



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

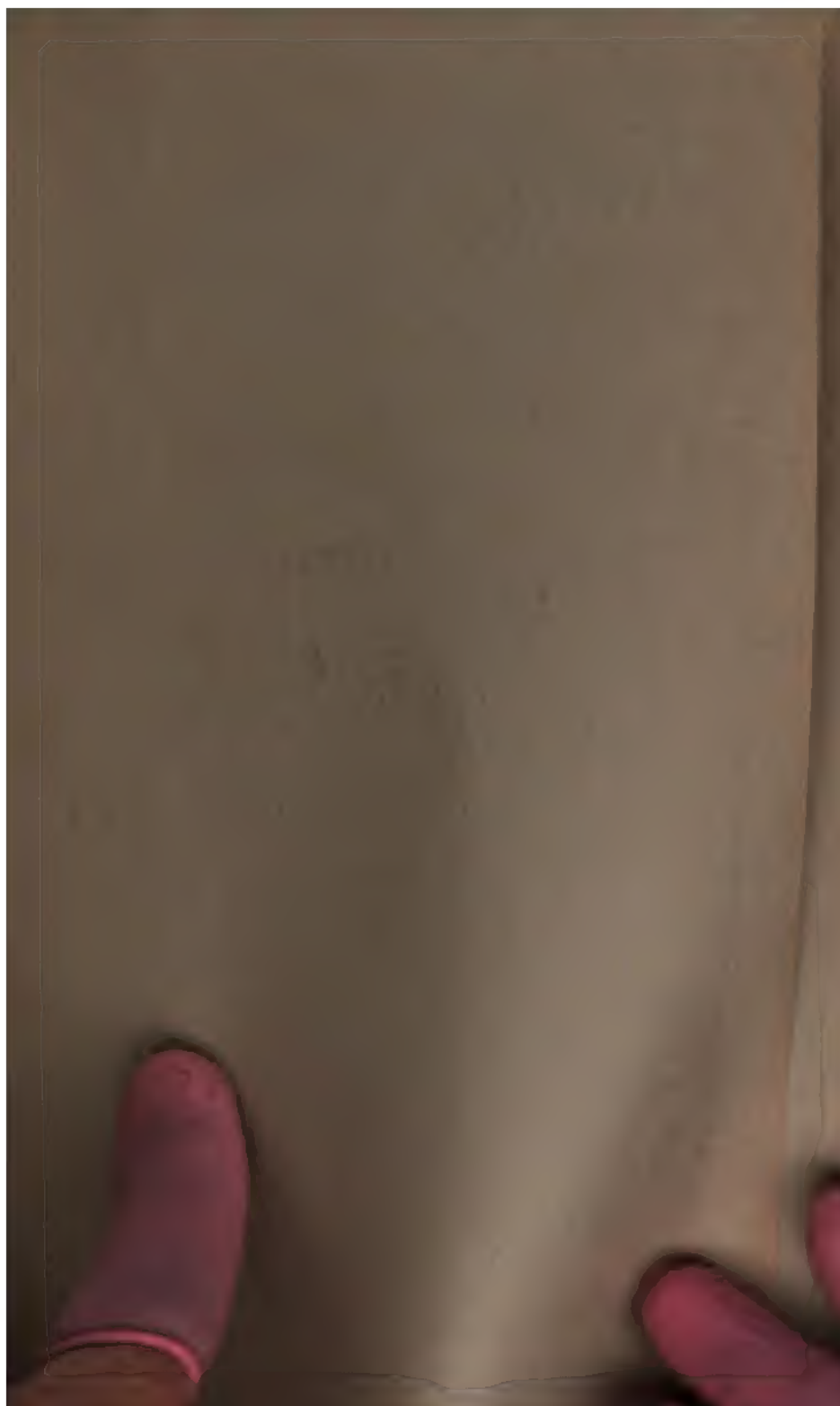
B

1,088,795

PROPERTY OF
*University of
Michigan
Libraries*

1817

ARTES SCIENTIA VERITAS







ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES



RÉPERTOIRE
D'ÉPIGRAPHIE SÉMITIQUE

PUBLIÉ PAR LA COMMISSION

DU *CORPUS INSCRIPTIONUM SEMITICARUM*

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES



RÉPERTOIRE
D'ÉPIGRAPHIE SÉMITIQUE

PUBLIÉ PAR LA COMMISSION

DU *CORPUS INSCRIPTIONUM SEMITICARUM*

TOME I

1-500



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE



MDCCC-MDCCCV

1

12
13

235
112 117 118 119
51
112 114

PRÉFACE.

La publication que la Commission du *Corpus Inscriptionum Semiticarum* entreprend aujourd'hui a été jugée par elle indispensable à la bonne exécution du mandat qu'elle a reçu de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres ¹⁾.

Dans sa pensée, le *Répertoire d'épigraphie sémitique* doit être à l'égard du *Corpus Inscriptionum Semiticarum* à peu près ce que l'*Ephemeris epigraphica latina* est au *Corpus Inscriptionum Latinarum*. Il est né de besoins analogues.

La Commission du *Corpus Inscriptionum Semiticarum* doit, en effet, prévoir le moment où elle aura définitivement publié tous les textes découverts avant sa constitution, ou mis au jour pendant le cours de ses travaux. Pour deux, au moins, des sections du *Corpus*, ce moment approche : ses futures études, en ce qui touche ces sections, seront donc alimentées par les découvertes nouvelles, lesquelles étant nécessairement intermittentes et irrégulièrement espacées, l'obligeront à mettre un assez grand intervalle entre l'apparition des volumes qu'elle prépare. De là, la nécessité d'une publication complémentaire, d'un caractère périodique, qui enregistre les découvertes, mette rapidement les textes nouveaux à la disposition des savants, les propose sans délai à une discussion très favorable à la correction du travail définitif. On sait que la transcription et la traduction des inscriptions sémitiques offrent plus de difficultés

¹⁾ Voir le *Rapport* du Président de la Commission, dans les *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1899, p. 549-550.

que celles des inscriptions appartenant à l'antiquité gréco-latine. Des problèmes délicats sont souvent posés et diversement résolus; il est bon que ces solutions conjecturales soient soumises à une sévère critique avant de prendre place dans le *Corpus*; ses éditeurs sont les premiers à reconnaître les avantages de la collaboration indirecte que leur assurera la discussion préalable de leurs propres hypothèses.

D'autre part, la grande extension prise par les études d'épigraphie sémitique, les progrès accomplis par la philologie et l'archéologie orientales ont singulièrement élargi la tâche des éditeurs du *Corpus*. Pour être complets ils doivent connaître, consulter et citer des travaux édités sur un grand nombre de points d'Europe et d'Amérique et écrits dans un grand nombre de langues différentes : tâche complexe et chaque jour plus difficile, qui serait notablement facilitée par l'existence d'un centre où seraient recueillis, rapprochés et contrôlés les renseignements épars dans vingt recueils divers, centre où viendraient aboutir les corrections, les vérifications, les réclamations même, toujours possibles, quand il s'agit de textes souvent obscurs, de monuments souvent mutilés, de publications souvent peu répandues.

C'est ce centre d'informations et d'études que la Commission a voulu créer : elle a la conviction de faire une œuvre non seulement utile à ses propres travaux, mais utile à la science elle-même et aux savants qui la cultivent.

Le programme qu'elle a adopté, et qui était à l'étude depuis plusieurs années, répond à la pensée que nous venons d'exposer; il comporte :

1° La publication, au fur et à mesure de leur découverte, des inscriptions appartenant aux groupes de langues et aux

époques auxquelles sont consacrées les diverses divisions et subdivisions du *Corpus Inscriptionum Semiticarum*. Cette publication comprendra la transcription en caractères hébraïques des textes, leur traduction et un très bref commentaire.

2° L'insertion des observations dignes d'intérêt et des corrections justifiées auxquelles donneront lieu les publications faites dans le *Répertoire* et celles déjà faites dans les volumes du *Corpus*.

3° Le dépouillement des recueils périodiques et des ouvrages contenant des travaux relatifs à l'épigraphie sémitique, à l'effet d'en extraire tous les documents et renseignements concourant au but proposé.

Une méthode particulière a été adoptée pour le classement, la nomenclature et la désignation de tous ces documents : le détail en sera donné dans une note subséquente. Elle comporte des notations spéciales, et des tables, accompagnant chaque volume, qui introduiront la clarté et faciliteront les recherches.

Le *Répertoire* sera l'œuvre collective de la Commission; néanmoins la Commission, se conformant à l'usage adopté par d'autres commissions de l'Académie, a chargé l'un de ses membres d'en diriger plus spécialement la publication : son choix s'est porté sur M. Clermont-Ganneau, que la nature de ses études, ses habitudes de travail et sa compétence bien connue désignaient pour cette tâche.

Nous n'avons pas à rappeler ici l'importance des études épigraphiques; elles ont, de nos jours, renouvelé l'histoire des premières civilisations; elles ont constitué les archives du monde antique et ont joué, pour l'établissement de la vérité historique aux époques les plus reculées, un rôle analogue à celui de la

science diplomatique appliquée aux époques plus modernes. L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a rendu un service signalé à ces études par la création du *Corpus Inscriptionum Semiticarum*. Nous osons dire que les sacrifices considérables qu'elle a consentis à cet effet n'ont pas été perdus : ils ont permis d'apporter à l'exécution de ce grand ouvrage le soin, la précision, le luxe même qui le placent au premier rang des publications orientales contemporaines. Nous devons à l'Académie de ne reculer devant aucun effort pour maintenir son œuvre à la hauteur où elle a été placée et conserver sous son patronage le centre de ces études auxquelles elle a déjà fourni le plus puissant des instruments. La création du présent *Répertoire* est un nouvel effort fait dans ce sens. Cette publication est, à nos yeux, le complément nécessaire de l'œuvre entreprise; nous espérons qu'elle justifiera la confiance de l'Académie et répondra à la généreuse persévérance de son concours libéral. Nous espérons aussi que ce nouveau recueil sera bien accueilli du public spécial auquel il s'adresse; nous comptons sur la sympathie de tous ceux qui s'intéressent aux études orientales; nous leur demandons de nous communiquer ou tout au moins de nous signaler leurs propres travaux, dans l'intérêt de la science dont ils poursuivent avec nous le progrès, dans l'intérêt de la vérité historique, objet unique de nos communes préoccupations.

M. DE VOGÜÉ.

NOTE EXPLICATIVE.

Les rédacteurs du *Répertoire*, en vue de rendre ce recueil plus profitable aux lecteurs, ont cru devoir adopter les règles suivantes :

Pour les inscriptions qui ont été antérieurement l'objet de plusieurs travaux : 1° on donnera, dans l'ordre chronologique, la bibliographie aussi complète que possible de ces travaux, 2° on essaiera d'établir la transcription en caractères hébraïques et la traduction d'après l'ensemble de ces mêmes travaux, en ayant soin d'indiquer à la suite la part qui revient à chacun dans la lecture.

Pour les inscriptions qui, au contraire, n'ont été jusqu'ici l'objet que d'un seul travail, et pour celles qui seront publiées à l'avenir, on reproduira telles quelles la transcription et la traduction du premier éditeur. On ajoutera, s'il y a lieu, et pour les points principaux, une analyse de son commentaire.

Les observations dues aux rédacteurs du *Répertoire* seront formulées dans des notes, signées d'initiales, qui se distingueront des opinions analysées par l'emploi d'un caractère plus petit. Lorsque ces observations ne consisteront qu'en quelques mots pouvant s'intercaler plus pratiquement dans le corps même du résumé, ces mots y seront insérés entre crochets de forme spéciale { }. De cette façon, le lecteur pourra, au premier coup d'œil, se rendre compte de la position de la question et de l'état de la discussion.

Tous les ouvrages, toutes les publications périodiques contenant des articles qui peuvent intéresser, à titre direct ou indirect, l'épigraphie sémitique, seront régulièrement analysés ou tout au moins signalés aussitôt qu'ils parviendront à la connaissance des rédacteurs.

Les rédacteurs se proposent également de dépouiller les publications antérieures qui n'ont point encore été utilisées dans le *Corpus*. Ce travail de longue haleine sera fait selon l'opportunité du moment. Néanmoins on a l'intention d'y apporter assez d'acti-

tivité pour qu'en peu de temps le *Répertoire* puisse se trouver complètement à jour.

En vue d'atteindre plus promptement ce but, les rédacteurs ont cru pouvoir sans inconvénient s'affranchir de tout classement méthodique dans ce travail de dépouillement. Ce classement sera rétabli facilement à l'aide des tables qui termineront chaque volume.

Ces tables comprendront : 1° une distribution des inscriptions sériées selon leurs langues et dialectes et selon leurs lieux de provenance; 2° un index de tous les mots renfermés dans les inscriptions, également selon leurs langues et dialectes; 3° un index bibliographique par noms d'auteurs; 4° un index des choses notables.

Chaque inscription, chaque travail analysé, chaque point de détail traité isolément, sera enregistré sous un numéro d'ordre distinct. Ces numéros se continueront en série indéfinie. Chaque fois qu'il y aura lieu de consacrer un nouvel article à une inscription, à un travail ou à un point figurant déjà au *Répertoire*, on prendra soin de rappeler en tête de cet article les numéros de tous les articles antérieurs.

Ce système de numérotage mécanique, réglé par l'ordre seul des « entrées » au *Répertoire*, et s'appliquant indistinctement aux inscriptions aussi bien qu'aux travaux dont celles-ci sont l'objet, a semblé devoir présenter, entre autres, deux avantages ⁽¹⁾. En premier lieu, il permettra de constituer aux inscriptions une sorte d'état civil provisoire, en attendant leur immatriculation définitive au *Corpus*, et donnera ainsi aux savants les moyens qui leur manquaient jusqu'à présent de les désigner à la fois avec précision et brièveté. En second lieu, il leur fournira les mêmes facilités pour les citations bibliographiques souvent si compliquées. Il leur suffira désormais, pour s'épargner de longues et parfois insuffisantes références, d'écrire le numéro du *Répertoire*, en y ajoutant, pour plus de clarté, dans le premier cas : un mot spécifiant la langue de l'inscription; dans le second cas : le nom de l'auteur cité.

⁽¹⁾ Une conséquence de ce système, c'est que les inscriptions classées à l'index par langues et dialectes s'y présenteront à l'état de séries à numérotage discontinu. Ces lacunes numériques pourraient offrir des inconvénients dans un *Corpus* définitif; elles n'en ont pas de sérieux dans un *Répertoire* fait au jour le jour et n'ayant qu'un caractère provisoire.

SIGNES CONVENTIONNELS ET PRINCIPALES ABRÉVIATIONS.

Chaque *point*, dans les *transcriptions*, représente une lettre disparue.

Plusieurs *points*, dans les traductions, indiquent une lacune de valeur indéterminée.

°, placé sur une lettre hébraïque, indique que la lecture de cette lettre est plus ou moins douteuse.

*, dans les traductions, représente un *mot* disparu dans le texte.

[], dans les transcriptions ou traductions, inclut des lettres ou mots *restitués*.

(), dans les mêmes conditions, inclut des lettres ou mots *ajoutés* ou *substitués*.

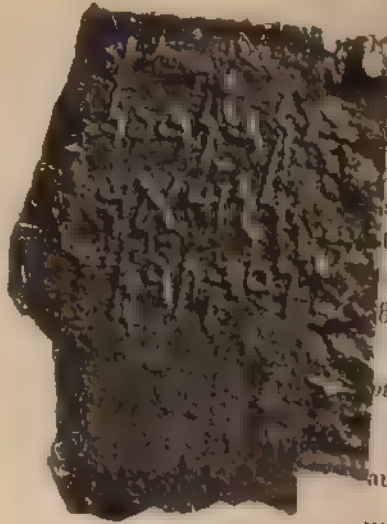
{ }, dans un commentaire analysé, inclut de brèves observations des rédacteurs du *Répertoire*.

- C.I.G.* *Corpus Inscriptionum Græcarum.*
C.I.L. *Corpus Inscriptionum Latinarum.*
C.I.S. *Corpus Inscriptionum Semiticarum.*
C.I.S., I. *Id.*, pars prima : *Inscriptiones phœnicicæ.*
C.I.S., II. *Id.*, pars secunda : *Inscriptiones aramaicæ.*
C.I.S., IV. *Id.*, pars quarta : *Inscriptiones himyariticæ.*
C.R.Acad. *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.* Paris.
D.P.V. *Deutscher Palästina-Verein.* (Z. = *Zeitschrift*; M.N. = *Mittheilungen und Nachrichten.*)
Eph.S. *Ephemeris für semitische Epigraphik* von M. LIDZBARSKI. Giessen, 1900.
H.N. *Handbuch der nordsemitischen Epigraphik* von M. LIDZBARSKI. Weimar, 1898.
P.E.F.St. *Palestine Exploration Fund. Quarterly Statement.*
R.É.S. *Répertoire d'épigraphie sémitique.*
W.Z.K.M. *Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes.* Vienne, 1887 et suiv.
Z.D.M.G. *Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft.* Leipzig, 1847 et suiv.

VOGÜÉ S.C. *Syrie centrale. Inscriptions sémitiques.*

WADD. **WADDINGTON,** *Recueil des inscriptions grecques et latines de la Syrie.*

Abh.	Abhandlung.	Litt.	Littérature.
Acad., Akad.	Académie.	Mél.	Mélanges.
Ann.	Anmerkung.	Mém.	Mémoire.
Ar.	Arabe.	Miss.	Mission.
Aram.	Araméen.	Mitt.	Mittheilung.
Arch.	Archéologie (-gique).	Nab.	Nabatéen.
As.	Asiatique.	Néop.	Néo-punique.
Assyr.	Assyrien, assyriologie.	Not.	Notice.
Beitr.	Beitrag.	Or.	Oriental.
Bibl.	Biblique.	Palm.	Palmyrénien.
Biblioth.	Bibliothèque.	Phén.	Phénicien.
Bil.	Bilingue.	Pl.	Planche.
Bull.	Bulletin.	Proc.	Proceedings.
Cat.	Catalogue.	Pun.	Punique.
Chal.	Chaldéen.	Roy.	Royal.
Cop.	Copie.	Rec.	Recueil.
Est.	Estampage.	Rev.	Revue.
Ét.	Étude.	Sab.	Sabéen.
Éth.	Éthiopien.	Sam.	Samaritain.
Extr.	Extrait.	Schr.	Schrift.
Ges.	Gesellschaft.	Sém.	Sémitique.
Gesch.	Geschichte.	Sinaït.	Sinaïtique.
Géogr.	Géographie (-phique).	Sitzb.	Sitzungsbericht.
Gr.	Grec.	Soc.	Société.
Grav.	Gravure (en général).	Spr.	Sprache.
Grav. phot.	Gravure photographique.	Stud.	Studien.
Hébr.	Hébreu, hébraïque.	Syr.	Syriaque.
Hell.	Hellénique.	Talm.	Talmudique.
Him.	Himyarite.	Targ.	Targumique.
Hist.	Histoire, historique.	Trad.	Traduction.
Inst.	Institut.	Transcr.	Transcription.
Jahrb.	Jahrbuch.	Wiss.	Wissenschaft.
Journ.	Journal.	Z.	Zeitschrift.
Lat.	Latin	Ztg.	Zeitung.



Pl. X. 1201

... qui a
... Horus
... llage de
... enait à
... seconde
... tion est
... m. 10.
... gravure

... tions et

... au :

הטט 1

כן ע 2

... 3

ת[וי] 4

ut, fils de

na Dame

r qui

iba'al, et

;

aur yeu r

RÉPERTOIRE D'ÉPIGRAPHIE SÉMITIQUE.

— 34 —

1. [PHEN.] — *Memphis*. Petite base en marbre blanc, qui a dû servir de support à une stèle égyptienne représentant Horus sur les crocodiles. Découverte en mars 1900, près du village de *Mit-Rahineh*, par M. Maspero, qui pense qu'elle appartenait à une sorte de lairair domestique; à côté se trouvait une seconde base ayant supporté la statue d'une divinité. L'inscription est gravée dans un petit cadre irrégulier de 0 m. 45 × 0 m. 10. — Au musée du Caire. La planche ci-jointe donne une gravure héliographique faite d'après le moulage. — Inédite.

M. DE VOGÜÉ, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1900, p. 150.

Lecture de MM. de Vogüé, Berger et Clermont-Ganneau :

- 1 המטנא ו יטנאת אנכי בדעשתרת בן עבדמלכת בן כנבעל בן עבדמלכה
בן כנבעל
- 2 בן עבדמלכת] לתשמען אנכי לרבותי לאלם ארתת אס אלם
עשתרת ולאנם אש
- 3 . . . י|ברך אינת] ועבדאסר ובנבעל ועבדשמש ועלעשתרת
ואת אסנם חנעשתרת
- 4 [וי]תן לם חן וחיים לען אלנם ולען ארם

- 1 Cette offrande j'ai offert moi *Bud'astoret*, fils de *'Abdmilkat*, fils de *Bamiba'al*, fils de *'Abdmilkat*, fils de *Bamiba'al*.
- 2 fils de *'Abdmilkat*. pour qu'elle m'exauce, moi, à ma Dame la divinité puissante lais divinité *'Astoret* et aux dieux qui
- 3 (qu'ils?) bénissent mes * : », et *'Abdosir*, et *Bamiba'al*, et *'Abdsemek*, et *Pa'al'astoret*, et leur mère *Hann'astoret*;
- 4 et qu' (ils?) leur donnent grâce et vie aux yeux des dieux et aux yeux des hommes.

Noter la forme particulière du י qui dans cette inscription ressemble à un 2.

Le monument paraît être de l'époque ptolémaïque.

L. 1. שטנא. Mot nouveau : substantif dérivé du verbe essentiellement phénicien ישנא (néop. : שנא). Son sens exact est ἀνάθημα qui n'a d'équivalent ni en latin ni en français.

L. 2. אלם, pluriel de majesté, au masculin, quoique attribué à une déesse. Cf. אלם גרנל, C.I.S., I, 119; עשתרת אלהי צדנים, I Reg., 10, 5; לאלם הקירש, grande inscription néop. de Maktar, l. 4.

אס, Isis : le nom de la déesse n'avait été rencontré jusqu'ici qu'en composition dans des noms propres, écrit de même; l'auteur semble identifier la divinité égyptienne avec la divinité phénicienne Astarté.

Peut-être à traduire : «A ma dame, à la divinité puissante comme Isis, à la divinité Astoret.» Cf. האררת, C.I.S., I, 3. (H. D.)

L. 3. Au début on pourrait peut-être restituer עטה «les dieux qui sont avec elle», Θεοὶ σύνναοι; cf. les statues dont M. Maspero a constaté la présence à côté de la base.

On a ensuite restitué יכרך au pluriel, en supposant que l'auteur implorait à la fois la déesse et les dieux auxquels était consacré le monument; on pourrait aussi bien restituer תכרך on supposant qu'il n'implorait que la déesse, comme à la ligne 2. Dans ce cas il faudrait restituer תתן à la ligne suivante. Cf. l'inscription de Byblos (C.I.S., I, 1, lignes 8-10).

אית * * * ועבראטר, le groupe de personnages, au nombre de cinq (le premier nom ayant disparu), devait être précédé d'un mot spécifiant un lien étroit de parenté qui les rattachait à l'auteur de la dédicace. On aurait pu penser d'abord à אחי(י?) «mes frères», ou «ses frères»; mais, dans le premier cas, il faudrait admettre, vu l'expression «Hann'astoret leur mère», que ces cinq personnages étaient d'un autre lit que l'auteur de la dédicace; dans le second cas, le passage du style direct au style indirect

serait assez insolite. Aussi semble-t-il plus naturel de supposer, avec M. Chabot : [בני(י?)] « mes fils ».

אית et את. — Y a-t-il là, pour cette particule indicatrice de l'accusatif, une simple variation orthographique sans raison d'être particulière? M. Clermont-Ganneau, qui soupçonnait déjà (*Ét. d'arch. or.*, 1880, I, p. 29) que אית (*aiyót*, plur.?) implique normalement, au moins à l'origine, un régime masculin (et peut-être aussi pluriel?) tandis que את (*et, út*?) implique plutôt un régime féminin, inclinerait à considérer ce nouveau cas comme un fait en faveur de cette façon de voir. Peut-être y a-t-il quelque distinction du même ordre à chercher dans l'emploi variable des deux formes de la préposition על et עלת (= 'alót? cf. pluriel primitif hébr. עלי, ar. على)? Voir CLERMONT-GANNEAU, *loc. cit.*

הנעשתרת, n. pr. f. nouveau, composé comme הנבעל et autres.

Le monument a beaucoup souffert ainsi que le montre la planche, et le déchiffrement du commencement des lignes est très difficile; la dernière ligne est particulièrement mutilée, on croit néanmoins l'avoir déchiffrée exactement en s'aidant de l'inscription de Byblos dont elle reproduit presque identiquement la formule.

2. [PHEN.] — *Memphis*. Graffites tracés sur une table d'osfrandes égyptienne découverte par M. Maspero dans un puits fouillé par lui près de la pyramide d'Ounas. — Au musée du Caire. — Inédit.

Le texte est écrit deux fois, la première en gros caractères fermes, la seconde en traits fins et irréguliers, légèrement incisés dans la pierre. Estampage de M. Maspero.

להן בת אבנן A Hanna, fille d'Abinou.

M. de Vogüé :

Le premier nom est signalé comme douteux, *C.I.S.*, I, 160 (abrégé p.-é. d'une forme telle que הנעשתרת? Cf. *R.É.S.*, 1. Cl.-G.); le second est nouveau : il est de même forme que אביבעל, et est composé avec le nom d'une divinité inconnue.

3. [PHEN.] — *Égypte*. Inscription gravée sur un vase de forme grecque décoré de feuillages, trouvé dans un tombeau orné de peintures dans le style alexandrin. — Au Musée gréco-romain d'Alexandrie. Copie communiquée par M. Maspero. Inédite.

לחמא בן יתנצד A Hama, fils de Yatançed.

Les deux noms propres sont déjà connus. Le nom לחמא, qui ne s'était rencontré qu'une fois (Euting, *Sammlung der Carthag. Inschr.*, 25), était considéré comme une faute pour חמא, Hanno; ce nouvel exemple rend cette explication douteuse. (Vog.)

לחמא, peut-être abréviation épigraphique d'un nom propre tel que חמלכ, חמלכת, etc.? Ce genre d'abréviation, fréquent dans les inscriptions de Carthage, comportait souvent l'addition d'un ח au groupe de sigles. On reviendra sur la question. (Cl.-G.) — Comparer à ce nom propre trouvé en Égypte celui de חמ, fils de Noé, ancêtre des Égyptiens selon la Bible. (H. D.)

4. [PHEN.] — *Égypte*. Marque de potier « sur une anse d'amphore provenant de Tell-Bastah ». — Au musée gréco-romain d'Alexandrie. Relevée par M. Maspero. — Inédite.

י|כ

(Vog.)

5. [PHEN.] — *Carthage*. Découverte par le P. Delattre dans une tombe de la nécropole de Douimès à Carthage, en 1894.

α. Ph. BERGER, *C.R. Acad.*, 1894, p. 421 et 453-458. — β. DELATTRE, *ibid.*, 1894, p. 448 (grav. phot.). — γ. DELATTRE, *Cosmos*, 1897, p. 721-722. — δ. MEDINA, *Le tombeau de Jadamelek à Carthage* (Extr. de la *Revue tunisienne*, 1897). — ε. LIDZBARSKI, *H.N.*, p. 111, 177, 429 (pl. II, 3). — ζ. Ph. BERGER, *Musée Lavignerie de Saint-Louis de Carthage*, p. 43-45 (pl. VI, n° 4).

Ph. Berger (ζ):

Inscription gravée à coups de ciseau sur un pendant de collier en or de 0 m. 015 de diamètre.

לעשחר	1	<i>A Astar-</i>
ה לפנמלין	2	<i>té à Pygmalion,</i>
ירעמלך בן	3	<i>Jadamelek, fils de</i>
חלץ ס ר י	4	<i>Padai; délivre</i>
לץ א ש ח	5	<i>qu'il délivre</i>
פנמלין	6	<i>Pygmalion.</i>

La lecture matérielle est certaine. — L. 1-2. *Astarté Pygmalion*; les deux noms n'étant pas réunis par la conjonction, il n'est question que d'une divinité. Cf. la formule לרבת לזנת. — פנמלין est une orthographe inattendue (Cf. *C.I.S.*, I, 10 et 112). Serait-ce une retranscription du grec Πυγμαλίον? Cette opinion n'est guère satisfaisante, vu l'antiquité du monument.

L. 3. ירעמלך, nom propre nouveau. Cf. hébr. ירעמיהו.

L. 4-6. Formule insolite dans laquelle il faut voir une pensée analogue à celle de la Bible: «Je fais grâce à qui je fais grâce» (*Ex.*, xxxiii, 10).

Si l'on pouvait considérer l'objet non comme une anulette, mais comme une sorte d'ex-voto (opinion de LIDZBARSKI) porté par reconnaissance, on obtiendrait peut-être une construction plus normale en traduisant: «Salvatus quem salvavit Pygmalion». (J.-B. CH.)

6. [PHEN.] — *Carthage*. Épitaphe trouvée près du cirque, en 1892. Dans un cartouche, sur une pierre grise oblongue, rectangulaire. Hauteur: 0 m. 14; largeur: 0 m. 19; épaisseur: 0 m. 19.

α. M. DE VOGÜÉ, *C.R.Acad.*, 1892, p. 80, 109-111. — β. CLEMONT-GANNEAU, *ibid.*, p. 80. — γ. DELATTRE, *Cosmos*, 1894, p. 275. — δ. Ph. BERGER, *Musée Lavignerie*, p. 41-43 (pl. VI, 3).

קבר עכבורם נסך	1	<i>Tombeau de 'Akkoram, fondateur</i>
חברול בן בעלשלך	2	<i>de fer, fils de Ba'altillek.</i>

נסך הברזל «fondeur de fer»; cependant il ne semble pas qu'on ait jamais employé dans l'antiquité la vraie fonte de fer, faite de pouvoir obtenir le métal à l'état de carbure fusible. (Vog.) Comp. à Chypre un נסך ברזל (C.I.S., I, 67) et les הנסכם שברזל dans l'inscription de Thugga. (CL.-G.)

Pour le commerce du fer à Carthage, cf. סכר הברזל «le marchand de fer», C.I.S., I, 335. Pour la question de la fonte du fer dans l'antiquité, cf. le «blast-furnace», à tuyères soufflantes, découvert par Bliss dans les fouilles de Tell el-Hesi, Palestine méridionale, et contenant encore un laitier de fer et de silice. On a trouvé, à côté, des fragments de pyrite de fer (P.E.F.St., 1893, p. 108). On aurait donc là un spécimen authentique du כור הברזל biblique. (CL.-G.)

7. [PHEN.] — *Carthage*. Inscription de 0 m. 18 sur 0 m. 06, encadrée dans une dalle de tuf longue de 0 m. 87 sur 0 m. 60, épaisse de 0 m. 14, qui fermait une chambre funéraire au fond d'un puits. Découverte par le P. Delattre, en 1900. — Au Musée Lavignerie.

α. Ph. BERGER, *Comptes rendus de l'Académie des Inscr.*, 1900, p. 220. — β. Idem, *Musée Lavignerie*, p. 42-43 (grav., p. 42).

קבר גרתמלקת חכחנה

שרבתן

- 1 Tombeau de Geratmolqa(r)t, la prêtresse
2 de Notre-Dame.

L. 1. גרתמלקת, sic, avec omission du ר, pour גרתמלקרת, fém. de גרמלקרת.

L. 2. רבתן «Notre-Dame» = Tanit.

8. [PHEN.] — *Carthage*. Trouvée le 6 octobre 1898, dans la nécropole de Bordj-Djedid voisine de la colline de Sainte-Monique. — Au Musée Lavignerie.

a. DELATTE, *Lettre sur les fouilles de Carthage* (C.R.Acad., 1898, p. 619-630, grav. phot. p. 618). — β. HÉRON DE VILLE-FOSSE, *ibid.*, p. 647-648. — γ. LIDZBARSKI, *Eph.S.*, 1, 37. — δ. Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 70-71 (pl. IX, n° 1, 2, 3).

Inscription gravée sur un des petits côtés (vers la tête) du couvercle d'un ossuaire anthropoïde (long. 0 m. 45) représentant un personnage barbu, couché, à longue robe, la main droite levée, la gauche tenant une coupe ou cassolette.

Les caractères, sans avoir rien d'archaïque, sont d'assez bonne époque et rien n'y fait pressentir le néo-punique. (Ph. B.)

בעלשלך הרב Ba'altillek, le Rab.

Le titre de *rab* « prince » paraît avoir désigné les membres d'un des grands conseils de Carthage. (Ph. B.) (Cf. *R.É.S.*, 17, 1. 6.)

9. [PHEN.] — *Carthage*. Autre petit sarcophage, ou ossuaire, trouvé dans la même nécropole; longueur: 0 m. 62. — Au Musée Lavigerie.

DELATTE, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1898, p. 620.

L'une des extrémités du couvercle, en dos d'âne, sans figure, porte, au-dessus de l'acrotère central, la lettre 1.

10. [PHEN.] — *Carthage*. Trouvée par le P. Delatte en 1899, dans la nécropole de Bordj-Djedid. — Au Musée Lavigerie.

a. DELATTE, *C. R. Acad.*, 1900, p. 95-96 (grav. pl. III, n° 1 et 2). — β. Ph. BERGER, *ibid.*, 1900, p. 96, n. 1. — γ. CLERMONT-GANNEAU, *Leçon au Collège de France*, mai 1900. — δ. Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 68-69 (pl. VIII, n° 29).

Ph. Berger (δ) :

Inscription en une seule ligne, peinte à l'encre noire sur la panse d'une cruche en terre rougeâtre, haute de 0 m. 35, à une

seule anse. L'écriture est de bonne époque et pourrait remonter au III^e ou au IV^e siècle avant notre ère.

ש יחולן בן ש [מ״ו] עבד עבדמלקרת בן חלצבעל בן חלצבעל בן
בעלחנא חרת במחסף

De Jehavelôn, fils de Sa[mar], serviteur d'Abdmeqart, fils d'Hilleçbaal, fils d'Hilleçbaal, fils de Baalhannon sur l'urne.

Au début, le pronom relatif ש = «de» invite à suppléer quelque chose comme «urne de».

עבד pourrait être pris comme verbe : «a fait». Ce serait alors le second personnage qui aurait fait l'offrande pour le premier; il est plus probable que nous avons là la mention d'un serviteur; le *Corpus* nous en offre plusieurs exemples, et tous sont amenés de la même façon.

Le mot חסף ou מחסף, désigne un vase en terre cuite, et s'applique bien à l'objet qui porte l'inscription.

במחסף signifie «dans l'urne» ou «sur l'urne», le sens dépend du mot חרת qui précède. חרת signifie «graver», seulement il s'agit d'une inscription peinte et non gravée.

במחסף «dans la fabrique» ou «la fabrication des poteries»? — חרת, n. de métier, *horet*, *harrât*?, littér. : «encreur», cf. talm. חָרַת «encre»?; «*horet* en poterie», l'artiste chargé d'orner les vases, spécialement avec des dessins et inscriptions à l'encre? Comp. dans l'épigraphie de la céramique grecque la distinction entre la signature du potier (*εποίησε*) et celle du peintre céramiste (*εγραψε*). (CL.-G.)

11. [PHEN.] — *Carthage*. Trouvée dans le quartier de Der-mèche.

Ph. BERGER, *Musée Lavignerie*, p. 46-47 (pl. VI, n° 6).

Inscription gravée sur un manchon creux en terre cuite, de 0 m. 125 de haut et 0 m. 21 de diamètre, destiné à servir de support à une urne funéraire.

Sans doute le nom du défunt dont les cendres reposaient dans l'urne à laquelle le manchon servait de base.

12. [PHEN.] — *Carthage*. Lampe en terre vernissée rouge, trouvée à Douimès.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 47 (pl. VI, n° 7).

Sur le revers, graffito punique; écriture de bonne époque; $\bar{\text{L}}$ de forme archaïque.

לרייך ou לרייך

Probablement un nom propre, *raik* ou *daik*, inconnu jusqu'à ce jour, précédé du $\bar{\text{L}}$ d'appartenance ou de destination.

13. [PHEN.] — *Carthage*. Découverte par le P. Delattre, au mois de mars 1899, à Bordj-Djedid. — Au Musée Lavigerie.

α. M. DE VOGÜÉ, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1899, p. 247.
— β. CLERMONT-GANNEAU, *Leçons du Collège de France*, 1-15 mai 1899. — γ. DELATTRE, *C. R. Acad.*, 1899, p. 560 (grav. phot.).
— δ. Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 35-37 (pl. V, n° 4).

Ph. Berger :

Pierre de calcaire fin, entourée d'une moulure et brisée à gauche. Hauteur : 0 m. 14; largeur : 0 m. 18; épaisseur : 0 m. 12.

מלכפלים בן בדמלקרת בן מלכפלים בן [בן].	1
מלכפלים בן מלקרתפלים מקם אלם בן	2
מלכחרם מצבת לעזר יזר אנך אש[צפ].	3
לסכר עלמאספת עצמיטנאת כרהדל קדשם ר	4
ככס כהן בחיי קדשם עבר ואלגם שמש עדל אתי	5
משמש[ש]תב ותארת ו[עמר]ת שמי בר[ח]ע[טר]לעל[ם]	6
בגם עלתי ובכברת עצמתי אדר שפח ס[א].	7
ירח : לתאס ראבת ספרי כתב בפס	8

1. Melecpalas, fils de Bodmelqart, fils de Melecpalas, fils de
. [fils de]

- 2 *Melecpalas, fils de Melqartpalas, préposé aux choses (?) sacrées, fils de . . .*
- 3 *Melecharam (?). Cippo d'AZAR-JAZAR que moi j'ai . . .*
- 4 *En souvenir sur l'endroit où sont rassemblés mes ossements (?) j'ai érigé. Comme les choses saintes (?)*
- 5 *Comme prêtre de mon vivant, les choses saintes Et que le Dieu Soleil moi*
- 6 *Des cieuz et éclat et de mon nom, par, pour jamais.*
- 7 *Par bienveillance (?) pour moi et pour l'honneur de mes os*
- 8 *Mois mon texte a écrit sur cette (?) table*

L. 3. Les mots *Masebet le azar-jazar* précisent le caractère de ce monument dans lequel il faut voir sans doute une mention analogue à celle du *Bamoth-Mesa*, ou « Bamoth du salut » sur la stèle de Mésa. Le mot מלכחרם qui termine la généalogie (remontant à la septième ou huitième génération) peut être lu soit comme nom propre « Melekharam », soit en deux mots : « du roi Hiram »; mais dans ce dernier cas on s'attendrait à trouver à la suite la formule habituelle : « roi des Sidoniens ».

. . . אש צפ . . . « que moi j'ai . . . » ou « moi homme de . . . » en supposant un ethnique à la fin de la ligne.

L. 4. לסכר עלם « en souvenir sur . . . » ou : לסכר עלמספת « en souvenir perpétuel »; mais la fin de la phrase s'agence moins bien. Peut-être alors faudrait-il traduire עצם יטנאה « moi-même », mais עצם est rarement employé dans ce sens et עצמתי « mes ossements », ligne 7, engage à le prendre ici aussi dans le même sens.

כרחרל. Je vois bien à la suite du כ le mot רח « souffle », mais je ne sais comment le construire.

L. 5. כהן כהן « comme ils étaient de mon ou son vivant = כהן, plus souvent כחנה (H. D.).

אלם גרגל « le dieu Nergal »; comp. אלנם שמש « le dieu Soleil »;

(C.I.S., I, 119). On pourrait aussi faire de שמש le complément, en supposant une construction de ce genre : « et que les dieux [fassent luire sur moi] le soleil, etc. . . »

Peut-être la déesse Soleil, voir R.É.S., I, l. 2 et l'épigraphie himyarite (H. D.).

L. 6. בר[חע]מר; peut-être בר[ח ע]מר « par l'esprit d'Hator »; il semble pourtant plus probable de voir dans עמר le nom commun « éclat », et de prendre עמר בר. עמר comme formant un membre de phrase parallèle à בכבוד עצמתי.

L. 7. כנס = כנעם; peut-être aussi avons-nous là le pronom suffixe de la 3^e personne précédé de la préposition ב.

אדר שמה. Comp. : אדר ערכת, *procurator impensarum*, C.I.S., I, 132.

L. 8. Le mot ירח « mois » se lit assez clairement au commencement de la ligne; mais on attendrait l'année pour laquelle il n'y a pas de place; peut-être les deux points qui suivent le mot « mois » doivent-ils être pris comme un chiffre; peut-être aussi les traits qu'on entrevoit dans la cassure de la pierre, au-dessous de la ligne.

La lecture ירח est bien douteuse; la haste de la première lettre paraît trop longue pour un י; de la seconde on ne voit que la boucle de tête.

להאם. La première lettre du mot paraît être un ב plutôt qu'un ל.
(Voc.)

ספר יכתב ou ספרי כתב « le scribe a écrit ».

Les observations de Clermont-Ganneau (β), sensiblement divergentes, seront données dans une prochaine livraison. (J.-B. Ch.)

14. [PHEN.]—*Carthage*. Trouvée par le P. Delattre, en 1899, dans la nécropole punique située entre Bordj-Djedid et la colline de Sainte-Monique. — Au Musée Lavigerie.

α . DELATTRE, *C.R.Acad.*, 1899, p. 308-322. — β . LIDZBARSKI, *Eph.S.*, I, 38.

- קבר ברעשתרת 1 *Tombeau de Bod'aïtoret*
 בן עומלך בן עברט 2 *filz de 'Ozmelek filz de 'Abdme-*
 לקרת בן גרסאן 3 *lqart, filz de Gersakon.*

15. [PHEN.] — *Carthage*. Trouvée dans une tombe de la colline Saint-Louis, le 28 août 1890. — Au Musée Lavigerie.

α. DELATTRE, *Rev. archéol.*, 1891, t. XVII, p. 58-61 (grav.).
 — β. M. DE VOGŪÉ, *C.R.Acad.*, 1891, p. 108. — γ. DELATTRE, *Nécropole punique de la colline Saint-Louis*, Lyon, 1896, p. 29. —
 δ. Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 66-68 (pl. VIII, n° 28).

Ph. Berger :

Inscription tracée à l'encre noire sur un vase de terre rougeâtre de 0 m. 45 de haut; répétée quatre fois sur le pourtour, sans symétrie.

La paléographie est intéressante. Le \aleph est archaïque et présente les deux formes phéniciennes: arrondie et aiguë. Le ω est celui des inscriptions d'Ipsamboul (650-595 av. J.-C.), le φ est un $\varphi\varphi$ très archaïque tracé d'une manière cursive. Les caractères présentent une grande analogie avec ceux des papyrus et des ostraca araméens d'Égypte. En combinant les quatre épigraphes on lit avec certitude:

עברבעל שקל 'Abdq'al šql

עברבעל est le nom du défunt.

שקל est plus difficile à comprendre. Peut-être signifie-t-il «la mort?»; peut-être est-il à décomposer en קל ש et à traduire: «qui a été incinéré» ou «qui s'est évanoui»(?), קל étant à rapprocher de קלה «brûler» ou de קלל «s'enfuir, s'évanouir».

ש, peut-être copule («serviteur» ou «fils de») d'un second nom propre קל = ל'ק, qui serait une abréviation épigraphique de קרפעל (C.I.S., I, 713), lui-même peut-être abrégé de קר(ר)פעל(ר)?? (Cl.-G.)

שקל «collecteur d'impôts, de sicles» — שקל, Is., xxxiii, 18, à côté de סקר (H. D.); mais alors on attendrait l'article (Cl.-G.).

16. [PHEN.] — Carthage. Découverte le 12 février 1895, dans la nécropole de Douimès. — Au Musée Lavigerie.

α. DELATTRE, *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, t. LVI, p. 257-258. — β. Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 67.

Inscription peinte à l'encre noire sur la panse d'un petit vase punique, haut de 0 m. 19.

עברסלכת 1 'Abdmilkat
כלה שאמא 2 mort.....

Le phénicien כלת = l'hébr. כלה « destruction, anéantissement » doit signifier « la mort » ou peut-être « la dépouille mortelle ». Il faudrait alors traduire « mort que tu es » ou « mort qui es devenu » en prenant אמא = אמה. (Ph. B.) — Cf. *R.É.S.*, 22-23.

17. [PHEN.] — Carthage. Trouvée par le P. Delattre en 1897, à Bordj-Djedid, à l'extrémité de la colline qui domine la mer, au-dessus de la nécropole. — Au Musée Lavigerie.

α. HÉRON DE VILLEFOSSE et M. DE VOGÜÉ, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1898, p. 99-100. — β. Ph. BERGER, *ibid.*, p. 153. — γ. CLERMONT-GANNEAU, *ibid.*, 1898, p. 233-253. — δ. IDEM, *Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 5-22. — ε. Ph. BERGER, *Revue d'assyriologie*, 1898, t. V, p. 10-25 (pl. I, grav. phot.). — ζ. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. III, 186-188. — η. DELATTRE, *Cosmos*, 1900, p. 273-276. — θ. LIDZBARSKI, *Eph.S.*, I, 18-25. (Grav.) — ι. Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 33-34 (pl. V, n° 3).

Plaque de calcaire fin, brisée obliquement à gauche, de sorte que les lacunes finales vont en augmentant à mesure qu'on descend. Hauteur : 0 m. 20; largeur : 0 m. 185; épaisseur variable : 0 m. 08-0 m. 06.

Date : antérieure à la prise de Carthage; entre 300 et 150 av. J.-C. (Ph. B.)

Des divers travaux publiés il résulte que le texte pourrait se lire et se traduire à peu près ainsi :

- | | | | |
|---|--|---|--|
| 1 | לרבת לעשתרת ולתנה כלכנן מקדשם חדשם כס כל
אש בנ]ם..... | 1 | <i>Aux (?) dames 'Aïtoret et Tanit du Liban : sanctuaires nouveaux, ainsi que tout ce qui est en [eux.</i> |
| 2 | והחרשית אש במקדשם אל ודל טלכת החרץ ודל כל
סנמ א]ש..... | 2 | <i>Et le (ou les) חרץ qui est dans ces sanctuaires, y compris (?) tout l'ouvrage (ou les ouvrages) en or et tous les objets précieux (?) qui sont.</i> |
| 3 | ודל כל טנמ במאונם המקדשם אל ודל העלם אש על
פן המקדש]ם אל..... | 3 | <i>y compris (?) tous les objets précieux (?) (qui sont) dans l.. מנזר (?) de ces sanctuaires; y compris (?) les escaliers (?) qui sont en face de ces sanctuaires.</i> |
| 4 | אש יבא עלת החרו ש מקדשם אל כמש חנר השמרת
להר הא..... | 4 | <i>qui vient (?) sur le (les?) חרז de ces sanctuaires; pareillement l'enceinte (?) qui protège (?) la montagne.</i> |
| 5 | אדרנמ ועד צערנמ לם בירה היר שפמם עבדמלקרת
.....? | 5 | <i>depuis les grands jusqu'aux petits; Lx au mois de hiyar, étant sufetes : 'Abdmeqart et • [fils de].....</i> |
| 6 | י שפמם שפט וחנא בן אדנבעל ורב עבדמלקרת בן
מנן ב]ן..... [כעלי] | 6 | |
| 7 | תן בן עבולאי בן בעליתן בן אשמנפלים ועברארש בן
עבד..... [ב] | 7 | |
| 8 | ן עבדמלקרת הרב ורב כהנמ עורבעל בן שפט רב
כה]נמ..... [בן בע] | 8 | |
| 9 | לשלך רב כהנמ ובעל חרש עכברם הפלס בן חנבעל | 9 | |

- 6 *i*, étant *sufètes*: *Sophet et Hanno, fils d'Adoniba'al (ou Idniba'al);*
(étant) *Rab*: *'Abdmelqart, fils de Magon, fils de*
[*Ba'alisa-*]
- 7 *ton, fils de 'Abdelai, fils de Ba'ahaton, fils de 'Esmounpilles, et*
'Abdarès, fils de 'Abd. [fils]
- 8 *de 'Abdmelqart le Rab; (étant) grand-prêtre: 'Azruba'al, fils de*
Sophet le grand-pré[tre, fils de fils de
Ba'a-]
- 9 *Isillek le grand-prêtre; et (étant) maître de l'œuvre: 'Akboram*
l'architecte, fils de Hanniba'al.??

L. 1. לרבא «à la grande» (Ph.B.); ou «aux grandes» (?) (Cl.-G. et Lidzb.).

לבנן, «le Liban» (Ph. B.); nom de la montagne même (הר, l. 4) sur laquelle s'élevait le sanctuaire (Lidzb.). Cf. Λεῦκος «blanc», ancien nom de la ville de Τύνη? (Cl.-G.)

סוקרשם הרשם, peut-être à lire au duel: «deux sanctuaires», un pour chaque déesse. (Cl.-G.)

[ם פעל עם la fin de la ligne, peut-être à restituer: קרת הרשת דל ה.] «[les] a faits le peuple de Carthage, y compris les.» D'après cela, la lacune serait ici à peu près de 21 lettres, et, vu l'angle d'obliquité de la cassure, elle croit d'une lettre environ à chaque ligne. (Cl.-G.)

L. 2. הרשית, peut-être un pluriel fém.; cf. arabe *خراط* «travailler au tour»? (Cl.-G.); «les sculptures». (Lidzb.)

דל, est à rapprocher non de l'araméen דל, mais peut-être de l'hébreu דלה arabe *بلا* *pendit*, avec l'idée de dépendance (?), équivalent du latin *conjunctim*? (Cl.-G.); «ce qui est détérioré», cf. hébr. דל: «und das Schadhafte von Goldzeug, und das Schadhafte von allen Gefässen, welche.» (Lidzb.)

סגם «vases» spécialement de valeur, de métal précieux. Cf. סגמ (Inscr. de Tabnit) et aram. סאגמ (Inscr. de Nérah). (Lidzb.)

L. 3. סאונם. Peut-être pour סאון + נם, ou סאון + נם, ou סאון + נם? נם = peut-être le suffixe pluriel; les mots suivants seraient en apposition: «... d'eux, de ces sanctuaires»? (Cl.-G.)

סאון + נם = «dans les armoires de leurs ustensiles sacrés, de ces sanctuaires». Cf. le sens donné à אונים, *Deut.*, xxxiii, 14; chaldéen אונים, «armes»; talm. אונאי «magasin» مخزن. Expression peut-être synonyme de אוצר קלי הקדש; cf. *Num.*, iv, 15; xviii, 3; coll. Os., xiii, 15. (H. D.)

עלם «escaliers»? plur. masc., à rapprocher peut-être du fém. hébr. עולה, pl. עולות. (Cl.-G.)

L. 4. אש יבא עלת החרו. Peut-être aussi, à la rigueur: «sur lequel vient le חרז de ces sanctuaires(?)». (Cl.-G.)

יבא, peut être singulier ou pluriel. (Lidzb.)

חרו. Cf. arabe حرز «forteresse, lieu fortifié». (H. D.)

ש מקרשם. Le relatif ש paraît se distinguer de אש en ce qu'il ne se combine pas ordinairement avec un verbe, mais marque la relation entre deux noms propres ou communs. (Cf. *R.É.S.*, 18, l. 1. — Cl.-G.)

כמאש = כמאש = hébr. כמא אשר; marque une coupure fondamentale de la phrase. (Cl.-G.)

הנר, verbe. «Et pareillement il (le peuple de Carthage) à entouré d'une enceinte la שמה pour (protéger) la colline de ...(?).» Il s'agirait de travaux d'ordre différent. Cf., pour la construction grammaticale, II *Chron.*, xxxiii, 14. (Cl.-G.)

הא... כל עם קרה, peut-être à restituer: הא... [Et (la dépense) a été faite par le peuple de Carthage tout entier depuis] les grands jusqu'aux petits»; cf. *Jérémy.*, xiv, 3. (Cl.-G.)

ש = כמא + ש; ש marquant la relation des noms, חרו doit être un nom, «rempart (haie d'épines?)»: «sowie von der Schutzmauer, oder Dornhecke um jenen Berg...». (Lidzb.)

L. 5. אדרנם וער צערנם; «das Wichtige und Geringfügige an

ihnen», *ihnen* désignant les sanctuaires et leurs dépendances. (LIDZB.)

לם, mot marquant une circonstance de temps et appartenant à la détermination de la date; à rapporter non à ce qui précède, mais à ce qui suit : לם בירת «... dans le mois de». L'assyrien *limmu* ne peut être rapproché valablement. Comp. *C.I.S.*, I, 46 (לם בחיי), et 165 (אש קרני לם בטהטר). Doit indiquer ici l'opposition entre deux dates : celle du commencement des travaux et celle de leur achèvement, dates exprimées par la mention de deux sufétats différents : 1° 'Abdmeqart et... (l. 5); 2° Šophet et Hanno (l. 6). (CL.-G.) — לם = «encore» («étant encore dans...») (LIDZB.)

Le sens «encore» avait déjà été recommandé pour *C.I.S.*, I, 46 («moi étant encore en vie»), et 165 («dont les cornes sont encore dans...»), par S. Frankel (*Wiener Z. K. M.*, 1890, p. 340). — Cf. talm. טי «alors que», לל «lorsque»? Peut-être la locution phénicienne ב לם pourrait-elle avoir aussi parfois, à elle seule, le sens négatif «pas encore», comme l'arabe vulgaire لتسا (للساعة) «encore» et «pas encore». Serait-ce le cas pour *C.I.S.*, I, 46 : «un veau dont les cornes (ne?) sont (pas?) encore dans...»? (CL.-G.)

L. 6. י, au début, dernière lettre d'un nom de mois [בירת...]? (CL.-G.)

Ou peut-être suffixe de la 3^e pers.? (bien que cette forme soit rare en punique). Cela pourrait conduire, pour l'ensemble du passage l. 5-6, à un sens général tel que : «alors qu'on en était au mois de *huyar* du sufétat de 'Abdmeqart et de... le travail a été commencé, et son achèvement a eu lieu (ובן (ת)כלת, ou ורם?) sous le sufétat de Šophet et Hanno»?? (CL.-G.)

ארגבעל, à vocaliser *Idniba'l* (à cause de la transcription romaine *Idnibal(is)*). (LIDZB.)

רב, *sine addito*, le chef par excellence, pourrait être le président du Conseil des Cent. (CL.-G.) (Cf. *R.É.S.*, 8.)

טנן. Après ce nom vient encore une lettre : ב. Restituer : [בן], suivi d'un patronymique inconnu; puis, peut-être, un nom de

fonction civile ou religieuse, au pluriel, suivi : 1° d'un nom propre avec généalogie (à 3 degrés?) finissant par אשטנפלט (l. 7); 2° d'un second nom (ועברארש) dont la généalogie se poursuivait également jusqu'au 3° ou 4° degré (?). Traduire :

- 6 (Étant) Rab : 'Abdmelqart, ben Magon, ben (?); [et (étant) s : (1°) Ba'alīa-]
 7 ton ben 'Abdlai, ben Ba'alīaton, ben Esmounpillès et (2°) 'Abdarès ben 'Abd[. . . . , ben (?), ben (?),]
 8 ben 'Abdmelqart. (CL.-G.)

L. 7. אשטנפלט = עבר-אלחי? Cf. אטחלאי (*Baba Bathra*, f. 91 a). (LIDZB.)

אשטנפלט «celui qu'Esmoun met d'aplomb, en équilibre». (CL.-G.)

L. 8. רב כהנא, ἀρχιτερεύς. D'après la généalogie, cette fonction paraît avoir été héréditaire.

L. 9. בעל חרש, non pas un nom propre, Ba'alḥarās, mais deux substantifs : «maître d'œuvre», ingénieur en chef, directeur des travaux. (CL.-G.)

פלט, *librator*, ingénieur ou architecte. Même sens à introduire *C.I.S.*, I, 40 et 356. Cf. les passages bibliques où le verbe פלט «peser», appliqué aux routes, doit être rendu, en réalité, par «aplanir, niveler». *Ps.* L, 19; *Is.*, XVI, 7, etc. (CL.-G.)

Le temple de Tanit et d'Astoret occupait vraisemblablement l'emplacement du temple postérieur de Cérès et Proserpine (DELAFFRE, *Mém. de la Société des Antiquaires de France*, LVIII, 1-26). — Sur les couples respectifs Déméter-Koré, et Astoret-Tanit, cf. les observations de Clermont-Ganneau antérieures à la découverte de l'inscription, *Études d'arch. or.*, I, 119; cf. *Recueil d'arch. or.*, III, p. 7, 186.

18. [PHEN.] — *Carthage*. Découverte par M. Gauckler, dans la nécropole de Douimès, en 1899.

α . Ph. BERGER, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1899, p. 173 et 179-186 (2 pl.). — β . CLERMONT-GANNEAU, *Recueil d'arch. or.*, III, p. 304-319. — γ . LIDZBARSKI, *Ephemeris für semit. Epigraphik*, I, p. 26-34 (grav.). — δ . CLERMONT-GANNEAU, *Recueil d'arch. orientale*, IV, p. 87-97.

Inscription de six lignes, gravée au stylet sur une feuille de plomb de 0 m. 12 de long sur 0 m. 07 de haut, roulée ensuite sur elle-même, comme les *tabellæ devotionis* classiques. (Ph. B.)

Berger lit et traduit :

- | | | |
|--|-------------------------------------|---|
| | רבת חות אלת מלכת ש יסכה | 1 |
| | אתך אנכי מצלח אית אמע[ש]תרת | 2 |
| | ואית עמרת ואית כל אש לא? כא | 3 |
| | אש | |
| | [ש]ל[כ]א עלתי ב[כ]סף אברחת [ע]ל[ם] | 4 |
| | אם אית כל אדם אש [ש]ל[ך] עלתי | 5 |
| | [כ]ר[ב]ת ח[א]פ[וי] מ?ת יסכ[ה] ע[ב]ל | 6 |
- 1 Grande Haoua, déesse, reine de
 2 Avec toi je Amastoret
 3 Et Amrat, et tous ceux qui
 4 contre moi, des esprits, à jamais,
 5 Soit tout homme qui contre moi.
 6 Par la grande reine

Clermont-Ganneau (β) lit et traduit :

- | | | |
|--|------------------------------|---|
| | רבת חות אלת מלכת ש יסכ ה[א] | 1 |
| | אתך אנכי מצלח אית אמע[ש]תרת | 2 |
| | ואית עמרת ואית כל אש לא כא | 3 |
| | עלצא עלתי בכסף(אש) אברחת שלם | 4 |
| | אם אית כל אדם אש עלץ עלתי | 5 |
| | בדרת הכסף ז כמ?ת יסכ? עפ[ר]ת | 6 |

*Maîtresse des vivants (ou grande vivante?) Allat, reine! Voici ce qui est (l'objet) de la libatio (devotionis?): moi, Mesoullah (ou Mesalleah), je (te?) donne (?) Amastoret et la 'amourat (= ergasterion?) et tout ce qui est à elle, parce qu'elle a fait * contre moi pour l'argent que j'ai *; ou bien tout homme qui ferait * contre moi au sujet de la * de cet argent, selon la teneur (?) de la devotio (?) de (la tabella de) plomb.*

Lidzbarski suit sensiblement la lecture matérielle rectifiée par Clermont-Ganneau; il transcrit et traduit :

1	רבת חות אלת מלכת שיסכה
2	אתך אנכי מצלח אית אמע[ש]תרת
3	ואית עמרת ואית כל אש? אשלא כא
4	עלצא עלתי בכספא ברחת צלם
5	[ת?] - אם אית כל אדם אש עלץ עלתי
6	ת--- הכסף ז כמ[א?] תיסך אעפרת

- 1 *Herrin Hauwat, Göttin, Königin!*
- 2 *Ich binde fest, ich Masliah, die Em'astoret*
- 3 *und 'mrt und jedermann (?) der ihr angehört. Denn*
- 4 *sie bedrängte mich mit ihre durch die Geister der Unterwelt (?)*
- 5 *sowie einen jeden Menschen, der mich bedrängte.*
- 6 *. diese, gleichwie hingegossen wird (?) das Blei..*

L. 1. חות, nom de la déesse; cf. le nom biblique חַוָּה « Ève ». (Ph. B. et Lidzb.) — Clermont-Ganneau proposait d'abord de dériver le mot du verbe הוה = חיה « vivre », adjectif ou participe, soit au fém. plur. = חיות « les vivantes(?) », soit au fém. sing. en apposition avec רבת « grande vivante »; mais il penche en dernier lieu pour un nom propre triple, ou trois noms propres distincts : «(Ô) maîtresses Hauwat! Allat! Milkat!» ou «(Ô) maîtresse Hauwat-Allat-Milkat!»; il compare la triple Hécate présidant aux incantations magiques.

מלכת « reine » (Ph. B. et Lidzb.); nom propre : la déesse *Milkat*,

dont le nom entre comme élément divin dans la composition de plusieurs noms de personnes (CL.-G.).

אלת, substantif, «déesse» (Ph. B. et Lidz.); nom propre: la déesse infernale *Allat* (CL.-G.).

ש יסך הָ. Le \aleph méconnu à la fin de la ligne est sûr. La lecture ש יסכרא est matériellement impossible. Le sens conjectural de יסך *libatio* = *devotio* s'expliquerait par l'habitude fréquente de faire pénétrer (infundere) les *tabellæ* dans les sépultures par les tuyaux ménagés pour les libations funéraires, les morts servant d'intermédiaires (CL.-G.).

הָ; le pronom, ou bien p.-é. une exclamation = hébr. הָהָהָהָ?; la phrase aurait alors un tour vocatif et direct: «ô! ah!», ou הָהָ, «voici», ce qui expliquerait l'absence du ל devant רבת. (CL.-G.)

L. 2. אָתָךְ «avec toi» (Ph. B.). — Doit être un verbe à la 1^{re} pers. sing., avec le sens de «dévouer», ayant pour sujet אָנֹכִי (CL.-G.). Ce verbe est peut-être «ich giesse» de יָסַךְ { נָסַךְ aramaisme peu vraisemblable. CL.-G.), ou { conjecture paraissant meilleure } «ich binde fest», cf. aram. אָבַל, אָבַל, אָבַל, אָבַל, «chaîne, lien» et *katadēsiv* au sens magique (Lidzb.).

צַלַּח, participe commandant la phrase (Ph. B.); nom propre de l'auteur de la *devotio* (CL.-G. et Lidzb.). Cf. *C.I.S.*, I, 1171 (et p.-é. 803; cf. 133 : צַלַּח = צַלַּח CL.-G.). Dérive du *hiphil*: *Mashah* (Lidzb.); plutôt du *piel* à cause de la forme des noms théophores où צַלַּח apparaît comme élément verbal (CL.-G.).

אֲנַעֲשֶׂהָּ, nom de la femme objet de la *devotio*.

L. 3. עֲמַרְתָּ, n. p. d'une seconde femme contre laquelle serait dirigée l'incantation (Ph. B. et Lidzb.); chose appartenant à Anastort; l'appartenance est indiquée par אֶל שָׂא qui suit; p.-é. *orgusterion* atelier, boutique? cf. *katadēsiv* τὸν (δεῖνα)... καὶ τὸ ἐργαστήριον, dans les *devotiones* grecques (CL.-G.).

Les lettres שָׂא, en surcharge entre la troisième et la quatrième ligne, doivent être rapportées à la quatrième (Ph. B. et CL.-G.).

Lidzbarski les rapporte à la troisième, parce que les lignes 3 et 5 seraient en parallélisme :

ואית כל אש—אש עלצא עלחי
אם אית כל אדם אש עלץ עלחי

Objections : emploi peu probable de אש dans un cas et de אדם dans l'autre, et existence d'un blanc avant כא pour marquer la séparation des phrases; de plus on attendrait : (להן (?) «à elles» au lieu de לא «à elle», s'il était question de deux femmes. Lire : אש לא, et traduire : «et tout ce qui est à elle». (CL.-G.)

כא «parce que, car» (= כ, et en néo-punique כה, כע) s'est déjà rencontré en punique (COSTA-REBOUD, *Inscriptions de Cirtha*, nos 3, 11, 29). (CL.-G.)

L. 4. עלצא (au lieu de שלכא), verbe au féminin dont le sujet est Amaštoret; cf. hébr. : עלץ «se réjouir du malheur de quelqu'un», et peut-être arabe عاص «attaquer» (CL.-G.); = hébr. אלץ «opprimer» (LIDZB.); mais אלץ = עלץ indiquerait une influence néo-punique surprenante dans une telle inscription (CL.-G.).

בכסף <אש> «avec l'argent que (ou qui)» (CL.-G.). — בכסף «avec son incantation»; כסף = hébr. כשף «sorcellerie»; la présente incantation serait une riposte à une incantation antérieure, dirigée par Amaštoret contre l'auteur de celle-là (LIDZB.). Mais, d'ordinaire, en phénicien c'est ש et non ש qui se change en ס; il semble plus naturel de croire que le mobile de l'auteur de l'incantation était un intérêt pécuniaire, cas fréquent dans les *devotions* classiques (CL.-G.).

רחת «les Esprits» (Ph. B. et LIDZB.); אברחת, verbe *hiphil* à la 1^{re} personne du singulier? (CL.-G.).

לם? (à la fin de la ligne) : עלם (Ph. B.); שׁלם «en totalité» ou כלם «leur totalité» (CL.-G.); צלם «ombre, esprits infernaux» (LIDZB.). Pour l'ensemble : כא עלצא עלחי בכסף אש אברחת שלם «parce qu'elle m'a attaqué au sujet de l'argent; que j'ai payé intégralement»? (CL.-G.).

L. 6. Les trois premières lettres sont douteuses; la première est très probablement un ב; mais la troisième n'est sûrement pas un ב. Le mot paraît être à l'état construit avec הכסף qui suit (Cl.-G.); כ'בררה (?) «j'ai écarté» ou «que la déesse écarte»? (LIDZB.); mais le parallélisme :

... כסף אש... עלצא עלתי ב (L. 3.)

עלץ עלתי ב.. ה הכסף ו (L. 5-6.)

semble exiger la préposition ב suivie d'un nom (Cl.-G.).

כס?ת. Il n'est pas certain qu'il y ait une lettre entre כס et ת; mais l'écartement entre le ט et le ה ne permet pas de lire כסה. Peut-être כסרת (C.I.S., I, 165, l. 17)?, en tous cas, probablement la particule כ (= «selon ce que, comme») suivie d'un verbe ou d'un substantif. (Cl.-G.) — [כס]א = כס (de même que כא כ, l. 3) équivalent de כשו. (LIDZB.)

יך, comme plus haut (Cl.-G.); היסך, verbe ayant pour sujet העפרת (LIDZB.); mais alors on attendrait plutôt תסך (Cl.-G.).

Les derniers mots : יסכה עבל (Ph. B.). Lire : יסך אעפרת = «plomb», c'est-à-dire la *tabella* elle-même; א = ה article; le changement est de l'ordre de la phonétique punique et non néo-punique; il semble être presque de règle au contact immédiat ou médiat d'une gutturale ou d'une aspirée; motivé ici par le y de עפרת. (Cl.-G.)

19. [PHEN.] --- Carthage. Trouvée par M. Gauckler, dans la nécropole punique, en 1900. — Au musée de Tunis.

α. GAUCKLER, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1900, p. 198-204; cf. p. 176 et suiv.; grav. phot., p. 202. — β. Ph. BERGER, *ibid.*, p. 205-207. Grav., p. 203.

Inscription gravée sur une lamelle d'or fin de 0 m. 28 de long sur 0 m. 024 de large, étroitement roulée sur elle-même et recouverte de figurines variées (au nombre de 250 environ), renfermée dans un étui également en or, à 24 carats, octogonal,

haut de 0 m. 046, pesant 14 gr. 4, et surmonté d'une tête de lionne (déesse Sokhit), qui pouvait être suspendu au cou, comme amulette. Lettres de 1 millimètre de hauteur.

נצר ושטר חלצבע[ל] 1 *Protège et garde Hilleçbaa[l]*,
 בן ארשתבע[ל] 2 *filz d'Arizatbaa[l]*.

Formules nouvelles en phénicien. (Ph. B.) Cf. *R.É.S.*, 20, 21.

20. [PHEN.] — *Carthage*. — Au musée de Tunis.

GAUCKLER, Ph. BERGER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 19], p. 203 (grav.), 205.

Inscription gravée sur la même lamelle (*R.É.S.*, 19) sur une sorte de table sur laquelle repose un crocodile; caractères microscopiques.

שטר ונצר 1 *Garde et protège*
 חלצבעל בן א[ש]י 2 *Hilleçbaal, filz d'A[s]i.*

י[ש]א; p.-ê. à lire י[רש]א = *A(ris)i*, forme abrégée de *Arizatbaal*(?) (Ph. B.). — Cf. *R.É.S.*, 19, 21.

21. [PHEN.] — *Tharros* (Sardaigne). — Au musée de Cagliari.

GAUCKLER, Ph. BERGER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 19], p. 203 (grav.), 207.

Inscription en cinq lignes, gravée sur une lamelle d'argent analogue aux précédentes, récemment développée par M. Nissardi. On y voit une barque avec deux divinités égyptiennes assises, puis sept personnages debout tenant le sceptre à tête de coucoupha et la croix ansée.

[ץ ו] . . . 1
 א[ד] בר א . . 2
 בן . . 3
 שמי . . 4
 לם ? נ ? סנ[ם] 5

L'état de mutilation ne permet pas de déterminer le sens. Les deux lames avec inscriptions phéniciennes trouvées à Tharros (la présente et celle autrefois publiée par Cara, *Descrizione di due la-*

mine, 1875, et Euting, *Pun. Steine*, p. 30, pl. XXXVII) diffèrent sensiblement de celles de Carthage. L'imitation égyptienne est plus lointaine, l'exécution plus libre. (Ph. B.) — Cf. *R.É.S.*, 19, 20.

22. [PHEN.] — *C.I.S.*, I, 7. — Ph. BERGER, *Musée Lavignerie*, p. 67, n. 2.

L. 4. L'auteur revient aux anciennes lecture et traduction : כח כלתי « ma chambre sépulcrale », en s'appuyant sur le sens attribué par lui à כלתי, ci-dessus *R.É.S.*, 16. — Cf. *R.É.S.*, 23.

La nature de l'inscription (ex-voto et non épitaphe) paraît faire obstacle à cette interprétation autrefois proposée, puis abandonnée par Renan. (CL.-G.)

23. [PHEN.] — *C.I.S.*, I, 124. — Ph. BERGER, *Musée Lavignerie*, p. 67, n. 2.

Ligne 2 : כח כלתי = « pour ma sépulture » ou « pour ma dépouille ». — Cf. *R.É.S.*, n^{os} 16 et 22.

24. [PHEN.] — *C.I.S.*, I, 1301. — CLERMONT-GANNEAU, *Recueil d'archéol. orientale*, IV, p. 97.

Le nom propre de femme : פלמינא, transcrit au *C.I.S.* : *Palmina*, par analogie avec le nom latin africain *Flavius Palminus*, est peut-être plutôt une transcription de *Φιλουμένη*, *Amata*. Un nom grec est plus vraisemblable à Carthage, à cette époque, qu'un nom romain. *Philumene* se rencontre dans une inscription romaine, plus récente, de Cherchell. (L. RENIER, *Inscript. rom. d'Algérie*, n^o 3957.)

25. [PALM.] — M. SOBERSHEIM, *Beiträge zur assyr. und semitischen Sprachwissenschaft*, IV, p. 207-219. — Extrait : *Palmyrenische Inschriften*, n^o 1 (p. 207).

Qariatain. Inscription copiée par l'auteur au printemps de 1899. Dans la maison de l'agha.

Deux bustes géminés : jeune fille à droite, jeune garçon à gauche.

A)	בתענא	1	<i>Bath'aga</i>
	ברת	2	<i>Tochter</i>
	חירא בלשור	3	<i>des Hairā Sohn des Belšūr</i>
	חבל	4	<i>Wehe</i>
B)	בלשור	1	<i>Belšūr</i>
	בר חירא	2	<i>Sohn des Haira</i>
	אכלדי	3	<i>Akledī</i>
	חבל	4	<i>Wehe</i>
	חיא	5	<i>Er lebte</i>
	שנין	6	
	כעונוו	7	<i>19 Jahr.</i>

בתענא, nom nouveau, בתענא « fille de 'Aga ».

26. [PALM.] — SOBERNHEIM, n° 2, *op. cit.* [R.É.S., 25], p. 209.

Qariatain. Se trouvait avec la précédente (R.É.S., 25). Buste de jeune homme :

מקימו	1	<i>Mokimu</i>
בר חירא	2	<i>Sohn des Haira</i>
אכלדי	3	<i>Akledī</i>
חבל	4	<i>Wehe</i>
חיא	5	<i>Er lebte</i>
שנין	6	
כעונו	7	<i>16 Jahr.</i>

D'après le fac-similé comparé avec celui du n° 1, on pourrait lire 12 ans au lieu de 16. (J.-B. CH.)

27. [PALM.] — SOBERNHEIM, n° 4, *op. cit.* [R.É.S., 25], p. 210.

Palmyre. Sur une pierre funéraire :

חירא בר זכבול אתיר חבל

Hairā, Sohn des Sebadböl, Sohns des Athīr. Wehe!

אתיר, n. pr. nouveau. Cf. n. pr. arabe : اثير. (Peut être sur-
nom aussi bien que patronymique de זכבול. (J.-B. CH.))

28. [PALM.] — SOBERNHEIM, n° 5, *op. cit.* [R.É.S. 25], p. 210.

Palmyre. A l'entrée d'une grotte, dans le S. O. de la ville.

1 בת קבורא דנה עבד חדות בר צפרי
2 בר עתה לה ולבנוהי ליקרהון די עלמא
3 בירח אב שנת 333—334

*Dieses Grab hat gemacht Hadūth, Sohn des Seppheri, Sohns des
‘Athe, für sich und seine Söhne auf ewig im Monat Ab im Jahre 449
(= 138 p. C.)*

L. 1. חדות «joie», nouveau comme nom pr. (Lire : חדורן?
(J.-B. CH.)) — צפרי, צפרא = Σεφφερα (Vogüé, S.C., P. n° 10,
11, 12); peut-être à lire חפרי, vu la ressemblance des lettres ח et צ.
(Cf. Σαφφαρα, n. pr. masc. au génitif, dans l'Antiliban; CLER-
MONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, I, 23.)

L. 2. בר עתה «Sohns des ‘Athe»; (plutôt le nom propre ברעתה,
Bar‘ateh (J.-B. CH.)).

29. [PALM.] — SOBERNHEIM, n° 6, *op. cit.* [R.É.S., 25], p. 210.

Palmyre. Inscription bilingue à l'entrée d'une caverne sépul-
crale, au sud-ouest de la ville.

CYMONHC ΦΕΙΛΑ ΤΟΥ ΣΥΜΩΝΟΥ
 ΤΟΥ ΜΟΦΛΕΟΥ ΤΟΝ ΤΑΦΕΩΝΑ
 ΚΑΤΕΚΕΥΑCΕΝ ΕΙC ΤΕΙΜΗΝ ΦΕΙΛΑ
 ΤΟΥ ΠΑΤΡΟC ΑΥΤΟΥ ΕΤΟΥC SKY

- 1 בת קבורא דנה עבד שמעון בר פילא
 2 בר שמעון מפלים להו ולבניה
 3 ליקר פילא אבוחי די עלמא בשנת (ר)ר(ר)ר

Dieses Grab hat gemacht Simon, Sohn des Phīla, Sohns des Simon Mofleis, für sich und seine Söhne zur Ehre seines Vaters Phīla für ewig im Jahre 426 (= 115-116 p. C.).

L. 1. פילא *Phīla* «éléphant», nom nouveau.

L. 2. מפלים, *Móφλεος*, nom nouveau. (Lire p.-ê. מפל(א) ou מפליא, partie de פלא? (CL.-G.))

30. [PALM.] — SOBERNUEIM, n° 7, *op. cit.* [R.É.S., 25], p. 211; (fac-similé d'EUTING).

Palmyre. Dans la paroi latérale d'une porte de passage. Elle n'est pas à sa place primitive et a dû se trouver originellement dans un temple du dieu 'Azizou. Au-dessus de l'inscription, un bas-relief; grav. phot. laissant à désirer.

- 1 [ל] ארצו ולעזיוו אלהיא טביא צ[ל] מיא עבד בעל . . .
 2 בר ירחבולא והיכלא די עזיוו אלהא טבא
 3 ורחמנא על חיוהי וחיא אחוהי בירח תשרי
 4 [ב] שנת

(Dem) Arsū und dem 'Azizū, den guten Göttern hat die Bilder (?) gemacht Ba'al . . ., Sohn des Jarhibōlā, und den Tempel des 'Azizū, des guten und barmherzigen Gottes, für sein Leben und das Leben seines Bruders im Monat Tisri, im Jahre . . .

L. 1. Le ל initial est effacé sur la pierre.

אצא, déjà connu (Vogué *S.C.*, P. n° 139) où Sachau (avec G. Hoffmann) le considérait déjà comme nom de divinité *Arzäu* (*Z.D.M.G.*, XXXV, p. 745, n° 14); — *Arzā C.I.G.*, 4195 (erreur; *Arzā* = ארשא Vogué *S.C.*, P. n° 20; cf. *Rec. d'arch. or.*, III, p. 183, Cl.-G.). Le dieu palmyrénien אצא serait le même que le nabatéen אצא, arabe رَضُ (lire: رَضَى (H. D.)), au sujet duquel l'éditeur rapporte les différents témoignages des auteurs déjà connus. (Rapprocher رصوان, nom d'un ange dans les légendes musulmanes, Cl.-G., *Rec. d'arch. or.*, III, 165.)

אצא. Première mention de cette divinité dans les inscriptions palmyréniennes. Cf. Wadd., 2134; *C.I.G.*, 4619: Θαιμος Ἀζειζω ἐποιήσα. — D'après divers passages des œuvres de Julien l'Apostat (*Orat. IV*) qui cite Jamblique, les Édesséniens honoraient Monimos (Hermès) et Azizos (Arès) comme parédres du Soleil; il dit: Ἄρης, Ἀζειζος λεγόμενος ὑπὸ τῶν οἰκούντων τὴν Ἐδεσσαν Σύρων Ἡλίου προσωποπέυει (*op. cit.*, p. 154). (Ἡλιος palmyr. : אצא, *sol sanctissimus.* (Cl.-G.)) — *C.I.L.*, III, 1, n° 875: *Deo Azizo bono puero conserva)tori.* A ce propos, Mommesen observe: "Aziz lingua syriaca significari solem, quo ipso nititur, opinor, Jamblichi Martis comparatio. Nam rectius deum hunc cum Apolline componi et ex Juliano apparet, qui Monimum Azizumque Soli facit adessores et ministros, et ex titulis Apulensibus infra edendis (*C.I.L.*, 1130-1137), in quibus ubi plenissime nomen perscriptum est appellatur deus bonus, puer phosphorus (Φωσφόρος) Apollo Pythius." Cf. Cuvocat, *Le culte de Mithra*, *Rec. arch.*, 1888, II, p. 95 sq., d'après lequel Azizos et Monimos = Phosphorus et Hesperos.

Le bas-relief semble montrer deux personnages: le premier à chameau (?), portant une lance; le second à cheval (?), serait-ce l'image des dieux אצא et אצא, et le couple aurait-il été rapproché à Palmyre des Dioscures, les cavaliers divins, assimilés d'autre part aux Gémeaux et aussi à l'étoile du matin et à celle du soir? (Cl.-G.)

אצא|אצא, dont les trois premières lettres sont très douteuses, cache-t-il par hasard une seconde épithète se rapportant aux dieux comme אצא? (Cl.-G.)

L. 3. אַחוּהַי, peut-être «ses frères» (?), le reste du bas-relief paraissant représenter tout un groupe de personnages. (CL.-G.)

L. 4. La date est incertaine; il n'est guère admissible qu'elle commençât par le chiffre 100. (A lire p.-ê. — 500 + ... CL.-G.)

En dehors du cadre de l'inscription, on voit encore quelques lettres de lecture douteuse : בִּימָא רִי (?).

31. [PALM.] — SOBERNHEIM, n° 8 a, *op. cit.* [R.É.S., 25], p. 216.

Palmyre. Inscriptions (n°s 31-39) peintes dans un tombeau, au sud-ouest de la ville (plan du tombeau, p. 215). — Sur la paroi droite de la chambre qui fait face à l'entrée (chambre II). Fac-similé.

מלא בר	1	<i>Male Sohn des</i>
ידעו	2	<i>Jad'û Sohns des</i>
ידיעבל	3	<i>Jad'abel.</i>

L'inscription est répétée quatre fois sur la même paroi; elle l'était deux fois sur la paroi gauche, mais ces deux inscriptions se sont détachées et gisent à terre. — Cf. R.É.S., 32.

Les lectures ידעו et ידיעבל semblent préférables à ירעו et יריעבל, le ר n'y étant point surmonté du point diacritique qui existe sur le ר de בר. Par suite il faut peut-être lire ידעו au lieu de ירעו, chez J. MORDTMANN, *Palmyrenisches*, p. 5 (*Mittheil. der Vorderasiatischen Ges.*, 1899).

32. [PALM.] — SOBERNHEIM, n° 8 b, *op. cit.* [R.É.S., 25], p. 216.

Palmyre. Dans le même tombeau; sur la paroi à gauche de l'entrée de la chambre du fond, face à l'entrée (chambre III), au-dessus d'une image peinte, plus grande que nature, représentant une femme avec un enfant sur le bras. Fac-similé.

צלמת ב עא	1	<i>Bild der Ba(d)'a</i>
ברת	2	<i>Tochter</i>
שמעון	3	<i>Simons</i>
חבל	4	<i>Wehe!</i>

L. 1. ברעא, de préférence à ברעא, car le ר n'est pas surmonté du point diacritique qu'on observe dans ברת. (La lettre est trop mutilée pour qu'on puisse être aussi affirmatif; ברעא est un nom connu, tandis que ברעא ne s'est jamais rencontré. (J.-B. CH.))

L'inscription 8 a (*R.É.S.*, 31) est répétée quatre fois sur deux autres parois de la même salle.

33. [PALM.] — SOBERNHEIM, n° 8 c, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 217.

Palmyre. Même tombeau. Sur la paroi du fond de la même salle que le numéro précédent. Fac-similé. — Cf. *R.É.S.*, 37.

דכרן	1	<i>Andenken an</i>
שמעון	2	<i>Simon</i>
בר אבא	3	<i>Sohn des Abbā.</i>
אבֹּמָא	4	...?

L. 3. אבא, nom propre fréquent dans le Talmud.

Sur la paroi de droite (E) inscription de trois lignes, illisible.

34. [PALM.] — SOBERNHEIM, n° 8 d, d², d³, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 217-218.

J.-B. CHABOT, *Journ. as.*, sept.-oct. 1900, p. 254, note 1.

Palmyre. Dans le même tombeau que les précédentes.

L'inscription est répétée trois fois :

A. Sur la paroi de droite (E) de la salle du fond, face à l'entrée (chambre III), en trois lignes :

- (d)
- | | | |
|---|----------------------|---|
| 1 | בת מלכו בת זבדבול | 1 |
| 2 | בר זבדבול בר צעדי | 2 |
| 3 | ושׂתא די ביתא ומערתא | 3 |

- | | |
|---|--|
| 1 | <i>Tochter des Malku, Tochter des Zabdiböl</i> |
| 2 | <i>Sohn des Zabdiböl, Sohn des Sa'di</i> |
| 3 | <i>... des Hauses und der Grabhöhle.</i> |

B. Dans la même chambre et sur la même paroi, en deux lignes :

- (d³)
- | | | |
|---|----------------------------------|---|
| 1 | בת מלכו בת זבדבול ודשתא | 1 |
| 2 | בר זבדבול בר צעדי די ביתא ומערתא | 2 |

- | | |
|---|--|
| 1 | <i>Tochter Malkūs, Tochter Zabdiböls</i> |
| 2 | <i>Sohn Zabdiböls, Sohn Sa'dis als Haus und Höhle.</i> |

C. (d²) Dans la première chambre en entrant (chambre V), sur trois lignes. (Fac-similé.) Inscription identique à A (d) sauf pour le premier mot de la troisième ligne qui paraît être אשׂא.

Le premier mot doit être lu בתמלכו *Batmalkou*, nom pr. fém. analogue à בתוכי, בתוהבי, בתזבירא, etc. Il n'est pas question de quatre personnages, comme le suppose l'auteur : « Diese Inschrift giebt vermutlich die Namen der vier in die Särgen dieser Kammer bestatteten Personen. »

Les noms qui suivent בתמלכו donnent la généalogie de cette femme.

L'inscription d³ (B) doit être lue non pas en deux lignes continues, mais en deux colonnes :

- | | | |
|---|-------------------|---|
| 1 | בתמלכו בת זבדבול | 1 |
| 2 | בר זבדבול בר צעדי | 2 |
| 3 | ודשׂתא | 3 |
| 4 | די ביתא ומערתא | 4 |

- | | |
|---|--|
| 1 | <i>Batmalku, fille de Zabdibol,</i> |
| 2 | <i>filz de Zabdibol, filz de Ça'dai,</i> |
| 3 | <i>copropriétaire (?)</i> |
| 4 | <i>de la maison (funèbre) et de l'hypogée.</i> |

Le mot obscur de la l. 3, ורשתא ou ושותא ou ורשתא (= «l'héritière-?? (Cl.-G.)»), semble indiquer le droit de possession de Batmalku; peut-être est-ce une fraction spécifiant la partie du monument qui lui appartient. Le fait que l'inscription est répétée dans deux chambres différentes ne permet guère de la considérer comme une simple épitaphe. (J.-B. CH.)

35. [PALM.] — SOBERNHEIM, n° 8 e, op. cit. [R.É.S., 25], p. 218.

Palmyre. Même tombeau et même salle (III) que les numéros d et d³ (R.É.S., 34, A, B.). Inscription fruste.

בר זבדבול	א	Sohn des Zabdiböl	.
בול בר צעדי	ב	böl Sohn des Sa'di.	

Nouvel exemplaire mutilé des inscriptions précédentes; il faut évidemment restituer à la fin de la première ligne [בר זבד], et traduire «[fils de Zabdi]böl, fils (Sohns) de Sa'di», et non pas comme s'il s'agissait de deux personnages. (J.-B. CH.)

36. [PALM.] — SOBERNHEIM, n° 8 f, op. cit. [R.É.S., 25], p. 218.

Palmyre. Dans le même tombeau que les précédentes. Dans la chambre de gauche en entrant (chambre V), à gauche de l'entrée. — L'inscription est encore répétée deux fois.

נרקיס עגילו	א	Narcissus Sohn des Ogīlu
בר נרקיס ידיעבל	ב	Sohn des Narcissus, Sohn des Yadi'abel.

L. 1. נרקיס = *Narκαῖος*. עגילו, *Ogīlu* et non *Ogelos*; cf. *Ὄγηλος* (NÖLDEKE, *Z.D.M.G.*, XXIV, 87).

Ici encore, il ne s'agit probablement que d'un seul personnage, et non de trois, comme le suppose la traduction, et il faut traduire : *Narcissus filius Ogīlu, filii Narcissi (filii vel dicti) Yadi'abel!*. (J.-B. CH.)

37. [PALM.] — SOBERNHEIM, n° 8 g, *op. cit.* [R.É.S., 25], p. 218.

Palmyre. Même tombeau, même salle et même paroi que la précédente. L'inscription est tracée deux fois.

שמעון	1	Simon
בר אבא	2	Sohn des Aba.

Noms propres identiques à ceux de 8 c. (R.É.S., 33.)

38. [PALM.] — SOBERNHEIM, n° 8 h, *op. cit.* [R.É.S., 25], p. 218. Fac-similé.

Palmyre. Même tombeau, même salle et même paroi que les deux précédentes. Inscription répétée cinq fois.

מלכו חדודן (Malkou (fils de) Hadudan.)

39. [PALM.] — SOBERNHEIM, n° 8 i, *op. cit.* [R.É.S., 25], p. 218.

Palmyre. Même tombeau et même salle que les trois précédentes, sur la paroi de droite (G).

Trois lignes encore visibles; lecture douteuse excepté pour la date.

מִקְבְּרֵן	1	Grabmal
כִּלְהָ בִירַח	2	im Monat
אדר שנת עברת	3	Adar des Jahres 570 (= 259 p. C.).

מקברן כלה (. « ensevelis eux tous » ([ן]כלה)?? (CL.-G.)).

Ce tombeau serait donc un des derniers creusés par les Palmyréniens, quatorze ans avant la destruction de la ville; (d'où peut-être l'emploi du procédé expéditif de la peinture, au lieu de la sculpture et de la gravure, pour le tracé des inscriptions et la décoration du tombeau (CL.-G.)).

40. [PALM.] — S. RONZEVILLE, *Al-Machriq* (revue bimensuelle, en arabe, Beyrouth), 1900. *Inscriptions palmyréniennes*; n° 1, p. 159. Grav. phot., p. 165.

Palmyre. Buste de femme. Trace de couleur rouge dans le creux des lettres. — Transporté à Homs.

Pour les n° 40-51, nous donnons en français la traduction de l'éditeur, qui, ainsi que ses commentaires, est en arabe. — Pour ces mêmes numéros, les observations signées (CL.-G.) sont tirées des *Leçons au Collège de France*, de M. CLERMONT-GANNEAU (mars-mai 1900).

עתי	1	'Atai (ou 'Athai, 'Athi)
ברת	2	fille de
מעני	3	Ma'annai.
חבל	4	Hélas !

L. 1. עתי; cf. عتي, n. pr. masc. dans Ibn Qoteïba, *El Ma'drif* (éd. du Caire, p. 7). (Cf. Ἄθου, n. pr. masc. génit., WADD., 2039. (CL.-G.))

41. [PALM.] — RONZEVILLE, n° 2, *op. cit.* [R.É.S., 40], p. 160. Grav. phot., p. 165.

Palmyre. Buste de femme tenant une fleur; derrière elle, un enfant. — A Homs.

בי(?) ברת	1	[Na]bbai, fille de
ירחי בר	2	Iarḥai, fils de
זנוג חבל	3	Zagoug (?). Hélas !

L. 1. בִּי. La première lettre mutilée pourrait être ל.

L. 3. זנוג. (Vérification faite sur son estampage, l'auteur affirme (communication particulière) que la lecture matérielle est certaine et que la première lettre ne peut être un π. Cf. Ζάγου (WADD., 1996), n. pr. au génitif (CL.-G.); cf. le surnom arabe الزجاج « le vitrier » (H. D.).)

42. [PALM.] — RONZEVILLE, n° 3; *op. cit.* [R.É.S., 40], p. 161. Grav. phot., p. 165.

Palmyre. Buste de femme âgée. — A Homs.

אמתא	1	<i>Amta,</i>
ברת	2	<i>fille de</i>
והבלת	3	<i>Wahballât.</i>

M. R. Dussaud a photographié le buste et copié l'inscription en 1899.

L. 1. Le premier א a une forme insolite.

L. 3. והבלת. On trouvera le premier exemple connu de ce nom dans l'épigraphie himyarite au C.I.S., IV, 169. (H. D.)

43. [PALM.] — RONZEVILLE, n° 4; *op. cit.* [R.É.S., 40], p. 161. Grav. phot., p. 165.

Palmyre. Buste de jeune homme en toge. — A Homs.

יריעבל בר	1	<i>Yarībel</i> ou <i>Yadībel, fils de</i>
מזבכא	2	<i>Mazabbakâ (fils de)</i>
ברוקא	3	<i>Bârouqâ (?)</i> .
חבל	4	<i>Hélas !</i>

L. 2. מזבכא pourrait être une faute du lapicide pour מזבנא, gr. Μεζάββανας; (bien probable).

L. 3. ברוקא. Le ר est pointé; n. pr. composé de בר + וקא, ou plutôt tiré de la racine ברק; cf. le nom pr. palm. ברק (famille juive) et Βορκαῖος (WADD., 2016). (Cf. aussi ברקון (?) n. pr. nabatéen. (CL.-G.))

44. [PALM.] — RONZEVILLE, n° 5; *op. cit.* [R.É.S., 40], p. 164. Grav. phot., p. 165.

Palmyre. Bustes géminés de deux jeunes gens. — A Homs.

A)	חביבי בר	1	<i>Habíbi, fils de</i>
	חביבי	2	<i>Habíbi, (fils de)</i>
	נסא חבל	3	<i>Nésá. Hélas!</i>
B)	ברוקא	1	<i>Bârouqá,</i>
	בר נסא	2	<i>fils de Nésá,</i>
	עלבן חבל	3	<i>(fils de) Ghalbân. Hélas!</i>

A, l. 1. La coexistence de la forme חביבי au nominatif et au génitif n'est pas favorable à l'hypothèse de Clermont-Ganneau (*Rec. d'arch. or.*, II, p. 386) sur la flexion possible en י des noms propres nabatéens terminés en ו.

L. 3. נסא; pour la prononciation, cf. les transcriptions grecques *Νεσα̃*, *Νεση̃* = נשא.

B, l. 3. עלבן, *Ghalbân*, *Ghilibân*; n. pr. nouveau, probablement d'origine nabatéenne; cf. אבי-עלבון, n. pr. bibl. (II SAM., XXI, 31).

Si la lecture est vérifiée, cf. עלבו, n. pr. nab. (= Ἀλέβου? WADD. 2053 a) et Ὀλβανος? (WADD. 2110, 2111). (CL.-G.) — On croit pouvoir lire מלכו d'après la reproduction. (J.-B. CH.)

45. [PALM.] — RONZEVILLE, n° 6; *op. cit.* [R.É.S., 40], p. 258. Grav. phot., p. 259.

Palmyre. Buste de femme avec double inscription. — A Homs.

a)	תהו.?	1	...? <i>tehou</i>
	ברת	2	<i>filie de</i>
	תימרצו	3	<i>Taimarçou,</i>
	בר ידי	4	<i>fils de Iaddai</i>
	...? ובא	5 <i>ouba.</i>
	חבל	6	<i>Hélas!</i>
b)	אתת	7	<i>Femme de</i>
	מענו	8	<i>Ma'nou,</i>
	בר	9	<i>fils de</i>
	ברעא	10	<i>Ber'a.</i>

L. 1. תהו .?. On serait tenté de restituer [מר]תהו[ן] *Marthehôn*, n. pr. fém. dans MÜLLER, *Palm. Inschrift.*, n° 5 b, et dans J. MORDTMANN, *Palmyrenisches*, 1899, p. 9; mais le P. Ronzevalle (communication particulière) répond que c'est matériellement impossible, l'espace avant le ת étant occupé par le personnage. Pourtant sa transcription même suppose une lacune initiale, et souvent les lettres s'engagent sous le relief des bustes. (CL.-G.)

46. [PALM.] — RONZEVILLE, n° 7; *op. cit.* [R.É.S., 40], p. 260. Grav. phot., p. 259, cf. p. 522.

Palmyre. Buste de femme ayant un enfant à ses côtés. — A Homs.

תדמר ברת	1	<i>Tadmor, fille</i>
זבידא	2	<i>de Zebîdâ,</i>
אתח	3	<i>femme de</i>
בנררי	4	<i>Benderî,</i>
ברעו	5	<i>(fils de) Ber'ou.</i>
חבל	6	<i>Hélas!</i>

L. 1. תדמר, qui est le nom même de la ville de Palmyre (Πάλμυρα), apparaît pour la première fois comme nom propre de femme dans l'onomastique palmyrénienne. (Cf. Παλμυρίς, n. pr. fém., *C.I.G.*, III, 6812 (CL.-G.)) — L'auteur rappelle la fabuleuse Tadmor, fille de Hassân, de la légende arabe, et, dans un nouvel article (*op. cit.*, p. 522), rapproche une inscription romaine de la garnison palmyrénienne d'El-Kantara, *Calceus Herculis* (Algérie), qui lui a été signalée par M. Clermont-Ganneau et qui contient le nom de *Julia Palmyra* (RENIER, *Inscriptions romaines d'Algérie*, n° 1670).

L. 4. בנררי, n. pr. peu vraisemblable; à corriger probablement en בנורי *Bennouri*. (CL.-G.)

L. 5. Le mot בר a été omis dans la transcription devant le u. pr. ברעו (à rétablir peut-être en ברעא). (J.-B. CH.)

47. [PALM.] — RONZEVILLE, n° 8; *op. cit.* [R.É.S., 40], p. 324. Grav. phot., p. 421.

Palmyre. Buste d'homme d'une excellente facture. — A Homs.

חבל	1	<i>Hélas!</i>
מלא בר	2	<i>Malá, fils de</i>
תימא	3	<i>Taimá.</i>

מלא. Le nom paraît être de la forme *فالع* et la transcription grecque serait à accentuer *Μάλης* plutôt que *Μαλῆς*.

48. [PALM.] — RONZEVILLE, n° 9, *op. cit.* [R.É.S., 40], p. 324. Grav. phot., p. 421.

Palmyre. Buste d'homme. — A Homs.

חלפתא	1	<i>Halaphtá,</i>
בר תימא	2	<i>fils de Taimá,</i>
חלפתא	3	<i>(fils de) Halaphtá.</i>
חבל	4	<i>Hélas!</i>

חלפתא, probablement le frère du précédent; cf. le n. pr. juif (CLERMONT-GANNEAU, *Etudes d'arch. or.*, I, p. 109) et sa transcription *Ἀλαφθά*, dans une épitaphe judéo-grecque de Jaffa. (Cf. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch.*, III, 243; P.E.F.St., 1900, p. 120; et *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 149, n° 21.)

Cf. J. MORDTMANN, *Palmyrenisches*, 1899, p. 3, qui croit, à tort, le nom nouveau dans l'onomastique palmyrénienne, le compare à *Χαλάφθος* nom iduméen dans la liste de Memphis (*Rev. arch.*, 1870, p. 109), et emprunte à Nöldeke une explication étymologique de חלפתא déjà proposée par Clermont-Ganneau, *Ét.*, l. c. (CL.-G.)

49. [PALM.] — RONZEVILLE, n° 10; *op. cit.* [R.É.S., 40], p. 419. Grav. phot., p. 421.

Palmyre. Double inscription. Bas-relief de 0 m. 40 × 0 m. 40;

homme debout; derrière lui draperie tendue, avec deux palmes aux extrémités. Des deux côtés (*a* et *b*):

a)	חבל שעראל	1	<i>Hélas! Ša'adel,</i>
	בר זבדבול	2	<i>fil de Zabdibôl,</i>
	בר סקימו	3	<i>fil de Moqîmou,</i>
	אמנא	4	<i>amand</i>
b)	סיה יום	5	<i>mort le</i>
)) בכנון	6	<i>2^e (ou 3^e) jour de kanoun</i>
	שנה))))	7	<i>de l'an CCCC</i>
)))3333	8	<i>LXXXIV.</i>

L. 1. שעראל. (Cf. שעראלהא nom pr. nabatéen. (CL.-G.))

L. 4. אמנא n'est pas un nom, mais un surnom ou titre (cf. *وكيل, امين*, au sens de *وكيل, امين*); ou bien un nom de métier, *امنا = امنا* « l'artiste, l'artisan ».

La date = novembre 173. Le jour est incertain (l'estampage paraît donner 3 plutôt que 2).

50. [PALM.] — RONZEVILLE, n° 11; *op. cit.* [R.É.S., 40], p. 420. Grav. phot., p. 421.

Palmyre. Buste de femme en grande toilette, avec enfant nu sur l'épaule. — A Homs.

Inscription tout à fait mutilée dans laquelle on ne distingue guère que le mot חבל au début.

51. [PALM.] — RONZEVILLE, n° 12; *op. cit.* [R.É.S., 40], p. 421. Grav. phot. (portant par erreur le n° 11).

Palmyre. Fragment d'une inscription plutôt honorifique que funéraire, gravée au-dessous d'une statue qui devait avoir plus

de 1 mètre de hauteur, et représentait un personnage costumé à la romaine. Cette statue était peut-être une de celles placées sur les consoles des colonnes de la grande colonnade de Palmyre. Lecture tout à fait incertaine :

שלם	}	<table style="border: none;"> <tr><td style="padding-right: 5px;">א</td><td style="padding-right: 5px;">ת</td><td style="padding-right: 5px;">ר</td><td style="padding-right: 5px;">ע</td><td style="padding-right: 5px;">ר</td></tr> <tr><td style="padding-right: 5px;">נ</td><td style="padding-right: 5px;">ת</td><td style="padding-right: 5px;">ר</td><td style="padding-right: 5px;">ו</td><td style="padding-right: 5px;">ר</td></tr> <tr><td style="padding-right: 5px;">א</td><td style="padding-right: 5px;">ת</td><td style="padding-right: 5px;">ר</td><td style="padding-right: 5px;">נ</td><td style="padding-right: 5px;">ד</td></tr> </table>	א	ת	ר	ע	ר	נ	ת	ר	ו	ר	א	ת	ר	נ	ד	}	.
א	ת	ר	ע	ר															
נ	ת	ר	ו	ר															
א	ת	ר	נ	ד															

à (un tel); ou : a été érigée cette statue en l'honneur d' (un tel) — salut(?)

52. [PALM.] — *El-Kantara* (Algérie). Épitaphe latine d'un soldat de Palmyre. — Au musée de Constantine(?).

α. CAGNAT, *Bulletin arch. du Com.*, 1895, p. 74, n° 13.

β. CAGNAT, *Recueil des notices et mémoires de la Soc. archéol. de Constantine*, 1899, vol. XXXIII (extr.).

Lecture de M. Cagnat (β) :

D(nis) M(anibus) S(acrum). | Agrippa Themi | | f]il(ius), Palmyra, q(ui) f(uit) | | c(enturio) | coh(ortis) III Thra(c)um Syr(iacæ), item | [t]ranslatu[s] | i]n coh(ortem) | Ch(a)lci | | denoru(m) jusso | [I]mp(eratoris) curam | | [e]git Palmyr(enorum) | | S]agittariorum annis x, milita | ann(is) | | [LX] | | III, vix(it) ann(is) LV | | . . . f]ec(it) libertus et p(ro)ca(r)ator.

Inscription de l'époque de Marc-Aurèle. { A la dernière ligne au lieu de [. . . f]ec(it), peut-être un nom propre terminé en *es*. (Note de M. CAGNAT.) }

Observations de Clermont-Ganneau (leçon du Collège de France, 19 mars 1900) :

Agrippa, nom propre assez usité dans l'onomastique palmyr. (WADD., n° 2585, = Vog., n° 16, — cf WADD. n° 2660; SABBAL, *Z. D. M. G.*, 1881, p. 731, n° 1); nous n'en possédons pas encore la transcription sémitique.

Themi (gén.), תימא ou תימי = Θείμος, Θέμος. cf., pour la transcription de la première syllabe, *Themarsa* ou *Themarsas* = תימרסא dans

d'autres épitaphes palmyréniennes provenant également d'El-Kantara (CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, III, p. 165, n. 2).

Le *numerus* palmyrénien, et notamment les *sagittarii Palmyreni* (C.I.L., VIII, n° 2515), tenant garnison dans l'oasis et le défilé d'El-Kantara (*Calceus Hercules*), nous étaient déjà connus par d'assez nombreuses inscriptions (Renier, *Inscr. rom. d'Afrique*, n° 1627-1655, *passim*; cf. C.I.L.). La leçon [S]AGIT(tariorum) confirme définitivement la lecture SAG(ittarius) = Ⲡⲩⲱⲣ, au n° 2515 du C.I.L., au lieu de SAC(erdos), proposé autrefois par L. Renier.

53. [NAB.] — *Kanatha*. Monument relevé en 1895, par le Rév. Ewing, à Irè, où il avait été transporté de Kanatha, lieu d'origine. Maintenant à Soueïda, dans la maison du gouverneur.

α. R. EWING, P.E.F. *St.*, 1895, p. 158 (croquis, d'après lequel Clermont-Ganneau a étudié le texte; leçons du Collège de France, juin 1895). — β. HEBER-PERCY, *A visit to Bashan and Argob*, Londres, 1895 (?). Grav.-phot. des deux faces du monument. — γ. SACHAU, *Sitzungsberichte der k. preuss. Akademie der Wissensch. zu Berlin*, 1896, p. 1056, pl. X (grav.-phot.). — δ. CLERMONT-GANNEAU, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 18 décembre 1896. — ε. CLERMONT-GANNEAU, *Recueil d'arch. orientale*, II, 108-116, 183-185. — ζ. J.-B. CHABOT, *Revue sémitique*, 1897, p. 81. — η. LIDZBARSKI, *Handbuch der Nordsem. Epigraphik*, p. 148, n. 5. — θ. CLERMONT-GANNEAU, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1898, p. 597 (grav. phot.). — ι. CLERMONT-GANNEAU, *Recueil d'arch. orientale*, III, 75-82 (grav.-phot.). — κ. LIDZBARSKI, *Ephemeris für sem. Epigraphik*, I, 74.

Autel formé d'un bloc carré de 0 m. 60 sur 0 m. 80. Sur la face antérieure, un bas-relief représentant un bœuf (ou taureau) vu de profil, à gauche, la tête tournée de face; sur la face postérieure, trois têtes de bœuf ou bucrânes, aussi en relief.

Un excellent estampage pris par Euting a été communiqué par lui à la Commission du C.I.S.

Sachau (γ) voyait dans le taureau sculpté une représenta-

tion figurée d'un prétendu dieu Kousayyu. Il lisait et traduisait :

קרן קרן אלף לפות זוח משנרא	1
שלם	2
קרן = הנאל אמנא שלם	3

קרן hat aushöhlen lassen (in dem Stein) einen Stier nach Maßgabe seines Vermögens als einen Votiv-Gegenstand (Gegenstand der Anbetung?), das Bildniss des Kusajju. Hann'el der Künstler, Gruss.

Clermont-Ganneau (8) voit dans le taureau simplement un symbole du sacrifice offert. Il propose (θ, ι) :

נדר וצער אל בני ותרו רחמי נרא	1
שלם	2
קרן בר הנאל אמנא שלם	3

- 1 A voué et sacrifié (?) la famille des Benî Quito, aimant le Gad.
- 2 *Salut.*
- 3 Kousayyou, fils de Hann'el, l'artiste. Salut.

Lecture certaine. Les 7 et les 7 diffèrent légèrement de forme.

L. 1. צער, lecture certaine. La racine a le sens de « monter », et sans doute au *paël*, « faire monter ». צער pourrait désigner, en nabat., un sacrifice analogue à la עולה, « holocauste », des Hébreux. Cf. Ps. LXXI, 13 : אבן ביתך בעולות אשלם לך נדרי. Peut-être ce sens serait-il à donner au mot צעדו (II Sam., VI, 13). (Cl.-G.)

Objections : 1° *צעד*, dans le sens « d'offrir un sacrifice », ne se rencontre pas dans l'arabe usuel; 2° נדר ne s'est pas encore trouvé dans les inscriptions araméennes avec le sens de « vouer ».

— נדר וצעראל seraient deux noms propres (inconnus jusqu'ici dans l'onomastique sémitique; cf. toutefois le n. pr. palm. צערי (Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, III, 163, 185, et *R.É.S.*, 34, A, B, C; 35) (Cl.-G.)) reliés par la conjonction ו (LXXV.), (idée déjà émise, puis abandonnée par Clermont-Ganneau (8)).

וחרו, comp. le nom propre madianite יחרו (Ex., III, 4; IV, 18), et le grec Ούιθρος (WADD., 2537 h). Cf. וחר (C.I.S., IV, 10). Voir spécialement sur ce nom *Recueil d'arch. or.*, II, 183.

רחסי נרא. — נר = Τύχη, personnification de la ville. « Qui aiment le Gad » équivaldrait à « qui aiment la ville, leur ville natale », *Φιλοπάτριδες*. Cf. רחסי מדינתהו ורחלי מלחיא « qui aiment leur ville et craignent les dieux » dans les inscriptions de Palmyre; cf. Vogüé S.C., palm. n° 1.

L. 3. בר est écrit par la sigle β , fréquente dans les inscriptions sinaïtiques (CL.-G.).

54. [NAB.] — BABELON, *Mélanges numism.*, I, p. 75 et suiv., (pl. IV): *Monnaies nabatéennes inédites*.

1° שנת חמש עבדה סלכא סלך נכשו

Le roi Obodas (I^{er}), roi de Nabatène. — An cinq.

Rectifie (après Gutschmid) en נכשו [סלך] la fin de la légende d'une autre monnaie de ce roi, où de Saulcy (*Numism. des rois nabath.*, pl. I, n° 9) croyait lire [שג]ת[3Y], « an 26 ».

2° — חרתת סלך נכשו [רחם עמה]

(plus la lettre O) |||33 שנה נכשו [שקילת סלכת] —

Arétas (IV), roi de Nabatène [qui aime son peuple] —

[Seqilath, reine de] Nabatène. Année 43.

3° (plus les lettres O et H = ע et ה) X חרתת סלך נכשו שנה . .

Arétas, roi de Nabatène. Année

= n° 15 de De Saulcy (qui l'attribuait à Arétas IV). Le signe numérique X est incertain; n'est ni 5 ni 10.

Ce signe semble être le chiffre 4. Cf. l'inscription de D'metr, *C.I.S.*, II, 161. (CL.-G.)

4° טלך נכטו שנת

Attribuable à Arétas IV; peut-être de l'an dix?

5° Sans légende, sauf כץ = בצ(רא), (selon DE Vogüé, *Monn. des rois de Nab.* extr., p. 30). Type aux deux cornes d'abondance; le groupe des monnaies portant ce type, attribuées par de Saulcy à Arétas IV et à Syllæus, doit peut-être être classé à la série judaïque.

55. [PHEN.] — LINDSAY, *Classical Review*, 1898, XII, p. 361. (Cf. XI, p. 177, 246.)

Sur les passages puniques du *Pænulus*, d'après la découverte d'une collation du *Codex Turnebi* (aujourd'hui perdu) fournissant quelques nouvelles leçons.

Considère *mu* comme un mot africain, et non une interjection latine, dans le *Caccus* ou les *Prædones*, attribués à Plaute.

Mu; cf. *Pænulus*: *Mu phursa*? p.-é. contraction de טה הווא «quoi lui» = «qu'est-ce?» (CL.-G.)

56. [PHEN.] — Tortose (région de Marathus, en face de l'île de Ruad, Aradus, Arouad). - Découverte en 1896, par M. Dussaud, et donnée par lui au Louvre.

α. R. DUSSAUD (*Voyage en Syrie*), *Rev. arch.*, 1897, II, 322 et suiv. Cf. *Comptes rendus Acad.*, 1897, p. 213. — β. LIDZBARSKI, *Orient. Literatur Ztg.*, janv. 1898. (Cf. *Handbuch NS. Ep.*, p. 504.)

Petite plaque de marbre blanc, 0 m. 10 × 0 m. 083; épaisse de 0 m. 028 à 0 m. 035; face postérieure seulement dégrossie; écriture du type sidonien, avec quelques particularités de l'écriture des monnaies d'Aradus et de Marathus.

R. Dussaud :

הבסיס 1
אש ימנא [א] ל 2
רמד בנת אשל 3

Cet autel est celui qu'a élevé Eldamad, fille d'Échel.

בסיס = βωμῆς « petit autel », dans lequel la plaque aurait été encastrée.

Clermont-Ganneau (leçon à l'École des hautes études, avril 1897) :

הרסיס אש ימנא ל { עכנא } דטרדכת אש ל

Hermeias (ou *Hermaios*). — *Qu'il (?) a érigé pour lui(-même).... qui est (ou sont) à lui?*

Titulus funéraire. Le nom du défunt (p.-é. de condition servile, vu l'absence de patronymique), à lire הרסיס = Ἐρμῆσις, Ἐρμῆσις ou Ἐρμῆσιος (plusieurs affranchis ont porté ces noms). — On voudrait pouvoir traduire אש ימנא ל « que lui a érigé un tel »; mais il est difficile de tirer un nom propre satisfaisant des caractères suivants. Le premier et le troisième pourraient être, à la rigueur, non des ר, mais des ע analogues à ceux de certaines légendes monétaires d'Aradus. — La formule a peut-être un sens voisin de *sibi posuit, de suo fecit, ἐκ τῶν ἰδίων*; cf. *C.I.S.*, II, 158. — Pour l'orthographe ל = לי « à lui » et אש ל = אש לי, cf. *C.I.S.*, I, 7, l. 4.

Lidzbarski :

הרסיס אש ימנא לרמד בן תאשל

Hermes, dem hat aufstellen lassen LDMD (λαδαμαντ?), Sohn des r'si.

הרסיס = nom du dieu Ἑρμῆς; statue de Hermès, dans la base de laquelle aurait été encastrée la petite plaque; LDMD serait le nom de l'auteur de la dédicace, laquelle serait religieuse et non pas funéraire.

הרסיס = Ἑρμῆς?? Il serait surprenant, dans ce cas, que le η eût été rendu par un י.

L'insertion d'une plaquette dans la base serait une dérogation à l'usage constant de graver la dédicace sur la base même; même objection archéologique contre l'hypothèse d'un autel; les *tituli* funéraires, au contraire, étaient fréquemment encastés ou scellés dans la paroi des sépultures. (Cl.-G.)

57. [PHÉN.] — LIDZBARSKI, *Eph.S.*, I, p. 34-37: *Neue punische Eigennamen.*

L'auteur a dressé la liste alphabétique des noms puniques nouveaux qui apparaissent dans les inscriptions de Carthage contenues dans le dernier fascicule publié (1899) du *C.I.S.*, I, t. II, fasc. secundus, n^o 907-1901. Il y a joint certaines des observations de l'éditeur, M. Ph. BERGER, sur la forme et l'explication de ces noms, en y ajoutant, à l'occasion, ses propres observations.

On a cru utile de reproduire ici cette liste avec ces diverses observations, et quelques autres nouvelles qui, enclavées entre {}, doivent être, sauf indication contraire, considérées comme signées Cl.-G. — Les noms féminins sont suivis de *f.*

1. אבבל, *f.*, 1407; contraction de אבבעל (Ph. B.).
2. אבעל, *f.*, 1901 = אבבעל (Ph. B.).
3. אברבעל, 1886. אבר = אביר; nom analogue à אדרבעל (LIDZB.). {Le premier ב est peut-être une simple faute de lapicide pour ד?}
4. אבשאן, 1447; comp. le n. de lieu hébr. בית שאן (Ph. B.). A décomposer en אב-שאן? (LIDZB.).
5. ארי, 1109; peut-être hypocoristique de ארר-ארי ou ארר-ארי? (LIDZB.). { Cf. les n. pr. phén. ארא et hébr. ארו }.
6. אררא, 1071; ou peut-être ארר[אשמן]? (Ph. B.); peut-être hypocoristique de אדרבעל, ou analogue? (LIDZB.).
7. אינא, 1476; cf. אנל (1110) et *Aeneas* (Ph. B.). { Peut-être abréviation épigraphique de אשמניתן? }
8. אכנס, voir אננס.

9. אמטמלך, f., 1371; «serva Meleci»; peut-être [ת] אמטמלך? (Ph. B.).

10. אמטמלר[ת], f., 1561; corriger : [ך] אמטמל ou [ת] אמטמל? (Ph. B.). { Peut-être abréviation épigraphique de ce dernier nom? }

11. אנל, 1110; = peut-être אנאל; cf. Ένυλος, roi de Byblos, mais la forme authentique עינל fait difficulté (Ph. B.). { Peut-être abréviation épigraphique de אדנבעל? }

12. אננס, 1538; ou אכנס? אננם?; cf. n. pr. pun. אנן, n° 309 (Ph. B.). { Peut-être abréviation épigraphique de אדן ou אשטן + ?? }

13. אסתכין, 1159; lect. douteuse; אסרכין? אסרכין? אסכני(ת)? (Euting)? peut-être תכין + סא, n. pr. théophore composé avec le n. de סא, *Isis*? (Ph. B.). — Lecture matérielle : אסתכין? אסרכין? (Lidzb.).

14. אפנה, 1546; אפּ avec א prosthétique? (Lidzb.). { Peut-être à lire : אפנהת אמטמלקר[ת] בת] אפנהת serait alors une transcription de Θεοφάνης, ou (mieux phonétiquement) de Θεοφανώ, n. pr. f., métronymique ?? }

15. ארטל, 1387; pour ארטאל? cf. עדמל, 1052 (Ph. B.). Cf. n. pr. hébr. רטליהו (Lidzb.). { Peut-être abréviation épigraphique de אדרטלך? }

16. ארשתי, 1360; congénère des noms pr. phén. masc. ארש, ארשא, ארשא et fé.m. ארשת, ארשתבעל (Ph. B.). Peut-être hypocoristique de ארשתבעל, dont on a dit à tort, au C.I.S., I, n° 390, qu'il était aussi un n. pr. masc. (Lidzb.). { Pour l'addition du י, cf. les observations faites plus bas, à propos du nom עלשתי. }

17. אשאר, 1178; «vir Adari», cf. bibl. אשבעל; Εστιας : = איש אדיר (Ph. B.) { Peut-être abréviation épigraphique d'un nom tel que אשטנאר? }

18. [א] אשטנחם, ou [ם] אשטנחם, 1561. Pour אשטנעסס, ou אשטנחנא? (Ph. B.).

19. אשׁרְטֹךְ; 972. Lecture très douteuse (Ph. B.).

20. ביכלא, 1315 = *Bibulus*? (Ph. B.). { Peut-être abréviation épigraphique d'un nom tel que בירבעל (cf. ביראל)? ou même, malgré le י, ברבעל? בנבעל? }

21. בנת, f., 1519. Cf. n. pr. aram. (LIDZB.). { Peut-être forme fém. du n. pr. masc., fréquent à Carthage, בנא? }

22. [ב] עליחלק, 1552. { Lecture douteuse. }

23. בעלין, 1294; faute du lapicide pour בעליהן? (Ph. B.). { Abréviation épigraphique de ce dernier nom? }

24. בעליסה, 1307. Cf. le n. pr. hébr. *Joseph-El*, dans les inscr. égypt. (Ph. B.).

25. ברקני, f., 1256 (ou אברקני). Cf. n. pr. bibl. ברק, et *Barca*, surnom de Hamilcar; et, d'autre part, chald. ברקן, ברקן, «émeraude» (Ph. B.). { Serait-ce ברנקי, Βερνεύξ, une métathèse populaire favorisée par la mobilité propre au ר?? On pourrait songer à un ethnique tiré de Βάρκην, de Cyrénaïque, mais le sexe du personnage fait obstacle. }

26. בתשמת ou בתשמת? 1538. A corriger : בן שמת? (Ph. B.).

27. בתנעטה, f., 1532. «Fille-de-Naamat» (נעמה, nom ou vocable divin) (Ph. B.); «Tochter der Grazie» (LIDZB.). { Cf. R.É.S., 107. }

28. נכנ, 1398; peut-être contraction de נרסכן? (Ph. B.). Peut-être n. pr. numide? (LIDZB.). { Non pas contraction, mais plutôt abréviation épigraphique de נרסכן ou de נסכן, forme qui, elle, semble être une véritable contraction d'ordre phonétique (= *Giscon*). }

29. ננוכן, 1443. Faute de lapicide pour נרסכן? (Ph. B.), ou nom numide? (Ph. B. et LIDZB.).

30. נגן, 1116. Ou נטן, à corriger en טנן? (Ph. B.).

31. גרנשי, f., 1573. Cf. n. pr. masc. pun. גרנש, גרנש (Ph. B.). { Pour soulager la difficulté signalée aux lignes 2-3, on pourrait peut-être lire : גרנשי בת בת [חמלק]ת בן טנן? «Girgasi, petite-fille (par sa mère) de [?Hamilca]t fils de Magon»? }

32. נרא 1516. Cf. le n. pr. lu גרי, n° 300; et aussi נרא, n° 106; נר(?) , n° 476 (Ph. B.). Hypocoristique, comme נרא (Ladzb.).

33. רבר, 974; fréquent dans les néop. de Mactar (Ph. B.). «Sprecher»? (Ladzb.), { = *Dabar*, dans les inscr. rom. d'Afrique. }

34. רמסם, 951; tiré du nom divin *Dom*, רעם (Euting: רמסם, «quem Dom constituit») (Ph. B.). { Peut-être abréviation épigraphique de רעמסלם? (Cl.-G.). — Comp. le nom de la femme de Septime Sévère, *Julia Domna* = רעמחנא, *Δομνιάς*, *C.I.S.*, I, 115; H. DEBESBOURG, *Soc. de linguistique*, séance du 1^{er} avr. 1882 (H. D.) }

35. רעמלך, voir רעמלך.

36. רררשם, 1110; peut-être erreur de lapicide pour רנשם (Ph. B.).

37. ררקני, 1057; cf. *Αράκων*? (Euting: ררקני?) (Ph. B.); cf. n. pr. phén. ערק (Ladzb.), { ברקני? cf., *supra*, ברקני, f. }.

38. ריבקא, 981; cf. ריבקם (Ph. B.); et ריבקה, ריבקה, f. (Ladzb.). { Le nom pr. ריון (cf. רוכן) semble être une variation orthographique de ריבק, et cette variation même (ק = ג; ב = ו) pourrait être l'indice d'une origine libyque. }

39. רנאמלך, 1102; רנא = verbe ל'א (hébr. רנן)? ou bien le א = pronom suffixe: «is cui favet Moloch»? (Ph. B.).

40. רנזיהר, 974.

41. רולן, 927; contracté de ריחולן? (Euting: רכלם) (Ph. B.).

42. רסחן, 1381; cf. n. pr. bibl. רסה (Ph. B.). { Déjà au n° 746. Peut-être nom libyco-numide (comme le patronymique סנרסן q.v.); cf. *laphmi*? (génit.) dans les inscr. rom. d'Afr. }

43. ריבצל, 1312; cf. n. pr. bibl. ריבצל; צל, dieu inconnu, cf. גלם, aram. (*C.I.S.*, II, 113)? A lire peut-être ריב[א]ל (Ph. B.). { Le 2^e caractère est peut-être un ו? Nom libyco-numide? cf. les noms pr. commençant par רי (ru), רוב, et le nom propre de la bilingue d'El-Amrouni: רובלעלען; transcrit *luzale*, peut-être pour

Subale. Le patronymique à restituer peut être טל[טן], cf. *Malmimus*, dans les inscr. rom. d'Afrique.)

44. ירך, 1354; la lecture ירב est moins probable (Ph. B.).

45. ישרם, voir כישרם.

46. ישרר (douteux), 1538. (Peut-être à corriger : זישרר cf. *Jasurur*, dans les inscr. rom. d'Afrique.)

47. יתן, 938, 1037; hébr. : נתן (LIDZB.).

48. יתנא, 1210; יתנא[שטן] ? יתנא[לם] serait trop long (Ph. B.). (Cf. יתנאר (= יתנארן ?) au n° 138 de Euting, *Samml. carth. Inschr.* On pourrait penser aussi à יתנא[רש] (cf. עברארש ?))

49. בישרם, 1019; dérivé du n. pr. כישר ? On pourrait, avec Euting, vouloir couper et lire autrement ישרם [בן]; mais c'est moins probable (Ph. B.). (Cf. *caesar*, nom punique ou maure de l'éléphant, CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, I, p. 230.)

50. לבת, f., 1118, 1480 (cf. 470); Euting compare لَبَاءُ, لَبَاءُ (Ph. B.); fém. de לבי, n. pr. m., « Lybien » (déjà proposé par les éditeurs du *C.I.S.*, I, 470) = « la Libyenne » (LIDZB.).

51. טנרוא, 1459; n. pr. numide ? (Ph. B.). (Peut-être à corriger : זזטנרסא ?)

52. טנרסן, 1481; cf. טנרוא (Ph. B.), (= néop. טענרסען (rectifier ainsi la lecture de Lidzbarski : טענרשאן dans la *neopunica*, n° 47) = *Magarsa*, *Smagarsa*, des inscr. rom. d'Afrique).

53. מטא, 1396; = hébr. מטא ? (LIDZB.). (Peut-être numide ? cf. *Metatis* (génit.)?, inscr. rom. d'Afrique, *Ephem. lat.*, VII, 432.)

54. מלכי, 967; cf. בעלי *C.I.S.*, I, 223, 224 (Ph. B.). Hypocoristique (ou abréviation épigraphique ?) de מלכיתן (LIDZB.).

55. מלקרתעור, 1184.

56. מלקרתעמם, 941, 970.

57. מטסט, voir כתטסט.

58. טעלה, 1171; Euting : — טעלית, n. pr. juif fréquent

69. עבסך, 1315 { abréviation *épigraphique* de עבדסכנ? }.
70. עכעא, 1808; faute de lapicide pour עבדא (Ph. B.). { Peut-être abréviation *épigraphique* de עבדעשהרה? }
71. עדמל, 1052; peut-être pour עדמלך ou עומלך (Ph. B.); erreur pour עבדמלך? (Lidzb.). { Peut-être abréviation *épigraphique* régulière de עבדמלקרה? עבדמלכת? }
72. עומלקרה, 1243, 1393.
73. עלשתי f., 1453; cf. n. pr. phén. עלשה f. et עלשי masc. (Ph. B.). { Le י est peut-être le suffixe pron. 1^{er} pers. «ma joie»? , comme dans le n. pr. f. bibl. נעמי — «suavitas mea»?; cf., pour ce tour grammatical dans les n. pr. f., le n. bibl. חפציבה. La même explication est peut-être applicable au n. pr. f. phén. ארשתי (voir *supra*) = «desiderium meum»? et encore à d'autres similaires. }
74. עמץ, 1167; cf. n. pr. bibl. אמוץ (Ph. B.); cf. יעמץ (n. pr. pun.) (Lidzb.). { Peut-être — עמס. יעמס. avec transformation harmonique du ס en ץ, sous l'influence de la gutturale יע? }
75. ענב, 910; à corriger peut-être ע(ש)ב? (Ph. B.).
76. עפשן, 1890. { Si l'on admettait une faute de lapicide ס = ב, pourrait être une abréviation *épigraphique* de עבדששן, עבדאשכנ? }
77. ... ערקנ, voir ... רדקנ.
78. עשתרהי(תן), 1188, à corriger peut-être en עשתרהי(תן) (Ph. B.).
79. עפשא, 1053; à corriger peut-être en שפשא? (Ph. B.); — (פטיש) «Hammer» (Lidzb.).
80. פלמנא, fém., 1301; *Palmina* (Ph. B.). { = Φιλουμένη? selon Clermont-Ganneau, cf. *R.É.S.*, 24. }
81. פלס, 1432; peut-être incomplet au commencement (Lidzb.). { Peut-être, cependant, l'élément verbal פלס pouvait-il se détacher des n. pr. théophores dans la composition desquels il entrait (comme יתן)? cf. Φέλης, roi de Tyr? }

82. $\text{סנפ}^{\text{א}}$ ou $\text{סנפ}^{\text{ו}}$, 908 (P.-A. abréviation épigraphique d'un nom à reconstituer? ou n. pr. égypt. : $Pi + x$; cf. *nefu*, «nautonnier»?).

83. ספן , 1435; Euting corrige צפן (Ph. B.). (Peut-être abrégé d'un nom tel que פעל , סרי , + צפן , ou + ספי ??)

84. צרון , masc., 963 (et f., 1389) (cf. 273); est-ce le nom de la ville ou un dérivé du nom divin צר ? (Ph. B.). (Dans le premier cas, cf. les n. pr. f. palm. חרטר , et lat. *Palmyra* (R.É.S., 46); dans le second cas, p.-A. l'abréviation épigraphique de צריחן ?)

85. צרשטר , 1332; «is quem Sidus servavit» (Ph. B.).

86. צפא , 1379; «is quem deus spectat»; cf. צפע , n° 788 (Ph. B.). Peut-être hypocoristique de ... $\text{צפנ}^{\text{א}}$ (*Lafra*.); (ou abréviation épigraphique?; cf. toutefois le n. pr. néo-pun. *Sipo*, dans les inscr. rom. d'Afrique?).

87. צפניצרק , 1188; «Saphon jedia exercet» ou «culpa liberat» (Ph. B.).

88. צפה , f., 967; peut-être incomplet au commencement: צפח [ש]? (Ph. B.).

89. קנום , 1101; dérivé du n. pr. pun. קנו , par l'addition usuelle du ם (Ph. B.).

90. קטן , 1459. n. pr. libyco-numide (Ph.-B.). (Comme celui de l'ancêtre du personnage טנרוא ?) ou abréviation épigraphique.)

91. קרבן ou קרבת , 1100; cf. hébr. קרבן , καρβάν «donum dei» (Ph. B.).

92. רעמלך , 1199, 1525; serait-ce pour המלך ? Euting: $\text{רעמלך} = \text{רעם} + \text{מלך}$ (Ph. B.). = $\text{רע} + \text{מלך}$ (cf. hébr. רע) (*Lafra*.). (Bien que le premier caractère soit, dans les deux cas, pourvu d'une queue assez longue, la lecture רעמלך pourrait être favorisée par l'existence de ce nom, avec ר certain, dans la première inscr. phén. de Tyr, l. 4 (CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, I, p. 88). Faudrait-il lire de même soit רעמלן , soit רעמלך , au lieu de רעמלך , au n° 586?)

93. ... שד , 935.

94. שְׁנֹטָה ou שְׁנֹטָה, 935. (Lecture douteuse.)
95. שְׁמָא, 1436; hypocoristique de ...-שְׁמָא ou ...-שְׁמָא (L. 282.). (Cf. שְׁמָא, n. pr. f., à Cypre, *C.I.S.*, I, 51.)
96. שְׁמָא; voir כְּחַטְמָא.
97. שְׁמָא שְׁלֹךְ, 1273 (Lecture à vérifier sur l'original.)
98. שְׁמָא, 969; et :
99. שְׁמָא [שְׁמָא], 1457; cf. שְׁמָא, שְׁמָא, שְׁמָא, f. (Ph. B.). (HORMANN, *Ueb. einige phön. Inschr.*, p. 16, a rapproché *Sisipa*, n. pr. masc., dans les inscr. rom. d'Afrique.)
100. ... שְׁמָא, 1086; שְׁמָא [שְׁמָא] ou, selon Euting : שְׁמָא [שְׁמָא] — שְׁמָא (Ph. B.). (Peut-être שְׁמָא [שְׁמָא] « Sarde », masc. du n. pr. f. שְׁמָא, cf. n° 280.)
101. שְׁמָא, 1278; à corr. שְׁמָא; Euting : שְׁמָא [שְׁמָא] (Ph. B.).

58. [PHEN. — 4]. — Nouvelles observations de M. Clermont-Ganneau (leçon du Collège de France, 5 déc. 1900).

L. 1 et 3. כְּנַבְעַל, *Baniba'al*. Peut-être vaudrait-il mieux vocaliser *Banoba'al*, en s'appuyant sur le passage de Cicéron (*Act. 2 in Verr.*, III, 39) où il est question d'un personnage *Banobal*, desservant du sanctuaire de la Vénus phénicienne d'Eryx en Sicile (cf. GZSARUS, *Monum.*, p. 403); à moins que *Banobal* (*Bariobal* dans plusieurs édit.) ne soit à rétablir en *Hanobal* — *Hannobal*? Sur cette dernière forme, cf. *Rec. d'arch. or.*, III, p. 143.

L. 4. La restitution וְיָתֵן a l'inconvénient de faire de אֱלֹהִים à la fois le sujet et le régime du verbe : « et qu'ils (les dieux) donnent... aux yeux des dieux ». Pour éviter cette difficulté, on pourrait songer à restituer וְיָתֵן « et que soit », ce qui permettrait de maintenir la restitution וְיָתֵן בְּרַךְ « qu'ils bénissent », à la l. 3. Mais, d'autre part, l'emploi du verbe יָתֵן semble bien être de style dans cette formule consacrée; nous la retrouvons, en Égypte même, dans la dédicace de la statuette d'Harpocrate (חַרְפּוֹכְרַת יָתֵן)

(חיס לעברי). Dans le cas où l'avant-dernière lettre mutilée serait bien un ת et non un ך, cette considération grammaticale inviterait à restituer [תתן] «qu'elle donne», de préférence à [יתן] «qu'ils donnent», et cette restitution entraînerait, par symétrie, celle de [ת]ברך, «qu'elle bénisse», de préférence à [י]ברך, à la l. 3.

59. [PHEN. 2]. — Observations de M. Clermont-Ganneau (leçon du Collège de France, 19 décembre 1900).

נן n'est pas nécessairement un n. pr. théophore composé avec נן, n. d'une divinité inconnue; ce dernier élément est peut-être à rattacher à la racine נן (Ps. צדק, 17 : ינון, ינון) «sobolescere», נין «soboles, progenies». Cf. les divers n. pr. bibl. composés avec אב comme premier élément, et où le second élément n'est pas toujours un nom divin : אביאסף, אבשלום, אבינרב, etc. On pourrait même se demander si אבנן ne serait pas une abréviation épigraphique de אבנ[תן]. (Pour l'emploi de la forme נתן, au lieu de יתן, cf. les cachets au nom de בעלנתן.)

60. [PHEN. ou HEBR.]. — LIDZBARSKI, *Ephemeris für semitische Epigraphik*, I, p. 10, n° 1 (grav.).

Les observations de M. Clermont-Ganneau pour les n° 60-67 et 70 (faites sur le vu de moulages dus à l'obligeance du conservateur du *Ashmolean Museum*) sont tirées de ses leçons du Collège de France, mai 1900.

Lidzbarski : Scarabéïde, cornaline gris rouge. Dans le *Ashmolean Museum*, Oxford, n° 984.

Sous le plat : Scarabée { aux 4 ailes éployées }; au-dessus, étoile; au-dessous, croissant { renversé } et soleil. En bas, en caractères phéniciens (?) archaïques :

לחנך

לחנך = *Henoah*, le nom propre biblique.

Clermont-Ganneau : Lire plutôt לחנך «à *Hanon* ou *Hanan*»,

nom d'où l'élément théophore a été éliminé; cf. hébr. מלך et מלך (roi ammonite). Le thème radical מלך , non usité dans l'onomas-
tique punique (מלך), l'est dans l'onomastique phénicienne (מלך),
C.I.S., I, 15). Le cachet peut être hébreu, tant par l'écriture que
par la forme du nom propre et par le symbole figuré qui se
retrouve identique, et très fréquent, sur les anses d'amphores
israélites portant l'estampille royale avec les noms de diverses
villes méridionales de Juda, cf. *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 10.

61. [PHEN. OU HEBR.] — LIDZBARSKI, n° 2; *op. cit.* [*R.É.S.*,
60], p. 11 (grav.).

Lidzbarski : Scarabéoïde, cristal de roche, provenant de Bey-
routh (?). — *Ashmolean Mus.*, Oxford, n° 408.

Soleil ailé; au-dessous, deux étoiles. Séparée de la figuration
par un double trait, une ligne de caractères archaïques, phéni-
ciens ou hébraïques :

ישע

Forme hypocoristique d'un n. pr. théophore commençant par
 ישע , tel que ישעיהו .

Clermont-Ganneau : Peut être aussi apocopé de ישעאל , trouvé
déjà sur un autre scarabéoïde de Syrie, et également non pré-
cédé du ל d'appartenance (CLERMONT-GANNEAU, *Sceaux et cachets*,
p. 17, n° 8).

62. [PHEN.] — LIDZBARSKI, n° 3; *op. cit.* [*R.É.S.*, 60], p. 11,
(grav.).

Lidzbarski : Scarabéoïde, agate gris bleu; percé longitudina-
lement. Provenant de Syrie. — *Ashmolean Museum*, n° 117.

Lion courant (à droite). Au-dessus, légende, en partie dé-
truite, de 5 lettres; probablement :

לסרע

Clermont-Ganneau : Le ס est douteux; peut-être ש ou נ ? La

3^e lettre, peut-être ר? La dernière était une lettre à hampe dont la tête a disparu. Le n. pr. serait-il פרעם = פרעש (n. pr. bibl.), ou bien un composé avec l'élément verbal [ח]פר[ח]?

63. [HEBR.] — LIDZBANSKI, n° 4; *op. cit.* [R.É.S., 60], p. 11, (grav.).

Lidzbarski : Scarabéoïde de cornaline gris rouge; percé longitudinalement. Acquis dans la Haute Égypte. *Ashmolean Museum*, n° 433.

Un basilisque (?) { uræus }, avec la croix ansée (?); au-dessous, en caractères hébraïques archaïques :

לירם

זכריהו

ו

זכריהו est difficilement יורם; peut-être ירום, ou ירים. — זכריהו doit être l'équivalent de זכריהו. L'omission de כו se rencontre parfois sur des cachets hébreux archaïques (*Handbuch N.S.E.*, p. 486).

Clermont-Ganneau : ירם, peut-être une forme apocopée de ירמיהו « Jérémie »? nom qu'on veut tirer de ירמיה = רמח; cf. ירמי, *ESDRAS*, x, 30. La finale יהו du patronymique servirait-elle même, ici, à deux fins? — זכריהו; cf. le n. pr. bibl. זכרי, qui en est peut-être la contraction? — Noter les doubles traits séparant les lignes, disposition fréquente et presque caractéristique des légendes sigillaires hébraïques.

64. [HEBR. ?] — LIDZBANSKI, n° 5; *op. cit.* [R.É.S., 60], p. 12 (grav.).

Lidzbarski : Scarabée de jaspe vert, percé longitudinalement. Provenant de Beyrouth. — (*Ashmolean Museum*, n° ?)

Caractères hébraïques (?) :

להאמן
בן נרקל

האמן = האמין ou היםן. — נרקל; on pourrait lire, au besoin,
פרקל = פרקאל??

Clermont-Ganneau : La paléographie est anormale et suspecte; il serait à désirer que l'original fût soumis à un examen rigoureux.

65. [HEBR. ?] — LIDZBARSKI, n° 6; *op. cit.* [R.É.S., 60], p. 12 (grav.).

Lidzbarski : Cône tronqué de cornaline. Provient de Beyrouth. — *Ashmolean Museum*, n° 409.

Serpent (uræus) à 4 ailes, couronné (?). Répartis dans les espaces vides de la figuration, trois caractères hébraïques archaïques :

לבט

Probablement les initiales de trois mots qui seraient : le premier et le troisième, deux noms propres; le second, le substantif *בן*.

Clermont-Ganneau : Les trois caractères sont ainsi disposés .

ל
ב נ

et le troisième est certainement un נ et non un ט. לבן pourrait s'expliquer soit par לבן + ל (cf. בנא n. pr. masc., fréquent en punique), soit, mieux encore, par לבן, *Laban* (cf. le n. pr. bibl. : « Blanc » ?).

66. [ARAM. ?] — LIDZBARSKI, n° 7; *op. cit.* [R.É.S., 60], p. 12 (grav.).

Lidzbarski : Cylindre de cristal de roche, percé dans l'axe. Provenant de Syrie. — *Ashmolean Museum*, n° 372.

Figures grossières, formées de points et de traits (symbole solaire, croissant lunaire, étoiles, etc.) :

לבעלדגן

ou mieux :

לבעלדגם

Cf. les noms propres hébreux דגם et דגם-אלך. La dernière lettre pourrait être aussi ה ou ס.

Clermont-Ganneau : A remarquer que l'inscription est gravée à l'endroit; ce fait est rare, mais il n'est pas sans exemple sur les gemmes sigillaires; aussi serait-il peut-être téméraire de s'y appuyer pour considérer ce monument comme une amulette consacrée à un dieu Baal Dagon, plutôt que comme un simple cachet portant le nom de son propriétaire. En tout cas, le dernier caractère semble bien être un ך, et non un ם ou un ה, encore moins un ן.

67. [SEM. ?] — LIDZBARSKI, n° 8; *op. cit.* [R.É.S., 60], p. 12 (grav.).

Scarabéoïde d'agate grise veinée de brun et blanc, percé longitudinalement. Provient de la Basse Égypte. — *Ashmolean Museum*, n° 435.

Six caractères incertains; authenticité suspecte.

Clermont-Ganneau : La légende pourrait être considérée selon le grand axe de l'ellipse, et non selon le petit, comme l'a fait l'auteur; elle se composerait alors non pas de trois lignes de deux caractères, mais de deux lignes de trois caractères chacune. Vus dans ce sens, ceux-ci rappellent l'hébreu carré ou le pehlevi.

68. [SEM. ?] — LIDZBARSKI, n° 9; *op. cit.* [R.É.S., 60], p. 13.

Jaspe vert foncé de forme hémisphérique. Provenant de Beyrouth. — *Ashmolean Museum*, n° 594.

Au sommet de la calotte : un poisson (?) Au-dessous trois signes (d'aspect phénicien) : $\text{𐤁} \text{?} \text{𐤅}$.

69. [SEM. ?] — LIDZBARSKI, n° 10; *op. cit.* [R.É.S., 60], p. 13.

Gemme brun rouge, ellipsoïde, avec deux faces parallèles; percée en haut. Provenant de Syrie. — *Ashmolean Museum* (?).

Des deux côtés, trois ou quatre lignes séparées par de doubles traits et contenant des caractères qu'on ne peut plus reconnaître.

70. [PHEN.] — LIDZBARSKI, n° 11; *op. cit.* [R.É.S., 60], p. 13 (grav.).

Lidzbarski : Petit poids de bronze, en forme de bœuf couché. — *Ashmolean Museum* (?), collection Greg (1895). Pesant 10 gr. 679. Sous la base (caractères phéniciens archaïques) :

שלש *drei*.

L'unité pondérale était de 3 gr. 56 environ, soit à peu près de sekel.

Clermont-Ganneau : שלש pourrait être aussi, à la rigueur, « un tiers » ou « une tierce »; l'unité pondérale serait alors $10 \text{ gr. } 679 \times 3 = 32 \text{ gr. } 037$, chiffre qui pourrait faire penser à un double sicle, ou sicle de la série forte ?? Doit être rapproché d'un autre poids très analogue, provenant de Saïda (petit lion de bronze, CLERMONT-GANNEAU, *C.R.Acad.*, 1894, p. 134-137), portant sous la base une inscription en caractères phéniciens : . . . שלש . . . (5, ou $\frac{1}{2}$, ou 50 ?), et pesant 20 gr. 9, soit environ le double de celui-ci ($10 \text{ gr. } 679 \times 2 = 21 \text{ gr. } 358$). D'autre part, comp. les *neqeph*, poids antiques de Palestine (dont il sera traité à une autre occasion; cf. CLERMONT-GANNEAU, *Rec.*

arch. or., IV, p. 24-35) pesant entre 20 et 21 grammes. Cf. encore le $\frac{1}{50}$ de la mine commerciale phénicienne de 1005 gr. = 20 gr. 10, et le $\frac{1}{50}$ de la mine d'argent babylonienne, série forte = 21 gr. 80. { Comp. la valeur des différents poids puniques, ci dessous, *R.É.S.*, 124. }

71. [PHEN.] — J. ROUVIER, *Bull. arch. du Comité des trav. hist. et scient.*, 1900, p. 169-199. *Le temple de Vénus à Afka* (Phénicie).

Conclusions : les ruines actuelles appartiennent au temple de Vénus Aphacite reconstruit sous le règne de Julien l'Apostat; ce temple a été renversé par un tremblement de terre dans la seconde moitié du VI^e siècle; l'étang sacré du sanctuaire, alimenté par deux grands canaux, était creusé au pied même du mur nord-est de l'esplanade.

72. [PHEN.] — GSELL, *Bull. arch. Com.*, 1900, p. 376.

— A. Stèle anépigraphe découverte à Hippone; bas-relief (grav.) représentant un jeune homme nu, qui tient une palme et une grappe de raisin que vient mordre un serpent. Style lourd, époque romaine. L'auteur discute à ce propos les diverses figurations où l'on a voulu reconnaître Echmoun (en rapport avec le serpent), et préfère considérer celle-ci comme l'image du dédicant.

— B. *Ibid.*, p. 379; signale trois chapiteaux (deux grav.), trouvés sur divers points de l'Algérie, comme étant de style punique (volutes, feuillages, palmettes).

— C. *Ibid.*, p. 381 (pl. XX); figurines de terre cuite peintes (style romain, peut-être du I^{er} siècle J.-C.), trouvées à Ain-Chabrou, près de Tebessa, dont l'une reproduirait le type oriental de l'Aphrodite mâle.

— D. *Ibid.*, p. 386; dédicace trouvée à Constantine : *Mercuris Augustis sacrum*.

Les *Mercurii* rappellent les *Castores* = Castor et Pollux, et les *Cereres* = Cérés et Proserpine. Peut-être de ces Mercures associés l'un était-il le dieu gréco-romain, l'autre une divinité punique appelée *Mercurius* par les Romains et correspondant à Sakon ou Taaut.

73. [SEM.] — SELLIN, *Mith. und Nachr.* D.P.V., 1900, p. 8.

Signale à Nazareth, Haïfa, Jérusalem, diverses inscriptions fausses en caractères moabites, phéniciens, hébreux archaïques, araméo-égyptiens; d'autres accompagnées de plusieurs lignes de cunéiformes; gravées sur métal.

74. [PHEN.] — P. DELATTRE, *C.R.Acad.*, 1899, p. 16 et suiv.

Henchir el-Fras (Tunisie). — Trois inscriptions romaines mentionnant les : *dec(uriones)* GILLITANI. Ethnique assurant l'identité du lieu avec l'ancien *Monasterium Gillitanum*, fondé par des moines de Saint-Sabas de Palestine (placé à tort à *Gilium* (Kassrine)).

75. [PHEN.] — DE ROQUEFEUIL, lieutenant de vaisseau : *Recherches sur les ports de Carthage exécutées sous les ordres de M. le commandant Dutheil de la Rochère, etc.*, *C.R.Acad.*, 1898, p. 20-39 (2 cartes), p. 653-666 (1 carte); *ibid.*, 1899, p. 19-38 (1 carte).

76. [PHEN.] — P. TANNERY, *C.R.Acad.*, 1899, p. 38-48 (pl.).

Cadran solaire romain du système plan déclinant, découvert à Carthage. Reconstruction mathématique.

77. [PHEN.] — DELATTRE, *C.R.Acad.*, 1899, p. 93 et suiv.

Lettre sur ses fouilles à Carthage (nécropole punique). — Sarcophages et objets divers. — Coffret en terre cuite avec couvercle

à coulisse portant le symbole dit de *Tanit* et une sorte de cœur renversé; à l'intérieur trois compartiments (pl. p. 98, 99).

Caractères puniques, à l'encre, sur des amphores à base conique (p. 103) :

A. $\left\{ \begin{array}{l} \aleph \\ \text{טננס} \end{array} \right.$	C. צב	E. כמ
B. בתר	D. חי	F. רף

Cinq anses d'amphores estampillées d'une ou de deux lettres puniques.

78. [PHEN.] — DELATTRE, *C.R.Acad.*, 1899, p. 104 (pl.)

Lamelle d'ivoire portant, d'un côté, un sanglier sculpté en relief, de l'autre, une ligne de caractères étrusques, où M. Bréal reconnaît le nom du dieu Melkarth. (Cf. *R.É.S.*, 123.)

79. [PHEN.] — α . Ph. BERGER et R. CAGNAT, *C.R.Acad.*, 1899, p. 49. — β . LIDZBARSKI, *Eph.S.E.*, I, p. 43.

Henchir-Alaouin (Tunisie). Linteau, autel ou base, avec moulure en haut et en bas; brisé à droite. Caractères puniques de transition.

1 *Quintus* Marci[us]

2 *Protomachus* [*medicus*

3 facta. I·M·COS·M

4 Κούινκτος Μάρκιος [*Πρωτό*

5 μαχος Ηρακλείδου [*ιατρός*

הסוכת ו] ת יהן קינמא סערקי פרמ 6

7 טקא ה] רפא שת שפמם עבדמלקרת ואדנב[על]

"[Cet autel]-ci a donné *Quintus Markius Proto[makus le médecin]*, en l'an des suffètes *Abdmelqart et Adonba[al]*."

Cagnat :

L. 1. *Q. f(ilius)?* ou *l(ibertus)?*

L. 3. *facta*, i. e. *ara*, non exprimée, sans doute. — [L.], prénom? — M. nom? — *Cos(nus)*, *Cos(anus)*, ou autre similaire, surnom? — M. début du prénom d'un second personnage? Peut-être des duumvirs locaux?

L. 5. *Heraclides* est plutôt le nom du père de Protomachos que celui d'un des suffètes, malgré l'analogie étymologique signalée par M. Berger: *Ἡρακλείδης* — עברטלררר, nom du premier suffète.

L. 7. אפר[ח] « médecin » (Ph. B.). Clermont-Ganneau avait pensé à première vue au nom de mois אפר[ט]; mais Berger objecte l'exiguïté de la place disponible pour la restitution qu'entraînerait cette lecture.

Inscription du milieu du 1^{er} siècle av. J.-C. (R. CAGNAT), du commencement du 1^{er} siècle av. J.-C. (LIDZB.).

80. [PHEN.] — GAUCKLER, *C.R.Acad.*, 1899, p. 156-165; *Découvertes à Carthage* (fouilles vers Bordj-Djedid).

Grandes mosaïques à sujets variés. — Statuettes des divinités gréco-romaines de Mithra. — Dédicace : *Jovi Hammoni Barbaro Syloano*, par un collège de douze prêtres ayant à sa tête une *mater sacrorum*. — Tête de taureau portant entre ses cornes un croissant avec dédicace à Saturne. — Une vingtaine de *bétyles* (?) en granit; boulets en pierres dont quelques-uns portant des caractères puniques. — Quatre belles statues en marbre blanc, dont une représente Déméter, la *Ceres Africana* romaine qui a remplacé Tanit. — Tombes puniques; masques grimaçants; cylindre assyrien en jade (?), représentant un dieu étouffant un monstre ailé; cymbales de bronze, riche mobilier funéraire.

81. [PHEN.] — Sur la forme particulière du *iod* dans quelques inscriptions.

α. CLERMONT-GANNEAU, *C.R.Acad.*, 1899, p. 133. — β. Ph. BERGER, *ibid.*, p. 166.

ὄσεβος, ὄσηβος, ὄσαίβης (?); ἄλαμος, ἄλαμος; רטד, רא[מי]δου (?); בו, Βιζζος; הלבח, cf. ἄλεβος; מנעט, Μονιμος (cf., *R.É.S.*, 131); סחלם (cf. nab. סחלטו), Μοαλεμος, Μολεμος; טטר, cf. Ματταράνης; סמץ (et לחאח?), Σάμεβος?; cf. toutefois, nab. שמתו, *C.I.S.*, II, 414, סלטא (masc.), Σαλείμαθου (*Rec. d'arch. or.*, IV, p. 160), etc. (C.L.-G.)

83. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, n° 36; *op. cit.* [*R.É.S.*, 82], p. 167 et suiv. Grav. phot.

Imtân (S.-E. de Bosra). Dans une maison, près de la mosquée; mais proviendrait en réalité de *Tell Ma'áz* (à 1, 2 heure N. de Imtân; ruines d'un petit sanctuaire). Copie et estampage. Très bien gravée et conservée :

דנה מסנרא	1	<i>Cette stèle est celle</i>
רי קרב	2	<i>qu'a dédiée</i>
סנעת בר	3	<i>Mona'tou fils de</i>
גדיו ל-	4	<i>Gadiou à</i>
דושרא ר	5	<i>Douchara et</i>
אערא אלח	6	<i>à A'ra, dieu</i>
טראנא רי	7	<i>de notre maître, dieu qui est</i>
בכצרא בשנת	8	<i>à Bosra, en l'année</i>
ג לרבאל	9	<i>23 du roi Rabel.</i>
מלכא מלך	10	<i>roi de</i>
גבטו די	11	<i>Nabatène, qui</i>
אחיי וש-	12	<i>a fait vivre et a li-</i>
יזכ עטה	13	<i>béré son peuple.</i>

Les n. pr. sont connus.

L. 6. אערא ou אעדא, le ר ne se distinguant pas du ד. — Cf. *C.I.S.*, II, 218, où le même dieu est qualifié semblablement :

לאערא רי בכצרא אלח רבאל

Pour A'ra (A'da?) qui est dans Bosrà, dieu de Rabel.

אערא est p.-ê. à rapprocher du personnage mythique de la Genèse אצר, fils de Se'ir. Ce Se'ir personnifie la région montagneuse comprise entre la mer Morte et la mer Rouge et divisée en deux parties : au sud, *ech-Chara*; au nord, *el-Djabal* (Gabalène). A la première correspond *Douchara*, le dieu du Chara, qu'il faut p.-ê. reconnaître dans le דישן דישן de la Genèse, autre fils de Se'ir (leçon primitive — p.-ê. דישן? cf. די והב, près du Sinai); à la seconde pourrait correspondre l'autre fils de Se'ir, אצר — אערא, qui serait alors la divinité propre du Djabal.

Aux exemples connus de dieux considérés comme patrons d'un individu, les auteurs en ajoutent un nouveau tiré d'une inscr. gr. découverte par eux à El-Ghariyé (*op. cit.*, p. 205, n° 96) : (ε)ls Θεός [Ἄ]μερος « pour le dieu de Ameros ». Pour la localisation du dieu à Bosra, ils rappellent le transfert du culte de la déesse Allât, d'après *C.I.S.*, II, 182 (אלה... די בצלחה), commenté par Clermont-Ganneau (*Rec. d'arch. or.*, II, p. 373), en tenant compte des indications du *C.I.S.*, II, 113 et de l'inscr. gr. des *M.N.* du D.P.V., 1899, p. 41 (cf. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 114).

L. 11-13. די אחיי ושיוב עסה. Ce même protocole se retrouve dans une autre inscr. du roi Rabel découverte par les auteurs non loin de là [cf. ci-dessous *R.É.S.*, 86], avec la variante orthographique : שוב. Les lectures שיוב, שוב, sont dues à Clermont-Ganneau. Ainsi se trouve justifiée la lecture de De Vogüé pour la fin de *C.I.S.*, II, 183, qui pourrait être complétée ainsi :

לרבאל [סלך נבטון] די אחיי עסה ו[שיוב עסה]

Les déductions et inductions chronologiques et historiques que les auteurs tirent de ce texte important sont exposées plus bas, *R.É.S.*, 86.

L. 9. רבאל; le ב affecte la forme finale; le lapicide semble avoir voulu faire ressortir ainsi les éléments constitutifs du n. pr. רבאל.

L. 11. אחיי. Remarque la forme différente des deux י, médial et final, liés ensemble.

Il paraît difficile de restituer [שיזכ עמה] à la fin de *C.I.S.*, II, 183, le régime עמה étant déjà exprimé après אהיי; il faudrait, au moins, [ושיזכה]; mais il se peut aussi que le second membre de la formule fût d'une autre nature: soit שיזכ, soit même un autre verbe, suivi d'un régime tout différent [«qui a vivifié son peuple et qui a sauvé son...»]; ou: «et qui a... (son) ...?».

La comparaison de ce protocole nouveau avec celui d'Arétas IV, רחם עמה, semble assurer, dans ce dernier, le sens, généralement admis, de עמה = «son peuple», et exclure celui de «son bisaïeul», mis en ligne par Clermont-Ganneau (*Rec. d'arch. or.*, II, p. 375). Il convient toutefois de relever une différence essentielle dans la structure grammaticale des deux formules: dans le cas d'Arétas IV, l'emploi du participe constitue un véritable titre visant une certaine qualité permanente du roi: «aimant son peuple»; dans le cas de Rabbel II, l'emploi de la tournure יר, avec les verbes au parfait, au lieu de participes ייטח, שיזכ, משיזכ, vise plutôt un certain acte dont le roi tire honneur et dont il serait important de déterminer les circonstances historiques. Ce dernier côté de la question sera examiné plus loin, *R.É.S.*, 86; cf. 129. (Cl.-G.)

84. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, n° 43; *op. cit.* [*R.É.S.*, 82], p. 175. Copie grav.

Près de *Imtdn* (S.-E. de Bosra). Dans un champ. Basalte.

והבאלהי	1	<i>Wahballahi.</i>
בר שעראלהי	2	<i>fits de Sa'adallahi.</i>

A noter que les trois ה affectent la forme dite finale (fermés par en bas), bien qu'ils fassent fonction de lettre médiale; l'inscription, en beaux caractères fort nets, paraît être très bien conservée, et la copie tout à fait fidèle. Ce détail paléographique est important, et il en sera tiré parti plus loin pour une explication nouvelle de *R.É.S.*, 90. (Cl.-G.)

85. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, n° 59; *op. cit.* [*R.É.S.*, 82], p. 185. Cop. grav.

Tell Ghariyé (S.-E. de Bosra) :

- 1 Παλλά
- 2 ης Μο-
- 3 [ε]θου.
- 4 [Α]ρβαν
- 5 σείτου

Rabbana fils de (?) Mo'itou.

L. 1. רבאנא, Παλλάδης; cf. Παλλάδου/ des Évangiles et רבינא, à lire ainsi au C.I.S., II, 287, au lieu de רביכא ou (CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 122, n. 1) de רפינא = Ρουφίνος.

L. 2. סעיתו, Μοεθου; cf. WADD., n° 2483.

L'omission de בר peut faire douter si le second nom est un patronymique ou un double nom du personnage.

Le grec lève ce dernier doute; par suite, on serait amené à dégager le mot בר des éléments indistincts terminant la l. 4; cela raccourcirait d'autant le nom, à lire p.-à. : רבא, au lieu de רבאנא, dont la désinence est faite pour surprendre; l'addition de la terminaison ης serait alors imputable à la transcription grecque (à moins que la désinence η ne fût interchangeable avec la désinence Α sur le terrain même du nabatéen); cf. le n. pr. nab פקרא (comparer le subst. פקרון), transcrit peut-être Φακιδάης, en corrigeant ainsi le n. pr. invraisemblable Ψακιδάης de WADD. 2206? Pour רבא, cf. les n. pr. juifs fréquents רבא, רבאי, רבן, רב (cf. Παλλάου, génit., WADD., 2412 l, et DESSAUD et MACLEA, *op. cit.*, p. 207, n° 87). On pourrait être tenté de lire רבאל, mais le grec exclut cette lecture.

Le n. pr. סעיתו ne s'est pas encore rencontré et le θ est douteux dans la copie; la lecture סעירו, n. pr. très fréquent (cf. Μόσιπος, Μόγαιρος, etc.), ne serait pas impossible; mais elle entraînerait, pour la copie du grec, la correction Μοε(ρ)ου, là et aussi dans WADD., 2483.

La lecture סעיתו étant assurée, la forme serait comparable à مُعَيْت, et Μόγιτος (WADD., 2203 c) pourrait en être une autre transcription qui serait exactement à Μοεθος comme Γαῦτος est à Αἶθος (= עוהו, radicalement apparenté à סעיתו : غات - secourir = بغوت; cf. le n. du dieu nabatéo-arabe יעוה); dans ce cas, noter la variation de θ = θ et τ, va-

riation peut-être liée à la façon de rendre le ν (omission normale = ε ; et $\gamma = \xi$?) et obéissant p.-é., en grec même, à la loi sémitique de l'harmonie des emphatiques et gutturales. Pour $\eta = \tau$, au lieu de θ , cf. la bilingue *C.I.S.*, II, 162 : חטרת — Χαμρατη, et ארינה = Ὀδαίνατος (et non Ὀδαίναθος comme donne le *C.I.S.*, cf. *WADD.* 2320). (CL.-G.)

86. [NAB.] = DUSSAUD et MACLER, n° 62 a et 62 b; *op. cit.* [*R.É.S.*, 82], p. 186 et suiv. Cop. grav.

Tell Ghariyb. Dans la cour d'une maison, sur le petit côté de deux longues dalles de basalte.

La paléographie est comparable; les deux textes doivent avoir fait partie d'une même inscription gravée sur le rebord d'une cuve de sarcophage, dépecée ultérieurement :

a. רנ[ה] ארכתא די עכר עדורו 1
 בר נשמ[ן] לשיעאל . . . 2

*Ceci est le sarcophage qu'a fait Adôiro (?)
 fils de Gachmo pour Chf'a'el . . .*

b. אב שנת עשרי[ן] שנת לרכאל מלכא מל- 3
 ד נבטור די אחיי ושוכ עמה 4

*mois de Ab de l'année 26 du roi Habel, roi de Nabatène,
 qui a fait vivre et a sauvé son peuple.*

L. 1. ארכתא, probablement transcr. du latin *arca* « sarcophage ».

L. 2. נשמ[ן], le ו doit se cacher dans les excroissances du ט. — שיעאל, quelque peu douteux; entre le ש et le י, il y a un vide suffisant pour avoir contenu une lettre; שריעאל? — La fin de la ligne {6 lettres} ne donne rien de satisfaisant.

L. 4. שוכ = שיוב; cf. l'orthographe עלטשוב du *C.I.S.*, II, 113. La formule protocolaire se retrouve identique dans l'inscription nab. découverte par Dussaud et Macler [*R.É.S.*, 83].

L'an 26 de Rabel II = 96 J.-C. recule d'un an la durée de son règne, ju-qu'ici connue : l'an 25 = 95 J.-C., *C.I.S.*, II, 183.

Observations chronologiques et historiques (tirées du commentaire des auteurs sur l'inscription *R.É.S.*, 83). — La formule protocolaire du roi est identique (à une légère variation d'orthographe près) à celle de *R.É.S.*, 83, et analogue à celle fournie par *C.I.S.*, II, 183. Les inscriptions qui la portent sont datées des années 16 (?), 23 et 26 du règne de Rabel II. Deux inscriptions, *C.I.S.*, II, 224 et 122 (corr. : 225), datées respectivement des années 2 et 4 du même règne, l'ignorent. Donc ce protocole ne fut adopté qu'entre l'an 74 et l'an 86 de notre ère. C'est dans cet espace d'une douzaine d'années qu'il faudra rechercher l'événement qui a pu inspirer à Rabel II le désir de s'attribuer une formule qui paraphrase le titre de *Σαυήρ*.

La comparaison de l'inscript. *R.É.S.*, 83, avec *C.I.S.*, II, 218, prouve que, dans cette dernière inscription, il faut entendre l'expression : אלה רבאל . . . אערא "A'ra . . . dieu (du roi) Rabel (II)". Or cette inscription est datée du mois de Nisan de la première année d'un roi Mahkou (מלכו מלכא); on a cru jusqu'ici qu'il s'agissait de Mahkou III, prédécesseur de Rabel II, et que l'inscription était de l'an 39 J.-C.; il faut désormais admettre qu'il s'agit d'un Malikou, successeur de Rabel II, à ajouter à la dynastie nabatéenne en qualité de Malikou IV, lequel aurait régné postérieurement à 96 J.-C., jusqu'à 106 J.-C., époque de la réduction de la Nabatène en la province romaine d'Arabie. Il se peut que, dans *C.I.S.*, II, 195, l'an 2 de Malikou soit à rapporter non pas à Mahkou III, mais à ce Malikou IV, véritable dernier roi de la dynastie.

L. 1. רנה; on attendrait plutôt רא; p.-d. faut-il lire réellement ainsi? Sur le carnet, le ר est marqué très faible, la tête de la lettre suivante porte du fruste et la 3^e pourrait être aussi bien א que ה. Ou bien, en tenant compte du retrait du début de la ligne, faudrait-il admettre : עבר (ou רא) א(ת) ארכתא רי (רא) . . .? Ou bien ארכתא est-il la transcription d'un mot grec masc. ou neutre, se terminant en *χ(ος, ου)*? — ארכתא; l'explication par *arcu* soulève bien des objections. Le mot fait penser à

cf. n° 317 : ... עברשׁ). A noter la locution : شُوع (شَيْع) قومه, alléguée par les lexicographes arabes pour expliquer شَيْعَة. Notre nouveau dieu correspondrait-il au mystérieux *Theandrites* ou *Theandrios* des Nabatéens, distinct de Dusares, ou bien encore à ce prétendu Moïse que, disait-on, ils adoraient comme un véritable dieu??

L. 3. כּא; si c'est le nom du mois, il faudrait admettre qu'il était précédé du mot כּר(ב) et, par suite, qu'il manque, au moins, une ligature intermédiaire, ce qui est peu probable. Le כּ pourrait être le reste du pron. démonstr. כּ[ג]; mais il est plutôt à rapporter au mot כּלל terminant la ligne 2, bien que le כּ affecte la forme finale. Dans les deux cas, le כּ serait la préposition commandant le mot כּלל.

Le raisonnement chronologique des auteurs sur l'apparition du titre caractéristique de Rabbel II dans le protocole de ce roi doit être rectifié et complété sur quelques points. Ce titre lui est donné, en réalité, en l'an 23 de son règne = 93 J.-C. (*R.É.S.*, 83); en l'an 25 = 95 J.-C. (*C.I.S.*, II, 183; sous une forme un peu différente, peut-être moins complète?), et en l'an 26 = 96 J.-C. (*R.É.S.*, 86). Néanmoins il ne le porte pas — soit qu'il ne l'eût pas encore reçu, soit qu'on l'ait omis — non seulement en l'an 2 (*C.I.S.*, II, 224) et en l'an 4 de son règne (*C.I.S.*, II, 225), mais aussi — ce qui est remarquable — en l'an 24 de son règne = 94 J.-C. (*C.I.S.*, II, 161), c'est-à-dire à un moment où l'on a cependant maintenant la certitude que ce titre était en usage depuis un an au moins. Ce dernier fait pourrait autoriser, à la rigueur, l'hypothèse d'une omission semblable pour les inscriptions des ans 2 et 4, bien qu'il soit plus vraisemblable que Rabbel n'ait pris ce titre que vers la fin de son règne. En tout cas, à n'en juger que par les jalons épigraphiques connus jusqu'ici, l'espace de temps où l'existence de ce titre est constatée se réduit à 4 ans (23-26 du règne de Rabbel = 93-96 J.-C.). Bien des hypothèses peuvent être émises sur le fait qui a pu valoir à Rabbel ce titre qui le proclame bienfaiteur de son peuple; par exemple, en s'appuyant sur le sens spécial prêté par les Septante au *hiphil* de כּיח dans *Gen.*, I, 20 (כּיח ית עמׁר כּב, όπως άν. . . τραφη λαός πολός), on pourrait imaginer que Rabbel II avait rendu à son peuple le même service qu'Hélène d'Adiabène et Izates aux Juifs, à l'occasion d'une famine (*Fl. Jos. Ant. J.*, XX, 2, 6); cf. le grand mouvement qui se manifeste, vers cette époque, dans le monde antique en faveur de l'organisation de l'assistance publique, et les institutions alimentaires de Nerva et de Trajan, etc. On verra, au *R.É.S.* 128, que les Nabatéens

semblent bien avoir eu une institution charitable analogue à celle de l'année sabbatique et destinée à assurer le «droit des pauvres». Serait-ce Rabbel II qui l'aurait créée, peut-être bien à l'imitation de l'usage juif, ou qui, tout au moins, l'aurait confirmée et développée, méritant par là ce titre de bienfaiteur de son peuple? Mais on peut se demander aussi si ce titre ne correspondrait pas plutôt à une certaine attitude politique prise, à un moment donné, par Rabbel II vis-à-vis de la puissance romaine qui menaçait déjà l'indépendance nabatéenne, attitude qui a peut-être justement provoqué ou hâté la catastrophe finale; ce ne serait pas le premier exemple, ni le dernier, d'un prince qui, se posant en sauveur de son peuple, en aurait par cela même causé la perte. Dans cette hypothèse, on s'expliquerait assez bien pourquoi ce titre est omis dans *C.I.S.*, II, 161, malgré que cette inscription soit de l'an 24 de Rabbel = 94 J.-C.; D'où elle provient, était dans le rayon immédiat de Damas, et le dédicant avait peut-être de bonnes raisons pour passer prudemment sous silence un titre qui pouvait sonner comme un défi aux oreilles des Romains maîtres de la région.

Quant à l'adjonction à la dynastie nabatéenne d'un dernier roi, Malchus IV, la conjecture proposée par les auteurs s'appuie sur des arguments très sérieux, et elle devra être examinée avec attention. Il est difficile de contester que le dieu A'ra, dans *R.É.S.* 83, ne soit pas présenté comme le dieu particulier du roi régnant (מלכא), c'est-à-dire de Rabbel II, et il est bien tentant, dans *C.I.S.*, II, 218 datée de l'an 1 d'un roi Malikou, de comprendre de même : א'רא . . . אלה רבאל : «A'ra . . . dieu (du roi) Rabbel (II)», ce qui entraînerait, en effet, forcément la conséquence admise par les auteurs. Il est certain qu'entre la dernière année connue de Rabbel II et la réduction de la Nabatène en province romaine (96-106 J.-C.) il y a largement la place pour loger un nouveau roi. Toutefois, l'on peut encore se demander — et c'est ce point que devra élucider la critique — si la dévotion spéciale de Rabbel II pour le dieu A'ra n'était pas un héritage de ses ancêtres, notamment de ceux qui avaient porté le même nom que lui-même dans la dynastie (celui que nous appelons Rabbel I, voire des homonymes antérieurs). Dans ce cas, on pourrait toujours dire que le Malikou de *C.I.S.*, II, 218, est bien Malikou III et que le dieu A'ra y est mentionné comme patron des Rabbel en général et, en l'espèce, de Rabbel I". (Cl.-G.)

87. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, n° 76; *op. cit.* [*R.É.S.*, 82], p. 195. Copie grav.

Kharaba (à 1 h. 25 N.-O. de Bosra). Sur une stèle (arrondie en haut) :

[ל]עב[י]ש[ח] 1
אנהח 2
ה שעור 3

A 'Obaisat, sa femme Cha'ouzar(?)

P.-é. à lire plutôt, sans restituer un ל pour lequel, d'ailleurs, il n'y a pas de place sur la pierre : י. ה. אנהח ט. ש. י. une telle, femme d'un tel? Cf. pour cette formule concise d'épithaphe, *C.I.S.*, II, 175.

Les noms pr. demeurent toujours très douteux. Dans celui de la femme, la 2^e lettre peut-être ל, נ, ב; ensuite pourrait venir à la rigueur un ה? le ש est problématique. Entre autres combinaisons, on pourrait songer à עליחח; mais on n'a pas de preuve que ce mot, employé comme substantif en nabatéen, l'ait été comme n. pr.

Quant au nom du mari, la restitution משלש s'écarterait beaucoup de la copie; משערו ne s'est pas encore rencontré; cf., toutefois, *Μαζζάθου*, n. pr. m. (Wadd. 2084; cf. *Rev. Bibl.*, VII, p. 99) impliquant p.-é. l'existence de משערה? Faudrait-il lire : . . . משכו בר. (ou משעו??) en admettant l'existence d'une quatrième ligne qui aurait contenu le patronymique?? (Cl.-G.)

88. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, n° 77; *op. cit.* [*R.É.S.*, 82], p. 195. Copie grav.

Kharaba. Dans une cour; fruste :

1 דא ר[בעת]א די עברו ענא . . .
2 ולעו אלהי[א] ד[. . .]

Ceci est le רבעתא qu'ont fait 'Ana (?) et . . . à . . . et à Ra'az (?)
les dieux de . . .

L. 1. רבעתא; cf. *C.I.S.*, II, 160. — עלא ou ענא n. pr.

L. 2. רעו ou רעו, n. d'un dieu inconnu terminant l'énumération de ceux à qui l'offrande était consacrée.

L. 1. ר[כעת]א, lecture très douteuse; la 2^e lettre semble être plutôt י; p.-é. faudrait-il chercher là la transcription de quelque mot grec (די(ב)תרא, διαβάθρα ou autre)? — ענמו, à lire plutôt : ענ(ס)י, 'Anemou.

L. 2. Semble débiter par un second n. pr. de personne, précédé de la conjonction ו et terminé en אלהי...; p.-é. רעואלהי, nom nouveau qui rappellerait le n. pr. midionite : רעואל; cf. nab. רעוי? (C.I.S., II, 361) et safaitique : רעואל (DUSSAUD, *op. cit.*, p. 61, n° 93).

Le tout pourrait se rétablir ainsi :

1	רא רי · א די עברו ענמו
2	[ורעואלהי (בני יעמרו)]
3
4

Ceci est la « qu'ont faite 'Anemou et Ra'ouallahi, fils de Ya[amrou?]... »

Il ne manquerait rien à la fin de la ligne 1 ni au commencement de la ligne 2. L'inscription devait se poursuivre dans deux autres lignes, comme le montre la disposition matérielle du cartouche d'encadrement. (C.I.-G.)

89. [NAB.] C.I.S., II, 188. — DUSSAUD et MACLER, n° 30; *op. cit.* [R.É.S., 82], p. 161. Grav. phot. (Estampage.)

Dussaud :

Sahwet el-Khidr (سهوة, et non زهوة). — Sur les quatre faces d'une pierre carrée servant aujourd'hui d'abaque à une colonne du narthex de l'église de Saint-Georges. Copie et estampage.

1	ד[נח מסגרא די בנה ועבר
2	. . . עותו ה . . . [ב]ר נו . . .
3	הח.ק.ש.ו.ועל חיניא
4 סלך נבמו] שנת 10

Ceci est la stèle qu'a construite et faite 'Aoutou . . . fils de . . . pour le salut [d'un tel, roi de Nabatène]. En l'année 10.

L. 2. עותו, lecture certaine.

L'inscription paraît complète. Comme il n'y a pas de place après la date pour la mention du roi, il faut admettre cette mention au commencement de la ligne. Considérations sur la forme du טסנר . Persistance du culte antique transformé en celui de Saint Georges (El-Khidr) qui est vénéré en ce lieu.

Les auteurs font remarquer que le nom de la localité est *Sahwet* (سهوة), et non (comme il est écrit au *C.I.S.*, II, p. 212) *Zahwet* (زهوة) *el-Khidr* (Saint-Georges). Il serait intéressant de vérifier si la prononciation réelle ne serait pas *صهوة*, toponyme qui, alors, serait p.-é. à rapprocher du mot nab. צהוה (*C.I.S.*, II, 350, l. 2 et 354, l. 2).

L. 1. L'emploi de בנה tendrait à poser à nouveau la question de savoir si le טסנר est une simple stèle, ou bien le lieu de vénération, le مسجد , sur lequel la stèle était érigée à titre commémoratif; cf. pourtant קרנב , *R.É.S.*, 83.

Comparer la paléogr. de רי בנה à *C.I.S.*, II, 185, l. 1-4, où il faut p.-é. lire: רי בנה נשבו (רנה טסנרא), au lieu de ברנשבו (*C.I.S.*), ou de רי עבר נשבו (CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, II, p. 374, n° 3); en tout cas, la comparaison semble assurer la lecture רי au lieu de וק ; remarquer dans ces deux inscriptions la forme toute particulière du *yod* (י), forme non encore enregistrée dans les tableaux alphabétiques d'Euting et de Lidzbarski.

L. 2. ערתו ; l'estampage confirme cette lecture proposée autrefois par conjecture par Clermont-Ganneau (leçon du Collège de France, 18 mars 1896). — Quelque titre gréco-romain se cache p.-é. dans le groupe:

ה . ר נו } בְּרִי } ...

L. 3. P.-é., mais très douteux: הנאו בר אשורו ? la 3^e lettre pourrait être un ט , la 5^e un י , la 8^e un ט ou un ל .

L. 4. P.-é., avant שנת , traces de la préposition ב ?, et, auparavant, celles du groupe טו ? (= טלך נב[טו] . . .), ou bien celles d'un א ? ce qui impliquerait un protocole royal abrégé, dans le genre de celui de *C.I.S.*, II, 161, 174, 218, 349: א[טלך un tel] ??

Après le signe numérique 10, on distingue encore, sur l'estampage, un petit trait concave ⤵ , appartenant p.-é. au signe numérique 5; l'année du règne serait alors, au moins, la 15^e. P.-é., après les signes

numériques, faut-il encore restituer לה «de lui», c'est-à-dire «de son règne»; la copie de Waddington note expressément un «vide» à cet endroit: il peut être suffisant pour avoir contenu ces deux lettres; la formule serait identique à celle de *C.I.S.*, II, 196, l. 8, et p.-é. convient-il de la restituer également à la fin de la ligne 4 de *C.I.S.*, II, 158, au lieu de [למלכותה]. (Cl.-G.)

90. [NAB.] — *Bosra*. Inscription gravée sur une pierre encastrée dans le mur d'une construction en face de l'édifice dit *Deir Er-Rahab* (ou *Deir El-Mouslim*). — Estampage du P. Séjourné, au cabinet du *Corpus*.

α. Rév. EWING, *Palest. Expl. Fund, Q. Statem.*, 1895, p. 343. Copie figurée (d'après laquelle Clermont-Ganneau a étudié le texte, leçon au Collège de France, févr. 1896). — β. DE VOGÜÉ, *Journ. as.*, ix^e série, t. X [1897], p. 209-214 (grav. estamp.) — γ. DUSSAUD et MACLER, n^o 74 bis; *op. cit.* [*R.É.S.*, 82], p. 193 (grav. d'après copie nouvelle et estamp. de la ligne 3).

De Vogüé :

1 דנה גדרא כלה ואמיה
2 וכריא די בנה תימו בר [ג]ש[ינו]
3 לדושרא ו...ית אלהיא

1 Ce mur tout entier ainsi que les

2 et les citernes ont été construits par Taimou, fils de Nousaigou. . .

3 pour Doubara et . . . it, dieux

L. 1. גדרא «mur, enceinte» sacrés, il s'agit d'un *haram*. Cf. hébr. גדר, targ. גדירא, arab. حُدْر (et جدار, H. D.).

2. אמיה; désigne une construction, mais laquelle? Le ת est douteux; sans doute un dérivé de la racine אמן «soutenir, appuyer, construire».

L. 2. כריא termine l'énumération des travaux. Cf. hébr. כרה, ar. كَرَا «creuser la terre». Probablement «des fossés et des citernes».

[נוש]ינו, restitution conjecturale; le nom se rencontre dans les inscriptions sinaïtiques (Ewing, 15, 27, 169, etc.); נושנניה serait trop long.

L. 3. לרושרא « en l'honneur de Doušara ». Sur l'emploi du ל avec ce sens, cf. *C.I.S.*, II, 176, 182. — רושרא, lecture à peu près certaine. Le nom est suivi d'un autre nom de divinité en quatre lettres dont les deux dernières sont très probablement ית. — Après אלהיא, il y avait encore sept ou huit lettres dont la première était peut-être un ב.

Dussaud :

L. 3. ושרית « et le reste (des dieux) »; שרית = שארית dans une inscr. nab. de Pétra (DE VONÜZ, *J. As.*, 1896, II, p. 493) et dans *C.I.S.*, II, 235 (selon CLERMONT-GANNEAU, *Rev. d'arch. or.*, IV, p. 235, et LIDZBARSKI, *Handb. N. S.*, p. 371).

La pierre a perdu quelques lettres à gauche depuis le passage de Ewing.

L. 1. . . . כלח ואסי. . . . p.-é. faut-il lire : . . . די הוא סי « qui était [ruiné?] »? Le א' caractère ressemble beaucoup plus à un ל' qu'à un ו'; le ו', il est vrai, ressemble plus à un כ' qu'à un ג', mais une variante de la copie Dussaud (son carnet) lui donne formellement l'aspect d'un ג' ou ר'. Toutefois, le ה affecte certainement la forme finale, ce qui pourrait paraître une objection grave contre cette conjecture; à remarquer cependant qu'à la l. 3, le ה de אלהיא a également la forme finale (du moins, dans la copie Dussaud); d'ailleurs, le ה médial se présente parfois avec la forme dite finale; cf. le triple exemple dans l'inscr. *R.É.S.* 84, et aussi au Sinaï (Ewing, *Sin. Inscr.*, pl. 38-39). — מו: on pourrait songer à מוויטא מוויטא מוויטא « menacer ruine », mais la copie Ewing n'est pas favorable à la restitution d'un ו.

L. 2. כריא est p.-é. au singulier, et p.-é. le sens de « fossé » est-il préférable? un mur d'enceinte comportant assez naturellement un fossé d'où souvent ses matériaux même sont tirés. (CL.-G.)

91. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, n° 79; *op. cit.* (*R.É.S.*, 82), p. 196.

Inscription grecque disposée en 4 lignes :

ΘΟΜCAXH ANAMOY ET(ων)K.

Áνamos est p.-é. la transcription de $\Theta\Omega\aleph$ (très fréquent dans les inscr. safaitiques) bien plutôt que de $\Omega\Omega\aleph$ (= *Áreμος*?).

Θομοσαχη (W 1100. 2099, 2224). Ce n. pr. f. fait prévoir l'existence d'une forme araméo-arabe ܩܘܡܘܨܐܝܚܐ , laquelle sera à ܩܘܡܘܨܐ comme ܩܘܡܘܨܐ est à ܩܘܨܐ , et p.-é. même l'apparition d'un n. pr. m. ܩܘܡܘܨܐ , sur le type de ܩܘܨܐ (cf., sous réserve, les noms safaitiques : ܩܘܡܘܨܐ , ܩܘܡܘܨܐ , ܩܘܨܐ . DUBSARD, *op. cit.*, saf. n° 325, 22 a, 360 et *passim*).

Le n. pr. f. *Θομμάχη* (W 1100. 2236; et p.-é. *Θομδέχη*, *id.* 2235, à corriger en *Θομλέχη* malgré une certaine analogie, p.-é. plus apparente que réelle, avec *Δομθηχος*, *id.* n° 2544??) semble être constitué de même et impliquer une forme ܩܘܡܘܨܐ , ayant les mêmes rapports morphologiques avec les n. pr. m. ܩܘܨܐ et ܩܘܨܐ .

La vocalisation constante de la première syllabe *θο* pourrait faire croire que les n. pr. f. ܩܘܡܘܨܐ et ܩܘܨܐ , de forme verbale, étaient traités comme des passifs arabes; cf. cependant ܩܘܨܐ = *Θαμάρη*. (Cl.-G.)

92. [NAB.] — EWING, P.E.F.St., 1894, p. 47, n° 13. Grav., cop.

Oumm el-'Osidj (Haurân). Inscription mutilée et fruste (ne-compagnée d'une croix fourchue). Lectures de A. G. WRIGHT et A. SOUTER :

[Θ]αδδ[αῖ]ος Ἀδαλουαρου (?) etc.

{ La copie d'Ewing donne en 4 lignes :

⋯⋯⋯ΑΔΔ | ΟCAB | ΔΛΛΟΥ || ΑΡΟΥ

A lire plutôt : [Γ]άδδος Ἀδα(δ)ου[σ]άρου. Γάδδος = nab. ܩܘܨܐ . Ἀδαδουσάρ(ης). nom nouveau = nab. ܩܘܡܘܨܐ ; cf. le nom propre nab., homologue *Θειμαδουσάρης* = ܩܘܡܘܨܐ (CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 117, n° 32). Remarque, dans les deux cas, le α employé comme voyelle de liaison entre les deux éléments composants. (Cl.-G.)

93. [PHEN.] — Ph. BERGER, *Musée Lavignerie de Saint-Louis de Carthage*. Première partie. Paris, 1900, in-4°, 279 p., avec 36 planches, grav. phot. — Préface de HÉRON DE VILLEROSSE.

La *deuxième partie* (antiquités romaines) a été publiée par MM. BARBLON, SALADIN et CAGNAT, et la *troisième partie* (antiquités chrétiennes), par le P. DELATTRE. Il faut observer que quelques n° du texte descriptif de l'auteur (reproduits dans le *R.É.S.*) diffèrent parfois de ceux inscrits sur la planche même; dans ce cas, la concordance est indiquée en bas de la planche.

Planche I, n° 5-7. Stèles votives avec inscriptions. Cf. *R.É.S.*, 94, 95, 96.

Planche II, n° 1. Stèle votive avec inscription. *C.I.S.*, I, 292.

N° 2-3. Stèles votives avec inscriptions. Cf. *R.É.S.*, 97-98.

N° 4. Stèle votive avec inscription. *C.I.S.*, I, 399.

N° 5-8. Stèles votives avec inscriptions. Cf. *R.É.S.*, 99, 100, 101, 102.

Planche III, n° 1. Stèle votive avec inscript. Cf. *R.É.S.*, 103.

N° 2. Stèle votive avec inscription. *C.I.S.*, I, 213.

N° 3-4. Quatre stèles votives avec inscriptions. Cf. *R.É.S.*, 104, 105.

N° 6. Stèle votive avec inscription. Cf. *R.É.S.*, 106.

N° 7. Stèle votive avec inscription. *C.I.S.*, I, 184.

N° 8. Stèle votive avec inscription. *C.I.S.*, I, 302.

N° 9. Stèle votive avec inscription. *C.I.S.*, I, 367.

Planche IV, n° 1. Stèle votive avec inscription. Cf. *R.É.S.*, 107.

N° 3-4. Stèles votives avec inscriptions. Cf. *R.É.S.*, 108, 109.

N° 6. Stèle votive avec inscription. *C.I.S.*, I, 369.

N° 7-10. Stèles votives avec inscriptions. Cf. *R.É.S.*, 110, 111, 112, 113.

Planche V, n° 1. Fragment d'inscription trouvé dans un puits funéraire, à côté d'un cippe anépigraphé, Cf. *R.É.S.*, 114.

N° 2. Stèle avec inscription. Cf. *R.É.S.*, 115.

N° 3. Dédicace du temple d'Astarté et Tanit. Cf. *R.É.S.*, 17.

N° 4. Inscription funéraire de Melespalas. Cf. *R.É.S.*, 13.

Planche VI, n° 1. Fragment d'inscription. *C.I.S.*, I, 171.

N° 2. Fragment de tarif de sacrifices. *C.I.S.*, I, 169.

N° 3. Épitaphe. Cf. *R.É.S.*, 6.

N° 4. Pendant de collier en or avec inscr. phén. Cf. *R.É.S.*, 5.

N° 6. Manchon en terre cuite avec inscription. Cf. *R.É.S.*, 11.

N° 7. Lampe avec graffito punique. Cf. *R.É.S.*, 12.

N° 8. Anse d'amphore avec épigraphe. Cf. *R.É.S.*, 119.

N° 9. Anse d'amphore avec estampille. Cf. *R.É.S.*, 118.

Planche VII, n° 1-16. Anses d'amphores avec estampilles et épigraphes. Cf. *R.É.S.*, 116, 117.

Planche VIII. Graffiti puniques sur poterie vernissée, n° 1-27. Cf. *R.É.S.*, 121.

N° 28. Inscription à l'encre sur poterie. Cf. *R.É.S.*, 15.

N° 29. Inscription à l'encre sur poterie. Cf. *R.É.S.*, 10.

Planche IX. Sarcophage anthropoïde avec inscription. Cf. *R.É.S.*, 8.

Planche XXVIII, n° 1. Tablettes d'ivoire, avec caractères puniques. Cf. *R.É.S.*, 122.

N° 4-5. Plaque d'ivoire avec inscr. étrusque. Cf. *R.É.S.*, 123.

N° 6-8. Poids de différentes matières. Cf. *R.É.S.*, 124.

Planche XXXI, n° 1. Hachette (rasoir?) de bronze avec inscription phénicienne. Cf. *R.É.S.*, 125, 126.

Planche XXXIV, n° 39. Pierre gravée. Cf. *R.É.S.*, 127.

94. [PHÉN.] — *Carthage*. Stèle votive. Haut. : 0 m. 34; larg. : 0 m. 145; ép. : 0 m. 12. Marbre blanc, matière employée ici exceptionnellement. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 13 (pl. I, n° 5 = 2).

Stèle en marbre blanc, soigneusement décorée, brisée en bas; sur le fronton, une rosace; au-dessous, large frise formée d'une rangée d'oves et de perles, d'une rangée d'ondes et d'une rangée de petits disques. La partie inférieure, occupée par une sorte de

ruche portée sur une base évidée qui rappelle certains manchons en terre cuite trouvés dans les fouilles. Au milieu de la stèle, cartouche avec cette inscription :

לרבת לחנה פן בעל ול 1 *A la grande Tanit Pené-Baal et au*
 אדון לבעל חסן אש נר 2 *seigneur Baal Hammon ce qu'a vou-*
 ר בעליהן בן כנת 3 *é Baaljatou fils de Canat*

כנת, nom du père, apparaît pour la première fois.

Entre les lignes 2-3, il faut rétablir une ligne qui a été sautée dans la transcription et modifier, à la dernière, le nom du grand-père :

אש נר ————— 2
 ר חמלכת בן פרי בן 3
 בעלשלך בן כנת 4

...*qu'a voué Himilcat, fils de Padai, fils de Ba'alšillek, fils de Kmit (?)*.

L. 5. כנת; cf. le nom propre כנתא ou כנת, Costa, n° 105, et comp. *Chinitus* dans l'épigraphie rom. d'Afrique: cf. aussi peut-être כנההא, C.I.S. I, 97. (Cl.-G.)

95. [PHEN.] — *Carthage*. Stèle votive, trouvée dans le quartier de Dermèche. Haut. : 0 m. 29; larg. : 0 m. 12; ép. : 0 m. 11. — Au Musée Lavignerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavignerie*, p. 13-14 (pl. I, n° 6 = 4).

Le sommet, formé d'un fronton et de deux acrotères, est mutilé; on ne voit plus que le disque et le croissant qui en occupaient le centre. Dans un premier registre, sculpté en relief, un enfant nu, assis par terre, avec une pomme (?) dans la main droite, et un oiseau (?) dans la gauche. Dans un second registre, inscription :

לרבת לחנה פן בעל 1 *A la grande Tanit Pené-Baal*
 ולארן לבעל חסן אש 2 *et au seigneur Baal-Hammon, ce*
 נר בר[ך] בן חמלכת 3 *qu'a voué Bar[ic, fils] d'Hamleat*
 בן כרעשחרת 4 *fils de Bodastart.*

96. [PHEN.] — *Carthage*. Stèle votive trouvée dans le quartier de Dermèche. Haut. : 0 m. 27; larg. : 0 m. 13; ép. : 0 m. 08. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 14 (pl. I, n° 7).

Stèle triangulaire, avec fronton et acrotères, brisée en bas. L'inscription a presque entièrement disparu. Il ne reste que le début :

..... לרבת להנת 1 A la grande Tanit. . .
 2

97. [PHEN.] — *Carthage*. Stèle votive. Haut. : 0 m. 28; larg. : 0 m. 18; ép. : 0 m. 45. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 15 (pl. II, n° 2).

Stèle avec fronton et acrotère, brisée en bas. Dans le fronton, la main levée; à la partie supérieure, une inscription dans un cartouche; au-dessous, un vaisseau porté par les flots et surmonté du disque et du croissant. La partie gauche de l'inscription mutilée.

לרבת להנת פן בעל ולארן לכעל חמ 1
 ן אש גר ארש בן ח. . . . 2

- 1 A la grande Tanit Penè-Baa [et au seigneur Baal-Hamm-]
 2 on, ce qu'a voué Arès fils de H. . . .

L. 2. גר est à corriger en ר[ד].

98. [PHEN.] — *Carthage*. Stèle votive. Haut. : 0 m. 32; larg. : 0 m. 17; ép. : 0 m. 085. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 16 (pl. II, n° 3).

Stèle avec fronton et acrotères. Sur le fronton, au milieu d'un triangle, un vase. La face de la stèle est occupée par un édicule formé de deux colonnes ioniques, qui supportent une frise et un

entablement, surmontés eux-mêmes d'un fronton et de deux acrotères. Au-dessus de l'édicule, deux disques. Dans l'édicule, inscription :

לרכה לתנה	1	<i>A la grande Tanit</i>
סן בעל ולארן	2	<i>Pené-Baal et au seigneur</i>
לכאל חמן אש	3	<i>Baal Hammon, ce qu'a</i>
נדר בעלחנא	4	<i>voué Baalthannon,</i>
בן ארש בן בע-	5	<i>filz d'Arès filz de Ba-</i>
לחנא בן כנ-	6	<i>althannon, filz</i>
.....	7

L. 6, à la fin, on croit voir un י, mais le η. pr. בני n'existe pas; c'est בנא. Peut-être faut-il compléter [בן]חדש?

99. [PHEN.] — *Carthage*. Stèle votive, trouvée par le P. Delattre près du port Cothon, dans la direction de Douar-el-Chott. Haut. : 0 m. 67; larg. : 0 m. 14; ép. : 0 m. 08. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 17 (pl. II, n° 5).

Stèle avec fronton et deux acrotères; sur le fronton, symbole de Tanit; au-dessous, rangée d'oves et inscription. Au-dessous de l'inscription, une colonne entre deux candélabres allumés.

לרכה לתנה סן בע[ל]	1	<i>A la grande Tanit Pené-Baa[l]</i>
ולארן לכאל חמן[ן]	2	<i>et au seigneur Baal Hamm[on]</i>
אש נדרברסלכת	3	<i>ce qu'a voué Abdimilcat,</i>
בן עבדאשמן בן א-	4	<i>filz d'Abdesmoun, filz d'E-</i>
שמןעמס	5	<i>smounamas.</i>

L. 3. נדר עברסלכת, corr. נדרברסלכת.

100. [PHEN.] — *Carthage*. Trouvée par le P. Delattre près du port Cothon. Haut. : 0 m. 76; larg. : 0 m. 17; ép. : 0 m. 10. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 18 (pl. II, n° 6).

Stèle avec fronton et acrotère. Dans le fronton, symbole de Tanit. Au-dessous de l'inscription, un maillet, une sorte de pince en forme d'U, et un instrument à long manche et à lame triangulaire.

1 לרכה לתנת פן בעל ולא-
2 דן לבעל חסן אש נדר חנ-
3 בעל כן ברעשתרת

- 1 A la grande Tanit Pené-Baal et au sei-
2 gneur Baal-Hammon, ce qu'a voué Hammi-
3 baal, fils de Bodastoret

101. [PHEN.] — Carthage. Stèle trouvée par le P. Delattre près du port Cothon. Haut. 0 m. 94; larg. 0 m. 17; ép. 0 m. 10. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 18 (pl. II, n° 7).

Stèle intacte, triangulaire au sommet. Dans la partie supérieure, un édicule formé de deux colonnes ioniques qui supportent l'entablement et la frise. L'édicule se termine par un fronton, que couronne une fleur de lotus; aux deux angles, des acrotères. A l'intérieur de l'édicule, inscription.

1 לרכה לתנת פן A la grande Tanit Pené-
2 בעל ולארן לב Baal et au seigneur Ba-
3 על חסן אש נדר al-Hammon, ce qu'a voué
4 רא הלד בה ב é Holad fille de Bo-
5 דמלקרת בן dmelqart, fils de
6 אדנבעל בן Adonibaal, fils de
7 עזמלך Ozmelec.

L. 4. הלד, nom de femme inconnu.

102. [PHEN.] — *Carthage*. Trouvée près du port Cothon. Haut. : 0 m. 80 ; larg. : 0 m. 155 ; ép. : 0 m. 12. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 19 (pl. II, n° 8).

Stèle triangulaire au sommet, dans le faite, la main levée; au-dessous de l'inscription, symbole de Tanit.

לרבת לתנת פן בע-	1	<i>A la grande Tanit Pené-Ba-</i>
ל ולארן לבעל ח-	2	<i>al et au seigneur Baal-Ha-</i>
מן אש נדר חנא	3	<i>mmon, ce qu'a voué Hannon,</i>
בן עבדאסר ב-	4	<i>fls d'Abdosir, fls</i>
ן עבדא	5	<i>d'Abdo.</i>

L. 4. עבדאסר; cf. *C.I.S.*, I, 122.

103. [PHEN.] — *Carthage*. Trouvée dans le quartier de Dermèche. Haut. : 0 m. 39 ; larg. : 0 m. 14 ; ép. : 0 m. 10. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 20 (pl. III, n° 1).

Stèle avec fronton et acrotère; brisée en haut. A la partie supérieure, dans une niche, un personnage en relief. Il est debout et porte une longue robe et un manteau; sa main droite est levée en signe d'adoration et la gauche ramenée sur la poitrine. Sous ses pieds, un cartouche; des deux côtés de la niche, un caducée surmonté du symbole de Tanit. Au-dessous, l'inscription :

לרבת לתנת פן בעל	1	<i>A la grande Tanit Pené-Baal</i>
ולארן לבעל חמן אש	2	<i>et au seigneur Baal Hammon, ce</i>
נדר שפט בן חנב-	3	<i>qu'a voué Safat, fls d'Hanniba-</i>
על בן שפט בן חם	4	<i>al, fls de Safat, fls d'Himi-</i>
לך	5	<i>lcon.</i>

104. [PHEN.] — *Carthage*. Trouvée près des anciens ports. Haut. : 0 m. 52; larg. : 0 m. 17; épais. : 0 m. 13. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 21 (pl. III, n° 3).

Stèle avec fronton et acrotères. Sur le fronton, une acanthe supportée par des volutes. Au-dessous, marquée en creux, la place d'un grand croissant et d'un disque, qui devaient être encastres dans la pierre. Plus bas, l'inscription :

לרבת לתנת פן בעל	1
ולארן לבעל חמן אש ג	2
אש נדרר כדעשתר	3
בן חנבעל בן יחו	4
א בן כדצר	5

- 1 A la grande Tanit Pené-Baal et
- 2 au seigneur Baal-Hammon, ce qu'a vou-
- 3 é Hammon, fils d'Hannibaal, fils
- 4 d'Hammon, fils de Padai.

105. [PHEN.] — *Carthage*. Trouvée près des anciens ports; Haut. : 0 m. 55; larg. : 0 m. 18; épais. : 0 m. 11. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 21 (pl. III, n° 4).

Stèle terminée en pointe. Dans le faite, la main levée, séparée de l'inscription par une rangée d'oves. En bas, symbole de Tanit.

לרבת לתנת פן בעל	1	A la grande Tanit Pené Baal
ולארן לבעל חמן	2	et au seigneur Baal Hammon,
אש נדרר כדעשתר	3	ce qu'a voué Bodastoret
בן חנבעל בן יחו	4	fils d'Hannibaal, fils de Jehav-
א בן כדצר	5	o, fils de Bodrid.

L. 4-5. יחוא, cf. *C.I.S.*, I, 515, et *R.É.S.*, 106; — בדצר, cf. *R.É.S.*, 11.

106. [PHEN.] — *Carthage*. Trouvée près du port Cothon. Haut. : 0 m. 66; larg. : 0 m. 16; épais. : 0 m. 10. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGEN, *Musée Lavigerie*, p. 22 (pl. III, n° 6).

Stèle avec fronton et acrotères. Dans le fronton la main levée; au-dessous une rangée d'oves. L'inscription est encadrée dans un cartouche; au-dessous, une colonne ionique surmontée d'une grenade et accostée de deux caducées, et plus bas un poisson.

1 [לר]בה להנת פן בעל [A la gran]de Tanit Pené-Baal
 2 ו לארן לבעל חמן et au seigneur Baal-Hammon,
 3 אש נדר שפט בן בעל- ce qu'a voué Safat, fils de Baal-
 4 יתן בן יהוא jaton, fils de Jehavo.

L. 4. יהוא, cf. R.É.S., 105.

107. [PHEN.] — *Carthage*. Trouvée près du port Cothon. Haut. : 0 m. 59; larg. 0 m. 16; épais. : 0 m. 08. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGEN, *Musée Lavigerie*, p. 25 (pl. IV, n° 1).

Stèle avec fronton et acrotères, s'élargissant légèrement vers le haut; le pied n'est pas dégrossi. Dans le fronton, la main levée; dans les deux acrotères, deux caducées. Au-dessous de l'inscription, une Tanit surmontée d'un grand disque.

1 לארן לרבה תנת פן בעל ולב
 2 על חמן אש נדרא בה[פע]ם
 3 י בת כדעשתרת בן בעליתן

1 Au seigneur à la grande Tanit Pené-Baal et à Baal Hammon, ce qu'a voué Batpoum-
 2 ai, fille de Bodastart, fils de Baaljaton.
 3

A noter que le titre ארן «seigneur» se trouve, contrairement à la règle constante, devant le nom de Tanit et non de-

vant celui de Baal-Hammon; soit qu'il faille le rapporter aux deux divinités, soit qu'il faille y voir une simple erreur. Il convient d'en rapprocher les formules analogues sur les inscriptions de Constantine (cf. Ph. BERGER, *Congrès des Orient.*, Paris, 1897, Sect. sémit., p. 273-294).

בַּתְּפַעַי (Batpoumaï), nom nouveau. A noter l'orthographe פַּעַי; comparer פַּמִּיַתָן «Poumijaton», *C.I.S.*, I, 10 et 12, et עַבְדַּפַּעַם «Abd-paam», *C.I.S.*, I, 112.

A lire peut-être : בַּתְּנַעַי, ou même בַּתְּנַעַס? cf. *C.I.S.*, I, 1532 et *R.É.S.*, 57. n° 27. (Cl.-G.)

108. [PHEN.] — *Carthage*. Haut. : 0 m. 31; larg. : 0 m. 15; épais. : 0 m. 11. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 26 (pl. IV, n° 3).

Stèle avec fronton et acrotères; sur le fronton, la main levée; immédiatement au dessous et la séparant de l'inscription, une ligne brisée. L'inscription, encadrée dans un cartouche, occupe la partie supérieure de la face. Au-dessous d'elle, un ustensile à manche, percé de neuf trous, qui paraît à plusieurs reprises sur les stèles puniques, et dans lequel il faut sans doute voir une table à libations; des deux côtés, deux caducées :

לְרַבַּת לְחַנָּה פִּנְ בַּעַל וּלְאֲדָן 1
 לְבַעַל חֲסָן אִשׁ נָדָר שְׁטַרְבַּע- 2
 לְ בֶן שַׁצָּף בֶּן בַּעַלְחָנָה כֶּשֶׁ- 3
 סַע קְלָא בְרַכָּא 4

- 1 A la grande Tanit Pené-Baal et au seigneur
- 2 Baal-Hammon, ce qu'a voué Samarba-
- 3 al, fils de Saçaf, fils de Baalhanon, parce qu'il a enten-
- 4 du sa voix, l'a béni.

109. [PHEN.] — *Carthage*. Stèle, Haut. : 0 m. 29; larg. : 0 m. 12; épais. : 0 m. 085. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 27 (pl. IV, n° 4).

Stèle de pierre blanche se terminant en angle obtus. En haut de la stèle, dans une niche qui affecte la même forme, une main levée, sculptée en relief. Au-dessous, l'inscription. Le bas de la stèle est brisé.

1 לרכה לתנת פן בעל ולא
2 רן לבעל חסן אש נדר חר
3 מלכת בן עבדמלקרת בן
4 מהרבעל כשמע קל יכרך

- 1 A la grande Tanit Pené-Baal et au sei-
2 gneur Baal-Hammon, ce qu'a voué Ha-
3 mileat, fils d'Abdmelqart, fils de
4 Maharbaal, parce qu'il a entendu la voix, qu'il le bénisse.

110. [PHEN.] — Carthage. Haut. : 0 m. 33; larg. : 0 m. 13; épais. : 0 m. 085; — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 28 (pl. IV, n° 5).

Stèle avec fronton et acrotères, brisée en bas. Dans le fronton une main levée; au-dessous de l'inscription, un fil à plomb, une équerre, une autre équerre fermée, un marteau de tailleur de pierre. Dans le coin droit en bas, une Tanit.

1 לרכה לתנת פן בעל ולא רן
2 לבעל חסן אש נדר [עור] בן כ
3 עלחנא בן ארש כשמע קלא

- 1 A la grande Tanit Pené Baal et au seigneur
2 Baal-Hammon, ce qu'a voué [Azar], fils de Ba-
3 alhannon. fils d'Arès; parce qu'il a entendu sa voix.

111. [PHEN.] — Carthage. Trouvée près des anciens ports. Haut. : 0 m. 22; larg. : 0 m. 11; épais. : 0 m. 08. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 28 (pl. IV, n° 8).

Stèle de pierre avec fronton et acrotères, mutilée en haut et en bas. Sur le fronton, une Tanit. Au-dessous, un génie à quatre ailes, le corps emmaillotté. La tête, qui était d'une autre matière et encastrée, a disparu.

לרבתנת סן בעל [ל] 1 A Rab-Tanit Pené Baal[t]
ולאדן לבעל 2 et au seigneur Baal-
... [חסן אש נר] 3 [Hammon, ce qu'a vou]é. . . .

412. [PHEN.] — Carthage. Trouvée près du port Cothon. Haut. : 0 m. 87; larg. : 0 m. 13; épais. : 0 m. 075. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 29 (pl. IV, n° 9).

Stèle avec fronton et acrotères. La base est à peine dégrossie. Sur le fronton, une main levée. L'inscription occupe le haut de la stèle.

1 לרבת לתנת סן בעל ול-
2 ארן לבעל חסן אש נר-
3 רא מ[ח]נבעל בת חלצב-
4 על בן חנא שמע קלא

- 1 A la grande Tanit Pené-Baal et au
2 seigneur Baal-Hammon, ce qu'a vou-
3 é Matanbaal, fille de Hillesba-
4 al, fils de Hannon; il a entendu sa voix.

413. [PHEN.] — Carthage. Haut. : 0 m. 30; larg. : 0 m. 18; épais. : 0 m. 05. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 29 (pl. IV, n° 10).

Stèle assez large, avec fronton et acrotères, mutilée en haut et en bas. L'inscription, qui occupe le haut de la stèle, est en-

cadrée par deux colonnes ioniques qui supportent un triglyphe. — Au-dessous, deux dauphins buvant dans une vasque à pied; à gauche et à droite, deux caducées.

לרבת לתנת פן בעל ולאדן 1
 לבעל חמן אש נדרא חתלת 2
 בת עבדמלקרת בן גרסכן 3
 בן חנבעל 4

- 1 *A la grande Tanit Pené-Baal et au seigneur*
- 2 *Baal-Hammon, ce qu'a voué Hotallat,*
- 3 *fille d'Abdmelqart, fils de Giscon,*
- 4 *fils d'Hannibaal.*

חתלת, cf. *C.I.S.*, I, 221, 430, 646.

114. [PHEN.] — *Carthage*. Fragment d'inscription trouvé dans un puits funéraire de la nécropole de Bordj-Djedid, le 16 janvier 1898. — Au Musée Lavigerie.

α. DELATTRE, *Cosmos*, 1899, p. 213 (fig.). — β. Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 31 (pl. V, n° 1).

Ph. Berger :

L'inscription, qui se composait d'une seule ligne en caractères élégants, est gravée en long sur un morceau de pierre *saouân*, haut et épais de 0 m. 10. La fin seule subsiste :

[קבר ס בן חנא]

[Tombeau de]s, fils d'Hannon.

{ ס . . . ; quelque nom théophore, terminé en פלם? (CL.-G.) }

115. [PHEN.] — *Carthage*. Stèle. Haut. : 0 m. 18; larg. : 0 m. 10; épais. : 0 m. 06. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 32 (pl. V, n° 2).

Sur une pierre taillée grossièrement : un personnage debout, vêtu d'une longue robe. On ne voit pas ses pieds; la main droite, levée, fait le geste d'adoration; dans la gauche, ramenée sur la poitrine, il tient un vase à une seule anse.

Au-dessous :

ברעשתורא *Bodastoret.*

Nom d'homme. C'est un des rares exemples où le nom de l'orant n'est accompagné d'aucune généalogie et d'aucune formule votive.

Le monument a peut-être un caractère funéraire, et non pas votif. Le nom pouvait être suivi, à gauche, d'un titre court, tel que הרב, cf., pour la brièveté de la formule et aussi la nature de la figuration, *R.É.S.*, 8. — (Cl.-G.)

416. [PHEN.] — Carthage. Anses d'amphores. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGA, *Musée Lavigerie*, p. 47-56 (pl. VII, n^o 1-15).

Les anses d'amphores avec estampille punique sont assez fréquentes à Carthage. Le P. Delattre en avait réuni, il y a déjà près de vingt ans, au Musée Saint-Louis, environ quarante-cinq, qui toutes avaient été trouvées autour de la colline de Byrsa (cf. *Exposition d'Amsterdam, Objets exposés par le P. Delattre*, 1883, p. 12). Aujourd'hui la série en compte plus de deux cents, trouvées sur divers points de l'ancienne ville. Un grand nombre d'autres ont été recueillies par le D^r Carton au Belvédère, près de Tunis (cf. *Revue archéol.*, 1894 [XXV], p. 180-195), soit disséminées sur le sol, soit entassées avec d'autres débris d'amphores dans d'anciens trous d'extraction que ces débris avaient sans doute servi à combler. Le D^r Carton suppose que ces fragments proviennent d'anciens fours à potier établis aux environs.

L'estampille imprimée à la partie supérieure de l'anse, quelquefois aussi, mais plus rarement, sur la panse du vase, porte

soit une tête d'homme, soit un ornement ou un symbole, rosace, caducée, Tanit, etc., soit une ou plusieurs lettres phéniciennes. Ces lettres sont, en général, au nombre d'une ou de deux. Fréquemment on trouve la même lettre répétée, mais fréquemment aussi deux lettres différentes. Il est à remarquer que, dans ce cas, les mêmes lettres se retrouvent souvent dans le même agencement. Parfois elles sont accompagnées d'un symbole, Tanit ou caducée, qui tantôt les sépare, tantôt les précède ou leur fait suite (cf. *C.I.S.*, 1^{re} partie, t. I, p. 448).

Il faut en rapprocher la série assez nombreuse des anses d'amphores trouvées à Sélinonte en Sicile et qui portent les mêmes symboles et les mêmes lettres ou groupes de lettres, souvent les uns et les autres réunis (cf. SALINAS, *Degli oggetti rinvenuti negli scavi eseguiti in Selinunte nel 1883. Notizie degli scavi, anno 1884*, tav. V et p. 6). Signalons en particulier l'une d'entre elles, dont l'empreinte nous a été communiquée par M. Fernando Hernandez de Carrera, et qui présente les deux groupes de lettres חח ופ séparés par un caducée; peut-être *heth, schin?*

Nous n'avons encore pu arriver à déterminer avec certitude le sens de ces courtes légendes qui paraissent être des numéros d'ordre, ou peut-être aussi, dans certains cas, des abréviations de mots ou de noms propres.

Les groupes de lettres חח = ח[חל] « Himilcoa », חח חח « Hamilcat », חח = ח[דעשתר] « Bodastart », חח - ח[נבעל] « Hannibaal », cadreraient bien avec cette dernière hypothèse et tendraient à faire croire que nous avons affaire à une estampille officielle. Comparer des abréviations analogues sur les monnaies des rois de Numidie (Ph. BERGER, *Inscription néo-punique de Cherchel en l'honneur de Micipsa; Revue d'assyriologie*, t. II, p. 44-46). On est conduit à une conclusion analogue par l'examen des anses d'amphores trouvées en Palestine, et qui portent les légendes חח למלך חכרן, למלך חכרן etc. (cf. CLERMONT-GANNEAU, *Journ. asiat.*, 1883, I, p. 129-132; BLISS, *P.E.F. St.*, 1899, p. 105, 184; 1900, p. 209). Par contre, lorsque nous avons une seule lettre deux fois répétée, il est difficile de ne pas y voir des numéros d'ordre ou des numéros de séries, imprimés par le potier.

1. Dans un cartouche, en relief :

ⲓⲓ

2. Dans un cartouche, deux lettres renversées en relief

ⲓⲓ

On rencontre aussi assez fréquemment un 2 seul

3. Dans un cartouche, deux lettres en relief

ⲡⲡ

4. Dans un cartouche, deux lettres en relief.

ⲓⲓ

On pourrait se demander si ce ne sont pas deux *thet*. Le point manque au milieu, et la comparaison du *n* à son côté d. 2. est plutôt deux *ain*.

5. Dans un cartouche carré, deux lettres en relief renversées.

ⲓⲓ

Peut-être aussi *ⲓⲓ*.

6. Dans un cartouche rond, deux lettres en relief :

ⲓⲓ

7. Dans un cartouche carré, deux lettres en relief :

ⲓⲓ

8. Dans un cartouche carré, deux lettres renversées en relief :

ⲓⲓ

9. Dans un cartouche, imprimé en relief :

ⲕ

On trouve également à plusieurs reprises, l'aleph répété : ⲕⲕ.

10. Dans un cartouche en relief :

בא

P.-é. א[ב] = *B(od)o*, ou א[עלחנ] = *B(aalhann)o*; cf. *R.É.S.*, 119.

11. Dans un cartouche, deux lettres en relief séparées par un disque :

בא

Peut-être = (על)ב(א)?, le disque séparant les deux éléments. (Cl.-G.)

12. Dans un cartouche, le croissant et le disque; au-dessous, deux lettres en relief :

בת

Peut-être ת[רעשת] = *B(odastore)t*.

13. Dans un cartouche, deux lettres en relief séparées par un point :

ג-ן

Peut-être נ[גרסכ] = *G(ersaco)n*.

14. Dans un cartouche, deux lettres en relief :

חל

Peut-être ל[חנבע] = *H(annibaa)l*.

15. Même estampille qu'à la planche VI, n° 9. [*R.É.S.* 118.]

417. [PHEN.] — *Carthage*. Anse d'amphore. — Au Musée Lavigerie.

α. DELATTRE, *Nécropole punique de Douimès*, 1895-1896. —
β. DELATTRE, *Mém. de la Soc. des Antiquaires*, t. LVI, p. 316, 317, fig. 39. — γ. PH. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 55-56 (pl. VII, n° 16).

Ph. Berger :

Dans une tombe de la nécropole de Douimès, ouverte le

6 mai 1895, et qui renfermait vingt-huit amphores intactes, de forme cylindrique et à large orifice, de 0 m. 24 de diamètre et hautes de 1 m. 15, disposées régulièrement par rangées de cinq. Une de ces amphores portait, dans un cartouche carré, les deux lettres suivantes en relief séparées par un disque et un vase de la forme des œnochoés qu'on trouve dans les tombes de la nécropole :

ינ

{ Peut-être un nom tel que ינ(ששנני)נ ? }

On pourrait être tenté de prendre le disque pour un γ et de lire ינ γ ; mais il est placé bien bas, et il présente en outre à la partie supérieure une petite queue qui invite plutôt à y voir un gâteau sacré en forme de couronne. (Comp. Ph. BERGER et R. CAGNIAT, *Sanctuaire de Saturne à Ain-Tounga*; *Bull. arch. du Comité*, 1889, p. 243, 261-264.)

118. [PHEN.] — Carthage. Anse d'amphore. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 50-51 (pl. VI, n° 9; cf. VII, n° 15).

Dans un cartouche ayant la forme d'un rectangle long, deux lettres en relief écrites de gauche à droite et suivies d'une Tanit. Le cartouche est incomplet.

△ תנ

Noter la fréquence, sur ces anses d'amphore, du ת et du נ soit seuls, soit accompagnés d'autres lettres. L'image conique de Tanit n'est pas non plus sans intérêt pour l'intelligence de ces petits monuments, parce qu'elle paraît avoir été en quelque sorte l'estampille officielle de Carthage. On la retrouve tantôt seule, tantôt accompagnée du caducée, tantôt entre deux lettres phéniciennes, sur plusieurs autres anses d'amphores, soit de la

même collection, soit de la collection des anses d'amphores trouvées à Sélinonte. (Cf. SALINAS, *Notizie degli scavi*, 1884, pl. V.) Elle se voit aussi sur le haut de la panse d'une amphore intacte rapportée par M. d'Hérison, et conservée au Musée du Louvre. Elle paraît enfin à différentes reprises sur des lampes. Noter en particulier une lampe de la collection d'Hérison, qui porte sur le plat un sanglier et sur le col la Tanit, et toute une série de lampes du Musée de Saint-Louis où elle se voit également. (Cf. aussi DELATTRE, *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, t. LVI, p. 290. — *Comptes rendus de l'Acad. des inscr.*, 1898, p. 627. — *Cosmos*, 1900, p. 307-308.)

119. [PHEN.] — *Carthage*. Anse d'amphore. — Hauteur : 0 m. 06 ; largeur : 0 m. 05 ; épaisseur : 0 m. 25. — Au Musée Lavigerie.

α. DELATTRE, *Mém. de la Soc. des Antiquaires*, t. LVI, p. 273, fig. 7. — β. Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 47 (pl. VI, n° 8 = 6).

Ph. Berger :

Cette anse porte, contrairement aux autres, un nom entier :

𐤇𐤍𐤍 *Magonem*

Rapprocher de cette estampille deux autres tessons (DELATTRE, *Lampes antiques*, 1899, p. 5-6), et deux fragments de terre cuite (*Musée Lavigerie*, 3^e part., pl. XXVII, 5 et 12), qui portent tous quatre en beaux caractères grecs ou latins le nom de Magon.

120. [PHEN.] — *Carthage*. Pilon oblong en argile cuite, de même nature que celle des amphores. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 49-50.

Inscription latine gravée à la pointe, après la cuisson.

EXOFFICINA
ABEDDONIS

ABEDDO = le phénicien עברא, nom fréquent à Carthage.

{ Ou, peut-être = עברארני (?) *C.I.S.*, I, 332. — *CL.-G.* }

121. { PHEN. } - Carthage. Graffiti puniques sur poterie vernissée. — Au Musée Lavigerie.

α. DELATTRE, *Tombeaux puniques de Carthage*, Lyon, 1890, p. 36-37. — β. DE VOGÜÉ, *Note sur les nécropoles* (*Rev. arch.*, 1889, t. XIII, p. 168-169). — γ. Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 60-66 (pl. VIII, n^{os} 1-27).

Ph. Berger :

Tous les graffiti placés sous ce numéro proviennent des fouilles pratiquées par le P. Delattre, en 1888-1890, sur la colline de Saint-Louis, qu'on identifie vulgairement avec Byrsa. Ils sont tracés à la pointe, sur des fonds de poteries de style grec en terre noire vernissée. Ces vases, tous brisés, ne paraissent pas avoir été déposés dans les tombes, à côté des amphores funéraires; ils se trouvent mélangés au sol, plus nombreux à mesure qu'on se rapproche de l'arête extrême du plateau de la colline.

Un certain nombre de ces fonds de vases portent des lettres phéniciennes nettement tracées et d'assez bonne époque. Sur d'autres, et quelquefois à côté de lettres phéniciennes, on voit des signes qui paraissent être des marques de potier, ou peut-être des chiffres grecs.

Il faut signaler en particulier une marque qui revient fort souvent et se compose de deux, trois ou même quatre petits triangles reliés par la base et dans laquelle on est bien tenté de voir le Δ correspondant au nombre 10 en grec. Sur deux d'entre eux enfin on lit très distinctement des chiffres phéniciens.

Le même fait s'observe sur un plat de terre vernissée noire, identique aux nôtres, qui a été trouvé dans la nécropole de Tharros. Le fond du vase présente quatre ou cinq lettres phéniciennes nettement tracées, et, au-dessous de ce graffito, les quatre mêmes petits triangles, accompagnés de deux barres obliques. (Cf. CARA, *Nota della iscrizioni fenicie sopra monumenti della Sardegna*, 1877, p. 26 et pl. III.)

Autant qu'on peut en juger d'après leur caractère paléographique, malgré certaines altérations qui rappellent déjà le néopunique et qui tiennent sans doute au caractère cursif de l'écriture, ces graffiti peuvent remonter au III^e, peut-être même au IV^e siècle avant notre ère; ils ne sauraient en aucun cas être antérieurs au V^e siècle.

1. Un α .

2. $\{\square\}$ ב. Peut-être aussi $\{\gamma\}$ ב ou $\{\gamma\}$ ב.

3. Une série de chiffres précédés du même signe que l'on rencontre sur les n^{os} 4 et 25 :

III XX $\{\gamma\}$

Le chiffre rendu par 20 est loin d'être certain; on pourrait aussi être tenté d'y voir un *samech*. On est pourtant confirmé dans cette lecture par le n^o 26, où se lit très clairement le nombre « 45 » en chiffres phéniciens. Au-dessus des trois unités, une ligne brisée qui a la forme d'un *lamed* archaïque.

4. Deux signes qui paraissent devoir se lire $\square\gamma$: il est pourtant à noter que le γ serait alors d'une forme beaucoup plus ancienne que le α ; il semble en tout cas que ce soit le même signe que sur les n^{os} 3 et 25. Le *mem* est certain. (Cf. Vogüé, *l. c.*, p. 168-169.)

5. Un groupe de deux lettres phéniciennes :

$\{\gamma\}$ ח

Peut-être aussi $\{\alpha\}$ ח. Comparer n^o 12.

6. Un *aleph* dont la barre transversale se prolonge obliquement jusqu'à une autre barre verticale :

א

7. Un groupe de quatre lettres phéniciennes :

[א]רנא

Cette lecture est très douteuse; il faudrait admettre que le second *aleph* fût néo-punique. On se demande si ce n'est pas le même graffito que M. de Vogüé (n° 12) a lu en le renversant : עלם.

8. Deux lettres bien distinctes :

י

9. Un groupe de trois lettres phéniciennes.

ח[ש]

Peut-être le nom phénicien de «deux» au féminin.

10. Trois triangles réunis par la base; à droite un ח.

11. Trois (?) triangles réunis par la base. Au-dessus un groupe de trois lettres phéniciennes :

[לעז] ou לעב

Cf. Vogüé, *l. c.*, p. 168-169.

12. Un *heth* très clair; à gauche, un signe qu'on pourrait prendre pour un *daleth* ou pour un A; entre les deux un point ou une lettre. Comparer pourtant les n° 10, 13 et 16-20.

13. Une marque qui a quelque ressemblance avec un A. Comparer les n° 12, 14, 15. Il est plus probable cependant qu'il faut y reconnaître le triangle qui paraît sur les n° 10 et 16-20.

Ph. Berger :

Lamelles d'os ou d'ivoire, percées de trous et d'échancrures symétriquement disposés. Toutes ces plaquettes ont les mêmes dimensions et présentent aux mêmes endroits des trous de même force, si bien qu'elles peuvent presque se superposer. La nécropole de Bordj-Djedid est la seule qui ait fourni ces sortes d'objets, dont on retire parfois d'une même tombe plusieurs exemplaires absolument semblables. Le P. Delattre les compare à des chevalets d'instruments à cordes. On pourrait aussi penser à un jeu.

Cinq de ces lamelles sorties d'une même tombe sont marquées des caractères puniques suivants, tracés à la pointe sèche :

A. $\kappa = a$	C. $\gamma = g$	E. $\gamma\gamma = dd.$
B. $\kappa\kappa = aa$	D. $\gamma\gamma = gg$	

Caractères de très bonne époque. Sur la tablette C on serait tenté de lire γ , si l'on n'avait la comparaison des deux γ de D. — Sur la tablette E, on pourrait matériellement lire $\gamma\gamma$. — La répétition des mêmes lettres semble indiquer qu'il faut y voir des numéros d'ordre ou des marques d'assemblage.

Noter que, si l'on réunit ces tablettes deux à deux par la tranche, on obtient une tablette double, présentant un grand trou rond au milieu, deux trous moyens de chaque côté et trois encore plus petits à chaque extrémité.

La nécropole a fourni environ deux cents de ces lamelles. Parmi les mieux conservées nous en comptons 146 à deux trous, plusieurs à trois trous, 11 à quatre trous et 2 seulement à six trous. Ces lamelles ont ordinairement un de leurs côtés échancré en demi-cintre, en double lobe ou en arc plus compliqué. (Cf. *Cosmos*, juillet 1900, p. 114, fig. 22.)

123. [PHEN.—78.] — *Carthage*. Plaque d'ivoire avec inscription étrusque, trouvée en 1898, dans la nécropole de Sainte-Monique. Long. : 0 m. 095; larg. : 0 m. 043.

α. BRÉAL, *C.R.Acad.*, 1899, p. 13. — β. DELATTRE, *ibid.*, p. 104. — γ. BRÉAL, *Journ. des Sav.*, 1899, p. 63-66. — δ. MARTHA, *Bull. Soc. nat. des Ant.*, 1899, p. 185-189 (grav.). — ε. ELIA LATTES, *Rendic. del R. Ist. Lomb. di sc. e lett.*, série II, vol. XXXII, 1899. — ζ. PH. BERGER, *Musée Lavig.*, p. 192-193 (pl. XXVIII, n° 4 et 5).

Ph. Berger :

Sur la face, sanglier sculpté en relief; sur le revers une ligne de caractères étrusques, que Bréal a lue : *mi pui Melkart aviekl ky...na*, et qu'il considère comme une dédicace religieuse à Melkart. Lattes est du même avis. Martha, au contraire, lit (et Cagnat est d'accord avec lui) : *mi puinel Karthazie.....* et voit dans *Karthazie* la transcription du nom de Carthage; on pourrait y voir aussi l'ethnique «Carthaginois». Après *Karthazie*, Cagnat lit : *kl s(z) φ...na*.

124. [PHEN.] — Série de poids trouvés à Carthage.

α. DELATTRE, *Cosmos*, 1897, p. 661-664 (grav.). — β. IDEM, *Mém. de la Soc. des Antiquaires*, t. LVI, p. 264-265, 313, 328, 355, 386, 389. — γ. IDEM, *Poids antiques de bronze (Revue tunisienne)*, 1900, p. 425, n° 61, 62, 64). — δ. PH. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 193-199 (pl. XXVIII, n° 6, 7, 8).

Ph. Berger les classe ainsi :

1° Poids en plomb.

A. Série de neuf poids, trouvés, avec deux plateaux de balance en bronze, dans une tombe. Ils sont en forme de pyramide tronquée à section carrée :

N° 1 (marqué d'un <i>qof</i> phén. archaïque)...	188 ^{gr} 70
N° 2 (marqué de même).....	97 00
N° 3 (marqué d'un signe)...	44 70
N° 4 (marqué d'un <i>phé</i>).....	24 67

N° 5 (marqué d'un <i>phé</i>)	11 ^{gr} 11
N° 6 (sans marque)	9 12
N° 7 et 8 (mal conservés)
N° 9 (marqué d'un signe)	29 27

Noter la persistance de l'usage du *qof* phénicien, comme marque distinctive dans l'antiquité grecque. Voir en particulier le cheval appelé *Koppaias* dans Aristophane (*Nudes*, v. 23).

B. Trois poids recueillis dans les ruines, avec estampille.

N° 1 : 150 gr. 60; — n° 2 : 38 gr. 15; — n° 3 : 7 gr. 60.

Autres poids trouvés à divers endroits et estampillés :

a. 37 gr. 40; — *b.* 18 gr. 90; — *c.* 17 gr. 90; — *d.* 9 gr. 48; — *e.* 4 gr. 85; — *f.* 4 gr. 70.

Poids ayant la forme d'un tronc de cône, qui devait être muni d'un appendice (bouton ou poignée) qui a disparu. Poids actuel : 521 grammes.

C. Poids provenant de la nécropole de Saint-Louis. En plomb; forme de tronc de pyramide :

N° 1 : 37 grammes (ébréché); — n° 2 : 2 gr. 9.

Autre, de forme cylindrique, avec anneau de bronze : 67 gr.

D. Poids trouvés à la surface du sol ou dans les déblais; en bronze ou en plomb :

48 ^{gr} 00	19 ^{gr} 00	7 ^{gr} 63	5 ^{gr} 00
35 92	16 92	7 50	4 84
31 50	13 75	6 80	3 67
26 80	8 00	5 65	2 82
19 52			

Les poids (en plomb) de 6 gr. 80 et de 3 gr. 67 sont marqués de la lettre π .

E. Poids provenant de la nécropole de Douimès; tablette rectangulaire : 91 grammes.

F. De la même nécropole. Tronc de pyramide : 13 gr. 40.

G. Autre poids, de la même nécropole : 3 grammes.

2° *Poids en bronze.*

De la nécropole de Douimès : *a.* 18 gr. 80; — *b.* 2 gr. 10.
(Cf. ci-dessus, série D.)

3° *Poids en pierre.*

A. Série de cinq poids trouvés dans une même tombe. En pierre lithographique, lisse et douce au toucher. Le plus grand, rectangulaire; les autres en tronc de pyramide; un caillou rond, usé, paraît remplacer un poids de la série.

<i>a.</i> 89 ^{gr} 80		<i>c.</i> 11 ^{gr} 42		<i>e.</i> 2 ^{gr} 23
<i>b.</i> 45 45		<i>d.</i> 4 65		<i>f.</i> 23 00 (caillou)

le poids *e* marqué d'un π; les autres de divers signes.

Plusieurs pierres de l'espèce lithographique ont peut-être servi de poids :

a. Pierre rectangulaire, 18 gr. 82; — *b.* Tronc de pyramide, 18 gr. 15; — *c.* En forme d'amande, 15 gr. 53; — *d.* De forme cylindrique, 8 gr. 72; — *e.* Tronc de pyramide, 7 gr. 23; — *f.* Rectangulaire, 2 gr. 25.

B. Nécropole de Douimès. Pierre en forme de tronc de pyramide rectangulaire : 130 grammes.

C. De forme cubique, trouvé à la surface du sol : 2 gr. 20.

4° *Poids en os, avec plomb coulé à l'intérieur.*

Quatre spécimens trouvés dans une tombe de la nécropole de Douimès:

<i>a.</i> 99 ^{gr} 80		<i>c.</i> 12 ^{gr} 50
<i>b.</i> 19 80		<i>d.</i> 8 40

Morceau d'os, long de 0 m. 037, dont le plomb a disparu; poids actuel, 35 gr. 20.

125. [PHEN.] — *Carthage*. Trouvée dans la nécropole de Byrsa le 31 juillet 1889. Long. totale : 0 m. 122; poids : 42 gr. — Au Musée Lavigerie.

a. H. DE VILLEFOSSE, *C.R.Acad.*, 1899, p. 587 (grav. phot.). — β. Ph. BERGER, *ibid.*, 1900, p. 200. — γ. Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 210-211 (pl. XXXI, n° 1).

Ph. Berger (γ) :

Hachette couverte de curieuses représentations gravées au trait. Elle se termine, comme toutes les hachettes du même genre, par une poignée en forme de tête de cygne. Sur l'une des faces et dans le sens de la longueur, on a représenté un taureau couché; sur son dos, un canard ou une oie qui mord la queue d'un serpent; derrière l'oiseau, une abeille. Une inscription phénicienne en caractères assez anciens court tout du long de la lame, au-dessus de cette scène figurée qui est limitée, du côté du manche, par les ailes éployées, du côté du tranchant, par une bande recroisetée. — La face opposée représente le fouet et une sorte de palmier ou de lotus. L'arbre est surmonté de deux éperviers affrontés, portant la double couronne. Du tronc de l'arbre sortent deux paires de pédoncules, et au pied sont deux oiseaux, sans doute des ibis. Celui de droite semble faire jaillir du tronc de l'arbre sacré la liqueur qu'il renferme.

L'inscription, dont le début est assez obscur, doit se lire ainsi :

ש צלב עב[ר] בעל בן עזר

[Ce que] Ab[ar]baal fils d'Azor

Noter que le ש est d'une forme très particulière, voisine de l'hébreu, qui ne se rencontre guère que sur les inscriptions d'Ipsamboul, contemporaines de Psammétique, ainsi que le ר et le ך, dont la hampe est à double trait, comme sur certaines in-

scriptions, notamment sur une inscription de Malte (*C.I.S.*, I, 124).

עברבעל, de préférence au nom bien connu Abdibaal : à cause de la comparaison avec Azor, où le ר est fait exactement de la même manière.

Auparavant, on croit reconnaître le pronom conjonctif (ou relatif) ש = אשר «qui» ou «que» (ou «ce qui, ce que»), d'un emploi assez fréquent en tête de ces sortes d'inscriptions.

Le sens des trois lettres suivantes nous échappe. On voudrait lire צלם, mais le כ est très clairement écrit. Peut-être faut-il y voir un verbe dont la racine nous est inconnue. Peut-être aussi faut-il couper différemment ces quatre lettres : כ צלם «ceux qui veillent sur», etc., en rapportant le pronom relatif aux animaux figurés sur la lame; ou לב ש צלם «détruire le cœur de», etc. : ce serait alors une imprécation. Tout cela est douteux. Un moment, on croyait pouvoir lire ש גלכ «ceci est le rasoir de», mais l'original porte distinctement un צ.

Pour le canard mordant la queue du serpent, comparer le manche de sceptre ou peut-être de miroir en bronze, terminé par un groupe représentant un oiseau, dont la tête manque, qui combat un serpent. Comparer aussi la tige qui termine un grand nombre de ces petites hachettes, et qui a la forme d'un cou de cygne (oie ou canard); enfin un ornement en ivoire imitant le long cou et la tête du cygne, trouvé dans une tombe de la nécropole de Douimès. (*Mém. de la Soc. des Ant.*, t. LVI, p. 329, 330, 389.)

Il y a un lien évident entre la tête de l'oiseau qui termine la lame et la scène figurée sur l'une de ses faces. Cette scène, dont le caractère religieux est indiscutable, semble être la représentation complète du mythe que rappelle la poignée. Nous ne pouvons déterminer d'une façon plus précise la signification de ce mythe; peut-être, ainsi qu'il a été dit plus haut, n'est-il pas sans rapport avec l'inscription tracée à la partie supérieure de la lame? — Par les représentations si curieuses qui la couvrent, la hachette au taureau apporte un élément de plus pour l'interprétation des formules qui sont gravées sur ces objets. Elle achève

de démontrer le caractère mystique de ces instruments, couteaux ou rasoirs, et elle nous fait entrer dans un ordre d'idées et de représentations qui, par certains côtés, touchent presque au gnosticisme.

Voir 4 objets semblables, et semblablement décorés, dont un avec inscription phénicienne [*R.É.S.*, 126], dessinés dans le rapport du P. Delattre, *C.R.Acad.*, 1900, p. 498-501.

126. [PHEN.] — *Carthage*. Hachette de bronze, découverte en 1899. — Au Musée Lavigerie.

α. Ph. BERGER, *C.R.Acad.*, 1900, p. 220. — β. DELATTRE, *Ibid.*, 1900, p. 498 (grav.). — γ. Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 212.

Delattre :

Carthage. Nécropole voisine de Sainte-Monique. Longueur : 0 m. 14. Se termine par une tête de cygne formant angle droit avec la lame. Sur une face, en bas, croissant et disque; sur l'autre face, fleur de lotus et palmier; des deux côtés du tronc, 2 lignes de caractères phéniciens.

Ph. Berger (γ) :

אמשמון [ננ] . . כי	1	<i>Em(c)smoun</i>
אש נמר עשתרח	2	<i>qu'Astarté [le lui rende]!</i>

Ce nouveau texte, malgré les incertitudes qu'en présente la traduction, nous montre de quel côté il faut chercher le sens de celui qui précède. Ils rentrent tous deux dans la même catégorie que l'inscription du pendant de collier de Jadamelek (cf. *R.É.S.*, 5) et que les inscriptions sur lames d'or trouvées dans des étuis à amulettes (cf. *R.É.S.*, 19-21). Ce sont des formules par lesquelles on invoquait sur soi la protection de certaines divinités.

127. [PHEN.] — *Carthage*. Pierre gravée trouvée dans la nécropole voisine de Sainte-Monique. — Au Musée Lavigerie.

α. DELATTRE, *C.R.Acad.*, 1898, p. 626. — β. Ph. BERGER, *Musée Lavignerie*, p. 246 (pl. XXXIV, n° 39).

Ph. Berger :

Quatre lettres phéniciennes, nettement gravées, d'une écriture élégante; la dernière est mutilée :

קשחח

Ce mot se rattache à la racine קשח « être dur ». Serait-ce une allusion à la nature de la pierre? (sorte de cristal de roche enfumé) ou bien faudrait-il y voir l'idée de « consolider, fixer »? (Peut-être : ח(ד)שח(ח)סלכח, *saint — Hamilkat??* (Cl.-G.))

128. [NAB.] — α. ECTING, *Sinait. Inscr.*, n° 457. — β. BERGER (avec observations de Clermont-Ganneau), *Rev. crit.*, 1892, 26 déc., p. 489. — γ. LIDZBARSKI, *H. N.*, p. 457, n° 38.

Lecture et nouvelles observations de Clermont-Ganneau :

1 רכיר תימאלהי בר יעלי שנת מאה על

2 (סר)ין? על תלחת קיסרין

1 Soit en souvenir Taimallahi fils de Ya'la. L'an 100. — Pour

2 (le salut de) nos seigneurs?, les trois Césars (Augustes)!

L. 2. — רסין; ק.-é. est-ce tout simplement une interversion de סרין, par suite de quelque erreur du lapicide? סרין serait alors : ou le plur. absolu de סר, סרא « les seigneurs », titre tombant sur היסרין, qui est au même état grammatical; ou le plur. à l'état construit avec le suffixe pronominal ין = נא : « nos seigneurs ». On peut objecter, il est vrai, que l'on attendrait plutôt סרינא, d'après les analogies nabatéennes (cf. le titre couramment appliqué au roi : סראנא); mais on serait en droit d'invoquer la forme palmyrénienne סרן « notre seigneur » (Vocié, *S.C.P.* n° 25). Vers cette époque, le nabatéen avait pu subir une évolution orthographique qui le rapprochait du palmyrénien (cf. *R.É.S.*, 129, l'orthographe de עניי pour עניי).

קיסרין. Le sens propre semble être *Augusti* et non *Cæsares*, malgré l'identité du mot. Cf. nab. *C.I.S.*, II, n° 170, où le titre unique de קיסר,

donné à l'empereur Claude, ne le désigne pas comme simple César, mais en tant qu'Auguste, investi du pouvoir impérial dans toute sa plénitude; cf. surtout la bilingue palmyr. VogtÉ, n° 25, où *σεβαστος* est formellement rendu par קסר (et justement avec l'adjonction du qualificatif טרין). Il résulte de là que, chez les Syriens, le titre de César avait pris une valeur intensive comparable à celle qu'il a fini par prendre dans nos langues européennes : *Kaiser*, *tsar*, etc. L'acclamation de l'inscription sinaïtique :

על ט(ר)ין על הלתת קיסרין

équivaldrait donc rigoureusement, comme on l'a déjà indiqué (CL.-G., l. c.) à la formule romaine :

Pro (salute) dominorum nostrorum AVGGG (i. e. *Augustorum trium*).

Euting et Nældeke, suivis par Lidzbarski, lisaient « l'an 106 » de l'ère de Bostra = 210-211 J.-C., et croyaient qu'il s'agissait de la succession, sur le trône, de Septime Sévère, mort le 4 février 211 et de ses deux fils appelés à le remplacer; c'est en raison de cette circonstance que l'année caractérisée par cet événement aurait été appelée « l'année des trois empereurs ». Clermont-Ganneau était, et est encore d'avis, au contraire, que l'acclamation, complètement indépendante de la date, n'a aucun rapport avec elle; que cette date, à lire en réalité : « l'an 100 » (de l'ère de Bostra) = 204-205 J.-C., tombe en plein règne de Septime Sévère, et que l'acclamation vise, avec cet empereur, ses deux fils Caracalla et Géta associés par lui à l'empire, *de son vivant même*. Toutefois, si l'on admet avec lui que תלתת קיסרין = AVGGG, on se heurte, en apparence, à une difficulté de l'ordre historique et chronologique. En effet, d'après les historiens et les manuels, Caracalla a reçu le titre de *Cæsar* en 196, celui de *Augustus* en 198; mais Géta, nommé *Cæsar* en cette même année 198, n'est devenu *Augustus* qu'en 209; on ne pouvait donc pas, dira-t-on, parler de trois *Augusti* en 204-205. A cela on peut répondre par des faits précis fournis par l'épigraphie romaine. Dans plusieurs inscriptions romaines d'Afrique (cf. les observations du C.I.L., VIII, p. 974, au n° 9035 et celles de Héron de Villefosse, *Bull. arch. du Com.*, 1892, p. 454, au n° 3), on donne à Géta le titre de *Augustus* avant 209, époque à laquelle il le reçut officiellement; on a des inscriptions de cette provenance où Géta est qualifié de *Augustus* en 203 et même en 198. Par conséquent, la formule AVGGG, ou ce que l'on propose de considérer comme son équivalent réel פ"ת, peut

parfaitement avoir été employée dans une inscription de la province d'Arabie datée de l'an 204-205.

Il n'est pas inutile de rappeler à ce propos que Septime Sévère se rendit d'Égypte en Palestine, à la fin de l'an 200, accompagné de sa femme Julia Donna et de son fils Caracalla (l'histoire ne parle pas de Géta, mais il pouvait être du voyage); un pareil événement avait pu produire dans la population nabatéenne du Sinaï, qui avait peut-être fourni des convoyeurs et des chameaux au cortège impérial, une certaine sensation dont cette inscription, avec son acclamation de circonstance, nous aurait conservé l'écho.

129. [NAB.] — α. Euting, *Sinait. Inschr.*, n° 463. β. Berger, *Rev. crit.*, 1892, 26 déc., p. 492-493. — γ. Lidzbarski, *H. N.*, p. 457, n° 37.

Clermont-Ganneau propose de lire et de traduire ainsi la dernière ligne encore si obscure :

בה אחרפו עניא ארעא

(En l'année 85 de l'éparchie, année) dans laquelle les pauvres du pays ont joui du droit de faire la cueillette (des fruits).

אחרפו = أَخْرَفُوا «on a autorisé (les pauvres) à cueillir», ou même : أَخْرَفُوا, au passif, à la mode arabe : «les pauvres... ont été autorisés à cueillir».

עניא; on distingue les traces du 3 dans le bord de la cassure (Grey, n° 25, semble même avoir encore vu la lettre complète; en revanche, il ne figure pas le 3, mais celui-ci est garanti par l'estampage); le mot serait à l'état construit pour עניי, comme en palm. חיא, בנא. L'expression עניא ארעא est identique aux expressions bibliques consacrées : עניי ארץ (keri עניי ארץ) (Job., xxiv, 4, Psaume lxxvi, 10), עניי ארץ (Amos, viii, 4), ענוי הארץ (Sophon., ii, 3); cf. עניי עם (Psaume lxx, 4), et talm. עניי עירך, etc.

Il s'agirait de quelque usage religieux, analogue, sinon même emprunté à celui de l'année sabbatique des Juifs, d'après lequel on devait abandonner aux pauvres, à des époques périodiques, les récoltes et les

fruits. Il se pourrait, d'ailleurs, qu'ici ce droit de cueillette se réduisit à une sorte de glanage des fruits tombés de l'arbre (sens propre de **אחרף**). Le cycle sabbatique des Nabatéens du Sinai était peut-être de sept ans, comme celui des Juifs, et, si l'année 85 de l'ère de Bostra = 189 J.-C., était une année sabbatique, on comprendrait que l'auteur de l'inscription ait cru devoir mentionner cette particularité caractéristique. On pourrait aussi, à la rigueur, quoique la chose soit moins probable, supposer une période plus longue correspondant, par exemple, à celle du jubilé (49 ou 50 ans). Il serait téméraire, dans l'état actuel de nos connaissances (nous ne savons même pas si nous avons affaire à des années solaires ou lunaires, avec ou sans intercalation), d'essayer de déterminer le point de départ de ce cycle; tout ce que l'on peut dire, c'est que, si on lui assigne une durée de sept ans, 85 n'étant pas divisible par 7, l'an 7 de l'ère de Bostra n'était pas une année sabbatique; le fonctionnement de ce cycle serait, dans ces conditions, indépendant de la création de l'ère: il pourrait lui être antérieur. On est tenté de se demander si l'institution n'en serait pas à attribuer à Rabbel II, et si ce ne serait pas précisément cette mesure charitable qui, établie ou bien étendue par ce roi, lui aurait valu le titre de bienfaiteur de son peuple, **די אהיי ושוב עטה** (cf. *R.É.S.*, 86. pour la possibilité de l'acception **עטה** «nourrir»).

Quoi qu'il en soit, la date de l'inscription sinaïtique se placerait vers l'automne de 189, si l'on tient compte de la valeur étymologique de **אחרף** (cf. **خريف** «automne»), ou, plus exactement, à la saison où se faisant la cueillette des fruits qui, dans cette région, ne pouvaient guère être autre chose que des dattes. Le palmier-dattier existe encore en quantité notable dans les vallées et oasis du Sinai; les palmeraies devaient y être plus abondantes encore autrefois, témoin les noms topiques du **Φοινικῶν** de Diodore de Sic., III, 4 (à Tor, ou même, suivant quelques auteurs, au Ouâdi Feirân), et du **Φοινικῶν** de Procope (*de Bellis*, I, 19) qu'on a proposé d'identifier avec Nakhl, **نخل** (LAGRANGE, *Rev. Bibl.*, 1896, p. 638); comparer le nom du phylarque sarrasin qui y commandait, **Ἀβοχαραβος**, à **أبو كرب**, nom d'un *tobba* yéménite?

Euting expliquait l'existence de ces milliers de textes couvrant les rochers du Sinai par le séjour intermittent de nomades, en majeure partie nabatéens, qui seraient venus, à certains moments de l'année, y faire pâturer leurs bêtes dans les vallées. Chabot, s'appuyant sur les habitudes actuelles des indigènes, incline à croire que le but était plutôt la récolte des dattes. L'interprétation proposée aujourd'hui pour l'inscrip-

tion en question semblerait devoir faire pencher la balance en faveur de cette dernière façon de voir.

Les deux opinions ne sont peut-être pas, cependant, inconciliables. On pourrait admettre, en effet, que ces populations avaient coutume de venir camper deux fois l'an dans ces parages : au printemps (ربيع), pour mettre, si l'on peut dire, au vert leurs chameaux et autres animaux (notamment les chevaux qui sont figurés plusieurs fois dans les graffiti du Sinai) : à l'automne (خريف), pour surveiller les dattiers pendant la période de maturation, les défendre contre les entreprises des maraudeurs, et finalement procéder à la cueillette. Un grand dessin en graffiti relevé à Mehaggeh, en plein Hedjâz, par Huber (*Journal de voyage*, p. 287), représente d'une façon saisissante ce double besoin qui a toujours dominé la vie des populations d'Arabie: on y voit deux chameaux figurés plus grands que nature, qui passent, le cou allongé à l'excès, et devant eux, deux palmiers au tronc desquels grimpent deux hommes pour en cueillir les fruits. Nous avons, en quelque sorte, dans cette image l'illustration de la double coutume à laquelle nous devons peut-être les inscriptions sinaïtiques.

On serait même conduit à se demander maintenant, en se plaçant à ce point de vue particulier, si ces textes innombrables du Sinai, qui se composent presque exclusivement de noms propres et que l'on considère comme des proscynemes, voire même de simples griffonnages de pâtres ou autres nomades découverts, n'avaient pas, en général, un objet plus pratique : l'affirmation de droits de propriété ou de jouissance individuelle dans les terrains de pacage, les palmeraies et même les maigres maquis où pouvaient brouter les chèvres et qui étaient propres à fournir à cette population vague une chose qui n'est pas non plus sans importance, du combustible. En effet, si, ainsi que cela semble résulter de notre inscription interprétée dans ce sens, il était prescrit de faire, à de certaines années, abandon de la récolte au profit des pauvres, il ne saurait s'agir d'une possession collective et indivise de la tribu, car, dans ce cas, les pauvres auraient été compris dans la tribu et auraient eu, de ce chef, leur part régulièrement annuelle du communal; il devait donc y avoir des possessions à titre individuel qui se trouvaient touchées par cette institution religieuse soumettant périodiquement les riches à cet exercice du droit des pauvres. Partant, les possesseurs réguliers pouvaient avoir intérêt à faire acte d'ayants droit en inscrivant leurs noms sur les lieux possédés par eux. Ainsi s'expliqueraient en même temps cette répétition remarquable des mêmes noms de personnes sur des points

différents et aussi le fait que plusieurs générations de la même famille semblent avoir gravé leurs noms sur les mêmes points, ce qui implique l'hérédité des droits. Les formules religieuses qu'affectent ces textes toujours très courts, ne sont pas une objection; leurs auteurs pouvaient entendre placer ainsi la propriété sous la sauvegarde de la religion en lui donnant en quelque sorte un caractère sacré et en appelant sur leurs personnes, comme sur leurs biens, la bénédiction divine. Assez fréquemment ces inscriptions sinaitiques sont précédées de signes qui ne semblent pas avoir de valeur alphabétique; ces signes sont peut être à regarder comme des marques de clans ou de tribus, analogues aux *wousoûm* des Bédouins d'aujourd'hui; il est possible, en effet, que les possesseurs des territoires sinaitiques appartenissent à des tribus différentes et crussent devoir spécifier leur origine afin de mieux établir leur identité et l'authenticité de leurs droits.

Cette même explication est peut-être applicable, *mutatis mutandis*, aux centaines d'inscriptions analogues, et non moins énigmatiques, du Safâ syrien, qui devait offrir aux nomades d'autrefois, comme il les offre à ceux d'aujourd'hui dans la saison favorable, des lieux de pâture et d'eau relativement plantureux. Elle rendrait bien compte, entre autre choses, du 7 d'appartenance par lequel débute la plupart de ces graffiti safatiques et qui paraissait assez singulier; ce serait l'affirmation expresse du droit de possession individuelle. Plusieurs de ces derniers textes, ainsi envisagés, sembleraient même contenir des indications (généralement introduites par la particule 𐤀 ou 𐤁) pouvant se rapporter à des transferts de droits, aliénations, associations, partages, etc., consentis en faveur (𐤁𐤎) de tiers. (CL.-G.)

130. [SEM.] - HOWARD CROSBY BUTLER, *Report of an American archaeological expedition in Syria, 1899-1900*. (Extr. : *American Journ. of Arch.*, IV [1900], n° 4, p. 415-440).

Rapport sommaire sur les résultats archéologiques et épigraphiques d'une exploration de la Syrie centrale et la haute Syrie, exécutée par l'auteur (architecture, sculpture, archéologie), avec le concours de ses compagnons de voyage : M. R. Garrett (topographie et sciences naturelles); Huxley (anthropologie); D^r E. Post (botanique), D^r W. Kelly Prentice (épigraphie et histoire classiques); D^r Enno Littmann (épigraphie et histoire sémitique).

— Nombreux relevés et photographies de monuments païens et chrétiens, comprenant entre autres ceux déjà étudiés par Vogüé, et plusieurs temples dans le Haurân. — Pour la partie épigraphique :

A. Relevé de 386 inscriptions grecques et 15 latines (10 à Kala'at il-Muḏīk, Apamée), dont plus de la moitié inédites.

B. Au sanctuaire de Cheikh Berekât, 8 inscriptions grecques, dont 5 sont considérées comme nouvelles (doivent être les 8 inscriptions déjà données par Cl.-G., *Études d'arch. or.*, t. II, p. 35-54, d'après des relevés faits à sa demande par Max van Berchem et Dussaud; entre temps, celle qui porte le n° 4451 du *C.I.G.* (n° VIII, Cl.-G.) a été copiée à nouveau par J.-B. Chabot, *Journ. asiat.*, 1900, II, p. 275 (Cl.-G.)). Le vocable Zeus Μάδ-εαχος qui y figure est rapproché par Littmann du syr. *madbakh* « autel » (ce rapprochement avait déjà été suggéré par Cl.-G., *op. cit.*, p. 49, n° 2, qui en induisait même *a priori* l'existence possible d'un Zeus Βωμός; or, pas très loin de là, au Djebel-Baricha, l'expédition américaine a justement découvert une dédicace : Διὶ Βωμῶ μεγάλω... τὸν πύλου (sic) ἀνέστησαν, qui paraît confirmer formellement cette induction et impliquer l'égalité : Zeus Μάδεαχος — כבדב ?לכב — Zeus Βωμός (Cl.-G.)).

C. A Palmyre, découverte de 7 nouvelles inscriptions, dont 2 dédicaces honorifiques des années 8 et 40 J.-C., sur la colonnade du temple du Soleil; un autel dédié à 'Aglibol et Malkibol, en février 23 J.-C.; un autre autel dédié en 131 J.-C. à une divinité inconnue אקל ויכ (Cl.-G. a proposé de la reconnaître, lettre pour lettre, dans le groupe jusqu'alors énigmatique de la l. 2 de la nab. *R.É.S.*, 86. Littmann (communication privée) croit l'avoir retrouvée sous la forme אקל ויכ dans les inscriptions safaitiques. (Cl.-G.)). Revision du texte de nombreuses inscriptions palmyréniennes et grecques de Palmyre déjà publiées; nouveau relevé de la grande épitaphe palmyrénienne de la *Rev. bibl.*, I, p. 433, et de la dédicace aux dieux Arsou et 'Azizou (*R.É.S.*, 30).

D. Entre Kanawât et Si^r, stèle avec belle inscription nabatéenne datée de l'an 308 des Séleuc. — 5-4 avant J.-C. Deux nouveaux fragments de la grande dédicace nabatéenne du temple de Si^r (*C.I.S.*, II, 163, A, B, C, D) : l'un donne le nom de Mo^rayerou (père de Maleïkat, constructeur du temple); l'autre contient les mots : «the inner and the outer temple». Nouvelle copie et plictophographie de l'autel nabatéen à bas-relief, de 'Irè (*R.E.S.*, 53)

E. Littmann a relevé soigneusement, dans la Rouhbè, un grand nombre d'inscriptions safaitiques, dont plusieurs, notamment celles de H-^rIsawî, ne donnent pas seulement des noms propres, mais des phrases complètes. Il a réussi à déterminer l'identité d'une série de caractères correspondant à des articulations de l'alphabet arabe, dont l'absence dans l'écriture safaitique était faite pour surprendre : ع, ط, ص, ذ, ت (à corriger, d'après une communication privée de Littmann, en : ف, ظ, ص, ج, ز, ش, ص. On croit devoir faire remarquer que Dussaud et Macler, après avoir achevé leur ouvrage (*R.E.S.*, 82), inclinaient de leur côté vers une conclusion paléographique analogue, bien qu'ils n'eussent pas cru pouvoir la publier, faute d'avoir pu la préciser. Voici comment Dussaud s'exprimait à ce sujet dans une lettre écrite à Cl.-G., à la veille de retourner en Syrie, où il poursuit en ce moment ses recherches avec Macler :

« Nous nous en sommes tenus à l'alphabet établi par M. J. Halévy, faute d'en avoir trouvé un meilleur. La grosse question est dans les lettres supplémentaires د, ظ, ص, etc., dont il est bien difficile de dire si elles existent ou non. L'alphabet Halévy donne d'excellents résultats pour nombre de mots; mais beaucoup de noms qui ne se laissent pas résoudre le seraient sans doute par une meilleure définition de l'alphabet. Si notre travail sur l'alphabet safaitique était venu en queue et non en tête, nous l'eussions certainement transformé. A mesure que les corrections s'accumulaient, nous nous apercevions que le flottement qui apparaissait dans l'écriture était peut-être factice et provenait sans doute de quelque vice dans l'établissement de l'alphabet type. . . »

F. Quelques inscriptions hébraïques : plusieurs graffiti, d'une

importance exceptionnelle, à Il-Bâra; nouveau relevé de l'inscription déjà connue de la «synagogue» de Palmyre.

G. Quinze inscriptions syriaques, trouvées dans la région de Dêhes (y compris celle découverte autrefois à Dêhes même, par de Vogüé), entre autres une datée de 586 (?) de l'ère d'Antioche = 537 J.-C.; une de 556 = 507 J.-C.; une de 596 = 547 J.-C. (avec le mot *estevd* = *στοδ*); une parlant du *thronos* de Rabbûlâ, et deux autres contenant des mots syriaques en lettres grecques.

H. Une cinquantaine d'inscriptions arabes, en coufique et en neskhi; la plus ancienne de celles-là, de l'an 105 ou 150 de l'hégire, à Kal'at il-Mudîk.

On prévoit un délai de deux ans pour la publication de ces divers matériaux. (Toutefois Littmann (communication privée) pense être en mesure de donner très prochainement le recueil des inscriptions safaitiques. (CL.-G.)

131. [SEM.] — Note sur le dieu Monimos.

Le nom et l'essence du dieu *Μόνιμος*, formant couple avec *Ἄλιζος* dans le panthéon sémitique d'Édesse [cf. *R.É.S.*, 30], ont été l'objet d'explications très divergentes (voir DREYLER, dans ROSCHER, *Lexicon . . . Myth.*, s. v°). Les uns ont attribué au nom une origine grecque : «qui est resté fidèle» (cf. TALBOT, *Œuvres de l'emp. Julien*, p. 130, n. 2); «unus», traduction du nom du dieu Adad, avec le sens que lui prête arbitrairement Macrobe (BÉRARD, *Orig. des cultes arcad.*, p. 265); d'autres lui ont cherché, avec plus de vraisemblance, mais aussi peu de bonheur, des étymologies sémitiques imaginées *a priori*, p. ex. : *מנמו* = *μάντις* (MOYERS, *Die Phœn.*, I, p. 655).

L'inscr. palm. *R.É.S.*, 30, a jeté un jour nouveau sur *Ἄλιζος* = *מליז*; un fait, entre autres, en résulte, c'est que la forme grecque aussi bien que la forme sémitique s'employait respectivement soit comme le nom spécifique du dieu, soit comme nom propre d'homme. Or le cas est le même pour *Μόνιμος*; ce

nom de personne est, en effet, fréquent dans l'onomastique hauranienne (WADD. *passim*); il doit être, selon toute apparence, la transcription de quelque nom sémitique qui, s'il était connu, nous révélerait en même temps le nom original de ce dieu énigmatique; mais on n'a pas encore rencontré dans l'onomastique palmyrénienne et nabatéenne un nom propre de personne pouvant représenter la forme sémitique rendue par *Mónimos*. On propose de la reconnaître dans le n. pr. d'homme safaitique מנעם , dont nous avons trois exemples (n° 78, 83. 412 de Dussaud, *Voy. au Safâ*); il a été vocalisé par Dussaud : *Mound'im*, mais rien ne s'oppose, semble-t-il, à ce qu'on le vocalise *Mon'im* = منعم ; à cet état, il répondrait de la façon la plus exacte au nom. pr. de personne *Mónimos*, lequel, dès lors, comme bon nombre d'autres noms gréco-hauraniens irréductibles jusqu'ici à l'onomastique palmyrénienne et nabatéenne, serait à considérer comme propre à l'onomastique spéciale du Safâ. [Cf. *R.É.S.*, 83.]

Le nom de personne étant ainsi déterminé, le nom du dieu le serait du même coup, comme dans le cas symétrique de *Ázizos*, ויז . Ce serait donc un vocable divin ayant le sens général de « bienfaisant, bon ». Cf. l'emploi assez fréquent, dans le Coran, du verbe أنعم , en parlant de Dieu, et le n. pr. عبد المنعم qui, rapproché du n. pr. عبد العزيز , nous fournit les éléments du couple *Mónimos-Ázizos*, engagés dans une combinaison onomastique homologue.

Ce vocable *Mónimos*, ainsi interprété, concorderait d'une façon frappante avec le rôle du couple *Monimos-Azizos* tel que le définit expressément Jamblique cité par l'empereur Julien (*Or.*, IV, p. 195) : $\text{πολλὰ καὶ ἀγαθὰ τῷ περὶ γῆν ἐποχετεύοντες τόπων}$. Cf., d'autre part, l'épithète caractéristique de *bonus* (*puer. deus bonus puer*), que reçoit *Azizus* dans les inscriptions romaines; on peut se demander si cette épithète n'appartenait pas en commun à son frère jumeau *Monimos* qui lui est associé mythologiquement d'une façon si intime qu'il en arrive à se confondre avec lui (parèdres symétriques de *Hélios*).

Dans l'inscr. palm. *R.É.S.*, 30, le couple de ארצו et de עויו est qualifié justement אלהיא טוביא; dans cette formule, טב correspond littéralement au *bonus* romain. Cette inscr. soulève une autre question que l'on se borne, pour l'instant, à poser. Ne pourrait-on pas, par voie de substitution, considérer, dans ce couple mythologique, le premier élément ארצו comme un équivalent de l'élément Μόνιμος, premier terme du couple Μόνιμος-Άξιζος, étant donnée l'équivalence certaine Άξιζος = עויו? Le sens étymologique, qui semble être celui de ארצו, se concilierait sans peine avec celui de טבעם. — (Cl.-G.)

Déjà Wellhausen (*Reste arab. Heidenthumes*) avait proposé d'expliquer, *a priori*, Μόνιμος par منعم, sans pouvoir faire état de la forme safaritique טבעם qui, si la lecture est vérifiée, introduit dans le problème une donnée décisive. Noldeke (*Z.D.M.G.*, 1887, p. 173) avait rejeté cette explication en s'appuyant sur les équivalents syriaques de Μόνιμος: מנעם, מנעט; mais on peut répondre que ces formes syriaques sont simplement la transcription directe de la forme grecque. (Cl.-G.)

132. [PHEN. - 17.] J. HALÉVY, *Revue sémitique*, t. IX [1901], p. 79-83.

L. 2. דל correspond à la prép. hébr. לכר ou מלכר «à part, par-dessus, conjointement». D'après cela, traduire : בכל זבח אש [יזבח דל טקנא אם דל צפר בל יכן לכהנ] טבעם (*C.I.S.*, I, 165, l. 15) «Pour tout sacrifice qui est offert (יזבח) à part le bétail ou à part les oiseaux, les prêtres n'auront pas (droit à un paiement en) argent». Pareillement : הכטנה ז דל פעטם (*C.I.S.*, I, 175, l. 1) «cet abattoir conjointement aux enclumes» (*Is.*, 10, 7), c.-à-d. les blocs sur lesquels on dépèce les bêtes tuées.

מלכת החרץ. Il s'agit probablement de travaux exigés par le percement du fossé (hébr. חרוץ, *Dav.*, 14, 25) qui délimite l'aire des sanctuaires nouveaux.

סנם «des sommes d'argent», cf. *C.I.S.*, 165, l. 15.

La fin de la ligne peut être à restituer : א[ש בבנם], «pour les constructeurs», formant parallélisme avec במאונם (l. 3).

L. 3. **מאָנום** — **מאַנום**, part. act. du verbe **אַן**; les ouvriers chargés d'aménager les objets de l'ameublement intérieur des édifices; cf. hébr. : **אַן** «instrument, outil».

עלם (ה), vient de **עלה** «monter». L'expression **אש על סן** **המקדשם אל** est à rapprocher de **פני ירושלם** (II, *Rois*, xxx, 13), et fait supposer que les **עלם** phéniciens étaient de petits monticules ou *bamôt*.

Restituer à la fin : **המקדשם והמעל אל** «et la montée à degrés» qui mène (**אש יבא**, I, 4) . . . cf. hébr. **והמעלח**.

L. 4. **חרום** «alignement rond» (cf. **חרוים** «colliers de bijoux»), probablement la partie supérieure du mur d'enceinte.

שַׁמְרָה «ainsi que l'enclos de la vigie». — **חנר** assyr. *igaru* «mur». — **שַׁמְרָה**, hébr. **משמר** «poste de garde», néo-hébr. : **שַׁמְרָה** «tente de gardien dans les vignobles».

Restituer à la fin : **הא [יקדש מ]** «ont consacré». cf. **למבירה**; cf. hébr. : **למבראשונא** = **בראשונה**.

L. 6. Le **י** au début serait la fin du nom pr. **'Abdla**ji «des juges 'Abdmelqart et 'Abdlai». L'auteur n'admet qu'une lacune de quelques lettres à la fin des lignes. (Mais si cette lacune est déjà de cinq lettres à la ligne 1, d'après sa propre restitution, elle serait ici, vu l'obliquité de la cassure, d'environ dix lettres, et suppose nécessairement autre chose que ce nom. (J.-B. Cu.))

L. 6-8. La nécessité d'admettre une double date n'est pas bien évidente. La répétition du titre **שַׁמְרָה** a son analogie dans celle de **טלך** (*C.I.S.*, 3, l. 1-2; 89, l. 1; 90, l. 1).

133. [PHEN.] — J. Rouviza, *Rev. de numismatique*, 1900, p. 36 et suiv. et 137 et suiv. : *Le monnayage alexandrin d'Arados*.

Nouveau classement chronologique des monnaies de cette ville, portant des dates phéniciennes et grecques depuis Alexandre :

1^{re} période, 332-323 avant J.-C.; — 2^e période, 323-285 avant J.-C.; — 3^e période, 285-259 avant J.-C.; — 4^e période, 259-198 avant J.-C.; — 5^e période, 198-175 avant J.-C.

134. [ARAM.] — Is. Lévy, *Revue sémit.*, t. VIII [1900], p. 189, 282.

Propose de corriger : 1° le nom de la reine Isis, femme de Ramsès III. que M. Maspero (*Hist. d'Orient*, II, 281, n. 8), lit : *Houmazarati*, en *Hamasiltu* = חַמְסִילְתוּ , חַמְסִילְתוּ ; — 2° le nom du père de celle-ci. que Lepsius transcrit *Hebunurotant*, en חַבְרוֹנַת , lequel rappellerait les noms nabatéen חַבְרוֹן (*Egypte, Sinai. Inschr.*, 202, 459), et araméen חַבְרוֹסִין (*C.I.S.*, II, 138). Il voit dans ces derniers noms des dérivés de חַב et rejette l'interprétation (à peu près certaine) proposée par Noldeke, de חַבְרוֹן , par l'arabe حَبْرَى , qu'il rapproche ensuite (p. 282) de Ἐβραῖος (nomin. déduit de Ἐβραῖος) *Wiss.* 2213. 2302.

Ἐβραῖος , nominatif Ἐβραῖος . *De Saulis et Masara, op. cit.* [H. I.S., 72], p. 200, n° 82.

Le $\text{z} = \text{x}$, au lieu du z régulier, pourrait faire difficulté, à première vue: mais il faut peut-être tenir compte, même sur le terrain grec, de la loi harmonique président aux réactions réciproques des emphatiques et des gutturales et aspirées (ici, le z): à remarquer d'ailleurs, qu'en arabe le radical حَبْر parait avoir une parenté étroite avec le radical حَبْر (حَبْرَى , حَبْرَى). La transcription grecque impliquerait une vocalisation Ἐβραῖος . (*C.I.S.*)

135. [PALME.] — CLERMONT-GANNEAU. *Album d'antiquités orientales*, 1897, pl. XLV. n° 2. A et B (grav. phot.).

Clermont-Ganneau (leçon à l'École des hautes études, 26 juin 1897) :

Palmyre. Buste de jeune homme. le bras droit passé dans un pli de la toge et ramené sur la poitrine: le personnage tient de la main gauche une sorte de tablette triangulaire à inscription. — Collection de M. Hanin, avenue Boquet 53 Paris

A. Dans le champ, à droite de la tête, lignes verticales :

צלם	1	<i>Image de</i>
[י]רחי בר	2	<i>Yarhai, fils de</i>
[יר]חי חבל	3	<i>Yarhai. Hélas !</i>

— B. Sur la tablette :

לירחי ב[י] [י]	1	<i>A Yarhai. fils? de Ya-</i>
[ל]חי חבל	2	<i>rhai. Hélas !</i>

B. La formule avec le nom du défunt précédé de ל n'est pas habituelle en palmyrénien.

Sur la signification archéologique de cette sorte de tablettes que tiennent souvent en main les défunts de Palmyre, et dont quelques-unes portent des épigraphes, voir SCHROEDER, *Z.D.M.G.*, XXXIX, p. 357; CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, I, p. 122, n° 3; EUTING, *Epigr. Misc.*, II, n° 113 [épigraphie : חבל]; SIMONSEN, *Sculptures, etc.*, p. 7, n. 2 [avec une erreur imputée à tort à Clermont-Ganneau]; CLERMONT-GANNEAU, *Ét. d'arch. or.*, I, p. 115 et suivantes [épigraphie : חבל ע?]; *R.É.S.*, 149 [épigraphie : בת עלמא].

136. [PALM.] — E. DROUIN, *Inscriptions funéraires palmyréniennes. Rev. sémit.*, 1893, p. 270-272. Grav. n° 4.

Palmyre. Bas-relief funéraire représentant une femme avec un enfant à sa droite. — Collection de M. Feuardenet, à Paris.

A. A droite, entre l'enfant et la femme.

חירן	1	<i>Hairan,</i>
בר מרדא	2	<i>fils de Marda.</i>
חבל	3	<i>Hélas !</i>

B. A gauche de la femme.

בחמלכו	1	<i>Batmalkou,</i>
בת מלא	2	<i>fille de Malé.</i>
חבל	3	<i>Hélas!</i>

B. Ligne 2. סרדא, cf. hébr. סָרָד (I Chr., iv, 17). (Cf. R.E.S., 150.)

137. [PALM.] — α. DROUIN, n° II; *loc. cit.* [R.E.S., 136]. — β. CHABOT, *Inscriptions palmyréniennes, Notes d'épigraphie et d'arch. orientales; Journ. asiat., sept.-oct. 1897* (n° 1-18); *ibid.*, juillet-août 1899 (n° 19-29); *ibid.*, sept.-oct. 1900 (n° 30-51). N° 34.

Palmyre. Buste de jeune homme. — A Beirout.

Chabot :

חיסצ	1	<i>Taimça,</i>
בר א	2	<i>filis de</i>
שמעון	3	<i>Sim'on.</i>
חבל	4	<i>Hélas!</i>

חיסצ; Drouin lisait : ליסחא; le א final est rejeté au-dessous la ligne.

138. [PALM.] — α. DROUIN, n° III, *loc. cit.* [R.E.S., 136]. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Études d'arch. orient.*, t. I, p. 116. (Grav. phot., fig. F.)

Palmyre. Buste de femme, avec coiffure et costume très ornés. — Au Louvre.

Drouin :

ימקו . . .	1	. . . <i>imaqou</i>
ברת	2	<i>fille</i>
בסילקא	3	<i>de Basilicus</i>
.	4

Clermont-Ganneau émet des doutes sur l'authenticité de l'inscription qui est en caractères cursifs. Le faussaire aurait peut-être voulu imiter à la ligne 3 le nom de ב[ו]לקא ou ב[ו]לחא, à la fin peut-être le חבל, suivi d'un groupe de lettres répondant au mot (n. pr. ?) יעה de certaines inscriptions.

Les caractères de la ligne 1 font penser au nom ou à une imitation du nom sém. מרתהון, cf. *R.É.S.*, 45 (J.-B. CH.)

139. [PALM.] — α. DROUIN, n° IV, *loc. cit.* [*R.É.S.*, 136]. — β. CHABOT, n° 30; *op. cit.* [*R.É.S.*, 137].

Palmyre. Buste de jeune homme. — A Beirout.

Chabot :

זבדעה	1	<i>Zabdeh,</i>
בר בנור	2	<i>fls de Bennour,</i>
ברעא	3	<i>[fls de] Berra.</i>
חבל	4	<i>Hélas!</i>

L. 2. בר בנור = נור + בל, cf. נורבל *Nourbel*; selon Clermont-Ganneau, *Ét. d'arch. or.*, I, p. 108.

L. 3. ברעא = רעא + בל (*LIDZB. Handb. N. Ep.*); cf. le génit. Βέρρου (*WADD.*, 2155). — Drouin compare ברע, roi de Sodome (*Gen.*, XIV, 2.)

140. [PALM.] — α. A. JAUSSEN, *Inscriptions palmyréniennes: Revue biblique*, 1897, p. 592-597. Grav. phot. N° 1. — β. D. H. MÜLLER, *Palmyrenische Inschriften; Denkschriften der Kaiserl. Akad. der Wissenschaften in Wien*; t. XLVI (3 pl., grav. phot.) N° 13.

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Jaussen :

בני בר	1	<i>Bani fls de</i>
חירן חבל	2	<i>Hairan. Hélas!</i>

בני, cf. hébr. : בני et בני (MÜLLER).

141. [PALM.] — α. JAUSSEN, n° 2; *op. cit.* [R.É.S., 140]. —
β. CHABOT, n° 51; *op. cit.* [R.É.S., 137].

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Jaussen :

צלטה	1	Image
אמה בר	2	de Amla, fille de
סקי בר	3	Maqai, fille de
אמרשא חבל	4	Amrisa. Hélas!

Chabot :

L. 3. La lecture ברר est certaine d'après l'estampage; s'il n'y a pas une faute du lapicide, on aurait un second exemple de סקי comme nom propre féminin (Cf. MÜLLER, *Vier palmyr. Inschr.*, n° 4); il est singulier, d'autre part, que la généalogie se poursuive par le nom de la grand'mère.

L. 4. אמרשא, lecture certaine. La même leçon dans Vogüé, *S.C., Palm.* n° 2, ne doit donc pas être corrigée en א[מ]רש[מ]ש, malgré la transcription grecque Ἀμρισάμσος, au génit. Halévy (*Mélanges d'épigr.*, p. 103) rapprochait אש de Σαῖς, nom du Soleil chez les Babyloniens, d'après une glose d'Hesychius.

L'équivalence désormais certaine אמרשא Ἀμρισάμσος tend à confirmer l'opinion de G. Hoffmann (selon Lutzbarski, *H.N.*, s. v. אש; cf. Praetorius, *Z.D.M.G.*, XXVIII, p. 512), qui considérait l'élément אש comme une abréviation de אשש dans ce nom palmyr. et les similaires אהישא, אהישא (Ἐλίσσα), ארשא, peut-être aussi ארשא: pour ce dernier (cf. nab. ארשא), la chose demeure plus douteuse (CL-G.)

142. [PALM.] — α. JAUSSEN, n° 3; *op. cit.* [R.É.S., 140]. —
β. MILLER, n° 27^a, 27^b; *op. cit.* [R.É.S., 140]. — γ. CHABOT, n° 45; *op. cit.* [R.É.S., 137].

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Chabot :

a) A droite :

צלמח בת	1	<i>Image de Bai-</i>
חבי ברת	2	<i>Habai, fille de</i>
זבירא	3	<i>Zebida.</i>
חבל	4	<i>Hélas!</i>

b) A gauche :

שנת	5	<i>Année</i>
—ץ	6	<i>D</i>
צ—ץ—ץ—ץ	7	<i>XXXVIII.</i>

L. 1-2. בתחבי, cf., pour la formation : בתחובי, etc.; et pour le nom חבי, cf. חבא. Euting, *Epigr. Misc.*, 32; CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, I, p. 128, n° 11. — Jaussen a lu : בתחלא; Müller : בתחלי.

L. 3. זבירא; Jaussen : נמורא, qu'il rapproche de *Náuspos* (Wadd., 1984); Müller : זמירא, qu'il rapproche de l'hébr. זמרי. (Cook, *A glossary of the aramaic inscriptions*, p. 123, propose : זמירא.)

Date : 226-227 de notre ère.

143. [PALM.] — α. JAUSSEN, n° 4; *op. cit.* [R.É.S., 140]. — β. MÜLLER, n° 7; *op. cit.* [R.É.S., 140]. — γ. CHABOT, n° 41; *op. cit.* [R.É.S., 137].

Palmyre. Buste d'homme. — A Damas.

Chabot :

זבירא בר	1	<i>Zebida, fils de</i>
מקימו בר	2	<i>Moqimou, fils de</i>
חירן אעילם	3	<i>Hairan, [fils de] A'ailameis.</i>
חבל שנת	4	<i>Hélas! — An</i>
ץ—ץ—ץ	5	<i>545.</i>

L. 3. אעילם. Le ל seul est douteux. Cf. אעילם, Vosā S.C., Palm., n° 1, 124 = Ααιλαμεις (J.-B. CH.). Jausсен lisait : קנינן ou חנונן; Müller : קצא.

Tous les ׀ sont surmontés du point diacritique.

Date : 233-234 après J.-C.

144. [PALM.] — α. JAUSSEN, n° 5; *op. cit.* [R.E.S., 140]. — β. MÜLLER, n° 15; *op. cit.* [R.E.S., 140]. — γ. CHABOT, n° 50; *op. cit.* [R.E.S., 137].

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Jausсен :

הדירת	1	<i>Hadirat-</i>
אתא ברת	2	<i>Aha, fille de</i>
בולחא	3	<i>Bohā,</i>
בר ברעא	4	<i>fils de Ber'a,</i>
בר זבדעתה	5	<i>fils de Zabd'ateh,</i>
חבל	6	<i>hélas!</i>
בירח	7	<i>Dans le mois de</i>
ניסן	8	<i>Nisan,</i>
שנת 480	9	<i>an 480.</i>

L'estampage confirme de tous points la lecture de Jausсен. (J.-B. CH.)

Müller : L. 1-3. הדירת אחא בר בולחא, *Hadtrat-Aha Sohn des Bólhā*, . . — L. 4. ברען, *Bar'an*, cf. ברע (Gen., 2, 2) et ברען fréquent.

Date : avril 169 après J.-C.

145. [PALM.] — α. JAUSSEN, n° 6; *op. cit.* [R.E.S., 140]. — β. MÜLLER, n° 24; *op. cit.* [R.E.S., 140].

Palmyre. Buste d'homme. — A Damas.

בני בר	1	<i>Bani, fils de</i>
תימי חבל	2	<i>Taimi. Hélas!</i>

תימי. Müller rapproche la *Τύχη Θαιμείος* (Vogüé, S.C., Palm. n° 3, etc.) et reproduit l'ancienne explication qui voyait dans *Θαιμείος* un nom de divinité.

146. [PALM.] — α. JAUSSEN, n° 7; *op. cit.* [R.E.S., 140]. — β. MÜLLER, n° 21; *op. cit.* [R.É.S., 140]. — γ. CHABOT, n° 44; *op. cit.* [R.É.S., 140].

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Chabot :

חגר ברת	1	<i>Hagar, fille de</i>
בורפא בר	2	<i>Borrépha, fils de</i>
עתיכא חב[ל]	3	<i>'Atika. Hélas!</i>

L. 3. Jausсен : . . . עת; Müller, avec hésitation : עחשא.

(Clermont-Ganneau (*Rec. d'arch. or.*, III, p. 174) : p.-ê. עתיכא = עתיקא « l'ancien », en vertu de la loi harmonique des emphatiques et des gutturales; cf. עתיקין dans Vogüé S.C., Palm. n° 6, et les variations orthographiques *عتك* et *عتق*.)

147. [PALM.] — α. JAUSSEN, n° 8; *op. cit.* [R.É.S., 140]. — β. MÜLLER, n° 12; *op. cit.* [R.É.S., 140]. — γ. CHABOT, n° 49; *op. cit.* [R.É.S., 137].

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Jausсен et Chabot :

הבל	1	<i>Hélas!</i>
אקמת	2	<i>Aqmat,</i>
ברת בלחזי	3	<i>fille de Belhazı</i>
נורי	4	<i>Nouri!</i>

L. 2. אקסמ, nom nouveau. Cf. אקסמ = *Ἀκμή*.

L. 3. בלחוי; Jausсен compare חניאל I *Par.*, 200, 9; et Müller: חזאל (חזאל), roi de Syrie (*Hazailu* dans les inscriptions cunéiformes), חזיה, *NEHEM.*, XI, 5.

L. 4. Müller: זפרי, nom de lieu; peut-être à lire זפרי, mais pas גורי. — Chabot: גורי, lecture prouvée par l'estampage; double nom ou patronymique? Apocopé de כלגורי ou d'un nom analogue.

148. [PALM.] — α. JAUSSEN, n° 9; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — β. MÜLLER, n° 8^a; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — γ. CHABOT, n° 47; *op. cit.* [*R.É.S.*, 137]. — Cf. *R.É.S.*, 149.

Palmyre. Buste d'homme. — A Damas.

Müller :

חגוגא	1	<i>Hagûgâ,</i>
בר ברעחא	2	<i>Sohn des Bar'ate.</i>
חבל	3	<i>Wehe!</i>

חגוגא (et non חגוגא, JAUSSEN) forme pleine, apparaissant pour la première fois, du nom fréquent חגוגי (MÜLLER).

149. [PALM.] — α. JAUSSEN, n° 15; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — β. MÜLLER, n° 8^b; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — γ. CHABOT, n° 47; *op. cit.* [*R.É.S.*, 137].

בת עלמא *Maison d'éternité.*

Ces mots sont gravés sur une petite tablette que le défunt (חגוגא du n° précédent, *R.É.S.*, 148) tient à la main (J.-B. CH.). (Sur ce genre d'épigraphes, cf. ci-dessus, *R.É.S.*, 135.)

150. [PALM.] — α. JAUSSEN, n° 10; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — β. MÜLLER, n° 9; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140].

Palmyre. Buste d'homme. — A Damas.

Müller :

חירן בר	1	<i>Hairan, Sohn</i>
מרדא	2	<i>des Mardā,</i>
בר ידי	3	<i>Sohnes des Iaddai.</i>
חבל	4	<i>Wehe!</i>

Jaussen : 1. 2. מרדא, cf. Μάρδου (WADD., 2429) au génit. (Cf. R.É.S., 136, et le nabatéen מרדו, C.I.S., II, 387; J.-B. CH.)

Müller : 1. 3. ידי = *Iaddaios*; cf. hébr. ידו (I Chr., xxvii, 21) et ידו, var. : ירי (ESDR., x, 43).

151. [PALM.] — α. JAUSSEN, n° 11; op. cit. [R.É.S., 140]. — β. MÜLLER, n° 11; op. cit. [R.É.S., 140].

Palmyre. Buste d'homme. — A Damas.

Müller :

חבל	1	<i>Wehe!</i>
כחילו	2	<i>Kuhailu,</i>
בר	3	<i>Sohn des</i>
משכו	4	<i>Moseku,</i>
בר יסל[א]	5	<i>Sohnes des Iam[la']</i>
חבל	6	<i>Wehe!</i>

L. 4. משכו; grec Μόσχος;

L. 5. יסל[א], à compléter ainsi d'après Vogüé, S.C., Palm. n° 85.

152. [PALM.] — α. JAUSSEN, n° 12; op. cit. [R.É.S., 140]. — β. MÜLLER, n° 10, op. cit. [R.É.S., 140]. — γ. CHABOT, n° 48; op. cit. [R.É.S., 137].

Palmyre. Buste d'homme. — A Damas.

Jaussen :

מלכו בר	1	<i>Malikou fils de</i>
ידי בר	2	<i>Yaddai, fils de</i>
פתיחזב	3	<i>Phatîhezzeb.</i>
חבל	4	<i>Hélas!</i>

פתיחזב; Muller : פתי, cf. אפתי (SIMONSEN, *Bustes et sculptures*, 1, 2). Serait-ce l'arabe *فتى حرب*? — Chabot hésite sur la lecture du nom et met en doute le 1; il propose פתיצב, ou פתיצך, ou פתיחך, ou de préférence פתיחב.

Peut-être le nom propre est-il פתי, tout court; et חב le commencement du mot חבל qui suit immédiatement, à la l. 4, soit que le lapicide ait commis un doublon, soit qu'il ait voulu réellement répéter le mot? (Cl.-G.)

153. [PALM.] — α. JAUSSEN, n° 13, *op. cit.* [R.É.S., 140].
— β. MÜLLER, n° 6, *op. cit.* [R.E.S., 140].

Palmyre. Sur un buste. — A Damas.

Jaussen :

חבל	1	<i>Hélas!</i>
שתגא בר	2	<i>Šatga, fille de</i>
תימלא	3	<i>Iamla</i>
פנא	4	<i>...pga.</i>

Müller : שתגא, *Schét-Gû'*, composé de שת (cf. le nom biblique שת) et du dieu גא, connu par d'autres noms théophores, comme עבראלגא, בעלחגא.

Le sexe du personnage pourrait seul nous fixer sur la vraie lecture : בר תימלא, ou ברתי ימלא. (J.-B. CH.)

154. [PALM.] — α. JAUSSEN, n° 14; *op. cit.* [R.É.S., 140].
— β. MÜLLER, n° 31; *op. cit.* [R.É.S., 140].

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Müller :

חסר ברת	1	<i>Hesed, Tochter des</i>
ברעתה	2	<i>Bar'até</i>
חגנו	3	<i>Haggāgu.</i>
חבל	4	<i>Wehe!</i>

חסר. Cf. hébr. חָסַר (1 *Reg.*, 17, 10) et חֲסִדָּה (1 *Chr.*, 110, 20).

155. [PALM.] — α. R. GOTTHEIL, *Seven unpublished Palmyrene Inscriptions* dans le *Journ. of the American Orient. Society*, t. XXI [1900], p. 109-111. N° 1; grav. phot. — β. J.-B. CHABOT, *Journ. As.*, avr. 1901, p. 346-349. — γ. LIDZBARSKI, *Ephem. sem. Ep.*, I, p. 196-216.

Palmyre. Buste de jeune homme. — Propriété de MM. A. A. Vantine et C°, à New-York.

מלכו בר	1	<i>Malku son of</i>
חגנו	2	<i>Haggu.</i>
חבל	3	<i>Woe!</i>

חגנו ne peut se transcrire *Haggu* (comme l'a déjà remarqué CL.-G., *Études d'arch. or.*, II, 59, n. 1; la reduplication du 2 impliquant nécessairement une voyelle entre les deux). Probablement : *Hagagu*. Cf. חגוגא (*R.É.S.*, 148); חגי, *Haggai* (SIMONSEN, 8), et l'arabe الْحَاجَّ (J.-B. CH.).

Comp. le nom du prophète חגי, gr. Ἀγγαῖος. (H. D.)

156. [PALM.] — α. GOTTHEIL, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155], n° 2; grav. phot. — β. J.-B. CHABOT, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155]. — γ. LIDZBARSKI, *op. cit.* [*R.É.S.*, 155].

Palmyre. Buste de femme. Écriture légèrement cursive. — Propriété de MM. A. A. Vantine et C^o, à New-York.

עתי	1	<i>Athe</i>
ברת	2	<i>daughter of</i>
עתשור	3	<i>Athe-shur.</i>
חבל	4	<i>Woe!</i>
שנת	5	<i>In the year</i>
II . XX . C . V	6	522,
בירח	7	<i>in the month</i>
טבת	8	<i>Tebet.</i>

L. 8. Lire טבת (J.-B. CH.). — Date : janvier 211, et non pas 210 (LIDZB.).

157. [PALM.]. — α. GOTTHEIL, *op. cit.* [R.É.S., 155], n° 3; grav. phot. — β. J.-B. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 155]. — γ. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 155].

Palmyre. Buste d'homme. — Au Metropolitan Museum of Art à New-York.

זבדעתה	1	<i>Zabd-Athe</i>
בר והבא	2	<i>Son of Wahba</i>
בר זבדעתה	3	<i>Son of Zabd-Athe,</i>
די עבד לה זה	4	<i>which has erected for him</i>
בא ברה	5	<i>Wahba his Son.</i>

Cette inscription ainsi que les deux numéros R.É.S., 158, 159, appartiennent évidemment à la même famille que celles publiées par J.-B. Chabot [*op. cit.* R.É.S., 137]. Les textes publiés par M. Gottheil montrent que le nom de זבדעתה doit s'y lire avec un ה à la fin et non avec un א. (J.-B. CH.)

158. [PALM.] — α. GOTTHEIL, *op. cit.* [R.É.S., 155], n° 4; grav. phot. — β. J.-B. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 155]. — γ. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 155].

Palmyre. Buste d'homme. — Au Metropolitan Museum of Art, à New-York.

נפשא	1	<i>Gravestone</i>
דנה	2	<i>this [of]</i>
זכרעתה	3	<i>Zabd-Athe</i>
בר זכרעתה	4	<i>Son of Zabd-Athe</i>
די עבר לה	5	<i>which has erected for him</i>
והבא	6	<i>Wahba</i>
אחוזי	7	<i>his brother.</i>
הבל	8	<i>Woe!</i>

L. 1. נפשא. C'est, semble-t-il, la première fois qu'on trouve ce mot gravé à côté d'un buste. Il se rencontre d'ordinaire sur le tombeau. De plus, la construction est anormale : il faudrait l'état construit נפש, ou, avec le pronom démonstratif, נפשא דנה די. — Faudrait-il prendre ici נפשא dans le sens de « personne » et comprendre : נפשא דנה זכרעתה « Cette personne est Zabd'athé » ? — Noter l'emploi du pronom démonstratif *masculin*. Le mot נפש, pris dans cette acception, était sans doute traité comme le mot צלם, et on le regardait comme masculin ou féminin selon qu'il s'appliquait à un homme ou à une femme. (J.-B. CH.)

159. [PALM.] — α. GÖTTHEIL, *op. cit.* [R.É.S., 155], n° 5 et 6; deux grav. phot. — β. J.-B. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 155]. — γ. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 155].

Palmyre. Buste d'homme avec double inscription, verticale à gauche et horizontale à droite. — Au Metropolitan Museum of Art, à New-York.

A. Inscription de gauche (Gottheil, n° 5) :

.....	1
והבא	2	<i>Wahba</i>
די עבר	3	<i>which has erected</i>
אחוזי	4	<i>his brother.</i>

M. Gottheil suppose que l'inscription est incomplète au début.

C'est peu probable. Les lignes sont tellement rapprochées que, s'il y avait eu une autre ligne auparavant, il resterait des traces du pied des lettres dans l'espace qui sépare la première ligne du bord de la cassure. (J.-B. CH.)

B. Inscription de droite, mutilée au début des lignes.

Gottheil (n° 6) :

ז	ז	
צ	ב	1
א	א	2
ז	ב	3
ד	ק	

Chabot :

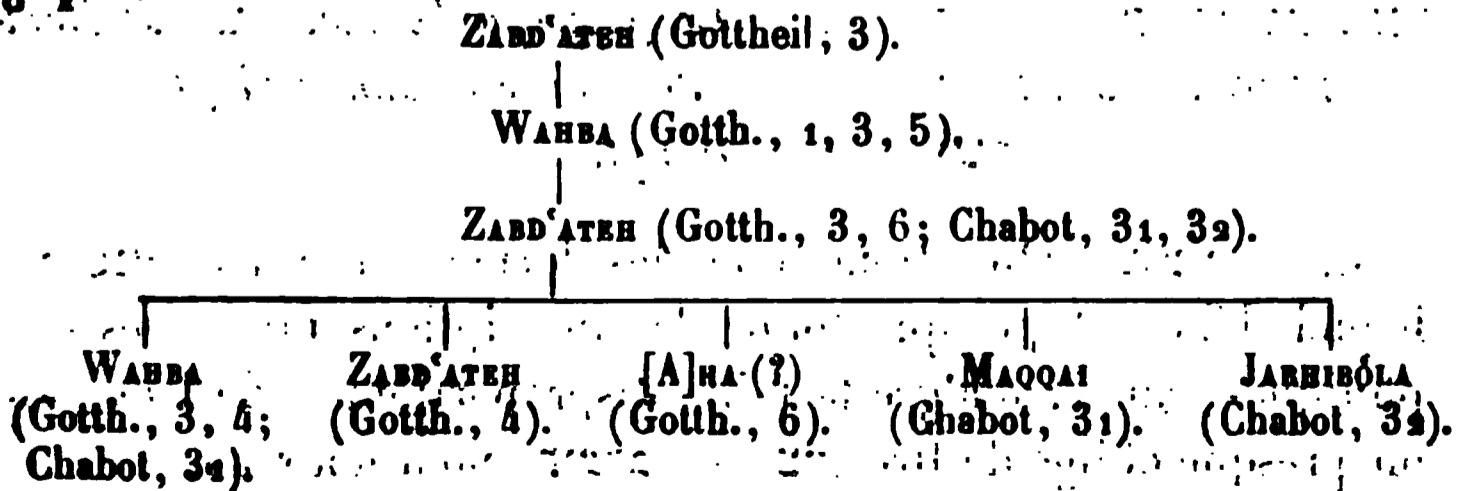
חבל	1	<i>Hélas</i>
חא	2	<i>... ha</i>
חא בר זבדעת	3	<i>fil de Zabd'ateh.</i>
ה		

Lidzbarski :

חבל	1
חא	2
חא בר זבדעת	3

La terminaison חא, précédée d'une ou deux lettres au plus, fait songer au nom propre אהא; mais, jusqu'à présent, on ne connaît ce nom que comme féminin. בולחא paraît trop long. — Il faut probablement joindre les deux inscriptions et comprendre : חא בר זבדעתה זבא : « ... ha, fils de Zabd'ateh (fils de) Wahba ». (J.-B. CH.)

Ces différentes inscriptions nous donnent le tableau généalogique suivant :



Dans un cartouche, haut de 0 m. 10, large de 0 m. 20 :

טנע עבן ז ליעלתם 1
 בן מתנ[בעל] בעל המכתער 2
 ם ו[רד] ם שלא 3

- 1 *Ont érigé cette pierre à Ioltam,*
 2 *fil de Mattan[baal], citoyen de Maktara-*
 3 *m, ses [descendants].*

Traduire plutôt : *A été érigée*, comme d'ordinaire. (Cl. G.)

L. 1. יעלתם « Iol accomplit ». Exemple nouveau du nom divin Iolaüs, signalé par M. Ph. Berger, pour la première fois, sur la 2^e inscription d'Altiburos (*Journal Asiatique*, 1887, t. IX, p. 467-471). Peut-être y a-t-il à la fin encore une lettre indistincte, mais qui ne touche pas au nom du dieu.

Comp. IALNOATVS = [ת] יעלנא (?), et aussi יעלנם, *Bull. arch. du Com.*, 1899, p. 98, n° 2. (Cl.-G.)

L. 2. מתנ[בעל]. Si l'on s'en tenait à la forme des lettres, il faudrait lire מתנרפל « Mattanraphél », ce qui donnerait un nom de dieu nouveau d'un singulier intérêt. Mais si l'on songe que sur cette inscription le *beth* a la forme d'un *resh*, et si l'on compare ce prétendu *phé* à l'*ain* du mot suivant, on jugera peut-être plus prudent de lire « Mattan[baal] ».

L. 3. ו[רד] ם שלא. Là encore, on serait tenté de lire זברם שלא, mais le mot בר dans le sens de « fils » n'existe pas en phénicien et la construction serait incorrecte. Je crois qu'il faut lire, d'après l'inscription suivante, ורדם « descendants », en le rattachant à une racine ורד = ירד.

164. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 4.

Maktar. Même provenance que les trois précédentes.

Dans un cartouche, haut de 0 m. 17, large de 0 m. 26 :

שנא עבן ו לא דרב על | 1 Ont érigé [cette] pierre [à Aderbaal],
בעל הסכהערם וררם שלא | 2 citoyen de Maktar am., ses descendants.

L. 1. On serait tenté de lire : שנא עבן ו נרר « Ont érigé ce monument en נרר », mais les mots semblent s'exclure dans les inscriptions; il n'y aurait pas non plus de place pour le ל devant le nom propre. La restitution n'est pas certaine.

L. 2. וררם שלא. Comparez l'inscription précédente [R.É.S., 163]; ici la lecture n'est guère douteuse.

165. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 161], n° 5.

Maktar. Même origine que les quatre précédentes.

Inscription d'environ 0 m. 25 de largeur.

... אבן ו ל בס... | 1 A été érigée cette pierre à Bom...
בן צדק | 2 fils de Çadiq.

166. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 161], n° 6.

Maktar. Même provenance que les cinq précédentes.

Inscription d'environ 0 m. 16 de largeur :

שנא אבן ו לקי | 1 A été érigée cette pierre [à] Lucius
בן צדק | 2 fils de Çadiq.

L. 1. Le texte porte אבן ו, avec omission du *nom* final. — Noter לקי au lieu de ללקי; peut-être un frère du précédent.

167. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 161], 2^e série, n° 1.

Henchir-Medded (anc. Mididi, à quelques milles de Maktar). Estampages relevés par le lieutenant Rouget. Les représentations figurées rappellent celles des stèles de Maktar.

160. [PALM.] — α . GOTTSCHE, *op. cit.* [R.É.S., 155], n° 7; grav. phot. — β . J.-B. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 155]. — γ . LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 155].

Palmyre. Buste d'homme. — Au Metropolitan Museum of Art, à New-York.

עקיבא	1	Akiba
בר עתעקב	2	Son of Athe-Akib
נרבא	3	the leper.
חבל	4	Woe!

עקיבא, nom nouveau en palmyrénien, fréquent en hébreu.

L. 3. Au lieu de נרבא, lire, d'après la reproduction : נריא, nom propre connu (Vogüé, *S. C. Palm.*, n° 32). Le présent buste vient probablement du tombeau dont la dédicace a été donnée par M. de Vogüé sous ce numéro, et qui fut construit par un certain בר נריא עתעקב. (J.-B. Ch.)

Cet Akiba paraît être fils de נריא בר עתעקב. (H. D.)

161. [NEOP.] Ph. BERGER, *Note sur quelques inscriptions néopuniques*, dans le *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. 324-331; n° 1.

Maktar. Trouvée par M. Mouchicourt dans le cimetière punico-romain voisin de la porte de 'Ain-el-Bab. Le bas-relief qui surmontait l'inscription a disparu, sauf les pieds du mort.

Inscription gravée dans un cartouche haut de 0 m. 20, large de 0 m. 25 :

ט[ע]ן ו לחועלב בת בעל-	1	Ce [cippe] à Toualab, fille de Baal-
יתן בת שענת חצרים	2	jaton, âgée de années vingt
ושבע	3	et sept.

L. 1. ט[ע]ן. On attend une des formes du verbe טנא par lequel débutent presque toutes les inscriptions funéraires néopuniques; aussi, malgré la taille disproportionnée de l'aïn, est-on presque obligé de lire טען. — לחועלב, nom nouveau.

Dans un cartouche, haut de 0 m. 10, large de 0 m. 20 :

טנע עבן ו ליעלתם 1
 בן מתנ[בעל] בעל המכתער 2
 ם ן[רד] ם שלא 3

- 1 *Ont érigé cette pierre à Ioltam,*
- 2 *fil de Mattan[baal], citoyen de Maktara-*
- 3 *m, ses [descendants].*

Traduire plutôt : *A été érigée, comme d'ordinaire.* (CL. G.)

L. 1. יעלתם « Iol accomplit ». Exemple nouveau du nom divin Iolaüs, signalé par M. Ph. Berger, pour la première fois, sur la 2^e inscription d'Altiburos (*Journal Asiatique*, 1887, t. IX, p. 467-471). Peut-être y a-t-il à la fin encore une lettre indistincte, mais qui ne touche pas au nom du dieu.

Comp. IALNOATVS = [ת] יעלנא (?), et aussi יעלנם, *Bull. arch. du Com.*, 1899, p. 98, n° 2. (CL.-G.)

L. 2. מתנ[בעל]. Si l'on s'en tenait à la forme des lettres, il faudrait lire מתנרפל « Mattanraphél », ce qui donnerait un nom de dieu nouveau d'un singulier intérêt. Mais si l'on songe que sur cette inscription le *beth* a la forme d'un *resh*, et si l'on compare ce prétendu *phé* à l'*ain* du mot suivant, on jugera peut-être plus prudent de lire « Mattan[baal] ».

L. 3. ן[רד] ם שלא. Là encore, on serait tenté de lire זברם שלא, mais le mot בר dans le sens de « fils » n'existe pas en phénicien et la construction serait incorrecte. Je crois qu'il faut lire, d'après l'inscription suivante, ןרד ם « descendants », en le rattachant à une racine ןרד = ירד.

164. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 4.

Maktar. Même provenance que les trois précédentes.

Dans un cartouche, haut de 0 m. 17, large de 0 m. 26 :

טנא עבן | ו לא | דרב | על] 1 *Ont érigé [cette] pierre [à Aderbaal],*
כעל הסכתערם ודרם שלא 2 *citoyen de Maktaram, ses descendants.*

L. 1. On serait tenté de lire : טנא עבן ו דרב «Ont érigé ce monument en vu», mais les mots semblent s'exclure dans les inscriptions; il n'y aurait pas non plus de place pour le ל devant le nom propre. La restitution n'est pas certaine.

L. 2. ודרם שלא. Comparez l'inscription précédente [R.É.S., 163]; ici la lecture n'est guère douteuse.

165. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 161], n° 5.

Maktar. Même origine que les quatre précédentes.

Inscription d'environ 0 m. 25 de largeur.

... טנא אבן ו ל בס... 1 *A été érigée cette pierre à Bom...*
בן צדק 2 *fil de Çadiq.*

166. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 161], n° 6.

Maktar. Même provenance que les cinq précédentes.

Inscription d'environ 0 m. 16 de largeur :

טנא אבן | ו לקי 1 *A été érigée cette pierre [à] Lucius*
בן צדק 2 *fil de Çady.*

L. 1. Le texte porte ו אבן, avec omission du *mm* final. —
Noter לקי au lieu de ללקי; peut-être un frère du précédent.

167. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 161], 2^e série, n° 1.

Henchir-Medded (anc. *Medidi*, à quelques milles de Maktar).

Estampages relevés par le lieutenant Rouget. Les représentations figurées rappellent celles des stèles de Maktar.

Dans un cartouche dont le bas est brisé. Larg., 0 m. 19; haut. actuelle, 0 m. 08. Écriture très altérée.

ט [ן] עבן זל	1	<i>A été érigée cette pierre à</i>
.....	2

טן. Le texte porte טח. Cf. *R.É.S.*, 161. — עבן. Le nun et le zain sont ligaturés. Cf. *R.É.S.*, 166.

175. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 9.

Henchir-Medded. Même provenance que les huit précédentes. Fragment. Haut., 0 m. 13; larg., 0 m. 18.

..... טענא עבן ז לכ.	1	<i>A été érigée cette pierre à K, ..</i>
..... ה[צר] ל בן גע[י].	2	<i>..... fils de Ga[ius].....</i>
טו	3	<i>.....,</i>

L. 2-3. טו . . . , ou peut-être בעל

176. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 11.

Henchir-Medded. Même provenance que les neuf précédentes. Dans un cartouche. Haut., 0 m. 09; larg., 0 m. 19.

טענא עבן ז לצלכני	1	<i>A été érigée cette pierre à Sulcinus,</i>
בן טחנבעל	2	<i>fils de Matanbaal.</i>

177. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 12.

Henchir-Medded. Même provenance que les dix précédentes. Dans un cartouche brisé à gauche. Haut. 0 m. 115; larg. actuelle, 0 m. 13.

..... נעדר נד[ער].	1	<i>Vœu qu'a voué</i>
בן נוד ל[בעל ח-]	2	<i>fils de Goud à Baal Ham-</i>
מן ברכא	3	<i>mon; il l'a béni.</i>

Traduire : *A voué un vœu*; נעדר est le verbe et נדער le substantif. נוד, cf. GVDDVS, inscr. rom. d'Afrique. (Cl.-G.)

A noter, ici comme au *R.É.S.*, 179, l'emploi de la formule habituelle des ex-voto. La rencontre de cette formule et de formules funéraires sur des inscriptions trouvées côte à côte, à Henchir-Medded comme à Maktar, amène à se demander si ces ex-voto n'auraient pas un caractère funéraire.

178. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 13.

Henchir-Medded. Même provenance que les onze précédentes.

Fragment. Haut., 0 m. 135; larg., 0 m. 12.

טענה ע בן זל	1	A été érigée cette pierre à
נעי בן י ולי	2	Gaius, fils de Julius.

179. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 14.

Henchir-Medded. Même provenance que les douze précédentes.

Mutilée. Haut., 0 m. 12; larg. 0 m. 185. — Au-dessus de l'inscription, un bas-relief brisé par le milieu représentant un homme amenant un taureau.

נדער אש נעד	1	Vœu qu'a vou-
רא בעלאמי	2	é Baalami
.....	3

L. 1. Pour la formule, comparez *R.É.S.*, 177.

L. 2. בעלאמי, sans doute un nom de femme.

180. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 15.




Henchir-Medded. Même provenance que les treize précédentes.

ברכבעל	1	Baricbaal,
בן יו לי	2	fils de Julius.

181. [PHEN.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], p. 326.

Carthage. Trouvée dans le jardin du prince Mohammed Bey (Quartier de Dermèche). — Au Musée du Bardo.

Stèle en pierre de Saouân, avec fronton et acrotères; le haut et le bas sont brisés. Larg., 0 m. 15; épais., 0 m. 04. Sur le

fronton , l'inscription, d'une écriture peu soignée, est dans un cadre; de chaque côté, un caducée (?); au-dessus : ; au-dessous : .

- | | |
|---|--------------------------------|
| 1 | לרבת לתנת פן בעל ולאדן לבעל ח- |
| 2 | מן אש נדר גרסכן בן |
| 3 | בדעשתרת |

182. [PHEN.] — LIDZBARSKI, *Ephem. sem. Ep.*, I, p. 159.

Carthage. Stèle votive, accompagnée des symboles ordinaires, mesurant actuellement 0 m. 23 sur 0 m. 17. — A Kiel.

- | | |
|---|----------------------|
| 1 | לרבת לתנת פן בעל ול |
| 2 | אדן לבעל חמן אש נדר] |
| 3 | אמתלקרת בת חנא |

L. 3. Il y a peut-être au début un א omis; נדרא, mais on trouve aussi נדר pour la 3^e pers. fém. sing. du parfait.

L. 2-3, peut-être à lire : אמתלקרת אש נדר]א
(Cl.-G.)

183. [PHEN.] — *Carthage*. Inscription découverte au mois d'avril 1901, par le P. Delattre, dans un tombeau situé dans la nécropole voisine de Sainte-Monique. Gravée sur une plaque de marbre de 0 m. 02 d'épaisseur, mutilée à droite et en bas (?). — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *C.R. Acad.*, 3 mai 1901, p. 268.

Lecture et commentaire de M. de Vogüé :

- | | |
|---|---|
| 1 | רַחצָא כִּם כָּל אֵשׁ פִּעַל בִּב |
| 2 | וּתְבִי כְרִשְׁמוֹת כְּרַבִּים עַל |
| 3 | וְשִׁפְטִים בְּדַמְלִקְרָת וּמְלִקְרָת־חֲלָץ [לִם בִּירַח] |
| 4 | בֶּן פִּנְפָּא וְעַבְדֵּי אֲשָׁמֶן בֶּן גְּרַמְלִקְרָת |
| 5 | [וְ] מִטְּנָאָם עַל חֲמִלְכָתָּהּ מִנֵּן בֶּן בְּעַל־שֶׁלֶךְ |
| 6 | [בֶּן] בֶּן בְּלַעֲיָתָהּ וְחֲמִלְךָ בֶּן בְּעַל־שֶׁלֶךְ בֶּן אֲדַנְבַּעַל בֶּן |
| 7 | [וְרַב אֲדַנְבַּעַל] בֶּן בְּדַמְלִקְרָת בֶּן אֲדַנְבַּעַל בֶּן חֲמִלְ[קְרָת] |
| 8 | [וְרַב כְּהַנִּים] בֶּן שִׁפְטָהּ בֶּן גְּרַסְכֵּן רַב כְּהַנִּים |

- 1 *RUQA* ainsi que tout ce qu'a fait.
 2
 3 [dans le mois de] *x*, étant suffètes Bodmelqart et Melgarthilleq.
 4 [fils de Panefo (?) et 'Abdeimoun, fils de Germelqart
 5; étant préposés (?) à cet ouvrage Mugon, fils de Ba'almelek.
 6 {fils de fils de} iaton, et Himilek, fils de Ba'almelek, fils d'Idniba'al, fils de
 7 [.....ba]al, fils de Bodmelqart, fils d'Idniba'al, fils de Himilqart:
 8 Šofet, fils de Gersakon le grand prêtre.

L'inscription présente la plus grande analogie dans sa construction avec celle donnée plus haut [R.É.S., 17]. D'après notre supputation, les lignes devaient avoir quarante lettres environ.

L. 1. כם כל אש פעל, cf. R.É.S., 17, l. 1, où les dernières lettres . . . בננ doivent être prises, par analogie, pour le verbe בננא.

כב, mot nouveau et probablement complet; car, comme l'observe Clermont-Ganneau, le lapicide évite de couper les mots. Probablement le sujet du verbe פעל et peut-être, à l'état construit, formant le début d'un nom composé.

Au début, peut-être נצח[ר] «bain» (Ph. B.); נצח «son extérieur?», précédé de נננ «son intérieur?» (Cl.-G.).

L. 2. Énumération d'objets dont le vrai sens reste à chercher.

L. 3. Date introduite par la mention des suffètes. Cf. R.É.S., 17, l. 5. Par analogie, le ם qui se voit ici au début serait la dernière lettre d'un nom de mois; nous en connaissons plusieurs ainsi terminés.

La première lettre visible serait plutôt un ה qu'un ם; peut-être à lire : ה[כש כן אש] comme au C.I.S., 1, 175; ou ה[כירח פעל]? (Cl.-G.).

L. 4. La lacune initiale comprenait vraisemblablement: 1° la généalogie du second suffète; 2° un nom de fonction, au pluriel, avec le nom du premier fonctionnaire et le début de sa

généalogie se terminant par כֵּן סַנְסָא; c'est ce qu'insinue le ו devant עֲבֹדָשׁטָן qui serait le second fonctionnaire. Dans l'inscription *R.É.S.*, 17, après les suffètes vient la mention du רב, au singulier. Il paraît difficile d'introduire ici un autre personnage que celui dont la généalogie se termine par סַנְסָא. Il s'agit probablement d'une autre fonction exercée par deux personnages. Il semble d'ailleurs que dans *R.É.S.*, 17, il faille aussi introduire après le *rab* un autre nom de fonction, car le mot רב est au singulier et la locution וְעֲבָדָרְס (l. 7) ne paraît pas devoir se rattacher à ce mot. — סַנְסָא, nom connu; cf. *R.É.S.*, 57, n° 82.

L. 5. Dans la lacune, suite de la généalogie. — סַטְנָאָם (il n'est pas probable que le premier ט appartienne au mot précédent, car les noms de fonction sont précédés du ו (וּרְבִי, וְבַעֲלֵחֵרֶשׁ, etc., *R.É.S.*, 17). Forme nouvelle dérivée du verbe טָנָא. Le mot au pluriel doit désigner ou ceux qui ont fait les offrandes pour la construction, ou plus probablement, d'après le contexte, les « préposés » à la surveillance du travail. Peut-être synonyme de בַּעֲלֵחֵרֶשׁ (*R.É.S.*, 17, l. 9). Toutefois la place de ce mot dans l'inscription est une objection à cette manière de voir.

L. 6. Dans la lacune, suite de la généalogie du premier סַטְנָא, probablement à 3 ou 4 degrés, comme celle du second.

L. 7. Généalogie d'un personnage dont le nom et le titre ont disparu. Nous supposerions ici volontiers la mention du *Rab*.

L. 8. Fin d'une généalogie, celle du grand prêtre, petit-fils ou arrière-petit-fils de גִּרְסָכָן, grand prêtre lui-même.

184. [SAB.] — Hartwig DERENBOURG, *Les monuments sabéens et himyarites du Musée d'archéologie de Marseille*, dans la *Revue archéologique*, 3^e série, t. XXXV (1899), p. 2-5, avec fac-similés photographiques de toute la collection (tirage à part, p. 6-9).

M. Hartwig Derenbourg a étudié la collection entière, d'après des estampages et des photographies, dans son *Cours d'épigraphie à l'École des hautes études* (section des sciences religieuses) en 1899 et 1900.

Pierre haute de 0 m. 92, large de 0 m. 28, épaisse de 0 m. 12.
 — Au Musée d'archéologie du Château-Borély, à Marseille.

.....	אבכרב יה[חב]	1
זוז	לשררד	2
מקת ונקבן	וי שמר יהר	3
עש מלך סבא	ולרירדן בן	4
יסרם יהנעם	מלך סבא ו	5
דירידן הקני	אלמקהתהונובעלאום צלמן לצרפן	6
	וצלמנהן ולהבן חמדם בלת חען	7
	ומתען אלמקהתהונובעלאום נר ב	8
	עבדהו אבכרב בן חלט חלט בו	9
	סט הנרן מרב במלא חסנת אורח	10
	ס וחמר אלמקהתהונובעלאום עבד	11
	חו אבכרב מתען נרבהו בן הות	12
	חלטן וחמדם ללת הופי אלמקה	13
	עבדהו אבכרב באמלא סתמלא בעמה	14
	ו בכן סבאו ושוען מראהמו שמר י	15
	הרעש מלך סבא ולרירדן בן יסרם יה	16
	נעם מלך סבא ולרירדן בכן סבאו ו	17
	צבא ערי סחרתם בעלי אשעב לסחר	18
	תם ודואת וצחרם וחרת בכן	19
	חרבהמו מראהמו שמר יהרעש במ	20
	רן לצמדם והוכבהמו בעלי עכו	21
	תנהן בכנף שאמת עדי חמלהמו	22
	בחרן ועדו בעדהמו והרנהמו	23
	בוסט בחרן וחמדם בלת חמר עב	24
	דחו אבכרב הרנ חלת אסדם בצעם	25
	וחני אחלן וסבים וענמם להרעהו	26
	ולווא אלמקה חמר עבדהו אבכרב מ	27
	הרגם וענמם אהנמו יסבאנן ושוע	28
	ן מראהמו מלכן ולחמרהו חטי ור	29
	צו מראהמו שמר יהרעש מלך סבאו ול	30
	רירדן בן יסרם יהנעם מלך סבא ולרי	31
	דן ולחרינהמו בן באסתם ונכיתם ו	32
	נצע ושצי שנאם באלמקהתהונובעלאום	33

- 1 Aboûkarib Youha{thib
- 2 le Sordodite et le Naḥabdnîr (?), général en chef
- 3 de Schammar Youhar'isch, roi de Saba'
- 4 et de Raiddân, fils de Yâsir Youhan'im,
- 5 roi de Saba' et de Raiddân, a consacré
- 6 à Ḥmaḥḥâh Thahwân, maître d'Awwâm, cette statue en argent
- 7 et ces deux statues en or, parce qu'il a protégé
- 8 et qu'il a délivré, lui Ḥmaḥḥâh Thahwân, maître d'Awwâm, le
- 9 domai[ne]
- 10 de son serviteur Aboûkarib du fléau qui a sévi au mi-
- 11 lieu de la ville de Mârib, pendant huit mois pleins,
- 12 et que Ḥmaḥḥâh Thahwân, maître d'Awwâm, a accordé à son
- 13 servi-
- 14 teur la délivrance pour son domaine de ce
- 15 fléau, et parce que Ḥmaḥḥâh a protégé
- 16 son serviteur Aboûkarib dans les vœux dont il lui a demandé l'ac-
- 17 complissement,
- 18 lorsque ses soldats ont fait une expédition et ont secouru leur prince
- 19 Schammar You-
- 20 har'isch, roi de Saba' et de Raiddân, fils de Yâsir Youha-
- 21 n'im, roi de Saba' et de Raiddân, lorsqu'ils ont fait une expédi-
- 22 tion et
- 23 guerroyé jusqu'à Sahârat contre les tribus de Sahâra-
- 24 t, de Dau'at, de Soḥâr et de Hârat, après que
- 25 leur prince Schammar Youhar'isch les avait combattues dans la
- 26 plai-
- 27 ne de Damad et les avait acculées auprès de 'Okwa-
- 28 tân dans la direction du Nord, d'où les emporta
- 29 la mer, et lorsque nos soldats les poursuivirent et les massacrèrent
- 30 au milieu de la mer; et parce que (Ḥmaḥḥâh) a accordé à son
- 31 servi-
- 32 teur Aboûkarib la mise à mort de trois héros Baḍâ'ites
- 33 et qu'il lui a donné comme seconde faveur la conquête, ainsi que
- 34 des captifs et du butin qui l'ont satisfait.
- 35 Et puisse Ḥmaḥḥâh continuer à accorder à son serviteur Aboûkarib
- des mas-

28 *sacres et du butin, pour ses troupes qui tiennent la campagne, et*
la faveur de secon-
 29 *rir leur prince, le roi! Et puisse-t-il lui accorder la faveur et la*
bien-
 30 *veillance de leur prince Schammar Youhar'isch, roi de Saba' et de*
 31 *Raidân, fils de l'Asr Youhan'im, roi de Saba' et de Rai-*
 32 *dân, et puisse-t-il les affranchir de tout mal, de tout dommage, et*
 33 *de l'humiliation et du préjudice causés par tout ennemi! Au nom*
de Ilmaklâh Thahwân, maître d'Awwâm!

L. 2. Le Wâdî Sordod est au nord de Hodaida.

L. 5. La pierre porte clairement וררני.

L. 18. Le lapicide a gravé ורי, par une confusion aisée avec ערי.

L. 21. והוכבחו littéralement « et les a fait parvenir », selon la suggestion de M. Hugo Winckler dans une lettre du 16 octobre 1899.

L. 22. שאתם est peut-être un nom propre.

L. 25. Après חללתי, il pourrait bien manquer מאתם ou מאנם, auquel cas on traduirait « trois [cents] héros Baḏa'ites ».

L. 28. אהנשו, qui avait été comparé avec אהי « partout où » (cf. l'inscription suivante, l. 8 et 12), n'est-il pas plutôt un pronom personnel de la 3^e personne du pluriel, développement de la forme usitée אהשו; cf. l'éthiopien ውከተው we'etâmoû « ils », également sans ה devant le ט.

185. [SAB.] — H. DERENBOURG, *loc. cit.* [R.É.S., 184], p. 5-7 (tirage à part, p. 9-11).

Pierre taillée sur toutes ses faces. Hauteur, 0 m. 52; largeur, 0 m. 33; épaisseur, 0 m. 10. — Au Château-Borély, Marseille.

MM. Ed. Glaser, H. Winckler et la conférence d'épigraphie sabéenne

de l'École des hautes études (sciences religieuses) ont levé les doutes émis tout d'abord sur l'authenticité de ce monument.

רבשטר ידרא בן סמרם מקתוי ירם י	1
רחב ואוסלת ארשל וברג אימן בני ב	2
תע והסדן הקני תאלברימם בעל חדתג	3
ן זן צלמן זלהבם חסרם בלת מתעה	4
ו בן כל אארח רסיו בעל יהו וחמ	5
דמ בלת הענהו בן מרצן ולחמרהו א	6
תו בופים בן מעל צן ולחמרהו סתו	7
פיז וסטברין באהנמו וקדמהמו ו	8
בלתהמו אמראהמו בנו הסדן ולסעדה	9
מו אולדמ צדקם הנאם וארימתם צדקם	10
וקנים הנאם ופרע דחא וחרק ואחמר	11
צדקם עדי ארצהמו ומשמהמו ואהנמו	12
יתפרענן וחטי ורצן אמראהמו בני ה	13
סדן ושעבהמו חשדמ ונטר מראהמו ול	14
ח רינהמו בן נצע ושצי וקהל שנאם וכן	15
רעם ועלית מדאם ושעבם ונעבם ול	16
הענהמו בן כל קלמתם ולהענהו ומתע	17
הו בן כל באסתם בתאלב דימם	18
בעל חדתג	19

- 1 *Rabbschanmar Yadra', fils de Samour, général en chef de Yarim You-*
- 2 *rhib, de Auslat Aarsal et de Bâridj Aiman, les descendants de Ba-*
- 3 *ta' et de Hamdan, a consacré à Ta'lab Riyâm, maître de Ha-*
- 4 *dathân,*
- 5 *cette statue d'or, parce qu'il l'a déli-*
- 6 *vré de toutes les attaques dirigées contre lui, parce .*
- 7 *qu'il l'a sauvé de la maladie, qu'il lui a accordé de ren-*
- 8 *trer en paix de la bataille, et qu'il lui a accordé la pro-*
- 9 *tection absolue et la plénitude de la santé pour ceux qu'ont pré-*
- 10 *posés et*
- 11 *comblés de présents leurs princes Hamdanites. Et puisse-t-il leur*
- 12 *accor-*
- 13 *der des enfants excellents, parfaits, et des serviteurs excellents,*

- 11 *et des richesses abondantes, et les meilleurs produits du printemps
 et de l'automne, et des fruits*
 12 *excellents, dans leur territoire et dans leurs champs, et des hommes*
 13 *qui moissonneront, et la faveur et la bienveillance de leurs princes,*
les descendants de Ha-
 14 *mdân, et de leur tribu Hâschid, et la sollicitude de leur prince!*
Et puisse-t-il
 15 *les [af]franchir du préjudice, du dommage et du contact de tout*
ennemi, ainsi que
 16 *de la violence et de la tyrannie de tout prince, de toute tribu et de*
tout corbeau! Et puisse-t-il
 17 *les secourir contre tout amoindrissement, et puisse-t-il le secourir*
et le déli-
 18 *vrer de tout mal! Au nom de Ta'lab Riyâm,*
 19 *maître de Hadathân!*

L. 5. La pierre porte clairement רוסי. La correction et la traduction adoptées ont été suggérées par M. Hugo Winckler, lettre citée, qui compare l'éthiopien ረሳየ *rassaya*.

L. 7. מלצן est peut-être le nom propre d'une localité; si c'est un appellatif, on peut comparer عَالَص «en venir aux mains». Le même mot se trouve dans *C.I.S.*, IV, 79, l. 5; 82, l. 4; 93, l. 2, dans d'autres contextes.

L. 8. La préposition ב, placée ici devant אהנמו, semble confirmer l'interprétation donnée à propos de *R.É.S.*, 184, l. 28.

L. 16. Que signifie «tout corbeau»; cf. نحاب, نحاب? Est-ce «tout agresseur» comme l'on a traduit dans la *R.A.*? Est-ce «tout oiseau de mauvais augure», cité pour indiquer «tout présage fâcheux» comme l'on emploie عَوَف, ainsi que le fait remarquer M. Nöldeke dans une communication du 20 novembre 1899, tout en objectant lui-même qu'on s'attend à une désignation de personne, après le prince et la tribu? Est-ce de «tout chef», comme le suggère M. Winckler? La première des trois conjectures semble encore la plus plausible.

186. [SAB.] — H. DERENBOURG, *op. cit.* [R.É.S. 184], p. 7-8 (tirage à part, p. 11-12).

Petit autel, mesurant 0 m. 30 de hauteur, 0 m. 24 dans sa plus grande largeur et 0 m. 24 d'épaisseur. — Au Château-Borély, à Marseille.

Sur la face antérieure le nom propre composé, coupé par la ligne de séparation

ברישמש *Barischams*

187. [SAB.] — H. DERENBOURG, *op. cit.* [R.É.S., 184], p. 8-9 (tirage à part, p. 12-13).

Pierre taillée, mesurant 0 m. 14 de hauteur, 0 m. 50 de largeur et 0 m. 09 d'épaisseur. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

מרדעם|נמרן|והופע|הה 1
ם|הקחן|כרפהמון 2

- 1 *Marda' le Namirite et Haufa* [that, et
2 ont placé dans un enclos leur citerne

188. [SAB.] — H. DERENBOURG, *op. cit.* [R.É.S., 184], p. 9-10 (tirage à part, p. 13-14).

Pierre intéressante au point de vue des représentations figurées, mesurant 0 m. 44 de hauteur, 0 m. 22 de largeur et 0 m. 10 d'épaisseur. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

נצב|עלמן 1 *Cippe de 'Almán*
בנאסרן 2 *l'Asadite.*

189. [SAB.] — H. DERENBOURG, *op. cit.* [R.É.S., 184], p. 10 (tirage à part, p. 14).

Monument analogue, mesurant 0 m. 56 de hauteur, 0 m. 21 de

largeur et 0 m. 10 d'épaisseur, avec deux inscriptions de deux lignes chacune. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

- A. נצב|נרה 1 *Cippe de Djaddat*
 בנתצר 2 , *celle de Soûr (?)*
- B. גפס|ואלת|כ 1 *Monument de Wâ'ilat, cel-*
 הסלסם 2 *le de Jérusalem (?)*

Dans ces trois derniers textes, l'absence de la ligne de séparation après כן, בנת, et כה permet de supposer qu'il ne s'agit pas de filiation et de paternité, mais d'origine par tribu ou ville. Si la conjecture assimilant צר à Tyr et סלסם à Jérusalem est adoptée, elle fournira un nouvel argument sur les rapports du Yémen avec la Phénicie et la Palestine. A remarquer également, si ce n'est point un mirage, le vieux nom de סלם importé dans l'épigraphie sabéenne.

190. [SAB.] H. DERENBOURG, *op. cit.* [R.É.S., 184], p. 11 (tirage à part, p. 15).

Pierre mesurant 0 m. 42 de hauteur, 0 m. 39 de largeur et 0 m. 10 d'épaisseur, brisée de tous les côtés, sauf à gauche.
 Au Musée d'archéologie de Marseille.

Inscription de 5 lignes, encadrée au sommet et à gauche, incomplète à droite, qui semble pouvoir être ainsi restituée :

1 אבעל|י|בנת הען ב
 2 |ן|י|רנב, לת בית|
 3 יתע|כרכ בן|סטה
 4 כרב|הקנית נוש
 5 ס|ג|מסה|וולרה|

- 1 Aboû'afî, fille de Ha'ân, f-
 2 ls de Youha[r]jab, appartenant à la maison de
 3 Yatha'karîb, fils de Samah-
 4 karîb. | a consacré à Nouwdsch
 5 sa [per]sonne et ses enfants.

L. 1. Le *yôd* du nom propre de femme est peut-être précédé d'un *dad*. Si cela était, il faudrait chercher une autre restitution.

191. [SAB.] — H. DERENBOURG, *op. cit.* [R.É.S., 184], p. 11-12 (tirage à part, p. 15-16).

Pierre haute de 0 m. 30, large de 0 m. 57, épaisse de 0 m. 07. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

Inscription fragmentaire, écrite en très gros caractères. Les deux lignes ont dû être fort longues. C'est l'original de Halévy, 87. On lit :

ואשוע|ופהרם|כנו 1
אמר|אהמו|בני|סחיים|ו 2

- 1 et *Aschwa*^c, et *Fahd*, descendants de
2 la faveur de] leurs [prin]ces, les *Banoû Sokhaim*, et

192. [SAB.] — H. DERENBOURG, *op. cit.* [R.É.S., 184], p. 12-13 (tirage à part, p. 16-17).

Pierre mesurant 0 m. 29 de hauteur sur 0 m. 69 de longueur; épaisseur, 0 m. 11. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

Trois lignes boustrophédon, avec à droite un monogramme où l'on devine plutôt qu'on ne lit le premier nom propre יהרם.

יהרם|בן|אסדכרב|ב 1
ו|ותרח|תתמכ|לאו|ינ 2
או|חן|נח|לן 3

←
יהרם
←

- 1 *Yahar*, fils d'*Asadkarib*, fi|ls de
2 vassaux (?) des des]cendants de *Wâ'il*, défenseurs de *Hârat*, et
3 des idoles placées aux limites de la région des palmiers.

193. [SAB.] — H. DERENBOURG, *op. cit.* [R.É.S., 184], p. 13-14 (tirage à part, p. 17-18).

Pierre mutilée à droite, haute de 0 m. 28, large de 0 m. 50, épaisse de 0 m. 15; face soigneusement polie. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

Fins de quatre lignes d'inscription :

1 נהטין|בנו|בחצם|ארם|בני|סחים

2 שותם|ופפו|ולתה|ואל|ןש|בני

3 טו|פיר|בני|כחצם|כלזסו|ורחרו

4 ועתה|שרקן|בן|טהנכרם|ומהבאסם

- 1 et] leurs [f]ils à tous deux, les descendants de Bâhid, vassaux des Sokhaimites,
- 2 ont consacré à leur dieu Kainân un [sanctuaire et y ont prodigué les restaurations, eux et ceux qui étaient dans le voisinage de [leurs] fils
- 3 à tous deux, et leurs alliés et [leurs] confédérés qui n'étaient pas descendants de Bâhid, alors qu'ils se sont mis d'accord. Et ils ont confié
- 4 leurs maisons et le]ur [sanctuaire] à 'Athtar l'Oriental contre tout spoliateur et tout malfaiteur.

194. [SAB.] — H. DREKESBOURG, *op. cit.* [R.É.S., 184], p. 14 (tirage à part, p. 18).

Pierre haute de 0 m. 19, large de 0 m. 58, épaisse de 0 m. 11. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

Inscription boustrophédon. A la marge de droite, cinq petits cercles pour marquer le début, semble-t-il.

1 חיום|בן|בעלת|רחצן|הקני|דתח ←

→ 2 ותגרא|והתנבו|ארללא|והנב|סים

3 ← כל|ולדהו|ומחרתהו|בדהחמים

- 1 Haiw, fils de Boû'athtar, le Rahtdite, a consacré à Dhdt Himyam son fils Ud'hara', et sa fille Od'hénat, et
- 2 tous ses enfants et tous ses biens. Au nom de Dhât Himyam!

195. [SAB.] — H. DERENBOURG, *loc. cit.* [*R.É.S.*, 184], p. 15 (tirage à part, p. 19).

Pierre haute de 0 m. 21, large de 0 m. 42, épaisse de 0 m. 11.
— Au Musée d'archéologie de Marseille.

Fragments de trois lignes en relief, à la manière des inscriptions architecturales.

םז|וכנה|כנו|רסמ 1

המנ|רבחם|אחכח 2

ו|רסמ|ו|ו 3

1 *Bâhu|d et ses fils, les descendants de Raam[, ont construit et creusé*

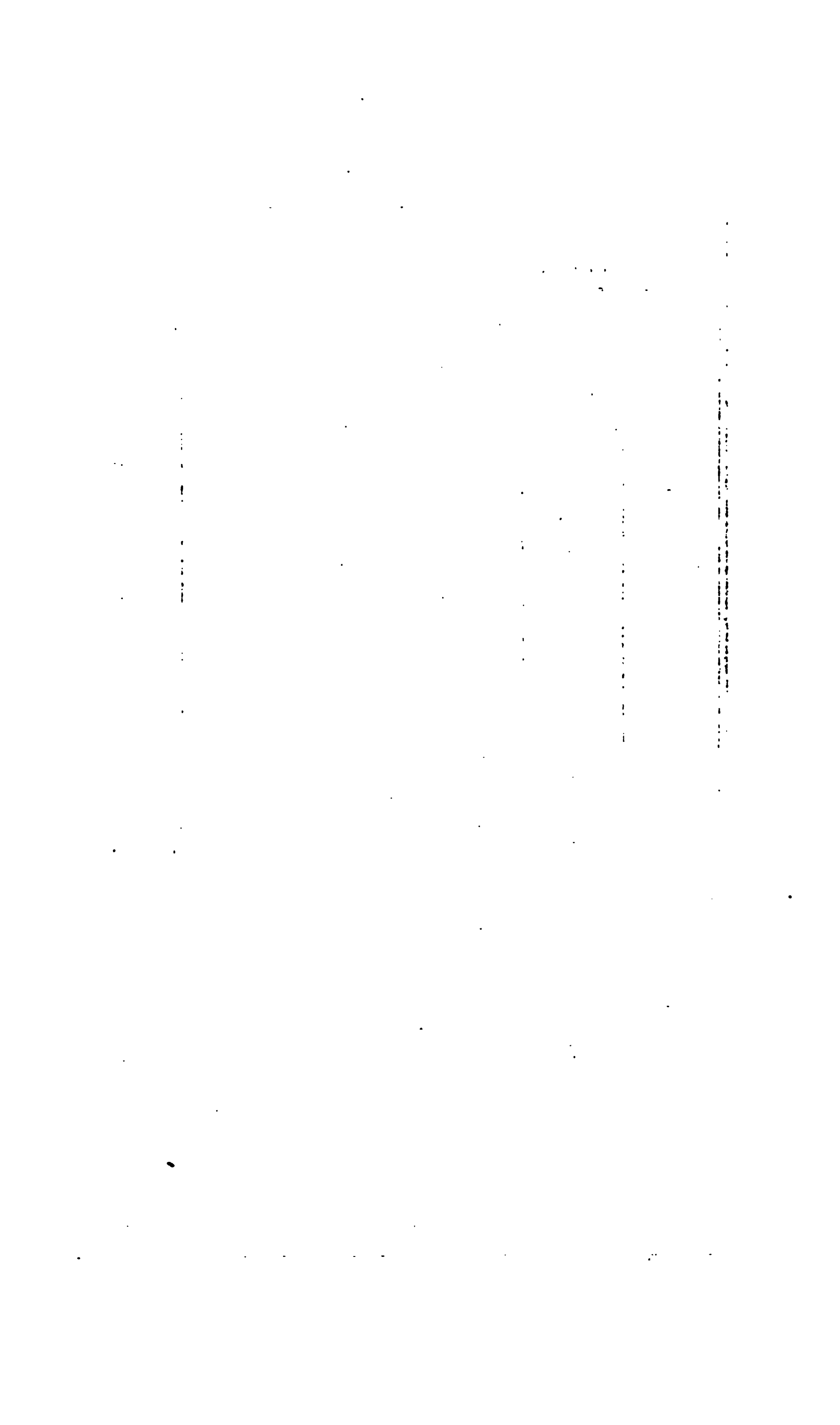
2 *leur [tombeau], comme un lieu de repos stable[, par l'appui de 'Athtar, maître de*

3 *.....], et de Wadd le Céleste, et de Wa[dd.....*

196. [SAF.] — J. HALÉVY, *La fixation définitive de l'alphabet safaitique*, dans la *Revue sémitique*, avril 1901, p. 128-145; juillet 1901, p. 220-233.

Par l'examen des textes nouveaux ou nouvellement copiés par Dussaud et Macler (cf. *R.É.S.*, 82), l'auteur est arrivé à déterminer les signes de l'alphabet safaitique ayant la valeur de ט, ה, de ש, י, et de ש, י. Les valeurs de ה et de י sont celles qui figurent dans le tableau de Littmann (cf. *R.É.S.*, 197); le signe proposé pour ש — י est celui qui répond dans le tableau de Littmann au ש arabe (répondant au ש hébreu), mais selon M. Halévy ce signe serait une variante graphique de l'autre signe qu'il a primitivement considéré comme ש, et le ש ne serait pas représenté dans l'alphabet safaitique.

Noter que la valeur de ט, ה, avait déjà été déterminée exactement par Prætorius, et que l'alphabet entier était déjà antérieurement constitué par Littmann, cf. *R.É.S.*, 130.



ALPHABET DES INSCRIPTIONS SAFAÏTIQUES

D'APRÈS ENNO LITTMANN.

ALPHABET ARAB.	TRAN- SCRIPTION HÉBRAÏQUE.	CARACTÈRES SAFAÏTIQUES.	CARACTÈRES SABÉENS
ا	■	X X Y Y K J	h
ب	□) < < > < > n	n
ج	⊖	+ x	x
د	⊕	8 8 9 6 9	8
هـ	∩	O O O B	7
و	∧	∧ ∨ < > m w e ε	ψ
ز	X	X X	ϕ
ح	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
ط	⋈	⋈ Y X X	h
ق	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
ك	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
ل	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
م	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
ن	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
ي	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
ع	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
ف	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
غ	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
س	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
ش	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
ص	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
ض	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
ظ	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
ا	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
ب	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
ج	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
د	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
هـ	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
و	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
ز	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
ح	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
ط	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
ق	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
ك	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
ل	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
م	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
ن	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
ي	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
ع	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
ف	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
غ	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
س	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
ش	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
ص	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
ض	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h
ظ	⋈	⋈ ⋈ ⋈ ⋈	h

197. [SAF.] — ENNO LITTMANN, *Zur Entzifferung der Safâ-Inschriften* (Leipzig, 1901, in-8°, 76 pages, avec 7 pl. autographiées).

Cf. CLERMONT-GANNEAU, *C. R. Acad.*, 1901, p. 494.

Dans la première partie de ce travail, l'auteur semble avoir constitué définitivement l'alphabet des inscriptions du Safâ.

Les lettres : א, ב, ה, ח, ט, י, ק, ל, מ, נ, י, gardent la valeur qui leur a été primitivement attribuée par HALÉVY, *Essai sur les inscriptions du Safa* (*Journ. As.*, 1882).

Les lettres répondant à ה, י, ז, ח et י, avaient déjà été déterminées par PRÆTORIUS, *Literarische Centralblatt*, 1883, coll. 804-806; cf. *Z.D.M.G.*, t. XXXVI, p. 661 et suiv.

Littmann a déterminé la valeur des signes י, י, ש, ז, ז, ז, ד.

L'alphabet ainsi constitué est exposé dans le tableau ci-joint, emprunté à Littmann. Nous y avons ajouté les caractères sabéens correspondants afin de montrer l'étroite parenté entre les deux écritures. Pour justifier la valeur des signes qu'il propose d'introduire dans l'alphabet, l'auteur transcrit un nombre considérable de noms propres. Nous en avons dressé nous-même la liste alphabétique en y ajoutant ceux qui se rencontrent dans les inscriptions transcrites par lui (cf. *R.E.S.*, 198, A).

La deuxième partie comprend : 1° La transcription et traduction d'un certain nombre d'inscriptions safaitiques (voir *R.E.S.*, n° 199-231); 2° la transcription d'un certain nombre d'inscriptions dont la lecture paraît assurée, mais dont l'interprétation présente des difficultés qui ne sont pas encore résolues et sur lesquelles il y aura lieu de revenir ultérieurement. — L'ouvrage se termine par une table des mots qui se rencontrent dans les inscriptions (*R.E.S.*, n° 198, B).

Le programme du *Répertoire* exigerait normalement qu'on appliquât l'alphabet nouvellement déterminé par Littmann aux textes safaitiques déjà connus; mais l'auteur devant publier prochainement les copies qu'il a prises des anciennes inscriptions et de textes inédits (cf. *R.E.S.*, 130), il a paru prématuré de se livrer à cette étude avant d'avoir sous les yeux un nouvel élément d'informations, et on doit se borner à donner les textes qu'il a lui-même transcrits d'après les copies de Vogüé, Halévy, Dussaud et les siennes propres.

198. [SAF.] — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197].

A. — Liste des noms propres que l'auteur a obtenus par l'application de son nouvel alphabet.

Le jour tout nouveau que projette sur l'onomastique sémitique et sur un grand nombre de noms gréco-hauraniens le récent déchiffrement, nous engage à donner ici la liste alphabétique des noms propres, et à signaler les rapprochements faits par l'auteur lui-même. Cette liste n'est que provisoire et devra être complétée après la publication générale des inscriptions safaitiques. C'est pourquoi il a paru inutile de la charger de références. Les abréviations employées sont : D. — DUBSALD; H. — HALÉVY; I. D. — IBS DOREID; L. — LITTMANN; V. — DE VOÛÉ; Y. — YIGIEL; WADD. = WADDINGTON.

N

אבנר, Ἄβναρος (WADD., 1984d).

אברש, cf. ar. الأبرش (I. D., 122), sinaït. אברשו.

אבשם, cf. بَشَامَة (I. D., 130).
אבלקן.

אחם. (sinaït. : אחסו, fréquent)

אחמט, élatif de נחמט *gamûh*
«hartnäckig». Cf. الجَمُوح

(I. D., 275), الجَمِيح (I. D., 325); Γόμου (WADD., 2174).

אחרב.

אחוא, cf. ar. أَحْوَى «tiefdunkelgrün».

אחנה *Achraf*, cf. ar. خفيف
«schlank, zart».

אחפה; élatif de la racine خف (?)

אד.

אדם.

אדל (?). élatif (?)

אדנה, أَدْنَة (I. D., 199); Ὀδαί-
ναθος (WADD., 2236).

אם, אס, אסא avec l'art.; nom ar. :
أوس, très fréquent (aussi
en sab. H. D.).

אסד, אסדא avec l'art., «Löwe»;
ar. : اسد (I. D., 57, 110.
etc.).

אספט; cf. hébr. שפס.

אסלם.

אסן.

אסוד, الأَسُود (I. D., fréq.); cf.

Ἀσουδάδανου (WADD., 2174)

{ qui répond plutôt à l'ar.

سعدان. H. D. }.

אשיב, 'Aiyab.

אצבח, 'Azbah, élatif de צבח.

אצחל ou אצחן.

אעסם.

אפחלאק.

אפחען.

אפס.

אפלט.

אכום, cf. ar. ^{אכזם} «plattnasig».

אקנא:

אלל, ^{אילול}; nom du mois 'Elúl, employé comme n. pr. de pers. Cf. עלל.

אלה, fém. : אלהה. Cf. sous réserve, *Ἄλειος, Ἀλέου* (WADD., 2520, 2005) et ar. ^{أليها}.

אמט.

אנעם.

אנף; cf. ^{أنيف} (I. D. 121).

אנה, 'innahu «da ist er» (?).

אנהר, élatif; voir נהר.

אהוד; ar. : ^{أهود} (I. D., 321).

ב

באבה = בא + א + ה.

באחה = בא + ח + א + ה.

באסה.

באש; rad. ^{باش} ou ^{بوش}.

באטה (?) = בא + ט + א + ה.

בבנה = בא + נ + ה.

בתמה = בת + מ + ה.

בנרת, nabat. ^{בנרת}; *βάγρατος* (WADD., 2562 h); cf. les noms arabes *Bagrat* et *Bugairat* (WETZSTEIN).

בחרזה «unter seinem, d. i., Gottes, Schutz»? Cf. ar.

^{حرز}.

בחלה = בח + ל + ה; cf. חל; rapprocher כעמה et כרדה.

כרדה, cf. כרדה.

כדל-חלס?; (כדב-חלה = *βαδαι-βαιλος*?)

כר (?)

כוז; cf. *Buzai* (Y., I, 259).

כצפה, de la racine ^{صيف} (?).

כעל-סמן.

כנאב, quelque chose comme *Bugá'at* «erstrebter Gegenstand».

כנב; ar. : ^{بغيبض} (I. D., 157).

כקש, *al-Baqš* (Y., I, 497).

כלל; ar. ^{بلال} (I. D., 112).

כלן; ar. ^{بولان} (I. D., 237); *βαυλάνης* (WADD., 2412 f).

כנת.

כנח.

כנהר; cf. ^{بهراء} (I. D., 321).

כשה, *Buhaiš*, nom du grand-père du poète Dhou 'r-Roumma.

כהל; cf. ^{بهيل} (I. D., 312) et

^{باهلة} (I. D., 164); p.-é.

aussi *Bálas* (WADD., 2260).

כהם, fém. כהמת; rad. ^{بهم}; cf. *Βάμου* (WADD., 2070).

ת

תעמר.

תנצח (?) ; cf. ^{غاضرة} (I. D., 183).

תם; ar. ^{تم}; תםח avec l'article. abrégé de ^{תמח}; *Θαῖμος*

(fréq.). (Cf. sab. חיסם, C.I.S., IV, 126, l. 4, H.D.)

ת

תאר; cf. ar. قاتر «Bluträcher».

תור (?); ar. ثور (I. D., 212) (aussi sab.; H. D.).

תרי; cf. الثريا (I. D., 51; fém.).

תלי (?); V. 288; à corriger : תלת (?).

ג

גחש; cf. les noms arabes :

جاش, جاش, جاش (I. D., 174); diminut. : *Guhaiš*, *Goaisos* (GLASER, *Mitth. d. Vorasiat. Ges.*, 1899, p. 23).

גד (V. 161 = D., 199); à corriger : עד (?).

גדאס (?) *Gad'ás* «Gad hat geschenkt»?; voir גראל.

גראל (?). P.-é. : גראש.

גדעוו. Nom de divinité.

גדל; cf. sinaït. גרילו (?).

גדלת, fém. de גדל (?). Cf. palm.

جديلة (masc.); ar.

(I. D., 194 (masc.)).

גדלי (V. 176); nisba de גדל.

גדי; cf. palm. גדיא, nab. גדיו, ar. جدى (I. D., 207).

גדל (?).

גדש (?). Cf. جرش (I., D. 310).

גדף (?). P.-é. גרש.

גדם. גרם avec l'art.; cf. Γάρ-

μος (WADD., 2513), جرم (I. D., 314).

גראמאל; Γαραμηλου (WADD., 2243); cf. nab. גראלהי, lat. *Garmallae* (C.I.L., X, 2638).

גזע.

געבר.

גפנת; cf. le nom d'une famille princière des Ghassanides.

גל.

גמש, *Gamisch*, ou *Gammásch*, ou *Gamúsch*.

גמל, Γαμηλου (WADD., 2169), sinaït. גמלא, גמלו (ar. جمال, I. D., 246).

ח

חת.

חג; cf. palm. חגנו; ar. الحجاج (I. D., 77).

חדת; p.-é. à rapprocher de חדש (I, Chr., VIII, 9).

חרם; Ὄρσος (WADD., 2037)?

חצג, *Hadg* (?); inconnu comme nom propre.

חמט.

חפרת, cf. la forme masculine. Y., IV, 1021.

חלתמן.

חמש (ar. حاس (I. D., 275)).

חמל.

חמין.

חגן.

חגנאל.

חני.

חור, « etwa *Hawār* »; cf. *الحواري*

(I. D., 384) et non pas nab.

חורו, *Oûros* = *حور*, les diph-
tongues n'étant pas écrites
dans le safaitique. (Cf. אחור,
élatif, employé comme
surnom, *C.I.S.*, IV, 118,
H. D.)

חוס (?).

חחוק, *ha-Hawaq* (?)

חי.

חראל.

ח

חכח, *Chabith* (Y., II, 903).

חחמט.

חחז.

חחמכח, *Ἀτάσαβος*.

חחל, cf. ar. *خال*, aram. חלא
« oncle maternel ». Cf. חחלחל.

חחלחל; cf. חחל.

חחלד.

חחלץ; cf. *Ἀλέσος* (WADD., 2269);
nab. חלצו, חלצח, חלצו. Fé-
minin, Y., IV, 890.

חחמש.

ך

ךא, cf. rad. *דָא* (?).

ךחא.

ךד, dans כדדה, כדדה; à com-
parer le grec *Δάδος* (WADD.,
2081); p.-ê. syn. de כעמח;

comp. aram. דדא (hébr.
דוד) « oncle paternel ».

דעס.

דעט.

ך

דאב, ar. *Dhi'b*, sinaït. דאבו.

fréq.; dimin. *دَوَيْب* (I. D.,
110), *Δόεβος* (DUSSAUD,
p. 200), (sinaït. דאבו).

דב, *dhabb*, avec l'art. הדב.

דבת (V. 170), fém. de דב; mais
p.-ê. à lire דרת (?).

דפף; cf. ar. *ذفيف* « flink ».

דל (?).

דלהבן, ar. *ذَهَبِي* (I. D., 323);
Δαδάβου (WADD., 2071).

דלהל, ar. *ذَهْل* (I. D., 210).

ך

דחאל, cf. *رَيْث* (I. D., 167).

דחבת.

דחשן; cf. *Rausan* (Y., IV,
1004); en néo-arabe *روسن*
« Obergemach ».

דחצו.

דחמח.

דחעף; cf. *Ῥεειφάθη* (WADD.,
2488) et *Ῥούφος* (WADD.,
1969) qu'on comparait au
latin *Rufus*.

דחפא, רפאח; la racine רפא très
usitée en nab., palmyr.,
hébr.; p.-ê. à rapprocher
de *Ῥιφάθης* (WADD., 1965).

רפיק, *Rafiq*.

רמזן; cf. *Ramadhān*, nom du mois, (cf. עלול) ou رميز «klug, vornehm»?

רהן, cf. *al-Rahin* (Y., I, 918).

ז

זאכא; ar. زَاك (?)

זבלת (corr. זבנת); cf. hébr.

זבל *Jud.*, ix, 28 et זבולון.

זבן, ar. زَبَان (I. D., 126).

זבני.

זבי; cf. palmyr. זבי = *Zabbaïos*.

זחך, *Zahhak* (?) ou *Zahik*, «müde».

זחל.

זרב, voir זרב.

זרם.

זעק.

זעם.

זעפת.

זף.

זקם, *Zuqqām* (?)

זך, *Zakk* (?)

זרב, p.-ê. זרב?

זמר; cf. le nom ar. زَمِير (*Qāmūs*). (Cf. זמרי, n. pr. bibl., et זמריהו sur un cachet, Cl.-G., *Rec. d'arch. or.*, IV, 194.)

זמל, V., 340 (p.-ê. à lire זמן), *Zāmil* (Y., III, 270); cf. les noms *Ziml*, *Zumail*, *Zumaila* (*Qāmūs*).

זמן (cf. זמל), (I. D., 207).

זמחר.

זהלי.

ס

סחר.

סער, (cf. sab.), et ar. سَعِد (I. D., 315), gr. Σάδος (WADD., 2049).

סעם.

סקם.

סכרן, *Sakrān* («ivrogne»). Nom propre encore actuellement usité chez les Bédouins.

סן.

סוד, سَوَاد (I. D., 274); Σαουάδου (WADD., 2236).

סור; سَوَار (I. D., 132); cf. Σαοάρου (WADD., 2184).

סורן.

ש

שבב; cf. شَبِيب (I. D., 176).

שבח (D. 68, γ corrigé en ḥ);

cf. شَبْت (I. D., 137).

שבר (?).

שביל, شَبِيل (I. D., 304).

שבי; nabat. et palmyr. שבי.

שהם, شَتْم (I. D., 118).

שח (?).

שדד, شَدِيد (I. D., 71), ou شَدَاد (I. D., 240); cf. Σαδδάρου (Wadd., 2044).

שדר (?).

שרך, *Šurak*, Σόραιχος (WADD., 2592); palm. שריכי, *Suricus*; ou ar. شريك (I. D., 215).

שע, *Šai'*, abrégé de שעא; cf. *Salos* et Σέος (WADD., 1965, 1966).

שעא, *Šai'él*.

שעקק, nom de divinité; cf. שיעאלקום nab. (R.É.S., 86) et palmyr. (R.É.S., 130).

שעב, cf. *Šu'bat* (I. D., 186 (référence inexacte)) et شَعْبَان (I. D., 307).

שעף.

שעל, شَعْل (I. D., 224), Σάλος (WADD., 2206); p.-é. pour שעאל (?).

שקב.

שכרא, lire *Šakra'*; p.-é. à compléter שכראל = Σάκραλος (WADD., 2233).

שכס, à lire *Šukm*; cf. Σίχμος (WADD., 1990); ar. شكامة (I. D., 87); abrégé d'un nom théophore tel que شکم آت (I. D., 315) (sin. : שכסלהי, C.I.S., II, 735).

של (?).

שלל, الشَّلِيل (I. D., 302).

שטה (nab. שטתו, Σάμεθος; cf. R.É.S., 82)

שטהא.

שנא, nom propre ou qualificatif? Cf. Σανδού, Σάνου (WADD., 2356, 2171); diminut. Σοναῖος (WADD., 2200); nab. שנא (?); sab. שנאח.

שהב, شهاب (I. D., 201).

שהר, *Šahir*, ou *Šahūr* = Σαούρου (WADD., 2546); cf. شهران (I. D., 304).

שהה (?).

שהיה.

שוסב (?).

שיב; cf. *Šaiyūb*, *Šuyub*, *Aiyab*.

צ

צבח, صباح (I. D., 119), Σάβας (WADD., 1990); sab. צבח.

צבר (?), douteux; cf. صَبِير (I. D., 135).

צרים, صَرِيم (I. D., 117) ou صَرِيم (I. D., 118); de là Σαρμιθου (WADD., 2041); cf. أصرم (I. D., 209).

צרון; cf. le nom ar. *Širāwān* (HUBER, *Voy. en Arabie*).

צעד.

צעדאל, confirmée par la lecture du nabat. צעדאל dans R.É.S., 53; (cf. R.É.S., 233).

צעפון (?); cf. صفوان (I. D., 188).

לצ, p.-é. Σάλος (WADD., 2206).
צ.

צ

צב, *Dhabb*; cf. ضبّة (I. D., 111).

צבע, ضبّعی (I. D., 134). (ضبّعیان,
Y., I, 536.)

צכב; cf. ar. ضكب «bedrücken».
לחצ (D., 389). Corriger לחי צ?
חי צ «etwa *Duhaiy*»; cf. ضحيان
(I. D., 299).

חצ, *Daij*, abrégé de לח-חצ
«*Déf-Allah*» (WETZSTEIN,
p. 337); cf. בצפה.

חפעצ (?), très douteux; la ra-
cine ضفع «cacavit et pepe-
dit» donnerait difficilement
un nom de personne.

חפלן; p.-é. חפנן.

חפן.

חפנן; cf. חפלן.

חצ (?); cf. ضام (I. D., 223).
חצל.

ט

טל.

טלו; cf. ar. طلو «junge Ga-
zelle».

טז

טחר.

טען, طاعنة (I. D., 109); cf.

مظعون (I. D., 81). P.-é. gr.

Ταννος (?); cf. cependant טן.

טפס (?), pas tout à fait sûr;

cf. ظفر (I. D., 187) ou
ظفار (chez Ptolémée Σαπ-
φαρα et Ταπφαρα, NÖL-
DEKE).

טלם.

טלם; noms ar. : ظلم et ظالم,
cf. Ταλέμου, transcription
ar. طلمو (WADD., 2464). —
טלמה avec l'article.

טן, racine : ظن. Cf. Τάννος
(WADD., 2494); voir טען.

טנל et טננל; cf. Τάνηλος
et Ταυνηλος (WADD., 2169,
2213, etc.).

ע

עבר.

עבר-נר.

קחע; (cf. I. D., 283).

ענו, 'Ugaiz, Όγέζου (WADD.,
2462).

ענל, palmyr. ענילו, Όγηλου
(WADD., 2624); العَجِيل (I.
D., 323). (Cf. sab. ענל,
ar. عجلان, H. D.)

עד = ἄδος? (WADD., 2115).

עדאל; cf. נדאל.

עד, עוד (I. D., 169); sinaït.
עודו, Αὔδος.

עלב, voir עדר.

עדר (?), ἄδρου (WADDINGTON,
2555 b); cf. arab. عذر,
عذرة. — On pourrait lire
ce nom עלב.

עול, avec l'article העול; l'ancien nom de mois عاذل. Les noms de mois sont encore actuellement usités comme noms propres: Ša'bân, Regeb, Ramadân. Cf. אלל.

עז, 'Aziz (Y., I, 604); Ἄζιζος (WADD., 2044); aram., palmyr. et nab. : עזיו.

עוז, fém. de עז.

עסב(?)

עש(?)

עצד; cf. nom pr. ar. al-'Asd'idi (Y., III, 385).

עצ; rad. عَضَّ.

עקר (D., 405); lecture certaine; forme dialectale pour עקר (?).

עקרב (cf. palm. עקרבן, Ἀκράβαιος).

עלה; cf. le nom arabe عَلَف (Āghani, XI, 89); عَلْفَة (I. D., 175). — Ἄλουφα et Ἀλάφωνας (WADD., 1877 a, 2571 b) se rapporteraient plutôt à la racine הלא.

עלהם; cf. sab. עלהן; 'Aléhum, nom d'une vallée dans le Louristan.

עלי.

על[י].

עסר (sinaït. : עסרו)

עהד, ahid? — (Ἄεδος = עאד.)

עוד, dimin. de עו, 'Uwaid;

nab. עוידא et עוידו, Ἀούδος (WADD., 2081). — Avec l'art. : העווד.

עוודאל; cf. 'Uwaid, 'Ud, 'Uda; noms pr. fréquents, selon Wetzstein.

עוודן, forme dérivée du dimin. עווד.

עיד, 'Iyddh (et non pas 'A'idh = Ἄεδος).

ע

עבן, Gábin ou Gabín; p.-é. Γαβίνης.

עבן, عَوْت (I. D., 231, l. 3), Γαύτος (WADD., 2019).

ערב, عُرَاب (I. D., 297), ou العَرِيب (Y., IV, 84).

עולת, douteux; p.-é. féminin de عَزَال (I. D., 294).

עזיה, V., 330; cf. الغازى (I. D., 311) et les noms ar. : عَزِي, عَزِي, عَزِي.

עסל (عاسل Y., II, 39), p.-é. à corriger עסן, عَسَان.

עסר; rac. ar. عَفَرَ « pardonner ». עסלם, quelque chose comme Gulâmat.

ענמ, ענמ; عَنَم, noms très fréquents.

עני, Γανίος (WADD., 2269).

עני (I. D., 164).

עו; cf. ar. *Gawin* ou *Gáwi*;
Γέος et Γαυάη (WADD.,
2412a, 2032).

עיראל, Γαίρηλος (WADD.,
2105); المغيرة (I. D., 42).

פ

פאר, cf. sinaït. פארן, très fré-
quent (arab. فَار «rat, sou-
ris»; n. géogr. פָּאָרן. H. D.).

פתן.

פתי; פתי (Y., IV, 530) (?);

פתיאן (I. D., 304); (cf.
palm.; R.É.S., 152).

פחם.

פחמן.

פחר, de la racine فخر; cf.
فاخير (Y., I, 773).

פדי, forme pleine: פדאל; cf.
Φαδαίελου (WADD., 2233).

פרג (?), sinaït. פרנו (tr. dou-
teux, prob. פרדו); ar. فارح
et فرج aujourd'hui tr. usités.

פרק; cf. Φάρεκον (WADD.,
1989).

פרון, ar. فروان (I. D., 128);
cf. nab., et sinaït. (?) פרון.

הפוח.

פעל.

פעלן.

פלט, à prononcer *Fallüt*; nom
syr. فحل; cf. פֶּלֶט; dans
le dialecte des Bédouins,
فلط est synonyme de قدم.

פלטח, Φαλέταθος, fém. (WAD-
DINGTON, 2293).

פלטאל et פלטיאל.

פלק.

פני.

פהר (?); cf. فهر (I. D., 16).

פוכח.

ק

קח, à prononcer *Qathth* (?); cf.
قثث (I. D., 323). Κατλίου
(WADD., 1999) répond plu-
tôt à קטע.

קחש.

קדם, Κάδαμος (WADD., 2103).
(Cf. R.E.S., 82.)

קדםאל, p.-é. synonyme de פלטאל;
cf. פלט. (Cf. n. pr. sab.
אלקדם et יקדםאל, H. D.)

קרסע.

קוחל ou קוחן. Tiré de قُوح, nom
du dieu de la foudre. Cf.
nab. קוח (C.I.S., II, 181).

קשם.

קטע, cf. Κατλίου (WADD.,
1999) (ar. القطاع).

קפל, cf. القفال (Y., III, 161).

קיץ.

קים.

כ

כחרה, fém. de כחר, cf. كثير
(I. D., 40) (et كَثِير H. D.).

כרדה = כ + רד + ה.

כודה = כ + וד + ה.

כעמה, nabat. כעמה, *Xadmos* (WADD., 2515); «wie sein Onkel»; explication déjà proposée par Clermont-Ganneau, *Recueil d'arch. or.*, IV, p. 120.

כהל, *كاهل* (I. D., 110); à comparer *Xáilos* (WADD., 2140), qui peut toutefois répondre à חיל.

כונח (?).

ל

לכאח «Löwin» (cf. ar. اللبوء, I. D., 196. H. D.)

לה; הלה, nom de divinité.

לה, *لَيْث* «Löwe» (I. D., 107), grec *Λεῖτος* (WADD., 2130. au lieu de *Λεῖτος*?).

לה(?) (V. 105; D. 109); à compléter להן(?).

להן, *لُوذَان* (I. D., 285).

להחמן, *Li'othmán*.

לפה.

להב, *لَهَب* (I. D., 288).

מ

מתי.

מחל.

מגד, *مَجْد*, *مَجْد*, *مَجْد*, *مَجْد* (I. D., 293).

מחלם (cf. sinaït. מחלמו, *Modálemos*, cf. *R.É.S.*, 82).

מח, cf. *Μόρρου* (WADDINGTON, 2413 g); מחה avec l'art.

מסך, *Másik*; מחסך, avec l'art. משרש(?) ou משלש(?).

משעב(?), p.-é. משער ou משעל. משעל (cf. Y., II, 511); cf. משעב.

משלש(?) ou משרש(?).

מחמד, *مُعَاذ* (I. D., 275).

מעז (D. 317 a). P.-é. à compléter מעוז, car *al-Mu'izz* est un nom post-islamique abrégé de *Mu'izz ad-Din* (NÖLDEKE).

מעז; cf. *Μαζάζου* (WADDINGTON, 2238).

מעטב(?) ou :

מעטר(?)

מעער(?); cf. משעב.

המעלת.

מען.

מען, V. 29 b; d'après DUSSAUD, il faudrait lire מהל. *Μόγιτος* (WADD., 2203 c). (Cf. *R.É.S.*, 82.)

מעני(?), *Μόγιτιος* (WADDINGTON; 2103).

מעיר, *Μοαίερος*, *Moyeairos* (WADD., 1980, 2241). *المغیر*.

(I. D., 42) (et *مغيرة*).

מפני, *Muf(g)ni*(?).

מקחל, *مُقَاتِل* (I. D., 294).

מקם, *Muqim*.

מלך, ar. مَلِك, مالك; המלך avec l'article.

ממשי.

מנבה, مَنبَه (I. D., 243).

מהר; cf. مَهْرَة (I. D., 322).

מהל, ou מהר (?).

נ

נאר, à corriger en נצר (?).

נא (D., 82), à corriger נא (?).

נדר; cf. نَذِير (I. D., 190).

נדר-אל.

נסמן (?).

נשל ou נשב (?).

נשבת, نُشْبَة (I. D., 175).

נשע-אל, Νασαηλου (WADD.,

2070 c); à rattacher à نَسَعَ, dans le sens de «entkommen [lassen], herausreisen».

נשל ou נשב (?).

נצר, ar. نَصْر, nom très fréquent (aussi en sabéen).

נצראל; cf. Νασράλλαθη (LIDZ., H.N., p. 480) (sab. נצראל).

נצ, ar. نَصّ.

נצר, Νατάρου; cf. النظر (Y., IV, 779).

נצרת, fém. de נצר.

נצראל, Νατάρηλος (WADD., 2351), nab. נצראל.

נצם, ar. نَظْم; Νάταμος (WADDINGTON, 2172).

נצמת, Νατιμάθου (WADDINGTON, 2224).

נעמן. (Cf. Νάμων, WADD., 2413 d, et Νάμων P.F.F.St., 1895, p. 53, n° 31; CL.-G.)

נעו.

נצפת, p.-é. à lire נצפת; cf.

نَعَّاش (Y., IV, 231).

נפות (D., 250). Voir הפות.

נפר.

נקה.

נהת, ar. نَهَات «der brüllende [Löwe]».

נהר, avec l'art. הנהר; نَهَار (I. D., 199), Νάρου (WADD., 2286).

נהרוהב (* Nahâr-wahb).

נהם; cf. نَهَم (I. D., 257); p.-é. Νόμου (WADD., 2300), et alors vocaliser *Nuhm*.

ה

הבת, Hibat; cf. והב.

הת (?), Ἄθου (WADD., 2037).

הדת, même racine que הדי (?).

הדר; cf. هَدَاد (I. D., 284);

هُدَيْد (Y., II, 158); Ἄδ-δος (? (WADD., 2115).

הדי, هُدَى (I. D., 255).

הדר.

הדל, هُدَيْل (I. D., 108).

השם, هاشم (I. D., 9); p.-è.

Ἄσ(ε)μος (WADD., 2061)?

הפוח; cf. فز ou فز (?); à corriger en נפוח (?).

הפעח; corriger en הפעח[ג], ha-

Nāfiat, variante de نفع; cf.

نفع (I. D., 271).

הקם, voir שעה-קם.

הלל, هلال (I. D., 126).

הנא, هنا; cf. nabat. הנאו.

Ἄνεος (WADD., 2185).

הנד, ar. هند; n. pr. féminin.

הור.

הוסר (?); p.-è. הובר, Wabr?

ד

ואל, وائل (I. D., 165); Ουάελος

(WADD., 2496) (sab. ואל).

ואל, Ουαελάθη (WADD. 2055).

וחר, Ουιθρος (WADD., 2537h);

nab. וחר (sab. וחר).

וחד, الوحيد (I. D., 180) «der

Einzig»; cf. Ὀάεδος (WAD-

DINGTON, 2472).

וד; cf. Ουαδδου (WADD., 1969)

(דו (I. D., 68); sab. וד,

nom de dieu; ודא et ודא,

noms pr. H. D.).

ודעל (ע = אע); cf. وداع (I. D.,

55). (Cf. sinaït. ודעו.)

ודם. A corriger en דם (?).

לדמא. A corriger en לדמא (?).

ודד, ودد (Y., II, 653).

ודז.

וזנת.

וסע, Ὀασαίθου (WADD., 2562g)

serait la forme féminine.

וסם.

ועל; cf. وَعَلَة (I. D., 211); Ουά-

λου (WADD., 2022a).

ועי; quelque chose comme

Wa'iy.

וכלת; cf. ar. وکیل.

לדמא (?). A corriger en לדמא.

והב, وهب, fréquent (aussi en

sab.); Ουαβώ (WADDINGTON,

2245) (lire Ουαβω au dat.;

nominal.: Ουαβος. CL.-G.).

והב; cf. והב.

והבאל, (aussi en sab.) Ουαβη-

λου (WADD., 2452).

והבן, وهبان (Y., IV, 580).

ה

יאסם.

ותמם.

יעה, fréquent dans le Sud de

l'Arabie; cf. يثيع (I. D.,

249) (sinaït. יתעו).

יעה, fém. de יעה.

ידל (?)

יסלם, Ἰάσλεμος (WADD., 2008).

יסמעל (ע = אע) (cf. sab.

יסמעל; H. D.).

יאד «Yadū' oder Yudi'».

יעד; Ya'udh, forme d'imparfait.

B. *Liste des mots* (autres que les noms propres).

- * אב *Vater*; in באבה ?
 אבל *Kamele*.
 אחן *Eselin*.
 אח *Bruder* in באחה. Plur. אחית (de אחת?).
 אם *Geschenk*; in באסה ?
 אל *Stamm*.
 אלת *Göttin*.
 אם *Mutter* in באמה.
 אמר (*Verbum*); impf. יאמר.
 אן (*Conjunction*), voir ב.
 אוי *Schakal* ?
 איר *Mai*.
 ב *in; mit; in zusammenges. Eigennamen*. באן (= *bi'anna* ?).
 באר *Brunnen*.
 בת ? *Haus*.
 בן *Sohn*.
 בנת *Tochter*.
 בני *bauen* ?
 * בחמה in (תאם), הם ?
 יתע *helfen*; impf. יתע.
 נמל *Kamel*.
 חבב *Freund* ?
 * חבס; מחבס *Gefangenschaft*.
 * חנא; מחנא ? *Zufluchtsstätte*.
 חצר ? *anwesend sein*.
 חלל (II) *sich niederlassen*; (II) חלל.
 חיל [ד] *Bergwand* ?
 חרם *Taubheit*.
 חרץ (*Verbum*).
 חט *Schrift*; plur. חטט.
 חל *Oheim*; in בחלה.
 חלם (*Verbum* ?).
- חלקת (*Substantivum*
 חיל (*Substantivum* ?).
 חוא *den Frühling zubringen* ?
 * דד (*dád*) in כודה, כודה.
 דר *Stätte*.
 דם (*dauern* ?); impf. ידם.
 ל *Nota relationis*.
 ראב *Schaar*.
 רת *stumm werden* ?
 רנה ? *Sieg* ?
 רנע (*Verbum* ?).
 רכבת *Kamelin*.
 רוח (*Verbum* ?).
 * זר (*zaid*) in כודה.
 זן *Schönheit* ?
 * סאר, סרת, סר *reisen*; סר.
 סקם *Krankheit* ?
 סלם *Gruss*; in בסלמה (cf. n. pr. יסלם).
 * סמר; אסמר *dunkelfarbig* ?
 סנת *Jahr*; in בסנתה.
 * סתל ? in בסתלה.
 * שרק IV *sich nach Osten wenden*.
 שנא *Feind*.
 * צפר; אצפר *gelb* ?
 צף *Gast*; in בצפה.
 טלסת (*Substantiv*).
 עול *Zufluchtsort* ?
 * עזר *Hülfe* ? in בעזרה.
 * עסק ? in בעסקה.
 עצל *Unglück* ?
 על (*Praepos.*); cf. ע.
 * עם *Oheim* in כעמה עם.

עור I. *blind werden*; II. *auslöschen*. Imperf. יעור; Partic. סעור.

עור (Substant.) *Blindheit*.

ענמת *Beute*.

פ Conjunct.; Praepos. und in fast allen Fällen bei הלת.

פרס *Pferd, ou Stute?*

פלט *Entkommen?*

פה Praepos. (Verbum).

קהל *Kampf*.

קל *sprechen?*

קל (*qail?*).

כ in zusammenges. Eigennamen.

ל Praepos.; *von*, am Anfange aller Inschriften (ל d'appartenance et non *auctoris*, τῷ, τῆ, selon Clermont-Ganneau, cf. *R.É.S.*, 129); לה *ihm*.

מ Praepos., *von*; cf. מן.

מעל (= על + מ).

מת Verbum?

מצבת. Cf. נצב.

מטי *verkünden?*

מע Praepos., *mit*.

מן Praepos., *von*.

מהרת *Stutfüllen*.

נהל *Wadi?*

* בנדמה in נדם.

נדרת *Gelübde*.

נצב *Denkmal*; מצבת, id.

נקם *Rache*.

ה Artikel; Suffix.

הר (*hurr?*) *viel Wasser?*

הרב *fliehen*.

הל *hier?*

ונד *finden*.

וחד *einzig?*

ורד *Tränke*.

ועם *Gruss*.

199. [SAF.] — Vogüé, *S.C.*, Inscriptions sabéennes, n° 5 a.
— LITTMANN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 44.

למתי בן לעתמן בן אנעם בן לעתמן בן בעץ בן הדר ו

ועם על תעמר תרחת ועל אחיתה פ

הלת ונ[ד]עוד פירת

[ד]יע[ו]ר החטט

- 1 Von Mattai, Sohn des Li'othmân, Sohnes des An'am, Sohnes des Li'othmân, Sohnes des Bagîd, Sohnes des . . .
- 2 und Gruss der Ta'mur und ihren Schwestern (Brüdern?)
vor
- 3 der Lât und Gad-'Awadh! Es werde ein Stotterer (stumm?).
- 4 wer auslöscht diese Schriftzeichen.

L. 2. תרחת; locution obscure. — אחית, pluriel, probablement de אחת.

L. 2-3. Les locutions פ[ה] הלת et פה גר-עור sont souvent mises en parallélisme. Cf. Littmann, *op. cit.*, p. 14.

ועם correspondant à *وعم = نعم*, n'aurait-il pas dans ces inscriptions le sens et peut-être la valeur de la IV^e conj. *انعم*, et ne désignerait-il pas l'octroi des droits de jouissance faits à un tiers? Cf. *R.É.S.*, 129, p. 118. (Cl.-G.)

תעמר; pour la vocalisation, cf. *Θαμάρη*, *Rec. d'arch. or.*, t. IV, p. 161, 168. (Cl.-G.)

L. 3. נו plutôt que גי.

פירה, particule פ avec un verbe au subjonctif.

L. 4. ל plutôt que ה; ליעור se lit dans plusieurs inscriptions (voir 237, 315, etc.); ד, relatif; יעור, imparfait II^e forme de 'ara, 'awira.

חטט, vocaliser *chutût*, et non *châtît*, selon Lidzbarski.

200. [SAF.] — Vogüé, *S.C.*, n° 108. — LITTMANN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 45.

1 לחלץ בן אחרב בן מס[ך] בן ל . .
 2 בן נפר בן חלד בן עבד בן דא-
 3 ף בן שהר בן רטח בן עור בן ר
 4 הבאל [ו]חלל הדר

1 *Von Chälis, Sohn des Ahrab, S. des Mäsik, S. des L. .*

2 *S. des Näfir (?), S. des Chälid, S. des 'Abd, S. des Dä'i-*

3 *f, S. des Schahür, S. des Ratch (?), S. des 'Uraidh, S. des Wa-*

4 *hab-'él; und er liess sich nieder an diesem Platze.*

L. 1. מסך, nom propre très fréquent.

L. 3. רטח, pas absolument sûr. Halévy : רחת.

L. 4. חלל, arabe : *halla* « sich niederlassen, Halt machen ».

חרר, qui se trouve souvent à la fin des inscriptions, répond à l'arabe *dār*, quelque chose comme « Platz, Stätte ».

201. [SAF.] — Vogüé, *S.C.*, n° 110. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 46.

A. Inscription inférieure :

לעבד בן מען בן חני 1
בן סלך 2

1 Von 'Abd, dem Sohne des Ma'n, Sohnes des Hannai.

2 Sohnes des Mâlik.

Déjà expliquée correctement par Halévy.

B. Inscription supérieure :

למען בן חני בן סלך ורחא וחרץ שג- 1
א פה אלהדין ונרעוד סלם 2

Traduction difficile. — רחא «er weilte im Frühling».

Le sens des mots suivants incertain. — חרץ, le sens de «mit der Schwertspitze einritzen» (LIDZ.) ne semble pas pouvoir se rattacher avec le mot suivant שגא «Feind». — חרץ שגא «er durchbohrte einen Feind», n'irait pas mieux avec פהלה סלם. — שגא pourrait-il être l'adverbe «ici»? On traduirait alors : «und er schrieb (ritzte) hier vor (bei) der Lât einen Gruss». — חרץ שגא peut-être aussi : «er argwöhnte Feindschaft» (?)

Dans les inscriptions sabéennes, וחרץ | רחא signifie les deux divisions de l'année, «le printemps et l'automne» (cf. *C.I.S.*, IV, 2, l. 13; si l'on pouvait lire ici רחא et וחרץ, alors שגא signifierait peut-être «l'année» dans le printemps et l'automne. Cf. *C.I.S.*, IV, p. 11. (H. D.)

202. [SAF.] — Vogüé, *S.C.*, n° 132. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 48.

ליתמת בן אמת הפרם

Dem Yatimat, Sohne des Amat (Ummat?), [gehört] dies Pferd.

Les autres signes de l'inscription sont incertains.

Le premier nom est susceptible de plusieurs interprétations. Halévy le lisait יאמת.

פרס, lecture suggérée par la représentation figurée qui accompagne l'inscription.

203. [SAF.] — VOGÜÉ, 176. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 48.

לבהם בן בר בן גדלי הפרס

Dem Bahm, dem Sohne des Berr(?), Sohnes des Gadhîli(?), [gehört] dies Pferd.

בר, lecture douteuse.

204. [SAF.] — VOGÜÉ, 184 = DUSSAUD, 386. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 48.

לחצנ בן סור האתן

Dem Hadg, dem Sohne des Sauwâr, [gehört] diese Eselin.

205. [SAF.] — V. 191 = D. 141. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 48.

לחת בן אמת המצבת פקל הבניעוד

Von Hatt(?), dem Sohne des Amat, [ist] dies Denkmal; und er sprach: Es werde gebaut zu einem Zufluchtsorte (?).

Derniers mots très douteux. Le ה de חבן pourrait appartenir au mot précédent: קלה. — על «Zufluchtsort» (?), on attendrait מעל; mais nous ne savons rien de la formation des noms dans le safaitique.

206. [SAF.] — D. 127 b = V. 197 b. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 49.

לאד בן יאסת בן סקם בן יעוד הרכבת

Dem Add, Sohne des Ya'isât, Sohnes des Saqm, Sohnes des Ya-ûdh, [gehört] diese Kamelin.

207. [SAF.] — V. 203 = D. 133. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 196], p. 49.

למפני בן משעב הנצב פיהע פלט מן סקם

Von Mus(g)ni, dem Sohne des Musch'ib, [ist] dies Denkmal und es helfe (schütze) den (es finde Hilfe [Schutz] der), welcher aus Not [hierher] entkommt.

מפני, lecture donnée par les deux copies; pour lire מנני il faudrait admettre une faute du lapicide.

נצב, cf. מצבה, (R.É.S., 205) qui semble relié à עז. Signifie : 1° une pierre particulière, érigée; — 2° un monceau de pierres; — 3° une rangée circulaire de pierres avec ouverture vers l'Orient. Ce sont les trois formes que revêtent aujourd'hui les tombes des Bédouins; — 4° נצב peut être aussi les *anšab*, un *τέμενος*.

L'interprétation de la suite est douteuse : טע signifie « weit sein » (I. D., p. 249); יהע « Helfer ». Cf. hébr. הושיע. — פיהע « und er finde Hilfe », ou « es (i. e. Denkmal) helfe ».

פלט « entrinnen » dans les dialectes nord-sémitiques. Si c'est un infinitif : « es helfe [zum] Entrinnen aus Krankheit (Not?). »

סקם, arab. « (körperliche) Krankheit »; éthiop. : *saqimā* « Beute ».

208. [SAF.] — VOGUÉ, 212. --- LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 50.

לע[ב]ד-ג[ד] בן נשבת ה[פ]רם

Dem 'Abd-Gad (?), Sohne des Nuschbat, [gehört] dies Pferd (?).

Lecture proposée avec quelques réserves.

209. [SAF.] — VOGUÉ, 213. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 51.

Quatre inscriptions enchevêtrées.

A. (En haut à droite):

לעסב *Von 'Asab (?).*

B. (Au-dessous) :

לבעץ ב[ן] טל בן טפיר

Von Bagid, Sohne des Tall, Sohnes des Zafar.

C. (Au-dessous) :

לעל[י]ת הרר *Dem 'Aliydt [gehört] dieser Platz.*

Le י est corrigé au lieu de ה.

D. (Sur la paroi gauche de la pierre; de haut en bas) :

להאסד בן אסן בן שנא

Von ha-Asad, Sohn des Asann(?), Sohnes des Schana'.

210. [SAF.] — Vogüé, 214. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 51.

1 לחלאל בן ש[ב]ב ר
2 ועם על אברש סחם.

- 1 *Von Chail'él, Sohn des Schabíb; und*
2 *Gruss dem Abrasch aus Taima (?).*

L. 1. ש[ב]ב, peut-être שכר.

L. 2. A la fin : ני semble-t-il; peut-être simplement un ת.

211. [SAF.] — Vogüé, 217. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 52.

1 לחרם בן שרך בן צבר בן חי בן חרמת בן עולת בן עבר בן מלך
2 וועם על צ[ב]ח [ו]ע[ל] עקרב ועל כהל
3 פ הלת ו[ג]דעוד סלם לד סאר

- 1 *Von Hāris(?), Sohn des Schurak, S. des Subair, S. des Hai, S. des Chādimat, S. des Gazālat, S. des 'Abd, S. des Mālik;*
2 *und Gruss dem Sabāh(?), und dem 'Agrab und dem Kāhil!*
3 *Vor der Lāt und Gad-'Awadh Gruss, [je]dem, der [vorbei]reist.*

Halévy a déjà reconnu la plupart des noms propres.

L. 1. חרם, *Haris* (?) ou *Hurs* (?); cf. Ὅρσος (WADD., 2037).

L. 2. [צ]כח, restitution conjecturale assez probable.

L. 2-3. ועם, et סלם «paix». La différence pourrait être que עם signifie plutôt un «souvenir» pour un ami ou un parent (cf. רכיר), tandis que סלם conserve son sens primitif de «bénédiction». (Cf. supra, *R.É.S.*, 199.)

L. 3. סאר, déjà expliqué par Prætorius.

212. [SAF.] — Vogüé, 230. — LITTMANN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 53.

Deux inscriptions, la plus courte déjà expliquée par Halévy :

A.

(לעקרב בן מלך) *Von 'Agrab Sohn des Mâlik.*

B. La plus grande présente des difficultés. Les deux premiers noms incertains, Halévy : חן בן סנר. Le troisième בנ-חב (?) (חב «Unglück», cf. בן-איני *Gen.*, xxxv, 18). — Ensuite : [ה]גמל [ה]יעורה «*Dem . . . [gehören] diese Kamele; und Blindheit dem, der [es auswischt]*».

יעור paraît être un substantif, à cause du ל suivant. יעורה (cf. מעורה, DUSSAUD, 68) peut-être à compléter en : יעור החט(ט).

213. [SAF.] — Vogüé, 231. — LITTMANN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 53.

A.

לבנח בן סח[ר]

B.

1 ל[ח]ני בן שמה
2 ורחא הורד בקל עקר ר
3 חד סנת קתל א[לה] אל נ[ס]מן

A. *Von Benach, dem Sohne des Sachr*

B.1 *Von Hannai(?), dem Sohne des Schâmit*

2 *und er verbrachte den Frühling bei der Wasserstelle(?) mit . . .*

3 *einzig, im Jahre, da sein Stamm den Stamm von Nasmân(?) bekriegte.*

A. בנח = בן-אח; à moins de corriger בנח.

B. L. 1. Le premier nom est écrit סני, qui peut être corrigé en חני, ou en הי(?)

L. 2. «Tränkplatze, Wasserstelle(?)»
 בקלע קר, peut-être à couper בקל עקר

L. 3. וחר semble être un nom de nombre : «eins» ou «einzig».
 קחל «Kampf, Krieg» cf. éthiop. *qatl*; dans le néo-arabe le mot signifie souvent «Prügel».

אלה pourrait se lire הלה; הלה serait une prononciation *hal* pour *'ahl*.

נסמן n'est pas certain; peut-être : טמן ou נבלטן; probablement un nom de tribu, ou peut-être de lieu.

214. [SAF.] — VOGÜÉ, 232. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 55.

1 לנשל בן ח[ל]חל-אל בן שמח בן בנת וונר [ל]ה באר

2 ה[ר] ונ[פ]ט[ע] [פ]ה [א]לת סלם לר [ס]אר

1 *Von Naschschäl(?)*, dem Sohne des Chalchal-él, S. des Schâmit S. des Bennat; und er fand (für sich) einen Brunnen

2 *mit vielem Wasser, und vor der Lât Gruss(?)* [je]dem, der [vorbei]reist.

Inscription obscure; le deuxième nom incertain.

[ר]ה, restitution conjecturale; cf. ar. هَر «viel Wasser» (*Qâmûs*).

ע[פ]ט[ע] ונ[פ]ט[ע], tout à fait incertain.

שהילת, correction très vraisemblable pour פה אלה.

[ס]אר, au lieu de חאר que porte la copie.

215. [SAF.] — VOGÜÉ, 234. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 56.

1 לטנגאל בן נטם בן שמחאל בן אנעם בן עלמת

2 (ג) בן עבר בן דאף וחלל הדר פה[לת] סלם

- 1 Von Zann-'él, Sohn des Nazam (Nâzim), S. des Schammât-'él,
S. des An'am, S. des Gulâmat,
2 S. des 'Abd, S. des Dâ'if; und er liess sich nieder an diesem
Platze. Vor der Lât Gruss!

216. [SAF.] — VOGÜÉ, 237. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 187], p. 56.

Cinq inscriptions distinctes :

A. לעד בן שבב ווע[ם] על אמה

Von 'Audh Sohn des Schabîb; und Gruss seiner Mutter!

Lecture assurée d'après B.

B. A gauche, de bas en haut :

לצרים בן שבב וועם על אמה

Von Suraim, Sohn des Schabîb; und Gruss seiner Mutter!

C. להחוק Von ha-Hawaq (?)

D. ל[ח]י-א|ל בן [צ]רון בן חננא-א[ל] ו[חצר הל] וחל הד[ר] [ר]
פהלת סלם עור לל י[ע]ו[רה]

*Von Haiy-'él, Sohn des Sirawân, Sohnes des Hann-'él, [und wäh-
rend er hier anwesend war,] liess er sich nieder an dieser Stelle. Vor
der Lât Gruss! Blindheit dem, der [es auswischt].*

חיא, forme complète du nom חיא.

חיא, lire ainsi en transposant ר avant ה.

E. לשרך בן צרון[ן] Von Schuraik, Sohn des Sirawân.

217. [SAF.] — VOGÜÉ, 240. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 187], p. 57.

1 |ל|אלהת בן רהן בן מעטב^ר

2 בן שהר בן עור^ר

3 ורעי מע חלה אל חבן

4 תלמתיפלת^ו

ב

- 1 Von *Ukiahat* (?), Sohn des *Rahin*, Sohnes des *Mu'azzib* (?),
 2 Sohnes des *Schahür*, Sohnes des *'Uwaidh*;
 3 und er hütete (brachte auf die Weide) mit seinem Oheim *El-ha-*
ban (? , nach *Harrân* ?).
 4

L. 3. חבן (qui pourrait se lire חבל ou חרל) est ou le nom de l'oncle, et dans ce cas אל serait à joindre au nom; ou un nom de lieu, et אל serait la préposition «nach, bei». Peut-être l'endroit aujourd'hui appelé *Harran el'Awâmîd* (?)

L. 4. La séparation des mots fort difficile à déterminer.

218. [SAF.] — VOGÜÉ, 299. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 58.

לנעלה בן לד [ה]פר[ם] בנת זן

Dem Na'alat, Sohne des Laudh, [gehört] diese schöne Stute.

Interprétation douteuse. — זן בנת «Tochter von Schönheit» (?)

219. [SAF.] — VOGÜÉ, 315. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 58.

1 ל[י]סמעל בן הנהר בן זמהר

2 בן באסה וחרצה סנת פה בעל ס-

3 מן ר[ו]ח ונקם משנא עור ד [י]עור

- 1 Von *Yisma'él*, Sohn des *ha-Nahâr*, Sohnes des *Zamhar*
 2 Sohnes des *Bî'ausihi*; und er kratzte es ein im Jahre, da [durch ein Orakel] verkündete *Ba'al-Sa-*
 3 min Sieg (zu gehen?) und Rache am Feinde. Es erblinde, wer auslöscht!

L. 2. וחצה, cf. supra, R.É.S., 201.

פה «verkünden»; en considérant le mot comme préposition on n'obtient pas une construction normale.

בעל סמן. — La forme סמן est surprenante en arabe; le mot est à considérer comme étranger en tant que nom de divinité.

L. 3. ח[ו]ר. Lidzbarski compare رَوَّاح. En changeant la lettre du milieu, on pourrait songer à *rugûh* (infinitif de *ragah*) « Übergewicht, Sieg ». — La préposition ח (= מן), très fréquente en sabéen, est rare en safaitique.

220. [SAF.] — Vogüé, 323. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 59.

Deux inscriptions mélangées.

A.

לסן בן אדנת וחרצה שנא פהלת סלם

B.

1 למחלם בן [ח]י בן מחלם
2 בן אתם בן [ג]ל ו[ט]טי פה לת [ע]נמה

1 *Von Muhallim, Sohn des Haiy (?)*, *Sohnes des Muhallim*,
2 *Sohnes des Atamm (ha-Taim)*, *Sohnes des Gall (?)*; *und er schwor vor der Ldt, einen Beutezug zu machen.*

L. 1. מחלם, cf. *Μοάλεμος*; uab. : מחלמו, *C.I.S.*, II, 536; *R.É.S.*, 82. (CL.-G.)

L. 2. אתם, sans doute à lire ההם. (Cf. toutefois nabat. אחמו, très fréquent au Sinaï. (CL.-G.))

[ל] incertain. — [ט]טי et [ע]נמה, restitués d'après V. 379 (*R.É.S.*, 222).

טי paraît signifier « schwören, verkünden, geloben ». Peut-être « alta voce pronuntiavit juramentum ».

נמה, infinitif de נם dans le sens de « eine Beutezug machen ».

221 [SAF.] — Vogüé, 389. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 61.

Plusieurs inscriptions enchevêtrées confusément, accompagnées de représentations figurées.

A.

1 לקים בן מש[ר]ש ומת החט[ט] ולה הגמל פה [ה]לת
2 סלם ע[ו]ר לו יעור מעל החי[ד]

- 1 *Von Qaiyâm, Sohn des Muscharrisch (?); und er ... die Schriftzeichen; und ihm [gehört] dies Kamel. Vor der Lât*
2 *Gruss! Blindheit dem, der [etwas] auslöscht (von) auf dieser Bergwand(?)*.

רל, דל au lieu de [ט]; החט[ט]; [ט] — (?) משלש; ש[ר]ש; peut-être
correction douteuse. — היק, הי[ד], correction pour

B.

1 ל[מ]תי בן סן בן מתי בן עלי ד...
2 פה גרעוד סלם ולה המהרת
3 יכללה גרמי [ל]ה שמל ותלאת
4 (ל)ווכ[ס] חרם וערג ועור ל..

- 1 *Von Mattai, Sohn des Sin, Sohnes des Mattai, Sohnes des 'Ali, ...*
2 *Vor Gad-'Awadh Gruss! Und him [gehört] dies Stutfüllen*
3 *... links(?) und es wurde müde(?);*
4 *und der leide an(?) Taubheit und Lahmheit und Blindheit..*

L. 3. יכלל, douteux; la lecture ירבב n'est pas absolument impossible. — שמל, peut-être שמן.

L. 4. [ס]ווכ; dernière lettre: ס ou ר ou ב. — A la fin on attendrait יעור ד ou quelque locution semblable.

Au-dessus des figures, trois lignes, de lecture très difficile, qui se transcrivent ainsi :

1 מן .. חבל עק[ר]כ בן מ
2 מן מעל חגן
3 ורחא ה ונד בסלמ (= in Salt ?)

L. 3. ורחא, peut-être ורחא (?). (Cl.-G.)

C. Petite inscription déjà correctement déchiffrée par Halévy :

לשמה בן מדע בן שמת אלאל

Le dernier mot pourrait se lire אנהר ou הלהב.

222. [SAF.] — VOGÜÉ, 379. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 60.

למ[ע]יר בן אם בן זבני בן אם ד[א]ל נעבר ומטי סנת ברח א[ק]צה
 מדלת הלח ענמת משנא אבל
 נח נח

Von Mugaiyir, Sohn des Aus, Sohnes des Zabnai, Sohnes des Aus, vom Stamme Ga'bar; und er schwor im Jahre, da . . seine (ihre?), vom Feinde Kamele zu rauben.

[ע] corrigé au lieu du ל certainement erroné. — Les quatre mots après סנת, incertains; le second pourrait être: אקצהם. Il n'est pas impossible qu'on ait ensuite מדנת «Stadt». — Le dernier mot est אבל, 'ibil.

223. [SAF.] — DUSSAUD, 32 b. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 62.

כחנן בן העתק מן [אל] רחבת סנת קחל אל חס[ד]

Von Handn (Hunain), Sohn des ha-'Atik vom Stamme der Ruhe, im Jahre des Kampfes mit dem Stamme der Steppe (?).

העתק, n. pr.; cf. Ibn Doreid, p. 283.

[אל], correction de תה, déjà proposée par Dussaud.

חס[ד]. Ce dernier mot est écrit חטי; ce pourrait être un nom de tribu: *Hamid, Humma?* Mais חסד (حسد) «Steppe» paraît être en opposition avec רחבת.

224. [SAF.] — DUSSAUD, 66. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 63.

להיראל בן טלא ויר 1 Von Haiy-'el, Sohn des Zâb', es blei-
 לאסלם עצלה 2 be dem Aslam sein Unglück!

Ce serait une imprécation de l'auteur contre son ennemi. עצל serait un dérivé de la racine *عزل* dans le sens de «Unglück haben».

225. [SAF.] — DUSSAUD, 44. — LITTMANN, *op. cit.* [R.E.S., 197], p. 63.

A.

להנא בן] תם בן פלמת הפרש

Dem Hanī, Sohne des Taim, Sohnes des Fālitat, [gehört] dies Pferd.

B.

לחמין הטלסת

טלסת, signification incertaine. Il y a peut-être une faute de copiste.

226. [SAF.] — DUSSAUD, 96. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 64.

לקרמץ בן עבד ומטי פ[ה]לת נדרת וסלם

Von Qarmas, Sohn des 'Abd; und er verkündete vor der Lāt Gelübde (nadhîrat) und Gruss.

227. [SAF.] — DUSSAUD, 135. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 64.

לקת בן חטט הפ[ר]ס

Dem Qath, Sohne des Hutait, [gehört] dies Pferd.

228. [SAF.] — DUSSAUD, 230. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 64.

1 לקחש בן סע[ם] ר-

2 רעי הנחל בקל

1 *Von Qahîsch, Sohn des Sa'm(?); und*

2 *er hütete in diesem Wâdi Kamele bei der Mittagstränke.*

נחל est l'expression nord-sémit. pour l'arabe *Wâdi*.

קל est fréquent; doit être rattaché à une racine *med.* ق. Le sens de « Kamele, die zur Mittagstränke geführt werden » n'est pas impossible; toutefois la préposition ב serait beaucoup mieux avant הנחל.

229. [SAF.] — DUSSAUD, 234. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 65.

לזבל בן חנן ו[חל] ברחבת פ איר בראב נמל

Von Zabban(?), Sohn des Hunain; und er liess sich nieder in der Ruhbe im Mai mit einer Schaar von (70) Kamelen.

חל, habituellement avec l'accusatif, ici avec ב. — איר, nom du mois. — ראב, ar. رباب «troupe de 70 chameaux».

230. [SAF.] — DUSSAUD, 284. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 65.

לברל-חלם בן לר ואשרק ב[ת] מח[ג]א רחבת מן מחבס חמ.

Les deux noms douteux. Peut-être : ברב-חלה, à comparer avec βαδαβαϊλος (?) — [ת]ב, correction de בן. — Selon l'arabe classique on lirait :

wa'aschraqa bait^a mahga'i ruhbat^a(-iⁿ) min mahbas' taim...

«und er wandte sich ostwärts nach der Zufluchtsstätte der Ruhbe aus der Gefangenschaft von Taima (? des Taim?, bei den [Bani] Taim?).»

Le lieu de refuge pourrait être Schêikh Serâq. Cf. DUSSAUD et MACLER, *Voy. arch. au Safâ*, p. 41. — Le dernier mot pourrait bien désigner la ville de Teimâ dans le Hauran oriental.

231. [SAF.] — DUSSAUD, 323. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 66.

לכהל [בן] קן בן חר בן [נע]מן וחל הדר וחרץ שנא פהלת סלם ועור [ל] עורה

Von Kâhil, [Sohn des] Thaur, Sohnes des Nu'mân (?); und er liess sich an dieser Stelle nieder und vor der Lât Gruss! Und Blindheit dem, der es auslöcht.

Cette lecture est appuyée sur des passages analogues.

· חרץ שנה; cf. ci-dessus *R.É.S.*, 201.

Les quatre premiers signes (avant לכהל) sont obscurs et n'appartiennent probablement pas à l'inscription.

232. [SAF.] — DUSSAUD, 332. — LITTMANN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 66.

למתי בן ה[ט]לם האתון

Dem Mattai, Sohne des ha-Zalim, [gehört] diese Eselin.

233. [NAB. — 53.] — LITTMANN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 26.

La lecture du nom propre safaitique צער-אל (V., 218 (?), 393) est confirmée par le début de l'inscription de Qanawât, à lire : בדר וצעראל.

234. [PHEN.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *Mission en Palestine, 5^e rapport*, p. 128-129 (pl. VI, A). — β. PERROT ET CHIPIEZ, *Hist. de l'art dans l'antiquité*, t. III, p. 413 (grav.). — γ. DE CLERCQ, *C. R. Acad.*, 1901, p. 327 et 496. — δ. PH. BERGER, *ibid.*, p. 509. — ε. CLERMONT-GANNEAU, *C. R. Acad.*, p. 373-382. — ζ. ID., *ibid.*, p. 511. — η. ID., *Rec. d'arch. or.*, t. IV, p. 325-337 (grav.).

Amrit (au lieu dit *Nahr-Abtrak*). Stèle phénicienne en calcaire dur, avec inscription. — Fait partie de la collection de Clercq, à Paris.

Stèle haute et étroite, arrondie en haut. Haut. : 1 m. 80; larg. : 0 m. 35; épais. : 0 m. 20. Brisée en deux. Sculptée en bas-relief : un personnage debout, de profil, vêtu à l'égyptienne, coiffé du bonnet conique à bouton, avec l'uræus se projetant en avant, imberbe, cheveux bouclés; tenant de la main gauche un lion suspendu la tête en bas, par les pieds de derrière; de la main droite, il brandit une arme recourbée. Il est debout sur un lion de profil, rugissant, la queue en trompette, les pattes posées sur une montagne à double cime. Au-dessus de la tête du

héros, le disque lunaire (solaire selon De Clercq) embrassé par le croissant (symbole figurant le phénomène dit de la lumière cendrée) et, couronnant le tout, le disque solaire aux ailes éployées. Mélange de style assyrien et égyptien caractéristique de l'art phénicien de haute époque (Cl.-G., α).

De Clercq (γ) considère le personnage comme un roi plutôt qu'un dieu, et l'ensemble du monument comme appartenant à l'art phénico-hittite (ε); Clermont-Ganneau, s'appuyant sur les analogies, la provenance, l'écriture et la langue de l'inscription, maintient le caractère divin du personnage et l'origine purement phénicienne du monument.

MM. Berger et De Clercq ont découvert sur la stèle une inscription phénicienne de deux lignes jusqu'alors inaperçue. Elle est gravée en caractères minuscules entre le dos du lion et les pieds du personnage et a beaucoup souffert.

Ph. Berger propose ici, avec réserves :

נפֿשׁ ז־ בן עבֿדֿוֹ ל־א־דֿנִי ל־שׁו־ר־בֿל 1

כ־ש־מ־ע־ ק־ל־י־כ־ר־ך־] 2

*Cette nephes (?) a construit (?) Abdia (?) à son seigneur à
Parce qu'il a entendu sa voix, qu'il le bénisse.*

Clermont-Ganneau (ε, ζ, η) a découvert sur le monument une troisième ligne d'écriture au-dessus des deux autres, et propose comme conjecture :

נ־צ־ב־ א־ש־ ב־ע־ל־ 1

פ־ל־ס־ ב־ן ע־בֿדֿוֹ ל־א־דֿנִי ל־ש־דֿר־פ־א־ (?) 2

כ־ש־מ־ע־ ק־ל־דֿבֿר־י־ 3

Ceci est la stèle qu'a dédiée baal (?),, fils de Abdia (?) à son seigneur Chadrapha (?), parce qu'il a entendu la voix de ses paroles.

L. 1. Cette ligne mutilée ne présente plus que des traces de caractères frustes; la lecture conjecturale est suggérée par les

vestiges des lettres; le mot בעל, à la fin, paraît assez probable.

Après בצב, on devait avoir le verbe définissant la dédicace, puis le nom du dédicant, peut-être un nom théophore finissant en בעל. (CL.-G.)

L. 2. פלס, lecture certaine pour les deux premières lettres, très probable pour la troisième.

בן, non pas le verbe « construire » (Ph. B.), mais le mot « fils » (CL.-G.).

עברס; lecture certaine pour les deux premières lettres, probable pour la troisième, douteuse pour la dernière.

Dans le dernier mot Ph. Berger reconnaît le nom du dieu : [שורב]לם, qui rappellerait peut-être le [שור]בעלם « le Taureau de Baal » des inscriptions himyarites. Lire : שדרפא ?, selon Clermont-Ganneau (ε, η), peut-être le nom divin connu en grec sous la forme Σαρδάνης (σαρδάνης dans une inscription inédite de Devirgüi, en Cilicie), qui existe aussi en palmyrénien; et déformation du persan *Khchtrapādan* [אחשרפנ]ין, dans Daniel (Cf. CLERMONT-GANNEAU, *Le dieu Satrape et les Phéniciens dans le Péloponèse*, 1878). Si la lecture matérielle est exacte, la présence de ce nom à une si haute antiquité pourrait donner lieu à des réserves sur son étymologie véritable, l'assimilation de שדרפא avec Σαρδάνης pouvant être le résultat d'une étymologie populaire, tandis que le nom serait en réalité d'origine sémitique; par exemple : ש (cf. le *Set* égyptien) et רפא. Comp. II *Chron.*, xx, 4, 6; les רפאים, et peut-être le dieu Πηφάν, Ραιφάν, Ρεμφάν. *Amos*, vi, 6 (CL.-G., ζ, η).

L. 3. Le dernier mot seul est douteux; la lecture יכרך (Ph. B.) a en sa faveur l'usage fréquent de cette formule. La lecture דברי (CL.-G.) est plus rare (C.I.S., I, 123).

Écriture de bonne époque, sans être franchement archaïque; alphabet de transition, du v^e au vi^e siècle (Ph. B.).

235. [PHEN. — 1, 58.] — LIÐEBARSKI, *Eph. sem. Epigr.*, I, p. 152-158 (grav.); cf. p. 241.

Vocalisation des noms propres : פּעלעשטער, *Pa'la'-astoret*; בּנבּעל, *Bnabaal* (Cf. *R.E.S.*, 58); חנעשטער, *Abdmalkat*; חנעשטער, *Hanni-astoret*.

236. [PHEN. — 43.] — *LIDZBARSKI, Eph. s. Ep.*, I, p. 164-166 grav.); cf. p. 241-242.

S'écarte, pour quelques lettres seulement, de la lecture matérielle proposée plus haut et diffère pour l'interprétation :

L. 3. מלכחרם, nom propre : « Milk ist heilig » (?). — Après ce mot, espace vide sur la pierre, marquant le début d'une nouvelle phrase.

לעור ישר serait paléographiquement la leçon la plus probable, mais ne donne pas de sens satisfaisant; ירר ou ירק, qu'on pourrait rattacher aux racines נור ou נוק (cf. יתן — נתן) ne va guère mieux.

Le dernier mot : אש צפן n'est vraisemblablement pas la 1^{re} pers. d'un verbe, שאף ou שצף. Peut-être à compléter : אש צפן | אש צפן | אש צפן équivalant probablement à אש צפן (?).

L. 4-5. Couper : על מאספּה עצמי מנאח. — על עצמי ne peut signifier « moi-même ».

Le groupe כרחדל n'est certainement pas un seul mot, mais rien n'indique comment le couper. On peut conjecturer : כרחדל, קרשם : « denn siehe, einer der die heiligen Gaben unterlässt » (Ez., III, 27) ou : כרחדל, קרשם : « denn der Geist dessen, der ohne קרשם bleibt ».

קרשם, dans la phrase נחיי קרשם עבר, signifie : « heilige Handlungen, heilige Gaben ». Comp. : שמי שם סכ dans l'inscript. de Nérab. — קרשם serait également possible : כרחדל, קרשם « so fürwahr sind während meines Lebens die Frommen dahingegangen »; mais ce sens est difficile à concilier avec la phrase suivante. — L'antithèse qui paraît exister entre קרשם et אלגם empêche d'identifier קרשם et אלגם.

ככס; il n'est pas certain que le mot soit complet.

כהן peut être interprété : כהן, כהנ, כהנ, כהן; ou peut-être à la rigueur כן, כ, ou un mot dérivé de la racine כפן.

La lecture שמי paraît préférable à שמש. שמש אלנם ne peut signifier «le dieu soleil», car אלנם ne s'emploie pas pour אלם; en tout cas, le Šamis arabe n'aurait rien à voir à Carthage.

אחי est probablement אוח avec le suffixe; parallèle à שמי.

L. 6. La phrase pourrait peut-être s'expliquer ainsi : אותי|זוכרי ותארה... et semble parallèle à : [ש]מר לעלם : ...

ברא paraît certain. Il y a place pour deux lettres entre א et ב. Compléter : ש|ברא, et comparer pour l'idée, Apoc., viii, 8 : γέγραπται τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν τῷ βιβλίῳ τῆς ζωῆς... ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.

Les lignes 5-6 seraient à lire à peu près ainsi :

[...]ואלנם שמי עדל אחי[...]

ם שסם כהנ ותארה [תפאר]ת שמי ברא ש שטר לעלם

«und die Götter haben meinen Namen... mein Wahrzeichen... haben sie mit ihrem Namen aufgeschrieben und den Glanz und [die Pracht?] meines Namens haben sie am Anfange aufgezeichnet für alle Zeiten.»

L. 7. La fin du groupe בנמעלתי, nous donne probablement la prépos. עליה. — La suite à couper : ובכבר העצמתי; le ת, devant עצמתי, est pour אית, comme en néo-punique.

שפח «nobilis genere».

A la fin de la ligne : ...סב, à compléter : [סכ]ר נקבת

L. 8. Au début : ורה, ou ירה, יקה ?

בתאם, ou פתאם ? Serait ce אס כה «Tempel der Isis»? Noter que le mot est placé entre deux points. Serait-ce un erratum ? On pourrait alors lire : וראבת... [א]צרה... «der Grabschacht und die Grabkammer», si toutefois וראבת = ורהבת; mais le mot peut aussi venir de אבה, avec le ו conjunctif.

ספרי קתב בפס «hat mein Schreiber geschrieben auf die Tafel».

— On pourrait aussi lire au génit. : ספרי קתב (קתב).

Après כפס, restituer probablement : [ז].

Le texte est trop mutilé pour qu'on puisse en donner une traduction suivie.

237. [NEOPUN.] — P^H. BERGER, *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. 296 (cf. p. 286).

Tatahouine (Tunisie). Découverte en 1900 par le cap. Tribalet. Inscription en cinq lignes. Écriture soignée. Estampage.

מנצבת פאלתעכען בן	1
מעשועלת המשב מענא	2
אש ב[שבע]א נעפשר בן מעדר	3
את מ.....עתם בתם	4
על ת.....[ע]...מ..תם	5

Dans le texte en caractères phéniciens, le ן de פאלתעכען n'existe pas; il y a désaccord entre la transcription hébraïque et ce texte qui porte à la ligne 3 : א[שעב], et aux lignes 4 et 5 :

אתם.....מעמבתם
עלת.....עמ.תם

- 1 *Mausolée de Poltakan, fils de*
- 2 *Massoulat, habitant de Thagé,*
- 3 *lequel en suite du [serment] de Gafsad, fils de Madar*
- 4 *[eux].....[des demeures],*
- 5 *pour.....[pieux].*

L. 1. מנצבת, *Mançebet*, cf. *C.I.S.*, I, 159. Terme propre pour désigner les cippes de toute taille, et en particulier les colonnes ou monuments en forme de piliers érigés en l'honneur d'un mort.

L. 2. המשב מענא «habitant de Thagé». — מענא. La répétition de l'א ne permet pas de lire שענאאש «Thagès». L'identification avec Thugga, qui se présente d'abord à l'esprit, n'est guère favorisée par la vocalisation; ce serait plutôt Thigès. Le défunt devait être étranger à Tatahouine.

L. 3. אש ב[שבע]א. Comp. שבה, SCHRÖDER, *Phön. Sprach.*, neop., 15, 18, 19, etc., 105, p. 198. Cette restitution paraît préférable à א[שער] « les Portes ».

נפשר (le texte et la transcription portent נעפשר), lecture sans doute préférable à נפשרבן « Gafsa dban », dont la première partie donnerait le nom punique de Gafsa.

L. 4-5. Mutilées; on n'en peut tirer un sens suivi.

238. [NEOPUN.] — PH. BERGER, *Bull. arch. du Comité*, 1900, p. CLXXXIV.

Maktar. Découverte par M. Monchicourt en 1900. — Au musée local du contrôle de Maktar.

Au sommet de la stèle, gravés au trait, un croissant montant, figurant la lune, et une tête radiée, figurant le soleil; puis, l'inscription en deux lignes dans un cadre rectangulaire; au bas, le dédicant, vêtu d'une longue tunique, les deux bras en croix, présentant deux grenades. Estampage.

1 מנא[ת] בן ז להיעל-
2 אמן בת כי[מעכנ]

- 1 Cette pierre a été érigée pour Tial-
2 aman, fille de Kai[makan].

Corriger d'après cette lecture les fautes typographiques du *Bull. Arch.* (Ph. B.)

239. [PHEN.] — PH. BERGER, *C. R. Acad.*, 1901, p. 168 (grav. phot.).

Inscription découverte à Carthage par le P. Delattre. En une seule ligne :

קבר שפט הרב בן אשמוניתן בן גרמלקרת בן אדרבעל

Tombeau de Safat, le Rab, fils d'Esmounjaton, fils de Germelqart, fils d'Aderbaal.

240. [PHEN.] — PH. BERGER, *C. R. Acad.*, 1901, p. 168.

Carthage. Inscription découverte par le P. Delattre.

קבר עבדמלקרת	1	<i>Tombeau d'Abdmelqart</i>
פעל העלית	2	<i>fabricant de taalioth.</i>

העלית se rattache à la racine *alah* « monter », qui a donné *maáleh* « escalier », *áliah* « chambre haute », etc. La racine se prête à trop de sens pour qu'on puisse conjecturer quel est le dérivé que nous avons ici.

241. [NAB.] — A. JAUSSEN et H. VINCENT, *Notes d'épigraphie palestinienne*, dans la *Rev. Bibl.*, 1901, p. 570.

Salkhad (Hauran). — Inscription encastree dans le pavé d'une cour, dans la maison du Scheikh.

צחו בר	1	<i>Şahhou fils</i>
שעודו	2	<i>de Sa'oudou.</i>

צחו, cf. Euting, *Sinait. Inschr.*, n° 417.

Le nom pr. צחו n'existe pas dans les inscr. sinaïtiques. Chez Euting 417, il faut lire צחבו. Cf. *C.I.S.*, II, 915, 989 (= Eut. 515), 995 (= Eut. 450). (J.-B. CH.).

שעודו, cf. שעודת (*C.I.S.*, II, 354); שעוד, *Σαβδος*, *Σαούδος* (WADD., 2064, 2070 d, etc.); שעוד, Euting, *Sinait. Inschr.*, 191.

Le texte est mutilé par en haut; peut-être y avait-il דכיר dans une première ligne disparue (suivi peut-être, d'après la justification des lignes, d'une cinquième lettre, qui serait la première du nom propre terminé en צחו? (CL.-G.)).

242. [ARAM.] — A. JAUSSEN et H. VINCENT, *op cit.* [*R. É. S.*, 241], p. 579.

Khirbet Simsin, entre Oumm-Lâqis et Gaza. — Dans la collection Ustinow, à Jaffa.

Plaquette rectangulaire en terre cuite, faite de mauvaise argile. Épaisseur : 0 m. 024; poids actuel : 296 grammes. La pièce est un peu effritée. Sur la face antérieure, un lion accroupi à droite; sur son ventre, dans une sorte de cartouche aplani, trois lignes cunéiformes en relief, et une ligne en caractères phéniciens (*sic*), sur le bord inférieur de la tablette.

D'après l'analogie des poids mentionnés dans le *C.I.S.*, II, p. 2 et suiv., l'assyrien doit porter : *palais du roi d'Assyrie, une mine*. Le texte hébreu ou araméen (ancienne écriture) (*sic*) porte הַסֶּלֶךְ, précédé à quelque distance d'un ׀; à restituer : סֶּלֶךְ סֶּלֶךְ. Le nom propre du roi manque. L'authenticité du monument, trop fragile pour un poids, trop faible pour un moule, n'est pas hors de doute.

243. [HEBR.] — A. JAUSSEN et H. VINCENT, *op. cit.* [*R.É.S.*, 241], p. 578.

Provenance inconnue. — Collection Ustinow, à Jaffa.

Sceau en cornaline (?), de forme ovale, long de 0 m. 14, large de 0 m. 11. La pierre a dû être montée en anneau. Le champ est divisé en trois registres par deux traits simples. Dans le registre du milieu, une tête de taureau (?) posée de face et encadrée de deux tiges verticales, qui se terminent par trois branches au sommet. La légende occupe les registres supérieur et inférieur.

לאל

A Elhanan.

חנן

לאלחנן, n. pr. biblique. II SAM., XXI, 19; XXIII, 24. — Cependant l'intaille est plutôt phénicienne qu'israélite par son exécution.

244. [ARAM.] — α. V. SCHEIL, *Empreintes achéménides*, dans la *Revue biblique*, 1901, p. 567-570. — β. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 276.

Empreinte en relief sur une pastille d'argile. Figuration : le

disque ailé d'Ormuzd planant sur un cartouche imité de l'égyptien; le cartouche est flanqué de deux aigles; cet oiseau était le *totem* de Sirpoula. — Provenance : *Tello*. — Cf. n° 245.

Inscription en caractères araméens anciens, du iv^e siècle.

ימלך *il règne.*

Il est plus probable que le cartouche royal est de pure fantaisie, et que l'on a affaire à un nom propre : *Jamblique*, du type יעקב (Scheil). — Lidzbarski propose de lire ימלך, n. pr. déjà connu.

245. [ARAM.] — V. SCHEIL, *loc. cit.* [*R. É. S.*, 244], p. 568.

Empreinte de forme triangulaire. Scène de chasse : un lion terrassant un cerf, avec Ormuzd dans le champ supérieur. — Même provenance que la précédente.

Inscription :

שר סלך *officier du roi.*

Désignation du propriétaire; p.-ê. un nom propre (ce qui est beaucoup plus probable). Les caractères sont d'époque notablement plus basse que la précédente. Le D est fermé par en bas (Scheil). — La lecture est douteuse, la forme de plusieurs lettres étant incertaine; le déchiffrement donne : שר סלך (Lidz.).

Quelques exemplaires des n° 244 et 245 sont entrés dans la collection Allote de la Fûye. (CL-G.)

246. [ARAM.] — M. DE Vogüé, *C. R. Acad.*, 1902, p. 49.

Fragment de papyrus trouvé près du temple d'Éléphantine (Haute-Égypte), le 1^{er} janvier 1902. Original communiqué par

M. Maspero. Dimensions: 0 m. 165 sur 0 m. 045. — Inédit.
Lecture, traduction et commentaire de M. de Vogüé :

- 1
 2 בגו חרה אמן 2 פתי אמה 1 דורה פשכן 4
 3 בגו לוח אחרה אמן 9 ופלג פתי אמה 1 דורה פשכן .
 4 לוח אחרה אמן 5 פתי א[מה 1] דורה פש[כן].
-
 1 Quant à une (table) : coudées 12 ; largeur : coudée 1 ; épaisseur : palmes 4.
 2 Quant à (une) autre table : coudées 6 et demie ; largeur : coudée 1 ; épaisseur : [palmes . .]
 3 Autre table : coudées 5 ; largeur : cou[de]e 1 ; épaisseur : palm[es] . . .

L. 1. L'énumération est une suite; on aperçoit les vestiges de lettres qui formaient au moins une ligne antérieure.

L. 2. בגו « dans », littér. « à l'intérieur ». Cette prép. paraît être employée ici pour marquer les différents articles d'une énumération.

דורה nom de nombre fém., « une », sous-entendu לוח « table ».

אמן, plur. fém. de אמה « coudée »; dans l'araméen biblique le plur. est אַמְיָן, à la manière des noms masculins; mais la terminaison en ך- est régulière, même dans ce dialecte; ex. : חַיָּה « animal », plur. חַיִּין. Cette mesure indique la longueur, le substantif qui l'exprimerait est sous-entendu.

פְּתִי « largeur », à l'état abs. et sans suffixe; d'où il semble que דורה est dans la même condition grammaticale.

פְּתִי paraît être un nom fém. dérivé de la rac. פ.ת.ר. On ne peut lui donner d'autre sens que celui d'« épaisseur ». La mesure indiquée s'oppose à ce qu'on adopte le sens de « circonférence », qui conviendrait assez bien étymologiquement.

פְּשָׁכָן, plur. de פְּשָׁךְ « palme », mesure.

L. 2. לוח « table, tablette », le nom est des deux genres en syriaque; ici féminin, comme on le voit par חרה et אחרה.

אָחֶרָה, au lieu de אַחֶרַי dans l'aram. bibl., « une autre, la suivante ».

Les dimensions respectives des tablettes sont :

1^{re} table : 12 coudées; larg., 1 coudée; épais., 4 palmes;

2^e table : 9 coudées 1/2; larg., 1 coudée; épais., x palmes;

3^e table : 5 coudées; larg., x coudée; épais., x palmes.

Sur la manière dont les noms des dimensions sont combinés avec les noms de mesure, cf. DAN., III, 1; EZECH., XL, 42.

247. [ARAM.] — Fragment de papyrus; même origine que le précédent.

Dimensions : 0 m. 12 de haut sur 0 m. 10 de large.

Le fragment est écrit des deux côtés :

face antérieure :

1 על ב...
2 אִמְרוּ וְתוּ מִנָּה
3 ... לְהֵם רִיבֵי מֵאַרְחָהֶם ...
4 חֲרָבָה חַיִּי לֹא אִתִּי ...
5 חִילָא ... מַחֲסָנָן
6 אִף כַּעַן בִּרְתָּא זֶה חַי

au revers :

בַּעַן כֵּן רַב־מִתְרַדָּת
אֲנַתְּם נִירִיָּא אִמְרוּ לִי
יִנְתֵן לְמִרְנָא

Ce fragment paraît contenir les restes d'un rapport officiel sur des opérations militaires; toutes les lignes, complètes à droite, sont mutilées à gauche, c'est-à-dire à la fin. Plusieurs mots ont souffert et ne peuvent être lus avec certitude.

Sur la face antérieure, la première ligne paraît être le début du document : elle commence par la préposition על « à », qui devait être suivie du nom du destinataire. On distingue ensuite les mots מֵאַרְחָהֶם « leur amoindrissement (?) » (l. 3); חֲרָבָה « son glaive » ou « sa destruction » (l. 4); חִילָא « l'armée » ou « la force »

(l. 5). Le début de la ligne 6 paraît devoir se traduire : אף כען « aussi maintenant cette forteresse », ou « ce palais ».

Au revers : trois lignes qui ne paraissent pas être l'adresse. Les mots ne donnent pas de sens suivi. On y lit le nom propre persan סתרדא, *Mithridate*, ce qui confirme l'opinion de M. Clermont-Ganneau, que la plupart des monuments araméens d'Égypte datent de l'époque de la domination persane. — Le dernier mot paraît être לסרנא « à notre seigneur » . . . (M. DE V.).

248. [ARAM.] — Fragments de papyrus. Même origine que les précédents.

Ces fragments, de petite dimension, sont très mutilés. On les a assemblés par conjecture. On y lit le mot סקיר « ordonné, commandé », et deux fois le verbe קטל « tuer, massacrer ». (M. DE V.)

A	B
1 סקיר . כן . יאם נא	1 הם
2 קטל	2 .ן קטל
	3 אנת .
	4 לא

249. [PHEN.] — α. PH. BERGER. *C. R. Acad.*, 29 nov. 1901, p. 847-849 (grav.-phot.). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 66-70. — γ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 248, n. 1.

Carthage. Découverte par le P. Delattre, nov. 1901, à Sainte-Monique. Longueur, 0 m. 22; largeur, 0 m. 07; épaisseur, 0 m. 085. Pierre destinée à être enchassée dans une grande dalle.

1 קבר המלכת כהן בעלשמש בן עזרבעל השנא בן אשמונעם .
 2 השנא בן סחרבעל רב הכהנים בן עבדסלכת רב הכהנים

Ph. Berger traduit :

- 1 Tombeau d'Hamilat, prêtre de Baal Céleste, fils d'Asdrubaal, le
 sannô, fils d'Esmounana[r];

2 le sanò, fils de Maharbaal, le grand-prêtre, fils d'Abdmilcat, le grand-prêtre.

Clermont-Ganneau :

Tombeau de Himilkat, hiercus de Ba'al-Chamén, fils de Azrouba'al deuterostatès, fils de Echmoun'amas deuterostatès, fils de Maharba'al archiereus, fils de 'Abdmilcat archiereus.

L. 1. L'intérêt de l'inscription consiste dans la constatation du culte du Baal Céleste à Carthage, déjà connu par des inscriptions de Phénicie et de Sardaigne. (C.I.S., I, 7, 139.) Dans cette dernière le nom est écrit בששעם , *Bôsamén* (Pn. B.), ou mieux, selon les éditeurs du *Corpus*: *Ba'achchamén* (Cl.-G.); המלכא serait peut-être la forme originale du nom latin *Hamilcar* (Pn. B.); mais les transcriptions épigraphiques grecques et romaines: Ἰμιλκαῶν , Ἰμιλκαῶς , Ἰμιλκας , *Himilco*, *Imilco*, etc., garantissent la vocalisation de la première syllabe en *i*; et d'autre part, *Hamilcar* semble être le punique המלכא , *Hannmilgart* = *Hammilgart*, dont on a plusieurs exemples (Cl.-G.).

La dernière lettre de la ligne est mutilée. On peut lire אששענעס ou אששענעס ; ce qui reste de la lettre ne favorise pas la lecture ס , le premier nom serait plus probable (Pn. B.); mais il est inconnu, et le second très fréquent doit être préféré (Cl.-G.).

L. 2. אנש . Titre déjà connu (C.I.S., I, 359), marque une dignité d'ordre probablement religieux (Pn. B.). — Ce titre fait penser au $\text{δευτεροστάτης Θεοῦ Βαλμαρκώδου}$ (Inscript. de Deir el-kal'a; *Rec. d'arch. or.*, I, p. 103); comp., dans les inscript. rom. d'Afrique, les locutions: *sacerdotum Apollonis primus secundus* ve; *sacerdos primus*, *sacerdos in primo loco*, etc. (Cl.-G.). — אנש paraît désigner un «*Kleiderwechsler*» du temple, fonction qui existe encore aujourd'hui à La Mecque. Comp. pour le nom II *Reg.*, xxi, 29, et pour la chose WELLHAUSEN, *Reste*, etc., p. 110; ROBERTSON-SMITH, *Religion der Semiten*, trad. all., p. 116. (LIDZB.). — Racine incertaine: אנש «aiguïser» (J. DERENBOURG); peut-être אנש «briller» (Pn. B.); plutôt une variante orthographique de אנש «second» (Cl.-G.)

250. [PHÉN.] — *α.* CLERMONT-GANNEAU, *Recueil d'arch. or.*, t. V, p. 1-8 et p. 84 (Trois grav.-phot.). — *β.* LIDZBARSKI, *Ephem.*, 1, p. 280-282.

Oumm el-'Aouamid. Stèle de calcaire haute de 1 m. 81; large de 0 m. 60 à la base, 0 m. 53 vers le sommet qui est arrondi; épaisseur: 0 m. 25; brisée en trois morceaux, mais complète. — A Ny Carlsberg (Collection Jacobsen).

A la face antérieure, représentation figurée en bas-relief et inscription. En haut le disque solaire, de style égyptien, flanqué de deux uræus. Au-dessous, personnage viril en pied, imberbe, vêtu d'une tunique descendant jusqu'aux pieds nus; la main droite ouverte tendue en avant dans le geste habituel de l'adoration. La main gauche tient un objet indéterminé, peut-être un brûle-parfum égyptien en forme de cuiller dont le manche se termine par une figurine représentant un sphinx coiffé de la double couronne. La tête est coiffée d'une calotte rappelant celle de certains bustes palmyréniens.

Inscription phénicienne de trois lignes gravées au-dessous de la main gauche.

ז סצבת סכר	1	<i>Cette stèle commémorative est celle de</i>
בעליהן בן	2	<i>Ba'alyaton, fils de</i>
בעליהן הר(ב)	3	<i>Ba'alyaton, le rab (?).</i>

L. 1. סצבת, habituellement stèle funéraire, par opposition à נצב employé exclusivement pour les cippes religieux, votifs. Exceptionnellement, on trouve סצבת pour désigner la stèle sur laquelle est gravé le décret des Sidoniens du Pirée.

סכר = זכר, montre qu'il s'agit d'une stèle funéraire. Cf. *C.I.S.*, I, 116.

L. 3. הרב. La dernière lettre est douteuse et a l'apparence d'un ר; mais il est difficile de lire autre chose que le mot רב, si fréquent dans l'épigraphie phénicienne (Cl.-G.). — Lidzbarski, conservant la lecture matérielle, qui doit désigner un nom de

fonction, conjecture que הרר pourrait être pour הררה, de ררה «pressurer», quelque chose comme un «Keltermeister».

Le monument est de l'époque ptolémaïque. Noter la forme particulière du כ, qui est la même que dans *C.I.S.*, I, 7, inscription datée de l'an 132 av. J.-C.

251. [HEBR.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *C.R. Acad.*, 1900, p. 545-554 (grav.-phot.), et *P.E.F. St.*, 1901, p. 251. — β. D. H. MÜLLER und SELLIN, *Die hebräische Mosaikinschrift von Kefr Kenna* (*Anzeiger der phil. hist. Classe der Wissensch. Acad. in Wien*, 1901) [grav.]. — γ. J. HALÉVY, *Revue sémitique*, oct. 1901, p. 374 et suiv. — δ. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. IV, p. 345-359, et *P.E.F. St.*, 1901, p. 374-389. — ε. *Id.*, *C.R. Acad.*, 1901, p. 852 (grav.). — ζ. *Id.*, *Rec. d'arch. or.*, t. IV, p. 372-373 (grav.) et p. 405. — η. HALÉVY, *Rev. semit.*, 1902, p. 84. — θ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 314.

Kefr Kenna (Galilée). Mosaïque découverte par les Franciscains à l'intérieur d'une chapelle construite par eux, près de leur couvent. — *In situ*.

Inscription disposée en deux colonnes, mutilée à gauche. Longueur maxima de la partie conservée : 0 m. 85.

Clermont-Ganneau (δ, ζ) :

II	I
⋯⋯⋯⋯⋯⋯⋯⋯⋯	דִּיכֵר לְטֵב יוֹסֵף בֵּר 1
⋯⋯⋯⋯⋯⋯⋯⋯⋯ וְשׁ	תְּנַחֲמוּ בְר בּוֹטָה וּבְנוֹי 2
⋯⋯⋯⋯⋯⋯⋯⋯⋯ הַרְחֵם(בְּ)לֵהִי	ד עֲבֹרִין הַרְחֵם טַבְּלָה 3
⋯⋯⋯⋯⋯⋯⋯⋯⋯ בְּרִכְתְּהוֹן	תְּחִי לְהוֹן בְּרִכְתְּהוֹ 4
	⋯⋯⋯⋯⋯⋯⋯⋯⋯ א]טן 5

I. *En bon souvenir; Yôsèh (— Joseph), fils de Tanhoûm, fils de Bôiah (?), et ses fils, lesquels ont fait cette בְּרִכְתְּהוֹ; que soit pour eux la bénédiction. Amen.*

II. *Cette א]טן[?]. . . . bénédiction. . . (?)*

L'inscription est un *ex-voto*, non une épitaphe.

Müller et Halévy donnent des lectures tout à fait différentes de celles-ci. — Lidzbarski suppose, à droite, une première colonne disparue.

L. 1. דיכר = דכר « souvenir »; forme aramaisante à noter.

יוסה, pour יוסף; plusieurs exemples de cette orthographe en Galilée. (CL.-G.)

L. 2. בוטה; cf. la forme talm. בוטא, et la forme grecque *Βούτης*, *Βούτας* (LIDZB.).

בנוי (= בנויה), forme aramaisante (CL.-G.).

L. 3. רעברין. Il faut lire רעברון, forme régulière dans le judéo-palestinien. (LIDZB.)

חדה = חרא. — טבלה, *tabula*, par l'intermédiaire du grec *τάβλα*. La mosaïque même? Ou peut-être un dérivé de טבל « prendre un bain, laver »; ce serait alors une sorte de baptistère. Rien ne permet de dire si l'inscription est chrétienne ou juive, quoique cette dernière hypothèse paraisse *a priori* plus naturelle; elle appartiendrait à une synagogue (CL.-G.).

L'écriture est celle des premiers siècles de notre ère. Le *h* ne se distingue pas du *ח*; mais le *ר* et le *ר* sont différents (CL.-G.). Elle appartiendrait au III-IV^e siècle, selon Lidzbarski.

252. [PALM.] — CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 43 (grav. copie).

Palmyre. Buste d'homme jeune, barbu; tenant à la main une petite tablette avec inscription. — Collection particulière.

A. Inscription, à droite de la tête :

חבל	1	Hélas!
מלכו	2	Malikou
בר עגא	3	filz de 'Oggâ
חיבול	4	(filz de) Thaibbôl
זורו	5	(filz de) Zouarou (?).

B. Inscription de la tablette :

מלכו *Malikou.*

זורר; même nom que זור (R.É.S., 274) avec la désinence nabatéenne.

Sur les tablettes avec épigraphes, cf. R.É.S., 135.

253. [PALM.] — CLEMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R. É. S., 252, p. 44.

Palmyre. Buste de femme tenant d'une main une branche de fleurs (?). — Collection privée.

Inscription, appartenant à un buste d'homme, qui se trouvait sans doute à côté et a été séparé :

חבל	1	<i>Hélas!</i>
מלכו	2	<i>Malikou,</i>
בר גדע'ת (א)	3	<i>filz de Gad'até (?),</i>
חנונא	4	<i>(filz de) Hanouna?</i>

חנונא. Cf. R.É.S., 277.

254. [NEOP.] — *Bulletin arch. du Comité des travaux hist. et scient.*, année 1901.

Parmi les nombreuses inscriptions romaines trouvées dans l'Afrique du Nord et publiées dans ce recueil, il en est un certain nombre qui renferment des noms propres d'origine punique ou indigène (ou même d'origine occidentale) pouvant contribuer éventuellement à fixer la prononciation des noms qui se rencontrent dans les inscriptions néo-puniques. Nous en donnons ici la liste alphabétique et nous ferons de même chaque année s'il y a lieu. Nous adoptons les lectures proposées par les éditeurs, alors même qu'elles paraissent sujettes à caution. (J.-B. Cu.)

Abenta (?), p. 401.	Bisfizi ou Biseizi (<i>nom. masc.</i>),
Amicatis (<i>gén. masc.</i>), p. 123.	p. 152.
(A)zdrumæ (<i>gén.</i>), p. 123.	Chinanipis (<i>gén.</i>), p. 113.

Facra (<i>nom. fém.</i>), p. 138.	Miditano (<i>dat.</i>) «de Meded», p. 113.
Gargilius, p. 318.	Mirbis (<i>gén.</i>), p. 398.
Gargilia, p. clxix.	Mithimi (<i>gén.</i>), p. clxxviii.
Haitibalis (<i>gén. masc.</i>), p. 113.	Mithini (<i>gén.</i>), p. clxxviii.
Hauc (<i>nom. masc.</i>), p. 113.	Murdus (<i>nom. masc.</i>), p. 144.
Indibalis (<i>gén. masc.</i>), p. 308.	Mustutus (<i>nom. masc.</i>), p. 149.
Mammonica (<i>nom. fém.</i>), p. 400.	Nampulus (<i>nom.</i>), p. 107.
Marhella (? peut-être Marcella), p. 126.	Ridai (<i>gén.</i>), p. 399.
Megrin(us), p. 142.	Sargani, p. 128.
Memniaca (<i>nom. fém.</i>), p. 401.	Safrag, p. 129.
Memmia (<i>nom. fém.</i>), p. 112.	Sihculinus (<i>nom.</i>), p. 108.
Metha (<i>nom. masc.</i>), p. 308.	Sefessi (<i>gén.</i>), p. 399.
Mibiris (<i>gén.</i>), p. 397.	Thæafa (<i>nom.</i>), p. 152.
	Zanccarius (<i>nom. masc.</i>), p. 142.

Observations de M. Clermont-Ganneau :

Amicaris; forme contractée de *Amilcaris*, *Hamilcaris* (cf. *R.É.S.*, 249); cf. *Ammicar* (*C.I.L.*, VIII, 68, et Suppl. n° 12335¹ : *Amotmicar*, n. pr. fém. אַמְטִמְלִקְרָה).

(A):*drumæ*, p.-à. à corriger *Z(o)rumæ*(?) ou *Z(u)rumæ*; cf. néopun. זרמ (R.É.S., 305).

Haitibalis; une autre copie (*Bull.*, 1899, p. 223, n° 154) donne *Haitibalis*; p.-à. une mauvaise graphie pour *Ha(n)ibalis*?

Megrin(nus); cf. Μεγρίν, surnom de Baal Marcod.

Metha; cf. *Metatis* (*Ephem. Epigr.*, VII, n° 432) et מטא, *C.I.S.*, I, 1396; *R.É.S.*, 57, n° 53.

Mithimi, *Mithini*; l'une des deux leçons doit être fautive; comp. מִתִּימִי(?)

Nampulus. cf. *Bull.*, 1896, p. 206, n° 149.

Ridai; nomin. *Rideus*, aliàs *Riddeus*, néop. רִידַעִי, dans la bilingue d'El-Amrouni.

255. [PALM.] — LIDZBARSKI, *Ephemeris für sem. Epigraphik*, I, p. 340 (grav.).

Palmyrc. Buste d'homme portant une courte barbe. — Au Musée de Berlin.

טקו בר	1	<i>Maq. ., Sohn</i>
שמשגרום	2	<i>des Samsigeram,</i>
חבל עבדה	3	<i>wehe! Das hat ihm machen</i>
לה עלסתה	4	<i>lassen seine Dienerin</i>
וברתה	5	<i>und Tochter</i>
וכרן	6	<i>zum Andenken.</i>

L. 1. Lire טקו (*Maxxaïos*), nom très connu, plutôt que טקו qui ne s'est pas rencontré jusqu'ici.

L. 4-5 : עלסתה וברתה; comp. II *Reg.*, xvi, 7 : עבדה וברתה.

256. [PALM.] — LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 255], p. 340.

Palmyre. Buste de jeune homme portant une courte barbe et tenant à la main gauche des bandelettes de parchemin ou de papyrus. — Au musée de Berlin.

הכל	1	{ <i>Hélas!</i>
תיסא	2	<i>Taima,</i>
בר מלא	3	<i>fil de Malé,</i>
תיסא	4	<i>fil de Taima }</i>

257. [PALM.] — LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 255], p. 341 (grav.).

Palmyre. Buste de jeune homme sans barbe; un rouleau (?) à la main gauche. — Chez M. A. Besserer, à Saint-Ludwig (Alsace).

תיסא	1	<i>Teimé</i>
בר חלפתא	2	<i>Sohn des Halaftha,</i>
בר תימרצא	3	<i>Sohnes des Teimarza,</i>
בר חלפתא	4	<i>Sohnes des Halaftha,</i>
בר שמעון	5	<i>Sohnes des Simon,</i>
וי שתקרה	6	<i>mit Beinamen</i>
קוקח	7	<i>Qôqah</i>
רבא	8	<i>der Grosse.</i>

258. [PALM.] — LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 255], p. 341.

Palmyre. Buste de jeune garçon. La main gauche tient la bandelette. — Au même endroit.

תימא	1	{ <i>Taima</i>
בר חלפ	2	<i>fls de Halaf-</i>
תא	3	<i>ta,</i>
בר	4	<i>fls de</i>
תימא	5	<i>Taima.</i>
חבל	6	<i>Hélas! }</i>

259. [PALM.] — LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 255], p. 341.

Palmyre. Buste de jeune homme. — Au même endroit.

עגילו	1	{ <i>'Ogeilu</i>
בר	2	<i>fls de</i>
ירחי	3	<i>Yarḥai.</i>
חבל	4	<i>Hélas! }</i>

260. [PALM.] — LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 255], p. 342.

Palmyre. Buste d'homme portant une courte barbe. — Au même lieu.

A. Inscription à droite :

חביבי	1	{ <i>Ḥabībī</i>
בר חביבי	2	<i>fls de Ḥabībī</i>
נשא חבל	3	<i>Nešā. Hélas! }</i>

B. A gauche :

חביבי בר חביבי { *Ḥabībī, fls de Ḥabībī.* }

261. [PALM.] — LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 255], p. 342 (grav.).

Palmyre. Buste de jeune femme avec le bandeau sur le front et le turban. — Au même lieu

מִזְבַּתָּא	1	{ <i>Mezabbata,</i>
בִּרְתָּא	2	<i>fille de</i>
תַּימָא	3	<i>Taima.</i>
חֲבַל	4	<i>Hélas! }</i>

מִזְבַּתָּא «marchande», féminin de מִזְבַּנָּא (R.É.S., 43).

262. [PALM.] — LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 255], p. 342 (grav.).

Palmyre. Femme coiffée du bandeau et du turban; un fuseau et une pelote à la main gauche. — Au même lieu.

בַּתְעָתִי	1	{ <i>Bat'atî,</i>
בִּרְתָּא	2	<i>fille de</i>
יִרְחִי	3	<i>Yarḥai</i>
חִירָן	4	<i>Hairan.</i>
חֲבַל	6	<i>Hélas! }</i>

L. 1. בתעתי; cf. עתי, n. pr. fém. (R.É.S., 156) et nom. gr. Ἀθθαία (СНАВОТ, *Journ. as.*, sept.-oct. 1900, p. 282).

263. [PALM.] — LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 255], p. 342 (grav.).

Palmyre. Buste de femme semblable au précédent. — Au même lieu.

נָנָא	1	{ <i>Nana,</i>
בִּרְתָּא	2	<i>fille de</i>
נֹרְבֵל	3	<i>Nourbel.</i>
חֲבַל	4	<i>Hélas! }</i>

L. 1. נָנָא; entre le second נ et le א il y a un petit espace.

ננא est peut-être la forme hypocoristique d'un nom dérivé de celui de la déesse Nanai, tel que ננא. {Peut-être Νόνα, n. pr. fém. usité en Syrie, cf. *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 82. (Cl.-G.)}

264. [PALM.] — LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 255], p. 342 (grav.).

Palmyre. Buste de femme richement parée. — Au même lieu. Inscription sur une bande au-dessous du buste :

אחחא ברה שלא חבל 1
די עבד ברני ליקרה 2

- 1 *Ahātha, Tochter des Sale, wehe!*
2 *Was Barnaj ihr zu Ehren hat machen lassen.*

אחחא, cf. אחחא, des inscript. mandaites (LIDZB., *Ephem.*, I, p. 102).

שלא. La forme existe aussi en nabatéen; hypocoristique d'un nom composé avec שלם comme premier élément.

ברני, forme familière pour ברנבו. L'abréviation, tantôt en א et tantôt en י, montre que ces lettres ne peuvent être des sigles abrégatives. {Peut-être une faute du lapicide pour ברה; ordinairement, la relation de l'auteur de l'épithaphe avec le défunt est indiquée (Cl.-G.)}

265. [PALM.] — LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 255], p. 343 (grav.).

Palmyre. Buste d'homme âgé, portant une chevelure crépue et une courte barbe. — Au même lieu.

ירחי 1 { *Yarhai.*
בר סבנא 2 *filis de Sabana?*
חבל 3 *Helas!* }

L. 2. סבנא ne paraît être ni *Sabinus* ni סבונא; mais un dérivé de סבא formé par l'adjonction de la terminaison נא. (Cf. le n. pr. bibl. שבנא? (Cl.-G.).)

266. [PALM.] — α. CHABOT, *Notes d'épigraphie*, dans le *Journ. as.*, nov.-déc. 1901, p. 430-439; n° 52. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 41. — γ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 347.

Palmyre. Inscription copiée par M. E. Bertone.

חבל גדיא	1	<i>Hélas! Gadia</i>
בר תיבול	2	<i>filz de Tibböl,</i>
נורעחא	3	<i>(filz de) Nour'atéh.</i>

גדיא serait à rattacher à la racine גר selon Chabot; Lidzbarski y voit le diminutif de «bouc» employé comme nom propre.

תיבול, composé de בול + תים (cf. *Rec. d'arch. or.*, II, 89), serait à vocaliser *Thaibböl* ou *Thebböl* (Cl.-G.).

267. [PALM.] — α. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 266], n° 53. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 41. — γ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 348.

Palmyre. Inscription copiée par M. Bertone.

נשא בר	1	<i>Neša, filz de</i>
חלפתא	2	<i>Hulafta, (filz de?)</i>
קוקא	3	<i>Qóqah</i>
חבל	4	<i>Hélas!</i>

Peut-être l'inscription publiée par MORDTMANN, *Palmyrenisches*, n° 202, avec interversion des lignes 2 et 3.

חלפתא, cf. le n. pr. juif de même forme; en grec Ἀλάφθα (Cl.-G.).

268. [PALM.] — *a.* CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 266], n° 54.
— *β.* LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 348.

Palmyre. Inscription copiée par M. Bertone.

זבִידָא בֵר	1	<i>Zebida, fils de</i>
תַימָא בֵר	2	<i>Taima, fils de</i>
חַלפְתָא	3	<i>Halafsa.</i>
חַלֵב	4	<i>Hélas!</i>

269. [PALM.] — *a.* CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 266], n° 55.
— *β.* CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch.*, V, p. 41. — *γ.* LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 348.

Palmyre. Inscription copiée par M. Bertone. Chabot :

ברעת[ה]	1	<i>Bar'ate[h]</i>
כרת	2	<i>fille de</i>
חלופא	3	<i>Haloufa</i>
חבל	4	<i>Hélas!</i>

L. 1. Le nom ברעת est peut-être complet sous cette forme; d'ailleurs le second caractère est douteux, peut-être בועת, ou ביעת? (CL.-G.). — ברעתה ne s'est rencontré que comme nom pr. masc., et ne peut être féminin à cause de l'élément בר. Lire החלופא בר החלופא; ברעתה בר החלופא est un nom propre juif masculin fréquent (LIDZB.). Peut-être faudrait-il lire חליפא, forme plus voisine du nom הליפי connu par une inscription de Rome (CL.-G.).

270. [PALM.] — *a.* CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 266], n° 56.
— *β.* CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 46. — *γ.* LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 348.

Palmyre. Copie de M. Bertone.

ירחי	1	{ <i>Yarhai</i>
בר זבדעא	2	<i>filis de Zab'datâ</i>
חבל	3	... a. <i>Hélas!</i> }

L. 2. נברעתא, avec א final; cf. *R.É.S.*, 276; il n'y a donc pas lieu de corriger en נברעתה. (CL-G.)

L. 3. Chabot restitué ורהבא, d'après *R.É.S.*, n° 157, 276. — Lidzbarski préfère א[בונ], d'après la copie.

271. [PALM.] — α. CHABOT, *op. cit.* [*R.É.S.*, 266], n° 57. — β. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 348.

Palmyre. Mauvaise copie prise par M. Bertone.

Lidzbarski :

צלמח מקי	1	<i>Bild der Maqqai</i>
ברת ירחי ב	2	<i>Tochter des Jarhai, Soh-</i>
ר עגילו ב[ר]	3	<i>nes des Ogeilu, Sohnes</i>
מלכו [ח]ב[ל]	4	<i>des Maliku, wehe!</i>
ו זבירא	5	<i>und Zebida</i>
אחה	6	<i>ihr Bruder</i>
חבל	7	<i>wehe!</i>

L. 3. Chabot lit עגילא; mais cette forme est insolite; cf. עגילו ב[ר] ירחי, *R.É.S.*, 259.

272. [PALM.] — α. CHABOT, *op. cit.* [*R.É.S.*, 266], n° 58. — β. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 349.

Palmyre. Copie de M. Bertone.

בולנא בר עגילו	1	<i>Bolna, fils de Ogeilu.</i>
חבל	2	<i>Hélas!</i>

273. [PALM.] — α. CHABOT, *op. cit.* [*R.É.S.*, 266], n° 59. — β. CLEMMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 42.

Palmyre. Copies fragmentaires de M. Bertone.

A. Clermont-Ganneau propose comme conjecture :

ת[תי]מרצו ב[ר] 1
 בריכי 2
 חבל. 3

B. Fragment qui est peut-être à lire :

(ז) ירחי בר מלכו (CHABOT).

C, D, E. Caractères insolites, probablement l'œuvre d'un faussaire.

274. [PALM.] — α. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 266], n° 60.
 — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch.*, V, p. 42. — γ. LIDZ-
 BARSKI, *Ephem.*, I, 349.

Palmyre. Inscription mesurant 0 m. 10 sur 0 m. 08, gravée à droite d'un buste d'homme. — Écriture cursive. Estampage communiqué par M. G. Poche, d'Alep.

Chabot :

עגא בר 1 'Ogga fils de
 תיבול 2 Tibböl (fils de)
 זור חבל 3 Zour. Hélas !
 שנת 500 + 10
 כ. ד. 4 Année 500 + 10
 ח 5 + 3.

עגא, grec *Óγγας* (Wadd. 2601), forme familière pour *εγγλωλος*, selon Hoffmann. Il est impossible de lire *הגא* comme dans l'inscription suivante.

זור apparaît pour la première fois; la 3^e lettre est surmontée du point diacritique. Le sens est peut-être *peregrinus*; le nom serait alors à comparer au grec *Ξένιος* ou *Ξενάιος*. (J.-B. CH.)
 Comp. plutôt זר "maître, seigneur, chef", selon Cl.-G., qui a

retrouvé la forme complète זורר (*R.É.S.*, 252). Lidzbarski rapproche زوران et زوران (*Qamás*, II, 427⁸) et le nom talm. זירא = זעירא; de là on peut conjecturer זור = זעור (?).

Date : 513 des Séleucides (201-202 apr. J.-C.).

275. [PALM.] — α. CHABOT, *op. cit.* [*R.É.S.*, 266], n° 61. — β. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, 349.

Palmyre. Inscription mesurant 0 m. 09 sur 0 m. 07; gravée à droite d'un buste d'homme, en très beaux caractères. Estampage communiqué par M. G. Poche, d'Alep.

Chabot :

הגא בר	1	<i>Haga fils de</i>
מלכו עג[א]	2	<i>Malikou (fils de) 'Ogga</i>
זור חבל	3	<i>(fils de) Zour. Hélas!</i>

הגא apparaît pour la première fois. Cf. le nom palmyr. féminin הגי (*MÜLLER, Palmyr. Inschriften*, 3 a) et le nom biblique חגא (Est. II, 3) et הגי (II, 8, 15). Comp. aussi le nom fém. araméen הגה, *C.I.S.*, II, 135 (J.-B. CH.). — הגא serait une forme hypocoristique de هاجر (*Ibu. Dor.*, 119), comme מלא de مالك (*LIDZB.*).

276. [PALM.] — α. J.-B. CHABOT, *Notes d'épigraphie, Journ. asiat.*, sept.-oct. 1900, n° 31, 32. — β. LIDZBARSKI, *Ephem. für sem. Epigraphik*, I, p. 211. — γ. LAGRANGE, *Notes d'épigraphie sémitique*, dans la *Revue Biblique*, t. XI, 1902, p. 94-99 (grav.-phot.). — δ. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 36.

Palmyre. Bustes géminés. À droite, jeune homme imberbe; à gauche, homme barbu, tenant à la main une petite tablette triangulaire anépigraphie. Dimensions du bloc : 0 m. 62 sur 0 m. 44. — Collection du séminaire de Sainte-Anne, à Jérusalem

A. Des deux côtés du buste de droite :

		חבל	1	<i>Hélas!</i>	
די עבר	6	ירח	2	<i>Yarhi-</i>	6 <i>qu'a fait</i>
לה	7	בולא	3	<i>bôla</i>	7 <i>pour lui</i>
והבא	8	בר	4	<i>fil de</i>	8 <i>Wahba</i>
אחוהי	9	זבדעחא	5	<i>Zabd'atha;</i>	9 <i>son frère.</i>

B. A gauche de l'autre buste :

		חבל[ל]	1	<i>Hélas!</i>
		טקיס[ו]	2	<i>Moqimou</i>
		בר זבדעחא[א]	3	<i>fil de Zabd'atha;</i>
		די עבר לה	4	<i>qu'a fait pour lui</i>
		והבא אחוהי	5	<i>Wahba, son frère.</i>

A. La lecture זבדעחא avec *alef* final est certaine d'après la photographie. Le nom de והבא, omis dans la copie communiquée à Chabot et suppléé par Lidzbarski, est également certain.

277. [PALM.] — α. J.-B. CHABOT, *Notes d'épigraphie, Journ. asiat.*, nov.-déc. 1901, p. 439, n° 62. — β. LAGRANGE, *op. cit.* [R.É.S., 276], p. 97 (grav.-phot.). — γ. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 38 et suiv. — δ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 347.

Palmyre. Buste de femme en haut-relief. Dimensions : 0 m. 54 sur 0 m. 42. — Même collection que le précédent.

Chabot :

צפרא	1	<i>Çeffera</i>
ברה	2	<i>fille de</i>
חנינא	3	<i>Honaina</i>
קוקח	4	<i>Qôqah</i>
חבל	5	<i>Hélas!</i>

L. 1. צפרא, connu seulement en palmyrén. comme n. propre masculin; en grec Σεφερᾱ [génit.] (WADD., 2594); comp. Ma-

gnia Sentia Saephara (Cl.-G., *Rec.*, II, p. 23, n° 3), et le nom biblique צפירה. Σεπφώρα (Cl.-G.).

הנינא. Lagrange lit הנונא et compare Ἀνοῦνος (WADD., 2375); mais le fac-similé, comme la copie communiquée à Chabot, est plus favorable à la lecture הנינא. — Ce nom ne doit pas être Ju Honaina, ni rapproché du nab. חנינו, mais du nom juif חנינא, Ἄνισιν (Cl.-G., LIDZB.).

278. [PHEN.] — α. DELATTRE, *Fouilles exécutées à Carthage dans la nécropole punique voisine de Sainte-Monique*, C. R. Acad., 1901, p. 583-602 (grav.). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 50-51. — γ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, 299.

Carthage. Pierre ayant souffert à droite. — Au Musée Lavigerie, à Saint-Louis.

Elle portait peut-être deux lignes d'écriture, dont la seconde a entièrement disparu. Celle qui est visible, dont Delattre n'a lu que les quatre derniers mots, est ainsi restituée par Clermont-Ganneau :

קבר גרם] (ל)ק[ר] (ת) בן סלכחלץ בן גרעשתרת

Tombeau de Germelkart, fils de Milikhillès, fils de Gerachoret.

Lidzbarski conjecture pour le début עבדאלם ou un nom composé avec חלץ, tel que חלצבעל (?).

279. [PHEN.] — α. DELATTRE, *op. cit.* [R.É.S., 278]. — β. CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 278], p. 51. — γ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, 300.

Carthage. Pierre brisée à droite. — Au Musée Lavigerie, à Saint-Louis.

Delattre a lu les deux derniers noms. Clermont-Ganneau propose de restituer :

קבר בעלש] (ס)ר בן עבדאלם בן עבדא

Tombeau de Baalchamar (?), fils de 'Abdelim, fils de 'Abdo.

Avant le ך, on voit des traces du ן, ce qui engage à compléter שׂטך; mais l'élément divin pourrait être autre que בעל, p. ex. : אשׂמנשׂטך, etc. (Cl. G.)

280. [PHEN.] — DELATTRE, *op. cit.* [R.É.S., 278], p. 5.

Carthage. Amphores trouvées sur la colline voisine de Sainte-Monique. — Au Musée Lavigerie, à Saint-Louis.

Légendes tracées à l'encre.

A. Sur deux amphores : עטם.

B. Sur une autre amphore : גתעי.

281. [PHEN.] — DELATTRE, *op. cit.* [R.É.S., 278], p. 5.

Carthage. Poteries trouvées au même lieu et portant des estampilles imprimées. — Au Musée Lavigerie.

Marques :

שׂ	גׂ	״
בׂ	חׂ	עׂ
גׂ	הׂ	סׂ

282. [NAB.] — *Corpus inscriptionum Semiticarum, Pars II, Tomus I, fasciculus tertius; pag. 305-489.* — *Atlas, tab. XLV-CVI.*

Ce fascicule (n° 349-1471) termine le tome I^{er} des inscriptions araméennes; il contient la suite des inscriptions nabatéennes, ainsi réparties : chap. VII, art. viii, Petra (n° 349-464); art. ix, El-Barèd (465-485); art. x, Wâdi Ghueir (485-489).

Après ce chapitre, se trouve une table de concordance des numéros donnés aux inscriptions éditées antérieurement par Vogüé, Euting, Doughty, Huber, avec les numéros du Corpus.

Le chapitre VIII, *Inscriptiones nabateæ in Peninsula Sinaitica repertæ*, ne contient que la première partie des inscriptions sinaïtiques, savoir : 1. Wâdi Sellâl (n° 490); II. Naqb Budrah (491-

493); iii. Seih Sidreh (494-635); iv. Wâdi Maghârah (636-698); v. Wâdi Qenê (699-761); vi. Wâdi Mu'ardjeh (762-774); vii. Wâdi Mukatteb (775-1471).

Dans cette première partie sont comprises des inscriptions connues antérieurement, notamment : Grey, 1-161, 176, 177; Eating, 343-677; Lepsius, 19-160, 166; Description de l'Égypte, 1-30, 45-63; Laborde, pl. ix, x; Seetzen, 1-27; Lottin de Laval, pl. 1-52, 76-80.

Des tables de concordance seront jointes au fascicule suivant

L'atlas comporte 64 planches; elles reproduisent toutes les copies de G. Bénédite, chargé par l'Académie de relever les inscriptions; on y a joint des reproductions d'estampages pour les textes les plus importants, et les copies d'autres voyageurs qui présentaient des variantes avec celles de Bénédite. On a utilisé notamment les carnets inédits de E. H. Palmer, qui avait relevé plusieurs centaines d'inscriptions.

La comparaison des diverses copies a permis de déchiffrer les textes avec plus de précision. Le *Répertoire* donnera une table générale des noms et des mots contenus dans ces inscriptions dès que le fascicule suivant, actuellement sous presse, sera terminé. Voici dès maintenant la liste des noms qui ne figurent pas dans le *Handbuch* de M. Lidzbarski, et celle des noms qui paraissent devoir en être éliminés d'après les lectures rectifiées adoptées dans le *Corpus*.

A. Noms nouveaux contenus dans les inscriptions sinaïtiques.

אבגר 698.	אלרדרו 818.
אבגרו 750.	אלואלה 1143.
(?) אגטטנו 1116.	אלטטו 810, 864.
(?) אושורא 825.	אלכיו 1344 (cf. 1155).
אחיו 846.	אלכתריו 671 (cf. 873).
איושו 1156.	אלצרו 1254, 1290.
אכברי 736.	אלצילה 947.
אכלוש 714, 744, 854.	אסירו 569.
אלאותח 968.	אסראל 1155.

אנעתו 699, 982.	למינו 498, 561.
אעלי 1211.	(?) מרשו 1083, 1121.
(?) אעליו 1018.	מהלמו 536, 1399 A (?).
אשארז 712.	מעינו 990.
אשבתו 788.	[ג]בהו 544, 1365.
אשרו 862, 985.	במרו 937.
אשו 499, 1124, 1297, 1429.	נשגו 880, 1019, 1412.
אשורא 825.	(?) עבראלגו 561.
אשורת 743.	עברעלעזי 946.
אשיבו 499, 1124, 1429.	עברקוסו 850.
אשפה 1175, 1364.	(?) עברשיעא 904.
גאניו 824.	עבמה 801, 1465 B.
דורו 770, 853, 1065.	(?) עדשו 893.
הסרו ou הסרו 1234.	(?) פראן 519.
ואל 808, 1374, 1445.	פריזה 975.
ותיקת 1114.	פרפריו 635.
זידקום 1179(?), 1180.	פרקו 791.
זעבליז 541.	צהבן 558.
חבאלהי 696.	קמינו 993.
חגו 680, 1172.	קיו 1220, 1221, 1237.
חגירו 1072-1074.	(?) קיני 550.
חויחו 616, 1168.	שברה 799, 1027, 1279.
(?) חיממו 1225.	שגי 1242.
חששו 1196.	(?) שגריא 896.
מלא 637.	(?) שודיו 1103.
מרפי 1244.	שמרחו 690, 817, 881, 952, 1433.
יתגו 491, 1016, 1393.	שערה 1119.
כו 1155 (cf. 1344).	שרפיו 647, 1275.
כתרו 873 (cf. 671).	

B. Noms tirés des inscriptions sinaitiques publiées antérieurement, dont la lecture n'a pas été adoptée dans le Corpus.

אבמטו (Euting, 387); C.I.S., 864 : אלמטו.
אבן אלקיין (Eut., 523); C.I.S., 1305 : אבן אלשין.

- אכלושו (Eut., 653); *C.I.S.*, 744
- אבן כִּלְבֹּ (Eut., 370, 474); *C.I.S.*, 846, 952 : autre lecture.
- אובין (Eut., 399); *C.I.S.*, 897 : probabl. פארן.
- אווה (Eut., 501); *C.I.S.*, 985 : אשור.
- אחצמו (Eut., 385); *C.I.S.*, 863 : אחטו.
- אלררדו (Eut., 347); *C.I.S.*, 818-819 : אלוררו.
- אלצרו (Eut., 539, 574); *C.I.S.*, 1290 : אלצרו.
- אלצרו (Eut., 567); *C.I.S.*, 1254 : אלצרו.
- ארבו (Eut., 370); *C.I.S.*, 846 : אחו; (Eut. 474), *C.I.S.*, 952 : autre lecture.
- אשור (Eut., 659); *C.I.S.*, 743 : אשורה.
- בטישו (Eut., 437); *C.I.S.*, 912 : תרישו.
- גמלא (Eut., 343 a); *C.I.S.*, 1357 : עברא[להי].
- גורו (Eut., 679); *C.I.S.*, 560 : עורו.
- שעראלה (Lidzb., s. v.; Leps., 166); *C.I.S.*, 490 : חנמלו.
- חזיו (Eut., 565); *C.I.S.*, 1245 : חנמלו.
- חית (Eut., 474); *C.I.S.*, 952 : autre lecture.
- חנינו (Eut., 576, 664); *C.I.S.*, 1005, 657 : חנמלו.
- חידו (Eut., 404); *C.I.S.*, 883 : [בנ]י יורו.
- יתגדה (Eut., 388, 394ⁱ); *C.I.S.*, 868, 875 : בחגה.
- כנעו (Eut., 376); *C.I.S.*, 854 : [א]כלושו.
- כתרו (Eut., 395); *C.I.S.*, 873 : כתרו.
- מברשו (Eut., 453); *C.I.S.*, 929 : מברשו.
- מלמאקרו (Eut., 612); *C.I.S.*, 1065 : תימאלהי.
- נקבו (Eut., 442); *C.I.S.*, 935 : [אלס]בקרו.
- עמיו (Eut. 364ⁱ); *C.I.S.*, 837 : עמיו.
- ענמו ou עומו (Eut., 390); *C.I.S.*, 1355 : ענמו.
- יעלי (Eut., 644); *C.I.S.*, 1150 : יעלי.
- פריה ou פרוה (Eut., 489 a); *C.I.S.*, 975 : פריה.
- פלא (Eut., 484); *C.I.S.*, 968 : פלא (exclamation?); (Eut., 405), *C.I.S.*, 885 : פצי.
- פציאו (Eut., 347); *C.I.S.*, 818-819 : [הנאו] חניאו.
- פצי (Eut., 425); *C.I.S.*, 925 : פצי.
- צחו (Eut., 417); *C.I.S.*, 915 : צחבו.
- צחכו (Eut., 645); *C.I.S.*, 750 : אבגרו.

- קבצו (Eut., 407); C.I.S., 887 : פרצו.
 רמאל (Eut. 414); C.I.S., 878 : [ג]רמאל[בעלי] (?).
 שלמא (Eut., 544); C.I.S., 1277 : שלם א[ע]לא.
 שלם שטרחו (Eut., 474); C.I.S., 952 : שלם שטרחו.
 של[ם] עי[רו] (Eut., 469); C.I.S., 942 : של[ם] עי[רו].
 שלם א[ע]לא (Eut., 544); C.I.S., 1257 : שלם א[ע]לא.
 תימא (Eut., 494); C.I.S., 983 : תימא[להי].
 תיסעברת (Eut., 646); C.I.S., 741 : תיסעברת.

283. [PHEN. — C.I.S., I, 165.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, III, 24 et suiv. (cf. IV, 339 et suiv.). — β. Ph. BERGER, *La grande inscript. dédicatoire, etc.* (*Mém. de l'Acad. des inscript.*, t. XXXVI, 2^e p., p. 147). — γ. LIDZBARSKI, *Ephem. fur sem. Epigraphik*, I, p. 47-48.

Lignes 16-17. Lecture et traduction du *Corpus* :

- 16 כל מזרח וכל שפה וכל מרוח אלם וכל ארמם אש יובח . . .
 17 הארמם הסח משאת על זבח אחד כמדת שח בכתב . . .
- 16 *Omnis indigena et omnis incola et omnis parasitus deorum et omnes homines qui sacrificabunt [dabunt]*
 17 *homines illi tributum pro singulo sacrificio secundum id quod positum est in scripto . . .*

Clermont-Ganneau, suivi par Berger et Lidzbarski, reconnaît trois groupes de personnes offrant un sacrifice collectif, par opposition aux sacrifices à titre individuel visés dans la première partie du tarif; il propose de traduire ainsi :

[Quant à] tout mazrah, tout chephah, tout mirzah-elim, et tous hommes qui feront un sacrifice [à titre collectif], ces hommes-là n'auront à acquitter [que] les droits d'un seul sacrifice sur le pied du tarif établi dans l'inscription . . . :

מזרח. Le sens de « collège, assemblée, association » est justifié par les inscriptions de Maktar, où Cl.-G. lui a reconnu ce sens. שפה est à rapprocher de l'hébreu טשפחה « gens, familia »,

comp. I Chr., II, 55; et surtout l'expression זבח משפחה (I Sam., XI, 29).

טרוח אלם, «le *Marzeah* des dieux», c.-à-d. «divin», doit désigner un festin sacré, ou plus exactement le groupe des convives qui y prenaient part: un thiase. טרוח, dans le décret phén. du Pirée, est p.-ê. à entendre d'une grande fête annuelle qui durait au moins quatre jours. Ce sens de festin sacré appartient aussi au mot biblique טרוח (cf. Amos, VI, 7; Jér., XVI, 5). Il s'est maintenu en talmudique (CL.-G.). — La leçon Βητομαρσεα (# και Μαιουμύδς) de la carte mosaïque de Madeba est à comparer à la locution בית טרוח, Jér., XVI, 5 (BÜCHLER), que les LXX rendent par Διάσος. (CL.-G.) — Comp. en outre l'expression palmyrénienne בני טרוחא [R.É.S., 284] (CL.-G.).

284. [PALM.] — α. LITTMANN, *Deux inscriptions religieuses de Palmyre*, Journ. asiat., sept.-oct. 1901, p. 374-381. — β. CLERMONT-GANNEAU, *ibid.*, p. 521-528. — γ. *Id.*, Rec. d'arch. or., t. IV, p. 374-381, et t. V, p. 179. — δ. LIDZBARSKI, *Ephem. für sem. Epigraphik*, I, p. 343.

Palmyre. Inscription gravée sur un autel, à quelques minutes à l'Est du grand temple du Soleil, près des ruines d'un mur ancien. Hauteur totale de l'autel, 0 m. 76; de la base, 0 m. 20; de l'inscript., 0 m. 22. Largeur à la partie supérieure, 0 m. 45; à la base, 0 m. 60. Découvert et copié par Littmann en 1900. — *In situ.*

Clermont-Ganneau (γ) :

- | | |
|---|---|
| 1 | [בירח] שבט 34(5) עלתא רה [עברו] |
| 2 | [בני ט]רוחא אלן לעגלכול ולמלכל אל'היהון] |
| 3 | . . בי בר עתנורי עודו והגגו בר זבדלח כסרא |
| 4 | [ונ]בובר בר מלכו מתנא ותיכו בר עגילו רבבת |
| 5 | [ו]מלכו בר ירחבולא חתי וירחבולא בר תיסרצו |
| 6 | אברוק זבדבול בר ידיעבל אלהו ועגילו בר |
| 7 | נורי זבדבול ומלכו בר טקיכו תיסעמר |

- 1 [Au mois de] Chebat de l'année 34(5), cet autel [(?)ont fait
- 2 les membres du Ma]rziha (thiase) ci-dénommés, pour 'Aglîbol et Malakbel [leurs] dieux :
- 3 . . . bai (?), fils de Aténouri, 'Audou; et Hagagou, fils de Zabdelah, Komara;
- 4 et Nebozabad, fils de Mâlkou, Mattana; et Taimou, fils de 'Ogèlou, אבט (?);
- 5 et Mâlkou, fils de Yarhibôla, Hattai (?); et Yarhibôla, fils de Taimarçou,
- 6 אבט (??); et Zabdiból, fils de Yedi^c bel, Alhou (?); et 'Ogèlou, fils de
- 7 Nourai (?), Zabdiból; et Mâlkou, fils de Moqîmou, Taimo'amed.

L. 1. D'après une communication ultérieure de Littmann, la date doit être lue 345 (et non pas 340), le signe du chiffre 5, qui existe sur la copie originale, a été omis par erreur dans le fac-similé (CL.-G.).

L. 2. מרוחא; lecture certaine; מרוחא, proposé par Littmann, est contraire à la copie et au sens. La formule בני מרוחא = membres du Marzeħa est à comp. à בני שירחא = membres de la caravane. — Cf. aussi le phén. מרוח אלם [R.É.S., 283]. Le συμπροσίαρχος τῶν τοῦ Θεοῦ Δίος Βηλου ἱερέων (Wadd., 2606 a) devait être un מרוחא רב (CL.-G.).

[אלה]יהון; Lidzbarski préfère restituer [אלה]יהון.

L. 3. Littmann propose au début : [שג]בי, [עד]בי, [וה]בי, à l'exclusion de [ו]בי.

עהנורי עורו. Dans cette expression et les suivantes, Littmann regarde le second nom comme celui de la tribu. Cl.-Ganneau montre que c'est le nom du grand-père accolé à celui du père, avec le mot בר sous-entendu.

ענתורי; cf. CL.-GANNEAU, *Études d'arch. or.*, II, 96; et ci-dessous, I. 7 :

כסרא; le nom s'est rencontré dans une inscription (*Sitzb. d. Berl. Akad.*, 1887, p. 411) où il est question des בני כסרא, φυλὴ τῶν Χουαρημαῶν. La tribu est aussi mentionnée dans une inscript. inédite datée de l'an 340 des Séleuc. (LITTMANN).

L. 4. סתנא, contraction de סתבול, pour סתנבול (LITTMANN); comp. phén. סתנא de סתנאל[ם]; talmud. סתניה de סתנה. Noter que la troisième lettre est douteuse; peut-être סתבא (?) (LIDZB.).

סתנא serait سَتَانَة, de سَتَاب «die weisse Wolke», employé comme nom propre; cf. sabéen: רבבם, n. pr. masc.; et רבבת, n. pr. fém. (LIDZB.). (En sabéen רבבם, f. רבבת, signifient «serviteur, servante». Comp. עבד שתסם — רבב שתסם (C.I.S., IV, 43, 40). Voir sur cette famille sabéenne de noms propres *ibid.*, p. 72 et 233 (H. D.).)

L. 5. חתי, hypocoristique de حَاتِم; cf. מלכ שלי (LIDZB.).

L. 6. אברוק; de la racine ברק; cf. ברוקא, R.É.S., 43 (CL.-G.); serait une transposition de lettre de ce dernier nom (LIDZB.).

אלהו; cf. אלח dans les inscript. safaitiques (R.É.S., 198).

L. 7. נורי; cf. R.É.S., 147. — Comp. aussi dans le Talm. נורי (*Roi haïtanah Babli*, 25) pour נוריה (LIDZB.).

Date de l'inscription: févr. 34 après J.-C.

285. [PALM.] — α. LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 284], p. 381-394. — β, γ. CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 284]. — δ. Hartwig DERENBOURG, *Un dieu nabatéen ivre sans avoir bu de vin*, dans *Revue des études juives*, 1902, p. 124-126. — ε. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 284], p. 345-346. — ζ. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 45 et 179.

Palmyre. Autel trouvé par Littmann à côté du précédent. Hauteur de l'autel, 1 m. 05; haut. de l'inscript., 0 m. 35. Au-dessus de l'inscription: personnage en relief appuyé sur un bâton; hauteur du relief, 0 m. 31. Largeur de la partie principale, 0 m. 46. — *In situ.*

Clermont-Ganneau (γ, ζ) :

- | | | |
|--|------------------------------------|----|
| | ת]רתן עלותא אלן עבר עבירו בר ענמו | 1 |
| | בר] שעדלת נבטיא רוהי]א] די הוא פרש | 2 |
| | ב]חירתא ובמשריתא די ענא | 3 |
| | לשיע־אלקום אלהא טבא ושכרא די לא | 4 |
| | שתא חמר על חייהי וחיי מעותי | 5 |
| | ועבדו אחוהי ושעדלת ברה בירח | 6 |
| | א]לול שנת 443 ודכיר ובידא בר | 7 |
| | שמעון בר בלעקב גירח ורחמטא קדם | 8 |
| | שיע־אלקום אלהא טבא ודכיר כל | 9 |
| | מ]עיך עלותא אלן ואמר דכירין | 10 |
| | הא ז] אלן כלהון בטב | 11 |
- 1 Ces deux autels (les) a faits 'Obaidou, fils de 'Anémou,
 2 fils de Sa'dallât, le Nabatéen de Raouha (?), qui était cavalier
 3 dans la citadelle (ou à Hirta ?) et dans le camp de 'Ana,
 4 pour Chai' al-Qaum, le dieu bon et rémunérateur, qui ne
 5 boit pas de vin; pour son salut et le salut de Mo'iti
 6 et de 'Abdou, ses frères, et de Sa'dallât, son fils; au mois de
 7 Eloûl, l'an 443. Et que soit en souvenir Zebûla, fils de
 8 Chim'oûn, fils de Bel'agab, son hôte (?) et son ami, devant
 9 Chai'-al-Qoum, le dieu bon; et (aussi) que soit en souvenir
 quiconque
 10ra ces autels et dira : «Que soient en bon souvenir
 11 tous les noms de ceux-là!»

L. 1. ענמו «Anmou» (LITTMANN); «'Anémou», d'après le grec Ἄνεμος, différent de Ἄναμος qui répond mieux à אנעם (CL.-G.). «Ghânimu» (LIDZ.).

L. 2. רוהיא «[de la tribu] de Rouhou», cf. C.I.S., II, 182 (LITTM. et LIDZ.); serait plutôt un toponyme (CL.-G.).

פרש n'est pas un «chevalier» (ἵππικός), mais un simple cavalier, servant probablement à titre d'auxiliaire dans les armées romaines. (CL.-G.)

L. 3. חירתא «château, citadelle»; syr. : ܚܝܪܬܐ. — Littmann

rappelle le nom araméen de la ville arabe *الحيرة*, et Cl.-G. observe qu'il n'est pas impossible qu'il s'agisse ici de cette ville même.

משריחא «camp».

ענא, nom de lieu; probabl. *عانة*, sur l'Euphrate, *Ἄναθα* des Byzantins (LITTM.), réputée pour son vin, selon Yaqoût (Cl.-G.).

L. 4. שיע-אל קום; cf. *R.É.S.*, 86. — Littmann a retrouvé le nom dans les inscriptions safaitiques : שיע הקם; il propose l'étymologie شَيْعِ الْقَوْمِ; Clermont-Ganneau préfère شَيْعِ الْقَوْمِ avec le sens de «*aggregans populum*», le dieu étant une sorte de ἀρχηγέτης; il rapproche à ce point de vue שלקרה בעלצר = Ἡρακλειτ ἀρχηγέτης (*C.I.S.*, I, 122); il rappelle (et aussi H. Derenbourg) le סלך אלקום (*Prov.*, xxx, 31; LXX : xxiv, 66) : βασιλεὺς δημογγοῶν ἐν ἔθνει; pour la personnalité, le dieu arabe éthiémérique Διούργος des *Dionysiaques* de Nonnos, qu'il croit retrouver dans une dédicace du Haurân (*Wadd.*, 2286 a).

שכרא «rémunérateur»; épithète du dieu, prise au sens absolu comme שכא; mot déjà connu (*Euting, Miscell.*, n° 4); cf. מלהיא טביא וסכריא (*R.É.S.*, 286). — Derenbourg rapprochant Is., xi, 21, וּשְׂכַרְתָּ וְלֹא תִיָּן, interprète שכרא par «*ivre*»; bien que dans שכרא = סכרא, la première lettre soit un ש, et que l'épithète soit aussi appliquée ailleurs aux dieux שמש, ארצו et עיוו, comme le fait remarquer Lidzbarski.

L. 4-5. רי לא שהא חסר; l'expression doit grammaticalement se rapporter au dieu; «*qui ne boit pas de vin*», c'est-à-dire «*auquel on n'offre pas de vin en libations*». L'autel était un βωμὸς νεφέλιος; cf. *C.I.Attic.*, II, 1651, b, c (LITTMANN). — La forme שהא s'écartant des analogies araméennes, Lidzbarski suppose une lettre perdue au début de la l. 5, et propose שהא[ט], part. apher : «*der nicht zum Weintrinken veranlasst*». (Mais, si la copie est fidèle, il n'y a pas de place pour le ט. (Cl.-G.))

L. 5. טעיהי, cf. טעיהו (dont il est p.-é. une forme flexionnelle en i; Cl.-G.); gr. Μοειθου (*R.É.S.*, 85), et le saf. טעה.

L. 8. גירה «*prosélyte*» ou «*client*» selon Littmann. — Cler-

mont-Ganneau (γ) penche pour « patron », s'appuyant sur le double sens de l'arabe *جار*, et les formules palm. *רחמה וקיומה* (Vogüé, P. n^o 26, 27); Lidzbarski (approuvé par De Goeje et Fränkel) interprète aussi « patron ».

גירה ורחסה. Clermont-Ganneau (ζ) rapproche l'expression : *Ξένον και φίλον* « hôte (au sens passif) et ami », dans une dédicace de Cos, en l'honneur du tétrarque Hérode (C.I.G., 2502).

L. 9-10. *רביר כל [ס] עיר*; le sens général, méconnu par Littmann, est certain. — *רעיר*, selon Lidzbarski, participe *peut* ou *aphel* de *עיר* = *עָרָה*, avec le sens de « visiter ».

L. 11. Clermont-Ganneau, ayant perdu de vue que dans tout le groupe nord-sémitique le pluriel de *שם* revêt la forme féminine, suppléait au début *שמה*. Lidzbarski suggère *אנשא* ou *גבריא*, qui conviendraient bien pour le sens, s'ils n'étaient pas trop longs pour l'étendue de la lacune, évaluable à deux lettres au plus; on propose maintenant *אלן [הא]* « ceux-là », qui la rempliraient exactement; comp. les demonstr. arabes : *هؤلاء*, *هؤلاء*, *هؤلاء*. L'araméen bibl. *האלין* a peut-être la même origine; cf. *הא וא* (C.I.S., II, 113, l. 15) [Cl.-G.].

Date de l'inscription : septembre 132 après J.-C.

286. [PALM. — 30.] — α . LIDZBARSKI, *Ephemera sur am. Epigraphik*, I, 201-202, 349 (grav.). β . CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'archéol.*, IV, 203-206, 404. — γ . J. GUYARD, *Azra und Aziza*, dans *Proceedings of the Soc. of Bibl. Archeology*, 1901, p. 244-245.

Lidzbarski :

L. 1. Lire : *עדתא טובא וטובא*, *den guten und heilbringenden Göttern*.

L. 2. *יהחבדא אמבלא*, *Jahhadu, des Vermaessel*;

L. 4. *שנת ירמיהו בן חנניאל*, *Das Jahr des Bildhauers Jerhau*.

L. 1. ארצו ועיוו. Offord cherche (à tort) une analogie entre ces noms et les noms bibl. אֶרֶץ (I, *Reg.*, xvi, 9) et עוֹזָא (Esdra., x, 27). ארצא, cf. אֶרֶץ (Job, xxxiv, 13), serait un « earth god ». שכריא = סכריא, cf. שכריא, *R.É.S.*, 285.

L. 2. אפכלא, cf. *C.I.S.*, II, 198, doit être pris comme un « geistlicher Titel », comp. le minéen (?) אפכל (*Z.D.M.G.*, XIX, 291), et le babylonien *abkallu* (LIDZ.); peut-être à rattacher à l'arabe *وكلل* — *مكلل*? (CL.-G.).

L. 4. Pour la formule רביר, cf. Vogué, P. 68 et 69, où un ירהי (peut-être le même) est aussi nommé (LIDZ.).

287. [PHEN.] — α. PH. BERGER, *C. R. Acad.*, 1901, p. 853. — β. PH. BERGER, *Memoire sur les inscriptions de fondation du temple d'Esmon à Sidon.* (*Mém. de l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, t. XXXVII, p. 265-292, avec 2 pl., grav.-phot.).

Sidon. Inscriptions découvertes en 1900 dans la propriété du cheikh druse Nassib-bey Djemblat, à 1 kil. au nord du village El-Baramieh, dans les ruines signalées par Renan, *Mission de Phénicie*, pl. LXVI, n° 4. — Les inscriptions sont gravées sur des blocs cubiques de plus de 1 mètre de côté, et disposées de manière à être dissimulées à l'intérieur de la maçonnerie, sans doute comme les briques assyriennes qui, enfoncées dans les fondations des édifices, portaient le nom du roi, auteur des constructions. Les inscriptions découvertes sont actuellement au nombre de sept. { *R.É.S.*, n° 287-293. }

A. *Première inscription* — Dimensions actuelles du bloc (réduites pour faciliter le transport): hauteur, 0 m. 51; largeur, 0 m. 87; épaisseur, 0 m. 18. — Au Louvre.

1	מלך בדע] שתרת מלך צדגם בן ב[ז]
2	מלך אשמנעור מלך צדגם בצ
3	דן ים שם רמס ארץ רשפם צד
4	ן משל אש בגם צדן שר אית [של]
5	הבת ז בן לאלי לאשמן שר קד
6	ש

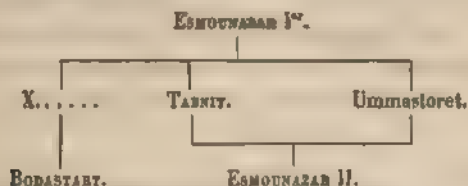
- 1 [Le roi *Boda*]start, roi des Sidoniens, fils [du fils]
 2 du roi Esmounazar, roi des Sidoniens à Si-
 3 don [mer, cieux élevés], terre des Resefs, Sid-
 4 on [qui domine sur ses enfants], Sidon [souveraine, ce qui touche à]
 5 ce temple-ci il a construit à son dieu Esmoun, prince sain-
 6 t.

L. 1. Compléter au début שתרת[ברע] [סלך ברע], d'après les inscriptions suivantes.

תרת « Bodastart », le même qui est mentionné dans *C.I.S.*, I, 4; cousin-germain et successeur d'Esmounazar II.

[בן] « petit-fils », à restituer d'après *C.I.S.*, I, 3, l. 14; 93, l. 4 (et d'après *R.É.S.*, 296.). L'absence du nom du père indique que celui-ci n'a pas régné.

L. 2. אשמנזור « Esmounazar » I^{er}. La généalogie de cette famille doit être ainsi conçue :



L. 2-3. צרן ים « Sidon maritime, litt. « mer » (Cf. צרן ארץ ים, *C.I.S.*, I, 3, l. 16, 18.); par opposition à la ville située sur le continent.

L. 3. שמם רטם « cieux élevés ». Coupure et sens littéral certains. L'interprétation reste fort obscure. Cf. שמם אדרם « cieux magnifiques » (*C.I.S.*, 3, l. 16-17), d'après la lecture de Halévy justifiée par la présente inscription.

ארץ רשפם « terre des Resefs », soit au sens mythologique, soit au sens propre « éclat, flamme, éclair, pierre précieuse »; cf. *Ézéch.*, xxxiii, 14. Pour le culte de Resef, voir *C.I.S.*, I, 10; comp. aussi Arsouf ou Apollonia sur la côte de Syrie, au nord de Jaffa. Ces épithètes sont les titres de la ville de Sidon et non des titres royaux.

צדן טשל אש בנם. Le sens grammatical serait : « Sidon qui domine sur eux » (phén. : בנם — hébr. : במ). On voudrait lire בנים « les deux » (la terre et la mer), ou בנים « enfants », dans le même sens que l'hébr. בנות, qui désigne les colonies ou les villes tributaires, par opposition à la métropole (comp. Is., xxxiii, 4, et Ezéch., xxxvi, 6), mais il faudrait בבנים.

צדן שר « Sidon prince ». Titre appliqué à Esmoun (*C.I.S.*, I, 3, l. 5). Comp. Is., xxxiii, 8, où les marchands de Tyr sont appelés שרים.

L. 4-5. אית [של] הבית ו. Les lettres של sont peu distinctes; si la lecture est bonne, traduire : « Ce qui touche à ce temple », les annexes du temple, ou, d'une façon générale : « ce qui a trait au temple ». Peut-être ית, répétition des deux dernières lettres de l'article אית. Les autres textes portent simplement : אית הבת ו « ce temple-ci ».

ו « ce temple-ci », le temple d'Esmoun désigné par les mots : בהר « le temple d'Esmoun, prince saint, [à Èn-Yidlal] dans la montagne » (*C.I.S.*, I, 3, l. 17).

L. 5-6. בן לאלי לאשמן שר קדש. Comp. la tournure identique (*C.I.S.*, I, 4) לבן... אית שרן ארץ... לאלי לעשהרת... « qu'a bâti », et non כבן « a consacré ».

שר קדש « prince saint ». Lecture certaine. Comp. *C.I.S.*, I, 3, l. 17, où il faut lire avec Halévy : שר קדש « prince saint », au lieu de קדש יר « bois sacré », ou ער קדש « gardien sacré ».

Cf. n° 294, 296, 300-302, pour les autres manières dont le texte est interprété par Torrey, Lagrange, Halévy et Clermont-Ganneau.

Date des inscriptions : l'écriture molle, sans être de basse époque, est analogue à celle des autres inscriptions de Sidon. La paléographie indique le iv^e ou le v^e siècle avant notre ère. Historiquement on est conduit à admettre la même date. La dynastie royale d'Esmounazar, augmentée du roi Bodastart, peut diffici-

lement être placée entre les règnes d'Abdalonyme (332) et de Philoclès (278), comme le suppose Clermont-Ganneau; cette dynastie est donc à placer au plus tôt vers la fin du iv^e siècle.

288. [PHEN.] — PH. BEZGER, *op. cit.* [R.É.S., 287].

B. Deuxième inscription. — Dimensions : hauteur, 0 m. 32; largeur, 0 m. 88; épaisseur, 0 m. 21. — Au Louvre.

[בן סלך אשטנעור סלך צדגם]	1 סלך ברעשתרת סלך צדגם בן
[פס צדן משל אש בנס צדן שר]	2 בצדן ים שנס רסס ארץ רש
	3 אית הבת

- 1 Le roi Bodastart, roi des Sidoniens, fils [du fils du roi Esmounazar, roi des Sidoniens,]
- 2 à Sidon [maritime des cieux élevés], terre [des fleuves, Sidon qui domine sur ses enfants, Sidon
- 3 souveraine,] ce temple-ci.

La seconde moitié de chaque ligne est perdue. Un certain intervalle sépare la fin de la partie conservée du rebord de la pierre. L'inscription aurait été gravée sur deux pierres juxtaposées. Elle est inachevée et s'arrête aux mots אית הבת - ce temple-ci, après lesquels on attendrait, par analogie avec les autres inscript. : בן יצאלי יאשטי שר קדש : a construit à son dieu, à Esmoun, prince saint. Comp. l'inscript. du sarcophage d'Esmounazar (C.I.S., I, 3), qui s'arrête aussi au commencement d'une ligne, au milieu du mot Esmounazar. — Il reste un léger doute sur l'authenticité, néanmoins très probable, de cette inscription.

289. [PHEN.] PH. BEZGER, *op. cit.* [R.É.S., 287].

C. Troisième inscription. — Dimensions : longueur, 1 m. 45; hauteur, 0 m. 30. — Connue seulement par un estampage en

six colonnes, sur papier huilé. Les lettres ont été repassées à la mine de plomb sur l'estampage.

1 מלך בדאשת רת מלך צ[ד] נמ בן בן מלך אשמונזור
 2 מלך צ רנמ ב צרן ימ שט[ם] [ר]מם ארץ ר שפס צרן משל
 3 אש בנ מ צ[ד]ן ש[ר] אי ההב[ת] ז בן לאלי ל אשמן
 4 שר[ק]ר ש

- 1 *Le roi Bodastart, roi des Sidoniens, fils du fils du roi Esmounazar*
 2 *roi des Sidoniens à Sidon mer cieuz élevés, terre des Resefs, Sidon*
qui domine
 3 *sur. . ., Sidon souveraine, ce temple-ci a construit à son dieu à*
Esmoun.
 4 *prince saint.*

Texte identique à celui des n^{os} 288, 289. Les différences viennent presque toutes de fautes de copie.

L. 1. L'estampage porte צי נמ, au lieu de צרנמ, peut-être par le fait de celui qui l'a repassé au crayon; cependant l'espace paraît trop grand pour une seule lettre, et, comme à la l. 2, il faut certainement ajouter une lettre et compléter שט[ם], et à la l. 3 ה[ב]ת, il convient d'attendre, pour se prononcer sur l'authenticité, que l'original ait été publié.

290. [PHEN.] - Pu. BEGGER, *op. cit.* [R.É.S., 287].

D. *Quatrième inscription.* — Dimensions : longueur, 0 m. 80; largeur, 0 m. 45. — Connue seulement par un estampage sur papier huilé, très mal venu et presque illisible; on ne peut déchiffrer que quelques lettres, mais le rapprochement des autres inscriptions permet de faire la restitution. (Cf. R.É.S., 291, 294.)

1 [מ]לך בדעש[ת]ר[ת] מ[ל]ך [צ]רנמ בן [ב]ן מלך
 2 [א]שמונזור מ[ל]ך [צ]ר[נ]מ [ב]צרון ים
 3 שטמ רמם [א]רץ [רשפס] צרן משל אש בנ-
 4 מ צרן שר [אית של הבת ז בן] ל[א]ל
 5 [י לאש]מן שר[ק]רש

- 1 *Le roi Bodas[ar]t, r[oi des Si]doniens, fils du fils du roi*
 2 *Esmounazar, roi des Sidoniens, à [Sidon maritime*
 3 *des lieux élevés, terre [des Resefs.] Si[don qui domine sur]*
 4 *[. . . , Sidon souve]raine, [ce qui a trait à ce temple-ci a con-
 struit à]*
 5 *[son dieu Es]moun, prin[ce s]aint.*

291. [PHEN.] — PH. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 287].

E. *Cinquième inscription.* — Gravée sur une pierre partagée en deux fragments; elle renferme 4 lignes et demie de texte.

Le fragment de droite (vu par le D^r Rouvier) commence à la 2^e ligne par אשמונאר סלך. Il y a tout lieu de croire qu'elle était identique aux précédentes dans sa teneur. { Cf. R.É.S., 294. }

292. [PHEN.] — PH. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 287].

F. *Sixième inscription.* — Deux lignes et demie de texte. L'original aurait été transporté à Beirout. On ne possède aucune donnée sur le contenu de l'inscription; il est vraisemblable qu'elle était analogue aux autres. { Comp. MARRIDY, *op. cit.* [R.É.S., 295], p. 493-494. }

293. [PHEN.] — PH. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 287].

G. *Septième inscription.* Découverte en place par le D^r Schröder; elle comporte six lignes d'écriture et commence par la formule : *Le roi Bodastart, roi des Sidoniens, fils du fils d'Esmounazar, roi des Sidoniens. . . .* et finit par : *a bâti cet édifice à Esmoun.* { Comp. R.É.S., 296. }

294. [PHEN. — 290, 291.] — C. TORREY, *A Phœnician Royal Inscription*, dans le *Journal of American oriental Society*, t. XXIII, p. 156-173 (grav.-phot.).

Sidon. Inscription en deux fragments que l'auteur a vus, en 1900, en deux localités différentes, et dont il a fait l'acquisition. L'ensemble mesure 3 pieds et demi de longueur, 1 pied 11 pouces de hauteur, 5 pouces d'épaisseur. Les lettres étaient primitivement colorées en rouge; il en reste des traces. Quelques lettres ont été altérées par la cassure, ainsi que le début de la 5^e ligne. — En la possession de M. Torrey.

Lecture et traduction :

1 מלך בד עשתרת [מלך] צדנם בן בן מלך
 2 אשמנעור מלך צ[ר]נם בצרן ים
 3 שטם רמם ארץ רשף [מ]צרן מִשְׁלֵ אש בן
 4 כְּצֹד נִשְׂדֵ אֵית הַבְּ[ת] ו בן לֵאלֵי
 5 [לאשמ]ן שֵׁ קדש

- 1 *The king Bad-Astart, king of the Sidonians, grandson of the king*
- 2 *Esmun'azar, king of the Sidonians; reigning in (or ruling over) Sidon-on-the-Sea,*
- 3 *High Heavens, [and] the Rešep District, belonging to Sidon; who built*
- 4 *this house like the cyrie of an eagle; (he) built it for his god.*
- 5 *Esmun, the Holy Lord.*

(Cette inscription est évidemment celle qui a été publiée sous le n° 290, et signalée au n° 291.)

L. 2. צרן ים est l'équivalent de צרן ארץ ים (*C.I.S.*, I, 3, l. 16-18); cette expression doit être regardée comme la désignation d'un district qui pouvait à la rigueur comprendre non seulement la ville, mais encore une portion de la plaine le long de la mer.

L. 3. שטם רמם. Littéralement « cieux élevés »; ce nom désigne un second district dépendant de Sidon. L'expression est synonyme de שטם אדרם (*C.I.S.*, 3, l. 16, 17), et, malgré la variation de l'adjectif, ces deux termes doivent être regardés comme le nom propre d'un seul et unique « hill-district » de Sidon.

ארץ רשף « the district of Resep (or Rešûp) » qui ne peut être que la région située au N.-E. du promontoire sur lequel est bâtie la ville moderne.

משל (cf. *C.I.S.*, 3, 1. 9). Le mot est à rattacher à ce qui précède. אש בן commence une nouvelle phrase incidente.

L. 4. כצר נשר. La forme du כ est particulière; la lettre peut à la rigueur être un ז. — צר est probablement צור (ou צר) « rocher », et צר נשר « le rocher où nichent les aigles ».

L'auteur est d'accord sur les autres points avec Pu. BERGER (ci-dessus, n° 287). Il incline toutefois : 1° à considérer Bodaštar comme fils de Tabnit et frère aîné et prédécesseur d'Ésmounazar II; 2° à placer la dynastie dans la seconde moitié du IV^e siècle av. J.-C., à 50 ans de distance de Straton le Philhellène.

Sur les autres inscriptions connues de l'auteur, cf. *R.É.S.*, n° 295.

295. [PHEN.] — MAKRIDY-BEY, *Le temple d'Echnoun à Sidon dans la Revue biblique*, p. 490 et suiv. (avec plans et grav.).

Historique de la découverte des inscriptions phéniciennes données au *R.É.S.* sous les n° 287-294, 296-299; description détaillée des lieux; narration des fouilles exécutées pour le Musée impérial de Constantinople, en juin-juillet 1901, accompagnée de nombreux détails archéologiques. — Les premières inscriptions ont été découvertes fortuitement en 1900; les autres dans les fouilles exécutées par les soins de Makridy Bey. Toutes proviennent du lieu appelé aujourd'hui *Bostân-ech-Cheikh*, propriété du cheikh druse Nassib-bey Djemlat, à 1 kil. au nord du village El-Baramieh, dans les ruines signalées par Renan, *Mission de Phénicie*, pl. LXVI, n° 4.

Selon l'auteur, il résulte des indications fournies par les enquêtes privées et officielle qu'au moins cinq inscriptions auraient été découvertes et enlevées avant le commencement des fouilles méthodiques. Six autres inscriptions ou fragments d'inscriptions, dont deux (*R.É.S.*, 296 A et B) reproduisent le texte publié plus

haut, et trois autres de moindre importance correspondent à nos nos 297-299, ont été mis au jour par les fouilles, qui ont également amené la découverte d'un bloc préparé pour recevoir un texte, avec les lignes tracées en rouge. Il n'est pas impossible que les premières découvertes aient donné lieu à quelques falsifications.

Pour mettre d'accord les renseignements fournis par ce mémoire avec ceux qui sont contenus dans celui de M. Berger (*R.É.S.*, 287), au sujet de la découverte des inscriptions avant les fouilles, il faut remarquer 1° que la 7^e inscription de M. Berger (*R.É.S.*, 293) est la même que *R.É.S.*, 296, découverte par Makridy; 2° que la 5^e inscription (*R.É.S.*, 291) est constituée par la partie droite de la 4^e inscription (*R.É.S.*, 290); 3° on doit supposer que la 6^e inscription, que personne n'a vue (*R.É.S.*, 292), est celle dont parle Makridy (p. 493-494) comme ayant été transportée au village de Hélahieh, et non à Beirout; 4° enfin, Makridy parle (p. 511) de deux inscriptions qu'il a vues à Saida. La première (en deux morceaux) comporte six lignes de texte, la sixième ligne n'ayant que quelques lettres; la seconde est semblable à la première et très bien conservée. Elles ne peuvent être identifiées avec aucune des autres, le n° 287 étant déjà à Paris à l'époque où l'auteur les a vues. M. Torrey (*op. cit.*, *R.É.S.*, 295) a également vu en 1901, à Sidon, deux inscriptions, d'une parfaite conservation, qu'il appelle B et C. Il connaît, par une copie, une inscription D. Cette dernière est notre n° 288. B et C sont sans doute les deux inscriptions signalées par Makridy. C est vraisemblablement une falsification à en juger d'après les mots copiés par M. Torrey, qui hésite cependant à la condamner, ainsi : $\text{ס} \text{ב} \text{ב} \text{ב} \text{ב}$; — $\text{ס} \text{ר}$ au lieu de $\text{ס} \text{ר}$; — ע au lieu de ב , dans $\text{ב} \text{ש} \text{א}$; — $\text{ה} \text{ב}$ au lieu de $\text{ה} \text{ב}$. — Ces erreurs grossières justifient l'authenticité des autres inscriptions. M. Torrey a aussi conçu de graves soupçons contre l'authenticité de l'inscription B (dont il n'a pu prendre copie) d'après l'aspect de certaines lettres. — De l'enquête personnelle de Torrey, comme de celle de Makridy, il résulte que cinq inscriptions ont été découvertes avant les fouilles régulières; ces inscriptions sont : 1° notre n° 287; 2° notre n° 288; 3° nos nos 290-291 = Torrey A (n° 294); 4° notre n° 289; 5° peut-être notre n° 292 (encore inconnu). [J.-B. CH.]

296. [PHEN. — 293.] — α. MAKRIDY-BEY, *Le temple d'Echmoun à Sidon*, dans la *Rev. biblique*, 1902, p. 489-515. —

β. J. M. LAGRANGE, *Notes sur les inscriptions trouvées par Makridy-Bey*; *ibid.*, p. 515-526 (grav.-phot.).

Sidon. Double inscription gravée sur les deux extrémités opposées d'un même bloc. Découverte en juillet 1904, dans les fouilles régulières, en présence du D^r Schroder. Dimensions du bloc : hauteur, 1 m. 05; largeur à la partie supérieure, 0 m. 87; à la partie inférieure, 0 m. 95. Hauteur des lettres, 0 m. 05. Marque de refend à droite de l'inscription A et à gauche de l'inscription B. — Les inscriptions sont gravées sur la moitié supérieure du bloc; le creux des lettres teint en rouge vif (MAKRIDY). — Au Musée de Constantinople.

Lecture et traduction du P. Lagrange :

A.

מלך בדעשתרת מלך צדנם	1
בן בן מלך אשמנעור מלך צדנם	2
בעדן ים שממרם אב צד שגם	3
צדן במשל אש בנו צדן שר אית	4
הבת ו בן לאלי לאשמן שר ק	5
דש	6

B.

מלך בדעשתרת מלך צדנם	1
בן בן מלך אשמנעור מלך צדנם	2
בעדן ים שממרם אב צד שגם	3
צדן משל אש בנו צדן שר	4
אית הבת ו בן לאלי לאשמן	5
ן שר קרש	6

Le roi Bodachtarté, roi des Sidoniens, petit-fils du roi Echmounazar, roi des Sidoniens, à Sidon, au jour de Chaminvomim, père de Sid qui est aussi Sidon, comme l'avait bâti Sidon prince, ce temple-ci a dédié à son dieu, à Echmoun, prince très saint.

Il n'y a d'autre différence entre les deux textes que dans la coupe des lignes 4-6 et dans l'omission dans B du ב qui forme la 4^e lettre de la 4^e ligne de A.

L. 3. ים, litt. : «jour», à prendre dans le sens de fête. Cf. ימי הבעלים «les jours des ba'als, Os., II, 15.

שמסרם, n. pr. de divinité; ce dieu est mentionné dans Philon sous la forme Σαμμορούμος, équivalent de Ἰψουράνιος (*Fragm. Hist. Græc.*, III, p. 566, leçon de la note).

La fin de la ligne se lit : אב צד שגם. — אב צד signifierait «père de Sid». Sid, plus souvent appelé Sed, serait le dieu éponyme de Sidon. — שגם serait l'équivalent de l'hébr. בשגם «parce que» (*Gen.*, VI, 3), à moins de le prendre pour un participe, avec le sens de «protégeant».

Cependant, d'après l'examen des originaux, il faut admettre l'égalité probable de la lecture ארצרשפם צדן. On couperait alors : ארץ רש «terre du promontoire», et צדן פם «à l'entrée de Sidon», en interprétant פם à l'aide de l'araméen. Ce passage exclurait le sens de «Sidon maritime»; mais, en faveur de cette dernière locution, on peut alléguer *As-du-du im-mu* «Asdod mer», dans l'inscription de Sargon (*K. B.*, II, p. 66).

L. 5. ששל = l'arabe مثل; ששל-אש = مثل ما.

בנו «a bâti lui», soulève une double difficulté à cause du suffixe ן au lieu de ם qui est plus usité, mais après un nom, et parce que le suffixe précéderait le nom auquel il se rapporte : ce dont on a toutefois des exemples dans la Bible. (*Lev.*, VIII, 57; *Num.*, XXXII, 33.)

צדן שר «Sidon prince», sujet du verbe précédent. שר équivalait ici à ἀρχηγέτης.

L. 6. אית est simplement la marque de l'accusatif.

Date des inscriptions : du temps de Xerxès ou même avant.

297. [PHEN.] - α. LAGRANGE, *Rev. biblique*, 1902, p. 98. — β. CIERMONT-GANNEAL, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 34. — γ. MARRIDY-BEY, *op. cit.* [*R.É.S.*, 295], p. 510. — δ. LAGRANGE, *op. cit.* [*R.É.S.*, 296], p. 524 (grav.-phot.).

Sidon. — Découverte dans les fouilles, le 26 juin 1901. Morceau de marbre veiné, à grain très fin, tacheté, bleuâtre. Hau-

teur : 0 m. 265; largeur au milieu, 0 m. 29; au bas 0 m. 24; épaisseur, 0 m. 07. L'inscription est gravée sur une surface lissée à la râpe. D'autres fragments (anépigraphe) de même nature formaient une base circulaire d'environ 0 m. 80 de diamètre, destinée, semble-t-il, à une statue. L'inscription appartenait probablement à une base analogue (MARRIDY). La pièce est incomplète et difficile à décrire. L'inscription est cassée par devant. — Au Musée impérial de Constantinople.

Lagrange :

אש... מניחן בן יתנצד בן סנר 1

אשמן יברכם 2

1 ... *Echmouniathon, fils de Iathonid, fils de סנר*

2 ... *Echmoun. Qu'il les bénisse.*

L. 1. סנר (à l'exclusion de סנר); vocalisation incertaine. Peut-être *Sinnour* «Sin est ma lumière», ce qui serait un indice du culte de Sin emprunté à la Chaldée (LAGRANGE).

Au lieu de סנר, il faudrait peut-être corriger ס[כ]ר, commencement d'un n. pr. théophore, dans lequel סכר = זכר. Comp. le nom carthaginois *Sicharbas* (SCHRODER, *Die Phöniz. Sprache*, p. 90, 198), probablement סכרבעל ou mieux סכרבעל. Si la lecture matérielle est assurée, peut-être un nom propre égyptien (cf. *Σερούπιος, Σερούαπισ* des papyri) ? (CL.-G.).

La paléographie diffère notablement des inscriptions précédentes. Elle se rapproche de celle des inscriptions sidoniennes d'Athènes et du Pirée (*C.I.S.*, I, 115, 116, 119).

298. [PHEN.] — α. MARRIDY-BEY, *op. cit.* [*R.É.S.*, 295], p. 511.
— β. LAGRANGE, *op. cit.* [*R.É.S.*, 296], p. 525 (grav.-phot.).

Sidon. Fragment d'albâtre découvert dans les fouilles le 27 juin 1901; de forme irrégulière. Il mesure 0 m. 75 (lire : 0 m. 075 ?) et porte cinq lettres phéniciennes (MARRIDY). — Au Musée de Constantinople.

Lagrange lit :

עבדאס י

« serviteur d'Isis ». Nom connu, *C.I.S.*, I, 30.

Il semble qu'on distingue au-dessus les vestiges de lettres appartenant à une ligne antérieure. (J.-B. CH.)

299. [PHEN.] — α . MAKRIDY-BEY, *op. cit.* [*R.É.S.*, 295], p. 511.
— β . LAGBANGE, *op. cit.* [*R.É.S.*, 296], p. 585 (deux grav. phot.).

Sidon. Fragment de marbre blanc pentélique, d'une épaisseur de 0 m. 075, découvert en même temps que le précédent. Il est inscrit des deux côtés, mais il ne reste que quelques lettres.

Sur une face :

כשנח
שכמח
כשנח
לא
ארזח

Sur l'autre face :

שנח
שנח
שנח
שנח
שנח

L'inscription donne l'impression d'être gravée $\sigma\lambda\omicron\iota\chi\eta\delta\acute{o}\nu$; le fait serait unique jusqu'ici dans l'épigraphie sémitique et dénoterait une influence grecque. (CL.-G.)

300. [PHEN. — 288.] — J. HALÉVY, *Revue sémitique*, 1902, p. 348-349.

L'auteur a lu le texte comme M. Berger; mais croyant l'inscription complète, tandis que la moitié gauche a disparu, il a été conduit à l'interpréter et à le traduire ainsi :

- 1 *Le roi Bod'astart, roi des Sidoniens, a construit*
- 2 *dans Sidon mer de Šamém Romém, (le quartier) Arš-ru*
- 3 *ce temple.*

L. 2. ים שמש רמס צרן ים שמש רמס צרן doit s'interpréter, avec Ph. Berger, «Sidon, mer des rieux élevés», en donnant à ים le sens de «mer» préférable ici à celui de «jour». Bien plus, le mot désigne ici le dieu de la mer personnifié, et il faut entendre l'expression littérale trop concise en ce sens : «dans Sidon (pays) de Yam (= Okéanos), (fils) de Šamemramim».

301. [PHEN. — 287.] — HALÉVY, *Revue sémitique*, 1902, p. 350 et suiv.

L'auteur, partant de la conviction que l'inscription R.É.S., 288 était complète, s'est cru obligé d'interpréter celle-ci d'après sa lecture du n° 289 (cf. R.É.S., 300). Il lit et traduit :

1 [בן (?) מלך ברע] שחרת מלך צדנם בן ב
 2 ן מלך אשמנעור מלך צדנם בצ
 3 דן ים שמש רמס ארץ רש ומצור
 4 ן ושח אש בן מצרן שר אית
 5 הבת ז בן לאלי לאשמן שר קר
 6 ש

- 1 A construit (?) le roi Bodastart, roi des Sidoniens, fils du fils du
- 2 ro. Esmounazar, roi des Sidoniens, dans Si-
- 3 don, mer des Cieux élevés, le pays de Roué et de Maşron (? ses dépendances?).
- 4 Et dans l'année qu'il avait construit Maşron (? ses dépendances?) il posa [les fondations de] (? il fonda?)
- 5-6 ce temple en lui (dans le territoire de Roué) à son dieu Eimoun, prince de sainteté.

302. [PHEN. — 287-294, 296, 300, 301.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *Compte rendu Acad.*, 1902 (séances des 24 oct.-7 nov.). — β. *Idem*, *Rec. d'archéol. or.*, t. V, p. 217 et suiv.

D'après les différents exemplaires des inscriptions phéni-

ciennes du temple d'Eschmoun, publiées par M. Ph. Berger et le P. Lagrange, on peut constituer (abstraction faite des variantes, si même elles existent) un texte type idéal qui se décomposerait analytiquement ainsi :

מלך בדעשתרת מלך צדנם	1	}	<i>A</i>
בן בן מלך אשמנעזר מלך צדנם	2		
בצדן ים	3	}	<i>B</i>
שמם רמם	4		
ארץ רשפם	5		
צדן משל	6		
אשבן	7		
וצדן שר	8		
אית (כלל ? ?) הבת ז בן	9	}	<i>C</i>
לאלי לאשמן שר קדש	10		

Ce qui pourrait se traduire ainsi :

}	<i>A</i>	1	<i>Le roi Bodachtoret, roi des Sidoniens,</i>
		2	<i>petit-fils du roi Echmounazar, roi des Sidoniens,</i>
}	<i>B</i>	3	<i>à Sidon-de-la-mer,</i>
		4	<i>(à) Chamim-Roumim,</i>
		5	<i>(à) Eres-Rechaphim.</i>
		6	<i>(à) Sidon-Michal</i>
		7	<i>qu'il a construite? (OU : (à) AŠBN??)</i>
		8	<i>ET (à) Sidon-de-la-plaine,</i>
}	<i>C</i>	9	<i>a construit ce temple (tout entier?)</i>
		10	<i>à son dieu Echmoun Sar-Qadech.</i>

A, 1-2. Bodachtoret, successeur d'Echmounazar II et son cousin-germain, né d'un frère puîné, ou même d'une sœur, de Tabnit.

Dans la partie *B*, on ne doit chercher aucune interprétation mythologique, même partielle. Elle renferme une simple énumération topographique des localités soumises à Bodachtoret.

B, 3. בצרן ים «à Sidon-de-la-mer», autrement dit Sidon-maritime, en opposition avec Sidon-de-la-plaine (B, 8).

B, 4. שמש רמם. Nom de lieu. Le rapprochement avec Σαμμορῶμος ou Ἰψουρῶμος de Sauchoniaton est possible, bien que chez celui-ci il s'agisse de divinités tyriennes plutôt que sidoniennes. Le rapprochement avec שמש אררם du C.I.S., I, 3, justifie bien la lecture אררם proposée par Levy de Breslau longtemps avant Halévy, mais il implique aussi que c'est un nom de lieu; quoique les deux noms soient de forme analogue, il semble préférable de ne pas les considérer comme synonymes et d'y voir la désignation de deux localités distinctes.

D'après la place des mots שמש רמם dans l'énumération, ce lieu était vraisemblablement dans le voisinage de Sidon-maritime. שמש אררם était, peut-être, dans la région où a été découvert le sarcophage d'Echmounazar II, loin de l'hypogée royal de ses ancêtres, au sud du Nahr el-Kamle, région qui formait peut-être l'apanage de la reine-mère Amachtoret, vraisemblablement encore vivante et toujours «prêtresse d'Astarté», car le titre essentiel de prêtre d'Astarté manque au protocole de notre Bodachtoret. Là également auraient été les temples bâtis par Echmounazar II à Astarté et à Echmoun.

B, 5. ארץ רשפם ne peut être qu'une désignation topographique, même si l'on démontrait, ce qui paraît difficile, qu'il faille couper, avec le P. Lagrange: רשפם, il faudrait alors comprendre: «la terre du cap de».

B, 6. צרן טשל. צרן טשל est un déterminatif géographique de Sidon, comme ים et שר. Le sens du mot est incertain. Noter toutefois qu'il est employé comme nom de ville en hébreu: טשל (I Chr., vi, 59); טשאל (Jos., xiv, 26); la même racine se retrouve dans beaucoup de noms géographiques arabes de Syrie dérivés de مثل.

Un des exemplaires (R.É.S., 296, A) porterait ici בטשל. Si la variante est confirmée, on traduirait: «Sidon en Michal». טשל serait alors, en soi et spécifiquement, un toponyme désignant un lieu ou une région déterminés.

B. 7. אשבן. On ne peut lire אש בנמ avec M. Berger. Vérification faite sur l'original, la lettre qui suit le נ est un ו. Deux interprétations sont possibles : prendre אשבן comme nom de lieu continuant l'énumération; ou couper אש בן «qu'il a construit», en rapportant ces mots à Sidon-Michal, malgré que l'insertion du verbe dans l'énumération soit peu naturelle. Serait-ce une Néo-Sidon, créée par Bodachtoret à l'instar de l'ancienne ?

B. 8. וצרן שר. Le ו est certain d'après l'examen des originaux. Cette conjonction, sous-entendue devant les autres termes de l'énumération topographique, en marque la fin. Avec ו adhère virtuellement la préposition ב exprimée dans בצרן ים; il faut sous-entendre devant chaque terme . . . וב «et à . . .». La règle générale qui veut que la conjonction soit répétée devant chaque terme souffre des exceptions en hébreu. On n'en a que de rares exemples dans le livre de Josué, mais un très net et décisif dans Néhém., vi, 32-35. Comp. sur les monnaies de Sidon :

לצרנם אם ככב אפא כה צר

Le déterminatif peut se lire *ad libitum* שר ou צר. La première lecture a été adoptée par tous les interprètes, mais la seconde semble bien préférable; «Sidon-plaine», paraît en opposition avec Sidon-mer» de la l. 3. Le sens de שר «plaine, campagne» est justifié par C.I.S., I, 3, et par la grande inscription de Narnaka (*Ét. d'arch. or.*, II, 163). Dans Ézéchiel (xxvi, 6) שרה désigne la plaine de Tyr.

La répétition du nom de Sidon montre que toutes ces localités, qui ne peuvent être déterminées avec précision, devaient se trouver dans le voisinage de la ville.

C, 9. אית כל (ף). Un seul exemplaire (n° 287) porte à la fin de la l. 4 deux lettres lues, avec réserve, של, par Ph. Berger. On propose, avec non moins de réserve, si ces deux lettres sont réelles, de les lire : כל «tout».

הבת ו. «Ce temple», où ont été découvertes les inscriptions, ne doit pas être identifié avec celui qui a été construit par Echmounazar II au même dieu Echmoun au lieu dit *Chamm adirim* (C.I.S., I, 3). Ni l'un ni l'autre n'étaient situés à 'En

Yidlal). En tous cas, l'expression בְּהַר « dans la montagne » ne peut convenir à celui de Bodachtoret, situé à 50 mètres d'altitude seulement. Le הַר doit être le plein massif du Liban.

C, 10. לְאַשְׁמֵן. Cet Echmoun, également vénéré par Echmounazar II et par Bodachtoret, pour des raisons dynastiques, était un Echmoun particulier, « seigneur de Qadech », dont le culte a dû être apporté et introduit à Sidon dans des circonstances et pour des raisons à nous inconnues.

שֵׁר קִדְשׁ. La traduction littérale « prince saint », admise jusqu'ici par tous les interprètes, n'est pas la seule possible. קִדְשׁ peut être un nom propre de lieu, et le sens des deux mots serait « seigneur de Qadech ». C'est dans le même sens qu'il faut entendre l'expression : שֵׁר קִדְשׁ עַן יִדְלָל בְּהַר dans C.I.S., I, 3, en prenant les mots עַן יִדְלָל בְּהַר, comme un déterminatif du nom de la ville de Qadech, c'est-à-dire : A Echmoun « seigneur de Qadech de 'En Yidlal dans la montagne ». Dans cette Qadech, située peut-être loin de Sidon, dans le cœur de la montagne, et ainsi surnommée pour la distinguer de ses nombreux homonymes, s'élevait le sanctuaire primitif de l'Echmoun dont le culte fut implanté à Sidon.

Date des inscriptions : époque ptolémaïque. Le suzerain d'Echmounazar II, appelé אֲרֵן מְלִכִּים « seigneur des rois, ou des royautés », ne peut être qu'un Ptolémée ou Alexandre lui-même, et non le roi de Perse dont le titre spécifique est מְלִיכֵּ מְלִיכִים « roi des rois ». Echmounazar I^{er} n'est probablement autre que l'Abdalonyme remplacé sur le trône de ses pères par Alexandre, et ayant, selon l'usage, changé de nom à cette occasion; père du roi Tebnit (Π?), il serait lui-même fils d'un Tebnit (I^{er}?, le Tennès historique). Ces conclusions seront développées dans un mémoire historique spécial.

303. [NEOP.] — Pu. BÉNGER, *Bull. arch. du Com.*, 1901, p. CXLV.

Keiba-Mraou (à l'est de Souk-Ahras, près de la frontière tunisienne). Petite stèle représentant une femme debout dans une niche. — Au bureau de la commune mixte de Souk-Ahras.

Inscription de trois lignes, au-dessous de la sculpture. Estampage communiqué par M. Gsell.

בִּים נַעַם וּבְעֵרְכַע פִּצָּא אַתְּ נִרְדָּה רַמְתְּ	1
כַּעַם לְבַעַל שַׁעַמָּא אַתְּ קְלָא	2
וּבְעֵרְכַא	3

1. *Au jour favorable et au jour de la bénédiction a prononcé ce vœu Ram-*
kath à Baal. Il a entendu sa voix
 2. *et l'a béni.*
 3

L. 1. Pour la formule initiale, cf. les locutions bibliques Is., XLIX, 8; II Cor., VI, 2.

פִּצָּא se rencontre pour la première fois en néo-punique; c'est le terme propre employé en hébreu pour « prononcer un vœu »; mais il est joint en général au mot פה = bouche, פִּצָּא אַתְּפָה = ouvrir la bouche (pour prononcer un vœu). JUD., XI, 36; Ps., LXXVI, 14. Ici, il est pris absolument.

L. 1-2. רַמְתְּ = *Ramkath*, n'est pas absolument certain; il se peut qu'entre *Ram* et *kath* il y ait une ou plusieurs lettres perdues.

L. 3. וּבְעֵרְכַא. L'א final est formé de deux courbes tangentes l'une à l'autre, et non pas de deux barres croisées comme d'habitude.

{ Cf. R.É.S., n° 305. }

304. [NEOP.] — Рн. ВѢСНА, *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. CXCVI.

Sidi-Ahmed-el-Hachni (à 7 kilom. au sud de Ksour). Inscription néo-punique mutilée. Photographie du capitaine Renault.

בִּים נַעַם וּכְרִדְּ לִינוּן רַתִּי בּו צַע רַעִירִי	1
כ אַתְּמָא נַעֲרָר לְבַעַל חַמְּוִן	2

1. *Au jour favorable et béni pour Iugur[tha] fils de Ça[ravi]*
 2. [accompli] ce vœu à [Baal-Hammon].

{ Cf. R.É.S., n° 306. }

305. [NEOP. — 303.] — CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 105.

L. 1. Pour la formule initiale, comp. surtout יום טוב (Esth., VIII, 17). (Cf. *R.É.S.*, 331.)

Pour l'ensemble de cette ligne, il paraît préférable de couper ainsi :

בִּים נַעַם וּבְעֶרְךָ עִפְסָא אַתְּ נַרְר זֶרְמַ

La fin de l'inscription : « il a entendu sa voix » montre qu'il s'agit non de l'émission, mais de l'exécution d'un vœu. עִפְסָא, ou עִפְסָא, est probablement le verbe au féminin, 3^e personne du préterit, ce qui est confirmé par le bas-relief représentant une orante. עִפְסָא ou עִפְסָא peut être rapproché de l'hébreu חָפַשׁ « solutus fuit » ou חָפַץ « delectatus est », et répondrait à la formule « libens solvit ».

זֶרְמַ nom de la femme, comp. *Zurumius*, *C.I.L.*, VIII, 573.

Au commencement de la ligne 2, il faut peut-être restituer בַּת « fille de » . . . בְּעַמְּטָא serait la fin du nom du père.

306. [NEOP. — 304.] — CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 108.

L. 1. Le לֵי doit être radical. On songerait à un nom latin tel que לגורִי(ג)י, *Ligurinus*; toutefois la désinence יֵ répond ordinairement à *ius*, ainsi que Ph. Berger l'a établi.

Le nom du père est peut-être à lire צַעֲרַיִ Ca'd'ai, suivi de וִי, וַוַו conjonctif et première lettre du nom d'un second dédicant.

L. 2. Le premier אֵ doit être un suffixe; — אֵמַא serait le verbe à la 3^e personne du pluriel : « ont accompli ».

307. [PHEN.] — α. HEUZEY, *C. R. Acad.*, 1902, p. 205. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 150 et suiv.

Dumm el-'Arâmid. Fragment de stèle où l'on ne voit plus que

la partie inférieure d'un personnage phénicien en tunique longue. Le texte est gravé au bas, en trois lignes. — Au Louvre.

Clermont-Ganneau :

לבעליתן בן ע-	1	<i>A Ba'alyaton, fils de 'A-</i>
בדחר כהן מלכ-	2	<i>bdhor, prêtre de Malak-</i>
עשתרת	3	<i>'Astoret.</i>

עבדחר, 'Abdhor « serviteur d'Horus » (et non pas *Abdmelqarth*, comme avait lu Ledrain), nom déjà connu par une inscription de Chypre (*C.I.S.*, I, 53).

כהן « prêtre », et non pas אש « homme de... », comme lisait Ledrain (*apud* HEUZÉY).

מלכ-עשתרת, divinité mystérieuse qui paraît avoir été l'objet d'un culte particulier à Tyr (cf. *C.I.S.*, I, 8; *Rec. d'arch. or.*, t. I, p. 81 : Inscript. de Ma'soub). La forme du nom est à comparer aux noms : צרחנת, צרמלקרת, צרם-בעל (phén.); עגלבוּל, מלכבּל (palm.), etc. — Peut-être la divinité répond-elle à l'Ἑρμαφρόδιτος hellénique, מלך étant considéré comme équivalent de « envoyé », rôle de l'Hermès, messenger divin. Le rapprochement conjectural de Echmoun-Astoret avec Ἑρμαφρόδιτος pourrait être maintenu en supposant que *Echmoun* est le nom spécifique et *Malak* le simple vocable d'une même divinité.

Le monument, comme ceux du même lieu déjà connus, appartient à l'époque ptolémaïque.

308. [PHEN.-307.] — Observation de M. Ph. BERGER.

Pour כהן מלך עשתרת, comparez *C.I.S.*, I, 245 et les autres inscriptions citées en cet endroit; *C.I.S.*, I, 247, 253-254, 256; ainsi que Ph. BERGER, *Encyclopédie des sciences religieuses*, article *Phénicie*.

309. [PHEN.] — Michel CLERC, *Les Phéniciens dans la région de Marseille avant l'arrivée des Grecs* (extrait de la *Revue historique de Provence*, année 1901).

P. 14. Note de M. Hartwig Derenbourg sur l'étymologie de *Μασσαλία* :

Le nom est à rattacher à la racine לח ; mais ce mot ne doit pas être identifié, comme l'a fait Schröder (*Die phœnizische Sprache*, p. 241), avec l'arabe لحى « habitation, station ». Dans une inscription bilingue de Lárnax Lapethos, dans l'île de Chypre (*C.I.S.*, I, 95), ce mot traduit le grec τύχη . Or, dans une autre inscription de même provenance (*Rev. d'assy.*, t. III [1895], p. 73), on lit en tête לח שח « Fortune heureuse », et la forme לח se retrouve avec le même sens dans le nom propre carthaginois לח מלך « bonne fortune due à Melqart » (*Επιτ.*, *Samlung der carthag. Inschr.*, I, 130). Massilia serait donc un nom de bon augure, donné par reconnaissance à sa rade par des navigateurs phéniciens, et ayant la même signification que le nom de la tribu de *Gad*, dont l'étymologie est donnée par la Bible elle-même (*Gen.*, xxx, 2).

Le nom de *Μασσαλία* serait le synonyme phénicien du nom grec d'une ville que les auteurs anciens nous donnent comme une colonie de Massalia, Agde — Ἀγαθή τύχη . Et l'on est alors amené à se demander si l'une et l'autre ville n'étaient pas, avant de devenir grecques, des comptoirs phéniciens, portant, sinon le même nom, du moins des noms de sens analogue et tirés de la même racine. Les colons grecs venus plus tard auraient traduit dans leur langue le nom sémitique de l'une, Agde, tandis qu'ils auraient simplement transcrit le nom de l'autre (comme ils ont fait à Monaco), en y adaptant une terminaison grecque, Massalia.

310. [SAB.] — Hartwig DERENBOURG, *Nouveaux textes géménites inédits*, dans la *Rev. d'assy. et d'arch. or.*, t. V [1902], p. 117-128 (grav. phot.), n° I.

En 1903, M. Hartwig Derenbourg a consacré à cette collection son cours d'épigraphie à l'École des hautes études (section des sciences religieuses).

Estampages provenant du pays de Yâfi^c, dans la région qui sépare le Yémen du Ḥadramaut. — Pierre mesurant 0 m. 54 de haut sur 0 m. 22 de large; brisée en haut et en biais à gauche des trois premières lignes.

..... אלמקה 	1
... בלת חמר והושע] ומתען ע	2
ברו תבעכרב סתופין בכן	3
הקדם תבעכרב בעם בן חזפר	4
ם והרצהו בכן תוצעת לת מש [?]	5
טרן בהית סכנתן וחמדם בלת	6
הופי אלמקה עברו תבעכרב	7
במלא סתמלא בעמהו לשוע ו	8
הגבאן מחפר הלכם בחלף מו	9
חבהמו רחכם וחמדם בלת ס	10
תופי עברו תבעכרב בכל ס	11
באת סבא לשוע אמראהו אמל	12
ך סבא ול סעד אלמקה עברו	13
תבעכרב ואכרב בני כתלם נ	14
עמתם ומנלת צדקם וחטי ורצו	15
מראהמו דמרעלי יהבר מלך ס	16
בא ולרידן בן יסר יהצדק ס	17
לך סבא ולרידן בעחתר וה	18
בס ואלמקה וב לת חמים וב	19
לת בעדנם ובעחתר וסחר	20

Tobba'karib

- 1 *a consacré*] à *Ilmaḳḳâh* [cette statue d'or
 2, parce qu'il a gratifié et sauvé | et comblé son ser-
 3 viteur *Tobba'karib* de la pleine protection, alors que
 4 *Tobba'karib* s'est avancé avec *Ben Ḥazfar*; (ou s'est avancé *Tobba'-*
karib, fils de *Katîl*, fils de *Ḥair*, fils de *Ḥazfar*;)]

5 et parce qu'il lui a donné satisfaction, alors que s'est embusquée (?)
 l'armée (?) de Masch-
 6 jar (?) dans cette citadelle (?), et en raison de ce que
 7 ʾImakḫāh a protégé son serviteur Tobbaʿkarib
 8 selon le vœu, dont il lui a demandé l'accomplissement, en vue de
 secourir et de
 9 ravitailler (?) la forteresse de Halab, dans le district de leur
 10 résidence Raḥub, et en raison de ce qu'il a
 11 donné pleine protection à son serviteur Tobbaʿkarib dans toutes les ex-
 12 péditions qu'il a faites en vue de secourir ses maîtres les rois
 13 de Sabā'. Et puisse ʾImakḫāh accorder à ses deux serviteurs
 14 Tobbaʿkarib et Aboḥkarib, fils de Katil, des
 15 délices et de justes avantages, et l'appui et la faveur
 16 de leurs deux maîtres. Dhamarʿali Yahbar, roi de Sa-
 17 ba' et de Raiddn, fils de Yāsir Youḥaydik, r-
 18 oi de Sabā' et de Raiddn! Au nom de ʿAthtar, et de Hau-
 19 bas et de ʾImakḫāh, et de Dhāt Himyam, et de
 20 Dhāt Baʿdān, et de Boḥʿathtar, et de Saḥar (ou plutôt : et de
 ʿAthtar et Saḥar).

L. 2. הושע ג, hébraïsme — l'hébreu הושיע; cf. le Traité de Riyām, Glaser 1076, l. 3; Glaser 1359, 1360, l. 4 et 15 (GLASER, *Dir Abessinien in Arabien und Afrika*, p. 68).

L. 3. סתופין; le nom final n'est pas sûr. Cf. l. 11; Glaser 1076, l. 16; *C.I.S.*, IV, 99, l. 5; l'inscription II de Marseille, l. 7 et 8.

L. 4. Lire בעם (cf. *R.É.S.*, 311, l. 3), bien que l'estampage porte בום.

Il se pourrait que la lecture כום méritât d'être conservée, comme abréviation bien courte de כיום | בן | כולם | בן; cf. *C.I.S.*, IV, 99, l. 7. Sur les abréviations épigraphiques, cf. CLERMONT-GANNEAD, *Rec. d'arch. or.*, t. IV, p. 210-216; LIDZBARSKI, *Eph. für sem. Epigr.*, t. I, p. 307-308. Si l'on admet cette hypothèse, on traduira : «alors que s'est avancé Tobbaʿkarib, fils de Katil, fils de Haim, fils de Ḥazfar». Tout cela avait chance d'être énoncé en toutes lettres au commencement, maintenant perdu, de l'inscription. (H. D.)

Le nom propre חופרים se rencontre de même dans le *C.I.S.*, IV, 73, l. 11; 99, l. 8; 282, l. 7; etc.

L. 5. הרציהו, orthographe écourtée pour הרציהו; de même dans l'inscription I de Marseille, l. 26. — Ce qui suit בכך est obscur, la lecture osée, la traduction conjecturale. L'estampage ne permet pas d'autre lecture que הוצעה. Le sens adopté, à défaut d'un meilleur, s'appuie sur une interprétation d'un verbe وَصَعَ = غَيَّب « cacher », mal étayée par les lexicographes arabes sur un vers détaché, d'authenticité suspecte, de contexte inconnu.

J. Halévy est amené (*Rev. sémit.* de 1903, p. 94), par la comparaison de l'éthiopien ወጽዐ *wag'a* « vaincre », à traduire : « alors qu'a vaincu ».

L. 6. Peut-être y a-t-il en tête ברן, nom d'une localité qui renfermait un sanctuaire; cependant le ט initial paraît plus probable. Le nom pr. טשטין prête à plusieurs prononciations. — On croit lire טכנתן, qui ne désigne un édifice consacré au culte, ni ici, ni dans Glaser 1076, où on lit également à la l. 10 הית | טכנתן; cf. l. 8; *R.É.S.*, 311, l. 4; et Fritz HOMMEL, *Aufsätze und Abhandlungen*, p. 222-229.

L. 8. Le singulier טל est substitué dans la formule si fréquente au pluriel habituellement employé אטלא.

L. 9. הגבאן; cf. *C.I.S.*, IV, 67, l. 13. — טחפר à l'état construit avec le nom de la citadelle, tandis que l'on attendrait plutôt טחפרין. La lecture הלבם est certaine; cf. الهلب dans le Nedjd (Al-Hawdâsi, *Djazirat al-'Arab*, p. 110, l. 24); هلباء dans le Hidjâz (Υλκωδτ, *Mou'djam*, t. IV, p. 979, l. 11).

L. 10. Comme pour טכנתן, on n'admet pas un sens religieux pour טיהב = l'hébreu טושב, ni ici, ni dans Glaser 1076, l. 4. Pour le nom propre du district רחבם, cf. *Z.D.M.G.*, t. XXXI, p. 70, et *O.M.*, 17, l. 5 (MORDTMANN und MÜLLER, *Sabäische Denkmäler*, p. 68).

L. 12 et 13. Les « rois de Saba' » sont ainsi vaguement indiqués d'abord dans *C.I.S.*, IV, 195, l. 10.

L. 14. כחלם, Kahlî, nom propre d'homme dont le déchiffrement est dû à M. le docteur Otto Weber, de Munich; cf. MURDMANN, *Die himjarischen Inschriften von Kharibet-Se'oud* (Hal. 628-638), dans la *Z.D.M.G.*, t. LI (1898), p. 393-400.

L. 16. Dhamar'alî Yahbar, roi de Saba' et de Haidân, fils de Yâsir Youhaşdik, roi de Saba' et de Haidân, nous était connu par un passage de Glaser 551; cf. Ed. GLASER, *Die Abessinier*, p. 67.

L. 17 et 18. Yâsir Youhaşdik, roi de Saba' et de Haidân, figure aussi dans *C.I.S.*, IV, 41, l. 4.

L. 20. Après la série accoutumée des dieux et des déesses tutélaires que clôt Dhât Ba'dân, H. D. avait lu חסר | עתה | וב, en rappelant חסר dans *C.I.S.*, IV, 82, l. 7 et 8, et avait supposé qu'après s'être mis sous l'invocation des divinités favorables, Tobba'karîb cherchait à apaiser le courroux de «'Athtar le dur» et d'autres dieux hostiles dont l'énumération suivrait au bas de l'inscription.

Un nouvel examen de l'estampage a démontré : 1° que l'inscription est complète en bas; 2° qu'il n'y a pas de barre de séparation après וב; 3° que la lecture וחסר ne laisse aucun doute. L'interprétation, moins certaine, me paraît comporter deux hypothèses. Dans la première, Bou'athtar et Sahar seraient des noms de rois anciens, mentionnés après les déesses, comme dans Fresnel, LV et LVI, comme dans *C.I.S.*, IV, 40, l. 6; 41, l. 5 et 6, etc., comme dans *H.É.S.*, 311, l. 8. On aurait lieu d'être surpris que וב (cf. deux fois l. 19) ne fût pas répété, si d'une part l'espace n'était pas mesuré à la dernière ligne, si d'autre part la répétition de וב n'avait point paru oiseuse au lapicide. Pour ce qui est de בעתה, c'est un éponyme dans *C.I.S.*, IV, 282, l. 7. Quant à חסר, voir Fresnel, LVI, l. 1, ainsi que les inscriptions 1, l. 2 et 3; 2 du Louvre, dans Joseph et Hartwig Derenbourg, *Les monuments sabéens et himyarites du Louvre*, p. 4 et 5. La seconde hypothèse, pour laquelle je ne cache pas mes préférences, m'est suggérée par un monument décha-toire publié récemment par M. D. H. Müller dans l'*Anzeiger der philosophisch-historischen Klasse vom 4 Februar* (1903, n° IV) de l'Académie de Vienne, et dont l'inscription se lit עתה | וחסר | קיה. Ce petit texte vient d'être étudié avec succès par Ed. Glaser, *Eine sudarabische Inschrift*, dans la *Beilage zur Allgemeinen Zeitung*, n° 136, p. 510-511. Il traduit : «Autel d'encensement pour 'Athtar et Sahar». Le savant explorateur

ajoute judicieusement : « Ce sont deux dieux qui se suivent toujours ainsi dans les inscriptions (cf. Glaser, 495, l. 11, 16, 18; 753 a; 612, toutes inscriptions inédites). L'un est représenté au ciel par l'étoile Vénus, l'autre, Saḥar, est, comme son nom l'indique, le Dieu de l'aurore. » Je retrouve la même conception dans le livre si suggestif, dernier fruit jusqu'à présent de la collaboration si féconde de MM. René Dussaud et Frédéric Macler, *Mission dans les régions désertiques de la Syrie moyenne*, p. 57 : « Autant que nous connaissons l'Arabie ancienne . . . , la divinité correspondant à la planète Vénus était un dieu mâle : 'Athtar, équivalent onomastique d'Ichtar. Ce dieu mâle, en tant que planète Vénus, dut se dédoubler en étoile du matin et étoile du soir, donner lieu à deux hypostases telles que Phosphoros et Hesperos. Voir aussi *Azizos et Monimos parrèdres du dieu solaire*, dans René Dussaud, *Notes de mythologie syrienne* (tirage à part de la *Revue archéologique* de 1903), p. 9-14. Cet accomplissement de 'Athtar et de Saḥar est bien indiqué par l'absence de la préposition ׀ devant le second dieu, qui n'était qu'un satellite inséparable du premier. Si l'on accepte ce point de vue auquel je suis fort tenté de me rallier, ces deux Gémeaux, ces deux *ἑοὶ σὺρναοὶ*, auront été nommés à la fin, après les dieux isolés et les déesses tutélaires indépendantes, dont Tobba'karṭb implore la protection. (H. D.)

311. [MIN.] — Hartwig DERENBOURG, *op. cit.* [R.É.S., 310], n° II (grav. phot.).

Texte provenant du royaume de Katabân, recueilli dans la même région que le précédent. — Pierre mesurant 0 m. 29 de haut sur 0 m. 38 de large.

1	תב עכרב לרחח בן שהר קין רשו עמם ולרשותם
2	צריעם בן מרקדם סטד טלי בצרין עם וחוכם י
3	ום צרי עם בן נעץ וחוכם בן קלי וערב בעם ג
4	בע קלבן מוחב מכנתן בבנס סקני ורח וחרמן
5	בחת בלקן לדום תכרבסם ירחד ורח וחרמן נפסם
6	ואלנס ובנסו עצרון ואנמרם וכל ולדס וא עלדרם
7	בעתתר וב עם וב אנבי וב לת צנתם וב לת טהרן
8	וב ידעאב לבין ובנהו שהרם מלכ י קתבן

Essai de traduction donné sous toutes réserves :

- 1 Tobba'karib Dhoû-Dhirrih, fils de Schahir Kayyin, prêtre de 'Amm, avec son adjoint à la prêtrise du dieu.
- 2 Saraya'amm, fils de Marhad, a sacrifié (?) des agneaux (?), lors de la préservation accordée par 'Amm et Haukam, au
- 3 jour où 'Amm préserva les Va'dites et Haukam les Kaligyites; et il s'est engagé, d'accord avec Na-
- 4 ba' (?) le Kalbite, par rapport à l'édifice de cette citadelle, au nom de ses deux fils, à y offrir à Warakh et à Harmân
- 5 des autels du plus beau marbre, dont il s'imposa (?) la consécration par lui et par eux, en vouant à Warakh et à Harmân sa personne,
- 6 sa fortune et ses deux fils Gadrân et Annâr, ainsi que tous ses enfants, mâles et femelles.
- 7 Au nom de 'Ahtar, et de 'Amm, et de Anbay, et de Dhât-Sânat, et de Dhât Thuhrân,
- 8 et de Yada' 'ab Dhoû-Bayyin et de son fils, Schahir, roi[s de Katabân.

L. 1. Tobba'karib, différent de celui de l'inscription précédente; cf. HOMMEL, XV, l. 1 dans *Aufsätze*, p. 153. - חרר, qui s'applique à de hauts personnages, est ici précédé de ח (cf. l. 8 חרר) et suivi de la noûnation. — Le nom pr. חרר se retrouve avec la mimation à la l. 8 et dans le *C.I.S.*, IV, 32; cf. HOMMEL, *Aufsätze*, p. 151, note. — חרר est ici la seconde partie d'un nom propre composé, analogue à Schahir Yalil, roi de Katabân, dans *R.É.S.*, 312, l. 1, et à la fin de Hal. 504. Peut-être aussi חרר est-il abrégé de חרר[חבנ] « le Katabânite ». Cf. *R.É.S.*, 310, l. 4. — Tobba'karib, comme son homonyme de Fresnel lvi, paraît avoir été un roi-prêtre. Sur le mot חרר « prêtre » et ses exemples, voir D. H. MÜLLER, *Siegfried Langer's Reiseberichte*, p. 86-87. — עמם, malgré le second min, doit être identifié au dieu עמ « 'Amm » des katabânites, ainsi désigné aux lignes 2, 3, et 7, le redoublement de la consonne dans 'Amm étant cette fois indiqué par une orthographe pleine. L'emploi de עמם démontre que le dieu suprême de Katabân est non 'Am, mais 'Amm, ainsi que Hommel l'avait reconnu avant cette preuve décisive; voir ses *Aufsätze*, p. 154. — חרר est

l'abstrait de רשעו; le second personnage nommé est l'adjoind du roi-prêtre.

L. 2. צריעם; lecture suggérée par O. Weber; nom propre composé du verbe צרי (cf. les lignes 2 et 3) et du nom du dieu 'Amm; cf. le nom pr. נבטעם analogue dans *R.É.S.*, 313, l. 1. — סרקרם, nom pr. inédit. סטל, par conjecture à la place de l'énigmatique סטר, est, comme le montre le substantif טלי, une forme apocopée pour סטלי; à traduire d'après l'arabe طَلَا, pl. طَلِيٌّ; cf. dans Hal. 602, l. 9. Ce verbe et les suivants sont au singulier, se rapportant au sujet principal, à Tobba'karib. כצרין — la préposition ב + l'infinitif déterminé de צרי « il préserva »; cf. le nom pr. צריעם, qui précède immédiatement, la l. 3 et *C.I.S.*, IV, 28, l. 1; 72, l. 9. — 'Amm et Haukam sont deux divinités du panthéon katabânite; cf. HOWEL, *Aufsätze*, p. 150.

L. 3. Les noms pr. de tribus, קלי et נעץ, tous deux diptotes, sont nouveaux. — ערב = عَرَبٌ « payer un عُرْبُون », paraît être un verbe continuant סטל et signifiant « payer d'avance, donner des arrhes », puis « engager un paiement »; cf. en hébr. le verbe ערב, les substantifs ערבה et ערבון, et l'emploi de תעברו dans Glaser 1076, l. 24. בעם représente סעם ou עם, avec lesquels se construit le verbe hébreu ערב.

L. 4. נבע, nom pr. diptote; cf. נבעץ (copie נבעג) Hal. 614. Peut-être à lire נבן. — נבן קלכן rappelle les بنو القليب d'Ibn Doraid, *Jachtikâk*, p. 126. — סכנתן et סואכ et סכנתן figurent dans *R.É.S.*, 310, l. 6, 9 et 10. — סקני, un infinitif à l'état constr., complément direct de ערב. — ורח, le dieu mâle lunaire; cf. ירח dans plusieurs noms pr. composés aram. (LUBZANSKI, *Handb. der nord. Epigr.*, p. 299). Le mois lunaire est désigné par ורח dans *C.I.S.*, IV, 6, l. 4; 46, l. 5, et dans les autres monuments datés, énumérés *ibid.*, p. 18. Le plur. אורח est dans l'inscr. I de Marseille, l. 10. — Dès lors, חרסן, ici et à la ligne 5, est également un nom de dieu. Comparer, sans l'identifier, בעל חרסון (*Juges*, III, 3; *I Chr.*, V, 23); cf. aussi חרס, nom d'homme dans le texte katabânite Hal. 504, l. 1.

L. 5. בחה paraît être la fin de מרבחה , dont le lapicide a omis les deux lettres initiales. Sur ce mot, cf. D. H. MËLLER, *Sudarabische Alterthümer im Kunsthistorischen Hofmuseum*, p. 44-45. — בלקן (البلقن); cf. Fresnel XII, 1; XIV, 2; Hal. 217; 439, l. 2, etc. Le mot est ici pour la première fois avec la *nounation*. — Corriger לזום en $\text{לזום} = \text{الذى لزم}$; cf. לזום dans Fresnel XI, l. 1; l'inscr. XI de Marseille, l. 3, et לזום dans Glaser 1076, l. 2. — תכרסם . Le suffixe minéen de la 3^e pers. du pl. masc. se rapporte à Tobba'karib, avec le nom duquel il semble faire un jeu de mots, et à ses deux fils, nommés à la l. 6. Le verbe כרס , traduit « bénir » par Hommel, *Aufsätze*, p. 190, a plutôt un sens analogue à l'arabe كرم « honorer, élever, exalter ». — ירר « vouer » appartient au dialecte minéen de Katabân; cf. B. M. 35 = Os. 37, l. 6; Hal. 504, l. 2; l'inscr. katabânite de Hommel, l. 6 (*Z.D.M.G.*, t. LIII, p. 98).

L. 6. $\text{נפסס | ואלנס | וילרס}$ se suivent d'une manière analogue dans B. M. 6 = Os. 29, l. 6 et 7. — Remarquez dans ובנסו l'orthographe écourtée du substantif au duel, comme à la l. 4, et au contraire l'orthographe pleine du suffixe. — Les deux fils de Tobba'karib sont nommés probablement Gadrân et Anmâr. Le premier, qui signifie Prosper, se retrouve Fresnel LXI, l. 1 et 2, dans la déesse עצין | לית , et B. M. 32 = Os. 31, l. 2 et 6, dans עצין , nom d'une localité où était un sanctuaire de la déesse Soleil. Le second a été constaté dans *C.I.S.*, IV, 78, l. 1, et dans les exemples cités à cette occasion. Ajoutez *C.I.S.*, IV, 195, l. 11; 244, l. 2. — ואערס a été complété conformément à Hal. 51, l. 6; B. M. 33 = Os. 35, l. 2 et 4; *C.I.S.*, IV, 69, l. 4.

L. 7. L'invocation finale, moins l'omission de Haukam (l. 2 et 3) est identique à celle que Hommel a publiée d'après une confidence d'Ed. Glaser; voir *Z.D.M.G.*, t. XLIX, p. 101, et *Aufsätze*, p. 150. אנבי n'avait pas été autrefois reconnu dans B. M. 35 = Os., 37, l. 5. Lire Dhât Sânat, d'après Ed. GLASER, *Die Abessinier*, p. 18; Dhât Thahrân se trouve dans l'énumération donnée par Hommel d'après Glaser; peut-être faudrait-il donner la pré-

férence à Dhât Raḥbân, autre déesse katabânite qui y clôt la série.

L. 8. Aux dieux et aux déesses succèdent les rois (cf. *R.É.S.*, 310, l. 20): 1° Yada' 'ab Dhôû-Bayyin, roi de Katabân (cf. *R.É.S.*, 312, l. 1, et aussi Yada' 'ab Gailân, roi de Ḥadramaut, dans Glaser 1076, l. 15; Hal. 423, l. 2; et dans *C.I.S.*, IV, 155, l. 3); 2° son fils Schahîr, identique peut-être à Schahîr Yalîl Youbargab, roi de Katabân, dans Hal. 504, fin de l'inscription, et à Schahîr Yalîl de *R.É.S.*, 312, l. 1. בנדר, au lieu du minéen בנסו, est un sabéisme imputable au lieu d'origine du lapicide ou à sa négligence. ילל au duel, dans la supposition que père et fils ont régné à Katabân, simultanément ou successivement.

312. [MIN.] — Hartwig DERENDOURG, *op. cit.* [*R.É.S.*, 310], n° III.

Même origine que le n° 311. — Pierre haute de 0 m. 99, large de 0 m. 32.

Inscription de deux lignes dont la première est coupée par une représentation figurée dont les estampages ne permettent pas de discerner la nature.

1 | שְׁהַר | יַלְל | _____ | בֶּן | יַדְעָאב | מְכַרְב
2 | קַתְבֵּן | בְּכַר | אַנְבַּי | וַחֲוֹכֵם | דְּאִסְר | וְשֵׁם

1. *Schahîr Yalîl, fils de Yada' 'ab, prince de*
2. *Katabân, le premier-né d'Anbay et de Ḥaukam, est celui qui ordonna et établit.*

L. 1. L'estampage porte הַלְל plutôt que יַלְל. On a supposé un nom propre analogue קַתְבֵּן שְׁהַר | dans *R.É.S.*, 311, l. 1. Il semble que le même personnage יַלְל | שְׁהַר soit cité à la fin de Hal. 504. יַלְל rappelle le nom d'homme יַלְלֵם dans la grande inscription de Hisn al-Gourâb et celui d'une forteresse יַלְל dans Hal. 520. l. 14. Schahîr Yalîl est le fils de Yada' 'ab, c'est-à-dire de Yada' 'ab Dhôû-Bayyin (voir *R.É.S.*, 311, l. 8). — מְכַרְב

= **מִכְרָב**, équivalent de l'arabe **مَكْرَم** « prince » (cf. *R.É.S.*, 311, l. 5), est ici substitué à **מֶלֶךְ** « roi » de *R.É.S.*, 311, l. 8.

L. 2. **בְּכַר**, suivi de deux noms de dieux katabânites connus (*R.É.S.*, 311, l. 2, 3 et 7), fait penser à Israël, que Yahwéh appelle « mon premier-né » **בְּנִי בְּכֹרִי** (*Exode*, iv, 22). Anbay et Haukam seraient considérés ici comme deux hypostases d'un même dieu. — L'attribut est composé du relatif **לְ** avec deux verbes au parfait. — Pour **שׁוּ**, cf. *C.I.S.*, IV, 1, l. 3.

313. [MIN.] — Hartwig DERENBOURG, *op. cit.* [*R.É.S.*, 310], n° IV.

Même origine que le n° 311. — Pierre mesurant 0 m. 16 de haut, sur 0 m. 46 de large. Inscription de trois lignes en caractères monumentaux, brisée à droite; il ne reste que la fin des lignes.

Texte et traduction provisoires :

1		עֲלָבְם		וּנְבַטְעָם		בֶּן		הוּפְעָחַח
2		קְבָרָסְמִי		יַפְעַח		וּמְשׁוּדָם		וּכְלָ
3		בַּחַם		אַנְבַּי		וְאֵל		זוּרְ יַפְעָח

1 (fils de) 'Alb, et Nabaf'amm, fils de Hauf'athat,

2 leur tombeau à tous deux Yaf'at et la chapelle y attenante,
et tous

3 des sacrifices à Anbay. Et quiconque Yaf'at(?)

L. 1. **עֲלָבְם**, nom propre d'homme, probablement déjà dans Halévy, 403, l. 1; cf. **عَلْبَاءُ بَنِي هَادِيَةَ** dans Ibn Doraid, *Ischtikâk*, p. 200. — **וּנְבַטְעָם**, nom composé, dont le second terme est 'Anni, le dieu de katabân; cf. **צָרְעָם** dans *R.É.S.*, 311, l. 2, et Hommel, *Aufsätze*, p. 150, n. 5.

L. 2. Le suffixe minéen **סְמִי** pour le duel de la 3^e pers., qui se

trouve ici pour la première fois, concorde mieux avec le suffixe sabéen הסי que le suffixe סמן , dont J. Mordtmann a réuni les exemples alors connus dans la *Z.D.M.G.*, t. XXXIII (1879), p. 493. — יפעה , comme nom propre diptote d'un tombeau, signifie une éminence, un *tumulus*. — טשור traduit comme dans *C.I.S.*, IV, 41, l. 2; peut-être conviendrait-il de comparer *ibid.*, 26, l. 6, et de s'arrêter à la version : « et les inscriptions qu'il porte ».

L. 3. Compléter כחם [א]; cf. O. WEBER, *Eine neue minäische Inschrift* (Glaser 1302), l. 2. Il s'agit de « sacrifices » offerts par les deux auteurs de la dédicace au dieu katabânite Anbay (cf. *R.É.S.*, 311, 7; 312, 2). On pourrait aussi supposer כחם [ט] « un autel »; cf. *R.É.S.*, 311, l. 5. — Peut-être ואל introduit-il une formule d'imprécation contre celui qui troublerait le repos des deux morts ou une promesse de récompense à qui entretiendra, munira de provisions ($\text{זׁוֹב} = \text{זׁוֹב}$) la tombe Yafat. Le *yôd* initial ressortant seul, c'est par conjecture qu'on propose יפעה à la fin de la partie conservée de l'inscription.

314. [SAB.] — Hartwig DERENBOURG, *op. cit.* [*R.É.S.*, 310], n° V.

Même origine que le n° 310. — Pierre haute de 0 m. 23, large de 0 m. 21. Fragment de quatre lignes incomplètes à droite et à gauche.

י		אלשרח		יחצב	1
ר		לשבעם		בכנ	2
רצן		וכל		...א	3
בח		רבש		מסם	4

- | | |
|---|---|
| 1 | général en] chef d'Ischarah Yahdoub |
| 2 | r. de Schoubâ, alors que |
| 3 | ce pa ys et tous les |
| 4 | a sa[crifié Rabbscha ms |

L. 1. יתקן semble indiqué; cf. *C.I.S.*, IV, 140. l. 1, et Glaser 424, l. 3, dans Ed. GLASER, *Die Abessinier*, p. 117.

L. 2. Sur Schoubâ', nom de ville yéménite, voir Ed. GLASER, *Mitteilungen*, p. 18.

L. 3. Lecture incertaine; compléter יצא[ם d'après Glaser 1359/1360, l. 8, dans GLASER, *Die Abessinier*, p. 68.

L. 4. «Et tous les sacrifices (?) ont été accomplis par Rabschams (?)». Si cette restitution est exacte, elle nous montre dans un même texte Išcharah Yahdoub et Rabschams réunis, comme dans Glaser 424 (GLASER, *Die Abessinier*, p. 117).

315. [SAB.] — Hartwig DERENBOURG, *Faux et Faussaires Yéménites*, dans le *Journ. asiat.*, janv.-févr. 1903, p. 162-165, n° I.

Estampage communiqué par M. P. Bardey, d'Aden. Fragment d'une inscription monumentale; 2 lignes dont nous avons peut-être le commencement, en tout cas, pas la fin.

שמרם | בן | נבט 1 Schamir, fils de Nabaṭ
 ל | בארץ | בלו | ו 2 l, par la permission de Balw, et

Inscription très suspecte. שמרם = شَمْرَم est le nom d'un roi sabéen, avec le surnom יהרעש (يهرعش), dont il est accompagné. Il n'a jamais la *mimatio*, parce que c'est une forme verbale de parfait, et non une forme adjectivale. Celle-ci serait pourtant admissible, l'anthroponyme arabe connaissant Schamir et Schimur (IBN DORRAN, *Ishāqīk*, p. 209, 259 et 310). — Le nom du père, qu'il doit être complété en Nabaṭ'il, Nabaṭkarib, Nabaṭ'ali, ou autres analogues, ne présente rien de choquant, ni d'in vraisemblable. — On trouve un indice de non-authenticité dans le nom du dieu extraordinaire בלו Balw, transcription du génitif grec Βηλου, que l'auteur a connu pour l'avoir vu ou entendu, et dont il a inconsciemment enrichi le panthéon yéménite par confusion avec le dieu בלנא, בלנא au lieu de בלנא «le Dieu du sanctuaire אלנא», c'est-à-dire

Īlmaklāh; cf. ED. GLASER, *Die Abessinier in Arabien und Afrika*, p. 14-17, *C.I.S.*, IV, t. I, p. 112, 126, 192 et 193.

316. [SAB.] — Hartwig DERENBOURG, *op. cit.* | *R.É.S.*, 315], n° II.

Même provenance que le n° 315.

Deux lignes, pareilles de gravure, qui ont l'air d'appartenir au même groupe, sans apparence de commencement ni de fin :

וְהַלְשָׁבִים ׀ וְעַמָּאם 1 et *Khélschibām*, et 'Am'ama[r], et
 מֵר ׀ וּפְרַחְתּוֹ 2 leur....., et.....

La ligne 1 ne contient rien que d'acceptable. וְהַלְשָׁבִים peut être comparé avec אַבְשָׁבִים, *C.I.S.*, IV, 115, l. 1; peut-être 118, l. 1; et avec עַמְשָׁבִים dans Glaser 878, l. 1 (MORDTMAN, *Himjarische Inschriften*, p. 35).

L. 2. וּפְרַחְתּוֹ, déformation de וּפִירְחָתּוֹ, est un exemple des conséquences qui se glissent fatalement dans les tentatives des faussaires. מֵר, au début, provient du verbe חָסַר qui, dans l'original mal compris et mal reproduit, précédait l'infinitif וּפִי, comme dans *C.I.S.*, IV, 95, l. 4. וּר est à rectifier et à compléter en ׀ עַר ׀ dans ׀, suivi d'un nom appellatif ou d'un nom propre désignant l'endroit. La ligne est donc à traduire: « parce que le dieu] a largement assuré leur salut dan[s] »

317. [SAB.] — Hartwig DERENBOURG, *op. cit.* | *R.É.S.*, 315], n° III.

Même provenance que le n° 315. Inscription d'une ligne isolée et incomplète qu'a dû surmonter un monument figuré :

לִר ׀ חַמְיָאֵל *Ham'il Dhirrī*[h, ou de R.

Dhirrī est une épithète ne s'appliquant qu'à de hauts personnages; cf. *R.É.S.*, 311, l. 1. — Le nom propre חַמְיָאֵל rappelle חַמִּי et אַבְחַמִּי, déjà connus dans l'onomastique yéménite, non moins que le biblique חַמְיָאֵל (cf. חַמְיָאֵל et חַמִּיטָל).

312. [SAB.] — Hartwig *Demmich*, op. cit. *I.E.S.*, 315 ; n° IV.

Cachet cylindrique issu de la collection de M. Adrien Blanchet.



Ce nom propre semble dénoter l'œuvre d'un faussaire, qui a exhumé, ressuscité et transplanté le nom biblique de *שׂוּל*, gendre du roi Saül, qui n'est mentionné que deux fois dans l'Ancien Testament (SAMUEL, I, xviii, 19 ; II, xxi, 6).

319. [SAB.] — *C.I.S.*, II, 228. — CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 172.

Le texte porte :

ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ

ⲛⲓⲛⲓ, nom propre d'origine grecque. Euting proposait *Ξεδίωνος* (en lisant ⲛⲓⲛⲓ) ; Nöldeke : *Ξαπορίας* ou *Ξεδώνος* ; les éditeurs du *Corpus* : *Ταπειρίας*, malgré l'anomalie de T = ⲛ. — Clermont-Ganneau propose *Ξαπορίας* ; cf. la forme *Ξαπορίας*, nom répandu à l'époque romaine, ou encore, mais moins probablement, les formes *Ξαπορίας* ou *Ξαπορίας*.

320. [SAB.] — *C.I.S.*, II, 207. — CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 177.

ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲛⲓ

ⲛⲓⲛⲓ : probablement le nom grec *Ἐππος* ; nom qui se trouve à Palmyre (WADD, 2572), *Ιουίρος Ἐππος*, d'après l'estampage de Prentice (*Hermes*, t. XXXVII, p. 100, n. 4).

321. [HEBR.] — a. CLERMONT-GANNEAU, *Trois nouveaux cachets israélites*, dans son *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 121-129. — É. Id.

Pal. Expl. Fund. *Quarterly Statements*, 1902, p. 265. — γ. H. VINCENY, *Revue biblique*, 1902, p. 435 (grav.).

Trouvé à Tell-Djédeïdé, près de Beit-Djibrin. — Améthyste. Ellipsoïde bombé. Grand axe : 0 m. 0135. Deux lignes d'écriture archaïque séparées par un double trait, disposition caractéristique des cachets proprement israélites. — Collection von Ustinow, à Jaffa.

למעשיהו 1 A Ma'aseyahou.
 משלם 2 (fils de) Mechoullam.

Noms bibliques très communs. מעשיהו «œuvre de Jehovah». se retrouve aussi sous les formes abrégées מעשי, מעשיה (Comp. I Chr., ix, 12).

Noter l'omission de כן devant le patronymique.

322. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 321], p. 123.

Lapis-lazuli, pailleté d'or. Ellipsoïde bombé dessus, plat dessous, en forme de scarabéïde. Grand axe, 0 m. 012. Non percé et destiné à être enchâssé dans une monture. — Collection de M. E. N. Adler.

לעמדיהו 1 A 'Amdyahou.
 בת שבניהו 2 fille de Chebanyahou.

עמדיהו, n. pr. fém. nouveau. On pourrait difficilement lire עמריהו. La racine עמד signifie «se tenir debout, durer, assister, protéger, etc.».

שבניהו, déjà rencontré sur des cachets (Cl.-G., *Scaux et cachets*, n° 3; Levy, n° 8) et sur des estampilles de vases (P.E.F. St., 1900, p. 219, n° 2, 4). Le nom שבניהו a été expliqué par Nöldeke «Jehovah m'a ramené» (*Encycl. Biblica*, col. 2386). Cf. la transcription des LXX : Σωβηλια.

323. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 321], p. 125.

Calcédoine laiteuse. Conoïde octogonal; hauteur : 0 m. 017. Percé transversalement. Sur la base, deux lignes de lettres phéniciennes, d'aspect israélite, mais moins archaïque que dans les deux cachets précédents, non séparées par le double trait. Époque araméo-perse. — Collection de M. Schlumberger.

 1 לעבריתו ב A 'Abdyahou, fils
 2 שחרח[ר] de Cheharhor.

שחרח. Le nom n'existe pas dans la Bible. Il s'est déjà trouvé sur une gemme israélite (CL.-G., *Sceaux et cachets*, n° 41). Il est à expliquer par le mot féminin שחרחת « brune, noire » (*Cant.*, 1, 5, 6), qui est peut-être lui-même le nom propre de la Sulamite.

324. [PHEN. — C.I.S., I, 5.] — α. LUDWIG, *Die Ba'al Lebanoninschrift*, dans la *Wiener Zeitschrift f. d. Kunde des Morgenlandes*, t. XIV, p. 276. — β. LIDZBARSKI, *Ephem. f. sem. Epigr.*, I, 151.

לבעל לבנן אדני בראשת נחשת ח..

Ludwig critique cette lecture qu'il trouve peu satisfaisante et propose de lire :

'adon | yibrā' ['ō]seh nehustah ḥ[trām]

ce qui répondrait à : [δ] ἐποίει ὁ χαλκουργὸς τοῦ Χιράμ. — Lidzb. remarque que l'auteur manie plus habilement les textes sanscrits.

325. [PHEN.] — α. J. OFFORD, *Proceedings of the Soc. of Biblical Archaeol.*, 1900, p. 114 (grav.). — β. LIDZBARSKI, *Ephem. für sem. Epigr.*, I, 161.

Carthage (Probablement trouvée à). Inscription punique en quatre lignes. — A Greenock.

ל	לרבת לתנת פן בעל ולאדן ל	1
נדר	בעל חמן אש נדר	2
מלקר	מתנבעל בת עבדמלקר	3
ת	ת[ב]ן גרעשתרת	4

326. [PHEN.] — α . Ph. BERGER, *Les inscriptions de Constantine au Musée du Louvre*, dans les *Actes du XI^e congrès des orientalistes*. Paris, 1897; IV^e sect., p. 273-294. — β . LIDZBARSKI, *Ephem. f. sem. Epigr.*, p. 38-43.

Étude générale sur les caractères architectoniques des stèles et sur la paléographie des textes qui tiennent le milieu entre les inscriptions dites puniques et les inscriptions néo-puniques, confirmée par la publication d'un certain nombre de ces monuments (ci-après, n^{os} 326-340) intéressants par les formules initiales ou finales que présente la rédaction des textes.

Constantine (au lieu dit *Coudiat-Até*). Fouilles exécutées en 1878-1880 par M. L. Costa. Costa 24. — Au Louvre.

נדר אש נדר עבדשחר	1	<i>Vœu qu'a voué 'Abdsahar,</i>
בן מלקרתחלץ לבעל	2	<i>filz de Melqarthilleç, à Baal;</i>
שמע קלא ברכא	3	<i>il a entendu sa voix, l'a béni.</i>

L. 1. עבדשחר, comp. la déesse hittite Sakhroï, sur le traité de Ramsès II.

L. 2. בעל, noter l'absence de tout qualificatif après ce nom. Le nom de Baal Hammon invoqué dans ces inscriptions de Constantine ne présente pas la même fixité d'appellation qu'à Carthage.

327. [PHEN.] — α . Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 326], p. 279. — β . LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 326].

Costa 31. — Au Louvre.

לאדן לאלן אקדש בעל חסן סתנת 1
 אש נדר חנא בן מגן בשרם בת 2
 כשמע קלא ברכא 3

- 1 *Au Seigneur, au dieu [du sanctuaire], à Baal Hammon, offrande*
 2 *qu'a vouée Hannon, fils de Magon [de Sarim Bati-*
 3 *m], parce qu'il a entendu sa voix. l'a béni.*

אלן אקדש «le dieu du sanctuaire» ou «le dieu saint», Baal Hammon; cf. בעלת החרת «la Baalat de l'enceinte sacrée (C.I.S., I, 177).

שרם בתם, cf. ci-après R.É.S., 333.

328. [PHEN.] — α. Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 326], p. 279. — β. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 326].

Costa 16. — Au Louvre.

לאדן לאלן 1 *Au Seigneur, au Dieu,*
 לבעל חסן נד 2 *à Baal Hammon, vœu*
 אש נדר ארשא 3 *qu'a voué Orsa,*
 4

329. [PHEN.] — α. Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 326], p. 279. — β. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 326].

Costa 33. — Au Louvre.

לאדן לבעל אדן ולבעל 1
 חסן סתנת עש נדר 2
 3

- 1 *A l'Adôn, au Baal Adôn et à Baal*
 2 *Hammon, offrande qu'a vouée*
 3

Cette formule soulève la question de savoir si Baal Adôn est une divinité distincte de Baal Hammon.

330. [PHEN.] — α . Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 326], p. 279 (grav. phot.). — β . LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 326].

Costa 22 bis. — Au Louvre.

לאדן לבעל אדר	1	<i>Au seigneur Baal Addir</i>
ולרבת לחינת	2	<i>et à la grande Tainet</i>
פן בעל נדר אש נ	3	<i>Pené-Baal, vœu qu'a</i>
.....דר	4	<i>voué.</i>

לאדן « le dieu puissant » est un titre de Baal Hammon, et אדר ne doit pas être pris ici pour un nom propre de la divinité (Saturne).

חינת; comp. la forme grecque ΤΑΙΝΤΙΑΔΑ (C.I.S., part. I, t. I, p. 287-288).

334. [PHEN.] — α . Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 326]. — β . LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 326].

Costa 6. — Au Louvre.

לאדן לבעל עמן נדר אש	1
נדר בדמלקרת בן מגן ק	2
נזם כשמע קלא ברכא בי	3
ם נעם אש בים ברך	4

- 1 *Au seigneur Baal Hammon, vœu qu'a*
- 2 *voué Bodmelqart, fils de Magon [Q-*
- 3 *nzm], parce qu'il a entendu sa voix, l'a béni, au*
- 4 *jour de la faveur de la bénédiction.*

L. 4. Sur la formule, comp. *Is.*, XLIX, 8, (et R.É.S., 303-305).

Lidzbarski met en doute le sens proposé pour la formule בים נעם, et se demande si on ne pourrait pas lire: נעמא.

332. [PHEN.] — α . PH. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 326]. —
 β . LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 326].

Costa 105. — Au Louvre.

לארן לבעל חמן ולתנת פענא בעל	1
נדר אש נדר ארש המישטר	2
בן כנתא זבח שמע קלא	3
ברכא	4

- 1 *Au Seigneur Baal Hammon et à Tanit Phanou-Baal,*
- 2 *vœu qu'a voué Arès, le*
- 3 *filz de [Conto], sacrifice. Il a entendu sa voix*
- 4 *l'a béni.*

L. 2. מישטר, qualificatif ou nom de métier. Lidzbarski se demande si les premières lettres ne devraient pas être rattachées au n. pr. : ארש . . . שטר.

L. 3. Lidzbarski interprète : זבַחַ, et suggère qu'on pourrait aussi lire אִזְבַּח.

333. [PHEN.] — α . PH. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 326]. —
 β . LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 326].

Costa 17. — Au Louvre.

נדר אש נדר חנבעל בן בעלחנא	1
לבעל חמן בשרם בתם כא	2
ברכא שמע קלא	3

- 1 *Vœu qu'a voué Hannibal, filz de Baalhannon,*
- 2 *à Baal Hammon [de Sarim-Batim]; car*
- 3 *il l'a béni, il a entendu sa voix.*

L. 2. שרם בתם. Cf. sur ce mot C.I.S., I, 294 (et R.É.S., 327). C'est certainement un nom de lieu, à identifier avec Cirta ou une localité de la dépendance de cette ville.

Cf. C.I.S., part. I, t. I, p. 365, où l'inscript. est citée sous la rubrique : Costa 12. (J.-B. CH.)

334. [PHEN.] — *α.* PH. BERGER, *op. cit.* [R.E.S., 326]. —
β. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 326].

Costa 8. — Au Louvre.

לאדן לבעל חמן ולרבת לתנת פען בעל	1
נדר אש נדר חמלכת בן בעשתרת	2
בן נבל מלך אדם בשערם בתם	3
כשמע קלא ברכיא	4

- 1 *Au Seigneur Baal Hammon et à la grande Tanit Phanou-Baal,*
 2 *vœu qu'a voué Hamilcat, fils de Boastart,*
 3 *fils de Nabal, [Melek-adam à Sarim-Batim],*
 4 *parce qu'il a entendu sa voix, l'a béni.*

מלך אדם, littéral : « le roi du peuple ». L'interprétation réelle du mot est très difficile, car il paraît appliqué à la fois au dieu et aux hommes.

Citée au C.I.S., part. I, t. I, p. 365, sous la rubrique : *Costa 84.*

335. [PHEN.] — *α.* PH. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 326]. —
β. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 326].

Costa 100. — Au Louvre.

לאדן לבעל חמן מתנת	1
נדר אש נדר מגן בן עבדא-	2
שמן מלך אדם בשערם	3
.....	4

- 1 *Au Seigneur Baal Hammon, offrande ;*
 2 *vœu qu'a voué Magon, fils d'Abde-*
 3 *smoun, [Melek-adam à Sarim]*
 4

Citée au C.I.S., part. I, t. I, p. 365, sous la rubrique : *Costa 106.*

336. [PHEN.] — α. PH. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 326]. —
β. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 326].

Villefosse 69. — Au Louvre.

לארן לבעל חמן ולתנת פן	1
בעל מלך אדם בשרם בתם	2
אש נדר בדעשתרת בן שנדר	3
גא באסר ואחד לזיב	4
[א]רבעת ארבעם שת למלכי כא שם	5
קלא ברכא	6

1 *Au Seigneur Baal Hammon et à Tanit-Peni*
2 *Baal [Melek-adam à Sarim-Batim],*
3 *ce qu'a voué Bodastart, fils de Sênda-*
4 *gon, au onze de Ziv,*
5 *en l'année quarante-quatre de son règne,*
6 *parce qu'il a entendu sa voix, l'a béni.*

L. 5. למלכי. Lidzbarski se demande si מלכי ne serait pas une abréviation pour מלך י(ובעי).

Citée au C.I.S., part. I, t. I, p. 365, sous la rubrique : *Costa 70.*

337. [PHEN.] — α. PH. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 326]. —
β. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 326].

Costa 18. — Au Louvre.

לארן לבעל חמן נדר אש נדר	1
מתנבעל בן ענור תשמח קלא	2
ברכא בחמש למלכי	3

1 *Au seigneur Baal Hammon, vœu qu'a voué*
2 *Matanbaal fils d'Anzar. Entends sa voix,*
3 *bénis-le. En (l'an) cinq de son règne.*

Citée au C.I.S., part. I, t. I, p. 365, sous la rubrique : *Costa 13.*

338. [PHEN.] — α . PH. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 326]. —
 β . LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 326].

Costa 98. — Au Louvre.

לאדן לבעל חמן	1
אש נדר עזרבעל בן ב	2
עלחנא בחמשם [שנת]	3
למלכי כשמע קלא ברך	4

- 1 *Au seigneur Baal Hammon,*
- 2 *ce qu'a voué Azrubaal, fils de Ba-*
- 3 *alhanno, en la cinquantième [année]*
- 4 *de son règne, parce qu'il a entendu sa voix, a béni.*

339. [PHEN.] — α . PH. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 326], (grav. phot.). — β . LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 326].

Costa 93. — Au Louvre.

לאדן לבעל חמן מלך	1	<i>Au seigneur Baal Hammon Melek-</i>
אדם נדר אש נדר בעלפדא	2	<i>adam, vœu qu'a voué Baalpada,</i>
בן מגן שמא קלא	3	<i>fils de Magon; il a entendu sa voix,</i>
ברכא	4	<i>l'a béni.</i>

340. [PHEN.] — α . PH. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 326], p. 276, n. 2. — β . LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 326]. p. 41.

Costa 75. — Au Louvre.


לחדן לבעל חמן אש נדר יעל[כש]	1
בן חמלכת בן ס[ת]ן בחרכא	2
ושמח קלה	3

- 1 *Au seigneur Baal Hammon, ce qu'a voué Ial[cos],*
- 2 *fils de Hamilcat, fils de Ma[t]an; il l'a béni*
- 3 *et il a entendu sa voix.*

L. 1. [שכ]יעל. La fin du mot est douteuse; le premier élément est יעל, nom divin déjà rencontré sous la forme ליא, dans le nom théophore יאלפעל = *Iolpaal* (PH. BERGER, *Journ. as.*, 1887, t. I, p. 465).

L. 2. ס[ג] ou peut-être ס[ת].

341. [PHEN.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *C. R. Acad.*, 1898, p. 832. — β. IDEM, *Le nom carthaginois de Sophonibe*, dans son *Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 114-116.

Carthage. Stèle terminée par un fronton triangulaire. Hauteur, 0 m. 31. En haut, le symbole ; à l'intérieur du symbole, un caducée cravaté d'une bandelette. — En la possession du Dr. Coyne.

לרבת לתנת בן בעל	1	<i>A la grande Tanit Pené-Baal</i>
ולאדן לבעל חסן א[ש]	2	<i>et à Baal-Hammon, qu'a</i>
נדרא צפנבעל בת	3	<i>voué Saphanbaal fille de</i>
סגן בן עורבעל	4	<i>Magon, fils de Azroubaal.</i>

L. 1. בן (sic) faute du lapicide pour פן. (Cf. *R.É.S.*, 362.)

L. 3. צפנבעל. Nom composé avec le verbe צפן «protéger». Dans tous les exemples connus le nom paraît bien être porté par des femmes; ce doit être la forme punique du nom de *Sophonibe* (*Sophonisbe*), porté par la fille d'Asdrubal, épouse des rois numides Syphax et Masinissa. La forme grecque aurait été Σοφονίβα, avec élision du λ final; cf. *Ἀννίβας*, *Ἀσδρούβας*, *Hannibal*, *Asdrubal*.

342. [PALM.] — α. J. MORDTMANN, *Palmyrenisches* (*Mitteil. der Vorderasiatischen Gesellschaft*, 1899, H. I, p. 1 (copie). — β. LIDZBARSKI, *Ephemeris f. sem. Epigr.*, t. I, p. 75.

Palmyre. Buste d'un homme jeune, vêtu de l'himation et du chi-

ton, coiffé; fond simulant une draperie. — Musée de *Tschinlikiosk* à Constantinople (n° 198).

הַרְקְלִידָא	1	<i>Heraklída,</i>
בֶּר סַבִּינָא	2	<i>Sohn des Sabína.</i>
חַבֵּל	3	<i>Wehe!</i>

Ἡρακλείδης. — *Sabinus*. Noter que les terminaisons *ης, us*, sont rendues par *κ* (LIDZB.).

343. [PALM.] — α. J. MORDTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 342], p. 2 (copie). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 242. — γ. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 342], p. 73.

Palmyre. Buste de jeune homme imberbe; les yeux peints en noir; un rouleau à la main gauche. Fond simulant draperie. — Musée de Constantinople (n° 199).

אַלְקִימָא	1	<i>Alqimá,</i>
בֶּר אַ	2	<i>Sohn des</i>
שַׁמְעוֹן	3	<i>Schim'ôn,</i>
בֶּר	4	<i>Sohnes des</i>
הַנְּאִי	5	<i>Hane'i.</i>
חַבֵּל	6	<i>Wehe!</i>

אַלְקִימָא, *Alcimus*; grec Ἄλκιμος; comp. la forme intégrale אַלְקִימָא, dans le Tarif de Palmyre, II, b. 28 (CL.-G.).

הַנְּאִי, nom nouveau; forme *nisba*; cf. nab. הנאו, Ἄνεος, هاني² (MORDTM.). Nouvel exemple de flexion des noms nabatéens en *ו*, avec *י* au génitif (CL.-G.); ce qui cependant ne peut s'appliquer à tous les cas, car מלכי = Μαλχαῖος, חביבי = *Habibi* (LIDZB.).

344. [PALM.] — J. MORDTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 342], p. 2 (copie).

Palmyre. Buste d'homme barbu. A gauche, en haut, un enfant;

à droite, inscription en trois lignes verticales. — Musée de Constantinople (n° 200).

עברעסחור	1	'Abd'astôr,
בר ירחבולא	2	Sohn des Jarchibôlâ,
ומקי ברה חבל	3	und Maqqai, sein Sohn. Wehe!

{Cf. R.É.S., 377.}

345. [PALM.] — α. J. MORDTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 342], p. 3 (copie). — β. LIDZBAESKI, *op. cit.* [R.É.S., 342], p. 76.

Palmyre. Buste d'un homme âgé, imberbe. — Musée de Constantinople (n° 201).

חבל	1	Wehe!
בני בר	2	Benni, Sohn des
ידי	3	Jaddai.

בני, cf. βέννος (WADD. 2568 *f*), βέννιος (RENAN, *Mission*, p. 132); βεννίου, βένις (C.I.G., 4528 *b*, 4593), βανίου (Wetzstein, 3; Burton, 101); Ael. Bolhas *Bannac* vel(eranus) ex n(umero) Palmyrenorum (C.I.L., III, 907).

ידי, Ἰαδδαῖος; cf. hebr. ידו I Chr., xxvii, 21; LXX : Ἰαδαῖ, var. : Ἰαδδαῖ. — ידו ESD., x, 43 (*keri*); LXX : Ἰαδαῖ.

ידי = Ἰαδδαῖος, appartient à la catégorie des noms hypochoristiques qui comportent un redoublement de la consonne avec, parfois, une modification des voyelles. Ex. : בני, βέννιος de בנה (ou de בנורי ?); עגא, Ὀγγᾶς (?), de עגילו ou עגלכולא* זבי; Ζαββαῖος de זבד; מקי, Μακκαῖος de מקימו; comme dans les noms modernes : Elli, Lilli, Kitty, Willy. — ידיעבל vient de ידיעבל (LIDZB.).

346. [PALM.] — α. J. MORDTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 342], p. 3 (copie). — β. CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 343], p. 243. — γ. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 342], p. 76.

Palmyre. Buste d'homme. — Musée de Constantinople (n° 202).

נשא בר	1	<i>Neschâ, Sohn des</i>
קוקח	2	<i>Qôqach</i>
חלפתא	3	<i>des Chalâftâ,</i>
חבל	4	<i>Wehe!</i>

קוקח, rapproché par Nöldeke du syr. ܩܘܩܚ, surnom d'un certain Jean, dans un manuscrit du British Museum du VII^e siècle (cf. WRIGHT, *Cat. of syr. ms.*, p. 487 b). (La copie donnerait קוקח selon Lidzbarski, mais les autres exemples de ce nom ne justifient pas cette lecture. (J.-B. CH.))

חלפתא « remplaçant », comme en grec *Ἀντίγονος*, selon Nöldeke, d'accord avec Clermont-Ganneau, qui avait proposé cette étymologie depuis longtemps. Comp. la forme grecque *Ἄλαφθα*, *R.E.S.*, 462 (CL.-G.). — (Cf. *R.É.S.*, 267, 277.)

347. [PALM.] — J. MORDTMANN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 4 (copie).

Palmyre. Buste d'homme jeune, imberbe. A sa gauche, une figure féminine, debout, ornée de parures, tenant un oiseau à la main gauche. Fond en draperie. — Musée de Constantinople (n° 203).

A. A droite :

צלם עתנתן	1	<i>Bild des 'Athénatan,</i>
בר זבדעתה	2	<i>Sohnes des Zable'athé,</i>
די עבדת לה	3	<i>welches ihm gemacht hat</i>
אחא ברת נשא	4	<i>Achâ, die Tochter des Neschâ,</i>
אתתה חבל	5	<i>seine Frau. Wehe!</i>

B. A gauche :

אקמת	1	<i>Aqamat,</i>
ברתה	2	<i>seine Tochter.</i>

A. l. 4. אחא, n. pr. féminin dans tous les exemples connus. (L'exception prétendue, Müller-Mausil 15, a été corrigée par

Chabot, *Notes d'épigraphie*, n° 50.) Sur l'étymologie, cf. NÖLDEKE, *W.Z.K.M.*, t. VI, p. 308.

B, l. 1. מַרְכָּא , cf. la forme מַרְכָּא , déjà connue.

348. [PALM.] — α . J. MORDTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 342], p. 5 (copie). — β . CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 343], p. 243. — γ . LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 342], p. 76.

Palmyre. Buste de jeune homme; une baguette à la main droite; la gauche tient la poignée d'une dague. Derrière l'épaule est figurée la partie antérieure d'un cheval couvert d'une cuirasse; ce qui donne à penser que le défunt était un *clibanarius* (cf. *Notitia Dign. or.*, c. vi). — Musée de Constantinople (n° 204).

ירעו בר	1	<i>Jar'û, Sohn des</i>
מלכו ידי	2	<i>Malikû des Jaddai.</i>
חבל	3	<i>Wehe!</i>

ירעו, nom nouveau; cf. רעי = *Ῥαῖος* (M.); pourrait aussi se lire ידעו (CL.-G.). — ירעו = جرح ou جرع « sorte de moucheron » (LIDZB.). On trouve un *Ἀναμος κλιβανάριος τρίτος (?) Παλμύρας* sur une épitaphe, au Tombeau dit des Prophètes, à Jérusalem. (CLERMONT-GANNEAU, *Archæol. Res. in Pal.*, t. I, p. 367, 515.)

349. [PALM.] — α . J. MORDTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 342], p. 6 (copie). — β . LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 342], p. 77.

Palmyre. Buste de femme avec diadème et riche parure. La main gauche tient une quenouille et un fuseau. — Musée de Constantinople (n° 205).

כִּרְנַנִּי בַרְתָּ
מלכו בקי
חבל

כִּרְנַנִּי ou כְּרַנַּנִּי; la lecture du כ est certaine; on ne peut lire כְּרַנַּנִּי (à moins de supposer une erreur du lapicide); le second

élément du nom composé est נני *Nanaea* (MORDT.). L'une et l'autre lecture paraissent bien étranges (LIDZB.).

בקי, nom nouveau. Comp. l'hebr. בקיהו, בקי; *Bacchius Judaeus* (MOMMSEN, *R.M.*, 630, n° 270)? (MORDT.). — Cf. le n. pr. arabe بقی (LIDZB.).

350. [PALM.] — α. J. MORDTMANN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 6 (copie). — β. LIDZBARSKI, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 77.

Palmyre. Buste d'une jeune femme. — Musée de Constantinople (n° 206).

בחעא	1	Bat'â,
ברח	2	Tochter des
קרדא	3	Qardâ.

בחעא, n. nouveau. La comparaison des formes אלעא, בולעא, ברעא, permet de supposer que l'étymologie est עא + (ברח) = בח (= MORDT.). — בחעא est sans doute une abréviation de בתערן, ou de בח + un nom pr. commençant par ע. On peut songer à בתעתה, par analogie avec ברעא venant de ברעתה (LIDZB.).

קרדא « tique », ar. قراد, est aussi nouveau. Lire ainsi au lieu de מרדא (Müller, 9); cf. NÖLDEKE, *Z. für Assyriol.*, IX, 267.

351. [PALM.] — α. J. MORDTMANN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 6 (copie). — β. CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [*R.É.S.*, 343], p. 243. — γ. LIDZBARSKI, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 77.

Palmyre. Buste de femme, avec quenouille et fuseau; à gauche en arrière, un jeune homme debout tenant une grappe; à droite, une jeune fille. — Musée de Constantinople (n° 207).

Λ. Au-dessous de l'image :

חבל אקמא	1
ברח מלכו בר דיניס די עבד לה בנורי	2
בעלה ליקרה די אוקרת מלכו אחוהי	3
ובנוהי	4

- 1 *Wehe! Aqamd.*
 2 *Tochter des Malikû, Sohnes des Dinis (oder : des Bardinis), was
 ihr verfertigt Banûri,*
 3 *ihr Ehemann, zu ihrer Ehre, weil sie geerht hat den Malikû, ihren
 Bruder,*
 4 *und seine Söhne.*

B. A gauche, près du garçon :

שריכו 1 *Schuraikû,*
 ברה 2 *ihr Sohn.*
 חבל 3 *Wehe!*

C. A droite, près de la fille :

בתחו 1 *Batchû,*
 ברתה 2 *ihre Tochter.*
 חבל 3 *Wehe!*

La lecture בר דיניס est seule admissible; דיניס ne peut être *Dionysios*, mais bien le nom grec *Δεινίας* (LIDZB.); le nom s'est déjà rencontré (*Revue d'assyriol.*, II, 24) et il a été rapproché par Ledrain des formes grecques *Δεινίς, Δεινίος, Δεινιάς. Διναῖος* paraît mieux répondre à la forme דיני de l'inscription R.É.S., 355 (CL. G.).

בתחו, n. nouveau. Nöldeke propose comme conjecture étymologique בתאחווה, avec un sens comme «née après la mort du père et confiée à la protection d'un frère aîné».

352. [PALM.] — J. MORDTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 342], p. 8 (copie).

Palmyre. Buste de femme avec riche parure, quenouille et fuseau à la main gauche. — Musée de Constantinople (n° 209).

בעלתגא ברת 1 *Ba'alatgâ, Tochter des*
 עבדעסתור 2 *'Abd'astôr*
 נורבל חבל 3 *des Nûrbél. Wehe!*

בעלתגא, n. pr. déjà connu; féminin dans tous les exemples trouvés jusqu'ici.

353. [PALM.] — *α. Catalogue sommaire des antiquités hémyp-rites et palmyréniennes du Musée Ottoman*, p. 73. — *β. J. MORDTMANN, op. cit. [R.É.S., 342], p. 10 (copie).*

Palmyre. « Stèle en calcaire. Hauteur, 0 m. 44 ; largeur, 0 m. 51. Brisée à gauche ; un buste manque. Deux bustes de femme ; celle de gauche a la tête couverte du turban et du voile, avec diadème et collier ; la main gauche sur la poitrine ; la droite est brisée. Le buste de droite est moins orné ; la tête est coiffée d'une sorte de bonnet, la main droite tient le bord supérieur de la robe, la gauche repose sur la poitrine. » (*Catal.*) — Musée de Constantinople (n° 191).

A. A droite :

צלמח	1	<i>Bild</i>
חבא ברת	2	<i>der Chabbâ, Tochter</i>
בונא	3	<i>des Bônnd.</i>
חבל	4	<i>Wehe!</i>

B. Entre les deux bustes. Première ligne horizontale, et les quatre autres verticales.

צל[מח]	1	<i>Bild des</i>
מרתהון	2	<i>Marthevôn,</i>
ברת	3	<i>Tochter</i>
לינא	4	<i>des . . lînd</i>
בונא	5	<i>Bônnd.</i>

C. A gauche, reste d'une inscription illisible.

A, l. 2, חבא, déjà connu comme n. pr. masculin, est ici féminin.

B, l. 2, מרתהון, déjà connu ; cf. *Μάρθων* (WADD. 2688).

L. 4, la lecture est fort douteuse ; on pourrait penser à [פ]לינא (?) (MORDT.) ; peut-être mieux פילינא (LIDZB.)

354. [PALM.] — *α. Catalogue sommaire* [cf. *R.É.S.*, 353], p. 74.
— *β. J. MORDTMANN, op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 10 (copie).

Palmyre. « Buste de femme. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 45. Tête couverte du turban et du voile; diadème et collier; tunique retenue aux épaules par deux agrafes. Le bras gauche relevé retient le voile; main droite posée sur la poitrine. A gauche de ce buste et en partie cachée derrière, figure d'un adolescent, debout, le bras droit pendant et la main gauche tenant un oiseau serré contre la poitrine » (*Catal.*) — Musée de Constantinople. (n° 192).

A. A droite; deux lignes verticales :

חבא ברת	1	<i>Chabbâ, Tochter des</i>
מלא אסיא	2	<i>Malé Asdjâ (des Arztes?).</i>
חבל	3	<i>Wehe!</i>

B. A gauche :

חבא ברת	1	<i>Chabbâ, Tochter des</i>
מלא חבל	2	<i>Malé. Wehe!</i>

אסיא «médecin».

355. [PALM.] — CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 184 (copie).

Palmyre. Buste de marbre (?). — En la possession de M. Aziz Khayat, de New-York.

זבידא בר	1	<i>Zebîda, fils de</i>
דיני בר	2	<i>Dinaï, fils de</i>
מלא	3	<i>Malé.</i>
חבל	4	<i>Helas!</i>

דיני semble se rattacher à la racine דין «juger» et a peut-être une parenté éloignée avec le nom de דינה, fille de Jacob. Comp. la forme grecque Διναῖος (*Wadd.* 2105), et aussi le nom propre דיניס. (Cf. *R.É.S.*, 351.)

356. [PALM.] — α . SCHEIL, *Recueil de travaux égypt. et assyr.*, t. XXI, p. 29. (copie) — β . CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 355], p. 183.

Palmyre. Buste de femme. — Au musée de Constantinople.
Scheil :

חמא ברת
חרשא
אתת מתן
בר נורבל
סחוי חבל

« A fille de B, femme de C, fils de D, le hélas ! »

Clermont-Ganneau :

L. 3. Lire [אתת סחנ[י]. Le ן n'a pas la forme finale, et le nom s'est trouvé dans la dédicace d'un sépulcre de la même famille (*Étud. d'arch. or.*, II, 55).

Tous les noms sont connus. Traduire :

Tamma, fille de Harcha, femme de Mattan[ai], fils de Nourbel (fils de?) Mahoui. Hélas !

357. [PALM.] — LIDZBARSKI, *Handbuch der nordsem. Epigr.*, p. 487.

Palmyre. Buste de femme qui tient un oiseau dans la main gauche. — Au Musée de Berlin (VA 2015).

חבל
תימשא
בר
מלא

358. [PALM.] — α . LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 357], p. 487. — β . CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 283.

Palmyre. Buste de femme richement parée. A gauche en arrière, un enfant en pied. — Au Musée de Berlin (VA 2660).

A droite de la femme :

צלמח לויא	1	{ Image de Lévyâ,
אחח סיעונא	2	femme de Ši'ónâ,
בר שלמן חבל	3	fil de Šalman. Hélas!
5/46 שנת	4	Année 546. }

Près de l'enfant, verticalement :

שלמן { Šalman. }

לויא; des deux explications proposées par Lidzbarski (*Handb.*, p. 502), celle par Λολα « née au mois de Lōos » n'est guère vraisemblable; l'autre, féminin de לוי, paraît préférable. (CL.-G.)

Date : 234-235 après J.-C. — (Cf. *R.É.S.*, 381.)

359. [PALM.] — LIDZBARSKI, *op. cit.* [*R.É.S.*, 357], p. 487.

Palmyre. Buste d'homme jeune tenant un objet carré à la main gauche. — Au Musée de Berlin (VA 2661).

A droite :

חבל
 תימא בר
 מלכו
 א

La dernière ligne est effacée.

360. [PHEN.] — α. Ph. BERGER, *C. R. Acad.*, 1897, p. 672; — β. J. MÉRITAN, *Note sur l'inscription punique de Champfleury*, dans les *Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, 1897, t. XVI, p. 364 et suiv.; — γ. MAYER-LAMBERT, *Une inscription phénicienne à Avignon*, dans le *Journ. as.*, nov.-déc. 1897, p. 485 (copie); — δ. Ph. BERGER, *Note; ibid.*, p. 489; — ε. J. MÉRITAN, *Rev. bibl.*, 1898, p. 261 et suiv. (grav.-phot.); — ζ. CLERIC, *Note sur l'in-*

scription phénicienne d'Avignon, *C. R. Acad.*, 1898, p. 446; — η. LIDZBARSKI, *Handb. der nordsem. Epigr.*, p. 429; — S. Ph. BUNGER, *Étude sur la provenance de l'inscript. phén. d'Avignon*, dans la *Rev. d'assyriol.*, t. V, p. 1-10 (grav.-phot.).

Carthage (?). Inscription trouvée à Avignon en 1897, dans le quartier de Champfleury, près la gare des marchandises; gravée sur un petit bloc de marbre noir, enfoui à 4 m. 50. Dimensions du bloc : 0 m. 14, sur 0 m. 16. — Au Musée Borély à Marseille.

קבר זיבקת הַכְּהַנָּה לְרַבַּתָּ אֵלֶּם בַּת 1
 עבדאשמן בן בעליתן בן עבדאשמן אשת 2
 בעלחנא סִקָּ [ם] אל [ם] בֶּן עבדמלקרת בן 3
 חמלקת בן עבדאשמן אבל לפתח 4

- 1 *Tombeau de Zaybaqat, prêtresse de, fille de*
 2 *'Abdešmoun, fils de Ba'alayatōn, fils de 'Abdešmoun, femme de*
 3 *Ba'alḥanno maqam elim (?), fils de 'Abdmeḷqart, fils de*
 4 *Ḥamilkat, fils de 'Abdešmoun. — Ne pas ouvrir.*

L. 1. זיבקת; déjà connu comme n. pr. masculin. (*C.I.S.*, I, 97). Cf. זיבק, זיבקא, זיבקים (*C.I.S.*, I, 569, 581, 132, 251) [Ph. B.].

Pour la fin, mutilée et usée par le frottement, Mayer-Lambert propose : לְרַבַּתָּ אֵלֶּם הָא; mais il est préférable de chercher un nom propre de divinité (Ph. B.).

L. 3. סִקָּ אלם; cf. *C.I.S.*, I, 260, 261 (Ph. B.); l'expression pourrait signifier un « fabricant d'idoles » (M.-L.).

L. 4. אבל לפתח « ne pas ouvrir »; comp. les formules d'imprécations de l'inscription d'Ešmounazar (*C.I.S.*, I, 3). — אבל est à rapprocher de la forme de négation איבל (*C.I.S.*, I, 165, l. 18) [M.-L.], et de la forme בל (*C.I.S.*, I, 3; 165) [Ph. B.].

Date : d'après la paléographie, on pourrait indiquer le II^e ou III^e siècle avant J.-C. (Ph. B.).

361. [ARAM.] — J. EUTING, *Notice sur un papyrus égypto-araméen de la Bibliothèque impériale de Strasbourg dans les Mémoires présentés par divers savants à l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, I^{re} sér., t. XI, p. 297-311 (grav.-phot.).

Haute-Égypte. Papyrus acquis à Luxor; rouleau mesurant 0 m. 63 de long, sur une hauteur maxima de 0 m. 073. Au recto, deux colonnes d'écriture de 5 lignes chacune, séparées par un espace vide de 3 à 5 centimètres. Au verso, sur une longueur de 17 centimètres, 14 lignes d'écriture plus récente, disposées perpendiculairement à la direction de l'écriture du recto. — A la Bibliothèque de Strasbourg.

Inscription du recto :

A (première colonne).

1 . . . תננן אנחנה בין דגן זי מצריא סרדו אנתנה מן סראן לא שבקן
 2 ומגדעם סחבל [אֲלֵ] אשתכח לן בשנת ר ||| | דריוהוש מלכא כזי
 סראן ארשם
 3 אֲלֵ עַל מַלְכָּא זְנָה דוּשְׁכַרְתָּא זִי כְּסָרְיָא זִי חַנוּב אֱלֹהַ עֲבָדוּ בֵּיב בִּירְתָּא
 4 הַסּוּגִית עִם וַיִּדְוֹנָג זִי פִרְתַּדְךָ תְּנָה הוּחַ כְּסָף וּנְכֶסֶן יִהְיֹוּ לָהּ אִיתִי קֶצֶת
 5 מִן יוֹכְנָא זִי מַלְכָּא זִי זְבֹן בִּירְתָּא גִדְשׁ ? ? וְשׁוּר חֵד . . . בְּמַפְצִיעַת
 בִּירְתָּא יֵב

- 1 . . . *nos inter frumentum (?) . Cum Aegyptii deficerent, nos Dominum nostrum non destituimus*
- 2 *et aliquid detrimenti non inventum nobis est. Anno 117 Darii [regis], postquam Dominus noster Arsium*
- 3 *abiit (?) ad (?) regem hunc maleficium, quod hi sacerdotes Serapei fecerunt canalem arcis*
- 4 . . . *cum . . . edicti; ibi erat argentum et thesauros dederunt ei, aderant nonnulli*
- 5 *ex . . . regis . . . arcem et murum unum [reparaverunt?] in ruinis arcis . . .*

B (deuxième colonne).

- 1 וכען שורא זך בנה במפציעת בירתא איתי באר חדה זי בניה
 2 בגו בירתא וסין לא חסרה להשקיא חילא כזי הן הגדיו יהוון
 3 בברא זך מיא שתין כמריא זי חנוב אלך ברא זך סכרו הן אוד
 4 יתעבד סן דיניא תיפתיא גושכיא זי מסנין במדינת תשטרם
 5 יתירע למראן לקבל זנה זי אנחנה אמרן או פרישן אנחנה

- 1 *et nunc murum illum reparavit in ruinis arcis; adest puteus unus
 qui exstructus [est]*
 2 *media in arce, cujus aqua nunquam deficit ad potum exercitus,
 ut (?) si circumlati (?) essent,*
 3 *ex (?) illo puteo aquam biberent. Sacerdotes illi Serapei puteum
 illum occluserunt. Si certius*
 4 *factum erit a iudicibus, praefectis, auritis, qui instituti [sunt] in
 districto T-š-t-r-s,*
 5 *cognitum sit Domino nostro coram praesente id quod nos diximus
 vel explicuimus nos*

C. Inscription du verso :

- | | | | |
|----------------|-----------------------|----------------|--------------------------------|
| 1 | ך בחפניא זי כיב ב־ | 1 | ... canalis ... |
| 2 | אנחנה ... יך | 2 | ... nos ... |
| 3 | הן לא אשתכח א־ | 3 | ... nisi invenitur ... |
| 4 | [מצ] ריא להיתיה מן - | 4 | [Aegy]ptii ad arcessendum ex.. |
| 5 | למעבד תמה ליהו א־ | 5 | ... ad faciendum ibidem ... |
| 6 | ... ב ... ה ... | 6 | ... |
| 7 | להן אתכוֹדן חנה | 7 | ... se:l ... |
| 8 | (א) יש בפא לקחו לנפיש | 8 | ... vir ... sumpserunt ... |
| 8 ^a | טב | 8 ^a | bonus |
| 9 | ן על מראן שגיא עש- | 9 | .. de Domino nostro multum ... |
| 10 | ע אנחנה מן חילא | 10 | .. nos de exercitu ... |
| 11 | מראן טב יתשימ- | 11 | .. Dominus noster bene positus |
| 12 | אנחנה הן על מ־ | 12 | ... nos. si super ... |
| 13 | גנון למנדעסתא זי א- | 13 | .. ad aliquas res. quod ... |
| 14 | א זי לן זי ג־שו ל- | 14 | ... quod nobis ... |

A. — L. 2. Au début, faibles traces de caractères qui ont disparu depuis et qui pourraient bien avoir été מנדעם «aliquid».

מחבל, probablement substantif signifiant «lésion», équivalent du mot biblique חבל (Dan., vi, 24; cf. iii, 25).

דריוהוש, orthographe très remarquable du nom Darius, correspondant à la forme du vieux persan *Drayawa[h]u*: cf. Justi, *Altperisches Namenbuch*. On remarque que le nom propre דריוהוש n'est précédé ni du signe du génitif וי ni de la prép. ל.

סראן ארשם, «notre maître Arsām», probablement le nom et le titre du satrape perse de l'époque en Égypte. Arsāma, *Ἀρσάμας*, *Ἀρσάμης* est souvent porté par des membres de la famille royale perse (cf. Justi, *op. cit.*, s. v.). Vers 450, un *Σαρσάμας* (orthographe présumée erronée pour *Ἀρσάμας*) est installé comme satrape en Égypte (Ktésias, *Fragmenta de rebus persicis*, § 35). Ce ne peut être celui de notre papyrus.

L. 3. דושכרתא, probablement une désignation perse pour «méfait, mauvaise action»; rendu en vieux persan, le mot sonnerait à peu près comme **duškarta*.

כשריא וי חנוכ אלה. Il ne s'agit pas de «prêtres du dieu Anubis». Comme dans la partie B il est question d'une citadelle (בירתא), mise en brèche, puis réparée, qui fournissait aux prêtres et aux soldats (חילא) suffisamment d'eau, on pouvait croire que «Hānub» rendait le nom égyptien de la citadelle de Memphis *Āneb Hā*: «le Mur blanc», dont parle Diodore (iii, 91; vi, 75). Cf. H. Brugsch, *Dict. géogr. de l'ancienne Égypte*, p. 57. Mais ce doit être, en réalité, la transcription de l'égyptien *Hā-nub* «la maison de l'or», nom du Serapeum de Memphis et aussi de celui du V^e nome (Koptos) de la Haute-Égypte.

ביב, la lettre initiale n'est pas tout à fait sûre (cf. C, l. 1); ce mot correspond à peu près à «trou»; en syriaque, on trouve **ܒܝܒܐ** dans le sens de «aquæductus, canalis».

L. 4. חסוניה, sans explication satisfaisante; les mots suivants sont effacés.

פיהדך, «écrit, édit», mot iranien; pehlvi : פרוודרך (cf. Nöldeke, *Z.D.M.G.*, t. XLVI, p. 139-145; en mandéen סירודקא (*Si-*

dra Rabba, I, 127, ult.; 128, 1; 144, 3; 344, 10); plur. מרורתין ou מרורתין, dans le *Targum* d'Esther (II, 6, 2).

תנה, correspond au mot syrien ܛܢܐ «ici», Nöldeke, *Z. für Assyr.*, 1892, t. VII, p. 352. Cf. תנה (C, I, 5).

L. 5. תציעה, signifie «trouée, brèche».

B. — L. 1. 77 «celui-là» (cf. *C.I.S.*, II, 151, 1-3); biblique : 77 «ille» et 77 «illa»; pluriel : 777 «illi», à la 3^e ligne ci-dessous (v. *C.I.S.*, II, 145, v, 6).

בניה est plutôt le féminin du participe passé *pa'al* qu'une forme inusitée du *pa'el* (בניה).

L. 2. הנדו, paraît être du persan; selon Horn, ces signes pourraient correspondre phonétiquement au mot vieux hindou *sañdeha*, approximativement «jonction à l'aide d'un ciment».

L. 3-4. אוד יתעבר «certius factum est»; cf. Kern, *Z.D.M.G.*, XXIII, 220.

L. 4. דיניא תיפתיא גושכיא; ces mots désignent trois catégories de fonctionnaires perses. דיניא comprend la catégorie des «juges». — תיפתיא se rencontre dans DAN., III, 2, 3, sous la forme תפתיא; les traducteurs anciens et modernes ne sont pas d'accord sur le sens. Le rapprochement avec l'arabe مفتى *mufti* doit être absolument abandonné, vu l'orthographe תיפתיא avec *yod*. La dérivation du vieux persan *ati* «super», et *paiti* «dominus», c'est à-dire «souverain» (BENFÉY, *Monatsnamen*, p. 196) ne satisfait pas non plus. — גושכיא devrait correspondre à un adjectif de l'ancienne langue perse **gauschaka*, adjectif dérivé du substantif *gauscha* «oreille», qui signifierait «écouteur» ὠτακουσίης dans le sens de «rapporteur, espion». Parmi les hauts fonctionnaires de la cour de Perse «les yeux et les oreilles du roi» sont fréquemment énoncés, par exemple, POLLUX, *Onomasticon*, II, 84 : ἐκαλῶντο δὲ τινες ὠτα καὶ ὀφθαλμοὶ βασιλέως, οἱ τὰ λεγόμενα διαγγέλλοντες καὶ τὰ δρώμενα; cf. en outre *Scholia Aristophanica* éd. W. G. Rutherford, II, 272; PHILOSTRATUS, *Vita Apollonii*, I, 28. H. BRUNSCH (*Aegyptologie*, Leipzig, 1891, p. 206) cite des

passages d'inscriptions égyptiennes : « les deux yeux du roi dans les villes du sud [et] ses deux oreilles dans les nomes du pays septentrional »; « les yeux du roi de la Haute-Égypte, les oreilles du roi de la Basse-Égypte »; cf. SPIEGEL, *Iranische Alterthumskunde*, III, 627.

טשרטס; le mot טרינה se rencontre dans l'A. T. pour désigner une province (satrapie) ou un district, et signifie proprement un ressort judiciaire. Dans les inscript. de Palmyre sa signification est « ville », de même qu'en arabe. Ici טרינה ne correspond pas à « province » (satrapie d'Égypte), car *Têrs* n'est pas équivalent d'Égypte; טרינה doit plutôt être pris dans le sens plus restreint, par exemple, de *nomos* (canton).

טשרטס est selon toute probabilité, d'après Spiegelberg, l'égyptien *t šd-t rs(i)t* « le district méridional » ou quelque chose d'approchant. C'est donc en Haute-Égypte qu'on doit chercher notre localité. On ne peut rapprocher l'égyptien *t š n t rs(i)* « contrée du pays méridional »; ni *t š n V(?) - t rs(i) - t* « contrée de la ville méridionale (Thèbes) ».

C. On ne peut donner une explication suivie, les lignes étant mutilées au début et à la fin.

L. 4. להיחיה « pour faire venir »; on s'attendrait à trouver א à la place du ה final. (Cf. להשקיא, B, l. 2) en tous cas, ce ה ne peut pas être suffixe (להיחיה).

L. 5. Les caractères יהו rendent exactement les consonnes *y-n-w*, cependant on ne peut y voir le nom du dieu national des Hébreux *Yahu*.

L. 8. לקחו appartient à la langue chananéenne; déjà connu, cf. C.I.S., II, 141.

L. 11. יהשם; on trouve le lthpe'al avec un א dans יהשמן (DAN., II, 5), avec un yod. comme ici, dans יהוין « se rassasiait » (DAN., IV, 9).

L. 13. טנרעסא forme étrange du féminin, jusqu'ici on ne connaissait que le masc. טנרעם.

Date du papyrus : « l'an 14 du roi Darius » (A, l. 2). Il s'agit de Darius II, Nothus (424-405 av. J.-C.). L'an 14 répond à l'année 411-410. Nouvelle preuve que les papyrus araméens trouvés en Égypte appartiennent à l'époque de la domination perse comme Clermont-Ganneau l'a autrefois établi.

A. — L. 1. Il vaudrait peut-être mieux couper en mettant un point après le premier אנחנה et en rattachant au début de la phrase suivante le groupe matériellement douteux בין דגן . — On pourrait peut-être aussi couper différemment tout ce qui suit (ll. 2-4) et comprendre ainsi :

« En l'an 14 du roi de Darius, lorsque notre seigneur Arsam s'en fut allé vers le roi, voici le méfait que ces prêtres du Serapeum commirent à rs la forteresse, insidieusement avec (ici un n. pr. illisible, p.-é. perse) qui était là prtdk : ils lui donnèrent de l'argent et des richesses, etc. »

נה « ceci (est) », au masculin, le mot étranger דושברתא , auquel il se rapporte, n'ayant que les apparences du féminin.

ביב , la préposition $\text{ב} + \text{בי}$ qui serait un nom de lieu, ici et en C, l. 11 : cf. à l'appui, si tant est que la lecture soit sûre, ביית יב en A, l. 5. C'est peut-être *Yéb(ou)* = « Éléphantine », en face d'Assouan, où il y avait une garnison perse. Il s'agirait alors du fameux puits du nilomètre.

תוניה [נ], restitué ainsi au lieu de תוניה [ח], serait un adjectif de la forme en תי fréquente en araméen, dérivé de כסן , *insidiari*; cf. ܟܣܢܐ , *insidiosa* et ܟܣܢܐ , *insidae*.

פירחך , titre de fonctionnaire perse (?) apparenté peut-être, pour la première partie du mot, aux פירחיים de Daniel. Ce personnage, dont le nom commençait peut-être par *Vid* ou *Vir*, serait le sujet du verbe בנה en B, l. 1.

L. 5. Le deuxième mot semble se terminer par ניא ; peut-être une catégorie de fonctionnaires royaux? Au lieu de דבו , peut-être דנו ?

B. — L. 4. En comparant l'ordre hiérarchique dans Daniel, III, 2, 3, qui s'arrête aux הסתיא , on est amené à croire que nos גושכיא devaient être des fonctionnaires d'un degré au-dessous de ceux-ci. Par contre, les דיניא remplaçant ici, terme à terme, les דושבריא de Daniel, on obtient pour ce dernier mot la confirmation du sens qu'on avait déjà déduit étymologiquement de l'iranien *datubar*, pehlevi *datôbar*, persan دانا , « juge ».

C. — L. 1. « dans les qui sont à rs la forteresse ».

La rédaction n'est pas nécessairement contemporaine des faits relatés dans la partie A. Ces faits pourraient même se rapporter au règne d'un roi antérieur au roi actuel. En tout cas, la requête semble être adressée à un satrape (le מרצא de B, l. 5, C, l. 9 et probablement de A, l. 9) ayant succédé plus ou moins directement à Arsam qui avait été rappelé l'an 14 de Darius. Dans ces conditions, il pourrait s'agir, à l'extrême rigueur, de Darius I^{er} dont un des fils, Arsamès, commandait encore dans l'armée de Xerxès les Arabes et les Éthiopiens d'Égypte. Si, au contraire, il s'agit bien de Darius II, on pourrait penser, moyennant une légère correction, à Ἀρξάνης, satrape d'Égypte qui, selon Clésias (éd. Didot, p. 55, § 47) se rallia, un des premiers, à Darius II. (Cf.-G.)

362. [NEOP.] — Ph. BERGER, *Bulletin arch. du Comité des travaux historiques*, année 1902, p. cxxxii.

Carthage. Stèle trouvée en 1902, entre le palais de Dermèche et les ports; brisée à la partie inférieure, terminée par un fronton triangulaire entre deux acrotères. Dans le tympan, image conique de Tanit, brisée, sur un piédestal. Hauteur, 0 m. 25; largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 08. — Au musée du Bardo.

לרבת לתנת בן בעל ולא [ד] 1
 לבעל חמן אד נדר חנא ב[ן] 2
 בעלשלך סגב 3

- 1 A la grande Tanit Pené-Baal et au seigneur Baal Hammon, vœu fait par Hannon, fils de
- 2 Baalsillec, fils de Magm.

L. 1. בן, corriger : פן. { Cf. R.É.S., 341. } — L. 2. אד, corr. : אש.
 L. 3. סגב, corr. : סגן.

Inscription intéressante par les fautes qui sont le fait du graveur.

363. [NEOP.] — Ph. BERGER, *Bull. arch. du Comité.* 1902, p. clxxvi.

Note sur la découverte d'une inscription néo-punique peinte.

en 5 lignes, sur un fragment de poterie, trouvée en 1902 par le capitaine Doneau, à *Henchir-Kanefir*.

Inscription mutilée et illisible.

364. [NEOP.] — *Bulletin archéol. du Comité des travaux historiques*, année 1902.

Noms propres latins tirés des inscriptions de ce volume (Cf. *R.É.S.*, 254) :

Athonis (<i>gén. masc.</i>), p. 441 (= <i>איתא?</i>).	Nampulus (<i>nom. masc.</i>), p. 324.
Attaeo (<i>dat.</i>), p. 352.	Satrius (<i>nom. masc.</i>), p. 442 (= <i>שטרי</i>).
Baliaonis (<i>gén. masc.</i>) (corr. : <i>Balia t onis</i> , <i>בעליתן</i>).	Safotis (<i>gén. masc.</i>), p. 441 (= <i>שפט</i>).
Barichalis (<i>gén.</i>), p. 352 (= <i>ברכבעל</i>).	Scantia (<i>nom. fem.</i>), p. 349.
Futinis (<i>gén. masc.</i>), p. 440.	Syna, p. 359 (cf. <i>ציוען</i> , néop. 130 : <i>א. צי</i> , néop. 134 ?).
Gathemer (<i>nom. masc.</i>), p. CLXXVII.	Tettius (<i>nom. masc.</i>), p. 328 (= <i>טטי</i>).
Gargilius (<i>nom. masc.</i>), p. CLXXVII.	Thinobae (<i>dat. masc.</i>), p. 389.
Malia (<i>nom. fem.</i>), p. 352.	Zabo (<i>nom. masc.</i>), p. 391.
Mamon (<i>nom. masc.</i>), p. 441.	
Namphamo (<i>nom. masc.</i>), p. 388, 389 (= <i>נעמפעם</i>).	

365. [PHEN.] — *C.I.S.*, I, 165. — L. BLANCARD, *Bull. arch. du Comité*, 1902, p. LXI.

Le lieu précis où a été trouvée cette inscription est à l'axe du transept et de la grande nef de la cathédrale, à 3 mètres au-dessus du niveau de la mer. Il s'agit donc d'une inscription provenant d'un temple de Baal, celui d'une colonie phénicienne établie à Marseille, plutôt que d'une inscription jetée sur le rivage par des navigateurs.

366. [SEM.] — *Revue biblique*, t. I-VIII, 1892-1900.

Liste des articles concernant l'épigraphie sémitique :

Nous commençons par la *Revue Biblique* et les *Epigraphische Miscellen* d'Enting (cf. ci-dessous, n° 387), le dépouillement systématique des périodiques et ouvrages divers renfermant des articles relatifs à l'épigraphie sémitique publiés postérieurement aux diverses parties du *Corpus*, et antérieurement à la publication du *Répertoire*, c'est-à-dire jusqu'à l'année 1900. Ce long travail sera poursuivi activement dans les prochaines livraisons, conformément au programme indiqué dans la Préface. (J.-B. CH.)

Tome I (1892), p. 275-282; cf. p. 473. *Une inscription phénicienne* (P. LAGRANGE). — *R.É.S.*, 367.

P. 416-432. *Conférence sur le Kikkar ou talent hébreu découvert à Jérusalem* (P. CRÉ). — *R.É.S.*, 368.

P. 433-438. *Une inscription palmyrénienne* (L. DE CONTENSON et LAGRANGE). — *R.É.S.*, 369.

Tome II (1893), p. 114. *Inscription samaritaine d'Amwas* (P. LAGRANGE).

Découverte en oct. 1890 (cf. la *Terre sainte*, 15 nov. 1890 et 15 mars 1891). Pierre en calcaire du pays; long. : 1 m. 55; larg. : 0 m. 67; épais. : 0 m. 31. Taille grossière, gravure défectueuse (copie). Lecture du P. Lagrange :

יהוה גיבור במלחמה יהוה || שמו יהוה נחיתו || בא ברוך יהוה || אין
כאל ישרון

Pour les l. 1-2, comp. *Ex.*, xv, 3; l. 3. *Gen.*, xxiv, 31; l. 4. *Deut.*, xxxiii, 26.

P. 117. *Bustes palmyréniens* (LAGRANGE). — *R.É.S.*, 370-372.

P. 220. *Épigraphie sémitique* (LAGRANGE). — *R.É.S.*, 373-374.

P. 626. *Inscriptions palmyréniennes* (V. SCHERIL). — *R.É.S.*, 375-381.

Tome III (1894), p. 136. *Un second milliaire arabe d'Abd-el-Melik* (LAGRANGE).

Trouvé près de *Bab el-(Ouad)* (Latroun). Plaque brisée en haut, de 0 m. 57 de large sur 0 m. 38 de haut et 0 m. 09 d'épaisseur. Inscription

coufique avec points diacritiques. Cf. *Rev. Bibl.*, 1897, p. 106 (grav. phot.).

الطريق... || عبد الله عبد الملك || امير المومنين رحمة الله || عليه
من ايليا الى هذا || الميل ثمانية اميال

Cf. CLERMONT-GANNEAU, *C.R.Acad.*, 1894, p. 259.

Tome V (1896), p. 433. *Nouvelle inscription samaritaine d'Amwas* (M. DE VOGÜÉ). Grav. phot. Cf. t. VI, p. 106.

Inscription du moyen âge, gravée sur un linteau de porte, et portant le verset biblique (*Ex.*, XII, 23) :

ופסח יהוה על הפתח ולא יתן המשיח לבא

Selon Lagrange, le premier mot serait p.-é. : ברמה.

Tome VI (1897), p. 104. *Épigraphie sémitique* (LAGRANGE).

1° Sur un milliaire arabe d'Abd-el-Melik trouvé par le P. Germer-Durand au couvent grec de Koziba :

...عبد || [الله عبد] الملك امير || المومنين رحمة الله عليه من
دمشق الى هذا الميل || اميال ومائة ميل

Cf. GERMER-DURAND, *Cosmos*, 18 avril 1896; CLERMONT-GANNEAU, *C.R.Acad.*, 8 août 1896.

2° Photographie, d'après estampage, et lecture corrigée du milliaire de Bab el-Ouad; cf. *Rev. Bibl.*, t. III, p. 136.

P. 208. *Notre exploration de Pétra* (LAGRANGE).

Découverte des inscriptions, *C.I.S.*, II, 350-351.

P. 231. *Inscription nabatéenne de Pétra* (M. DE VOGÜÉ). — *C.I.S.*, II, 350.

P. 592. *Inscriptions palmyréniennes* (ANT. JAUSSEN). — *R.É.S.*, 140-154.

Tome VII (1898), p. 165. *Recherches épigraphiques à Pétra*

(LAGRANGE; *Notes* de M. DE VOGÜÉ). Cf. p. 567 et suiv. : *Les Nabatéens* (H. VINCENT).

Relevé des inscriptions publiées depuis dans *C.I.S.*, II, 365 et suiv., 485-488.

P. 261. *L'inscription punique d'Avignon* (J. MÉRITAN) [grav. phot.]. — *R.É.S.*, 360.

Tome VIII (1899), p. 109. *Nouvelle inscription hébraïque et grecque relative à la limite de Gézer* (CLERMONT-GANNEAU); copie; plan de Gézer. — *R.É.S.*, 386.

P. 422. *Lettre à M. Clermont-Ganneau sur l'emplacement de la ville de Gézer* (P. LAGRANGE). Plans, copies et grav. phot. des inscript. — *R.É.S.*, 386.

Tome IX (1900), p. 106. *Hypogée judéo-grec découvert au Scopus* (H. VINCENT); cf. p. 307, *Notes* (CLERMONT-GANNEAU). — *R.É.S.*, 382.

P. 436. *Note sur les inscriptions terminales de Gézer* (PERDRIZET). — *R.É.S.*, 386.

367. [PHEN.] — α . LAGRANGE, *Une inscription phénicienne*, dans la *Rev. bibl.*, t. I, p. 275-281 (grav.); cf. *ibid.*, 473; — β . CONDER, *The Prayer of Ben Abdas on the dedication of the temple of Joppa*, *P.E.F. St.*, 1899, p. 40; — γ . LIDZBARSKI, *Handb. d. nordsem. Epigr.*, p. 131; — δ . IDEM, *Ephem. f. sem. Epigr.*, I, p. 285.

Neby Younès (entre Jaffa et Esdoud)? Table (d'offrandes) en calcaire dur et poli; long., 1 m. 16; larg., 0 m. 98; épaisseur des bords, 0 m. 07; profondeur des panneaux creux; 0 m. 04. Les panneaux ont des parties un peu plus profondes; le dessous n'est pas poli, et porte dans le milieu une partie carrée saillante, destinée sans doute à s'emboîter dans un support. Elle est brisée en deux. Inscription sur un des petits côtés; paraît être en deux colonnes. — Au consulat de Russie à Jérusalem.

Lidzbarski (δ) d'après photographie :

1^{re} partie :

- [ג]צב סלך 1
- אש נדר ויתן הערכת אש עבדא בן עבדאם [ל]אֲדַנְנָם לאשמן שם 2
 אדני בן עבדאם ושמע בן שמע ושלם בן ברא ועבדמלך בן
 עבדאשמן
- תמא ובעליתן בן יסף ועבדתוין בן בעליתן. ובעלצלה בן עבדאשמן 3
 עבדאמן בן עבדאבסת
- מריחי ויתנבעל בן עבדאם שלם בן עבדאשמן גראמן בן במא עבדצפן 4

2^e partie (à la suite de la première) :

- ית בן עבדי . . אסיתן בן 1
- עבד . . בן הַגֵּר ועבדאם בן הַגֵּ. בן עבדאשמן ועבדא בן 2
- שלמי בן מריחי ועבדאסר 3

Alphabet phénicien de bonne époque; le P. Lagrange penche pour l'authenticité.

Conder donne une lecture et une interprétation purement fantaisistes, en rapport avec le titre de son article.

Lidzbarski (γ) avait déjà rejeté l'authenticité de l'inscription d'après sa teneur générale fort incorrecte; il recherche (δ) les sources auxquelles le faussaire a puisé et constate que certains noms inconnus dans les inscriptions sont tirés du *Phönizisches Wörterbuch* de LEVY, et employés ici même dans leur ordre alphabétique !!

368. [HEBR.] — P. CRÉ, *Sur le kikkar ou Talent hébreu découvert à Jérusalem*, dans *Rev. bibl.*, t. I, p. 416 et suiv. (grav.-phot.).

Jérusalem. Pierre ovoïde, du poids de 42 kilogr., trouvée à proximité de l'église Sainte-Anne. — Au musée de Sainte-Anne, à Jérusalem.

L'auteur croit pouvoir lire ainsi certains signes qui paraissent sur cette pierre :

אבן סלך דוד ג. שקלים

Ce qui signifierait :

Poids du roi David. 3.000 sicles.

Aucun des signes du fac-similé ne répond aux caractères hébraïques ou phéniciens antiques. La leçon שקלים avec le י suffirait à démontrer le caractère apocryphe de l'inscription si elle existait. L'examen de l'original m'a confirmé dans l'opinion qu'il ne porte aucun signe sémitique. Cette pierre a probablement servi de moule pour vases. (J.-B. CH.)

369. [PALM.] — α. L. DE CONTENSON et P. LAGRANGE, *Une inscription palmyrénienne* dans la *Rev. bibl.*, t. 1, p. 433-438; — β. SOBERNHEIM, *op. cit.* [R.É.S., 25], n° 3; — γ. LIDZBARSKI, *Ephem. f. sem. Epigr.*, 1, 198.

Palmyre. Découverte le 18 mars 1891, par M. L. de Contenson au-dessus de la porte d'un tombeau récemment ouvert, à 200 mètres au sud de la source sulfureuse. — *In situ.*

מערתא דה חפר מן כיסהון בת עלמא	1
זבדעתה בר עתעקב בר זבדעתה בר סרי בר	2
זבדעתה בר מלכו די מתקרא אראש ומקימו	3
בר זבדא בר מקימו בר עתעקב בר מקימו בר	4
מלכו די מתקרא אראש להון ולבניהון ולבנא	5
בניהון דכריא לעלמא בירח ניסן די שנת	6
CCCCXXV	7

- 1 *Cette caverne, ont creusée de leur bourse. maison d'éternité.*
- 2 *Zabd'ateh, fils de 'Até'aqab, fils de Zabd'ateh, fils de Sarai, fils de*
- 3 *Zabd'ateh, fils de Malkou qui est appelé 'Arâš. et Moqimou,*
- 4 *fils de Zabda, fils de Moqimou, fils de 'Até'aqab, fils de Moqimou,*
fils de
- 5 *Malkou qui est appelé 'Arâš; pour eux et pour leurs enfants et*
pour les enfants
- 6 *de leurs enfants, mâles, à perpétuité. Au mois de nisan de l'an*
- 7 *425.*

L. 2. אהעקב (LAGR.) est une faute d'impression; la copie même de Contenson que j'ai sous les yeux porte עהעקב (J.-B. CH.).

סרי (LAGR.), leçon confirmée par plusieurs inscriptions, notamment Müller, 42 (סרי בר זברעה), qui ne doit pas être changée en סרי comme a lu Sobernheim (LIDZB.).

L. 4. La copie de Contenson, d'accord avec Sobernheim, porte bien עהעקב et non pas עהקנב, comme a lu Lagrange (J.-B. CH.).

L. 7. La date (omise dans la copie de Contenson) est avril 425 des Séleucides (= 114 après J.-C.).

370. [PALM.] — LAGRANGE, *Bustes palmyréniens*, dans la *Rev. biblique*, 1893, p. 117, n° 1 (grav. phot.).

Palmyre. Buste, d'un bon travail, représentant une femme, jeune, tenant son enfant entre ses bras. — Collection Von Oustinow, à Jaffa.

A. A droite; lignes verticales :

) 1	Mezabatha,
1 ברת חירן) 2	fille de Hairan
) 3	Theima. Hélas !
{ DLII שנת) 4	Année 552.

B. A gauche, en lignes horizontales :

) 1
{ DLII שנת) 2	Année 552.

Le texte est donné ici et dans les deux numéros suivants d'après des estampages communiqués par M. Euting (J.-B. CH.).

Date : 240-241 après J.-C.

371. [PALM.] — LAGRANGE, *op. cit.* [R.É.S., 370], n° 2 (grav. phot.).

Palmyre. Buste de jeune homme, imberbe; encadrement formé de palmes. — Collection Ustinow, à Jaffa.

A. A droite :

שִׁמְעוֹן	1	Siméon,
בֶּר חִירָן	2	filz de Hairan.
{ חֶבֶל	3	Hélas !

B. A gauche :

שָׁנָה	1	année
D	2	
{ XXXXV	3	5/5.

Date : 243-244 après J.-C.

372. [PALM.] — LAGRANGE, *op. cit.* [R.É.S., 370], n° 3.

Palmyre. Buste d'homme jeune, imberbe; encadrement formé de palmes. — Collection Ustinow, à Jaffa.

A droite :

{ חֶבֶל	1	Hélas !
יֶרְחִי	2	Yarḥai,
בֶּר	3	filz de
{ חַנִּינָא	4	Hanina.

Lire ainsi d'après l'estampage d'Euting. Lagrange a lu (l. 4) *Hannata* (חַנְתָּא), qu'il croit être le nom de la mère. (J.-B. CH.)

373. [HEBR.] — LAGRANGE, *Épigraphie sémitique*, dans la *Rev. biblique*, 1893, p. 220 (copie).

Jérusalem. Bloc de pierre rouge et blanche, paraissant taillé pour un linteau, découvert, en 1893, par le P. Germer-Durand non loin du Cénacle. Long. : 2 m. 40; larg. : 0 m. 40. — Au milieu, inscription en hébreu carré, martelée, de 0 m. 45 de long.; hauteur moyenne des lettres : 0 m. 035. — *In situ*.

Lecture proposée par le P. Lagrange :

לֹאֲשֵׁתָא קֶרְבָּן

Traduction donnée comme conjecture :

Pour le feu, offrande, ou : Pour le feu, entrepôt sacré.

374. [HEBR.] — LAGRANGE, *op. cit.* [R.É.S., 373] (copie).

Jérusalem. Ossuaire juif découvert en 1893, dans la propriété du couvent grec au lieu dit *Viri-Galilaei* (Mont des Oliviers). Sur chaque face, le même nom propre :

מרתח

Peut-être : מרתה. Les deux écritures sont très différentes : l'une grêle, en caractères hébreu-carré; l'autre grasse, avec des formes se rapprochant de l'araméen.

375. [PALM.] — V. SCHEIL, *Inscriptions palmyréniennes*, dans la *Revue biblique*, 1893, p. 627 (grav. phot.), n° I.

Palmyre. Buste d'homme barbu, tête nue. — A Constantinople, dans une collection privée.

עגא בר	1	{ 'Ogga, fils de
סיעונא בר	2	Sī'ûna, fils de
תימא חבל	3	Taima. Hélas! }

סיעונא, cf. R.É.S., 381.

376. [PALM.] — α. SCHEIL, *op. cit.* [R.É.S., 375], n° II (grav. phot.). — β. *Catal. sommaire des Antiquités himyarites et palmyréniennes du Musée impérial ottoman*, p. 73.

Palmyre. Fragment de pierre calcaire (sans doute séparé d'un buste), mesurant 0 m. 115 sur 0 m. 09. Quatre lignes d'inscription. — Musée de Constantinople (n° 189).

עבדעסתור	1	{ 'Abd'astôr,
בר	2	fils de
זבדעתה	3	Zabd'ateh.
חבל	4	Hélas! }

עבדעסתור, nom théophore comme Ἀβδάστας. Astôr rappelle le *Ashtor Kamosh* de la stèle de Mésa (l. 17) (SCHEIL). (Cf. R.É.S., 377.)

377. [PALM.] — α . V. SCHEIL, *op. cit.* [R.É.S., 375], n° III (grav. phot.). — β . *Catalogue sommaire*, etc., p. 71. — γ . J. MORDTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 342], p. 2.

Palmyre. Deux bustes de femmes drapées, voilées, diadémées. Hauteur : 0 m. 55 ; largeur : 0 m. 57. — Musée de Constantinople (n° 177).

A. A droite :

שלמת ברת עברעסתור	1	<i>Salmat, fille de 'Abd'astôr</i>
ירחבולא חבל	2	<i>Yarhibôla. Hélas!</i>

B. Entre les deux bustes :

חגה ברת	1	<i>Hagah, fille de</i>
זבידא	2	<i>Zebîda</i>
בתה	3	<i>Bar'ateh (?)</i>

B, l. 3. Les deux dernières lettres sont certainement תה; entre le ב et le ת, il semble qu'il n'y ait qu'un caractère : ע ou ר (?) Peut-être le lapicide a-t-il omis une lettre et doit-on lire ברעתה? (J.-B. CH.).

Ce buste provient évidemment du même tombeau que R.É.S., 344.

378. [PALM.] — α . SCHEIL, *op. cit.* [R.É.S., 375], n° IV (grav. phot.). — β . *Catalogue sommaire*, etc., p. 71.

Palmyre. Buste d'homme. Haut. : 0 m. 46 ; larg. : 0 m. 43. — Musée de Constantinople (n° 173).

חבל	1	<i>Hélas!</i>
נשא בר	2	<i>Neša, fils de</i>
עגא	3	<i>'Ogga</i>
נשא	4	<i>Neša.</i>

379. [PALM.] — α . SCHEIL, *op. cit.* [R.É.S., 375], n° V (grav. phot.). — β . *Catalogue sommaire*, etc., p. 71.

Palmyre. Buste de femme drapée. Haut. : 0 m. 43 ; larg. : 0 m. 43. — Musée de Constantinople (n° 174).

Scheil :

חבל

תכלי

בל

Le nom reproduit exactement *Tukultî-Bel* des cunéiformes.

Toutes les lettres du n. pr. sont douteuses. P.-é. . . . תיסבל בר (Lodz. *Handb.*, s. v.).

380. [PALM.] — α. SCHEIL, *op. cit.* [R.É.S., 375], n° VI. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 284 (grav.-phot.), et *Rev. bibl.* [1903], t. XII, p. 77-80.

Palmyre. Buste, calcaire, brisé au niveau des épaules; largeur, 0^m 39. Jeune homme imberbe, nu-tête; cheveux courts et annelés; *dorsalium*; à droite, inscription en trois lignes, et la dernière lettre en rejet inférieur. — En la possession de M. Whitall, à Kadikeuy (Constantinople).

Clermont-Ganneau :

חבל	1	<i>Hélas!</i>
חדודן	2	<i>Haddouđan,</i>
בר מזבנ	3	<i>filis de Mezabband.</i>
א		

Scheil avait lu le premier nom propre יעדודן.

381. [PALM.] — α. SCHEIL, *op. cit.* [R.É.S., 375], n° VII. — β. J. MORDTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 342], p. 12. — γ. CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 380] (grav.-phot.).

Palmyre. Buste, calcaire; hauteur, 0^m 48. Homme nu-tête, barbe en fer à cheval, très courte; drapé dans une toge. Inscription de 4 lignes : deux de chaque côté de la tête. — Chez M. Whitall.

Clermont-Ganneau :

סיעונא בר

שנת עג

שלמן חבל

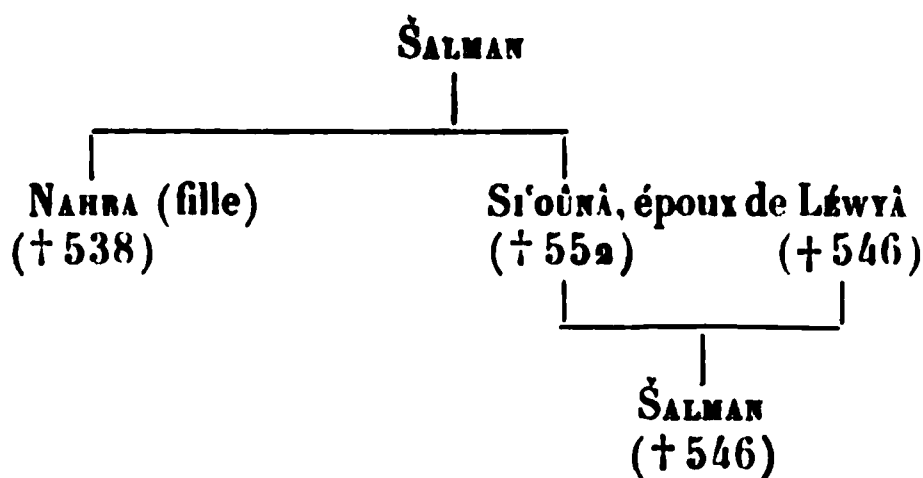
33—11

*Sī'ouna, fils de
Chalman. Hélas!*

L'an 552.

סיעונא; on trouve la variante orthographique סיענו (Vog., S.C., P. n° 122) d'après laquelle Mordtmann (*Z.D.M.G.*, XXXVIII, 587) avait expliqué le nom par ענא + סין; mais cette étymologie ne peut convenir à la forme סיעונא qui est la plus fréquente. (CL.-G.)

Généalogie de la famille d'après *R.É.S.*, 358, 381, 385 :



382. [HEBR.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *C. R. Acad.*, 1899, p. 781; et *Rev. bibl.*, 1900, p. 307. — β. P. SÉJOURNÉ, *Bulletin de la Société des antiquaires*, 1899, p. 375. — γ. HORNSTEIN, *Newly-discovered Tomb on Mount Scopus*; P.E.F., St., 1900, p. 75. — δ. H. VINCENT, *Hypogée judéo-grec au Scopus*, dans la *Rev. biblique*, 1900, p. 106 et suiv. (copies, grav.-phot.).

Jérusalem. Inscriptions gravées sur des ossuaires juifs trouvés dans un tombeau découvert au mont Scopus, en octobre 1899. — Au sérail de Jérusalem.

A. Sur l'un des grands côtés d'un ossuaire :

יהוחנן | בר צביא

B. Sur l'un des petits côtés d'un autre ossuaire :

סרי חיסה

C. Sur l'un des grands côtés d'un autre ossuaire, inscription (graphite) mutilée et presque illisible : בן

צכיו ou זכיא, le 3^e signe a plutôt l'aspect matériel d'un ו. (CL.-G.)
סרי, le premier signe est douteux.

383. [HEBR.] — α. P. JAUSSEN, *Rev. biblique*, 1897, p. 597.
— β. CLERMONT-GANNEAU, *Sceau israélite au nom d'Abigail* (*Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 154).

Ascalon (Trouvé à). Sceau en cornaline rouge taillée en forme de scarabéoïde bombé et poli. Non percé et probablement destiné à être enchassé dans une bague. Dimensions : 0 m. 014 sur 0 m. 01. — Collection Ustinow, à Jaffa.

<u>לאבגיל</u>	1	A <i>Abigail</i> ,
<u>אשת</u>	2	<i>femme de</i>
עשיהו	3	‘ <i>Asayahou</i> .

Noter le double trait séparatif des lignes, et le double trait vertical avant le mot אשת.

אבגיל. Comp. les formes bibliques אבוגיל, אביגל, אביגיל, d'où il semble que le second י est radical. Le second élément est p.-ê. à rattacher à la racine גאל « délivrer » (cf. ראם = רים; ראת = רית, stèle de Méša) et non pas à גול « tourner en rond ». (CL.-G.) — עשיהו « Jéhova a fait »; cf. la forme biblique עשיה.

384. [PALM.] — α. SACHAU, *Jahrbuch des Deutschen archaeol. Instituts*, Bd. VI, p. 164 (grav. phot). — β. J. MORDTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 342], p. 11 (copie). — γ. LIDZBARSKI, *Ephem. f. sem. Epigr.*, t. I, p. 79.

Palmyre. Buste d'homme, avec chevelure et barbe frisées. Acquis

en Orient par le duc de Saxe Frédéric-Auguste, en 1890. — Au Musée royal de sculptures, à Dresde (n° 32).

A. A droite de la tête : קליפא.

B. A gauche : צליחי.

Les inscriptions sont en caractères cursifs. — קליפא est à rapprocher de קלופא, Κλεοπᾶς, Κλωπα.

צליחי, ne paraît pas admissible d'après le fac-similé. La seconde lettre est sûrement un ב. il faut choisir entre les lectures : בְּבִיחִי . Lidzbarski propose בְּבִיחִי , ou בְּבִיחִי (coll. ببيحي , *Fihrist*, p. 340, l. 17). [J.-B. CH.]

385. [PALM.] — α. SACHAU, *op. cit.* [R.É.S., 384] (grav. phot.). — β. J. MORDTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 342], p. 12. — γ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, t. I, p. 79.

Palmyre. Buste de femme. Même origine que le n° 381. — Au musée de Dresde (n° 33).

צלמת נהרא	1	<i>Bild der Nahrâ,</i>
בת שלמן די	2	<i>Tochter des Schalman, welches</i>
עב[ד] לה סיעונא	3	<i>ihr gemacht hat Sî'ônâ,</i>
אחזה שנת	4	<i>ihr Bruder, im Jahre</i>
[5]38	5	[5]38].

Le ד de עבד est omis par le lapicide. La date est bien 538 (et non pas 537). Le chiffre des centaines, omis, est sûrement restitué d'après R.É.S., 381, qui appartient au même tombeau. (MORDTM.) (Cf. aussi R.É.S., 358.)

386. [HEBR.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *C.R.Acad.*, 1898, p. 686. — β. IDEM, *Nouvelle inscription hébraïque et grecque, relative à la limite de Gézer*, dans le *Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 116-123, la *Rev. biblique*, 1899, p. 109, et le *P.E.F. St.*, 1899, p. 118. — γ. CLERMONT-GANNEAU, *C.R.Acad.*, 1899, p. 247 (grav. phot.). — δ. IDEM, *Gézer et ses environs; nouveaux relevés*,

dans le *Rec. d'arch. or.*, III, 264-267 (grav. phot.). — ε. LAGRANGE, *Lettre à M. Clermont-Ganneau sur l'emplacement de Gézer*; dans la *Rev. bibl.*, 1899, p. 486. — ζ. PERDRIZET, *Sur les inscriptions terminales de Gézer*, dans la *Rev. bibl.*, 1900, p. 435.

Gézer. Découverte par le P. Lagrange, à l'automne de 1898, d'une nouvelle inscription terminale, analogue aux trois inscriptions découvertes antérieurement par Clermont-Ganneau. — Relevé topographique de Tell-Gézer, avec plans et coupes.

Inscription :

ΛΟΙΚΥΥ

תחם גזר

Hébreu : *Limite de Gézer*.

Grec : *D'Alkios*.

Perdrizet émet l'opinion que Ἀλκίου n'est pas le nom « du magistrat qui aurait procédé à l'établissement de la limite officielle » (CL.-G.), mais celui d'un grand propriétaire dont les terres étaient limitrophes de Gézer. On trouve le génitif ainsi employé dans des inscriptions grecques avec le mot ὄρος sous-entendu. L'hypothèse du *midrach* (lisez : *migrash*) n'aurait pas à intervenir ici.

387. [SEM.] — J. EUTING, *Epigraphische Miscellen* (mit 7 Tafeln), dans les *Sitzungsberichte der kön. preuss. Akademie der Wissenschaften zu Berlin*, 1885, p. 669-688. — Zweite Reihe (mit 5 Tafeln), *ibid.*, 1887, p. 407-422.

Inscriptions et fragments d'inscriptions recueillis au cours du voyage que l'auteur fit en Syrie et en Arabie, en 1883-1884. La première série comprend les n^{os} 1-98, la seconde série les n^{os} 99-130. Nous donnons d'abord la concordance des n^{os} de l'auteur avec le *Corpus* et le *Répertoire*.

1, *R.É.S.*, 388.

2, *C.I.S.*, II, 151.

3, *C.I.S.*, II, 148.

4, *R.É.S.*, 390.

5, *R.É.S.*, 449.

6-8, *R.É.S.*, 391-393.

- | | |
|---------------------------------|---|
| 9-12, <i>R.É.S.</i> , 394. | 62-63, <i>R.É.S.</i> , 433. |
| 13-19, <i>R.É.S.</i> , 395-401 | 64-65, <i>R.É.S.</i> , 434-435. |
| 20-21, <i>R.É.S.</i> , 450. | 66-67, <i>R.É.S.</i> , 436, |
| 22-27, <i>R.É.S.</i> , 402-407. | 68-69 (<i>Inscr. hébr. modernes</i>). |
| 28-30, <i>R.É.S.</i> , 409. | 70-97 (<i>Inscr. grecques</i>). |
| 31-32, <i>R.É.S.</i> , 410. | 98, <i>R.É.S.</i> , 389. |
| 33, <i>R.É.S.</i> , 411. | 99, <i>C.I.S.</i> , II, 137. |
| 34-35, <i>R.É.S.</i> , 412. | 100, <i>C.I.S.</i> , II, 150. |
| 36, <i>R.É.S.</i> , 413. | 101, <i>C.I.S.</i> , II, 72. |
| 37-39, <i>R.É.S.</i> , 414. | 102-103, <i>R.É.S.</i> , 451-452. |
| 40-43, <i>R.É.S.</i> , 415. | 104-107, <i>R.É.S.</i> , 439-442. |
| 44, <i>R.É.S.</i> , 416. | 108-113, <i>R.É.S.</i> , 443-448. |
| 45, <i>C.I.S.</i> , II, 124. | 114 (<i>Inscr. syriaque moderne</i>). |
| 46-47, <i>R.É.S.</i> , 417-418. | 115-129 (<i>Inscr. grecques</i>). |
| 48-61, <i>R.É.S.</i> , 419-432. | 130, <i>R.É.S.</i> , 453. |

388. [PHEN.] — α. RENAN, *C.R.Acad.*, 1884, p. 192. — β. Alex. MELETOPOULOS, *Ἐφημερίς ἀρχαιολογική*, 1884, p. 68 (grav.). — γ. EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 1 (copie).

Athènes (Le Pirée). Stèle trouvée en avril 1884, au même lieu que *C.I.S.*, I, 118. — En possession de M. Meletopoulos, au Pirée.

Inscription bilingue (Atheniensis 8^a) :

אנך מחדש בן פנסמלה אש כתי

Νουμήνιος ἰ Κιτιεύς

Moi, Maḥdaš, fils de Pené-Simlat, homme de Citium.

מחדש, Maḥdaš ou Meḥaddes. Le nom grec *Νουμήνιος* répond aussi au nom phénicien בנחדש « Benḥodeš », dans l'inscription bilingue *C.I.S.*, I, 117.

פנסמלה; lecture certaine; par conjecture, on peut le décomposer, comme פנבעל, en פן + סמלה; *Simlat* serait un nom de divinité (Eut.).

Inscription du III^e siècle avant J.-C.

389. [PHEN.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 98 (copie).

Citium (Larnaka). Fragment appartenant vraisemblablement à l'une des inscriptions mutilées dont les morceaux sont maintenant au Metropolitan Museum de New-York (cf. C.I.S.. I, 14). — Collection Piéridès, à Larnaka.

יחזן בן עבד . . . jâtan, Sohn des 'Abd. . .

390. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 4 (copie).

Palmyre. Découverte en mars 1883, par M. Lütlicke, vice-consul allemand à Damas, dans un trou, à 150 pas au nord du grand portique, non loin du temple vulgairement appelé de Dioclétien. — *In situ*.

עמודיא אלן חמשא ושריתהון ותטלילהון קרב זבדי בר זבדנבו קחזן
די סן בני מעזין לבעל שמן אלהא טבא

ושכרא על חיוהי וחיי בנוהי ואחוהי בירח אלול שנה CCCLXXVIII

1 *Diese fünf Säulen und ihre Balken und ihre Bedachung hat dargebracht Zabdai, Sohn des Zabdnebô Qahzan, welcher zur Familie Ma'zijân (?) gehört, dem Ba'al des Himmels, dem guten und belohnenden*

2 *Gotte, wegen seines Lebens und des Lebens seiner Söhne und seines Bruders (oder : seiner Brüder) im Monate Elûl im Jahre 378 (= sept. 67 n. Chr.).*

L. 1. קחזן, n. pr., à dériver de قَحَزَ ou قَحَزِنَ «stossen». Peut-être faut-il lire Καζανου [WADD., 2184, comparé avec Wetzstein, 142, au lieu de Κασανου] (NÖLD.).

מעזין, quelque chose comme مَعَزِيَانُ ou مَعَزِيَانُ? (NÖLD.).

L. 2. שכרא, adj. comme טבא et רחמנא; à rapprocher de l'hébr. שָׁכַר, ar. شَكَر «récompenser». (Cf. R.É.S., 285, l. 4.)

391. [PALM.] — α. A. D. MORDTMANN, *Neue Beiträge zur Kunde Palmyra's* (Sitzungsb. der ph.-ph. u. hist. Cl. der Akad. zu München, 1875, B. II; Suppl.), n° 6 (copie). — β. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 6 (copie).

Palmyre. Sur un petit autel. — Collection de M. Euting.

Euting :

לברוך שמה לעלמא	1
טבא ורחמנא עלתא	2
דנה עבדת מכי ברת	3
עגא אחת מלא בר	4
מלכו לחיה ולחיא	5
ברתה בירח טבת	6
שנת DXXXVIII	7

- 1 *Dem, dessen Name gepriesen sei in Ewigkeit,*
- 2 *dem Guten und Barmherzigen, hat diesen*
- 3 *Altar gemacht Makkai, die Tochter*
- 4 *des 'Oggâ, die Frau des Mâlê, des Sohnes*
- 5 *des Malkû, für ihr Leben und für das Leben*
- 6 *ihrer Tochter, im Monate Têbet*
- 7 *im Jahre 538 (janv. 227).*

מכי est le seul nom nouveau de l'inscription.

392. [PALM.] — α. DE VOGÜÉ, *Syr. centr.*, *Inscript. sémit.*, Palmyre, n° 109 (incomplet). — β. A. D. MORDTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 391], p. 33; — γ. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 7 (copie, et dessin de l'autel). — δ. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 137], Obs. 8.

Palmyre. Sur un autel. — En la possession de M. Euting.

טודא בורפא	1	<i>Als Dankopfer dargebracht von Bûrefâ,</i>
בר ח...א	2	<i>dem Sohn des H....â,</i>
שנת.....	3	<i>..... im Jahre</i>
DLI	4	<i>551</i>
בירח איר	5	<i>im Monat ('Iyar).</i>

L. 1. שמשרפא = שטרפא « Bol a guéri »; cf. שטרפא = בורפא (Z.D.M.G., XXXVIII, 587).

L. 5. Euting a transcrit אדר *Adar*, mais le fac-similé porte distinctement איר (J.-B. CH.).

393. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 8 (copie).

Palmyre. Fragment détaché d'un buste funéraire. — En la possession de M. Euting.

.נ.	1	...n...
... ש	2	<i>Sohn des Š...</i>
בר בלש[ור]	3	<i>Sohnes des Belšûri,</i>
בר חירן	4	<i>Sohnes des Hêrân,</i>
בלשורי	5	[<i>Sohnes des</i>] <i>Belšûri.</i>
חבל	6	<i>Ach!</i>

בלשורי « Bel est mon mur »; cf. בלשור (CHOWLSON, *Mél. asiat.*, t. VII, p. 445). (Cf. R.É.S., 25, A.)

394. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 9, 10, 11, 12 (copies).

Palmyre. Fragments d'inscriptions détachés de bustes funéraires. — En la possession de M. Euting.

Λ (n° 9) :	ב	1	...
	נה שדי	2	...Šaddai.
	חבל	3	<i>Ach!</i>

שדי = Σαδδαῖος (WADD., 2197); cf. Σαδδα (WADD., 2562 i).

B (n° 10) :	...	1	C (n° 11) :	...ע	1
	וס	2		...ב	2
	בל[ח]	3		...ד	3
				חבל	4

D (n° 12) :

חבל	1
יא בת	2
סימקטד	3
בופ . . .	4

395. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 13 (copie).*Palmyre.* Au S.-O. de la ville, dans un tombeau. — *In situ.*

חבל פציאל	1	<i>Ach! Peṣi'él,</i>
בר שדי בר	2	<i>Sohn des Šaddai, Sohnes</i>
רפבול אראש	3	<i>des Refaböl Ar'aš.</i>

פציאל « *der Befreite Gottes* », de פצא, פצי, « délivrer ».
(Cf. nab. פצאל, *C.I.S.*, II, 354.)

רפבול = רפאבול; cf. בורפא (*R.É.S.*, 146).

אראש. P.-é. * *أرأس* « *Grosskopf* ». (NÖLD.)

396. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 14 (copie).*Palmyre.* Dans le même tombeau que le n° 395. — *In situ.*

שלמא ברת	1	<i>Šelâmâ, Tochter</i>
אקמי	2	<i>des Aqmi (?)</i>
שדי חבל	3	<i>Šaddai. Ach!</i>
חבל שלמא	4	<i>Ach! Šelâmâ.</i>
שביא	5

אקמי, la dernière lettre douteuse: p.-é. אקמי = *Ἀκμή*, déjà connu.

397. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 15 (copie).*Palmyre.* Même tombeau que les n° 395 et 396. Peinte au minium.

ברת . . .	1 <i>Tochter</i>
שדי אראש	2	<i>des Šaddai Ar'aš.</i>

398. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 16 (copie).

Palmyre. Même tombeau que les n° 395-397. Inscription à peu près illisible, contenant p.-é. le nom :

אלהבל *Elāhbél* (?)

399. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 17 (copie).

Palmyre. Même tombeau que les n° 395-398. Gravée sur le gypse. — *In situ.*

חבל שלמא *Ach! Šelāmd.*

400. [PALM.] — α. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 18 (copie). — β. J.-B. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 137], Obs. n° 6.

Palmyre. Même tombeau que les n° 395-399. Peinte au minium sur le gypse. — *In situ.*

Chabot :

חבל חימא	1	<i>Hélas! Taimè,</i>
ברת עתעקב	2	<i>fille de 'Atè'aqab,</i>
בר ז[ב]דעתה	3	<i>filz de Zabd'atéh,</i>
בר עתעקב	4	<i>filz de 'Atè'aqab.</i>

חבל

Hélas!

Pour la restitution comp. R.É.S., 401.

401. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 19 (copie).

Palmyre. Même tombeau que les n° 395-400. — *In situ.*

חבל רפבול בר עתעקב	1	<i>Ach! Refâbôl, der Sohn des 'Atè'aqab,</i>
בר זכד זכדעתה אראש	2	<i>Sohnes des Zebed Zabd'atéh Ar'as.</i>
חבל	3	<i>Ach!</i>

זכד (cf. bibl. זָכָד) se trouve aussi VOGUÉ, P. 112. (EUT.), (mais le mot paraît être ici un doublet fautif du lapicide (J.-B. CH.)).

402. [PALM.] — Euting, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 22 (copie).

Palmyre. A l'intérieur d'un tombeau au S.-O. de la ville. — *In situ.*

חבל ח'רא	1	Ach! Herd(?)
ברת סקימו	2	die Tochter des Moqimū.
בר צערי א.ה	3	des Sohnes des Sa'di. . .
די אקמת ר'ה	4
די מן לעל	5	welches oberhalb.

L. 3-4. Probablement ה[ח]א «frère de (די) cette Aquat (mentionnée) plus haut». Pour la tournure du génitif, cf. *Rec. d'arch. or.*, t. I, p. 301. (CL.-G.)

403. [PALM.] — a. Euting, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 23 (copie). — β. Wright, *Proceedings of the Soc. of Bibl. arch.*, t. VI, p. 27, n° 3. — γ. SIMONSEN, *Bustes et inscriptions de Palmyre*, p. 59 (grav., copie).

Palmyre. Inscription détachée d'un buste de femme. Fragment de 0 m. 12 sur 0 m. 16. — A la Glyptothèque de Ny Carlsberg.

Euting :

צלמת	1	Bildnis der
[ש]כיי ברת	2	Sukkai, der Tochter
והבא	3	des Wahbi,
עשתור	4	[Sohnes des] 'Aitir.
חבל	5	Ach!

עשתור, gr. Ἀσθώρος (Wadd., 2599).

404. [PALM.] — a. Euting, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 24 (copie). — β. Wright, *op. cit.* [R.É.S., 403], p. 27, n° 5. — γ. SIMONSEN, *op. cit.* [R.É.S., 403], p. 23 (grav. phot.; copie).

Palmyre. Buste de jeune homme, imberbe, en toge. Les bras

manquent. A droite, inscription fragmentaire. — A Ny Carlsberg.

בֶּר שִׁמְעוֹן) 1 *Sohn des Šimôn,*
 יְהִי בֶר אַרְ[אש] 2 *...h. Sohnes der Ar'as(?)*

L. 2. Lecture douteuse; Simonsen lit : קברא דנה :

405. [PALM.] — α. EUTING, *op. cit.*, [R.É.S., 387], n° 25 (copie). — β. SIMONSEN, *op. cit.*, [R.É.S., 403], p. 36 (grav.-phot.; copie).

Palmyre. Tête de busté de femme avec boucles d'oreilles, les cheveux relevés. Derrière, une draperie avec palmes. Inscription gravée en lignes verticales, originairement peinte en rouge. — A Ny Carlsberg.

בתוהבי 1 *Batwahbi.*
 בתערן 2 [*Tochter der*] *Bat'adu.*

406. [PALM.] — α. EUTING, *op. cit.*, [R.É.S., 387], n° 26 (copie). — β. SCHROEDER, *Z.D.M.G.*, t. XXXIX, p. 353-359; n° 3 (copie). — γ. SIMONSEN, *op. cit.* [R.É.S., 403], p. 16 (grav.-phot.; copie).

Palmyre. Buste d'homme, imberbe, avec tunique et toge; sur la tête bonnet de haute forme, orné d'une couronne de feuilles avec le portrait comme agrafe; sous le bonnet une calotte. Par derrière, draperie et palmes. Dimensions : 0 m. 58 sur 0 m. 40. A gauche, inscription peinte en rouge. — A Ny Carlsberg.

חבל 1 *Hélas!*
 מריון 2 *Mariôn.*
 בר 3 *filis de*
 אלהבל 4 *Elâhbêl.*

מריון, n. pr., se rencontre dans le Talmud, et en palmyrénien dans Oxon. 2; retranscription du gr. Μαρίων = *Μῆριον*.

407. [PALM.] — ERTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 27 (copie).

Palmyre. Inscription appartenant à un buste d'homme. — A Damas, chez M. Portalis.

יִיחִי בֵּי	1	<i>Jarhi, der Sohn</i>
אֱלֹהֵינוּ	2	<i>des Elahsabbim.</i>
חֲבִל	3	<i>Ach!</i>

אֱלֹהֵינוּ «Gott hat verkauft», n. pr. nouveau, comp. pour le sens le n. syr. ܐܚܘܣܐ «acheté», et l'hébreu נָכַר (Nöl.).

408. [PALM.] — α. POGSON, *C. R. Acad.*, 1883, p. 393, et *Rev. d'assyriologie*, t. I (1885), p. 76 et suiv.; n° 1. — β. Abmalek LAZAREW, *Gerasa* [en russe] (grav. phot.). — γ. J.-B. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 137], Obs. 1.

Palmyre. Buste funéraire. — Homme debout, vu de face, tenant de la main droite une sorte de plaque, et donnant l'autre main à une femme qui tient une grappe de raisin de la main gauche. — Chez le kaïmakâm de Ba'bek.

Chabot :

ܐܒܘܫܐܢܐ	1	<i>'Abou</i>
ܐܘܪܘܫܐܝܡ	2	<i>et Saloum.</i>
ܐܘܪܘܫܐܝܡ	3	<i>sa sœur.</i>
ܐܘܪܘܫܐܝܡ	4	<i>Hiias!</i>

409. [PALM.] — α. POGSON, *op. cit.* [R.É.S., 408], n° 5. — β. ERTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 28, 29, 30 (copie). — γ. Ab. LAZAREW, *op. cit.* [R.É.S., 408], grav. phot.). — δ. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 137], Obs. 4.

Palmyre. — Trois bustes d'hommes sculptés dans le même bloc; la main droite repliée sur la poitrine. — A Ba'bek, chez le kaïmakâm.

A.

חבל תימרצו	1	<i>Hélas! Taimarçou,</i>
בר זכבול	2	<i>fil de Zabdiból,</i>
ברה	3	<i>son fils.</i>

B.

חבל זכבול	1	<i>Hélas! Zabdiból,</i>
בר מלכאל דמי	2	<i>fil de Malakél Damí.</i>

C.

חבל מלכאל בר	1	<i>Hélas! Malakél, fil de</i>
זכבול ברה	2	<i>Zabdiból, son fils.</i>

B. דמי (ou רמי); ce groupe paraît former un nom propre à lui seul. Cf. *R.E.S.*, 413.

410. [PALM.] — α. POISSON, *op. cit.* [*R.É.S.*, 408], n° 6. — β. EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 31, 32 (copie). — γ. LAZAREW, *op. cit.* [*R.É.S.*, 408] (grav. phot.). — δ. CHABOT, *op. cit.* [*R.É.S.*, 137], Obs. 5.

Palmyre. Buste de femme, l'épaule, le bras et la main gauche sont brisés. A sa gauche, un enfant tenant une grappe de raisin. — A Ba'lbek, chez le kaïmakâm.

Inscriptions en écriture cursive :

A. A droite de la femme :

סמא	1	<i>Samd.</i>
ברת	2	<i>fille de</i>
מקימו	3	<i>Moqimou.</i>
חבל	4	<i>Hélas!</i>

B. A gauche, en lignes verticales :

חבא בר	1	<i>Haba, fil de</i>
עתעקב תימא ברה	2	<i>'Ate'aqab. — Taimé, son fils.</i>

A. L. 1. סמא apparaît pour la première fois dans l'onomatique de Palmyre.

B. L. 1. חבא, à la rigueur on pourrait lire חלא (cf. *R.É.S.*, 452).

Cette inscription se rapportait au buste du mari de Samâ, qui a été séparé de celui de sa femme.

411. [PALM.] α. POGNON, *op. cit.* [*R.É.S.*, 408], n° 3. — β. EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 33 (copie). — γ. LARABW, *op. cit.* [*R.É.S.*, 408] (grav. phot.). — δ. CHABOT, *op. cit.* [*R.É.S.*, 137], Obs. 2.

Palmyre. Tête et buste de femme, vus de face. — A Ba'lbek, chez le kaïmakâm.

Euting :

חלכו ב[ר]	1	<i>Malku, der Sohn</i>
חלכו	2	<i>des Malku</i>
שעדי	3	<i>Ša'di.</i>

Pognon lit de même. Cependant, à la première ligne, le nom n'est sûrement pas חלכו. Noter qu'il s'agit d'un buste de femme, et חלכו a toujours été, jusqu'ici, trouvé comme n. masc.; de plus il faudrait lire [רת]ב à la fin de la première ligne. (J.-B. GU.)

412. [PALM.] — α. POGNON, *op. cit.* [*R.É.S.*, 408], n° 2. — β. EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 34, 35 (copie). — γ. LARABW, *Gerasa*, pl. XVI (grav. phot.).

Palmyre. Deux enfants de face, se donnant la main et tenant ensemble une grappe de raisin; de la main restée libre l'un tient un objet carré, l'autre un oiseau. — A Ba'lbek, chez le kaïmakâm.

Euting :

A.

חיסא	1	<i>Taimd,</i>
בר וחבלת	2	<i>der Sohn des Wahballdt,</i>
בר חיסא	3	<i>Sohnes des Taimd.</i>
חבל	4	<i>Ach!</i>

B.

פלינ	1	<i>Philinus,</i>
אחוי	2	<i>sein Bruder.</i>
חבל	3	<i>Ach!</i>

פלינ = Φιλῖνος ou Φιλεῖνος.

413. [PALM.] — α. ΡΟΘΝΟΝ, *op. cit.* [R.É.S., 408], n° 4. — β. ΕΥΤΙΝΓ, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 36 (copie). — γ. LAZAREW, *Gerasa*, pl. XVI. — δ. ЧАВОТ, *op. cit.* [R.E.S., 137], Obs. 3.

Palmyre. Buste d'homme, vu de face, la tête nue, la main droite repliée sur la poitrine retient le manteau; la barbe est grossièrement marquée. — A Ba'lbek, chez le kaïmakâm.

אבר	1	... a, <i>fil</i> de
דמי רבתי	2	<i>Damai Rabouti.</i>
חבל	3	<i>Hélas!</i>

Le premier nom pourrait être אבסא, comme au n° 408. P.-4. une variante de אבסי, gr. Ἀβισσέου.

דמי רבתי, Euting lit un seul nom « le prix de ma souveraineté »; mais d'après R.É.S., 409, il semble que les trois lettres דמי doivent être séparées pour former un premier nom propre (J.-B. Чн.).

414. [PALM.] — ΕΥΤΙΝΓ, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 37-39 (copies).

Tessères de formes variées; trouvées non loin de Riblah, près Homs. — Collection du Prof. H. Lengyel, à Gross-Kanizsa.

A (n° 37). Av. אורפא *Börefâ.*

Rev. (illisible).

B (n° 38). אגן 1 *Beschütze.*

בל 2 *oh Bel!*

C (n° 39). זבדבול *Zabdiböl.*

lignes en caractères hébreux archaïques du type israélite ou samaritain. Sur l'autre face, inscription grecque chrétienne. — A Béthléem, chez M^{lle} de Saint-Cricq.

ברוך שם 1 *Benedictum nomen*
ו לעולם 2 *ejus in æternum.*

Inscription grecque : ΕΙC ΘΕΟC.

418. [HEBR.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *Proceedings of the Society of bibl. Archæol.*, 1884, p. 123 (grav. phot.). — β. H. ZIMMER, dans le *Jewish World*, Lond., avr.-mai 1884. — γ. CLERMONT-GANNEAU, *Mission en Palestine et en Phénicie*, p. 100. — δ. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 46 (copie).

Joppé (Nécropole de), à un quart d'heure à l'est de la ville actuelle de Jaffa. — Titulus funéraire en hébreu carré faisant partie de la Collection du baron Plato von Ustinow, à Jaffa.

Clermont-Ganneau (α) :

הדא קבורתא דיודן ברה 1
דרבי טרפון בירבי נוח נפש זיכרונו 2
לברכה שלום 3

- 1 *This is the sepulchre of Youdan, son*
2 *of Rabbi Tarphon, the Beirabbi. May his soul rest in peace and*
his memory
3 *be blessed. Farewell.*

Date : du II^e au III^e siècle après J.-C. (EUT.)

419. [HEBR.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 48 (copie).

Joppé (Nécropole de). Titulus funéraire portant une inscription mutilée. — Collection Ustinow.

דיאן קורא 1 *Richter [und] Vorleser*
ברתה דבי 2 *seine Tochter, welche in*
סנא לוח 3 *vor*
. 4

420. [HEBR.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 49 (copie).

Joppé (Nécropole de). — Collection Ustinow.

Fragment :

א	1
ש	2
בר	3	sohn..
בר מודע	4	Sohnes....
דקבורתו	5	scines Grabes
....	6

L. 4, lire : מודעי (?) de Moda'im (?),

421. [HEBR.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *Épigraphes hébraïques et grecques sur des ossuaires juifs inédits* dans la *Rev. archéol.*, 1883, t. I, p. 257-276; n° 6 (copie). — β. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 50 (copie). — γ. CLERMONT-GANNEAU, *Archæological Researches in Palestine*, t. I, p. 394; n° 6 (copie).

Jérusalem. Inscription gravée sur un ossuaire. — Collection Ustinow.

אלעזר בר נתאי ... Eléazar, fils de Nataï.

נתאי se retrouve dans le Talmud (*Abot*, 1, 6). Cf. *Natthaios*.

422. [HEBR.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *Épigraphes hébr.* [R.É.S., 421], n° 30 (copie). — β. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 51 (copie). — γ. CLERMONT-GANNEAU, *Archæol. Res.* [R.É.S., 421], t. I, p. 394; n° 6 (copie).

Jérusalem. Graffito sur un ossuaire. — Collection Ustinow.

א?

Écriture de l'alphabet antique. Le sens des lettres hébraïques demeure inexpliqué.

423. [HEBR.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 52 (copie).
Joppé (Nécropole de). — Collection Ustinow.

. . . .	1
םילש	2	<i>Friede!</i>
ΕΥΜΥΡΟΥ	3	[Grab] des Eumyros

Εὐμύρου, p.-ê. pour Εὐμοίρου.

424. [HEBR.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 53 (copie).
Joppé (Nécropole de). — Au couvent russe de Jaffa.

Μνημα	1	<i>Denkmal</i>
Κυρίλλου	2	<i>des Kiryllos</i>
καὶ Ἀλεξάνδρου	3	<i>und Alexandros</i>
Ἀλεξανδρέων	4	<i>aus Alexandria</i>
םילש	5	<i>Friede!</i>

425. [HEBR.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 54 (copie).
Joppé (Nécropole de). — Au couvent russe de Jaffa.

Σαμου-	1	<i>Samuel,</i>
ἢλ Γαλ-	2	<i>Sohn des Ga-</i>
λου Βηρ	3	<i>lus Ber-</i>
έβι םילש	4	<i>rebbe. Friede!</i>

426. [HEBR.] — α. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 55 (copie). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Archæol. Res.* [R.É.S., 421], t. II, p. 146; n° 9 (copie).

Joppé (Nécropole de). Fragment. — Au couvent russe de Jaffa.

. . . . μίνης	1	. . .
. . . . τρος	2	. . .
. . . . τινα	3	. . .
. . יק	4	<i>Ki . . .</i>
םילש	5	<i>Friede!</i>

427. [HEBR.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 56 (copie).

Joppé (Nécropole de). — Au couvent russe.

Θήκη Ιωσή	1	Behälter der Jose
κε Δανι-	2	und Dani-
ηλου	3	el.
οις	4	Friede!

Ιώσᾱ (Ιόση, Ιώσης) = יוֹסֵי pour הַיּוֹסֵי.

428. [HEBR.] — α. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 337], n° 57 (copie).

— β. CLERMONT-GANNEAU, *Archæol. Res.* [R.É.S., 421], t. II, p. 137; n° 2 (grav. phot.).

Joppé (Nécropole de). — Chez l'archimandrite russe Antoninos, à Jérusalem.

Θανοῦμ υἱός	1	Tanhûm, der Sohn
Σιμωνος ἐν-	2	des Simon, En-
γόνιυ Βενια-	3	kelchen des Benjamin
μιν τοῦ Κεν-	4	des Cen-
τηνάριου τῆς	5	tenarius ca-
παρεμβολῆς	6	strorum (?).
οις	7	Friede!

Θανοῦμ = hébr. יְהוֹסֵי « consolation ». (CL.-G.) — Ἐγγόνιυ — ἐγγόνιου, diminut. de ἔγγονος (EUT.).

429. [HEBR.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *Épigraphes hébr.*, [R.É.S., 421], n° 35 (copie). — β. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 58 (copie). — γ. CLERMONT-GANNEAU, *Archæol. Res.* [R.É.S., 421], t. I, p. 431; n° 35 (copie).

Wadi Yasoul (près de Jérusalem). Grafitto sur un ossuaire de pierre. — Collection Euting, à Strasbourg.

יהוחנן בן יהוסף Yehôhannan, fils de Yehoseph.

430. [HEBR.] — *α.* CLERMONT-GANNEAU, *Revue archeol.*, 1878 t. XXXVII, p. 307 (copie). — *β.* CHWOLSON, *C. I. Hebraic.*, n° 15. — *γ.* CLERMONT-GANNEAU, *Épigraphes hébr.* [R.É.S., 421], n° 39 (copie). — *δ.* EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 59 (copie). — *ε.* CLERMONT-GANNEAU, *Archæol. Res.* [R.É.S., 421], t. I, p. 438; n° 38 (copie).

Wādī Yasoul (près de Jérusalem). Graffito sur un ossuaire. — Collection Euting.

יהוהנן *Jean.*

431. [HEBR.] — *α.* CLERMONT-GANNEAU, *Épigraphes hébr.* [R.É.S., 421], n° 41 (copie). — *β.* EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 60 (copie). — *γ.* CLERMONT-GANNEAU, *Archæol. Res.* [R.É.S., 421], t. I, p. 442; n° 4 (copie).

Wādī Yasoul (près de Jérusalem). Graffito bilingue sur un ossuaire. — Collection Euting.

יהוסף	1	<i>Joseph</i>
מנחם	2	<i>Menahem.</i>
Μαναήμ	3	<i>Manahem</i>
Ιοσ	4	<i>Jos[eph].</i>

432. [HEBR.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 61 (copie).

Jérusalem. Graffito sur un ossuaire. — A Jérusalem, orphelinat syrien.

אגתה *Agathe.*

Cf. palm. אגתה (R.É.S., 415, C).

433. [HEBR.] — *α.* CLERMONT-GANNEAU, *Mission en Palestine et en Phénicie*, p. 99 (copie). — *β.* EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 62-63 (copie).

Málha (près de Jérusalem). Inscription en graffito, sur l'un des côtés d'un couvercle triangulaire, brisé en deux morceaux, d'ossuaire juif, en calcaire tendre (*nāri*). — Original au couvent grec de Sainte-Croix, à Jérusalem.

Inscription d'une ligne de caractères hébreux carrés anciens :

ישוע בן מתי *Jésus, fils de Mattai.*

Euting lit : בר נתי ; cf. *R.É.S.*, n° 421.

La même inscription est répétée sur l'autre côté du couvercle triangulaire.

434. [HEBR.] — α . CLERMONT-GANNEAU, *Mission en Palestine*, p. 113 (grav.). — β . IDEM, *Épigraphes hébr.*, [*R.É.S.*, 421], n° 52. — γ . EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 64 (copie). — δ . CLERMONT-GANNEAU, *Archæol. Res.* [*R.É.S.*, 421], t. I, p. 418 (grav.).

Jérusalem (Mont des Oliviers). Plaque sculptée appartenant à l'extrémité d'un sarcophage ou à une porte de tombeau, figurant une sorte de porte moulurée, avec un heurtoir circulaire en haut-relief. — Inscript. hébraïque en beaux caractères carrés anciens, en une ligne. — Au couvent de Sainte-Croix, à Jérusalem.

מריה הגירת הרולקת *Mariah, la prosélyte fervente.*

הרולקת « die feurige » ou « die Anzünderin » (?) [Eut.].

435. [HEBR.] — EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 65 (copie).

Jérusalem. Graffito sur un ossuaire. — Au sanatorium de Jérusalem.

שמעון עִיסָהּמִפּוֹתָ *Siméon*

La fin est peut-être à lire : בר יהודה הספר « le fils de Yehouda, le scribe » ? (CL.-G.)

436. [HEBR.] — EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 66, 67.

Signale deux fragments d'inscriptions illisibles, vus à Jérusalem.

Le premier (n° 66), sur un bloc, paraît être une falsification. Il a été recueilli comme tel par Clermont-Ganneau, en 1874, et déposé par lui au sanatorium de Jérusalem avec plusieurs des originaux précédents provenant de ses fouilles. Cf. CLERMONT-GANNEAU, *Fraudes archéologiques en Palestine*, p. 69, et *Reports, P.E.F. St.*, 1874, p. 90.

Du second (n° 67), gravé sur un fût de colonne, on ne distingue sûrement que les lettres נע = עבד נורו. (Semble être une épitaphe moderne (CL.-G.))

437. [SAM.] — Ph. BERGER, *Compte Rendu de l'Acad.*, 1903, p. 92.

Damas. Inscriptions qui se trouvent dans une ancienne maison arabe, d'après le P. Ronzevalle qui en a communiqué les photographies à M. Berger. M. René Dussaud, qui les a également vues, écrit à ce sujet à M. Berger : « Je les ai vues à Damas en mai 1901. Elles sont encastrées dans les murs intérieurs du salon d'une maison damasquine. Quoique cette pièce ait l'aspect des pièces de réception communes à Damas, elle peut avoir été utilisée comme lieu de prière par la petite communauté samaritaine aujourd'hui dispersée ou anéantie. La décoration intérieure ne paraît pas remonter au delà de quatre ou cinq siècles. La maison même est petite et la cour assez étroite. A noter qu'elle n'est pas située dans le quartier juif, mais en plein quartier musulman. Il paraît qu'une sixième inscription, provenant de la même source, avait été peu auparavant acquise par M. Sobernheim, attaché à la mission allemande de Baalbek, et expédiée à Berlin. »

Ce sont des fragments du Pentateuque samaritain, écrits, non pas en toutes lettres, mais par les initiales des mots qui les composent, initiales séparées par des points ou des doubles points. Parfois deux fragments différents sont réunis sur la même inscription. Ils ont été identifiés par M. Berger, avec le concours de son élève M. Slouschz.

En voici l'indication sommaire :

N° 1, ligne 1 : *Erode.* *xiv*, 14; — l. 2-3 : *Erode*, *xv*, 2.

N° 2, ligne 1 : *Erode.* *xv*, 3; — l. 2-3 : *Erode*, *xxii*, 12.

N° 3 : *Nombres*, *vi*, 25-27.

N° 4, l. 1-3 : *Deutéron.*, *vi*, 6-8; — l. 3, fin : *Deut.*, *xxvi*, 15.

N° 5, Inscription commençant par les mots écrits en toutes lettres : *בשם יהוה ואמר*. La suite n'a pas été identifiée.

M. Berger, ayant appris depuis lors que M. Sobernheim avait été le premier à relever ces inscriptions et, qu'outre la 6° dont il a été question plus haut, il avait pris des photographies de toutes ces inscriptions, ainsi que d'autres encore que M. Sobernheim lui a communiquées et qui forment un ensemble du plus haut intérêt, a cru devoir laisser au savant allemand qui les a découvertes le soin de les publier.

Nous nous bornons à donner ici l'inscription n° 4 qu'il a communiquée à l'Académie des inscriptions.

1 [וְשִׁנְתָם] לִבְ[גִיד] יוֹדֵב[רִית] בְּ[שִׁבְרָךְ] בְּב[יִתְךָ] יוֹדֵב[לִבְהִיךָ]
 בְּ[דֶרֶךְ] יוֹדֵב[שִׁבְרָךְ] יוֹדֵב[בְּקוֹמְךָ]
 2 וְק[שִׁרְתָם] לְ[אוֹת] עַל י[דְךָ] יוֹדֵב[הֵיוּ] לְ[שִׁפְת] בְּ[חָ] בְּ[יִתְךָ]
 יוֹדֵב[כְּתַבְתָּם]
 3 עַל מ[חֹזֶק] בְּ[יִתְךָ] יוֹדֵב[שִׁעֲרִיךָ]
 הַשִּׁקְפ[ה] מ[מְעוֹן] יוֹדֵב[דְּשֶׁךְ]

Deutéronome, *vi*, 6-8; *xxvi*, 15.

(P. B.)

438. [ARAM.] — M. DE VOGŪÉ. *Compte Rendu de l'Acad.*, séance du 3 juillet 1903.

Assouan (Syène, Éléphantine.) Stèle de grès, mutilée en haut et en bas. Largeur, 0 m. 45; hauteur, 0 m. 26. Cinq lignes

séparées par des traits parallèles distants de 0 m. 052. Estampage communiqué par M. Maspéro. — Au Musée du Caire.

.....	
..... בר מרנא	1
רב חילא זי סון עבד	2
בירח סיון הו מחיר	3
שנת שבע ארתחשסש מלכא	4
.. ופרנ. תי אלהא דרות	5

- 1 *fils de Marna*
- 2 *chef de la garnison de Souan, a fait*
- 3 *dans le mois de Siwan, qui est Méhir,*
- 4 *de l'année sept d'Artah-šes-ša roi*
- 5 [à] *Dieu*

L. 1. Le nom du père de l'auteur de l'inscription n'est pas d'une lecture absolument certaine : il se pourrait qu'il manquât une lettre au début et qu'il fallût lire עבדמרנא 'Abilmarna.

L. 2. סון, nom de la ville-frontière des Perses en Égypte. écrit : *Souan* dans les textes égyptiens (BRUGSCH, *Diction. géogr. de l'ancienne Égypte*, p. 666); סון dans la Bible; Σουήνη par les Grecs; اسوان par les Arabes.

L. 3. Concordance du mois araméen *Siwan* et du mois égyptien *Méhir*.

L. 4. ארתחשסש. Cette orthographe diffère un peu de celle de la Bible, ארתחששתא (ESDRAS, IV, 8, 11, 23) et ארתחשסתא (*ibid.*, VII, 7), mais elle correspond absolument lettre pour lettre à la transcription hiéroglyphique du nom du roi perse, telle qu'elle se trouve sur les monuments égyptiens. Il s'agit sans doute du roi Artaxerxès I^{er} (465-425), le seul des rois de ce nom qui possédât l'Égypte la septième année de son règne et pût avoir à cette date des troupes cantonnées à Syène. L'inscription serait donc de l'an 458 av. J.-C. La paléographie semblerait indiquer une date

un peu plus récente : le *zain* a la forme | et le *iod* la forme †. Or, en Assyrie ces deux lettres conservent encore les formes ז et ז en l'an 438 (*C.I.S.*, II, 67). Il faudrait donc admettre qu'en Égypte le changement s'est opéré une vingtaine d'années plus tôt, ce qui n'est pas impossible. Il n'était d'ailleurs pas encore effectué en 482, date de la stèle de Memphis de l'an 4 de Xerxès (*C.I.S.*, II, 122).

L. 5. Le nom du dieu auquel était dédiée la stèle est très mutilé et n'a pas encore pu être identifié.

Le mot דרות, qui termine la ligne, est d'une lecture certaine, mais son sens nous échappe encore. (M. DE V.)

439. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 104 (copie).

Palmyre. Deux bustes de femme. — Au musée de Berlin.

A.

תמא ברת זבירא *Tammad, die Tochter des Zebeidâ.*

B.

שבחי ברתה *Sabhaj, deren Tochter.*

תמא «die Redliche». — שבחי «Ehrenpreis».

440. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 105 (copie).

Palmyre. Buste de femme. — Musée de Berlin.

בתי ברה 1 *Bittî, die Tochter*

ירחי בר 2 *des Jarhaj, Sohnes*

ירחי חבל 3 *des Jarhaj. Ach!*

441. [PALM.] EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 106 (copie).

Palmyre. Buste d'homme. — Musée de Berlin.

אומכא בר 1 *Eutyches der Frei-*

חרי מלכוסא 2 *gelassene des Malchûsâ.*

חבל 3 *Ach!*

אומכא = *Eutyche*.

מלכוסא, paraît être une retranscription araméenne du n. latin *Malchus*, qui est lui-même la transcription de מלכו.

442. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 107 (copie).

Palmyre. Buste de femme, accompagné d'une inscription mutilée. — Au musée de l'Université de Bâle.

. [מ]כי אחת ח *Makkai (?)*, *die Frau des H...*

443. [PALM.] — α. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 108. (grav.) — β. SIMONSEN, *op. cit.* [R.É.S., 403], p. 60 (grav.-phot.).

Palmyre. Tessère de terre cuite. Sur le devant tête d'homme de profil et divers signes sidéraux. Au revers cercles et points avec une inscription circulaire. — A Ny Carlsberg.

אגן כל בני בולעא *Bel protège les fils de Bôl'a*.

444. [PALM.] — α. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 109 (grav.). — β. SIMONSEN, *op. cit.* [R.É.S., 403], p. 61 (grav.-phot.).

Palmyre. Tessère de terre cuite. Av. : Buste d'homme, de face, avec bonnet de haute forme. Rev. : tête de bélier et inscription au-dessous. — A Ny Carlsberg :

אפתי *Aftai*.

אפתי comp. nab. אפתי (C.I.S., II, 199) n. pr. fém. (Eut.). — Selon Reckendorf (*W.Z.K.M.*, t. II, p. 327), le nom serait dérivé de פתא «(Bel) élargisse» (Sim.).

445. [PALM.] — α. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 110 (grav.). — β. SIMONSEN, *op. cit.* [R.E.S., 403], p. 61 (grav.-phot.).

Palmyre. Tessère de terre cuite. De chaque côté : deux hommes assis, coiffés, avec une double inscription. — A Ny Carlsberg.

A. Sur un côté :

שמעון	1	Simon
דיחרא	2	DIHRĀ

B. Sur l'autre côté :

שריכו	1	Soraikou
דיחרא	2	DIHRĀ(?)

דיחרא. Vogüé lit dans une inscription semblable רבחרא (P., n° 129).

446. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 111 (grav.).

Palmyre. Tessère. — Collection Euting.

Av. : אגן בל *Möge Bél beschützen!*

Rev. : Un chameau, avec quelques lettres illisibles.

447. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 112 (grav.).

Palmyre. Tessère. — Collection Euting.

Av. : homme couché, et au-dessous l'inscription :

כמרִיבל *Kamribél.*

N. pr. : « Prêtre de Bel », cf. SACHAU, *Z.D.M.G.*, XXXV, 77h.

Rev. : un olivier.

448. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 113. (grav.).

Palmyre. Buste d'homme, tenant à la main gauche une petite tablette. — Collection Euting.

Sur la tablette le mot חבל « Hélas! ».

Sur ces sortes d'épigraphes, cf. *R.É.S.*, 135.

449. [PALM.] — α . EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 5 (copie d'après estampage). — β . CLERMONT-GANNEAU, *Ét. d'arch. or.*, II, p. 93-99 (grav.).

Qariatein (anc. *Nazala*). — Sur une colonne, à l'entrée de la maison de Husain Ibrâhîm. Découverte et estampée par Euting. L'inscription a passablement souffert et est d'une lecture difficile.

Clermont-Ganneau, d'après l'estampage d'Euting :

ב[ש]נת 457	1
בירח קנין עמודא	2
דנה ותמלילא דלעל	3
מנה עבדו זכדבול	4
ועתנור ומלכו ועמר (ז)	5
וידיעבל בני ברשמש	6
בר זכדבול תדמריא [ד]	7
בנולי לאלהא רבא	8
דנולי על חייהן וח[יי]	9
בניהן וחיי ב(ז)חי	10
ברת עמר ל[עלמא] . . .	11

En l'an 457, au mois de Qinian, ont érigé cette colonne et l'épistyle qui la surmonte, Zabdibol, Athénour, Malkou, 'Amr et Yedi'bel, fils de Bar-Chemach, fils de Zabdibol, Palmyréniens, qui (sont) à Nazala, au dieu grand de Nazala, pour leur salut, le salut de leurs fils et le salut de Belhai(?), fille de 'Amr, à jamais (?). . . »

L. 1. La date répond à l'an 146 après J.-C.

L. 2. קנין. La forme particulière des ק dans cette inscription

permet de décider sans hésitation possible entre les lectures סנין ou קנין proposées antérieurement par Clermont-Ganneau pour ce nouveau nom de mois palmyrénien. Euting proposait סיון(?).

L. 5. עתנור (au lieu de בתנור conjecturé par Euting) «Athé est ma lumière»; cf. עתנורי [R.É.S., 284], de même que בלשור et בלשורי [R.É.S., 393].

L. 6. בני, et non pas לבני; il n'y a pas de trace du ל dans l'estampage.

בר שמש devient ainsi un nom propre d'homme, et non plus de tribu.

L. 8. נולי, *Nazali, Nazalé, Nazalai*; cf. l'éthnique *Ναζαληνός* (WADD., 2571). La Table de Peutinger place Nezala (ou Nazala) à 76 milles de Palmyre. La *Notitia Dign.* y place une garnison d'*equites promoti indigenae*, sous le commandement du *dux Phœnices*. נול, signifie «couler»; le nom moderne de Qariatein قرينتين, signifie «les deux villages»; la localité était composée de deux centres d'habitation situés à un quart d'heure de distance : l'un est aujourd'hui en ruines. Cf. A. D. MORDTMANN, *Neue Beiträge*, p. 86.

L. 9. Au début : דנולי; il n'y a pas de place pour lire נולי [ד|י]. On a quelques autres exemples de ד pour די en palmyrénien. — Après ce mot, il y a un petit vide intentionnel, marquant la fin de la phrase.

L. 10. Le dernier mot paraît être ב[ל]חי (ou מ[ל]חי?); la lecture reste douteuse. בלחי pourrait peut-être s'expliquer comme un composé חי + בל(?).

L. 11. ברת עמר. La mention de cette fille de l'un des dédicants, qui semble déjà comprise dans l'expression בניהן, est surprenante, mais la lecture paraît certaine.

Le dernier mot est fort douteux; il est suivi de quelques traces de signes indéchiffrables.

450. [PALM.] — α. Νοῦῆ, *Syrie Centr.; Inscript. sémit.; Palm.*, n° 68, 69 (copie). — β. ΗΑΛΕΝΥ, *Mélanges d'épigr.*, p. 105. —

γ. A. D. MORDTMANN, *Neue Beiträge*, p. 28 (copie). — δ. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n^o 20, 21 (copie).

Palmyre. Au S.-O. de la ville, dans le même tombeau que R.É.S., 395-401. Inscription tracée au pinceau, en couleur rouge, sur le mur; caractères cursifs.

A. Inscription supérieure :

Vogüé : על דכיר ירחי בר נשא מסיב טב ומידא

Euting : בל דכיר ירחי בר נשא מִכִּי בטב לעלמא

Es werde gedacht des Jarhî Nesî Makkai(?) in Gutem in Ewigkeit.

B. Au-dessous de la précédente :

Vogüé : ביד ירחי מסיב טב

Euting : דכיר ירחי מִכִּי בטב

Es werde gedacht des Jarhî Makkai(?) in Gutem.

La conformité des copies de Vogüé et Euting montre qu'il n'y a aucun cas à faire de celle de Mordtmann. (J.-B. Ch.)

La lecture מסיב טב, où Halévy voit l'équivalent de מזל נעם, est paléographiquement insoutenable. (Eut.)

451. [PALM.] — α. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n^o 102 (copie). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, II, p. 83-89.

Palmyre. Inscription bilingue sur la console d'une des colonnes du grand Temple; estampée par Euting, en juillet 1883. — *In situ.*

La partie grecque (copie de Wood, n^o 22; reproduite par C.I.G., 4478; Wadd., 2578) porte :

Μάλιχον Νεσᾱ τοῦ Κωμᾱ τοῦ ἐπικαλουμένου Ἀσάσου, Φυλῆς Χομαρηναῶν, Παλμυρηναῶν ὁ δῆμος εὐνοίας ἔνεκα.

Texte palmyrénien :

1 צלם חשש בר נשא בר בולחא חשש
 2 די עכרו לה בני כמרא [ו] בני מתכול מן [די] קם
 3 ברשהון ועבד שלמא ביניהון ופרנס
 4 ברסנהון בכל צבו כלה רבא וזערא
 5 ליקרה בירח כנון שנת cccxxxiii

- 1 *Bild des Hasās, Sohnes des Nesā, Sohnes des Bollēhā Hasās,*
 2 *welches ihm gemacht haben die Benē Kumdrā, und die Benē Mat-*
taból nachdem er sich
 3 *an ihre Spitze gestellt hatte, und Friede zwischen ihnen gestiftet.*
und besorgt
 4 *ihre enge Verbindung in jeglicher Sache ob gross oder gering,*
 5 *zu seiner Ehre, im Monat Kanān im Jahre 333.*

L. 1. ששח = Ἀσάσος; nom propre déjà connu; cf. les בני ששח (A.-D. MORDTMANN, *Neue Beiträge*, p. 56, n° 57) (Cf. nabat. ששו, *C.I.S.*, II, 1196).

À ce premier nom répond dans le grec Μαλιχον, ce qui ne peut s'expliquer que par un double nom, ou par une faute dans la copie de Wood. (CL.-G.)

נשא, Nesā; cf. נשא, *R.É.S.*, 452.

נחל, pour נחל + חל selon LEDRAIN, *Dict. des n. pr. palm.*, p. 13, ce qui est peu vraisemblable; plutôt pour נחל + חל « Bôl efface (les péchés) » selon WRIGHT, *Proc. Soc. Bibl. Arch.*, 1885. (Eut.) — Cf. la transcription romaine *Bollehas*. (CL.-G.)

À נחל répond dans le grec ΚΩΜΑ, qui doit être corrigé en ΒΩΛΛΑ. (CL.-G.) J.-B. Ch. a conjecturé depuis ΒΩΛΛΑ.

בני כמרא, φυλή τῶν Χομαρηνῶν (cf. כמרא, *R.É.S.*, 284); cf. le nom propre Χόμος (*Wadd.*, 2389). [Eut.]

Le mot Παλμυρηνῶν qui suit, dans le grec, doit être rattaché à Χομαρηνῶν, et non à ὁ δῆμος, et la virgule est à placer avant ce dernier mot. (CL.-G.)

בני מתכול, en grec φυλή τῶν Μαθθαβωλίων (*Wadd.*, 2579)

(variante : *Μανθαβωλείων* (Vogüé, *Journ. as.*, 1883, I, p. 243, rectifié par Cl.-G., *Rec. d'arch.*, IV, p. 378)).

L. 3. *אבש עב*; même formule sur une tessère. MORDTMANN, *Neue Beitr.*, p. 57, n° 59.

ברמנהון. Étymologie douteuse, peut-être « enge Verbindung », d'après l'arabe *بزم*, iv° conj. (Eut.); — *פרנס ברמנהון* « il a veillé à leurs intérêts » (Cl.-G.) (sens justifié par le contexte et la comparaison avec d'autres inscriptions honorifiques).

Noter la différence entre le palmyrénien et le grec quant aux auteurs de la dédicace; dans le premier, ce sont des membres des deux tribus, dans le second : *ὁ δῆμος*. La formule habituelle est *ἡ βουλή καὶ ὁ δῆμος*. L'omission du « sénat » tient probablement à l'ancienneté de l'inscription; ce dernier n'ayant sans doute été constitué qu'après la concession du *jus italicum* faite à Palmyre par Hadrien, en 130. (Cl.-G.)

Date : nov. 21 après J.-C.

452. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [R.E.S., 387], n° 103 (copie).

Palmyre. Sur la console d'une des colonnes du grand Temple. Inscription bilingue. — *In situ*.

Partie grecque (Wood, n° 5; C.I.G., 4489; Wadd., 2589) :

*Νεση Ἀλᾶ τοῦ Νεση τοῦ Ἀλᾶ τοῦ Ρεφέλου τοῦ Ἀ(β)ισσέου συν-
οδιάρχην οἱ συναναβάντες μετ' αὐτοῦ ἔμποροι ἀπὸ Φοράθου καὶ
Ὀλαγαισιάδος τιμῆς καὶ εὐχαριστίας ἔνεκεν ἔτοῦς γυνὴ μηνὸς
Ξανδ[ικοῦ].*

Texte palmyrénien :

צלמא דנה די נסא בר חלא בר נסא בר חלא בר	1
רפאל בר עבסי די אקים לה בני שירתא די סלק	2
עמה מן פרת ומן אלגשיא בדיל די שפר [להון]	3
וקם ברשהון ועדרגון בכל צבו כלה [ליקרה]	4
בירח ניסן [ט] נח ccccliii	5

- 1 Dies ist das Bild des Nest, Sohnes des Háll, Sohnes des Nest.
Sohnes
2 des Refd'él, Sohnes des 'Absaj, welches ihm errichtet haben die
Theilnehmer der Karawane, die heraufgestiegen waren
3 mit ihm von Furdí und von Ologesia, darum dass er sich schön
gegen sie erzeigt
4 und sich an ihre Spitze gestellt, und sie versorgt in jeglicher Sache.
5 Im Monat Nisán im Jahre [c]ccccliiii.

L. 1. נסד, Nesd̄ = נשיא «der Erhabene» (ou נשי? «der Vergessene»? Cf. la forme נשא Nesā (R.E.S., 451, et ailleurs.)

נל = خال «oncle maternel». Cf. NÖLDEKE, Z.D.M.G., XI, 172.

L. 2. עבסי. D'après la lecture certaine de ce nom palm., le grec devrait porter αβισσεου et non pas αρισσεου comme dans les éditions. Comp. אבסא (R.É.S., 408) et les noms grecs Αψαϊον (WADD., 2582), Αψαϊος (Zozimus, I, 60); et aussi les diminutifs nabat. Ὀβαίσαθος, Ὀβαίσιθος, Ὀβαίσατοι (WADD., 2172, 2148, 3364); l'expression : אל עבישת = ὁ δῆμος ὁ τῶν Ὀβαίσητων (C.I.S., II, 164), et les noms arabes عَبَسِي, عَبَّاس, عَبَّاسِي.

L. 3. פרת = Φοράθος. Nom de la ville située sur une colline vers l'embouchure du Tigre, un peu au-dessous de Bassorah. פרת דסישן dans le Talmud (Ioma 10 a); فرتا, fréquent chez les Syriens; ar. مَيْسَان.

אלגשיא, Vologesias; cf. NÖLDEKE, Z.D.M.G., XXVIII, 94 et suiv.; A. D. MORDTMANN, Neue Beiträge, p. 6-12.

Date : avril 142 après J.-C.

453. [PHEN.] — α. PIERIDES, *The Academy*, 23 avril et 7 mai 1887. t. XXXI. — β. Ph. BERGER, *Rev. critique*, 1887, I, 335. — γ. ECTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 130 (copie). — δ. Ph. BERGER, *Une nouvelle inscription royale de l'île de Chypre*

dans les *C.R.Acad.*, 1887, p. 203-210. — ε. PIERIDES, *The Academy*, t. XXXVII, p. 140 (1890).

Dali (Idalion, Chypre). Dans l'église de Saint-Georges, sur une moulure en saillie au-dessus d'une niche. Découverte en mars 1887, par M. Ohnefalsch-Richter. Une seule ligne d'écriture, sur une longueur de 1 m. 25. Inscription incomplète au début et à la fin.

Euting, d'après un estampage :

[ביסם . . . לירח] מרפאם. בשנת. שלש וז למלכוי. בעל[רם] מלך כתי.
ואדיל. בן מלך עזבעל. מלך כתי ואדיל. בן מלך בעלמלך מלך כתי מרק[ע]
נח[ש] לענת

[Am Tage . . . im Monat] Marpé'im im Jahre drei III meiner Herrschaft des Ba'al[rām?] Königs von Kittî und 'Idjâl, Sohnes des Königs 'Azba'al, Königs von Kittî und 'Idjâl, Sohnes des Königs Ba'almlak, Königs von Kittî [dieses] Kupfergetriebene (?). der 'Andî

Le premier nom de roi, d'une lecture difficile, est lu Ba'alram par Piéridès; Ba'almalak par Ph. Berger.

454. [MIN.] — α. Hartwig DERENBOURG, *Nouveaux envois du Yémen*, dans la *Rev. archéologique*, 1903, t. I, p. 407-412, n° I (grav. phot.). — β. D. H. MÜLLER, *Sitzung der philosophisch-historischen Klasse der K. Akademie der Wissenschaften in Wien*; 17. Juni 1903, p. 113-114.

M. Hartwig Derenbourg a consacré à ce monument son cours d'épigraphie du 5 mars 1904 à l'école des hautes études (section des Sciences religieuses).

Pierre en grès saumâtre. Inscription gravée en creux au-dessus de deux lions ailés à figure humaine superposés, en relief sur fond creux. Celui du cartouche supérieur porte sur la tête une couronne; l'autre une sorte de calotte carrée. — Cédé au Louvre

par M. Pierre Bardey d'Aden, en même temps que *R.É.S.*, 310, 455, 456, 457, 458, 459, etc.

אלנאר		מצדאן		סקנ	1
י		מראס		יצדקאל	2
רעם		שרחעו		מלך	3
סן		בן		ודם	4
ד		מחרמס		נעמן	5

- 1 *Ibn'a'd, le Maşda'ite, a consa-*
- 2 *cré à son Seigneur Yaşdok'il, à titre d'of-*
- 3 *frande, la région la plus puissante(?) du royaume des Au-*
- 4 *sânites, depuis Woudd d'Ablân, jus-*
- 5 *qu'à son sanctuaire Na'mân.*

L. 1. נאר; cette racine est attestée dans les textes yéménites par *O.M.*, 12, l. 4; *C.I.S.*, IV, 99, l. 4. Cf. le nom du roi d'Éthiopie Na'ôd.

מצדאן probablement à identifier avec *صدا*, province du Yémen dans *Yâkouût, Mou'djam*, III, p. 374.

Cf. d'autre part מצדאן dans la petite inscription de *Hişn al-Gourâb*; v. *LANDBERG, Arabica*, IV (1897), p. 75-76 et pl. IX: *HOMMEL, Aufsätze*, p. 165, n. 2; *D. H. MÜLLER, loc. cit.* (H. D.)

L. 2. מראס, appliqué à un roi divinisé dans Halévy 504, l. 4, est ici l'équivalent du sabéen שימהו, Hal. 628, l. 2. מרא, le plus souvent « maître » humain, est attesté dans le sens de « maître » divin, c'est-à-dire de « dieu » par une inscription inédite, qui sera communiquée prochainement, où מראת est employé sans conteste dans le sens de « déesse ». C'est ainsi que nous disons : Le Seigneur, Notre-Seigneur, Notre-Dame. (H. D.)

יצדקאל « le Dieu juste », nom d'un dieu local; comp. les noms bibliques d'hommes, צדוק, צדקיה, צדקיהו, יהוצדק, et l'épithète צדיק six cents fois appliquée au dieu unique dans l'*A.T.*; rapprocher encore יהוצדק, surnom d'un roi de Saba', *C.I.S.*, IV,

n° 40; et *R.É.S.*, 310, l. 17. Cette forme, peu surprenante pour un nom d'homme, étonne appliquée à un dieu.

Le nom du dieu Yaşdok'il fournit peut-être un parallèle curieux au nom propre babylonien Yahwi'ilou, signalé par Fr. HOMMEL, *Yahveh in Early Babylonia*, dans l'*Expository, Times XI* (Edinburgh, 1900), p. 270: *Aufsätze*, III, 1, (München, 1901), p. 319; *Die altorientalischen Denkmäler und das A. Testament* (Berlin, 1903), p. 46-51. (H. D.)

L. 3. פּרעם, nom propre d'un roi de Saba', signifie, comme, nom commun, « don de choix » en minéen et en sabéen. — שררעו, dont la lecture est certaine après vérification sur l'original, est un nom appellatif composé, signifiant « déploiement de puissance », à l'état construit avec מלך « royaume ». Les éléments sont שרר = شرح et עו = عَزَّ (p.-é. dans Hal. 344, l. 2 et 3; sûrement dans אלעו, Ἐλέαζος du Périple); à distinguer, semble-t-il, de עו|עוין dans D. H. MÜLLER, *Epigr. Denkm. aus Arabien*, I, 3 où עו est pour עוי. — שררעו rappelle les منازل العزّ « les séjours de la puissance », domaine considérable au Caire.

L. 4. אֹסֶן. Sur le royaume d'Ausân et sur les Ausânites, cf. SPRENGER, *Die alte Geographie Arabiens*, p. 183, et Ed. GLASEN, *Geographie Arabiens*, p. 89 et 90. — בן (ar. مِنْ) est la préposition « depuis », comme l'indique sa continuation par עַד signifiant « jusqu'à »; cf. Fr. HOMMEL, *Süd-Arabische Chrestomathie*, p. 51. — וּדַם; sur Woudd dans le Tihâma voir l'article de Yâkoût, *Mou'djam*, IV, p. 912. — אַבְלָן = أَبْلَان dans Al-Hamdânî, *Djazîrat al-'Arab*, p. 168, l. 11. La racine אבּל entre en hébreu comme premier terme dans un certain nombre de noms composés géographiques.

L. 5. Le sanctuaire est celui du dieu Yaşdok'il. — Na'mân, nom très fréquent dans la toponymie yéménite; cf. *C.I.S.*, IV, p. 57-58, n° 37, l. 4, où la littérature est donnée.

L'authenticité du monument figuré paraît incontestable; j'avais d'abord mis en doute celle de l'inscription, mais j'ai pris

confiance après avoir vu l'original et réfléchi sur les arguments de M. D. H. Müller qui déclare *die Echtheit über jeden Zweifel erhaben*. Le texte tire un intérêt particulier de la mention du royaume des Ausânites.

M. le conseiller (*Hofrath*) D. H. Müller compare *R.É.S.*, 461, supposee à la ligne 3 שררחה et à la ligne 4 בסבלן, incompatibles avec les tracés du monument, et aboutit dès lors à la traduction suivante : *Ílnâid Masd'an widmete [dies] seinem Fürsten Jasduq'il Far'am Šarh'at, dem Könige von Ausân, dem Sohne (Verhrer) des Wadd' auf der via sacralis an seinem (Wadd's) Tempel Na'mân*. M. le professeur Fr. Hommel (lettre du 16 juin 1903) propose une traduction analogue et non moins différente de la mienne : *Ili-na'da Musaddi-an weihte seinem Herrn, dem Jasduq-il Pâri'um Šarh'azz, König von Ausân, dem Sohn des Wadd, dieses Kamel in seinem Heiligthum Na'mân*. Mon correspondant ajoute que שררחה serait pour שררחה | שררחה. Ma principale objection contre ces deux versions serait l'emploi du verbe סקני pour exprimer une dédicace à un roi, tandis que, comme הקני, son correspondant sabéen, il est employé exclusivement pour les dédicaces aux dieux. Les accumulations de noms propres ne sont pas non plus sans m'inspirer quelques doutes. (H. D.)

455. [SAB.] — Hartwig DERENBOURG, *op. cit.* [*R.É.S.*, 454], n° II.

Même provenance que le n° 454. Pierre ou plutôt marbre blanc de forme irrégulière. Une fente entre les deux lignes; creux des lettres teint en bleu, ainsi que le pourtour intérieur de la fente, dont le fond a été teint en rouge. — Au Louvre.

On lit :

1 רמתק | ס | ר

2 ר | עפי | אר

L. 1. Le premier mot est assorti des lettres de תקרא « en bois ». Le second semble recouvrir סחרם « sanctuaire »; cf. I, l. 5.

L. 2. On peut supposer : . . . עתת[ר | ופי | אר]צ « Athta[r (puisse-t-il accorder) la protection de [leur] pay[s]! » ou toute autre chose; en tout cas, rien de certain, même si c'est authentique.

459. [SAB.] — Hartwig DERENBOURG, *op. cit.* [R.É.S., 454], n° VI.

Petit socle de statue en marbre gris, où, comme dans 458, les extrémités des pieds sont visibles. Même provenance que les cinq précédents. Sculpture rudimentaire, gravure des lettres très grossière. — Au Louvre. On lit :

והבשסס בן	1	<i>Wahbschams, fils de</i>
הלבאמר מלך סבא	2	<i>Halak'amar, roi de Saba'</i>

Que l'inscription soit un original authentique ou une copie exacte, elle introduit un nouveau venu parmi les rois de Saba'.

460. [SAB.] — a. D. H. MÜLLER, *Anzeiger der philos.-hist. Klasse* de l'Académie des sciences de Vienne, séance du 4 février 1903 (grav. phot.). — β. Ed. GLASER, *Eine südarabische Inschrift*, dans la *Beilage zur Allgemeinen Zeitung*, 1903, n° 136, p. 510-511.

El-Hauṭa (Lahidj). Pierre de 1 pied 6 pouces de haut sur 1 pied 3 pouces et demi de large. Donnée par le sultan du Lahidj à Sir H. Marshal Hole, gouverneur civil de la Rhodesia, à Bulawayo. Cinq figures en relief en un cadre creusé dans la pierre, et au-dessous une ligne d'inscription en creux :

קיף | עזתר | וסחר *Denkstein des 'Athtar und des Suhr*

On pourrait aussi traduire :

Denkstein des 'Athtar und Zauberschutz

en lisant שחר et non pas סחר. — סחר est connu par Fr., LVI, 5; שחר se trouve dans l'inscription 2/4 du Hofmuseum, à côté de laquelle on voit deux bucrânes.

L'inscription n'a pas de rapport avec les figures. La première à

- Ὀσέδου, 133; ar. أَسَد (et أَسَد H. D.); cf. gr. Ὀσεδάθη.
 Ὀτάσου, 5, 165; saf. DDH (n° 429)?
 Οὐαβαλλάνης, 26.
 Οὐαβάλλας (ar. أَبِي هَب), 66.
 Οὐάδδηλος (WADD., 2372); cf. saf. $\text{H}\text{K}\text{T}\text{T}$ (n° 676); sab. $\text{H}\text{K}\text{T}\text{T}$ (C.I.S., IV, 80, l. 12 et passim).
 Ραδνάθη, 123.
 Ραμζάνου, 91.
 Ροαίμου, 104; cf. n. ar. *Rohm*.
 Ρόδενα, 134; ar. رَدْن .
 Ροίου, 94; cf. Ρουαίος (WADD., 2034); Ραίαιος (2085) = *raim*. YT .
 Ροεφάθη, 114; cf. Ρεοφάθη (WADD., 2488) et saf. HYT (LITTE.).
 Σαβετοάλλου(?), 78 (lecture contestée par Cl.-G. qui propose ... τὸ ἄλλο (μ)έρο(ς)...; *Rec.*, V, 385).
 Σάδδου, 70 (ou Σαάδου).
 Σαδιλάθου, 3; $\text{T}\text{H}\text{K}\text{T}\text{Y}\text{W}$.
 Σάερος (WADD., 2298); cf. saf. YYC (n° 65).
 Σαιηνῶν, 27 (ethn. de Sīa).
 Σαλέμου, 92 (cf. nab. SLW).
 Σαραάθου (WADD., 2481); cf. saf. $\text{T}\text{Y}\text{D}\text{D}$ (n° 790).
 Σαμιάτος, 24 (WADD., 2330 : Σαμεάτου); cf. saf. $\text{T}\text{Y}\text{D}\text{D}$ (n° 559); (malgré la transcription $\tau = \text{T}$?).
 Σαρειδος, 122, 123.
 Σαουαδανής, 29; cf. saf. $\text{I}\text{[T]}\text{D}$ (n° 327).
 Σάχρηλος (WADD., 2283); cf. saf. $\text{H}\text{K}\text{T}\text{Y}\text{W}$ (n° 44).
 Σεφαρᾶ, 1.
 Σιδάθης (WADD., 2162), fém. à rapprocher du masc. saf. YW (n° 220).
 Σιμέου, 116.
 Σίρος, 121 (= Συρος?).
 Σοαδοαδείου, 2 (pour $\text{K}\text{T}\text{Y}\text{K}\text{-}\text{T}\text{Y}\text{W}$ [?]) ou S , LEW . (Cl.-G. lit : Σόαδος Αδείου, *Rec.*, V, 368.)
 Σουνθῶν(?), 76 (n. de lieu : San'é?). (Cl.-G. : Σουν(ο)ῶν.)
 Σόχη, 139; cf. saf. TD (Voeüé, 116).
 Τάννηλος, 10; cf. saf. $\text{H}\text{K}\text{T}\text{D}$ (n° 7).
 Φαρέκου, 96; cf. nab. $\text{P}\text{R}\text{T}\text{D}$ (C.I.S., II, 791); saf. PRD (n° 225).
 Φεσάνου, 74.
 Χάμεδος (WADD., 1980); cf. saf. TDC (n° 279).
 Χαμένου (WADD., 2286); cf. saf. IDC (n° 102).
 Χεσίλος, 67 (saf. HH , LITTE.).
 Χεττέσου (WADD., 2336); saf. DDH (n° 429).
 Balathis, 180.
 Barath, 180.

464. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 1 (copie).

El-Djerain (Ledjà). Dans la tour appelée El-Qal'a, sur un linteau de fenêtre, à une hauteur inaccessible. Copiée à la jumelle. Lecture douteuse.

ISD . YDT 'Abdaiyu

465. [NAB. — 241.] — *α.* LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, 336. —
β. DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 2 (copie).

Salkhad. Nouvelle copie de l'inscription, d'après estampage.
 Lecture proposée :

צ[חב]ו בר [ט]שעורו *Sahbou, fils de Mas'oulou*

Remarquer que les traces du ט, d'après la reproduction, seraient d'un tout autre type que le reste de l'écriture; la lecture שעורו semble la plus probable. (J.-B. CH.)

466. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462],
 n° 3 (copie).

Salkhad. Dans la Medâfé. Inscription fruste. Copie et estampage.

אמרו	1	{ Amrou
[ב]ר ענ[י]	2	<i>fils de 'Onai-</i>
[ו]ש	3	<i>sou</i> }

Le premier nom est seul certain; cf. ar. *أمرؤ*.

467. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462],
 n° 4 (copie).

Melah es-Serrâ. Deux fragments dans la cour d'une maison.
 l'un servant de seuil. Copie et estampage.

... בננו בר בנרעה | ק[ר]ב[ו] ל... זבלה

Le seul nom à peu près certain est בנרעה (n. de femme, C.I.S.,
 II, 209).

Le premier nom paraît être בננו; le second בנרעה ou בנרעה. — La
 lettre qui suit ק[ר]ב[ו] est difficilement un ק. (J.-B. CH.)

- Ἀθελεν(ῶ)ν, ethn. 23 b (de 'Atil).
 Ἀκράθης, 175 (n. de l. : 'Aqrabá).
 Ἀλβήλου, 69.
 Ἀμβριλίου, p. 678, sous le n° 106.
 Ἀμείρηλος, 166. לֵאמֵר, Lidzb.,
 Eph., I, 331; cf. Ἀμρίλιος (ibid.).
 Ἀμέλαθος (WADD., 2393, 2416), saf.
 אָמֵלָת (n° 173).
 Ἀμυράθου (WADD., 2029); saf. אָמֵרָת
 (n° 513); nab. אָמֵרָת. (Ar. ^{أمر}أمر.
 H. D.)
 Ἄμος, 6, 20; cf. Ἄμμος (WADD., 2429).
 Ἀμρέλις, p. 701 (sous le n° 175).
 Ἄμρος, 113; saf. אָמֵר (n° 92); nab.
 אָמֵר (fréquent). (Ar. ^{أمر}أمر. H. D.)
 Ἀμτάρης (WADD., 2173 a), saf.
 אָמֵרָת (Index, s. v.).
 Ἄναχος, 51, 70.
 Ἀνεῖχος, 64, 67 (WADD., Ἄνιχος,
 2024); saf. אָנֵיחַ, حنيك.
 Ἀνεφάθης (sém.), à rapprocher du saf.
 masc. אָנֵיחַ (n° 87).
 Ἄνναμος, 26, 109 (pour Ἄναμος, fré-
 quent).
 Ἀνοδιανός(?), 135.
 Ἄρει, 20; cf. 97 : Ἀρεί(ει)φ.
 Ἀρούαδης, 172, p.-é. ar. ^{أرواد}أرواد.
 Ἀρουάθη, 41, 174, p.-é. ar. ^{أرواد}أرواد.
 Ἀρουσέος, 61, cf. Ἀρρούσης (Cl.-G.,
 Étud., I, 105).
 Ἀσαισάθη, 69; à rapprocher de אָשַׁיִת
 (saf. 573; palm. R.É.S., 451; nab.,
 C.I.S., II, 1196).
 Ἄσβος; cf. אָשַׁיִת (saf. 590)(?) et nab.
 אָשַׁיִת, R.É.S., 473.
 Ἀσίχων, 175 (n. de l. = Oumim 'Osidj,
 près 'Aqraba).
 Ἀσχάρου (WADD., 2295); cf. saf.
 אָשַׁרָת (n° 2).
 Αὐδάδου, 136; saf. אָדָד (n° 85).
 Αὐ[σα]λλαθος(?) (cf. ^{أولاد}أولاد H. D.), 176.
 Αὐσηῖος(?), 59.
- Ἄφηλας, 169.
 Ἄχχος (WADD., 2200); cf. ar. ^{أخخ}أخخ
 (Qatous).
 Βάδρος (WADD., 2354); cf. saf. אָדָר
 (470 b); ar. ^{أدر}أدر.
 Βαθούρου (WADD., 1984 b); cf. saf.
 אָבָר (797).
 Βάναθος (WADD., 2247); cf. saf. אָבָת
 (33).
 Βάρος, 6.
 Βάσσος, 92; saf. אָבָת (Index s. v.); ar. ^{أبس}أبس.
 Βατλία, 92, 124.
 Βερρωκανῶν(?) (n. de lieu, Bouráq?).
 Βηλέου, 169.
 Βίρου*, 13 (= Βέρρου, WADD., 2155).
 Βοάβου, 110.
 Βοδέρου, 51.
 Βο[η]θο[ς], 94 (très douteux).
 Βορεχθ[σ]αβώ[ν], 32.
- Γαδίου(?), 165.
 Γαμήλος (WADD., 2169); cf. saf. אָגָל
 (n° 364).
 Γαρήλου, 41.
 Γαῦθος, 65.
 Γοαίμαθος (WADD., 2181); cf. saf.
 אָגָל (n° 755).
 Γόλεμος(?), 159.
 Γόνεμος(?), 159.
 Γοσάμος, 91, 104; nab. אָגָל, ar.
^{أجم}أجم.
- Δήμος, 7; cf. Δέμος (WADD., 2106).
 Δίλλου, 50, 74; cf. Δέλλος (WADD.,
 2298); saf. אָלָל (n° 292).
 Διοβίου(?) (s. n° 164).
 Διονυσιάδος, 23 a (= es-Souwaidá).
 Διρβίου(?) (s. n° 164).
- Ἐμράνου, 92, 135; cf. ar. ^{أمران}أمران; saf.
 אָמֵרָת (n° 185).
 Εὐμενης, 107.
 Εὐμήτιος, 173.

Zabaios, 88; cf. saf. זבי (n° 316).

Zabānun (WADD., 2413); cf. saf. זבני (n° 208).

Zabdaslathis, 81.

Záylos, 64 (WADD., 2024); cf. *Zodjla* n. pr. féml. (WÜSTENFELD, *Register*).

Zéedos, 5; cf. *Zéedos* (WADD., 2024); 777 nab.; 777 sab.; זיז, ar.

Zidos, 86; saf. זי (n° 362).

Édekanós (WADD., 2130); cf. saf. זדקן (n° 190); palm. זדקן.

Élou, 13.

Éraïssa, 104.

Θαιμάλλου, 58, 95; nab. תמאלת; ar. تميم.

Θαννουρά, 56.

Θαύμος, 95; ar. توم.

Θ[ε]ιμοδουσέρος, 165. (Nabatéen ארשודותי. CL.-G.)

Θεμῆλος, 98; suppose une forme תמלת. (Cf. palm. תיבול, CL.-G.)

Θεσπέσις, 107.

Íamapos, 126, 128, 129, 131, 132; nab. ימאפ; cf. *Íamóras* (CL.-G., *Rec.*, III, 347) (mais celui-ci a depuis lors adopté l'opinion de Nöldeke, qui regarde *Íamapos* comme l'équivalent de ימאפ).

Íámlxos (WADD., 2210 a); cf. saf. ימלך (n° 402).

Íaoūthos (s. n° 164); cf. ar. يثوث.

Íaūda[s]; cf. saf. יעד, n° 306 b).

Íáson, 113; ישא, ar. ياس; saf. יסא (n° 67).

Íδδου, 74; = saf. ידד (n° 14).

Íóswnos, 7; cf. *Íaswnos* (*Rev. bibl.*, VI, 223; VII, 448).

Καβάνου(?), 81.

Καδάμου, 79; cf. saf. קדמ (n° 66).

Καίκας, 13.

Κόζεα(?), 127; cf. nab. קוזא.

Κοζεάθη(?), 127.

Μαλαίκαθος, 6; cf. saf. תלכת (n° 471); nab. תליכת.

Μάνου, 165.

Μαρίωνος, 176.

Μάσεχος (WADD., 2064); cf. saf. מסע (n° 10).

Ματαράνης (WADD., 2228 a); cf. saf. מתרן (n° 67).

Μοάλεμος, nab. מלחמו (C.I.S., II, 536); cf. saf. מלחמ (n° 100).

Μόγιτος (WADD., 2203 c), cf. *Μοσειθου*; nab. מיעית (R.É.S., 470); saf. מיעית (n° 300); ar. ميثيت.

Μόναθος (WADD., 2429); nab. תנעה; cf. saf. תנעמ (n° 14).

Μονέμου, 63; cf. saf. מנעמ (n° 35).

Μοσαρράμου (WADD., 2246); cf. saf. מצרם (n° 179).

Μουάχχος, 71.

Μουγδέου, 76 (nab. מגדיו).

Μουχέσος, 61.

Νάγδας (cf. ar. نجدي), 44 c.

Ναγόσου, 74; cf. saf. נגסה (n° 529).

Νάζαλος (WADD., 2241); cf. saf. נזל (n° 44).

Ναταμέλου (WADD., 2127); cf. sab. נממת (n° 758).

Νεκθάθου, 66 (= תבנת); cf. nab. תבנת, נקב.

Νοένου(?), 139.

Όσση, 72.

Όγνεδηνών(?), 11 (Φυλή).

Όγνος, 71.

Όλέφου, 51, 163 (cf. nab. יליף).

Όναιμάθη, 3; cf. *Όνημάθη* (WADD., 2229) et *Όνομάθη* (2182).

Όναίος, 12 (cf. nab. ינאי).

Όνεζάθην, 163; cf. ar. عنيزة.

- Ὀσέδου, 133; ar. **أَسَدُ** (et **أَسَدُ** H. D.); cf. gr. Ὀσεδάθη.
 Ὀτάσου, 5, 165; saf. **𐤀𐤕𐤍** (n° 429)?
 Οὐαβαλλάνης, 26.
 Οὐαβάλλας (ar. **وهاب**), 66.
 Οὐάδδηλος (WADD., 2372); cf. saf. **𐤅𐤍𐤅** (n° 676); sab. **𐩣𐩠𐩢𐩠** (C.I.S., IV, 80, l. 12 et passim).
 Ραδνάθη, 123.
 Ραμζάνου, 91.
 Ροαίμου, 104; cf. n. ar. *Rohm*.
 Ρόδενα, 134; ar. **رُدْنَا**.
 Ροίου, 94; cf. Ρουαίος (WADD., 2034); Ραίος (2085) = palm. **𐤓𐤁**.
 Ροεφάθη, 114; cf. Ρεοφάθη (WADD., 2488) et saf. **𐤓𐤁𐤅** (LITTE.).
 Σαβετοάλλου(?), 78 (lecture contestée par Cl.-G. qui propose ... τὸ ἄλλο (μ)έρο(ς)....; *Rec.*, V, 385).
 Σάδδου, 70 (ou Σαάδου).
 Σαδιλάθου, 3; **𐤍𐤌𐤅𐤍**.
 Σάερος (WADD., 2298); cf. saf. **𐤓𐤁𐤕** (n° 65).
 Σαιηνῶν, 27 (ethn. de Sī'a).
 Σαλέμου, 92 (cf. nab. **𐤍𐤌𐤍**).
 Σαραάθου (WADD., 2481); cf. saf. **𐤍𐤓𐤕𐤕** (n° 790).
 Σαμιάτος, 24 (WADD., 2330 : Σαμιάτου); cf. saf. **𐤍𐤓𐤕𐤕** (n° 559); (malgré la transcription τ = Π?).
 Σαρειδος, 122, 123.
 Σαουαδανής, 29; cf. saf. **𐤍𐤕𐤍** (n° 327).
 Σάχηλος (WADD., 2283); cf. saf. **𐤍𐤕𐤍𐤓** (n° 44).
 Σεφαρά, 1.
 Σειθής (WADD., 2162), fém. à rapprocher du masc. saf. **𐤓𐤁** (n° 220).
 Σιμέου, 116.
 Σίρος, 121 (= Συρος?).
 Σοαδοαδείου, 2 (pour **𐤍𐤕𐤅𐤍-𐤕𐤅𐤓** [?]) ou **𐤍𐤕𐤅**. (Cl.-G. lit : Σόεδος Αδείου, *Rec.*, V, 368.)
 Σουρθῶν(?), 76 (n. de lieu : San'é?). (Cl.-G. : Σου(ο)ῶν.)
 Σόχη, 139; cf. saf. **𐤕𐤕** (Voeüé, 116).
 Τάννηλος, 10; cf. saf. **𐤌𐤍𐤕𐤕** (n° 7).
 Φαρέκου, 96; cf. nab. **𐤍𐤓𐤕𐤕** (C.I.S., II, 791); saf. **𐤓𐤕𐤕** (n° 225).
 Φεσάνου, 74.
 Χάμεδος (WADD., 1980); cf. saf. **𐤕𐤕𐤕** (n° 279).
 Χαμένου (WADD., 2286); cf. saf. **𐤕𐤕𐤕** (n° 102).
 Χεσίλος, 67 (saf. **𐤕𐤕**, LITTE.).
 Χεττέσου (WADD., 2336); saf. **𐤀𐤕𐤍** (n° 429).
 Balathis, 180.
 Barath, 180.

464. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 1 (copie).

El-Djerain (Ledjà). Dans la tour appelée El-Qaf'a, sur un linteau de fenêtre, à une hauteur inaccessible. Copiée à la jumelle. Lecture douteuse.

𐤅𐤍𐤕. 𐤅𐤍𐤕 *Abdaiyu*

465. [NAB. — 241.] — α . LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, 336. —
 β . DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 2 (copie).

Salkhad. Nouvelle copie de l'inscription, d'après estampage.
 Lecture proposée :

צ[חב]ו בר [ט]שעורו *Ṣahbou, fils de Mas'ouïdou*

Remarquer que les traces du ט, d'après la reproduction, seraient n'un tout autre type que le reste de l'écriture; la lecture שעורו semble la plus probable. (J.-B. CH.)

466. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462],
 n° 3 (copie).

Salkhad. Dans la Medâfé. Inscription fruste. Copie et estampage.

אמר	1	{ 'Amrou
[ב]ר ענ[י]	2	<i>fils de 'Onai-</i>
[ו]ש	3	<i>sou</i> }

Le premier nom est seul certain; cf. ar. *أمر*.

467. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462],
 n° 4 (copie).

Melah es-Sarrâr. Deux fragments dans la cour d'une maison,
 l'un servant de seuil. Copie et estampage.

... בנכו בר מנועה [ק]ר[ב]ו ל... בנ. וכלה

Le seul nom à peu près certain est מנועה (n. de femme, *C.I.S.*,
 II, 209).

Le premier nom paraît être בניו; le second מנועה ou סנועה. — La
 lettre qui suit קרבו est difficilement un ל. (J.-B. CH.)

468. [NAB.] — α . DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 5 (copie). — β . CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 367.

'*Ounum el-Qotain*. Inscription dans un cadre terminé en queue d'aronde; la pierre est engagée dans un mur de pierres sèches.

דא נפשא די עבד זכר[ב]ול בר כומי	1
ועבד דדא נפש אחי בחיוהי ועבד	2
ו על יתי ויתה כומי וגדוא	3
בנוהי בשנת 23 לרבאל מלכא	4
מלך נבטו די אחי ושאזב עמה	5

- 1 *Cette tombe est celle qu'a faite Zabdiböl, fils de Koumai.*
- 2 *Dädä a fait la tombe de son frère de son vivant et ont construit*
- 3 *sur moi et sur lui Koumai et Gadwa'*
- 4 *ses fils, en l'an 23 du roi Rabel,*
- 5 *roi de Nabatène, qui a fait vivre et a sauvé son peuple.*

Rédaction obscure. L. 1. Zabdiböl suppose une faute du lapicide, car la pierre porte bien זכריוול (זכר + יול = *Julius*?) — כומי plutôt que כומי.

L. 2. דדא, déjà connu à Palmyre.

L. 4. Date : 93 de notre ère.

L. 5. Comp. la formule dans R.É.S., 83.

Clermont-Ganneau propose :

ועבד דרג נפשא חי בחיוהי ועבדו	2
עליהין יתה	3

et il (Zabdibol) a fait l'escalier? du tombeau de son vivant et ses fils Koumai et Gadoua l'ont fait à deux étages (ou deux chambres hautes?).

עליהין serait un nouvel exemple du duel araméen. — Les trois caractères qui suivent ועבד sont très incertains, peut-être דרג. (Cl.-G.)

L. 5. Au lieu de שׂאזב, il faut lire régulièrement שׂיזב; l'existence du י est confirmée par l'examen du négatif photographique. (CL.-G.)

כּוּמִי; vu la différence de forme de la 1^{re} lettre avec le כּ de מלכא, il faudrait peut-être lire סוּמִי. (J.-B. CH.)

469. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 6 (copie).

Tell Ghâriyé. Sur un linteau de porte. Une croix gravée après coup a enlevé deux lettres.

ענמו ב[ר ע]נמו בר רגלו

Ce dernier nom pourrait être lu רגבו. La leçon רגלו est à rapprocher du grec Πάγγελος (*Voy. arch. au Safa*, p. 155); ar. راجل.

470. [NAB. — 85.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 7 (copie et estampage).

Tell Ghâriyé. D'après l'estampage la lecture certaine de cette inscription est la suivante :

Ραββα
 ης Μο
 εειθου
 רבנא בר
 סעיתו

471. [NAB. — 86.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 8 (copie et estampage).

Tell Ghâriyé. L'estampage donne la lecture suivante :

דנה ארכתא די עבר עדודו	1
בר גשם לשיעאלקום אלה-	2
א בשנת עשרין ושת לרבאל מלכא מל-	3
ך נבטו די אחיי ושזב עמה	4

De la comparaison avec la première lecture il résulte que דנה (l. 1) doit être maintenu; — גשם (l. 2) est écrit sans ו; — שיעאלקום אלהא (l. 2-3), conjecturé par Cl.-G., est vérifié. Pour le commentaire, cf. *R.É.S.*, 86.

ערווה (l. 1) ne serait-il pas plutôt à lire ערווה? Cf. le grec *Ἀρουάδης*, *R.É.S.*, 463. (J.-B. CH.)

472. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 9 (copie).

‘Anz. Pierre engagée dans un arc, brisée à droite et à gauche.

... א די עכד א . . . 1
 . . . בר שכמו ל 2

L. 2. שכמו, en grec *Σίχμος* (WADD., 1990).

473. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 10 (copie).

Sabha. À l'est des ruines; stèle brisée en bas.

חשבו	1	<i>Hasbou</i>
ברת א	2	<i>fille de 'I-</i>
ישו	3	<i>yāsu</i>

חשבו, cf. gr. *Ἀσβος* (*R.É.S.*, 463).

אישו, cf. *Ἰᾶσος* (*R.É.S.*, 463), saf. אים.

474. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 11 (copie).

Sabha. Sur un linteau en place. Fruste.

Les auteurs n'ont pas donné de transcription de la copie. On pourrait lire :

דא נ[פשא די פֿש... (Cl.-G.)

475. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 12 (copie).

Simdj. Pierre engagée dans l'arc d'une maison, à l'est du village, brisée à droite et en haut. (Estampage.)

. . . . טטו . . .	1
. . . . ושלם בנית . . .	2
אח אנעם	3

476. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 13 (copie).

Es-Soummâqiyât. Grande stèle par terre.

רמאל	1	<i>Ram'el</i>
בר אוש	2	<i>filz de 'Aou.</i>
י		

Peut-être incomplète par le haut. On peut supposer une première ligne perdue contenant les mots גנפש; le nom propre serait גרמאל. (CL.-G.)

477. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 14 (copie).

Es-Soummâqiyât. Grande stèle, près de la précédente.

חבו ברת	1	<i>Habbou, fille de</i>
חנאל	2	<i>Hann'el.</i>

478. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 15 (copie).

Es-Soummâqiyât. Stèle, au même endroit que la précédente.

עותו בר	1	<i>'Autou filz de</i>
חרו	2	<i>Hourrou</i>

479. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 16 (copie).

Es-Soummâqiyât. Stèle, près de la précédente.

עלילת	1	'Aklat
ברת חרו	2	fille de Hourrou.

עלילת, Alilat ou 'Olailat; cf. عَلِيلَ YAQOUT, II, 598.

480. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 17 (copie).

Es-Soummâqiyât. Stèle, près des précédentes.

חגים	1
בר רבמו	2
ו	3

Lecture douteuse.

L. 2-3, peut-être ברת מורו. (J.-B. CH.)

481. [NAB. — C.I.S., II, 181.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 18 (copie).

Kharaba. L'inscription a été lue d'après la copie de W. Parry : מקברת עבישת בר ודו. — Il faut lire :

מקברת עבישת בר ודו

Tombeau de 'Obaišat, fils de Waddou.

482. [NAB. — 88.] — α. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, 334; — β. DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 19 (copie et estampage).

Kharaba. L'estampage, vérifiant en partie les conjectures de M. Clermont-Ganneau, donne la lecture suivante :

דא רבעתא די עברו ענמו
ומענאלהי בני יע[מרו]

Il manque une ligne. (מענ[אלהי], nom propre très fréquent au Sinai.)

483. [NAB.] — α . R. DUSSAUD, *Inscription nabatéo-arabe d'An-Nemâra*, dans *Rev. arch.*, 1902, II, 409-421. — β . J. HALÉVY, *Rev. sémit.*, 1903, p. 58-62. — γ . LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 34-36. — δ . R. DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 20 (copie). — ϵ . E. F. PEISER, *Die arabische Inschrift von En-Nemâra*, dans *Orientalist. Literatur-Zeitung*, VI, 15 juillet 1903, col. 277-281.

M. Hartwig Derenbourg a traité de cette inscription à son cours d'épigraphie à l'École des hautes études (section des sciences religieuses), leçons du 14 et du 21 mars 1903, du 19 et du 26 mars 1904.

En-Nemâra. Dans le Wâdi es-Saout, à 1 kilomètre au sud-est de Nemâra, ruines d'un tombeau découvert et décrit par Dussaud et Macler (δ), p. 26. Inscription gravée sur le linteau de basalte, dans un cartouche d'encadrement. Longueur, 1 m. 73; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 40. — Au Louvre.

Inscription en caractères nabatéens et en langue arabe, comme l'a établi Clermont-Ganneau. En conséquence, M. Dussaud (δ) transcrit et traduit :

- 1 תי נפש מראלקיש בר עמרו מלך אלערב כלה דו אשר אלתג
- 2 ומלך אלאשדין ונזרו ומלזכהם והרב מחגו עכרי וגא
- 3 בזגי (?) פי חבג נגרן מדינת שמר ומלך מעדו ובין בניה
- 4 אלשעוב ווכלהן פרשו לרום פלם יבלע מלך מבלעה
- 5 עכרי הלך שנת 223 יום 7 בכשלול בלשער [ד] ולדה

- 1 فِي نَفْسِ أَمْرِ الْقَيْسِ بَرْمَهُو مَلِكِ الْعَرَبِ كَلَّمَهُ ذُو أَسْرِ التَّاجِ
 2 وَمَلِكِ الْأَسَدِيِّينَ وَنَزَارُو وَمُلُوكِهِمْ وَهَرَبَ مَجُوعًا عَكْدِي وَجَاءَ
 3 بِزَجَايَ فِي حُجِّ نَجْرَانَ مَدِينَتِ شَمْرِ وَمَلِكِ مَعْدُو وَبَيْنَ بَنِيهِ
 4 الشُّعُوبِ وَوَكَّلَهُنَّ فَارِسُو لِرُومِ فَلَمْ يَبْلُغْ مَلِكٌ مَبْلَغَهُ
 5 عَكْدِي هَلَكَ سَنَتِ ٢٢٣ يَوْمَ ٧ بِكَسَلُولِ بِالسَّعْدِ ذُو وَكَلْدَةَ

- 1 Ceci est le tombeau d'Imrou'lqais fils de 'Amr, roi de tous les Arabes, celui qui ceignit le diadème.
 2 qui soumit (les deux tribus) d'Asad, (celle) de Nizâr et leurs rois, qui dispersa MHDj jusqu'à ce jour, qui apporta
 3 le succès (?) au siège de Nedjrân, ville de Chammar, qui soumit la tribu de Ma'add, qui répartit entre ses fils
 4 les tribus et organisa celles-ci comme corps de cavalerie pour les Romains. Aucun roi n'a atteint sa gloire,
 5 jusqu'à ce jour. Il est mort l'an 223, le septième jour de kes-loûl. Que le bonheur soit sur sa postérité!

L. 1. فِي, تِي pronom démonstratif féminin pour ذِي ou تَا, plus particulièrement employé par la tribu de Ṭayy; probablement تَا était masculin et تِي féminin; cf. ذِي et ذَا. « تَا et تِي sont assurément en arabe deux formes féminines synonymes; voir Al-Moubarrad, *Al-Kāmil*, éd. Wright, p. 499, l. 7 et suiv. » (H. D.)

נפש « tombeau », signification empruntée au sabéen et à l'araméen.

מַרְאֵלְקַיִשׁ = أمر القيس, déchiffré par Clermont-Ganneau, qui a reconnu le même nom dans la trilingue de Zébed, au lieu de « Marî der Presbiter ». La transcription grecque est *Amoxéiros* (*Fragm. hist. gr.*, IV, 122). (Duss.) – أَمْرُ الْقَيْسِ. En araméen le X initial est conservé peut-être : אַמְרַא יְעוּת, אַמְרַשׂא (LIDZB.)

« La seule forme arabe correcte est أَمْرُو الْقَيْسِ, avec double déclinaison du premier mot; voir la monographie de Zenker

dans la *Z.D.M.G.*, VIII, 1854, p. 589-592. Ni l'un ni l'autre des deux *alif wasla* n'est rendu dans notre monument, qui est antérieur à ce procédé factice d'orthographe, ainsi qu'il appert de toute l'inscription. Seul l'article arabe, qu'on rencontre ici pour la première fois dans אלערב et אלתג (l. 1), אלשרין (l. 2) et אלשעוב (l. 4), a son *alif* qui devait donc être prononcé et qui n'a été réduit que plus tard à son rôle de «jonction» entre deux mots consécutifs. Sur l'origine du nom arabe Imrou'ou l-Kais, «le serviteur d'Al-Kais» = 'Abd al-Kais, nom propre fréquent en arabe, voir mon mémoire : *Le poète antéislamique Imrou'ou 'l-Kais et le dieu arabe Al-Kais*, dans *Études de critique et d'histoire*, par les Membres de la Section des sciences religieuses, 2^e série, Paris, 1896, p. 119-123. » (H. D.)

בר, comme terme de filiation, se trouve aussi dans la trilingue de Zébed; cf. HALÉVY, *Mél. épigr.*, p. 120, n^o 2.

עמרו; le ו s'est conservé dans l'orthographe classique de ce nom. «On décline en arabe عَمْرُو، عَمْرًا، عَمْرٍو.» (H. D.)

אלערב; l'omission du ו final, après les noms munis de l'article, est déjà en usage dans les inscriptions sinaïtiques. (LIDZB.)

כלה, on s'attendrait à כלהם, mais le suffixe peut être le suffixe féminin. (Duss.) — Peiser : Quant à lui. — « כלה = ici کلها, comme en sabéen, tandis que כלה s'y écrit כלהו. Dans notre texte archaïque, ה serait le suffixe de la 3^e personne du singulier pour les deux genres. Cependant j'incline à croire que le lapicide a omis le *mfm* final de כלהם, qui se trouvait dans la rédaction qu'il devait reproduire; cf. מלוכהם à la l. 2. » (H. D.)

אשר אלתג, comparer l'expression عند على رأسه تاجًا (Duss.) et la formule syriaque מהו תג (LIDZB.).

הו = الذي, est signalé par les grammairiens, comme particularité du dialecte de la tribu de Tayy.

תג, تاج «couronne, diadème»; l'usage chez les Arabes aurait été emprunté avec le mot aux Perses, selon Dussaud. Lidzbarski

remarque qu'il était en usage chez les Araméens longtemps auparavant.

L. 2. אֲלֵאֲשֵׁרִין « les Banou-'Asad » très probablement le duel « les deux 'Asad », selon Halévy et Lidzbarski. — אֲלֵאֲשֵׁרִין = ^{أَلْسَدَيْنِ}السَّدَيْنِ, nom. pl., ou ^{السَّدِيِّينَ}السَّدِيِّينَ, acc. pl., que le cas soit ou non exprimé par la forme, en tout cas un pluriel de l'ethnique. » (H. D.)

נזרו. La tribu de Nizâr, fils de Ma'add [Mas'oudî, *Prairies d'or*, III, 227]. (Duss.) Noter que ce nom à l'accusatif est terminé par le ו, comme plus bas סַחְגוּ, סַעְרוּ, פַּרְשׁוּ. (LIDZB.) « Nizâr (l. 2), fils de Ma'add (l. 3), dans la généalogie ethnographique attribuée au Prophète Mohammed, nous fait remonter à l'époque de cet Imrou'ou 'l-Kais; voir Ibn Doraid, *Ischtikâk*, p. 20; REISKE, *Historia Arabum*, p. 117; CAUSSIN, *Essai*, I, p. 186 et tableau VIII; SPRENGER, *Das Leben und die Lehre des Mohammad*, III, p. cxxxix, cxlviii, clvi; etc. » (H. D.)

מְלוֹכָהֶם = מְלוֹכֵהֶם, pluriel brisé de מֶלֶךְ « roi ».

סַחְגוּ, nom de tribu. Cf. le saf. סַחְגָא (LITTMANN, *Zur Entz.*, p. 65; DUSSAUD, *Missions*, p. 605). « Cf. « l'auge de Mahâdj » (مَدْلَجَة مَحَاج), près de la Mecque, dans Ibn Hischâm, *Sirat ar-rasoûl* (éd. WÜSTENFELD), p. 333, l. 5, ainsi que dans Yâkoût. *Mou'djam*, IV, p. 415, l. 22, et dans les variantes d'Ibn Khordâdh-béh, *Al-Masâlik* (éd. DE GOEJE), p. 130, note c. Voir aussi Ibn Manthouâr, *Lisân al-'Arab*, III, p. 187. Je traduis : « et qui mit « en déroute les Mahâdjites ». » (H. D.)

עַכְרִי; Halévy a rapproché le targ. עַד כְּדִין, עד כד « jusqu'à ce jour ». — Lidzbarski y voit un infinitif abstrait faisant fonction d'adverbe. Si on lit עַכְרִי, d'après عَكْدَةٌ = قُوَّة, on traduirait ici « mit Macht », et l. 5 : « in Macht ». Si on lit עַכְרִי, d'après عَكْرٌ = أَصْلٌ, עַכְרִי serait l'équivalent de أَصْلًا. — « מִן כְּדוֹן » depuis « maintenant », עַד כְּדוֹן « jusqu'à maintenant », עַכְשִׁין « maintenant » = עַד + כ + une déformation de שְׁעָה « heure », et אַכְתִּי « encore maintenant » = אַל + כ + תִּי (comme אֶלֶּי l. 1, ou pour הוּו) sont talmudiques. L'explication de M. J. Halévy, à laquelle j'étais

arrivé de mon côté, me paraît donner la seule explication plausible de l'adverbe הכרי dans les deux passages. Cf. aussi l'arabe «إلى كذا» (H. D.)

L. 3. בוגי, lecture douteuse. On peut lire également נוגי ou encore יוגי. — بزجاه «avec succès», est une conjecture présentée sous réserves. (Duss.)

«Dussaud a traduit חכג d'après l'arabe حج «entourer, assiéger». Un nouvel examen de la pierre lui fait lire חרב, la haste des *bét* de l'inscription étant souvent inclinée vers la gauche. Le sens serait : «dans la guerre contre Nedjrân.» (H. D.)

נגרן מדינת שמר. — נגרן doit être identifié avec Nedjrân d'Arabie. שמר serait le nom du roi de Saba שמר יהרעש (C.I.S., IV, 46), dont le père Yâsir Youn'im est mentionné dans un texte de l'an 270 ap. J.-C. (Duss.) — Halévy lit : «Nedjdân, ville de Chammar», ce que Dussaud n'admet pas. — Lidzbarski considère שמר comme le nom du territoire encore aujourd'hui appelé ainsi; נגרן serait donc une ville distincte de celle de l'Arabie.

סעדו, nom de tribu (Duss.). {Comp. les documents syriaques cités *Thes. syr.*, col. 2185, *sub v.* صحب. [J.-B. Ch.]}

L. 3-4. ובין בניה אלשעוב. — בין = بَيْن, «diviser, distribuer»; الشعوب, pluriel brisé; l'ensemble des tribus que Imrou'lqais avait réunies sous son autorité; il confia le commandement de chacune d'elles à l'un de ses fils. (Duss.) — Le mot ובין pourrait être lu ובנן ou ובנ (qui existe comme nom propre en safaitique); on pourrait aussi admettre un ל comme dernière lettre ou un ז à la place des deux dernières. L'ensemble de la phrase serait à comprendre : وَمَلَّكَ مَعَدُو وَبَنَان (أ) بُنْيَةِ الشُّعُوبِ : «und seine Söhne «Ma'add und Bannân(?) als Könige einsetze über die Stämme». Cf. *Kitâb el-aghâni*, VIII, p. 65, l. 9 et suiv. (LIDZB.) — Halévy pareillement : «qui confia à ses fils Ma'ad et Bayyân le gouvernement des grandes tribus.» — «Dussaud n'hésite pas à lire maintenant : ونزل بنيه الشعوب — ونزل بניה אלשעוב «et qui installa «ses fils dans les tribus», c'est-à-dire qui les préposa aux tribus.

La 2^e et la 4^e forme de *نزل* sont juxtaposées sans variété de sens dans *Coran*, IV, 135. *نزل* = *نزل* et *منزلة* = *مرتبة*. (H. D.)

L. 4. *וּכְלָהֶן*. Il fit passer au service des Romains les tribus soumises. — *פרשו*, ar. *فارس* «cavalier» ou un mot araméen de la racine *פרש* «séparer, diviser», ayant le sens de «corps de troupe». (Duss.) — *פרשו*, pluriel de *פָּרַס*, sans doute *فُرس* ou *فُراس* «und diese als Reiter beordnete für Rom». (LIDZB.) — Peiser explique *פרשו* par «les Perses» et traduit : «denn Persien hatte sie Rom überlassen».

«Il n'est pas étonnant de voir des cavaliers arabes mis au service de Constantin qui devait, deux ans après la mort de notre Imrou'ou 'l-Kais, en 330, transférer sa capitale à Byzance, nommée d'après lui Constantinople.» (H. D.)

לרום. Ordinairement *وكل* se construit avec *ב*; mais le *ל* est certain.

فلم يبلغ ملك مبلغه = *פלם יבלע מלך מבלעה*.

L. 5. *כשלול*, mois araméen correspondant à décembre. Date : 7 décembre 223 de l'ère de Bostra, 328 ap. J.-C.

בלשער דו ולדה «Bonheur à celui qu'il a engendré», c'est-à-dire à sa postérité (Duss.). «Glücklich der Mann, der ihn gezeugt!» (LIDZB.). Halévy : «Par As-Sa'd qui l'a engendré». De même Peiser.

484. [AR.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462]. Inscr. ar. n° 1 (copie).

El-Misimiyé. Stèle de basalte, brisée à droite. Épitaphe ancienne, en écriture coufique, comparable à celle du n° suivant. Inscription en 7 lignes :

اللهم اغفر لام طالب بنت جعفر ولمن استغفر لها وقال امين

Ô mon dieu! pardonne à la mère de 'Ilib, fille de Dja'far, et à quiconque a prié pour elle et a dit : Amen.

485. [AR.] — α. WETZSTEIN, *Ausgewählte Inschriften*, n° 110. — β. WADDINGTON, n° 2464. — γ. VOGÜÉ, *Syrie Centrale, Inscript. sémit.*, p. 117. — δ. EWALD, *Götting. Gel. Anzeigen*, 1869, p. 1494. — ε. HALÉVY, *Mél. d'épigr. et d'arch. sémit.*, p. 116-126. — ζ. P. SCHRÖDER, *Z.D.M.G.*, 1884, p. 530. — η. EWING, *P.E.F., Q. St.*, 1895, p. 145-146. — θ. DUSSAUD et MACLER, *op. cit.*, [R.É.S., 462]. Inscr. ar. n° 2 (copie).

Harrân. Inscription bilingue. La partie grecque est d'une lecture assurée :

Ἀσπαρήλος Ταλέμου Φύλαρχ(ος) ἔκτισεν τὸ μαρτυριον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου Ἰνδικτιῶνος α' τοῦ ἔτους υξγ'. Μνησθῆε ὁ γράψας.

Date entre le 22 mars et le 31 août 568.

M. Dussaud a pris une nouvelle copie du texte arabe et propose la lecture suivante :

1 أنا شراحيل بن ظالمو بنيت ذا المرطول

2 سنت 463 بعد مفسد

3 حينئذ

4 نعم

Moi, Chardhil, fils de Thâlim, j'ai construit ce marturion en l'an 463. Après la corruption, la prospérité(?).

486. [HÉBR.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *C.R.Acad.*, 1903, p. 41. — β. IDEM, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 334 et suiv. (grav. phot.), pl. VIII.

Jérusalem. Ossuaire provenant d'un caveau sépulcral des environs, en calcaire tendre (*nâri*); communiqué par Miss Dickson; 2 pieds 8 pouces et demi de long, 1 pied de haut et 11 pouces de large; couvercle convexe; trois des faces ornementées au trait, avec peinture.

Inscription bilingue :

Ὅσῑα τῶν τοῦ Νεικάνορος Ἀλεξανδρέως ποιήσαντος τὰς θύρας.

נסכלא נקננ

Ossements des (fils ou descendants?) de Nicanor l'Alexandrin, qui a fait les portes. — ΝΙΚΑΝΟΡ ΑΛΑΚΣΑ.

La formule de l'article pluriel suivi du nom propre au génitif n'est pas insolite, mais elle est difficile à expliquer ici, l'ossuaire semblant destiné à recevoir les ossements d'un seul personnage. Il y a cependant des exemples qui prouvent qu'on y réunissait parfois les restes de plusieurs personnes.

נקננ, transcription de *Neikánōp*, sans voyelle, ce qui est un indice d'antiquité relative; en rabbinique on trouve toujours ניקנני.

נסכלא, forme d'un nom propre d'homme, probablement équivalent de *Ἀλεξᾶς*, ne peut être considéré ici que comme la transcription de *Ἀλεξανδρέως*. S'il s'agissait d'un nom propre, on aurait נב entre les deux noms.

Les « portes » dont il est fait mention doivent être les battants de la fameuse *Porte de Nicanor*, au temple d'Hérode, célèbre par sa magnificence. Cf. Fl. JOSÈPHE, *Bell. Jud.*, V, v, 3; VI, v, 3. Voir, pour les détails et les références, MUNCK, *Palestine*, p. 552.

L'ossuaire doit être antérieur à la prise de Jérusalem par Titus.

487. [HEBR.] — Ch. C. TORREY, *Semitic Epigraphical Notes*, dans le *Journal of the Amer. Or. Soc.*, t. XXIV [1903], p. 205-226 (grav. phot.).

Palestine. Cachet. Scarabéoïde en agate, percé longitudinalement; la face gravée mesure 3/4 de pouce, en longueur. Acheté à Sidon. — En la possession de M. Torrey.

L'inscription, en caractères « d'une extraordinaire beauté », d'une conservation parfaite, est à lire :

ליהושע בן עשיהו [The seal] of Joshua, son of Asaiah.

עשיהו s'est déjà rencontré sur un cachet (CL.-GAN., *Rec.*, III, p. 154); cf. עשיהו, II *Reg.*, xxii, 12.

L'inscription est en deux lignes, selon l'usage; mais le double trait habituel qui forme la séparation est ici remplacé par deux lignes combinées formant un petit ornement. Après le dernier mot de l'inscription, il y a une étoile à six branches.

488. [PALM.] — α. FLINDERS PETRIE, *Egypt Expl. Fund, Denderah*, pl. XXV, p. 33. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 300 (grav. phot.).

Denderah. Fragment d'une tablette de marbre gris-blanc; haut. 0 m. 215; larg. 0 m. 20; ép. 0 m. 04. Traces de réglage.

Inscription bilingue. Le fragment comporte les restes de cinq lignes grecques et d'une ligne palmyrénienne écrite verticalement à gauche.

- 1 [? Ἰού(λιον) Αὐ]ρ(έλιον) [Z.....]
- 2 Μακκα[ίου?..... οἱ?.....]
- 3 καὶ ἔμπο[ροὶ?]
- 4 τὸν παρα[κομισαντα? τὴν]
- 5 συ[νοδίαν.....]

Les restitutions sont faites d'après l'analogie des autres inscriptions palmyréniennes.

Le palmyrénien se lit : 𐤍𐤐 𐤓𐤓.

𐤓𐤓 = Μακκαῖος. La lecture est certaine; celle du mot suivant laisse un léger doute; 𐤍𐤐𐤓 répondrait à ἀνακομίζω.

La paléographie permet d'attribuer l'inscription au III^e siècle de notre ère. Elle date nécessairement de l'époque où le commerce de Palmyre était florissant. L'établissement d'un comptoir de marchands palmyréniens à Denderah est un fait à noter.

489. [NAB.] — ST. A. COOK. *Notes on semitic Inscriptions*. Dans les *Proc. of the Soc. of Bibl. Arch.*, t. XXVI, p. 72-73 (copie).

Égypte. Graffiti copiés, au printemps de 1896, par M. Percy Newberry, dans le Wady Gadammeh, à 30 milles au N.-E. de *Keneh*. Les graffiti sont au nombre de 4; le premier est en signes hiéroglyphiques; les trois autres en caractères nabatéens.

A (n° 2).

שלם אושו
בר .. גר

Hail! Ausu son of

B (n° 3).

שלם אושו |
בר עמשו בר אושו

Hail! Ausu son of of Ausu

Au lieu de עמשו, lire plutôt עמיו 'Omuiyu (Cl. G.).

C (n° 4)

ברוך עמירה
בר אושו

Blessed be 'Amirat son of Ausu

La présence des Nabatéens à *Keneh*, en face du comptoir palmyrénien de *Dendereh*, est à noter. (Cl.-G.)

490. [ARAM. — *C.I.S.*, II, 143.] — ST. A. COOK, *op. cit.* [*R.É.S.*, 489], p. 32 (grav.-phot.).

Reproduction photographique directe du monument, qui a passé récemment en vente publique en Angleterre. La nouvelle destination n'est pas indiquée. Il n'y a rien à modifier à la lecture du texte donnée dans le *Corpus*.

491. [ARAM.] — α . A. COWLEY, *Some egyptian aramaic documents*, dans les *Proceedings of the Soc. of Bibl. Archaeology*, vol. XXV, p. 202-208 (grav.-phot.). — β . G. BUCHANAN GREY, *Notes on the names in the Papyrus*, *ibid.*, p. 259-263. — γ . A. H. SAYCE, *Notes*, *ibid.*, p. 315. — δ . J. HALÉVY, *Document judéo-araméen d'Éléphantine*, dans la *Revue sémitique*, 1903, p. 250-258. — ϵ . G. A. COOKE, *Text-Book of north-semitic Inscriptions*, p. 404.

Éléphantine. Papyrus acquis par le professeur Sayce, à Éléphantine, en 1900, en même temps que deux ostraka (*R.É.S.*, 492, 494). Brisé en trois fragments. Dimensions : 13 pouces $\frac{1}{2}$ sur 9 pouces $\frac{3}{4}$. L'objet du document est un contrat de prêt d'argent. — Oxford, à la Bibl. Bodléienne. (Ms. aram., C. 1 [P].)

Transcription et traduction de A. Cowley :

כסף	ר' בר יתמא ל...	נתנת לי כסף	1
פ'...	בני פתח כסף שז לו וירבה עלי כסף חלרן II		2
	לכסף שז לירחא עד יום זי אשלמנהי ל[ך] ותהוה מרבית		3
	כספך חלרן III... לירח וירחא זי לא אנתן לך בה		4
	מרבית יהוה ראש וירבה ואשלמ[נה]י לך ירח בירח		5
	מן פרסי זי יתנון לי מן אוצרא ותכתב לי נבו על כל		6
	כסף ומרבי זי אהוה משלם לך והן לא שלמת לך כל		7
	כספך ומרביתך עד ירח תחות שנת... III III יעקף כספך		8
	ומרביתך זי ישתאר עלי ויהוה רבה עלי ירח לירח		9
	עד יום זי אשלמנהי לך		10
	שהדיא		11
	עקבן בר שמש נורי		12
	קצרי בר יההדר		13
	מחסיה בר ידניה		14
	מלכיה בר זכריה		15
	כתב ספרא גמריה בר אחיו על פם שהדיא זי על ספרא זנה		16

1 | *This is the agreement between X and Y | bar Yathma. You have given me the sum of*

2 PTH the sum of SHZ for himself (?) for which interest shall
 be due from me at the rate of 2 HLR
 3 per SHZ per month, till the day on which I repay it to you. The
 interest of your loan (to me) shall be
 4 x HLR per month. Any month in which I fail to give you
 5 interest, it is to be (added to the) principal, and to bear interest.
 I agree to pay it to you month by month
 6 out of my pay which they give me from the treasury, and you shall
 give me a written receipt (?) for all
 7 money and interest which I pay to you. If I fail to repay to you
 the whole of
 8 the principal, with the interest thereon, by the month of Thoth in
 the year [?1]6, I am to be held liable for double [?] the principal,
 9 and interest outstanding, and to continue to pay interest (on it)
 month by month
 10 till the day when I repay it to you.
 11 Witnesses : —
 12 'Uqban b. Shemesh-nuri.
 13 Qozri b. Yah-hadari.
 14 Mahaseiah b. Yadoniah.
 15 Malkhiah b. Zekhariah.
 16 The document was written by Gemariah b. Ahio in the presence
 of the witnesses who(se names) are appended herunto.

Notes de M. Cowley :

L. 1. Il n'est pas certain que tous les fragments placés avant
 אר בר יתמא soient réellement à leur place. — ל, les restes de
 la lettre sont plus probablement ceux d'un ל. — On pourrait
 suppléer quelque chose comme לאמר (R.É.S., 492, A, 3).

L. 2. בני . . . פ; des lettres douteuses il ne reste que la queue.
 — פ peut être ב.

בני ne peut signifier « mon fils », puisque nous avons בר par-
 tout ailleurs.

ש. Lecture incertaine (ici et l. 3). Puisque ש est employé
 comme abréviation de שקלים (C.I.S., II, 153, etc.), שו pourrait

signifier « 7 sicles » (opinion de Sayce; *khalluru* serait alors une subdivision du demi-sicle). Mais la somme est trop petite; et, dans le papyrus, les nombres ne sont pas marqués par des lettres. Peut-être le babylonien « sosse » (= 6 sicles = 1 mine) ou, comme suggère Sayce, un mot persan.

חלרן pourrait être lu חלרן; Meissner rapproche *halluru*, employé dans les contrats cunéiformes à propos des intérêts. Si l'intérêt est de 30 p. o/o par an, le שו serait de 80 חלרן; à 20 p. o/o il serait de 120; et dans ce cas שו pourrait être une mine et חלרן un demi-sicle.

Le groupe qui suit שו semble être non pas les lettres לו, mais le signe numérique valant 1,000; il est comparable au signe de même valeur dans *C.I.S.*, II, 147, l. 3 (col. A, 1). La somme prêtée serait donc de mille (sicles?) et l'intérêt mensuel de 2,000 *khallur* (l. 4) au taux, indiqué l. 2-3, de 2 *khallur* le שו par mois. (CL.-G.)

L. 4. Le nombre, en partie détruit, pourrait être III III, ou à la rigueur « huit ». — Le petit fragment suivant ne semble pas être à sa place.

Le caractère qui suit לירח pourrait être un ז; mais il est plus probablement une marque de ponctuation.

לא après וי est écrit sur un fragment qui se trouve accidentellement pris dans la ligne du dessous.

L. 5. ראש; le א est certain.

L. 6. אוצרא « le trésor »; si le sens est exact, le débiteur aurait occupé une fonction officielle.

נבו, signification inconnue à déduire du contexte : « reçu, quittance ». Il ne peut être rapproché de נבובה (*DAN.*, II, 6). Peut-être un mot persan dérivé de la racine نوشتبن « écrire ». — Le vieux persan *nibaj*, selon Sayce.

L. 7. וטרבי; lecture certaine.

L. 8. תחות, gr. *ῥώθ*; forme particulière de ce nom de mois.

שנת . . . III III. Si nous avons ici une date, on attendrait un

nom à la suite; sinon, le sens peut être « tant d'années après la date du contrat »; mais alors le contrat ne serait pas daté. Les chiffres peuvent être précédés du signe 10 ou 20. Dans le cas d'une date, le choix d'un règne serait limité par ces chiffres.

יעקף signifie probablement « sera doublé » contre moi (עלי); mais ce peut être simplement « sera réclamé de moi ».

L. 12. שמשנורי. La seconde partie peut être פורי. Le nom est d'aspect plutôt babylonien que juif ou égyptien.

L. 13. יההררי est certain. « Yah my glory »; formation étrange.

L. 14. ידניה. Le ד peut être un ר, mais non un ג. Cf. *R.É.S.*, 495, B, 3, où le ד est certain.

Notes de M. G. Buchanam Grey :

L. 1. יתמא, probablement un nom propre signifiant « orphelin »; cf. hébr. יתום, syr. ܝܬܘܡܐ, ar. يتيم; le nom propre hébreu יתום pourrait avoir le même sens (NÖLDEKE, *Encycl. Bibl.*, 3285); cf. le nom d'un Moabite, יתמה (I *Chr.*, xli, 46.).

L. 12. עקב. La racine עקב a fourni des noms propres simples ou composés dans les différents dialectes : עקוב (*Chr.*, *ESDR.*, Νέηίμ., *passim*), עוקב ou עוקבן en néo-hébr., cf. LÉVY, s. v. עקובה; bibl. יעקב; talm. עקיבה; palm. בלעקב, עתעקב; ar. عَقَبَة; قَيْب; et dans l'arab. mérid. 'Aqibu. (Cf. aussi عَقَاب, IBN DOR. [H. D.])

שמשנורי « Semeš est ma lumière ». Les noms propres de personne ou de lieu composés avec שמש sont nombreux en phén. et en aram. (et en sabéen [H. D.]). — נור se rencontre également dans plusieurs composés : עתנורי et עתנור, נורבל (palmyr.); cf. en hébr. אבנר et גריה. — Rapprocher l'aram. שמשערני (*C.I.S.* II, 87), et ci-après : יההררי.

L. 13. קצרי, peut être un n. pr. abrégé.

יההררי, manifestement un nom composé; mais la séparation des deux éléments est incertaine. Les lettres ר et ר sont de forme

identique dans le papyrus. On peut conjecturer : 1° יחהררי = יהה + ררי, le second élément serait רר ou רור « oncle », le premier, un nom divin inconnu. Si on lit יחהררי, on peut comparer נבדרי (C.I.S., II, 42) qui toutefois est un nom assyrien; — 2° יההררי = יה + הררי « יה est ma majesté »; comp. les n. bibl. הודיה « Yahweh est ma splendeur », יוכבד « Yahweh est ma gloire ». — À noter toutefois qu'un n. pr. composé avec יה = Yaweh comme *premier* élément, dans la période post-exilienne, serait exceptionnel.

L. 14. מחסיה, n. bibl. (JÉR., XXXII, 12; LI, 59); on le retrouve R.É.S., 496, 4.

ידניה « Yahweh juge ». Ce nom se rencontre probablement dans C.I.S., II, 138, A 3; dans le groupe וידניה, qui n'a pas été traité comme n. pr.; comp. pour le sens דניאל (C.I.S., II, 258) et pour la forme יכניה.

L. 15. מלכיה et זכריה, n. pr. bibliques fréquents.

L. 16. גמריה, n. de deux contemporains de Jérémie.

אחי, n. pr. biblique (II SAM., VI, 3; I Chr., VIII, 31).

L'existence chez un groupe de Juifs égyptiens de noms composés (comme שמשנורי et יחהררי (?)) avec des noms de divinités païennes n'a pas lieu de surprendre, étant donnée l'origine de la communauté juive d'Égypte. Il semble que le même fait se soit produit chez les Juifs demeurés en Babylonie après le retour de captivité. Cf. G. BUCHANAN GREY, *Studies in Hebrew Proper Names*.

Selon Halévy :

L. 1. Le début est à restituer (par pure conjecture, aucune lettre n'étant visible sur l'original) : [בשנת . . . לוהוכא (?) מלכא : אמר]

בר יתמא « Fils d'orphelin » serait le nom propre de l'emprunteur.

L. 2. פתח est le dieu égyptien Ptah. בני פתח pourrait être un nom de ville Ni-Ptah précédé de la prép. ב.

ש is une épithète; peut-être ἀργύριον ἐπίσημον « argent ayant cours officiel, monnaie courante ». Il est opposé au כסף חלוי, qui n'est qu'un billon théorique et ne circulant pas en Égypte. Le mot ש pourrait avoir quelque rapport avec le persan āz « chose, valeur ».

לו sont des lettres numérales : « 36 sicles », montant du prêt.

חלוי « a été rapproché justement du babylonien *haluru*. Il équivaut probablement à la *perouta* des rabbins estimés à 1/8^e de l'*assarion* romain.

L. 3. אשמינהל, forme plus archaïque que אשלמנהי.

L. 4. Après לירח, il y a vraisemblablement le chiffre 1. L'intérêt du premier mois était plus fort que celui des suivants.

L. 5. מרבית; cf. hébr. תרבית (*Lév.*, xxv, 36) et aussi מרבית (en parlant du blé; *ibid.*, 35).

ראש « capital »; cf. ראש מלין « paroles capitales » (*DAN.*, vii, 1).

L. 6. נבו suggère l'idée d'un composé persan *nā-bāz* « non-retour », qui peut convenir pour une quittance.

L. 7. ומרבי; le ת final est élide à cause du ו suivant.

L. 8-10. Le remboursement doit avoir lieu la 16^e (ou 26^e) année « du roi régnant »: dès lors il faut supposer l'indication du nom et de l'année du roi à la 1^{re} ligne.

La date ne devait pas être exprimée au commencement, mais plutôt à la fin, après la mention des témoins, selon l'usage ordinaire des contrats assyro-araméens (*C.I.S.*, II, *passim*): la chose est d'autant plus vraisemblable que l'absence de marge inférieure semble indiquer que le papyrus est incomplet en bas, tandis qu'il a une large marge en haut. (G.L.-G.)

תחוח justifie la donnée de Porphyre selon laquelle les Égyptiens prononçaient ce nom *Taaut(os)*, c'est-à-dire Tahaut.

יעקה. Le sens de « réclamer » ne convient pas; il faut préférer

celui de « surcharger ». Le créancier aura la liberté d'augmenter le taux des intérêts de la somme restante.

L. 13. קצרי, de la racine קצר « couper, moissonner, serrer, lier » en hébr. et en aram.

יההררי « Yahwé est ma gloire ».

L. 16. על פם répond à la locution hébraïque אל-פי « conformément à, d'après l'ordre de ».

La date du papyrus donnée par les éditeurs est celle de l'époque de la domination persane en Égypte. La même date doit être assignée aux ostraka (*R.É.S.*, 492-497) dont plusieurs portent les mêmes noms propres que le papyrus.

492. [ARAM.] — α. A. COWLEY, *op. cit.* [*R.É.S.*, 491], p. 264-266. — β. A. H. SAYCE, *op. cit.* [*R.É.S.*, 491]. — γ. J. HALÉVY, *Revue sémitique*, 1904, p. 55.

Éléphantine. Ostracon appartenant au professeur Sayce. Le document est complet, mais le commencement de la face convexe est oblitéré. Publié sans reproduction ni traduction. L'éditeur donne une transcription suivie de notes que voici :

1 Face convexe :

כענת הנוהרי	1
למל[כי]ה מרי למכתבה אנ כזו	2
תשמעון לאמר ושריף יהבן פרס	3
בסון שלחא עלי חוי נחת קפירא	4
זי היתת בין הושרוהי לי וקפרא ז	5
הושרת לכם סן קפירא	6
וקפירא רבא זי יהב	7
לם מלכיה הושרו	8
הוי לה	9

B. Face concave :

כענת חזי חנתא זי יהב לי אוריה לנסכא	1
חביה לגמריה בר אחיו ויערכה מן	2
שכרא ובלוה לאוריא אן חזי תמוסרי	3
וילן יכתבוה על דרעה עלא מן כתבתא	4
זי על דרעה הלו כן שלח לאמר זי	5
לא ישכחן עלימטה	6
מכתבה על	7
שמה	8

A. — L. 1. La plupart des mots sont effacés; le second mot peut être פרא[ס], à la fin peut-être די הנאה; די ou רי pourrait appartenir à la ligne suivante.

L. 2. מרי ou מדי. — Au lieu de כזי, Sayce propose חזי, en comparant אן חזי (B, l. 3), mais le כ est plus probable.

L. 3. ושריך est très douteux; le ן ressemble à une marque de séparation; le ך pourrait être un פ. Sayce suggère אשריך ou אשביך, mais dans ce cas le א ressemblerait plus à l'écriture du papyrus qu'à celle des ostraka.

L. 4. בסון est clair. סון se rencontre dans *R.É.S.*, 495, A, 5 (et non pas סון comme on lit au *C.I.S.*). — Au lieu de שלחא, Sayce lit שלחו. Margoliouth lit שלמא עלא.

קפירא (ici et l. 6, 7) ainsi que קפרא sont clairs; la 1^{re} lettre paraît bien être un ק, la forme est différente de celle du papyrus (*R.É.S.*, 491); si c'était un ס, la forme différerait notablement de celle du ס de בסון.

L. 5. בין est écrit sur une fissure; le ב est bien certain. Le mot pourrait être בירי ou ביר.

הושרוהי, ici, הושרת, l. 6, הושרי, l. 8, et *R.É.S.*, 496, l. 5, dérivent apparemment de ישר, au sens de « ratifier » un document. L'emploi de הושרת (l. 6) favorise la lecture du mot ספרא dans cette même ligne.

L. 6. **לכם טן** sont très incertains; le **כ** peut être un **ו** ou même un **ס**; dans **טן**, les lettres sont enchevêtrées : on pourrait, en les divisant, lire **נר** ou **נר**.

קפירא. La 1^{re} lettre ressemble moins à un **ק** que dans les autres formes; le signe paraît trop large, et il semble qu'il y a un espace blanc à la suite. Peut-être faut-il lire : **יד כירא**, ou quelque dérivé de **דכר**?

L. 8. **הושרי**. Le **י** est écrit au-dessus du **ר**, faute de place.

Il y a des traces d'écriture plus anciennes qui montrent que l'ostracon est un palimpseste. On peut encore distinguer entre les lignes 1-2 : **לאמר**; entre les l. 4-5 : **גמרייה** (?); les autres vestiges ne sont pas lisibles.

B. — L. 1. **חוי**, le **ח** est très semblable à celui de la l. 3. — **לנסכא**, le **א** est écrit au-dessus de la ligne.

L. 3. **ובלוה**; cf. **ESDR.**, iv, 13, etc. — **לאוריא**; le **א** final est clair.

הטוסרי; la 1^{re} lettre est indubitablement **ת**; on attendrait un **ס**; les lettres **וס** sont enchevêtrées; le **ס** a une forme curieuse, mais il ne peut être lu autrement. **רי** est écrit au-dessus de la ligne.

L. 4. **וילן**, lecture assez certaine sur l'original; la dernière lettre pourrait être **ך** ou **ף**; dans le fac-similé, le mot ressemble plutôt à **הלף** ou **הלן**; **הלו** est difficilement possible.

L. 5. **זי** au début pourrait être **זא**.

L. 7. **מכתבה**. La dernière lettre est actuellement un **ג**, mais sans aucun doute on a voulu écrire un **ה**, dont le trait intérieur a été omis par inadvertance.

Les deux faces se rapportent à différentes matières; le sujet est très incertain.

Sayce supposait d'abord que la face B avait trait à la confection d'une potion. Un nouvel examen du document l'a conduit à proposer pour cette même face l'interprétation suivante :

« Now see the khanta which Uriyah has given me for the master of the house, even Gemariyah the son of Akhio; and he shall appraise the

amount of payment and reward (?) for Uriyah in the sight (?) of Petosiris; and he shall go and write it upon his arm in addition to the writing that is upon his arm. Thus he sent saying that they will not forget the secret message (?) which is written against his name. »

Sayce fait suivre sa traduction des remarques suivantes :

L. 1. חנתא, terme technique en relation avec חנה « *a present* ». (Ce n'est autre chose que le mot araméen bien connu signifiant « boutique ». (CL.-G.))

L. 3. חן; comp. assyrien *ana*.

L. 4. עלא סן; pour le sens, cf. DAN., VI. 3.

L. 5. Lire הלז.

L. 6. עליסחה semble venir de עלם « *to lie hid* »; cf. Ps. xc, 8.

Halévy croit qu'il y a unité entre les deux côtés, et le document lui paraît être le sommaire d'une lettre que Malkiya devait faire écrire au nom de son correspondant; ce document formerait la suite d'un autre.

À l'aide de conjectures basées sur le sens et le contexte, n'ayant pas vu l'original, et le fac-similé n'ayant pas été publié, il propose hypothétiquement de modifier certaines lectures indiquées dans la transcription suivante, à laquelle il ajoute un essai de traduction, présenté sous toutes réserves, et une phrase résumant ses hypothèses :

A. Côté convexe :

- 1 *Maintenant, [(voici) la note qu'a envoyée . . . A]hyo (?), mon seigneur,*
- 2 *à Malkiyah, mon seigneur, dans (?) sa lettre : Si ainsi*
- 3 *vous entendez dire, savoir : Tes (? les?) chainettes donnent un bénéfice*
- 4 *à Sewèn, prévenez-moi. — Regarde, je (vous) ai expédié le saphir*
- 5 *que je me suis fait venir parmi les objets adressés à moi; ainsi*
que la note que
- 6 *je vous ai adressée au sujet de (ce) saphir. —*
- 7 *Le gros saphir que donna*
- 8 *à eux Malkiya, ma description*
- 9 *il y avait pour lui.*

C'est-à-dire : « Voici la teneur de l'ordre donné par M. . . . Ahyo(?) à M. Malkiya dans sa lettre (ou « pour le mettre par « écrit ») : Si vous apprenez que les chaînettes se vendent à bon prix à Syéné, avertissez-moi. — Je vous ai renvoyé le saphir que j'avais fait venir parmi d'autres objets, ainsi que la note que je vous ai préparée au sujet du saphir. Le gros saphir que Malkiya leur a vendu avait (aussi) ma description (particulière).

B. Côté concave :

- 1 *Maintenant, regardez la hantha qu'Uriya m'a donnée pour en faire une lamelle.*
- 2 *Transmettez-la à Gamariya, fils de Ahyo, qui la fera arranger par*
- 3 *le servant(?), puis vous la rapporterez à Uriya. — S'il voit Thetosri,*
- 4 *que les nôtres la marquent sur le bras, au-dessus de la marque*
- 5 *qu'(elle a déjà) sur le bras. — Voici (finalement), il nous a*
envoyé dire ceci : Que
- 6 *ses serves ne trouvent (= ne touchent à)*
- 7 *aucune lettre à (= portant)*
- 8 *son nom (son adresse).*

493. [ARAM.] — A. COWLEY, *op. cit.* [R.É.S., 491], p. 311.

Éléphantine. Ostracon appartenant au prof. Sayce. Le document semble complet.

Face concave :

- | | |
|-----------------------------|---|
| [ש]לם מן באִלְהָ כענה .. | 1 |
| .נת]ן לי איתי ידע וכן לי . | 2 |
| . . . זי אמרת לכי אנתתא | 3 |
| . . . לך יוסא זנה ועל . | 4 |
| . . . יא בר ית[מ]א [בר] נתן | 5 |
| . . . ידע עליך אב אן | 6 |
| תת | 7 |
| לם ער | 8 |
| . . . זמן | 9 |

La face convexe ne porte pas d'écriture.

L. 1. באלף, nom tout à fait incertain; il semble se retrouver au n° 495. On ne le connaît pas ailleurs.

L. 3. ונחתי אנתתא pourrait être ונחתי.

L. 5. א... paraît être la fin d'un nom propre; cf. אוריא (R.É.S., 492, B, 3).

L. 9. זמן. Cf. les noms propres אסמן et פומן (R.É.S., 495, B, 1, 8).

494. [ARAM.] — A. COWLEY, *op. cit.* [R.É.S., 491], p. 312.

Éléphantine. Ostracon appartenant au professeur Sayce. Le document n'est qu'un fragment très difficile à lire.

A. Face convexe :

... לְבָרִי שׁוֹפֵר ...	1
... רוֹשֵׁעַ לִי ...	2
..... טֵעַ ..	3
.....	4

B. Face concave :

... לְאַחֹךְ מִי ...	1
... אֶלְךָ כַּעֲנַת שׁ ...	2
... הוּיַת הֵן אֲ ...	3
... לִי לְשִׁמְטָךְ שׁ ...	4
... לְבֵית ...	5

La face convexe contenait sans doute l'adresse du destinataire de la lettre écrite sur l'autre face.

Au-dessus de la ligne 3, on lit מִכֵּן, mot ayant appartenu à une écriture plus ancienne, l'ostracon étant en réalité un palimpseste.

495. [ARAM. — *C.I.S.*, II, 138.] — *α.* A. COWLEY, *op. cit.* [*R.É.S.*, 491], p. 313.

Lecture proposée d'après l'examen de l'original (Brit. Mus., n° 14219). Elle ne diffère de celle du *C.I.S.* que par de menus détails.

A. Face convexe :

צחא בר חברטיסן . . .	1
תנון ותן אמרו . . .	2
חרתבא ובאלף חברטיסן] . . .	3
ן לן על פוחרך אמר . . .	4
הבתם לה סון ו	5
לא יהב לן	6
מלכיה סון	7
טנתר בר	8
[ב]אלף	9

B. Face concave :

ועל אסמן בר . . .	1
באלף טנחמן זי ה . . .	2
וידניה גשוריא מ . . .	3
ושאל על פטוסרי . . .	4
שח'ומו באלף וי' . . .	5
ושאל על חנ . . .	6
פטחרפחרט . . .	7
בר פומן ס . . .	8
בר זפנ . . .	9

A. — L. 5. סון, Syène; cf, 492, A, 4.

B. — L. 2. באלף ou באלו, ou באלך; à la l. 5 ce pourrait être באלך.

L. 3. וידניה, cf. *R.É.S.*, 491, l. 14.

496. [ARAM.] — A. COWLEY, *op. cit.* [R.É.S., 491], p. 314.

Éléphantine. Ostracon appartenant au Musée de Berlin (P. 8763).

אנתי אמרה זי נתנו שקא	1
זא... נך הנ'תא סרן למ	2
ופרס משחא	3
[ז]י למחסיה	4
והושרי	5
מ'..	6

497. [ARAM.] — A. COWLEY, *op. cit.* [R.É.S., 491], p. 314.

Égypte. Lieu d'origine incertain. Fragment d'ostracon appartenant au prof. Sayce. Fragment de contrat ou de lettre d'affaires.

A. Face concave :

כ[ס]ף זי אמ...	1
כל רע למי...	2
לו אהוה...	3
עלי שמ...	4

B. Face convexe :

וכל זי...	1
ולא פלי עבד.	2
סך לא ידעו...	3
ל... ת אל עת...	4

A. — L. 2. רע est très incertain.

L. 4. ... שמ ou ... שם.

B. — L. 3. סך, peut-être סו.

L. 4. Peut-être לפות (?). — עק... pourrait être ... עק.

498. [ARAM. — 361.] — α . CLERMONT-GANNEAU, *C. R. Acad.*, 1903, p. 364. — β . HALÉVY, *Nouvel examen du papyrus égypto-araméen de Strasbourg* (*Rev. sémit.*, 1904, p. 67). — γ . W. SPIEGELBERG, *Zu dem Strassburger aramäischen Papyrus* (*Orientalist. Liter.-Zeitung*, 1904, col. 10).

Clermont-Ganneau (de l'étude d'ensemble du monument, et en modifiant certaines lectures proposées par le premier éditeur) conclut qu'il s'agit d'une requête adressée au satrape gouverneur d'Égypte, pour dénoncer les agissements criminels d'un collège de prêtres égyptiens qui, après avoir gagné à prix d'argent le sous-gouverneur de l'endroit, avaient profité des travaux de réparations exécutés à la forteresse de l'île d'Éléphantine, dans la Haute Égypte, pour boucher un puits servant aux besoins de la garnison de cette place frontière. — Il est possible que ce puits ne soit autre que celui du fameux nilomètre. — Le groupe בִּיב doit être décomposé en $\text{ב} + \text{יב}$ « à Yab », c'est-à-dire à Éléphantine, dont le nom égyptien était *Yèb, Yèbou*. — Les pétitionnaires, après avoir rappelé qu'ils ont toujours été de fidèles sujets du grand roi, invitent le satrape à faire ouvrir, par l'intermédiaire des autorités perses de la région, une enquête qui établira, disent-ils, le bien-fondé de l'accusation articulée par eux.

Halévy propose de modifier quelques lectures, et d'interpréter certains mots dans un sens différent de celui proposé par Euting :

A, l. 1. Le premier mot serait מַתְחַנֵּן , partic. de חָנַן « souffrir, se plaindre ». — בִּינְרָגַן peut être rapproché par conjecture de l'anc. persan *bendegân* « serviteur, esclave ».

L. 3. בִּיב doit être considéré comme un nom propre יב précédé de la prép. ב , ainsi qu'on le voit par l'expression בִּירַת יב (l. 5). C'est le nom du quartier où était la citadelle.

L. 4. חַמוּנִיָּה a l'air d'un composé *hama van* « doué d'un ensemble », avec le sens éventuel de « querelle, mêlée ». — וִירְזַנֵּן est à expliquer par le zend *vîrenzan* « homicide, meurtrier ». — פְּרַחְרֵךְ « de tes ouvriers »; du persan پرخاز .

L. 5. יזבנא désigne les soldats qui se sont disputés avec les prêtres; mot de physionomie perse *yu-bân* « secours-pourvu », les troupes auxiliaires. — זבו בירתא « qui ont maltraité, dévasté la citadelle ». זבו serait la racine זבב devenue plus tard זבב en araméen. — Au lieu de נדש, il faut peut-être lire סר[ית] « mauvais, méchamment ». — Après חר, il faut un verbe; d'après l'espace libre on peut restituer הקימו « ils ont élevé ». — בירת יב « dans la citadelle de Yab ».

B, l. 2. הנדיו est comparable au persan *handiz* = *hama-diz* « ensemble-abri ».

L. 3-4. הן און signifie « s'il est permis », cf. pers. *ânâ* « libre, affranchi ». — יהעבר se rattache à ce qui suit. — היפתי, est l'anzanite *tepti* « commandant ». — סטנין, participe passif *pu'al* « qui sont préposés », plutôt que l'actif « qui commandent ». — במדינת חשטרם « dans la contrée du district méridional » à prendre dans ce sens littéral; *Tšdrs* n'est pas un nom de localité, mais désigne le district voisin et au sud de Memphis.

C, l. 1. Lire : בחסניא (car בחפניא ne donne rien de satisfaisant) « dans les trésors ? » — et à la fin בירחא.

L. 5. Au lieu de ליהו א, lire en un seul mot ליהוא « qu'il soit ».

La manière dont M. H. explique l'ensemble du document est exprimée dans sa traduction :

A. 1. *Nous, les serviteurs (?), sommes désolés (?) de ce que les Égyptiens se sont révoltés. Nous n'avons pas abandonné notre seigneur — 2. et rien de nuisible ne nous est arrivé. L'an xiv^e du roi Darius, lorsque notre seigneur Aršam — 3. se rendit auprès du roi, ceci est le méfait des prêtres du Sérapéum. (Ceux-ci) ont fait dans Yab la citadelle — 4. une dispute avec les mauvais sujets de tes ouvriers. Là, il y avait de l'argent et on lui faisait don de revenus. Il y a quelques-uns — 5. des auxiliaires du roi qui ont démoli la citadelle au plus mal, et ont élevé un mur dans la citadelle de Yab.*

B. 1. *Et maintenant ce mur est construit. Dans les ruines de la citadelle il y a un puits qu'on avait construit — 2. dans l'intérieur de la citadelle, et qui ne manque pas d'eau pour désaltérer les soldats. Lorsqu'ils y sont cantonnés — 3. ils boivent de l'eau de ce puits. Les prêtres du Sérapéum ont obstrué ce puits. S'il est permis, qu'il soit reconstruit — 4. par les juges, les commandants et les employés qui commandent dans la province de Tošetrés. — 5. Que notre seigneur prenne connaissance, par conséquent, de ce que nous disons ou de ce que nous expliquons (oralement).*

C. 1. dans les trésors qui sont dans Yab la citadelle —
 2. . . . nous s — 3. s'il ne s'est pas trouvé — 4. les Égyptiens pour faire venir de — 5. pour faire là qu'il soit — 6. — 7. mais

Spiegelberg reconnaît avec Cl.-G. que יב est le nom de l'île d'Éléphantine, en grec Ἰ/Ἐ. — Par suite, חנוב, dans l'expression כמריא זי חנוב (A, 3; B, 3) n'est pas, comme il l'avait cru d'abord, le nom de Sérapéum, mais bien celui de la divinité; il s'agit du grand dieu d'Éléphantine *Hnmw*, *Xvoũμis*, *Xvoũβis*. — Il résulte de là que חשטרם (B, 4) doit être pris strictement dans son sens étymologique de « province méridionale ».

499. [HEBR.] — R. SAVIGNAC, *Ossuaires juifs*, dans la *Rev. biblique*, 1904, p. 263 (grav.-phot.).

Jérusalem (Mont Scopus). Ossuaire en pierre blanche du type commun; ornementation habituelle (rosaces et palmettes) en creux. Dimensions extérieures à la partie supérieure : long., 0 m. 65; larg., 0 m. 15; haut., 0 m. 34. Inscription en une seule ligne; hauteur moyenne des lettres : 0 m. 10.

אלעזר ואשתו

Éléazar et sa femme.

La lecture est indubitable. Les lettres sont parfois ornées, à leurs extrémités supérieures, de petites boucles.

Le fait d'un ossuaire renfermant les restes du mari et de la femme avait déjà été signalé par Clermont-Ganneau, *Archæol. Res.*, t. I, p. 439-441; cf. *ibid.*, p. 430.

500. [PHÉN. — 240.] — α. LIDZBARI, *Ephem.*, I, p. 299.
— β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 50.

La lecture proposée primitivement par le P. Delattre pour la ligne 2 était :

פעל התעלכת

Si telle est la vraie lecture, on pourrait, faute de mieux, rapprocher l'ar. *علبة* « boîte ». Le défunt aurait été fabricant de ces petites *pyxides*, plus ou moins ornées, qu'on trouve en quantité dans les ruines de Carthage. — Si au contraire la lecture תעלית devait être adoptée, on pourrait comparer l'hébr. bibl. et rabb. עלי « pilon, mortier ». Les rapprochements avec מעלה « escalier », עליה « chambre haute » (Ph. BERGER), ou avec תעלה « aqueduc » (LIDZB.), sont peu satisfaisants. Le verbe פעל indique plutôt la fabrication d'objets mobiles de leur nature. (CL.-G.)

TABLES

I

INSCRIPTIONS CLASSÉES SELON LES DIALECTES.

ARABE.	14-16, 17 [132], 18-24, 55-57, 58 [235], 59, 60 (?), 61 (?), 62, 70-72, 74-77, 78 [123], 79-81, 93-127, 132, 133, 181-183, 234-236, 239, 240 [500], 249, 250, 278-281, 283, 287-302, 307-309, 324-341, 360, 365, 367, 388, 389, 453, 500.
366, 483-485.	
ARAMÉEN.	
66 (?), 134, 242, 244-248, 251, 361 [498], 438, 490-498.	
HÉBREU.	
60 (?), 61 (?), 63 (?), 64 (?), 65 (?), 243, 251, 321-323, 368, 373, 374, 382, 383, 386, 417-436, 486, 487, 499.	
MINÉEN.	
311-313, 454, 461.	
NABATÉEN.	
53, 54, 82-84, 85 [470], 86 [471], 87, 88 [482], 89-92, 128, 129, 233, 241 [465], 282, 319, 320, 464-483, 489.	
NÉO-PUNIQUE.	
161-180, 237, 238, 254, 303-306, 362-364.	
PHÉNICIEN.	
1 [58. 235], 2 [59], 3-12, 13 [236],	
	14-16, 17 [132], 18-24, 55-57, 58 [235], 59, 60 (?), 61 (?), 62, 70-72, 74-77, 78 [123], 79-81, 93-127, 132, 133, 181-183, 234-236, 239, 240 [500], 249, 250, 278-281, 283, 287-302, 307-309, 324-341, 360, 365, 367, 388, 389, 453, 500.
	PALMYRÉNIEN.
	25-29, 30 [286], 31-52, 135-160, 252, 253, 255-277, 284-286, 342-359, 369-372, 375-381, 384, 385, 390-415, 439-452, 488.
	SABÉEN.
	184-195, 310, 314-318, 455-460.
	SAFAÏTIQUE.
	196-232.
	SAMARITAIN.
	366, 437.
	SÉMITIQUE.
	67 (?), 68 (?), 69 (?), 73, 130, 131, 366, 387, 416, 462, 463.

II

INSCRIPTIONS CLASSÉES SELON LE LIEU D'ORIGINE
ET LE LIEU D'EXISTENCE.

[Les noms imprimés en lettres italiques sont ceux des lieux d'origine; les noms imprimés en romaines sont ceux des lieux où les monuments ont été transportés.]

- Alep, 274, 275.
 Alexandrie (Musée Gréco-Romain), 3, 4.
Amrit (Phénicie), 234.
Amwas-Nicopolis, 417.
'Azz (Hauran), 472.
Arabie méridionale, 454-459.
Ascalon, 383.
Assouan (Haute Égypte), 438.
Athènes (Le Pirée), 388.
Avignon (?), 360.
 Baalbek, 408-413.
 Bâle (Université), 442.
 Beirout, 137, 139.
 Berlin (Musée), 255, 256, 357-359, 439-441, 496.
 Bethléem, 417.
 Bosra, 90.
 Bulawayo, 460, 461.
 Cagliari (Musée), 21.
 Caire (Musée du), 1, 2, 246-248, 438.
Carthage, 5-7, 11, 12, 19, 20, 77, 78, 94, 97, 98, 108-110, 113, 115-121, 124, 126, 182, 239, 240, 278-281, 325, 341, 360 (?).
 — (*Bordj-Djédid*), 8-10, 13, 14, 17, 114, 122.
 — (*Byrsa*), 125.
 — (*Colline Saint-Louis*), 15, 123, 127, 183, 249.
Carthage (Dermèche), 11, 95, 96, 103, 181, 362.
 — (*Douimès*), 5, 12, 16, 18.
 — (*Anciens ports*), 104, 105, 111.
 — (*Port Cothon*), 99-102, 106, 107, 112.
Carthage (Musée Lavigerie), 5-17, 77, 78, 94-127, 182, 183, 239, 240, 249, 278-281.
Citium (Larnaka), 389.
Constantine (Coudiat-Até), 326-340.
Constantine (Musée de), 52.
Constantinople (Musée de), 296-299, 342-354, 356, 376-379.
 — (*Collection privée*), 375.
 — (*Collection Whitall*), 380-381.
Damas, 437.
Damas, 140-154, 407.
Denderah (Égypte), 488.
El-Djerain (Ledjà), 464.
Dresde (Musée), 384, 385.
Égypte, 3, 4, 63, 67, 489.
Égypte (Haute-), 246-248, 361, 497.
Éléphantine, 491-496.
 Greenock (Angl.), 325.
 Gross-Kanizsa (Collection Lengyel), 414, 416.
Harrân (Hauran), 485.
El-Haula (Arab. mérid.), 460, 461.

- Henchr-Alaoun* (Tunisie), 70.
Henchr-el-Fras, 74.
Henchr-Kanefir, 364.
Henchr-Madded, 167-180.
Homs (Syrie), 40-51.
Idalion (Chypre), 453.
Imilm (Haouran), 83-84.
Jaffa (Collection Oustanow), 242-243, 321, 370-372, 383, 418-423.
 - (Couvent russe), 424-427.
Jérusalem, 368, 373, 416, 421, 422, 432, 435, 436, 486.
 — (*Málha*), 433.
 - (*M. des Oliviers*), 374, 434.
 - (*M. Scopus*), 382, 499.
Jérusalem (Consulat russe), 367, 428.
 (Orphelinat syrien), 432.
 (Sanatorium), 435, 436.
 (Sainte-Anne), 276, 277, 368.
 — (Sainte-Croix), 433, 434.
 - (Serai), 382.
Joppé (*Jaffa, nécropole de*), 418-428.
Kanatha (Haouran), 53.
El-Kautara (Algérie), 52.
Kefr-Kenna (Galilée), 251.
Kharaba (Haouran), 87, 88, 481, 482.
Khirbet Sinsou (Palestine), 242.
Kiel, 182.
Kuba Mraou (Algérie), 303.
Larnaka (Collection Piéridés), 389.
Londres (Brit. Mus.), 495.
Maktar, 161-166, 238.
Marseille (Musée Borély), 184-195, 360.
Melah-et-Sarrâr, 407.
Memphis, 1, 2.
El-Miamyâ, 484.
Noby Younes (Palestine), 367.
En-Nemâra (Haouran), 483.
New York (Metrop. Museum), 157, 159.
New-York (Museum of Art), 160.
 — (Collection Vantine), 155-156.
 — (Collection Klayat), 365.
 - (Collection Torrey), 204, 487.
Ny-Carlsberg (Collection Jacobsen), 250, 403-406, 443-445.
'Oumm el-Awâmid (Phénicie), 250, 307.
'Oumm el-'Ondj (Haouran), 92.
'Oumm el-Qotain, 461.
Oxford (Ashmolean Museum), 60-70.
 — (Bibl. Bodl.), 491.
 — (Coll. Sayce), 492-494, 497.
Palestine, 60, 243, 322, 323, 487.
Palmire, 27-51, 135-160, 252, 253, 255-277, 284, 285, 342-359, 369-372, 375-381, 384, 385, 390-415, 439-448, 450-452.
Paris (Louvre), 50, 138, 287, 288, 307, 326-340, 754-459, 483.
 — (Collection E. N. Adler), 322.
 (Collection Blanchet), 318.
 (Collection De Clercq), 234.
 (Collection Focardent), 136.
 — (Collection Hanin), 135.
 — (Collection Schlumberger), 323.
Phénicie ou Syrie, 61, 62, 64-66, 68-70.
Pirée (Le), 388.
Qariatain, 25, 26, 449.
Sabha, 473, 474.
Safa (Région du), 199-232.
Sahwet el-Khidr (Haouran), 69.
Saint Ludwig (Alsace), 257-265.
Salkhad (Haouran), 241.
Sidi Ahmeil-el-Hachui, 304.
Sidon, 287-294, 296-299.
Simâg, 475.
Serai, 128, 129.
Soueida (au Serai), 53.
Es-Soumqaqiyât, 476, 480.
Souk Ahras, 303.

- Strasbourg (Université), 361.
 — (Collection Euting), 391-394,
 415, 429-431, 446-448.
Syrie, voir *Phénicie*.
Tatahoune (Tunisie), 237.
Tell Djadeïd (Palestine), 321.
Tell Gézer, 386.
Tell Ghâriyé (Haouran), 85, 86, 469
 471.
Tello, 244, 245.
Thorros (Sardaigne), 21.
Tortose (Phénicie), 56.
Tunis (Bardo), 18-20, 181, 362.
Wadi Yasoul (Palestine), 429-431.
Yémen, 184-195, 310-314, 317,
 318.

III

INSCRIPTIONS CLASSÉES SELON LA NATURE DES MONUMENTS
 QU'ELLES ACCOMPAGNENT.

- autels, 53, 79, 186, 284, 285, 391,
 392.
 amphores, voir *poteries*.
 bustes funéraires, 25-27, 40-50, 135-
 148, 150-160, 252, 253, 255-
 277, 342-359, 370-373, 375-381,
 384, 385, 393, 394, 403-413,
 439-442, 449. Voir *épitaphes* et
stèles funéraires.
 cachets. Voir *intailles*.
 cadran solaire, 76.
 chapiteau, 417.
 colonnes, 390, 436, 449.
 dédicaces de temples, 17 (?), 193,
 287, 293, 294, 296-299, 303,
 304, 485.
 épitaphes (collectives ou particulières),
 6, 7, 13 (?), 28, 29, 31-39, 52,
 56, 84, 85, 87, 91, 92, 114,
 195, 239-241, 249, 278, 279,
 360, 395-402, 418-420, 423-427,
 434, 450, 465, 468-470, 472-480,
 483, 484. Voir *bustes*, *stèles funé-
 raires* et *tablettes funéraires*.
 gemmes. Voir *intailles*.
 hachettes (rasoirs?), 125, 126.
 intailles, gemmes, cachets, sceaux,
 60-69, 127, 243, 318, 321-323,
 383, 487.
 ivoire (tablettes, plaques, objets d'),
 78, 122, 123.
 lamelle d'or ou d'argent, 19-21.
 lampe (terre cuite), 12.
 linteau, 373.
 milliaire, 366.
 monnaies, 54, 133.
 mosaïque, 251.
 ossuaires, 8, 9, 374, 382, 421,
 422, 429-433, 435, 486, 499.
 ostraca, 492-497.
 papyri, 246-248, 361, 491.
 pendant de collier, 5.
 poids, 70, 124, 242 (?), 368 (?).
 poteries (vases, amphores, urnes funé-
 raires, etc., avec inscriptions, marques
 ou estampilles), 3, 4, 10, 11, 15,
 16, 77, 116-121, 280, 281. Voir
testères.

- proscynèmes, 128, 129, 489. 179, 181-183, 190, 195, 234, 307, 310, 311, 314, 316 (?), 325-341, 362, 363, 388, 389, 437, 438, 453 (?), 454, 455, 460, 461, 472, 488. Voir *dédicaces* et *proscynèmes*.
- rasoirs (hachettes), 125, 126.
- statues (bases de), 51 (?), 451, 452, 457-459.
- statues votives, 184, 185.
- stèles funéraires, 114, 115, 161-176, 178, 180, 188-190, 237, 238, 250, 466. Voir *épitaphes* et *bustes*.
- stèles et inscriptions votives, consé-
cations d'objets divers, 1, 13 (?), 30, 83, 86, 88-90, 94-113, 177, 179, 181-183, 190, 195, 234, 307, 310, 311, 314, 316 (?), 325-341, 362, 363, 388, 389, 437, 438, 453 (?), 454, 455, 460, 461, 472, 488. Voir *dédicaces* et *proscynèmes*.
- tabella devotiva*, 18.
- table d'offrandes, 2, 367.
- tablettes funéraires, 135, 149, 448.
- terminales (inscriptions), 386.
- tessères et pastilles d'argile, 244, 245, 414-416, 443-447. Voir *poteries*.

IV

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

A. PÉRIODIQUES ET COLLECTIONS.

- Academy (The)*, 453.
- Actes du XI^e congrès des orientalistes (Paris, 1898)*, 326-340.
- American Journal of Archaeology*, (ann. 1900:) 130.
- Anzeiger der ph.-hist. Classe der Wiss. Acad. in Wien*, (1901:) 251, (1803:) 460, 461.
- Archives des Missions (Nouvelles)*, t. XI, 462-485.
- Athenaeum*, (ann. 1881.) 417.
- Beilage zur Allgem. Zeitung*, (1903:) 460.
- Beiträge zur asyrr. und semit. Sprachwiss.*, IV, 25-39, 369.
- Bulletin arch. du Comité des trav. hist.*, (1895:) 52; (1900:) 71, 72, 238; (1901:) 161-181, 237, 254, 303, 304; (1902:) 362-365.
- Bulletin de la Soc. nat. des antiquaires*, (1899:) 123.
- Comptes rendus de l'Acad. des Inscrip.*, (1881:) 417; (1883:) 408-413; (1884.) 388, (1887:) 453; (1891.) 15; (1892.) 6; (1894:) 5, (1896:) 53; (1897:) 56, 360; (1898-) 8, 9, 17, 53, 75, 127, 341, 360, 386; 1899:) 13, 14, 18, 74-81, 122, 123, 125, 382, 386; (1900:) 1, 6, 7, 10, 19-21, 125, 126, 251; (1901:) 183, 197, 234, 239, 240, 249, 251, 278-281, 287; (1902.) 246-248, 302, 307; (1903:) 437, 438, 486, 498.
- Classical Review*, (1898.) 55.
- Gnomos*, (ann. 1894.) 6; (1897:) 5, 124; (1899:) 114; (1900:) 17.
- Denkschriften der kais. Akad. der*

- Wissensch. zu Wien*, t. XLVI: 140, 142-154.
- Ἐφημερίς ἀρχαιολογική*, (1884:) 388.
- Götting. Gel. Anzeigen*, (1869:) 485.
- Jahrbuch des Deutsch. archæol. Instituts*, t. VI: 384, 385.
- Jewish World*, (1884:) 418.
- Journal of the American Or. Society*, (1900:) 155-160; (1902:) 294; (1903:) 487.
- Journal asiatique*, (1897 II:) 90, 137, 360; (1899 II:) 137, 392, 400, 408-411, 413; (1900 II:) 34, 137, 139, 141-144, 146-149, 152; (1901 I:) 155-160; (II:) 266-277, 284, 285; (1903 I:) 315-318.
- Journal des Savants*, (1899:) 123.
- Al-Machriq*, (1900:) 40-51.
- Mém. de l'Acad. des Inscript.*, t. XXXVI: 283; t. XXXVII: 287-293.
- Mém. présentés à l'Acad. par divers savants étrangers*, t. XI: 361.
- Mém. de l'Acad. de Vaucluse*, t. XVI, 360.
- Mém. de la Société nationale des antiquaires*, t. LVI, 16, 117, 119, 124.
- Mittheilungen und Nachr. des Deutsch. Palästina-Vereins*, (1900:) 73.
- Mitteilungen der Vorderasiat. Gesellschaft*, (1899:) 342-354, 377, 384, 385.
- Orient. Litteratur Zeitung*, (1898:) 56; (1903:) 483, (1904:) 498.
- Palestine Explorat. Fund. Quarterly Statement*, (1892:) 367; (1894:) 92; (1895:) 53, 90, 485; (1899:) 386; (1900:) 382; (1901:) 251; (1902:) 321-323.
- Proceedings of Soc. of Bibl. Archæol.*, t. VI: 403, 404, 418; t. XXII: 325; t. XXIII: 286; t. XXV: 491-497; t. XXVI: 489, 490.
- Recueil de notices et mém. de la Soc. archéol. de Constantine*, t. XXXIII, 52.
- Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes*, 356.
- Rendiconti del R. Ist. Lombardo*, (1899:) 123.
- Revue archéologique*, (1878:) 430; (1883:) 421, 422, 429-431, 434; (1889:) 121; (1891:) 15; (1897:) 56; (1899:) 184-195; (1902:) 483; (1903:) 454-459.
- Revue d'assyriologie et d'archéologie*, t. I: 408-413; t. V: 17, 310-314, 364.
- Revue biblique*, (1892-1900:) voir sous le n° 366; — (1901:) 241-245; (1902:) 276, 277, 295-299; (1904:) 499.
- Revue critique*, (1881, II:) 417; (1887, I:) 453; (1892, II:) 128, 129.
- Revue des études juives*, (1902:) 285.
- Revue historique de Provence*, (1901:) 309.
- Revue de numismatique*, (1900:) 133.
- Revue sémitique*, (1893:) 136-139; (1897:) 53; (1900:) 134; (1901:) 132, 196, 251; (1902:) 251, 300, 301; (1903:) 483, 491; (1904:) 492, 498.
- Revue tunisienne*, (1897:) 5; (1900:) 124.
- Sitzungsberichte der Akad. der Wissensch. zu Berlin*, (1885, 1887:) 387; (1896:) 53.
- Sitzungb. der ph.-ph. und hist. Cl. der*

- Akad. zu München.* (1875:) 391, 392. *Wiener Zeitsch. f. d. Kunde d. Morg.*, t. XIV: 324.
Sitzung... Akad... zu Wien, (1903:) 454, 461. *Zeitschr. d. D. morgenl. Gesellschaft*, t. XXXVII: 485; t. XXXIX: 406.

B. AUTEURS ET ANONYMES.

- BABELON**, 54.
PH. BEGGER, 308; — *Bull. arch. du Comité, etc.*, 161-181, 237, 238, 303, 304, 362, 363; — *Comptes rendus de l'Acad.*, 5, 7, 10, 18-21, 79, 81, 125, 126, 183, 234, 239, 240, 249, 287, 360, 437, 453; — *Inscr. de Constantine*, 326-340. — *J. asiat.*, 360; — *Musée Lavignerie*, 5-8, 10-13, 15-17, 22, 23, 93-127. — *Mém. de l'Acad. des Inscr.*, 283, 287-293; — *Rev. d'Ass.*, 17, 360; — *Rev. critique*, 128, 129, 453.
L. BLANGARD, 365.
M. BRÉAL, 123.
BUCHANAN GREY, 491.
H. C. BUTLER, 130.
R. CAGNAT, 52, 79.
Catalogue des monum. himyarites et palmyr. du Musée de Constantinople, 353, 354, 376-379.
J.-B. CHADOT, 34, 53, 127, 139, 141-144, 146-149, 152, 155-160, 266, 277, 392, 400, 408-411, 413.
CHEYROLON, 430.
M. CLERC, 309, 360.
DE CLERCQ, 234.
CLERMONT-GANNAU, 10, 13, 58, 59, 128, 129, 131; — *Album d'antiquités or.*, 135. — *Archaeol. Researches*, t. I: 421, 422, 429-431, 434; t. II: 426, 428; — *Comptes rendus de l'Acad.*, 6, 17, 53, 81, 197, 234, 251, 302, 341, 382, 386, 417, 486, 498; — *Études d'arch. or.*, t. I: 138; t. II, 449. *Journal asiatique*, 284, 285; — *Mission en Phénicie*, 334, 417, 418, 433, 434; — *P. E. F. Quart. St.*, 251, 321-323, 386; — *Proc. Bibl. arch.*, 418; *Rec. d'arch. or.*, t. II: 53; t. III: 17, 18, 53, 283, 341, 343, 346, 348, 351, 355, 356, 383, 386, 451; t. IV: 18, 24, 234, 251, 284-286; t. V: 249, 250, 252, 253, 266, 267, 269, 270, 273, 274, 276-279, 285, 297, 302, 305-307, 319-323, 358, 360, 381, 468, 486, 488, 500; — *Rev. arch.*, 421, 422, 429, 431, 434; — *Rev. biblique*, 382, 386; — *Rev. critique*, 128, 129, 417.
CONDOR, 367.
L. DE CONTEKSON, 369.
ST. A. COOK, 489, 490.
G. A. COOKE, 491.
Corp. Inscr. Semit., I, 5: 324; I, 7: 22; I, 124: 23; I, 165: 283, 365; I, 1501: 24; — II, 138: 495; II, 143: 490; II, 181: 481; 207: 320; II, 228: 319.
A. COWLEY, 491-497.
P. CUL, 368.
P. DELATRE: *Comptes rendus de l'Acad.*, 5, 8-10, 13, 14, 74, 77, 78, 122, 126, 127, 278-281; — *Cosman*, 5, 6, 17, 114, 124; — *Mém. Soc. des Antiquaires*, 16, 117, 119,

- 124; — *La nécropole de Douimès*, 117; — *La nécropole de Saint-Louis*, 15; — *Rev. arch.*, 15; — *Rev. tunisienne*, 124; — *Tombeaux puniques de Carth.*, 121.
- H. DERENBOURG, 309; — *Journ. as.*, 315-318; — *Rev. arch.*, 184-195; 454-459. — *Rev. d'Assyr.*, 310-314; — *Rev. Ét. Juv.*, 285.
- DROUIN, 136-139.
- R. DUSSAUD : *Rev. arch.*, 56, 483.
- DUSSAUD et MACLER : *Voy. arch. au Soud. Inscr. nabat.*, 82-91; — *Inscrip. safait.* (32^b) 223, (44) 225, (66) 224, (96) 226, (127^b) 206, (133) 207, (135) 227, (141) 205, (230) 228, (234) 229, (284) 230, (323) 231, (332) 232, (386) 204. — *Mission dans les régions de la Syrie Moyenne*, 462-485.
- EUTING : *Sinait. Inscr.*, 128, 129; — *Epigraph. Miscellen*, voir sous le n° 387; — *Mém. des Sav. étrangers*, 361.
- EWALD, 485.
- EWING, 53, 90, 92, 485.
- FLINDERS PETRIE, 488.
- GAUCKLER, *C. R. Acad.*, 19-21, 80.
- GLASER, 460.
- GOTTHEIL, 155-160.
- GSELL, 72.
- J. HALÉVY, 132, 196, 251, 300, 301, 450, 483, 485, 491, 492, 498.
- HEBER PERCY, 53.
- HÉRON DE VILLEFOSSE, 8, 17, 125.
- HEUZÉY, 367.
- HORNSTEIN, 382.
- A. JAUSSEN, 140-154, 241-243, 383.
- P. LAGRANGE, 276, 277, 296-299, 367, 369-374.
- AB. LAZAREW, 408-413.
- ELIA LATTES, 123.
- IS. LÉVY, 134.
- LIDZBARSKI : *Ephem. f. sem. Epigr.*, I : 8, 14, 17, 18, 53, 57, 60-70, 79, 155-160, 182, 235, 236, 244, 249-251, 255-272, 274-279, 283-286, 324-340, 342, 343, 345, 346, 348-351, 367, 369, 384, 385, 465, 482, 500; II : 483. — *Handb. d. n.-sem. Epigr.*, 5, 53, 56, 128, 357-360, 367; — *Orient. Litt. Zeit.*, 56.
- LINDSAY, 55.
- E. LITTMANN, 197-233, 284, 285.
- LUDWIG, 324.
- MACLER, voir DUSSAUD.
- MAKRIDY-BEY, 295-299.
- MARTHA, 123.
- MAYER-LAMBERT, 360.
- MEDINA, 5.
- AL. MELETOPOULOS, 388.
- J. MÉRITAN, 360.
- A. D. MORDTMANN, *Neue Beiträge*, 391-392, 450.
- J. MORDTMANN, *Palmyrenisches*, 342-354, 377, 384, 385.
- D. H. MÜLLER, 140, 142-154, 454, 460, 461.
- D. H. MÜLLER und SELLIN, 251.
- NEUBAUER, 417.
- J. OFFORD, 286, 325.
- PEISER, 483.
- PERDRIZET, 386.
- PERROT et CHIPIEZ, 234.
- PIERIDÈS, 453.
- POGNON, 408-413.
- RENAN, 388.
- RONZEVILLE, 40-51.
- DE ROQUEFEUIL, 75.
- ROUVIER, 71, 133.

- SACHAU, 53, 384, 385.
 R. SAVIGNAC, 499.
 A. H. SAYCE, 491, 492.
 V. SCHEIL, 244, 245, 356, 375-381.
 SCHRÖDER, 406, 485.
 SELLIN, 73, 251.
 SIMONSEN, 403-406, 443-445.
 SOBERNHEIM, 25-39, 369.
 SPIEGELBERG, 498.
- *Syrie Centr., Inscript. Palm.*
 (n° 109): 392; (68-69) 450; 485;
 — *Inscr. Sabéennes* (n° 5^a) 199,
 (108) 200, (110) 201, (132) 202,
 (176) 203, (184) 204, (191) 205,
 (197^b) 206, (203) 207, (212-214)
 208-210, (217) 211, (230-232)
 212-214, (234) 215, (237) 216,
 (240) 217, (299) 218, (315) 219,
 (323) 220, (379) 222, (389) 221.
- TANNERY, 76.
 TORREY, 294, 487.
 H. VINCENT, 241-243, 382.
 M. DE VOGÜÉ, *Comptes rendus de l'Acad.*,
 1, 6, 13, 15, 17, 246-248, 438; —
Journ. as., 90; — *Rev. arch.*, 121;
- WADDINGTON, *Recueil*, (n° 2464) 485.
 WARTEL-BESFANT, 417.
 WETZSTEIN, 485.
 WRIGHT, 403, 404.
 H. ZIMMER, 418.

V

INSCRIPTIONS DATÉES.

A. ÈRE DES SÉLEUCIDES.

Année 333.....	Inscript. 451	Année 513.....	Inscript. 254
— 345.....	— 284	— 522.....	— 156
— 378.....	— 390	— 538.....	— 142
— 425.....	— 369	— 538.....	— 385
— 426.....	— 29	— 538.....	— 391
— 443.....	— 285	— 545.....	— 143
— 449.....	— 28	— 545.....	— 371
— 453.....	— 452	— 546.....	— 358
— 457.....	— 449	— 551.....	— 392
— 458.....	— 438	— 552.....	— 370
— 480.....	— 144	— 552.....	— 381
— 484.....	— 49	— 570.....	— 39
— 500.....	— 286		

B. ÈRES PARTICULIÈRES.

ÈRE DE BOSTRA.		INSCRIPTIONS DATÉES DU RÈGNE DES ROIS.	
Année 85.....	Inscript. 129	Rois de Citium :	458.
— 100.....	— 128	Rois Nabatéens :	83, 86, 89, 468.
— 223.....	— 483	Rois Numides :	335-338.
— 463.....	— 484	Rois Perses :	361, 438.

VI

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES MOTS SÉMITIQUES RENFERMÉS DANS LES INSCRIPTIONS.

I. HÉBREU, NÉO-PUNIQUE, PHÉNICIEN.

א

- א (art.) Ph 332³.
א (marque) Ph 77 A 116⁹, 121^{11, 12}.
אא (marque) Ph 116⁷.
אאא (marque) Ph 122 B.
אב (marque) Ph 116¹¹.
אבכל Ph 57¹.
אבגיל H 383¹.
אבל (adv.) Ph 360⁴.
אבן H 368; Np 166¹, 171¹. V. עבן.
אבנן Ph 2, 59.
אבעל Ph 57².
אברבעל Ph 57⁸.
אברטלכת Ph 285².
(א) אברקני Ph 57²⁰.
אבשאן Ph 57⁴.
אגתה H 432.
אד (= אש) Np 362².
אדי Ph 57³.
אדיל Ph 453.
אדן Np et Ph 94, 95, 97, 98, 327, 328, 329, 330 etc.; avec suff. :
אדני Ph 234, 324, 367 A²;
אדנכם 367 A.
- אדנבעל Ph 17⁶, 79⁷, 101⁶, 183^{6, 7}.
אדם Ph 1⁴, 18⁵; אדם (בן) 235⁴;
plur. : אדםם 283^{16, 17}.
אדם (סלך) Np 334², 335², 336², 339¹.
אדר Ph 13⁷; *fém.* : אדרת Ph 1²;
plur. : אדרנם Ph 17⁵.
(א) אדרא, [שמן] אדרא Ph 57⁶.
אדרבעל Ph 164¹, 239.
אדרשפת Ph 236⁷.
(א) אדת Ph 235².
אחד Ph 283¹⁷, 336⁴.
אינא Ph 57⁷.
אית (prép.) Ph 1³, 18^{2, 3, 4}, 287⁴, 288², 289², 290⁴, 294⁴, 296 A⁴, B⁵, 302⁹.
אכנם Ph 57⁸.
אל (prép.) Ph 17^{2, 3, 4}.
אל (pron. dém.) Ph 17².
אל (*deus*) Ph, avec suff. : אלי Ph 287⁴, 289², 290⁴, 294⁴, 296 A⁴, B⁵, 302¹⁰; *plur.* : אלים, 1²; *fém.* : אלה 18¹. — אלים (מקם) Ph 13²;
אלים (מרוח) Ph 283¹⁶, 360².

אלחנן H 243.
 אלכסא H 486.
 אלן Ph 327¹, 328¹; *plur.* : אלנם
 Ph 1^{2, 4}.
 אלעזר H 421, 499.
 אמ (conj.) Ph 18⁵.
 (אם) [*mater*] Ph, *avec suff. m. plur.*
 אמנם 1³.
 אמן H 251⁵.
 אמעשתרת Ph 18².
 אמשטן Ph 126¹.
 אמתמלך (א—לכת) Ph 57⁹.
 [אמתמלך] Ph 57¹⁰.
 אמתמלקרת Ph 182³.
 אן (marque) Ph 117.
 אנך Ph 13³, 388⁶; 1^{1, 2}, 18².
 אנל Ph 57¹¹.
 (א) אנכם Ph 57¹².
 (א) אננס Ph 57¹².
 אמ Ph 1².
 אסיתן Ph 367 B¹.
 אסכניתן Ph 57¹³.
 אסר (= 10) Np 836⁴.
 (א) אסרכין ("אססב") Ph 57¹³.
 (א) אסתכין ("תנין") Ph 57¹³.
 (א) אפנה Ph 57¹⁴.
 ארבעת (= 4) Np 336³.
 ארבעם (= 40) Np 336³.
 ארגא (marque) Ph 121⁷.
 ארמל Ph 57¹⁵.
 ארץ Ph 287³, 288², 289², 290²
 294², 302⁵.
 ארש Ph 97², 98⁵, 110³, 332².
 ארשא Ph 328².
 ארשתי Ph 57¹⁶.
 ארשתבעל Ph 19².
 אש (marque) Ph 281.
 אש (pron. rel.) Np 94, 95, 97, 98,
 99, etc.; Ph 1², 17^{1, 2, 3, 4}, 18^{3, 5},
 56², etc.
 אש (*vir*) Ph 388; *féminin, st. est.* :
 אשת H 388; Ph 360²; *avec suff.*
 אשתו H 499.
 אשאר Ph 57¹⁷.

(א) אשי Ph 20².
 אשל Ph 56³.
 (א) אשלא Ph 18².
 אשמן Ph 287⁴, 289², 290⁵, 294⁵,
 296 A², B², 297², 367 A².
 [אשמנחמ] Ph 59¹⁸.
 אשמניתן Ph 289, 297¹.
 אשמנעזר Ph 287², 288¹, 289¹,
 290², 291², 294², 296 A², B²,
 230².
 אשמנעכס Ph 99⁵, 249¹.
 אשמנפלס Ph 17⁷.
 אשצף Ph 13³.
 (א) אשרשלך Ph 58¹⁰.
 אשתא H 373.
 את (prép. = אית) Np 303^{1, 2}, 305¹;
 Ph 1³.
 (את) [conj.] *avec suff. s.* אתי Ph 13⁵;
 אתך (pr. pers.) *fém.* Ph 18².

ב

ב (prép.) Ph 10, 17¹, 83⁶, 283¹⁷ (?),
 296 A⁴ (?), 327², 331⁴, 333²,
 334³, 335³, 336^{2, 4}, 337², 338².
 ב (marque) Ph 116^{1, 2}.
 בא (marque) Ph 116¹⁰.
 בב (marque) Ph 116^{1, 2}, 281.
 בדא Ph 367 A².
 בדמלקרת Ph 13¹, 101⁵, 183³,
 331².
 בדעשתרת Ph 1¹, 14¹, 95⁴, 100³,
 105³, 107³, 115, 287¹, 288¹,
 289¹, 290¹, 294¹, 296 A¹, B¹,
 302¹, 336³.
 בדצד Ph 11, 105⁵.
 (ב) בדרת Ph 18⁶.
 בוטה H 251².
 בי (marque) Ph 121².
 ביבלא Ph 57²⁰.
 בירבי H 418².
 בוך (marque) Ph 4, 111².
 בל Ph 414 B, 443.
 במ (marque) Ph 121².

- בַּסָּמָא Ph 367 A¹.
 (ס. כְּסִים Ph 56¹).
 בָּן (verbe) Ph 13¹, 287¹, 288¹,
 289¹, 290¹, 294¹, 302²; *m. suff.*:
 בְּנוֹ 296 A¹, B¹; Np *imp.* כְּבֹנֵעַ
 162¹.
 בָּן (*filius*) Ph et Np 1¹, etc.; *ae.*
suff.: (פ) כְּנָם 287¹, 288¹, 289¹,
 290¹. — *Fem. st. est.* בַּת Ph
 2, etc.; Np 161¹, etc.; *plur. avec*
suff. פָּ p. *ms. s.* H כְּנֹי 251¹.
 (אדם) בֶּן Ph 235¹.
 בִּזְבָּן (*nepos*) 287¹, 288¹, 289¹,
 290¹, 294¹, 296 A¹, B¹, 302².
 בֵּן (= פֶּן) Np 362¹.
 בְּנֵי כְּנַכְכֵּל Ph 1¹, 58.
 בְּנֵי Ph 57².
 בַּעַל (*avis*) Np 163¹, 164¹.
 בַּעַל (*n. pr.*) Np 303¹, Ph 326¹.
 בַּעַל (פֶּן, פִּנִּי) Ph 17¹, etc., v.
 תַּנָּה.
 (חרש) בַּעַל Ph 17¹.
 בַּעֲלָאָרְןָ Ph 329¹.
 בַּעֲלָאָפִי Np 179¹.
 בַּעֲלָאָרְדָּ Ph 330¹.
 בַּעֲלָחֲמָן Ph 94¹, 95¹, 97¹, 98¹, 99¹,
 100¹, 101¹, 102¹, 103¹, 104¹,
 105¹, 106¹, 107¹, 108¹, 109¹,
 110¹, 111¹, 112¹, 113¹, 325¹,
 327¹, 328¹, 329¹, 332¹, 333¹,
 334¹, 335¹, 336¹, 337¹, 338¹,
 339¹, 340¹, 341¹; Np 177¹, 304¹,
 362¹.
 בַּעֲלָחֲנָא Ph 10, 98¹, 108¹, 110¹,
 333¹, 338¹, 360¹.
 (פ) בַּעֲלִיחִירָץ Ph 57².
 בַּעֲלִין Ph 57².
 בַּעֲלִיסָף Ph 57².
 בַּעֲלִיטָן Np 161¹; Ph 17¹, 106¹,
 107¹, 183¹, 250¹, 307¹, 360¹,
 367 A¹.
 בַּעֲלִיבְנָן Ph 324.
 בַּעֲלִמְרָךְ Ph 183¹, 453.
 בַּעֲלִעֲסָן Np 331¹.
 בַּעֲלִפְדָּא Ph 339¹.
 בַּעֲלִצְלַח Ph 367 A¹.
 (פ) בַּעֲלִרָם Ph 453.
 בַּעֲלִשְׁלָךְ Ph 6¹, 8, 17¹, 94¹, 183¹,
 362¹.
 בַּעֲלִשְׁטָם Ph 249¹.
 בַּעֲלִשְׁטָן Ph 390¹.
 בַּעֲלִשְׁמִרָ Ph 279.
 בַּעֲשֵׁתְרַתָּ Ph 334¹.
 בַּסָּמָא Ph 13¹.
 בַּר (*filius*) H 251¹; *c. suff.*: בַּרְהָ
 418¹; *fem. st. est.*: בַּת 322.
 בַּרְאָשׁ Ph 236¹.
 בַּרוּךְ H 417¹.
 בַּרוּל Ph 6¹.
 (פ) בַּרְחָ Ph 13¹, 18¹.
 בַּרְךְ (verbe) Ph 95¹, 304¹, 331¹,
 338¹; *c. suff.*: בַּרְכָא 108¹, 177¹,
 326¹, 327¹, 331¹, 332¹, 333¹,
 336¹, 337¹, 339¹; בַּרְכִיא 334¹;
 כַּחְרַכָא 340¹; Np בַּעֲרַכָא 303¹.
fem.: Np בַּעֲרַכַע 301¹; בַּעֲרַךְ
 305¹; יַבְרַךְ 1¹, 109¹; יַבְרַכְסָ 297¹.
 בַּרְכַּה (*n. com.*) H 418¹.
 בַּרְכַּבְעַל Np 180¹.
 בַּרְכַּתַּה H 251¹.
 בַּרְקַנִּי Ph 57².
 בַּת (*marque*) Ph 116¹.
 בַּת (*domus*) Ph 287¹, 288¹, 289¹,
 290¹, 294¹, 296 A¹, B¹, 302².
 (פ) בַּתָּאָ Ph 236¹.
 בַּתָּם Ph 327¹, 333¹, 334¹, 335¹,
 336¹.
 (פ) בַּתְּמַטָּ Ph 57².
 בַּתְּנַעֲסַה Ph 57².
 (פ) בַּתְּפַעֲפִי Ph 107¹.
 בַּתָּר Ph 77 B.
 (פ) בַּתְּשַׁטָּ Ph 57².

J

- J (*marque*) Ph 122 C.
 J (*mon*) Ph 122 D.
 גִּוְרָ Np 177¹.

גזר H 386.
 גירת H 434.
 גטר Ph 126².
 גן (marque) Ph 116¹³.
 געי Np 175², 178².
 געפער Np 237³.
 גר (marque) Ph 281.
 גראמן Ph 367 A⁴.
 גכן Ph 57²⁸.
 גנוכן Ph 57²⁹.
 גנן (ף) Ph 57³⁰.
 גרגשי Ph 57³¹.
 גרי Ph 57³².
 גרסכן Ph 14³, 113³, 183³.
 גרמלקרת Ph 183⁴, 239, 278.
 גרעשתרת Ph 278, 325⁴.
 גרתמלקת Ph 7¹.
 גרקל H? 64.
 גתעי Ph 280.

ד

ד (relat.) AH 418¹, 420⁵.
 ד (marque) Ph 121¹².
 דבר Ph 57³³.
 דברמלכת Ph 99³.
 דברי Ph 234.
 דד (marque) Ph 122 E.
 דוד H 368.
 דולקת H 434.
 די (marque) Ph 121⁵.
 דיאן H 419¹.
 דיין Ph 12.
 דיכר AH 251¹.
 דכר Ph 21².
 דל Ph 17^{2, 3}, 132², 236⁵.
 דסד Ph 56³.
 דמשם Ph 57³⁴.
 דעמלך Ph 57³⁵.
 דרדשם Ph 57³⁶.
 דרקנ... Ph 57³⁷.

ה

ה (marque) Ph 281.
 ה (article) H 434, 435; Np 162¹,

170³, 237²; Ph 6¹, 17⁹, 18⁶,
 79⁷, 132^{2, 3}, 183⁵, 239, 249^{1, 2},
 250³, 283¹⁷, 360¹, 367 A², 500.
 הא (exclam.) Ph 17⁵.
 הב (marque) Ph 121⁵.
 הגר (ף) Ph 367 B¹.
 הדא (dém.) H 418¹; הדא H 251⁸.
 הו (marque) Ph 281.
 הלך Ph 101⁴.
 הלנא H (?) 416.
 הצרל (ף) Np 175².
 הרמים Ph 56¹.

ו

ו (conjunct.) H Np Ph; omis dans
 l'Index.
 ואכת (ף) Ph 236⁸.
 ורדם (ף) Ph 163³, 164².

ז

ז (marque) Ph 123³.
 ז (pr. dém.) Np 161, 163, etc.,
 303¹; Ph 1¹, 18⁶, 183⁵, 250¹.
 זת Ph 79⁶.
 זכר (verbe) Ph 361 A².
 זברי Np 390¹.
 זכח Ph 332³.
 זכח Ph 283¹⁷; יזכח 283¹⁶.
 זיבקא Ph 57³⁸.
 זיבקת Ph 360¹.
 זיו Ph 336⁴.
 זיכרונו H 418².
 זם (marque) Ph 121⁴.
 זמר... Np 305¹.
 זמריהו H 63.
 זרח Ph 236⁸.

ח

ח (marque) Ph 121^{10, 12}, 124, 3⁶.
 חאמן (ף) H 64.
 חגר Ph 17⁴, 132⁴.
 חד (marque) Ph 121⁵.

חדשם (= סקדשם) Ph 17¹.
 חדן (= אדן) Np 340¹.
 חות Ph 18¹.
 חח (marque) Ph 116³.
 חי Ph 77 D, c. suff. : חיי 18⁵; pl. :
 חים 1⁴.
 חיר Ph 17⁵.
 חל Ph 116¹⁴.
 חלץ (verbe) Ph 5^{4, 5}.
 חלצבעל Ph 10, 19¹, 29², 112³.
 חמא Ph 3.
 חמלך Ph 103⁴, 183⁶.
 חמלכת Ph 94³, 95³, 109³, 249¹,
 334⁴, 340², 360⁴.
 חמלקרת Ph 183⁷.
 חמשם Ph 338³.
 חמש Ph 337³.
 חן Ph 1⁴, 2.
 חנא Ph 17⁶, 102³, 104^{3, 4}, 112²,
 114, 327², 362².
 חנאמלך Ph 57³⁰.
 חנבעל Ph 17⁹, 100³, 103³, 104³,
 105⁴, 106³, 113⁴, 333¹.
 חניחד (ף) Ph 57⁴⁰.
 חנן (ף) חנך (ף) H ? 60.
 חנעשתרת Ph 1³.
 חצום (= 20) Np 161².
 חרו Ph 17⁴, 132⁴.
 חרטיה Ph 17².
 חרץ Ph 17², 132².
 חרש (subst.) Ph 17⁹, 132².
 חרת (verbe) Ph 10.
 חתלת Ph 113².

ט

טב AH 251¹.
 טבלה H 251³.
 טנא (verbe) Np 169¹, 174; טנא
 164¹, 165¹, 166¹, 167¹, 171¹;
 טנע 163¹; טענא 168¹, 170¹,
 175¹, 176¹; טנאה Ph 236⁵, Np
 238¹; טענה 173¹; טענה 178¹;
 טנא Ph 56²; יטנא Ph 1¹.

טעגא Np 237².
 טען (subst.) Np 161¹.
 טרפון H 418².
 י (lettre) Ph 81.
 יבא Ph 17⁴.
 יברנכס Ph 168²,
 יגורי (ף) Np 304¹.
 ידמלך Ph 5³.
 יהודה (ף) H 435.
 יהוחנן H 382, 429, 430.
 יהוסף H 429, 431.
 יהושע H 487.
 יודן H 418¹.
 יולי Np 178², 180².
 יוליע Ph 170².
 יולן Ph 57⁴¹.
 יוסף H 251¹.
 יחוא Ph 105⁴, 106⁴.
 יחולן Ph 10.
 יי (marque) 281.
 יי (mare) Ph 287², 288², 289²,
 290², 294², 296 A², B², 300²,
 302³.
 יים (dies) Np 303¹, 304¹, 305¹;
 Ph 331⁴.
 יננצד Ph 297¹.
 יסך (verbe) Ph 18⁶.
 יסנא (ף) H 419².
 יעלכש Ph 340¹.
 יעלי Np 128¹.
 יעלתן Np 163¹.
 יעסכתען Np 162².
 יעצכתען Np 162², 171³.
 יפתן Ph 57⁴².
 יקה (ף) Ph 236⁸.
 יר (marque) Ph 77 F.
 ירבאל (ף) Ph 57⁴³.
 ירבעל (ף) Ph 57⁴⁴.
 ירה Ph 13⁷, 17⁵, 183³ (?), 236⁸ (?).
 ירה Ph 57⁴⁵.
 ירם H 63¹.

ישוע H 433,
ישעא H ? 61.
ישרם Ph 57⁴⁵.
ישרר Ph 57⁴⁶,
יתן Ph 57⁴⁷.
.. יתנא Ph 57⁴⁸.
יתן (verbe) Ph 1⁴, 79⁶, 367A².
יתנבעל Ph 367A⁴.
יתנצד Ph 3. •

כ

כ (conj., adv.) Ph 109⁴, 234, 283¹⁷,
327³, 331³.
כא Ph 18², 333², 336⁵.
כרבם Ph 183².
כבדת Ph 13⁷.
כהנ Ph 13⁵, 249¹, 307²; *fém.* : כהנת
7², 360¹; *plur.* : כהנם 17¹¹,
183⁵, 249².
כיטעכן Np 238².
כישרם Ph 57⁴⁹.
כנם Ph 18⁶.
כל Ph 17^{1, 2, 3}, 18^{3, 5}, 183¹.
כלת Ph 16², 22, 23.
כם (marque) Ph 77E.
כם (prép.) Ph 17¹, 183¹.
כמש Ph 17⁴.
כמ.ת Ph 18⁶.
כנת Ph 94⁴.
(?) כנתא Np 332³.
כסף Ph 18⁶; *c. suff.* : כספא 18⁴.
(?) כצד Ph 294¹.
כרחדל Ph 13¹.
כרשמות Ph 183².
כתב Ph 13⁵, 235⁶, 236⁵, 283¹⁷.
כתי Ph 388, 453.

ל

ל (prép.) H 251¹, 321, 322, 383¹;
c. suff. : להון 251⁴; Np (devant
un nom) 161-170, etc.; Ph (de-

vant un nom) 1², 13^{5, 16}, 56², etc.,
336⁵, 337³, 338⁴, 453; (devant un
verbe) 360⁴; — *c. suff.* : לם Ph
1⁴.

ב.ל (?) 68.
ל בן H ? 65.
לבנן Ph 77¹.
לבת Ph 57⁴⁰.
להר Ph 17⁵.
(?) לוח H 419³.
ליא H 422.
(?) ליגוריני Np 306¹.
לם Ph 17⁵, 183³.
לען (marque) Ph 121¹¹.
לקי Np 162⁴, 166¹.

מ

מאזנם Ph 17³, 132³.
מבגם (marque?) Ph 77A.
מגב (= מגן) Np 362³.
מגן Ph 17⁶, 183⁵, 327², 331², 335²,
339³, 341⁴, Np 362³.
מגנם Ph 119.
מגרוא Ph 57⁵¹.
מגרסן Ph 57⁵².
מדבח Ph 130B.
מדת Ph 283¹⁷.
מהרבעל Ph 109⁴, 249².
(?) מו Ph 55.
מודע H 420⁴.
מזבח Ph 79⁶.
מזל Ph 309.
מזרח Ph 283¹⁶.
מחדש Ph 388.
מחסן Ph 3.
ממא Ph 57⁵³.
ממנא Ph 1¹.
(?) מתנא(ם) Ph 183⁵.
(?) מישתור Ph 332².
(?) מכתער(ם) Ph 163², 164².
מלך (rex) H 368; Ph 287^{1, 2}, 288¹,
289¹, 290¹, 294¹, 296A^{1, 2}, B^{1, 2},

302^{1,2}, 367 A¹ (?), 453; — *fém.* :
 מלכת Ph 18¹.
 מלך אדם Ph 334¹, 335¹, 336¹,
 339¹.
 מלך צדנם Ph 287^{1,2}, 288¹, 289^{1,2},
 290^{1,2}, 294^{1,2}, 296 A^{1,2}, B^{1,2},
 302^{1,2}.
 (מלך) [*regnum*] *av. suff.* 1^m p. m. :
 מלכי Ph 336¹, 337¹, 338¹,
 453.
 מלכחלץ Ph 278.
 מלכחרם Ph 13¹, 236¹.
 מלכי Ph 57^m.
 מלכעשתרת Ph 307¹, 308.
 מלכפלים Ph 13^{1,2}.
 מלכת (*opus*) Ph 17¹, 183¹; מלכת
 החרץ 132¹.
 מלקרתחלץ Ph 183¹, 326¹.
 מלקרתמשל Ph 309.
 מלקרתעזר Ph 57^m.
 מלקרתעמס Ph 57^m.
 מלקרפלים Ph 13¹.
 מלמט Ph 57^m.
 מנבצבת (= מנצבת) Np 162¹.
 מנם Ph 17^{1,2}, 132¹.
 מנחם H 431¹.
 מנעת Np 83¹.
 מנצבת Np 237¹.
 מעגרסען ou מעגרזוען Np 162¹.
 מעדר Np 237¹.
 מערקי Ph 79¹.
 מעשוועלת Np 237¹.
 מעשיהו H 321.
 מצבת Ph 13¹, 250¹.
 מצלח Ph 18¹, 57^m.
 מצרן Ph 294¹.
 מקם אלם Ph 13¹, 360¹.
 מקדשם Ph 17^{1,2}, 1, 2, 3.
 מרוח אלם Ph 283¹⁶.
 מריה H 434.
 מריחי Ph 367 A¹, B¹.
 מרפאם Ph 453.
 מרקע (?) Ph 453.
 מרתח H 374.

משב Np 237¹.
 מסד Ph 57^m.
 מסל Ph 287¹, 288¹, 289¹, 290¹,
 294¹, 296 A¹, B¹, 302¹.
 משל (verbe) Ph 309.
 משמטהר (?) Ph 13¹.
 מה Ph 283¹⁷.
 מתי H 433.
 מתלי Ph 57^m.
 מתן Ph 57¹¹, 340¹, 356¹.
 מתנבעל Np 325¹; Ph 112¹, 163¹,
 337¹.
 מתנת Ph 327¹, 329¹.

נ

נ (marque) Ph 9.
 נאלכי (*c. suff.*) Ph 235¹.
 נבל Np 334¹.
 נדר (verbe) Ph 94, 95, 96-100,
 102-106, 108-111, 182¹, 303¹,
 305¹, 325¹, 326¹, 327¹, 328¹,
 329¹, 330¹, 331¹, 332¹, 333¹,
 334¹, 335¹, 336¹, 337¹, 338¹,
 339¹, 340¹, 332, 367 A¹; 3^m p.
fém. s. : נדרא 101, 107, 112,
 113, 341¹.
 נדר (subst.) Ph 326¹, 328¹, 330¹,
 331¹, 332¹, 333¹, 334¹, 335¹,
 337¹.
 נדרר (verbe) Np 177¹, 304¹; *fém.* :
 נדררא 179¹.
 נדער (subst.) Np 177¹, 179¹.
 נוח (נפש) H 418¹.
 נחשת (?) Ph 453.
 נמי H 421.
 נסי Ph 57^m.
 נסך (הברזל) Ph 6¹.
 נעם Np 303¹, 304¹, 305¹; Ph 331¹.
 נפש H 418¹; Ph 234¹.
 נצב (verbe) Ph 19¹, 20¹.
 נקנר H 486.
 נשר Ph 294¹.

ס

... סא] Ph 13².
 סון Ph 438².
 (?) סכינא Ph 57².
 סכר (subst.) Ph 13¹, 250¹.
 סכרבעל Ph 57².
 (?) סמבת Ph 57².
 סנר Ph 297¹.
 ספר H 435.
 ספרי Ph 13¹, (c. suff.) 236¹.
 ... סרע Ph 62.

ע

עבר (verbe) H plur. : עברין 251²;
 Ph 89¹.
 עבד (subst.) Ph 10.
 ... עבר Ph 17².
 עבדא Ph 102¹, 279, 367A¹, B¹.
 עבדאכך Ph 57².
 עבדאבסח Ph 367A¹.
 עבדאלם Ph 279.
 עבדאלים Ph 57².
 עבדאמן Ph 367A¹.
 עבדאם Ph 298, 367A¹, B¹.
 עבדאסר Ph 1¹, 102¹, 367B¹.
 עבדארש Ph 17².
 עבדאשסן Ph 1¹, 183¹, 335¹, 360².
 367A¹, B¹.
 עברבעל Ph 15, 125.
 עבדגם Ph 57².
 עבדחר Ph 307¹.
 עברי Ph 367B¹.
 עבדיהו H 323¹.
 עבדלאי Ph 17².
 עבדמלך Ph 367A¹.
 עבדמלכת Ph 1¹, 16¹, 90¹, 249¹.
 עבדמלקרת Ph 10, 14¹, 17¹, 79¹,
 109¹, 113¹, 240¹, 325¹,
 360¹.
 עבדס Ph 234.
 עבדצפן Ph 367A¹.

עברשחר Ph 326¹.
 עבדהוין Ph 367A¹.
 עבן (= אבן lapis) Np 163-165, 167-
 170, 173, 175¹, 176¹, 178¹.
 עבסן Ph 57².
 עבר (verbe) Ph 13².
 עבשלך Np 169².
 עד (prép.) Ph 17².
 ערל Ph 13¹, 236¹.
 ערמל Ph 57².
 עוה Np 173¹.
 עולם H 417¹.
 עוע Np 162¹, 168¹, 172¹.
 (?) עורבעט Np 167¹.
 עומלך Ph 14¹, 101¹.
 עוטלקרה Ph 57².
 עזר Ph 110¹, 125.
 עזרבעל Ph 17¹, 249¹, 338¹, 341¹,
 453.
 (?) עזריזר Ph 13¹.
 עטא Np 168¹.
 (?) עטר Ph 13¹.
 (?) עטר[ת] Ph 13¹.
 עישלן Np 168¹.
 עכברם Ph 6¹, 17¹.
 על (marque) Ph 281.
 על (prép.) Ph 17¹, 183¹, 236¹.
 עלם Ph 13¹, 17¹, 132¹, 236¹.
 עלטאספת Ph 13¹.
 עלץ (verbe) Ph 18¹.
 (?) עלצא Ph 18¹.
 עלשתא Ph 57².
 עלה (prép.) Ph 17¹; c. suff. : עלתי
 13¹, 18¹, 336¹.
 עסדיהו H 322.
 עסם (marque) Ph 280.
 עסץ Ph 57².
 (?) עסצי Ph 236¹.
 עסרת Ph 18¹.
 עטשם (= 50) Np 173¹.
 ען Ph 1¹.
 ענור Ph 337¹.
 (?) ענט Ph 57².
 ענה Ph 453.

עע (marque) Ph 116^{א, ב, ג, ד}.
 עפצא Np 305^א.
 עסרת Ph 18^א.
 עפשן Ph 57^א.
 (פ) עצמיטנאה Ph 13^א.
 עצמתי Ph 13^א.
 ערכת Ph 367A^א.
 ... ערקב Ph 57^א.
 עט (= אט) Np 329^א.
 עשיהו H 383^א, 487.
 (פ) עשע Ph 361C^א.
 עשתרת Ph 1^א, 5^א, 17^א, 126^א.
 עשתרתיתב Ph 57^א.

פ

פ (marque) Ph 124^א.
 פאלהעכען Np 237^א.
 פגמלין Ph 5^{א, ב}.
 פדי Ph 5^א, 94^א, 104^א.
 פוליע Ph 170^א.
 פמש Ph 57^א.
 פלסנא Ph 24, 57^א.
 פלס (subst.) Ph 17^א.
 פלס Ph 57^{א, ב}, 234.
 • תנתה (בעל) Ph 17^א, etc., *ride* פנסמלה Ph 388.
 פנפא Ph 183^א, 57^א.
 פנפו Ph 57^א.
 פס (subst.) Ph 236^א.
 פעל (verbe) Ph 183^א.
 פעל (subst.) Ph 240^א, 500.
 פעלעשתרת Ph 1^א, 235^א.
 פפ (marque) Ph 281.
 פפן Ph 57^א.
 פפצא (verbe) Np 303^א.
 פרטמקא Ph 76^א.

צ

צב (marque) Ph 77C.
 צביא H 382.
 צדיקע Np 170^א.
 צדן Ph 57^א.

שר צדן Ph 287^א, 288^א, 289^א, 290^א,
 294^א, 296A^א, B^א.
 שד צדן Ph 302^א.
 ים צדן Ph 287^א, 288^א, 289^א, 290^א,
 294^א, 296A^א, B^א, 300^א, 302^א.
 צדן Ph 287^א, 288^א, 289^א, 290^א,
 294^א, 296A^א, B^א, 302^א.
 צדנם Ph 287^{א, ב}, 288^{א, ב}, 289^{א, ב},
 290^{א, ב}, 294^{א, ב}, 296A^{א, ב}, B^{א, ב},
 302^{א, ב}.
 צדק Np 165^א, 166^א.
 צדשמן Ph 57^א.
 ...
 צלב Ph 125.
 צלכני Np 171^א, 173^א, 176^א.
 צערנם Ph 17^א.
 צערעירי Np 304^א.
 צפא Ph 57^א.
 צפל Ph 263^א.
 צפנבעל Ph 57^א, 341^א.
 צפרי Ph 28^א.
 צפה Ph 57^א.
 צרה Ph 236^א.

ק

ק (marque) Ph 124^א.
 קבורתא H 418^א, 420^א.
 קבר Ph 6^א, 7^א, 14^א, 114, 239, 249,
 278, 279, 360^א.
 (קדש) [verbe] Ph 327^א.
 קדש Ph 287^א, 289^א, 290^א, 294^א,
 296A^א, B^א, 302^א.
 קדשם Ph 13^{א, ב}.
 קורא H 419^א.
 קינמא ? 79^א.
 קל Ph 234; *av. suff. ma.* : קלא Ph
 108^א, 109^א, 110^א, 112^א, 332^א,
 333^א, 334^א, 336^א, 337^א, 338^א, etc.;
 קלה 340^א; *av. suff. fem.* : קלא Ph
 112, 303^א, 331^א.
 קנזם Ph 57^א, 331^א.
 קפן Ph 57^א.
 קק (marque) Ph 116^{א, ב}.
 קרבן (רבם) Ph 57^א.

קרבן H 373.
(?) קשחת Ph 137.

ך

ראכה Ph 131.
רב (subst.) Ph 8, 17¹, 183¹, 239,
250¹.
רב הכהנים Ph 17¹, 183¹; רב כהנים
249¹.
(רב) *fém.*: רבה Ph 17¹, 18¹, 161¹,
182¹, etc., 360¹; Np 362, etc.;
cum suff.: רבתי Ph 11.

רבחן Ph 71.

רבי H 418¹.

(?) רחל ou רחל Ph 236¹.

רהצא Ph 183¹.

(?) רייך Ph 12.

רמכעט Np 303¹.

(רם) *plur.*: רמם Ph 287¹, 288¹,
289¹, 290¹, 294¹, 296 A¹, B,
300¹, 302¹.

רעמלך Ph 57¹.

רפא Ph 79¹.

רשפם Ph 287¹, 288¹, 289¹, 290¹,
294¹, 302¹.

ש

ש (marque) Ph 17¹.

ש (pr. relat.) Ph 7¹, 10, 125.

שאחא Ph 16¹.

שבניהו H 322¹.

שבע (= 7) Np 161¹.

שבע (n. pr. f.) Np 162¹.

שכעא Ph 237¹.

שר Ph 302¹.

... שר Ph 57¹.

(?) שדרפא Ph 234.

שחרחר H 323¹.

(?) שטר Ph 332¹.

שטר Ph 236¹.

(?) שיסנהא Ph 18¹.

(?) שכפא Ph 57¹.

(?) *ac. suff.* שלא Ph 163¹, 164¹.

שלום H 418¹, 423¹, 424¹, 425¹,
426¹, 427¹, 428¹.

שלם Ph 18¹ (?).

שלוש (= 3) Np 173¹, Ph 453; *fém.*:
שלושה Ph 70 (poïds).

(שם) *c. suff.*: שטור H 417¹; שטי Ph
13¹, 21¹ (?), 236¹, etc.

שם (= שמע *verbe*) Np 336¹.

שמא (= שמע *verbe*) Ph 339¹.

שמא Ph 57¹.

שמח (= שמע *verbe*) Np 340¹;

שמחא 337¹.

שמחא Ph 57¹.

שמלם Np 321.

שם (*plur.*) Ph 236¹, 287¹, 288¹,
289¹, 290¹, 294¹, 296 A¹, B,
300¹, 302¹.

שטן (= 8) Np 168¹.

שטנס (= 80) Np 172¹; אצאר

שמע (*verbe*) Ph 108¹, 109¹, 110¹,
112¹, 234, 326¹, 327¹, 332¹,
333¹, 338¹, etc. V. שעמא.

שעמא Ph 57¹.

שעמא Ph 79¹.

שטר (*verbe*) Ph 19¹, 20¹.

שטר Ph 10.

שמרכעל Ph 108¹.

שמרה Ph 17¹, 182¹.

שמש (*verbe*) Ph 13¹.

שמסלך Ph 57¹.

שנא Ph 249¹.

שנדגא Ph 336¹.

(?) שנפח Ph 57¹.

שעמא (= שמע) Np 303¹.

שערם Np 334¹, 335¹.

שפח Ph 13¹, 283¹.

שפט (n. pr.) Ph 17¹; 103¹,
106¹, 183¹, 239.

שפט (n. c.) Ph *plur.*: שפטם, 17¹,
70¹, 183¹.

שצף Ph 108¹.

שצפא Ph 57¹.

שצפי Ph 57¹.

(?) שקל Ph 15.

שקלים H 368.

- שר Ph 287⁵, 289⁴, 290⁵, 294⁵,
 296A^{5, 6}, B⁶, 302¹⁰.
 שרם Ph 57¹⁰¹, Np 327², 333²,
 : 336².
 שש (marque) Ph 116⁵.
 שש (= 6) Np 172².
 ששם (= 60) Np 162⁴.
 שת Ph 283¹¹.
 שת (annus) Ph 79⁷, 336⁵; plur.: שנה
 168³; שנעה 162⁴; שענת 161²,
 172¹, 173¹.
 שתם (marque) Ph 121⁹.
- ת**
- ת (marque) Ph 121¹⁰.
 ת (= אית) Ph 236⁷.
 תאם Ph 13⁸,
 (ף) תאפנא Ph 57¹⁴.
- תרת Ph 13⁶, 236⁶.
 (ף) תאשל ? 56³.
 תחי H 251⁴.
 תועלב Np 161¹.
 תח (marque) Ph 116¹⁰, 118.
 תחם H 386.
 תיעלאמן Ph 238¹.
 תסא (verbe), 3^e p. pl. (?): Np 306².
 תסנבעל Np 176².
 תנחום H 251².
 תנת Ph 17¹, 94¹, 95¹, 96¹, 97¹,
 98^{1, 2}, 99¹, 100¹, 101^{1, 2}, 102¹,
 103¹, 104¹, 105¹, 106¹, 107¹,
 108¹, 109¹, 181¹, 182¹, 325¹,
 330², 332¹, 334¹, 336¹, (תני) 362.
 תלעבת Ph 500.
 (ף) תעליית Ph 240¹.
 תעצסתי (c. suff.) Ph 236⁷.
 תפארת Ph 236⁶.

II. ARAMÉEN, NABATÉEN, PALMYRÉNIEN.

[Dans cette liste ne figurent pas les noms nabatéens déjà classés par ordre alphabétique sous le n° 282.]

א

- אב (mois) A 493⁶; P 28².
 (אב) [pater] P avec suffixe אבוהי, 29².
 אבא P 33², 37².
 (ף) אבסא P 33⁴.
 אברוק P 284⁶.
 אגן (verbe) P 414 B, 415 B, 443,
 446.
 אגתא P 415 C.
 אדר P 39².
 או (conj.) A 361 B⁵.
 אוטכא P 441¹.
 אוצרא A 491¹⁰.
 אוקרת P יקר voir.
 אוריה A 491 B¹, 492 B².
 אושו N 476², 489.
 אוד A 361 B².
 אול (verbe) A 361 A².
- אח (frater), av. suff. ms.: אחוה P 385⁴,
 אחוהי P 30², 158⁴, 159⁴, 276A⁶,
 B⁵, 285⁶, 351A², 390², 412B²;
 av. suff. fem.: אחה P 271⁶, 402⁴;
 אחוך A 494 B¹. — fem. av. suff.:
 אחתה P 408².
 אחא P 347⁴.
 אחיו A 491¹⁰, 492 B².
 אחתא P 264¹.
 אחרה A 246^{3, 1}.
 איר P 392⁵.
 איש A 361 C⁴.
 אישו N 473.
 איתי A 247¹, 361 A⁴, B¹, 493²;
 היתת, 492 A².
 (לרי) אכלדי P 25A², 26².
 אל (adv.) A 497 B¹.
 (ף) אל (tribus) N 53¹.
 אלוגשיא P 452².

אלה A 361 A¹; N 83⁶, 86²; *at.*
emph. : אלהא A 438²; N 471²;
 P 30², 285¹⁰, 390¹, 449²; *plur.* :
 אלהיא P 30¹; N 90¹; *av. suff.* :
 אלהיהן P 284²; אלהו P 284¹.
 אלהבל P 398 (?), 406¹.
 אלול P 285², 390¹.
 אלהובז P 407².
 אלך (verbe) A 361 B¹.
 אלן (*pr. dem.*) *fém. plur.* P 284²,
 285¹⁰, 390¹. V. הא.
 שיע אלקום, V. אלקום.
 אלקמא P 342¹.
 אמא A 246¹; *plur.* : אמין P 246².
 אמין N 90¹.
 אמנא N 53¹; P 49¹.
 אמר (verbe) *inf.* A 492 A¹, B²;
 3^e p. m. s. 495 A²; P 285¹⁰; *fém.* :
 אמרה A 496²; 2^e p. : אמרת A
 493²; *pl.* 3^e p. : אמרו A 247²,
 495 A²; 1^{er} p. : אמרין A 361 B¹.
 אמרשא P 141¹.
 אמתא P 42¹, 141².
 אנ (*conj.*) 492 A², B², 493¹.
 אנחנה A 361 A¹, B², C²; 11¹.
 אננתא A 493¹; *av. suff.* : אננתה N
 87²; אתתה P 347¹; *at. catr.* : אתת
 P 45², 46², 356², 358², 391¹, 442.
 אנתי A 496¹.
 אסא P 354 A².
 אסמן A 495 B¹.
 אערא (?) אערא (?) N 83⁶.
 אעילם P 143¹.
 אף A 247¹.
 אפכלא P 286².
 אפתי P 444.
 אקמא P 351 A¹.
 אקמי P 396¹.
 אקמח P 147², 374 B¹, 402¹.
 אראש P 369¹, 395², 397², 401¹,
 404².
 ארוס N 320.
 ארכחא N 86¹, 471¹.
 ארינא N 129.

ארצו P 30¹, 131.
 ארשם A 361 A¹.
 ארתחשחש A 438¹.
 אריר P 27.
 ארירג P 51.

ב

ב (*prép.*) A 361 A¹; *c. suff.* : בה 491¹;
 P 30², 49¹, 285¹⁰, 369¹, 449¹.
 באלף A 493¹, 495 A², B²; 11¹.
 באר A 361 B¹.
 בגו (*prép.*) A 346², 361 B².
 בריל (*prép.*) P 452².
 בדר N 233.
 בולחא P 144², 451¹.
 בולנא P 272¹.
 בויעא (בני) P 443.
 בונא P 353 A¹, B².
 בורפא P 146², 392¹, 414 A.
 בין (*prép.*) A 361 A¹, 492 A²; *c. suff.*
pl. : ביניהון P 451².
 בירחא A 247², 361 A¹, B¹, 11¹.
 ביתא (*domus*) P 34 A²; *at. cat.* : בת
 28¹, 29¹, 149, 369¹.
 בל P 446.
 בלוה A 492 B².
 בלחוי P 147².
 בלחוי (?) P 449¹.
 בלעקב P 285¹.
 בלשור P 25 A², B¹.
 בלשורי P 393¹.
 בנררי (?) P 46¹.
 בנה (verbe) A 361 B¹, N 89¹, 90².
 בנור P 139².
 בנורי P 351 A¹.
 בני P 140¹, 145¹.
 בניו (?) N 467.
 בסילקא P 138².
 בעל P 30¹.
 (*maritus*) *cum suff.* 3^e p. f. :
 בעלה P 35 A¹.
 בעלרגן (?) A 66.
 בעלרגם (?) A 66.
 בעלהגא P 352¹.

בפא A 361 C³.
בצ (= בצרא) N 54 5^o.
בצרא N 83³.
בקי P 349².
בר (*filius*) *st. cst.* A 438¹, etc.; N 53¹, etc.; P 25 B², 26², etc.; *c. suff.* 3^o *p. s.*: ברך P 157², etc.; *plur. st. cst.*: בני N 53¹, etc., *c. suff.* 3^o *p. s.*: בניה 29², etc., בנוה P 28², etc.; בנוהי N 468¹, etc.; *c. suff.* 3^o *p. pl.*: בניהון P 349², etc.; בנא (בנויחון) P 369⁶; — *fém. st. cst.*: ברת P 25 A², etc.; בת 136 B², 385²; *c. suff.* 3^o *p. s.*: ברתה 255², etc.
בר חרי P 441¹.
ברא A 361 B².
ברוקא P 43², 44 B¹.
ברוך N 489.
בריכי P 273 A.
ברך (*verbe, part. p.*) P 391¹.
ברני P 264².
ברשמש P 449⁶.
ברעא P 32¹, 45¹⁰, 139², 144¹.
ברעו (פ) P 46².
ברעתה P 28², 148², 154², 269¹.
בתוהבי P 405¹.
בתחבי P 142².
בתחו P 351 C¹.
בתי P 440¹.
בתמלכו P 34 A¹, B¹, C, 136 B¹.
בתעא P 350¹.
בתעגא P 25 A¹.
בתעדן P 405².
בתעתי P 262¹.

ב

גדא N 53¹.
גדוא N 468².
גדיא P 160², 266¹.
גדעתא P 253².
גדרא N 90¹.
גו N 89².
גושכיא A 361 B¹.

גירה (*c. suff.*) P 285².
גלופא P 286¹.
גרבא P 160².
גריו N 83¹.
גרמיה A 491¹⁰, 492 B².
גשוריא A 495 B².
גשם N 471².
גשמו N 86².
גרן A 361 A¹.

ד

ד (*relat.*) A 251; P 257⁶, 369², 449², etc.
דא (*pr. dém. fém.*) N 88¹, 468¹, 462.
דדא N 468².
דה (*pr. dém. fém.*) P 284¹, 369¹, 402¹.
דורה A 246², 247².
דושכרתא A 361 A².
די (*pr. relat.*) N 83², 86¹, 88¹, 90², 468, 471¹; P 28², 29², 30², 34 A², B, 157⁴, 158², 159², 264², 276 A⁶, B⁴, 285², 351 A², 369², 385², 390¹, 402².
דושרא N 83², 90².
דיחרא P 445 A², B².
דיכר A 251.
דיני P 355².
דיניא A 361 B¹.
דינים P 351 A².
דכיר N 128¹; P 285², 286¹, 450¹; *plur.*: דכירין 285¹⁰.
דכריא P 369⁶.
דכרן P 33¹, 255⁶.
דמי P 409 B², 413².
דנה (*pr. dém. msc.*) N 83¹, 86¹, 89¹, 90¹, 471¹; P 28¹, 158², 391², 449², 452¹.
דרות A 438².
דריוהוש A 361 A².
דרעא A 492 B¹.

ה

ה (*suffixe, 3^o pers.*) *sing. ma.*, A 361 A¹; N 83¹, 86¹; P 28².

- 157^a, 264^a, 285^a, *fém.* : 351A^a,
— *plur ms* : יהון P 28^a, 349^a,
369^a, 390^a; *fém.* : יהן 361C^a, etc.
הא (pr. dém.) P 285^a; *fém* : חרה
A 361B^a. V. אלן.
הו (pr. dém.) A 438^a.
הגא P 275^a.
הגר P 146^a.
הוא (verbe) P 285^a; הוה A 361A^a;
תהוה : יי 451^a; יהוה B^a 494;
יהוון : יי 491^a, 497^a; אהוה : יי 491^a,
361^a.
הלו (pr. rel.) A 492 B^a.
הן (adv.) A 361 B^a; יי, C^a, 491^a,
494 B^a, 495 A^a.
הנאי P 343^a.
הנוב A 361 A^a, B^a.
הנורי A 492 A^a.
הניהא (pr. rel.) A 496^a.
הרקלירא P 342^a.
- זכרעהא P 270^a, 276 A^a, B^a.
זכרעהתה P 130^a, 144^a, 157^a,
158^a, 159 B^a, 347 A^a, 369^a,
376^a, 400^a, 401^a.
זכירא P 142^a, 143^a, 268^a, 271^a,
285^a, 356^a, 377 B^a, 439 A^a.
זכירדו N 319.
זכוג P 41^a.
זור P 274^a, 275^a.
זורו P 252^a.
זי (pr. rel.) A 361 A^a; יי, B^a,
C^a, 438^a, 491^a; יי, 492 B^a, 493^a.
זין A 361 B^a.
זכריה A 491^a.
זסן A 493^a.
זנה (pr. dém. ms.) A 361 A^a, B^a,
491^a, 493^a.
זערא P 451^a.
זפנא A 495 B^a.

ך

- ך (conj.) A N P, *omittitur in indice*.
ךדו N 481.
ךדשהא P 34 A^a, B^a.
ךהבא P 157^a, 158^a, 159^a, 276 A^a,
B^a, 403^a.
ךהבאלהי N 84^a.
ךהבלה P 42^a, 412 A^a.
ךהיכלא P 30^a.
ךהתרו N 53^a.

ץ

- ץא (pr. dém. f.) A 247^a.
ץבד (pr. rel.) P 401^a.
ץבדא P 369^a.
ץבדבול N 468^a; P 27, 34 A^a, B^a,
35^a, 40^a, 284^a; יי, 409 A^a, B^a, C^a,
414, 459^a.
ץבדלא P 284^a.
ץבדככו P 300^a.

ח

- חכא P 353 A^a, 354 A^a, B^a, 410 B^a.
חכדו N 477.
חכדי P 44 A^a; יי, 260 A^a; B^a,
415 A^a.
חכל P 25 A^a, B^a, 32^a, 136 A^a, B^a,
136^a, 137^a, etc.
חכצלת (pr. rel.) A 134.
חכרטיסן A 495 A^a.
חכרענת (pr. rel.) A 134.
חכרקן N 134.
חכגא P 377 B^a.
חכגו P 154^a, 155^a, 284^a.
חכגוגא P 148^a.
חכגים (pr. rel.) N 480^a.
חכרה A 246^a.
חכרודן P 38, 380^a.
חכדוה P 28.
חכדירחאחא P 144^a.
חכדוה A 492 A^a, B^a.
חכדוה (verbe) P 25 B^a, 26^a, 391^a.

st. const. : חיי 285⁵, 449; *c. suff.* : אחיי N 468²; P 30³, 285⁵; N 468⁵, 471⁴; חיהון P 449⁵; A 247⁴, 285⁵; N 83¹², 86⁴, 471.

חייא N 89³; חיה P 391⁵.
חילא A 247⁵, 361 B², C¹⁶, 438².
(חיס(ה) (*c. suff.*) H 382 B.
חירא P 25 A³, B², 26², 27.
חירן P 136 A¹, 140², 143³, 150¹, 262⁴, 370 A¹, 371 A², 393⁴.
חירתא P 285³.
חיתיה A 361 C³ (?).
חלא P 452¹.
חלופא P 269³.
חלפתא P 48^{1, 3}, 257^{2, 4}, 258², 267², 268³, 346³.
חלרן (*pl.*) A 491^{2, 4}.
חמוניתא A 498⁴.
חמר (*v.*) P 285⁵.
חמש (= 5) N 54¹; חמשא P 390¹.
חנאל N 53³, 477.
חנה A 361 C⁷.
חנוב A 498 A³, B³.
חנונא P 253⁴.
חנינא P 277³, 372⁴.
חנתא A 492 B¹.
חסד(ה) A 361 B².
חסניא A 498 C¹.
חסך P 154¹.
חסניא A 361 C¹.
חסר (*v.*) 369¹.
חרא P 402¹.
חרבתא A 498 B².
חרו N 478², 479².
חרי (בר) P 441¹.
חרבה A 247.
חרפו (חרף) N 129.
חרשא P 356.
חרתת N 54^{2, 3}.
חשבו N 473.
חשש P 451¹.
חת(?) P 488.
חת' P 284⁵.

ט

טב A 361¹¹; P 285¹¹, 450; *st. emph.* : טבא P 30², 285^{4, 5}, 390¹, 391²; *plur.* : טביא P 30¹.
טבת P 156⁵, 391⁵.
טנתר A 495 A⁵.

י

יב A 361 A^{3, 5}, C¹, 498⁴.
(י) A 361 A⁴.
ידי P 45⁴, 150³, 152², 345³, 348².
ידיעבל P 31³, 36², 43¹, 284⁵, 449⁵.
ידניה A 491⁴, 495 B².
ידע A 493²; *p. pl.* : ידעו P 497 B²; יחידע 361 B⁵.
ידעו P 31².
יהבו A 361 A⁴.
יהב A 492 A⁷, B¹, 495 A⁵.
יהבן 492 A³; הביה 492 B²; *pass.* : יחננון 491⁵.
(י) יהו A 361 C⁵.
יההררי A 491¹³.
יובנא A 361 A⁵, 498 A⁵.
יום A 491^{3, 10}; P 49⁵.
(י) ילן A 492 B⁴.
ימלא A 244 (?); P 151⁵, 153³.
(י) ימלך A 244.
ינתן A 247³.
(י) יעמרו N 88², 482.
יפף A 367 A³.
יקר P 29³; *avec suffixe* : יקרה 264², 351 A³, 451⁵, 452⁵; 28² יקרהון;
— *Niph.* : אוקרת P 351 A³.
ירב A 491².
ירח A 438³, 491^{4, 5, 8, 9}; P 28³, 30³, 39², 144⁷, 156⁷, 284¹, 285⁵, 369⁵, 390², 391⁵, 392⁵, 449², 452⁵; *st. emph.* : ירחא A 491^{3, 4}, 493⁴.
ירחבולא P 30², 276 A², 284⁵, 286², 344², 377 A².
ירחי P 41², 135 A^{2, 3}, B^{1, 2}, 259¹, 262³, 265⁵, 270¹, 271², 273 B,

286⁴, 372², 401¹, 440^{2, 3}, 450¹
A, B.
ירעו P 348¹.
הושרי (ף) A 492 A⁶; הושרת (ישר ?)
496⁵; הושרוהי A 492 A^{5, 6, 7, 8}.
יתיה (ף) N 468³.
יתמא A 491¹, 493⁵.

לא A 247⁴, 361 A^{1, 2}, B², C³; P
285⁴, 491^{4, 7}, B⁶.
לויה P 358¹.
לו (ף) A 491².
לוח A 246^{3, 4}.
לקחו : *3^o p. pl.* : (לקח) A 361 C⁸.

כ

כדגני P 349¹.
כהילו P 151².
כומי N 468^{1, 3}.
כזי A 361 A², B², 492 A².
כיעהון (*c. suff. pl.*) P 369¹.
כל A 491^{6, 7}; 497 A²; P 283³,
451⁴, 452⁴; *c. suff.* : כלה N 91¹;
P 31⁵, 451⁴, 452⁴, *plur.* : כלהון
P 285¹¹.
כמרא P 284³.
כמרא (בני) P 451².
כמריא (*plur.*) A 361 A³, B³.
כמריבל P 447.
כן A 492 B⁵, 493².
כנון P 49⁶, 451⁵.
כען A 247⁶, 361 B¹.
כענת A 492 A¹, B¹, 493¹, 494 B².
כסף A 361 A⁴, 491^{1, 2, 3, 7, 8}, 497 A¹.
כריא N 90².
יכתבוה : 491⁶; תכתב : 491¹⁰;
492 B⁴.
כתבתא A 492 B⁴.

ל

ל (*prép.*) A 361 C^{5, 13}, 492 A³, B⁵;
N 83^{5, 9}, 86^{2, 3}, 90³; P 29³ etc.;
c. suff. : לה A 361 A^{3, 4}, 492 A⁵;
P 28², 157⁴, 158⁵, 451²; לך A
491^{3, 5, 7, 10}, 493⁴; לכי 493³; לי A
491^{1, 6}, 493²; לם A 492 A^{6, 8},
496²; להון P 349⁵; להן A 361 C⁷;
לכם A 492 A⁶; לן A 361 A², C¹¹,
495 A⁶.

מ

מאה (= 100) N 128¹.
מארת(הם) A 247³.
מאספת ? 236⁴.
מגנון (ף) A 361 C¹².
מדינת A 361 B⁴.
מורא P 392¹.
מורו (ף) N 480².
מונית A 361 A⁴.
מזבנא P 43², 308³.
מזבתא P 370¹, 261¹.
מחבל A 361 A².
מחוי P 356⁵.
מחסיה A 491¹⁴, 496⁴.
מחיר A
מין : 361 B²; *plur.* : מין A 361 B³;
מית P 49⁵, 285⁵.
מכי P 391³, 415 C, 442, 450 (?).
מכתבה A 492 A², B⁷.
מלא P 31¹, 47², 256³, 354 A², B²,
355³, 391⁴, 415 C.
מלכא (*rex*) A 342; *st. emph.* :
A 361 A^{2, 3, 5}; N 54¹⁰, 83¹⁰, 86³,
438⁴, 468⁴, 471³; *est.* : מלך נבטו
N 54^{1, 2, 3, 4}, 83¹⁰, 86³, 89⁴,
468⁵, 471⁴; — *féminin, st. est.* :
מלכה (נבטו) N 54².
מלכאל P 409 B², C¹.
מלכבל P 284².
מלכו P 38, 152¹, 155¹, 252⁴, 253²,
271⁴, 273 B, 275², 284^{6, 7},
285⁹, 348², 349², 351 A², 359³,
369^{3, 5}, 391⁵, 411^{1, 2}, 415 C,
449⁵.
מלכוסא P 441².

- מלכיה A 491¹, 492A¹⁻², 495 A¹
 מסנין A 361 B¹.
 מן (prép.) 369¹; A 361 A¹⁻², etc.,
 491¹, 492 B²⁻³, 493¹, etc.; P
 390¹, 451¹, 452², etc.; cum suff.:
 מנה P 449¹.
 מנדעמחא A 361 A¹; *emph.*: מנדעמחא
 361 C¹.
 מנה A 242.
 מנועה N 467.
 מנחמן A 495 B¹.
 מסגדא N 83¹, 89¹.
 (פ) מסיב P 450.
 מעוין (בני) P 390¹.
 (פ) מעיר (פ) P 285¹.
 מעיהו N 85¹, 470.
 מענאלהי N 482.
 מענו P 45¹.
 מעני P 40¹.
 מערתא P 34 A¹, B, 369.
 מפלים P 29¹.
 מפציעת A 361 A¹, B¹.
 מצריא A 361 A¹, C¹.
 (פ) מקברן P 39¹.
 מקברת N 481.
 מקי P 141¹, 255¹, 344¹, 488.
 מקימו P 26¹, 49¹, 143¹, 276 B¹,
 284¹, 369¹⁻², 402¹, 410¹, 415
 C, D.
 מרי A 492 A¹; *c. suff.* 1¹ *p. plur.*:
 מרין A 496¹; מראן A 361 A¹⁻²,
 B¹, C¹⁻²; מראנא N 83¹.
 מרביח A 491¹⁻²; *c. suff.* מרביח;
st. constr.: מרבי 491¹.
 מרדו [verbe] A 3¹ *p. m. pl.*: (מרד)
 361 A¹.
 מרדא P 136 A¹, 150¹.
 מרוחא P 28 A¹.
 מרוין P 406¹.
 (פ) מרין M 128¹.
 מרינא A 247¹, 438¹.
 מרתהון P 45¹, 353 B¹.
 משאת P 283¹.
 משחא A 496¹.
 משכו P 151¹.
 משעורו N 465.
 משריתא P 285¹.
 מחכול (בני) P 451¹.
 מחנא P 284¹.
 מהררה A 247¹.
- נ**
- נבוזוכר P 284¹.
 נבו (subst.) A 491¹.
 נבטו (סלך) voir סלך.
 נבטיא P 285¹⁻².
 נבי P 41¹.
 (פ) נדר N 53¹.
 נדיו (ה)נדיו A 361 B¹.
 נדש A 361 A¹; *pl.*: נדשו A 361 C¹.
 נהרא P 385¹.
 נורבל P 263¹, 352¹, 356¹.
 נורי P 147¹, 284¹.
 נורעהה P 266¹.
 נולי P 449¹⁻².
 נחשת P 324.
 נחה A 492 A¹.
 ניסן P 144¹, 369¹, 452¹.
 נכסן A 361 A¹.
 ננא P 263¹.
 נסא P 44 A¹, B¹, 452¹.
 נסכא A 492 B¹.
 נפש N 468¹; *st. emph.*: נפשא M
 468, 474; P 158¹.
 נפיש A 361 C¹.
 נ[ג]צב A 367 A¹.
 נרקים P 36¹⁻².
 נשא P 259 A¹, 267¹, 346¹, 347 A¹,
 378¹⁻², 450, 451¹.
 (פ) נשיגו N 90¹.
 נתנו (verbe) A 491¹, 493¹.
 496¹; נתנת 491¹; נתנת 491¹.
 נתנו 491¹.
 נתן (n. pr.) A 493¹.
 (פ) נתרוד P 51.

D

סבינא P 342².
 סבנא P 265².
 סון A 492 A⁴, 495 A⁵.
 סיון P 438².
 סיעונא P 358², 375², 381¹, 385².
 (סכר) A pl. : סכרו 361 B².
 סכריא P 281¹.
 סלק P 452².
 ססא P 410¹.
 סנועה N 467.
 ספרא (scriba) A 491¹⁰.
 ספרא (scriptum) 491¹⁰.
 סרי P 369², 382 B.

ע

עכדו (v.) A עכד 438², pl. : עכדו
 361 A²; passif : יתעכד 361 B⁴;
 inf. : סעכד 361 C⁵; N עכד 86¹,
 468^{1, 2}, 471¹, 472; pl. : עכדו 88,
 468²; P עכד 28¹, 29¹, 30¹, 157⁴,
 158⁵, 159², 285¹, 451²; fem. :
 עכדת 255², 264¹, 276 A⁶, B⁴,
 351 A², 347², 385², 391²; pl. :
 עכדו 284¹, 449⁴, 451².
 עכדו N 482; P 285⁶.
 עכדיו N 464.
 עכדעסתור P 352², 376¹, 377 A¹.
 עכדעשתור P 344¹.
 עכדת N 54¹⁰.
 עכידו P 285¹.
 עבישת N 87¹, 481.
 עבסא P 408¹.
 עבסי P 452².
 עגא P 275², 274¹, 252², 375¹,
 378², 391⁴.
 עגילו P 36¹, 259¹, 271², 272¹,
 284^{4, 6}.
 עגלכול P 284².
 עד A 491^{3, 8, 10}.
 עדורו N 86¹, 471¹.

עדר P 452⁴.
 עודו P 284².
 עוכו N 482.
 עותו N 82², 478.
 עויון P 30^{1, 2}, 131.
 על (prép.) A 247¹, 361 A², C^{4, 12},
 491^{4, 10}, 492 B^{4, 5}; N 89², 128^{1, 2},
 468²; P 30⁴, 285⁵, 390², 449⁵,
 450; c. suff. : עלי A 491^{2, 5}; עליך
 A 493⁶; לעל P 402⁵, 449².
 עלא A 492 B⁴.
 עלבן P 44 B².
 עלסתה (c. suff.) P 255⁴.
 עלילת N 479¹.
 עלימתה A 492 B⁶.
 עלמא P 28², 149, 309^{1, 4}, 391¹,
 449¹¹, 450.
 עלותא P 284¹, 391²; pl. : עלותא
 285^{1, 10}.
 עמה (prép.) A 361 A⁴; c. suff. : עמה
 P 452².
 עמה (populus) [c. suff.] N 54^{2, 9},
 83¹², 86⁴, 468⁵, 471⁴.
 עמודיא (pl.) P 390¹, 449².
 עמיו N 489 B.
 עמירת N 489 C.
 עמרו N 466¹.
 עמר P 449^{5, 11}.
 עמתורגא P 415 D.
 ענא P 285².
 עניא N 129.
 ענישו N 466.
 ענמו N 88¹, 469; P 285¹.
 עקבן A 491¹².
 עקיבא P 160¹.
 יעקף (עקף) N 491⁴.
 יעלכה (ערך) N 492 B².
 עשרין (= 20) N 86², 471².
 עשתור P 403⁴.
 עתי P 40¹, 156¹.
 עתיכו P 146².
 עתנור P 449⁵.
 עתנורי P 284².
 עתותן P 347 A¹.

כֶּהֱעִקֵב P 160²; 369²; 400².
 401¹; 410B².
 (ז) כֶּהֱעִקֵד P 51.
 (ח) כֶּהֱעִסֵא P 146².
 כֶּהֱעִסֵר P 156².

פ

פּוֹחֵרֵךְ A 495 A¹.
 פּוֹחֵן 495 B¹.
 פּוֹחֵרֵי A 495 B¹.
 פּוֹחֵרֵפּוֹחֵרֵם A 495 B¹.
 פּוֹחֵרֵי P 29¹.
 פּוֹחֵרֵינֵא P 353 B¹.
 פּוֹלֵג A 246¹.
 (ז) פּוֹלֵי A 497 B².
 פּוֹלֵינֵם P 412 B¹.
 פּוֹם A 491¹.
 פּוֹצִיאֵל P 395¹.
 פּוֹקֵד A 248¹.
 פּוֹרֵיטֵן A 361 B².
 פּוֹרֵינֵם P 451².
 פּוֹרֵם A 492 A²; 496² (?).
 פּוֹרֵי A 491¹.
 פּוֹרֵשׁ (subst.) P 285².
 פּוֹרֵת P 452².
 פּוֹרֵחֵדֵן A 361 A¹.
 (ז) פּוֹשְׁלוֹ N 464.
 פּוֹשְׁכֵן A 246²; 247².
 פּוֹחַ (v.) A 491²; P 360¹.
 פּוֹחֵי A 246²; 247².
 פּוֹחֵיחֻזֵב P 152².

צ

צִבּוֹ (res) P 451¹; 452¹.
 צִחְבוֹ N 241¹; 465¹.
 צִחוֹ N 241¹.
 צִלְיָחֵי P 384 B.
 צִלְמֵם P 135¹; 347¹; 451¹; *st. emp.* :
 צִלְמֵא 452¹; *fem.* : צִלְמַת 32¹,
 141¹, 142¹, 271¹; 353 A¹, B¹.
 צִלְמֵיִא : *plur.* : 358¹, 385¹, 403¹;
 30¹.

צִבּוֹ N 53¹.
 צִבְרֵאֵל N 233.
 צִבְרֵי P 34 A¹; B. 35²; 402².
 צִבְרֵיִא P 277¹.

ק

קִבְרֵאֵל P 28¹.
 קִבְרֵי A 361 B².
 קִבְרֵי N 320.
 קִבְרֵי (בהו) קִבְרֵאֵל P 28¹; 29¹.
 קִבְרֵי אֱלִיקוּם V. שִׁיעַ אֱלִיקוּם.
 קִבְרֵי P 285²; 257²; 267²; 277²; 346².
 קִבְרֵיִן P 390¹.
 קִבְרֵי A 248¹.
 קִבְרֵיִן N 128².
 קִבְרֵיִא P 384 A.
 קִבְרֵיִן P 449².
 קִבְרֵי (verbe) P 451²; 452²; 452².
 קִבְרֵיִא A 492 A¹; 492¹.
 קִבְרֵיִא A 492 A².
 קִבְרֵיִן N 53².
 קִבְרֵיִי A 491².
 קִבְרֵיִת A 361 A¹.
 קִבְרֵיִת (verbe); *part. p.* קִבְרֵיִת
 257¹; 369².
 קִבְרֵיִת N 83²; P 390¹; 467.
 קִבְרֵיִת P 350².
 קִבְרֵיִת N 53¹.

ך

ךִּשְׁהוֹן P 451²; A 491²; *c. suff.* :
 452².
 רְבֵאֵל N 83²; 86²; 468²; 471².
 רְבֵאֵלֵא N 85¹.
 רְבֵאֵלֵא A 438².
 רְבֵאֵל (adj.) A 492 A²; P 257²; 449²;
 451².
 רְבֵבֵת P 284¹.
 רְבֵת (verbe) A 491²; 491².
 רְבֵתֵי P 413².
 רְבֵתֵיִן N 480² (?).

רבנו N 470.
 רבעתא N 88¹, 482.
 רגלו N 469.
 רחם — *C. suff.* : רחמה P 285⁸;
 רחם עמה N 53¹; רחמי גדא
 54².
 רחמנא P 30³, 391².
 רוחיא P 285².
 (ר) רושע A 494 A².
 (ר) רמאל N 476¹.
 (ר) רמנ(הון) P 451⁴.
 (ר) רעואלהי N 82².
 רפאל P 452².
 רפבול P 395², 401¹.

ש

שאל (verbe) A 495 B^{4, 6}.
 (ש) שחאר (שאר) A 491⁹.
 שבחי P 439 B.
 שבט P 284¹.
 שבע (= 7) A 438⁴.
 (ש) שבקן : *pl. p. "ו* verbe; A
 361 A¹.
 שגיא A 361 C².
 שדי P 394 A², 395², 396³, 397².
 שדרפא P 234.
 שהדיא (*plur.*) A 491^{11, 16}.
 שור A 361 A²; *st. emph.* : שורא
 361 B¹.
 (ש) שו A 491³.
 שזב (verbe) N *hiph.* : שזוב 83¹³, 86¹,
 468⁵, 471⁴.
 שחומו A 495 B⁵.
 (ש) שחחן (שכח) A 492 B⁶; A
 361 A⁵, C³.
 שיע אלקום N 86², 471²; P 130 C,
 285⁴.
 שירחא P 452².
 שכיר P 403².
 שכמו N 472.
 שכרא A 492 B³; P 285⁴, 390¹.
 של P 287⁴, 290¹.

שלא P 264¹.
 שלום P 408².
 שלח (verbe) A 492 B⁵.
 שלחא A 494 A⁴.
 שלם (*pax*) A 367 A^{2, 4}; 493 A¹; N
 53^{2, 3}, 475, 489; P 51 (?).
 שלם (verbe), שלמה A 491⁷;
 משלם A 491^{3, 5, 10}; משלם
 491⁷.
 שלמא P 396^{1, 4}, 399, 451³.
 שלמי A 367 B².
 שלמן P 358³, 381², 385².
 שלמת P 377 A¹.
 (ש) [nomen] *c. suff.* שמה A 492
 B²; P 391¹.
 שם A 367 A².
 שממך A 494 B¹.
 שמע (n. pr.) A 367 A².
 (ש) [verbe] תשמעון A 492 A².
 שמעון P 29^{1, 2}, 33², 37¹, 137³.
 257⁵, 285⁸, 343³, 371 A¹, 404¹,
 435, 445 A, B.
 שמשגרם P 255².
 שמשנורי A 491¹².
 שמת N 54^{1, 2, 3, 4}.
 שנת A 361 A², 438⁴, 491⁵; N 83⁸,
 86³, 89⁵, 128¹, 468⁴; P 28³, 29³,
 30⁴, 39³, 49⁷, 142⁵, 143⁴, 144⁵,
 156⁵, 274⁴, 285⁷, 338³, 358⁴,
 369⁶, 370 A⁴, B¹, 381, 385⁴, 390²,
 391⁷, 392³, 449¹, 451⁵, 452⁵.
 שעראל P 49¹.
 שעראלהי N 84².
 שעדי P 411³.
 שעודו N 241¹.
 שעדאלת P 285².
 שעדלת P 285⁶.
 (ש) שעוזר N 87³, 465,
 שפר (verbe) P 452³.
 שקא A 496¹.
 שקיא (ה) A 361 B².
 שקילת N 54².
 שריך A 492 A³.
 שריכו P 351 B¹, 445 A, B.

- שרית N 90³; *c. suff.*: שריתחון P 390¹.
 שרמלך (ף) A 245.
 ש (= 6) N 86³, 471³.
 שתא P 285⁵.
 שתגא P 153¹.
 שתי A 361 B³.
- ת**
- תדמר P 46¹.
 תדמריא (*plur.*) P 449⁷.
 תחות (ⲑⲁⲥ) A 491⁸.
 תא A 367 A².
 תמוסרי A 492 B³.
 תטילילהון *c. suff.*: תטילילא P 390¹.
 תימבל V. תיבל P 252¹, 266², 274², 257¹, 47², 48², 256^{2, 4}, 257¹, 258^{1, 5}, 261³, 268², 359², 370 A², 375³, 400¹, 410 B², 412 A^{1, 3}.
 תימאלהי N 128¹.
- תימבל P 379.
 תימו N 90²; P 284¹.
 תימי P 145².
 תימלא (ף) P 153³.
 תימעמד P 284⁷.
 תימצא P 137¹.
 תימרצו P 45², 257², 273 A¹, 284, 409 A¹, 415.
 תימשא P 357².
 תיפתיא A 361 B¹.
 תכליבל (ף) P 379.
 תלתח (= 3) N 128².
 תמא P 356¹.
 תמה A 361 C⁵.
 תמיז P 439 A.
 תמר P 415 C.
 תנגן (ף) A 361 A¹.
 תנה A 361 A¹.
 תרסיס N 319.
 תרתן (— 2) P 285¹.
 תשטרם A 361 B¹, 498 B¹.
 תשרי P 30².

III. ARABE, MINÉEN, SABÉEN, SAFAÏTIQUE.

[Dans cet Index ne sont pas répétés les mots safaitiques déjà classés par ordre alphabétique sous le n° 198.]

א

- אבוד Sb 458.
 אבכרב Sb 184^{1, 9, 11, 14, 25, 27}; 310¹⁴.
 אבל Sf 222.
 אבלן M 454¹.
 אבעלי Sb 190¹.
 אברש Sf 210².
 אד Sf 206.
 אדם Sb 193¹; *pl.* אדימתם Sb 185¹⁰.
 אהנמו Sb 184²³, 185¹².
 אלן Sb 315².
 אלן) *av. suff.* אלנס M 311⁶.
 אלנת Sb 194², Sf 220 A.
- אום Sb 184^{6, 8, 11, 23}.
 אוסלת Sb 185².
 אוסן M 454³, 461².
 אחרב Sf 200¹.
 אחון Sb 184²⁰.
 אחיתה Sf 199².
 אילי 366.
 אימן Sb 185².
 איר Sf 229.
 אל (*prép.*) Sf 223.
 אל (*populus*) Sf 213 B², 222, 223.
 אל (*pron. rel. pl.*) Sb 193².
 אל (*art.*) 483.
 ארללא Sb 194².

אלהת Sf 217¹.
 אלמקה Sb 184^{6, 8, 11, 13, 27, 33};
 310^{1, 7, 13, 19}.
 אלנאר M 454¹.
 אלשרח Sb 314¹.
 אלתרין Sf 201 B².
 (אם) *av. suff. 3^e p. m. s.* אמא, *maler*
 Sf 216 A, B; — אמ 484.
 366. امير المؤمنين
 אמר (verbe) M 312².
 483¹. امره القيس
 אמת Sf 202, 205.
 אנבי M 311⁷, 312², 313³.
 אנמרם M 311⁶.
 אנעם Sf 199¹, 215¹.
 אס Sf 222.
 אסר Sf 209 D; אסרם Sb 184²⁰;
 אסרן Sb 188².
 אסדכרב Sb 192¹.
 אסלם Sf 224².
 אסן Sf 209 D.
 אקצה (?) Sf 222.
 אארה (ארה) *pl.* Sb 185⁵.
 ארעהמו *av. suff.* Sb 185¹²,
 455² (?).
 ארשל Sb 185².
 483². الاسديين
 אשוע Sb 191¹.
 אשרק Sf 230.
 אתו Sb 185⁷.
 אתם Sf 220 B².
 אתן Sf 204, 232.

ב

באסתם Sb 193⁴; סהבאסם (באס)
 Sb 184²², 185¹⁶.
 באסה Sf 219².
 באר Sf 214¹.
 בדל-חלם Sf 230.
 בהם Sf 203.
 בחלם Sb 193^{1, 3}.
 בחרן Sb 184^{23, 24}.

בין M 311⁵.
 483. بيتي
 בית Sb 190²; בת Sb 189 B¹; Sf 230.
 בכן (conj.) Sb 184^{15, 17, 19}, etc.
 בכר M 312².
 בלו Sb 315².
 483, 483⁴. مبلغ, يبلغ, بلغ
 מ 311⁵. بلقن
 בלחמו *av. suff.* Sb 185⁹.
 בן (*st. cs.*) M 312¹, 313¹, etc.; Sb
 184⁴, 190¹, ², etc.; Sf 199¹,
 200^{1, 2, 3}, etc.; *av. suff. 3^e p. s.* :
 בנאו Sb 194². — *Plur.* : בנו Sb
 185⁹, 191¹, 193¹, 195¹; *av. suff.*
 בנאוהו *pour* בנאוהו *3^e p. m. s.* :
 195¹; בני Sb 185^{2, 13}; 191¹, 192²,
 193³, etc.; בניסו *duel pour* בנסו M
 311⁶; — *Fém. st. cst.* : בנה Sb
 190¹, etc.; Sf 214¹, 218, etc.; *av.*
suff. 3^e p. m. s. : בנתהו Sb 194².
 בנח Sf 213 A.
 483. بنيه
 בנת זן Sf 218.
 485¹. בני — חבני (בני)
 בעדהמו *av. suff. pl.* Sb 184²³.
 בעל Sb 184^{6, 8, 11, 13}; 185^{3, 19}.
 בעל-סמן Sf 219² (?).
 בעלי (*prép.*) Sb 184^{18, 21}, etc.
 בעתחר (*n. pr.*) Sb 194¹, 310²⁰ (?).
 בעד Sf 209 B.
 בעץ Sf 199¹.
 בעעם Sb 184²⁵.
 בקל Sf 213 B².
 בר Sf 203.
 483, 485. بي = بي
 ברג Sb 185².
 סתברין (ברי) Sb 185⁶.
 ברח (?) Sf 222.
 ברישמם Sb 186.
 בתע Sb 185³.

ג

483. جاء
 הגבאן (גבא) Sb 310⁹.

(גד) Sf 208.
 גרעול Sf 199³, 201 B², 211³.
 גרה Sb 189 A¹.
 גלילי Sf 203.
 גל Sf 220 B².
 גמל Sf 212 B, 229.
 געבר Sf 222.
 جعفر 484.
 גרב Sb 184^{8, 12}.

ד

דאף Sf 200², 215².
 דואת Sb 184¹⁰.
 (דם) Sf 224¹.
 دمشق, 366.
 דר Sf 200⁴, 209 C, 215², 216 D,
 231.
 דחא Sb 185¹¹; Sf 201 B¹, 213 B².

ה

ה (prép.) Sb 184^{6, 7}; 185¹; etc.
 ה (pron. démonst. et relat.) Sf 222, etc.;
 M 311⁵, fem. לה Sb 190², etc.; בלת
 (conj.) Sb 184^{7, 24}, 185⁴; etc.
 (plur.) plur. אלבחה M 313².
 לבין M 311².
 לזרחן M 311¹.
 להבם (להב) Sb 185⁴; M 461³.
 להבם Sb 184⁷.
 לום M 311⁵.
 ذو ولد 483⁵.
 למרעלי Sb 310¹⁰.
 לרחן M 311¹.
 לרשותם M 311¹.
 לת בעדנם Sb 310²⁰.
 לת חמים Sb 310¹⁰.
 לת טהרן M 311⁷.
 לת צנתם M 311⁷.

ה

הבס Sb 310¹⁸.
 הגרן Sb 184¹⁰.

הור Sf 199¹.
 הופעהת M 313¹; Sb 187¹.
 הות (dém. masc.) Sb 184¹².
 הלבם Sb 310⁹.
 هلك 483⁵.
 הלכאמר Sb 459².
 הסדן Sb 185^{3, 9, 13}.
 הנאם Sb 185^{10, 11}.
 הר Sf 214².
 هرب 483².
 הרגהמו : av. suff. Sb 184²²;
 184²³; מהרגם 184²⁰.

ו

ואל Sb 192².
 ואלת Sb 189 B¹.
 וגר Sf 214¹.
 ודם M 454⁴, 461²; Sb 195².
 והבאל Sf 200⁴.
 והבשמסם Sb 459¹.
 הוכבהמו (וכב) Sb 184²¹.
 وكل 483⁴.
 ולדהו : av. suff. ולדם M 311⁶;
 Sb 194³; plur. : אולדם 185¹⁰;
 194³ אולדהו.
 ولدو 483.
 וסט Sb 184^{10, 21}.
 ועם Sf 199², 210², 211², 216 A, B;
 184¹² הופי 316²; ופיהמו (ופי)
 310⁷; סתופי 310^{3, 11}. — ופיים
 185⁷.
 הוצעה (וצע) Sb 310⁵.
 וקההס : avec suff. M 461⁴.
 ורד Sf 213 B².
 אורחם : pl. M 311^{4, 5}. Sb 184¹⁰.
 הושע (ושע) Sb 310².
 אוחן (וחן) pl. Sb 192³.

ז

زجاي 483.
 זבל Sf 229.
 זבני Sf 222.

זירם Sb 457.
זלחה Sb 193³.
זמהר Sf 219¹.

ח

ح 483³.
(?) חבן Sf 217³.
חג M 461⁴.
חר Sf 213 B³.
חרחגן Sb 185^{3, 19}.
חוכם M 311^{2, 3}, 312³.
חופרם Sb 310⁴.
חחוק Sf 216 C.
חחטט Sf 227.
חחי Sb 184²⁰, 185¹³, 310¹⁵.
חי Sf 211, 220 B¹.
חיאל Sf 216 D, 224¹.
חיום Sb 194¹.
حيتذ 485³.
חל Sf 216 D, 229, 231.
חלחט Sb 184^{9, 13}.
חלל Sf 200⁴, 215².
חלם Sf 230.
חמר Sf 223.
חמרם Sb 184^{7, 24}, 185⁴.
חמיאל Sb 317.
חמין Sf 225 B.
(חמל) *av. suff.* חמלהמו Sb 184²².
חן Sf 212 B.
חנא Sf 225 A.
חני Sf 201 A¹, B¹, 213 B¹.
חנן Sf 223, 229.
חנגאל Sf 216 D.
חצג Sf 204.
חצר Sf 216 D.
(חרב) *av. suff.* חרבהמו Sb 184²⁰.
חרמן M 311^{4, 5}.
(?) חרן Sf 217³.
חרם Sf 211¹.
חרת Sb 184¹⁹.
חרתן Sb 192².
חשרם Sb 185¹⁴.
חת Sf 205.

ח

חרמת Sf 211¹.
חחטט Sf 199⁴.
חחלאל Sf 210¹.
חחלה Sf 217³.
חחלחלאל Sf 214¹.
חחלר Sf 200².
חחלק Sb 310⁹.
חחלץ Sf 200¹.
חחלשבם Sb 316¹.
חחמר (verbe) Sb 184^{11, 22, 20}, 185⁷,
310².
(חרי) *av. suff.* לחרינהמו Sb 184²³,
185¹⁵.
חחרף Sb 185¹¹.
חחרץ Sf 201 B¹, 219, 220 A, 231².

ט

طالب 484¹.
טל Sf 209 B.
טלי M 311².
טלסת Sf 225 B.
طريق 366.

ט

طالو 485¹.
טלא Sf 224¹.
טלם Sf 232.
טלמת M 461².
טלנאל Sf 215¹.
טלפר Sf 209 B.

י

יאסת Sf 206.
ידעאב M 311², 312¹.
ידרא Sb 185¹.
יהבר Sb 310¹⁶.
יהנעם Sb 184^{4, 16, 31}.
יהצרק Sb 310¹⁷.
יהרם Sb 192¹.

יהרעש Sb 184^{ז, ט, י}.

יהחב Sb 184^ז.

יום M 311^ז.

يوم 483.

יחצב Sb 314^ז.

ילל M 312^ז.

ילש M 461^ז.

יסמעל Sf 219^ז.

יסר Sb 310^ז; יסרם Sb 184^{ז, ט, י}.

יעד Sf 206.

יפעה M 313^{ז, י}.

יצדקאל M 454^ז, 461^ז.

ירגב Sb 190^ז.

ירחכ Sb 185^ז.

ירם Sb 185^ז.

ירת Sf 199^ז.

ישראל Sb 456^ז.

יחמה Sf 202.

יאע Sf 207.

יאעכרב Sb 190^ז.

כ

כ (conj.) Sb 193^ז.

כהל Sf 211^ז, 231.

כל M 313^ז; Sb 194^ז, 314^ז.

كل 483.

כמהת Sb 192^ז.

כנה Sf 184^ז.

כרפהמו av. suff. (כרף) Sb 187^ז.

كسلوك 483^ז.

כתלים Sb 310^ז.

ל

ל (prépos.), Sf.

לד Sf 230.

לז Sf 218.

לומו (לום) Sb 193^ז.

לילעב (לעב) Sb 456^ז.

לעאמן Sf 199^ז.

לה, הלח, אלה, Sf 190^ז, 211^ז,

214^ז, 215^ז, 216 D, 220 A, B^ז,

226, 231.

מ

مبلغ 483.

مبلغت 483.

מדלת Sf 222.

מחפר Sb 310^ז.

מהרההו av. suff. (מהרת) Sb 194^ז.

מואבהמו av. suff. (מואב) Sb 310^ז.

מחכס Sf 230.

מחלים Sf 220 B^ז.

מחנא Sf 230.

מחרסס av. suff. (מחרס) M 454^ז,

461^ז.

مخرف 483^ז.

מפי Sf 220 B, 222, 226.

میل 360.

מכנהן M 311^ז, Sb 310^ז.

מכרב M 312^ז.

מלא Sb 310^ז; plur. אמלא 184^ז. —

מחמלא Sb 184^ז, 310^ז.

מלך (n. pr.) Sf 201 A^ז, B^ז, 211^ז, 212 A.

מלך (rex) M 454^ז, 461^ז; pl. מלכי.

מלכי, 311^ז; מלך Sb 184^{ז, ט, י}.

מלך, 184^ז, 310^ז; plur. אמלך.

310^ז; ملك 483^ז; plur. ملوك

483.

ملك (verbe) 483^{ז, י}.

מנלה Sb 310^ז.

מנעם Sf 131.

מסאלס av. suff. (מסאל) M 461^ז.

מסך Sf 200^ז.

معبر 483^ז.

מעטר Sf 217^ז.

מעלצן Sb 185^ז.

מען Sf 201 A^ז, B^ז.

מפיר Sf 222.

מפני Sf 207.

مفسد 485^ז.

מצבה Sf 205.

מצראן M 454^ז.

מקתוי Sb 184^ז, 185^ז.

מראס av. suff. מ. מראס M 464^ז,

461^ז; Sb av. suff. plur. מראסו

- 184¹¹; ¹⁰, ⁹, ⁸, ⁷, ⁶; 185¹⁴; *duel* נמר Sf 200¹.
 מראיהמו Sb 310¹⁶; *plur. avoc suff.* נצב Sb 188¹, 189 A¹; Sf 207.
 אמראהמו 310¹²; 185¹¹, ¹⁰, 191¹. נלע Sb 184¹¹, 185¹¹.
 מרב Sb 184¹¹. נקבן (?) Sb 184¹.
 מרעם Sb 187¹. נקם Sf 219¹.
 מרלץ Sb 185⁴. נשבת Sf 206.
 מרطول 485¹. נשל Sf 214¹.
 מרקום M 311¹.
 משנא Sf 219¹, 222.
 משעב Sf 207.
 משור *av. suff.* M 313¹.
 משמרן Sb 310¹.
 משמהמו *av. suff.* Sb 185¹¹.
 מתי Sf 199¹, 232.
 מתעהו Sb 184¹¹, ¹⁰; 310¹; 185¹.

נ

- נבמ Sb 316¹.
 נבטעם M 313¹.
 נבע M 311¹.
 נבראן 483¹.
 נררת Sf 226.
 נהר Sf 219¹.
 נושם Sb 190⁴.
 נראג 483¹.
 נחל Sf 228¹.
 נחלץ Sb 192¹.
 נטם Sf 215¹.
 נטר Sb 185¹¹.
 נהנכרם (נכר) Sb 193¹.
 נכיתם Sb 184¹¹.
 נטרן Sb 187¹.
 נטמן (?) Sf 213 B¹.
 נעכם Sb 185¹¹.
 נעץ M 311¹.
 נעלת Sf 218.
 נעם 485¹.
 נעמן M 454¹, 461¹; Sf 231.
 נעמתם Sb 310¹¹.
 נפסם (נפס) M 311¹; 189 B¹.
 נפסה 190¹; 483¹.

ס

- סאר Sf 214¹, 214¹.
 סכא (n. pr.) Sb 184¹¹, ¹⁰, ⁹, ⁸, ⁷, ⁶, ⁵, ⁴, 310¹³, ¹², ¹¹, 459¹.
 סכא (verbe) Sb 310¹²; *plur.* סכאן 184¹¹, ¹⁰; 184¹¹.
 סכאת *plur.* Sb 310¹¹.
 סבלן M 461¹.
 סבים Sb 184¹¹.
 סהרתם Sb 184¹¹, ¹⁰.
 סור Sf 204.
 סחר Sb 310¹¹, 460.
 סחר Sf 213 A.
 סח'ים Sb 193¹; 191¹.
 סמר M 311¹.
 סלם Sf 201 B¹, 214¹, 214¹, 215¹, 216 D, 220 A, 226, 234.
 סלמם Sb 189 B¹.
 סמהכרב Sb 490¹.
 סמון Sb 195¹.
 סמרם Sb 185¹.
 סן Sf 220 A.
 סנה Sf 213 B¹.
 סער Sb 310¹¹; *av. suff.* סעראמו 485¹.
 סעם Sf 228¹.
 סקם Sf 206, 207.
 סרן Sb 184¹¹.

ע

- (עבר) [n. c.] Sb *av. suff.* עבראן 184¹¹, ¹⁰, ⁹, ⁸, ⁷, 310¹², ¹¹.
 עברהו *duel* עבריהו 310¹¹.
 עבר (n. pr.) Sf 200¹, 201 A¹, 211¹, 215¹, 226.

366. عبد الله
 366. عبد الملك
 Sf 208. עבדגד
 (prép.) M 454¹, 461². ער
 Sb 184²⁰. ערוז (ערז)
 (prép.) Sb 184^{10, 20}, 185¹⁰. ערי
 Sb 318. ערראל
 Sf 205, 216 A. על
 M 311⁶. אעררס. *av. suff. plur.* (ערר)
 Sf 200², 217². עול
 (verbe) Sf 199⁴, 212⁶, 216 D,
 219², 231. עור
 (subst.) Sf 231. עורה
 483^{1, 5}. عكرو (?), عكدو (?).
 Sb 184²⁰. עכותנהן
 (prép.) Sf 210², etc. על
 M 313¹. עלבם
 Sf 209 C. עליח
 Sb 188¹. עלמן
 (n. pr.) M 311^{2, 3, 7}. עם
 Sb 316¹. עמאמר
 M 311¹. עמם
 483¹. عمر
 (n. pr.) 190¹; verbe 184⁷;
 185^{6, 17}. הענהו. *av. suff.*
 Sf 209 A. עסב
 Sb 455². עפי (פ) עפ
 (av. suff.) Sf 224². עללה
 Sf 213 B². עקר
 Sf 211², 212 A. עקרב
 M 311². ערב
 483². عرب
 (פ) Sf 223. עחק
 M 311⁷; Sb 193⁴, 310^{10, 20},
 460.

ע

Sf 211¹. עולח
 (adj.) Sb 193². עיר
 Sb 185¹⁰. עליח
 Sf 215¹. עלמח
 (n. c.) Sb 184²⁰. ענמם
 (n. pr.) Sf 220 B², 222. ענמת

193². עפו. *Sb plur.* (עפי)
 484. عفر
 M 311⁶. עצרון

פ

Sf 201 B¹. פה
 Sb 191¹. פהרם
 Sf 207. פלט
 Sf 225 A. פלמח
 Sf 202, 203, 208, 218, 225 A,
 227. פרם
 483. فرس(و)
 185¹⁰. יהפרענן; Sb 185¹⁰
 454², 461². פרעם

צ

Sf 211². צבח
 Sf 211¹. צבר
 Sb 185^{10, 20}, 310²⁰. צדקם
 Sb 184¹⁰. צחרם
 Sb 184⁶, 185⁴; *duel* צלמן
 184⁷. צערראל
 Sf 233. צר
 Sb 189 A². צרון
 Sf 216 D, E. צרין
 M 311²; M 311². צריעם
 M 311². צרם
 Sf 216 B. צרפן
 Sb 184⁶.

צ

Sb 184¹⁰. צבא
 Sb 184¹⁰. צמדם

ק

M 313². קברסמי. *av. suff. duel* (קבר)
 Sb 185². קדמהמו. *av. suff.* (קדם)
 310⁴. תקדם
 Sb 185¹⁰. קהל
 Sb 187². הקחו (קח)

קחש Sf 228¹.
 קין M 311¹.
 קיף Sb 460.
 קל Sf 205, 228².
 קלבן M 311⁴.
 קלי M 311³.
 קלמתם Sb 185¹⁷.
 קן Sf 231.
 (קני) M 311⁴, 454¹, 461¹;
 קנים Sb 185¹¹; הקני Sb 184⁶,
 185³, 194⁴; הקניית 190⁴.
 קרסץ Sf 226.
 קחבן M 311², 312².
 קתל Sf 213 B³, 223.
 קת Sf 227.

ר

ראב Sf 229.
 רבחם Sb 195².
 רבשמם Sb 314⁴.
 רבשמר Sb 185¹.
 רהן Sf 217¹.
 רוח Sf 219².
 רץ 483⁴.
 רחבם Sb 310¹⁰.
 רחבת Sf 223, 229, 230.
 רחצן Sb 194¹.
 רמח Sf 200².
 רידן Sb 184^{4, 5, 16, 17, 31, 32}; 310^{17, 18}.
 רימם Sb 185^{3, 12}.
 רכבת (*plur.*) Sf 206.
 רמתק (?) Sb 455¹.
 רסיו Sb 185⁵.
 רסם (?) Sb 195¹.
 רעי (*subst.*) Sf 228².
 רעי (*verbe*) Sf 217².
 רעם Sb 185¹⁶.
 הרצהו Sb 184²⁰, 185¹³, 310¹⁵;
 Sb 184²², 310⁵.
 רשו M 311¹; לרשותם *ibid.*
 רחדת M 461¹.
 ירחד Sb 3³ *p. pl.* 193³. ירחד
 M 311⁵.

ש, ש

שבב Sf 210¹, 216 A, B.
 שחר Sf 217¹.
 שהר M 311¹, Sf 200².
 שחר 483.
 שמת Sf 213 B¹, 214¹.
 שמתאל Sf 215¹.
 שן Sb 193².
 שנא Sf 201 B¹, 209 D, 220 A, 231.
 שנת 483.
 שע הקם Sf 130 C.
 שעד 483⁶.
 שרודד Sb 184².
 שרך Sf 211¹, 216 E.

ש

שאמת Sb 184²².
 שבעם Sb 314².
 שהר M 312¹; שהרם M 311⁶.
 שוע Sb 310^{8, 12}; שוען Sb 184^{15, 28}.
 שם M 312².
 שמרם Sb 184^{3, 15, 22, 28}; שמר
 315¹; שמר 483³.
 שנאם Sb 184²³, 185¹⁵.
 שעבם Sb 185¹⁶; *av. suff.* שועבמו
 185¹⁴; *plur.* אשעב Sb 184¹⁸;
 אשעוב (*plur.*) 483⁴.
 שצי Sb 184²³, 185¹⁵.
 שראחיל 485¹.
 שרחעו M 454².
 שרחעת M 461².
 שרקן Sb 193⁴.

ת

תאג 483¹.
 תאלב Sb 185^{3, 18}.
 תבערכ M 311¹; Sb 310^{3, 4, 7, 11, 14}.
 ת (pr. dém. fém.) 483.
 תכרבסם M 311⁵.
 תם Sf 225 A, 230 (?).
 ... תם Sf 210².

עמר Sf 190¹.(?) תרחת Sf 199¹.

ה

(הבה) אהבה Sb 195¹.יהה Sb 184^{1, 4, 11, 33}.הלל (= 3) Sb 184¹⁰.הסח (= 8) Sb 184¹⁰.הני (= 2) Sb 184¹⁰.

ה Sf 231.

(הטר) plur. אהה Sb 185¹¹.

VII

INDEX DES NOMS GRECS ET LATINS.

Dans la liste des noms grecs et latins ne sont pas compris ceux qui sont déjà rangés par ordre alphabétique sous les n^{os} 354, 364 et 463.]

Αδαδουσδρου 92.

Α(ε)μασίου 452.

Αζιζος 131.

Αλα 452.

Αλαμος 82.

Αλεβος 82.

Αλεξανδρου 424.

Αλεξανδριων 424.

Αλεξανδριων 486.

Αλκίου 386.

Αμελαθος 82.

Αναμος 91.

Ασασου 451.

Ατχαρος 82.

Αραμηλος 82.

Αυρίλιου 488.

Βενιαμίν 428.

Βηρέβι 425.

Βιζζος 82.

Βωλλά 451.

Γάδδος 92.

Γάλλου 425.

Δανιήλου 427.

Εβρινάτης 134.

Ερωσ 320.

Ευμάρου 423.

Ζεύς βαμός 130 B.

Ζευς Μάδδαχος 130 B.

Ηρακλείδου 79.

Θαδδαϊος (?) 92.

Θανούμ 428.

Θέος 417.

Θουμάχη 91.

Θρασάσ 319.

Θρασίος 319.

Θρασάσ 319.

Ιήε 498.

Ιουά 431.

Ιούλιος 488.

Ιουά 427.

Κάδαμος 82.

Κιπέυς 388.

Κούιτος 79.

Κυρίλλου 424.

Κωμά (?) 451.

Μακκαίου 488.

Μάλιχον 451.

Μανιήμ 431.

Μάρκιος 79.

Μασσαλία 309.

Ματαράνης 82.

Μοάλεμος 82.

Μυσειθου 470.

Μουέθου 85.

Μόλεμος 82.

Μόνιμος 82, 431.

Μοφλίου 29.

Νεικάνορος 486.

Νεσά 451.

Νεσά 452.

Νουρήνιος 888.

Όέδος 82.

Όλαγισιάδος 452.

Όσαύτης 82.

Όσεβος 82.

Όσηβος 82.

Παλμυρηνών 451.

Πρωτόμαχος 79.

Ραββάνης 85, 470.

Ραμάδου 82.

Σαλείμαθου 82.

Σαμέθος 82.

Σαμονιά 425.

Σιμῶνος 428.

Συμῶνης -νου 429.

Φαιλά 29.

Φιλουμένη 24.

Φοράθου 452.

Χουθίς, Χουθίς 498.

Χουαρηνών 451.

Abbedonis (gén.) 120.	Hammoni 80.	Philumene 24.
Agrippa 52.	Jovi 80.	Protomacus 79.
Amata 24.	Marcus 79.	Quintus 79.
Barbaro 80.	Mercurii 72 D.	Syriaca (cohors) 52.
Chalcidenorum (cohors)	Palmina 24.	Sylvano 80.
52.	Palmyra 52.	Themis 52.
Gillitani 74.	Palmyrenii 52.	Thracum (cohors) 52.

•

•

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES



RÉPERTOIRE
D'ÉPIGRAPHIE SÉMITIQUE

PUBLIÉ PAR LA COMMISSION

DU *CORPUS INSCRIPTIONUM SEMITICARUM*



ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES



RÉPERTOIRE
D'ÉPIGRAPHIE SÉMITIQUE

PUBLIÉ PAR LA COMMISSION

DU *CORPUS INSCRIPTIONUM SEMITICARUM*

AVEC LE CONCOURS DE

J.-B. CHABOT

AUXILIAIRE DE L'ACADÉMIE



TOME II

501-1200



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE



LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK, 11, RUE DE LILLE



MDCCCXVII-MDCCCXIV

Bates

L'c. Int. Scienc. A. J. 1903

5. 11. 54

87284

RÉPERTOIRE

D'ÉPIGRAPHIE SÉMITIQUE.

501. [PHEN.] — *α.* P. DELATTRE, *Rapport sur les fouilles de Carthage; C. R. Acad.*, 1903, p. 11 et suiv. (copie). — *β.* IDEM, *Les grands sarcophages anthropoïdes du Musée Lavigerie*, Paris, (s. d.), p. 9 (grav.).

Carthage. Pierre de calcaire gris mesurant 0 m. 22 sur 0 m. 06; encastrée dans une dalle de tuf de 0 m. 75 de haut, sur 0 m. 50 de larg. et 0 m. 12 d'épaisseur. — Découverte en nov. 1902, dans la nécropole voisine de Sainte-Monique. — Au Musée Lavigerie. Inscription en 2 lignes. Lecture et trad. du P. Delattre :

קבר חתלת הכהנת בת סגן בן 1
בדמלקרת אשת עשמלך בן בדמלקרת 2

- 1 *Tombeau de Hatalit, la prêtresse, fille de Magon, fils de*
2 *Bodmelqart, épouse d'Asmélek, fils de Bodmelqart.*

502. [PHEN.] — *α.* P. DELATTRE, *C. R. Acad.*, 1903, p. 20 (copie). — *β.* IDEM, *Les grands sarcophages anthropoïdes*, p. 10 (grav.).

Carthage. Pierre noire, très lisse; long., 0 m. 25; larg., 0 m. 55; encastrée dans une dalle de tuf haute de 0 m. 75, large de 0 m. 55 et épaisse de 0 m. 09. Trouvée dans le même puits que la précédente. — Au Musée Lavigerie.

Inscription en une seule ligne. Copie et lecture du P. Delattre :

קבר ארשתבעל הכהנת אשת מלקרתחלץ

Tombeau d'Arisatbaül, la prêtresse, épouse de Melqarthillès.

503. [PHEN.] — α . P. DELATTRE, *Rapport sur les fouilles etc.*; *C. R. Acad.*, 1903, p. 32. — β . IDEM, *Les grands sarcophages anthropoïdes*, p. 23 (grav.).

Carthage. Fragment d'amphore à base conique, trouvé en novembre 1902 dans un puits funéraire, sur la colline de Sainte-Monique. — Au Musée Lavigerie.

Trois caractères très nets, écrits à l'encre noire :

גתג

504. [PHEN.] — α . CLERMONT-GANNEAU, *C. R. Acad.*, 1903, p. 73. — β . ID., *Recueil d'arch. or.*, t. V, p. 373 et suiv. — γ . LIDZBARSKI, *Ephem. für semitische Epigraphik*, II, p. 165.

Oumm el-'Aoudmid (au sud de Tyr). Deux statues en ronde bosse, découvertes en 1901 par les indigènes. Statues de grandeur naturelle en calcaire coquillier, mutilées; le tronc seul est bien conservé. Au dos, des tenons parallépipèdes, pris dans le bloc même et partant du bas des reins, destinés à fixer la statue dans une paroi, portent à leur face postérieure une inscription phénicienne qui devait être invisible lorsque les statues occupaient leur place normale. Ces statues sont de style égyptien :

Statue A. Personnage viril, nu jusqu'à la ceinture, ceint du pagne égyptien ou *chenti*, large collier à plusieurs rangs; le bras gauche collé verticalement contre le corps; le bras droit brisé au-dessus du coude.

Statue B. Personnage de tous points semblable; mais le pagne croisé en sens inverse montre que les deux statues étaient destinées à se faire pendant.

Inscription A :

לאדן לאל א[ש]	1	<i>Au Seigneur El, qu'a</i>
גדר בעל ש[ל]	2	<i>voué Baalchillem,</i>
ם בן בעל[ית-]	3	<i>fil de Baalyatan,</i>
ן כ שמע קל[י ה-]	4	<i>parce qu'il a entendu sa voix, qu'il</i>
ברך	5	<i>le bénisse!</i>

Inscription B :

לֵאדִן לְאִם [ו]	1	<i>Au Seigneur Ousir (?)</i> ,
אִשׁ נָדַר בַּעַ-	2	<i>qu'a voué Baal-</i>
לְשֵׁלֶם בֶּן בַּ-	3	<i>chillem; fils de</i>
עֲלִיָּתָן כ	4	<i>Baalyatan, parce qu'il</i>
שָׁמַע קִל [ו]	5	<i>a entendu sa voix,</i>
יִבְרַךְ	6	<i>qu'il le bénisse!</i>

A. — L. 1. אל; ce nom divin apparaît ainsi à nu pour la première fois en phénicien.

L. 4; la restitution d'un double י à la fin semble imposée par la comparaison de l'inscription B.

B. — L. 1. Le nom du dieu Osiris demeure douteux; le ך est restitué de toutes pièces; sa place paraît recouverte par un reste de ciment. La lecture לֵאדִן étant beaucoup plus probable que לְרַבָּה, le nom de אִם (Isis) ne paraît pas possible.

Les deux statues représentaient vraisemblablement le même personnage, qui les avait offertes, et montrent l'identification d'El et d'Osiris.

La paléographie (remarquer la forme particulière du כ) est celle des autres inscriptions d'Oumm el-'Aouâmid, qui sont datées de l'époque ptolémaïque.

Lidzbarski : — A, l. 1, אל est une abréviation pour אל חַמֵּן (C.I.S., I, 8).

Les statues représentent plutôt les divinités que le dédicant. Toutefois comme elles figurent des personnages masculins, si l'on pouvait lire אִם, au lieu de אל, c.-à-d. Isis, faisant pendant à Osiris, il serait de toute évidence que l'image est celle du dédicant. — Pour l'accouplement de ces statues, comp. les deux stèles de Malte, C.I.S., I, 123, dédiées l'une à מַלְכַּבְּעַל et l'autre à מַלְכַּאֲסַר.

505. [PHEN.] — α . CLERMONT-GANNEAU, *C. R. Acad.*, 1903, p. 91, 378 et suiv. (grav. phot.). — β . Id., *Rec. d'arch. or.*, VI, 74-78 (grav. phot.). — γ . LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 167:

Biblos (Djebaïl). Fragment de stèle ou table d'offrandes de granit gris, recueilli à Djebaïl par M. Löyved. Il porte les cartouches hiéroglyphiques du Pharaon Chechanq I^{er} ou Sésonchis (le Sésac de la Bible), qui pilla Jérusalem sous le roi Jéroboam. Dans les parties laissées libres ont été gravées, probablement après coup, trois lignes de caractères phéniciens très mutilés : la 3^e ligne est gravée dans le sens opposé à celui des deux premières, ce qui paraît indiquer que le monument était alors posé à plat.

. . . . מלש אבבעל א . . .	1
. . . . גבל במצרים לבעל	2
על גבל	
	3

Qu'a érigé Abihaal de Gebal, en Égypte, pour Ba'al citoyen de Gebal.

Lignes 1-2. Les mots sont séparés par de petits traits, indice d'antiquité.

אבבעל, lecture certaine; cf. *C.I.S.*, I, 378, et les formes contractées אבבל (sém.; *C.I.S.*, I, 1407) et אבעל (msc.; *ibid.*, 405).

מלש, la 3^e lettre est sûrement un ש, suivi d'un ג ou d'un ה; on ne peut lire מלך.

Au début de la ligne 1, il manque peu de chose; on pourrait restituer א[אש ימנ] « ce qu'a érigé » ou א[אש נש] « ce qu'a offert ». La première formule semble préférable, étant donné que l'inscription paraît être funéraire et non religieuse.

L. 2. Le nom גבל est certain; מצרים - Égypte est plus que probable. Peut-être avant גבל y avait-il סחר « marchand » (?)

À la fin . . . לבעל doit être le début d'un nom propre d'individu. S'il s'agissait d'un nom divin, il serait probablement précédé

d'une épithète comme לארן, ou לרבח si l'on songeait à une restitution telle que לבעל[ת גבל].

L. 3. על גבל...; la restitution qui paraît s'imposer est על גבל[ב], et בעל doit être pris ici dans le sens de «citoyen» de Biblos; ce serait le qualificatif du défunt, originaire de Biblos et mort en Égypte.

Le monument, quoique très ancien, ne remonte pas à l'époque du roi Chechanq (milieu du x^e siècle).

Lidzbarski considère l'inscription comme religieuse et conjecture la restitution suivante :

[אש יטנ]א אבבעל מלך [חבר]	1
[בעל] גבל במצרים לבעל[ת גבל]	2
על חי ב[על גבל]	3

Was ausgestellt hat Abibaal, Dolmetscher der Vereinigung der Gebaliten in Ägypten, für die Baalat von Gebal, auf das Heil der Gebaliten.

L. 1, si on ne peut lire מלך, on pourrait suppléer [ן]ש[ן] dans le sens de «parler». L'inscription peut être du viii-ix^e siècle, peut-être seulement du vii^e.

506. [NAB. — R.É.S., 483.] — CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 305.

Observation sur la locution : מלך אל-ערב כלה (l. 1) «roi de tous les Arabes». La forme כלה, כלה pour كلها est correcte. On la trouve dans deux passages du *Livre de la Création et de l'histoire* de Motahhar ben Tâher el-Maqdisi (العرب كلها, éd. Huart, t. III, p. 168 et 201-202, du texte).

L. 3-4. Peut-être ולרום ולפרש; ווכלה לפרש désignerait les Perses, et רום les Romains.

La fin de l'inscription, בלשער (דו) ולרה, pourrait faire allu-

sion à une conception astrologique : *נש* signifiant «astre, constellation, étoile de la destinée». Le sens serait que le défunt est mort le jour anniversaire de sa naissance, ou après la carrière que lui assignait l'astre de sa naissance (?).

507. [PHEN.] — α . PH. BERGER, *Découverte d'une nouvelle inscription du temple d'Echmoun* (Lettre du D^r Schröder); *C. R. Acad.*, 1903, p. 154 et suiv. (copie). — β . CLERMONT-GANNEAU, Lettre à ce sujet, *C. R. Acad.*, 1903, p. 163. — γ . PH. BERGER, Lettre du D^r Rouvier sur le même sujet, *C. R. Acad.*, 1903, p. 167 (grav. phot.). — δ . PH. BERGER, *Rapport sur une nouvelle inscription de Saïda*, *Bulletin arch. du Comité*, 1903, p. 577. — ϵ . J. ROUVIER, Communication sur le même sujet, *ibid.*, p. 578 et suiv. — ζ . P. LAGRANGE, *Revue biblique*, 1903, p. 417. — η . CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 366. — θ . BRUSTON, *Études phéniciennes*, dans la *Rev. de théologie de Montauban*, 1904, p. 16. — ι . CH. TORREY, *Journ. of the Americ. Or. Soc.*, t. XXIV, p. 218. — κ . LIDZBARSKI, *Theolog. Litt.-Zeitung*, 1904, n^o 6, col. 167. — λ . CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. VI, p. 162.

Sidon. Bloc taillé récemment pour être transporté plus facilement et brisé en deux. Dimensions actuelles : longueur, 0 m. 83; largeur moyenne, 0 m. 35; épaisseur, 0 m. 12. Trouvé dans des fouilles clandestines dans les ruines du temple d'Eschmoun à Sidon [cf. *R. É. S.*, 295]. Les lettres étaient peintes en rouge. — Au Collège protestant américain de Beyrouth.

Inscription en 3 lignes. Lecture de MM. Schröder (α) et Rouvier (ϵ) :

.	1
בן בן אשמנעור מלך צדנם	2
הבת ו בן לאל. לאשמן שר קדש	3

Traduction de M. Schröder (α) :

1 | *Bodachtoreth*, roi des (Sidoniens) | et fils de *Sadiqyathon*, roi
des rois,

- 2 *petit-fils d'Echmounazar, roi des Sidoniens,*
 3 *a construit ce temple à (son) dieu, à Esmoun, prince saint.*

Cette traduction suppose la lecture [ם]מלך à la fin de la ligne 1.

Clermont-Ganneau (η) propose de couper : ובן . . . בדעשחרת
 [צדנם] מלך יחנמלך צדק « *Bodachtoreth . . . et fils légitime de Yatan-
 milik, roi des Sidoniens.* »

Tous les autres travaux énumérés dans la bibliographie s'étendent sur des conjectures suggérées par l'incertitude de la lecture de deux mots dans la première ligne : les uns lisant au début ובן, et les autres כבן; les uns admettant à la fin la restitution [ם]מלך, et les autres maintenant la forme מלך. Toute incertitude ayant disparu par suite de la découverte de nouveaux exemplaires de cette inscription (cf. *R.É.S.*, 765-767), il n'y a pas lieu de reproduire ici ces conjectures. [J.-B. CH.]

508. [PHEN.] — α . PH. BERGER, *C. R. Acad.*, 1903, p. 181, 188, 195 (grav. phot.) — β . P. DELATTRE, *Lettre à M. Berger, C. R. Acad.*, 1903, p. 387. — γ . IDEM, *Les grands sarcophages anthropoïdes*, p. 13 (grav.). — δ . LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 175.

Carthage. Disque de plomb, de 0 m. 095 de diamètre, couvert d'ornementation, découvert par le P. Delattre, dans la nécropole voisine de Sainte-Monique; il porte une inscription bilingue, grecque et phénicienne, de très bonne époque, presque archaïque. — Au Musée Lavignerie.

L'inscription est disposée en cercle au centre du disque (α). — Un second exemplaire, découvert le 22 août 1903, permet de lire avec certitude (β):

ΛΕΟΛΞΙΦΗΜΥ 𐤎𐤌𐤕𐤌

Aux dieux! . . .

Comp. l'inscription *C.I.S.*, I, 191: $\text{Εὐκλεα } \gamma\gamma\gamma \text{ } \psi\kappa$. La paléographie semble indiquer le iv^e siècle avant notre ère (α).

Il n'est pas certain que les deux inscriptions se complètent.

On peut croire que la formule phénicienne était gravée d'avance, et l'étranger qui achetait l'objet y faisait graver une dédicace dans sa langue, peut-être, ici, un dialecte italice(?); [H]AMY pourrait répondre à ימן (γ).

Comp. ci-dessous [R.É.S., 552] un autre exemplaire avec la seule inscription punique. À cette occasion le P. Delattre annonce (*C. R. Acad.*, 1905, p. 176) qu'il a trouvé cinq exemplaires avec l'inscription bilingue. (J.-B. CH.)

509. [PHEN.] — α. PH. BERGER, *C. R. Acad.*, 1903, p. 189, 197 (grav. phot.). — β. P. DELATTRE, *Les grands sarcophages anthropoïdes*, p. 18 (grav. phot.). — γ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, p. 176.

Carthage. Inscription trouvée en place, le 21 avril 1903, par le P. Delattre, dans les fouilles de la nécropole voisine de Sainte-Monique; gravée en une seule ligne sur une dalle; cette dalle était encastrée, non dans une pierre, mais dans une épaisse couche d'argile qui fermait le tombeau. — Au Musée Lavigerie.

ש אמצתרת בת אשמנעמס הכהנת

(Ossements) de Ummastoret, fille d'Esmounamas, la prêtresse.

Il s'agit probablement non d'une prêtresse, mais de sa fille. (PH. B.)

Lidzbarski :

« Von Immi-‘aštart, des Tochter des Esmün‘amōs. der Priesterin. »

510. [PHEN.] — α. PH. BERGER, *C. R. Acad.*, 1903, p. 198 (copie). — LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 176.

Carthage. Inscription tracée à l'encre sur une amphore; peut-être incomplète à gauche. Trouvée en avril 1903, par le

P. Delattre, dans les fouilles de la nécropole voisine de Sainte-Monique. — Au Musée Lavigerie.

.. ש מג

Le dernier caractère à gauche n'est pas sûr; on voudrait pouvoir lire ש מג ן «de Magon», mais l'écriture ne semble pas favorable à cette lecture. (Ph. B.) — [ן] ש מג ou [ם] ש מג. (LIDZB.)

511. [NEOPUN.] — PH. BERGER, *C. R. Acad.*, 1903, p. 210.

Lettre du D^r Carton signalant : 1° la découverte de nombreuses stèles puniques (anépigrafiques) dans les fouilles de Sousse; 2° la découverte de deux cippes hémisphériques avec inscriptions néopuniques à *Henchir Sidi Khalifas*.

512. [HEBR.] — PH. BERGER, *Une inscription juive du Touat*, dans les *C. R. Acad.*, 1903, p. 235.

R'ormali (Sahara). Inscription juive découverte dans l'oasis de Bouda, par M. E. Gautier. Pierre mesurant 0 m. 25 sur 0 m. 35.

Lecture et traduction de M. J. Halévy :

זה קבר ן[ו]נספה ב עמרם נע	1
ב[זת]חלוק · ונפטרה ב[צ]ער	2
בשבת ע[ז]ע[ר]ם באב חלש	3
שנת ה'פ"ט	4

1 Ceci est le tombeau de [Monispa?], fille d'Amram : Qu'elle repose en 'Eden!

2 de [Zathaloq?], et elle est morte dans les douleurs (de l'enfantement)

3 le samedi, vingtième d'ab, qui nous apporte la paix!

4 en l'année 5089 (août 1329).

À la 1^{re} ligne, le nom de la défunte, la 2^e ligne entière et la fin de la 3^e ligne sont douteux.

513. [PALM.] — M. DE VOGÜÉ, *Analyse d'un mémoire du P. Ronzevalle; C. R. Acad.*, 1903, p. 276 et suiv. (grav. phot.)

Palmyre. Tessère en terre cuite, portant sur une de ses faces la figure de deux divinités viriles, imberbes, armées, identiques de costume et d'aspect; l'une porte sur ses épaules le croissant caractéristique d'Aglibol, l'autre sur sa tête le nimbe radié d'une divinité solaire. — Collection de M. Schlumberger, à Paris.

Inscription; à côté du personnage au croissant:

עגלכול *Agliból*

à côté du personnage nimbé:

ירחכול *Iarhiból.*

L'intérêt du monument consiste en ce qu'il montre de toute évidence que Iarhiból était une divinité solaire.

514. [PALM.] — M. DE VOGÜÉ, *C. R. Acad.*, 1903, p. 280 (grav. phot.).

Palmyre. Tessère en terre cuite, de 0 m. 021 sur 0 m. 016. Elle représente le buste du dieu Malakbel, imberbe, la tête recouverte d'une abondante chevelure bouclée, sans rayons, avec une inscription de deux lignes. — À l'Université Saint-Joseph, à Beyrouth.

מלכבל *Malakbel*
גד תימי *Gad Taïmi*

גד תימי correspond au grec Τύχη Θαιμεῖος (Vogüé, *Syr. Centr.*, Inscript., P. n° 3).

Légende identique, en trois lignes, avec figuration différente, sur la tessère n° 88 de MORDTMANN, *Neue Beitr.* (CL.-G.)

515. [PALM.] — α. M. DE VOGÜÉ, *C. R. Acad.*, 1903, p. 281. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 113. — γ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, p. 311.

Palmyre. Buste de femme, d'un meilleur style que les bustes ordinaires. Trouvé à Homs; mais probablement apporté de Palmyre. Inscription en deux parties; les deux lignes de droite sont verticales. Lecture d'après une photographie du P. Ronzevalle :

[חב]ל שלם[ת]	1	[מיתת בירח]
ברת ברעא	2	תשרי שנת 457
זבדעתי	3	
אתת	4	
נבולא	5	
נבוזא	6	

Hélas! Salmat, fille de Bor'a, fils de Zabd'athi; femme de NBOLA, fils de NBOZA.

Elle est morte au mois de tisri de l'année 457 (145 après J.-C.).

נבולא et נבוזא sont des noms abrégés, נבוזא de נבוזכר, נבולא d'un nom incertain ou inconnu. (CL.-G.) (Cf. *R.É.S.*, 738.)

On propose de lire נבוזא le nom indéchiffré dans Vogüé, P. 116, l. 6. (CL.-G.)

516. [PHEN.] — J. ROUVIER, *Les rois phéniciens de Sidon. d'après leurs monnaies, sous la dynastie des Achéménides.* (Extr. de la *Revue de numismatique*, 1902.)

L'auteur croit pouvoir établir une série de 14 rois depuis Tetramnestos, vers 475 av. J.-C., jusqu'à Abdalonyme en 332. Cette étude intéresse l'épigraphie, car elle se rattache à la question de la place à assigner au règne d'Eschmounazar.

517. [PHEN.] — α. P. DELATTRE et PH. BERGER, *C. R. Acad.*, 1903, p. 311 (copie). — β. LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, p. 176.

Carthage. Urnes à queue comme on en rencontre, le plus souvent sans inscription, dans les tombes puniques du iv^e siècle. Cinq

urnes semblables ont été découvertes en juin 1903, dans la chambre; elles étaient destinées à renfermer des liquides; elles étaient bouchées avec de l'argile appliquée à la main. Deux urnes portent une inscription identique, au charbon (P. D.).
Au Musée Lavigerie.

קבר , Tombeau de
ברעשת[ר]ת וארה , *Bodustoreth*

קבר ne désigne pas le vase, mais la chambre funéraire dans laquelle il appartient.

Les 4 lettres qui finissent la l. 2 peuvent se lire avec une certaine certitude, par la comparaison des deux exemplaires, *קבר וארה*; cette dernière lecture est la plus probable; il faut lire *Tombeau de Bodustoreth et de Arak*, si l'on prend le ו comme conjonction, bien que cette double mention soit insolite; si la dernière lettre est un י, on pourrait chercher dans ce mot de 4 lettres un ethnique. Le laconisme du texte ne permet guère d'y chercher une formule funéraire. (Pu. B.)

ארי «Und des (oder der) Ari», «lion» ארי, est peut-être le nom de ארשבעל ou ארש (LIDZB.).

518. [PHEN.] — α. MÉHIER DE MATHISIELIX, *Nouvelles Actes des Miss. scient.*, t. X, p. 245 et suiv. — β. CLERMONT-GALLIEN, *Lepcis et Leptis Magna. C. R. Acad.*, 1903, p. 333 et suiv. — γ. *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 41.

Leptis Magna. 1° Inscription latine, de 21 lignes (découverte en 1895 et estampée par M. Cl.-G. en 1895), contenant très probablement à la l. 14 le nom de la ville: *LEPTIS MAGNA*, avec l. 15 et 16 qui confirment l'attribution à cette ville des monnaies puniques et néopuniques portant le nom לפקי, *Lepki*. Cf. BACHELIER, *Mus. f. Phil.*, 1904, p. 638. (Cl.-G.)

2° Autre inscription latine contenant des noms d'origine punique: *Burguldem* [datif] (vraisemblablement apparenté aux noms *Guddem*, *Gyddem*, etc.), et *Sadith* [nomin.]

519. [PHEN.] — CLERMONT-GANNEAU, *C. R. Acad.*, 1903, p. 343, et *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 51.

Leptis Magna. Signes lapidaires gravés au centre de plusieurs blocs entrant dans la construction du soubassement d'un pilastre à tambours semi-circulaires. Ils sont empruntés tantôt à l'alphabet latin : W (probablement un M renversé), A B; tantôt à l'alphabet punique : ק, קר. Ils sont isolés ou groupés deux à deux; dans les groupes de deux lettres, celles-ci sont associées dans leur ordre alphabétique respectif.

520. [PHEN.] — CLERMONT-GANNEAU, *Les sépultures à fresques, de Guigariche*; *C. R. Acad.*, 1903, p. 79, 116, 357 et suiv.

Guigariche. (7 kil. à l'ouest de Tripoli de Barbarie). Deux tombeaux décorés de fresques; sépulture de deux personnages, mari et femme, qui avaient la qualité de « lion », et de « lionne », parmi les adeptes du culte de Mithra. Les inscriptions latines renferment des noms puniques.

A. Inscription du tombeau du mari :

Aelius Mag[nus] Iuratani (filius), (v)ixit ann(os) plus mi[nus].

Et sur le couvercle, un lion bondissant avec cette légende : *[qu]i leo jacet*.

B. Inscription du tombeau de la femme :

D. M. S. Ael(i)a Arisuth, vixit ann(o)s sexaginta, plus minus.

Et sur le couvercle de la cuve, une lionne bondissant, avec cette légende : *quæ lea jacet*.

Iuratani; comp. יערתן (néop. 25), יערתען (néop. 54) et exactement יורעתען, transcrit *Iurathæ* (génit.) dans l'inscription bilingue d'El-Amrouni. Le nom est vraisemblablement libyco-numide.

Arisuth, nom sémitique, ארשת, très fréquent en punique, (cf. l'hébr. ארשת, « desiderium »); vraisemblablement abrégé du nom fem. ארשתבעל, « desiderium Baalis ».

La terminaison *uth*, au lieu de *ath* ou *eth*, semble correspondre à la terminaison ת des noms abstraits, plutôt qu'à ת du pluriel féminin.

521. [PHEN.] — α. M. DE VOGÜÉ, *C. R. Acad.*, 1903, p. 465. — β. LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 178.

Carthage (Bordj-Djedid). Inscription phénicienne gravée sur la face latérale d'un petit ossuaire de pierre trouvé par le P. Delattre dans un puits funéraire.

ארן בעלתתן בן עבדמלקרת

Urne de Ba'alitton (?) fils de 'Abdmeqart.

ארן, subst. fém., désigne le coffret de pierre; déjà connu en phénicien avec le sens de sarcophage dans l'inscript. de Tabnith (I. 2); cf. hébr. ארון (*Gen.*, IV, 26), en aram. ארנא (*C. I. S.*, II, 173); dans *C. I. S.*, I, 326, il est question d'un fabricant de sarcophages ou d'ossuaires, חרש ארנת.

בעלתתן; lecture certaine, et sans exemple jusqu'ici. On pourrait supposer une erreur pour בעליתן, mais les lettres ת et י sont fort dissemblables. — La supposition que cette forme serait pour בעלת+תתן se heurte à deux objections : 1° on n'a pas d'exemple certain de בעלת entrant dans la composition d'un n. pr. phénicien; 2° le nom fém. עשתרת, qui a la même terminaison, fournit la forme עשתרתיתן (*C. I. S.*, I, 72). Une explication satisfaisante reste à trouver. (Vog.)

בעלתתן pour בעליתן est une faute analogue à עבדאלם pour עבדאלם, *C. I. S.*, I, 641 (LIDZB.)

522. [HEBR.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *Inscriptions de Palestine. C. R. Acad.*, 1903, p. 484 (grav. phot.). — β. P. SA-

VIGNAC, *Rev. bibl.*, 1904, p. 82. — γ. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 187 (grav. phot.).

Jaffa. Plaque de marbre blanc, carrée, de 0 m. 26 de côté; épaisseur, 0 m. 02. Aurait été apportée de Gaza ou d'Ascalon; mais provient probablement de la nécropole juive de Jaffa, qui a fourni une épitaphe grecque de la même famille (EUTINE, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 88).

MNHMION
 ΤΩΝ ΒΙΖΖΟΥ
 ΕΝΘΑ ΚΙΤΕ
 ΡΕΒΕΚΚΑ Η ΜΗ
 ΤΗΡ ΜΑΝΝΟΥ
 ΕΙΡΗΝΗ שלום

Tombeau des (membres de la famille de) Bizzos. Ici repose Rebecca, mère de Mannos. Paix! Chalôm!

Ρεβεκκά reproduit la vocalisation des LXX du nom hébreu רבקה, tandis que Ρεβκά, dans une autre inscription de même origine, reproduit la vocalisation massoréthique. — Μάννος (מענו) est très fréquent dans l'onomastique gréco-syrienne. — Είρηνη est la traduction de l'hébreu שלום.

Les caractères hébreux sont conformes au type usité, dans les premiers siècles de notre ère, pour les inscriptions des *tituli* funéraires et des ossuaires.

523. [PHEN.] — PH. BERGER, *C. R. Acad.*, 1904, p. 18.

Carthage. On signale la découverte par le P. Delattre : 1° d'un nouvel exemplaire du petit disque en plomb portant une épi-
 graphe mi-partie en phénicien, mi-partie en grec (R. É. S., 508);
 — 2° d'une inscription funéraire sur laquelle le P. Delattre croit lire le nom de Malte; — 3° d'une grande inscription donnée il y a six ans au Musée Lavignerie; elle est tracée sur un fragment de calcaire gris à peu près circulaire, qui paraît avoir appartenu soit à la jambe d'une statue, soit à une colonne.

524. [PHEN.] — PR. BERGER, *C. R. Acad.*, 1904, p. 20, 35.

Carthage. A. Stèle en terre cuite trouvée par M. Gauckler dans une tombe punique du iv^e ou v^e siècle. Elle porte comme motif figuré trois cippes inégaux, dressés sur un autel et accompagnés de symboles divins; ils sont encadrés dans une élégante décoration de style égyptien.

A la base, courte inscription phénicienne (Inédite).

B. Découverte par M. Gauckler d'un arsenal contenant un grand nombre de projectiles, de diverses dimensions, dont quelques-uns porteraient des lettres phéniciennes.

525. [PHEN.] — α. G. DE GREGORIO, *Scoperta di una iscrizione fenicia*, Palermo, 1902 (grav.) dans l'*Archivio storico Siciliano*, année XXVII. — β. LEDZINSKI, *Ephem.*, 1, 60. — γ. PR. BERGER, *C. R. Acad.*, 1904, p. 32.

Pellegrino (Sicile). Inscription trouvée au pied de la montagne, par M. le professeur Giacomo de Gregorio, de Palerme. Lecture du prof. Ign. Guidi (α) :

לרבה לתנת פן ב
על ולארן לבער
חסן אש נרר על

.....

La partie inférieure a disparu. Guidi propose de compléter le nom du dédicant עיל[שי]; on peut aussi songer à עילשה, en considérant נרר comme féminin (LADZ.).

Cette inscription reproduit la formule des ex-voto à Tanit. Son intérêt réside dans le lieu où elle a été trouvée; elle montre que le culte de Tanit s'était implanté en Sicile. (PR. B.)

526. [PHEN.] — GAUCKLER, *C. R. Acad.*, 1904, p. 156, 180-190.

Inscriptions latines renfermant des noms puniques, savoir :

Civitas Galesis. — *Aris et Manius*, suffètes (p. 156). — *Municipium Felix Thabborā* (p. 182). — *Aulo Ammicaris filius* (p. 184). — *Giddinis* [génit.] (p. 185). — *Mutthun* [nom.] (p. 185).

527. [NAB.] — α. A. JAUSSEN, R. SAVIGNAC et H. VINCENT, *Rapport (abrégé) sur une mission archéologique au Négeb.* C. R. Acad., 1904, p. 279 et suiv. — β. Id., *Rapport etc.* (complet) dans la *Revue biblique*, 1904, p. 403 et suiv. (Copies.) — γ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 264.

‘*Abdeh* (Eboda). Graffite découvert à 80 mètres environ au sud du haut-lieu. Grandes lettres de 0 m. 10 de hauteur en moyenne. Une seule ligne d'environ 0 m. 36. — *In situ*.

חי עבדת *Vive ‘Obodas!*

Pourrait être simplement un nom propre : חי עבדת, comme חיאל, le nom עבדעבדת jouant le rôle d'élément théophore, comme dans עבדעבדת. (J.-B. CH.)

528. [NAB.] — α. JAUSSEN, SAVIGNAC et VINCENT, *opp. cit.* [R.É.S., 527]. — β. LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 264.

‘*Abdeh*. Graffite trouvé au même lieu, très mutilé. (Copic.)
Lecture de la *Rev. biblique* :

... חוב וחבאל[ה] י	1
... דק... [חר]תת... אל די עבדת	2
... אל די בטב דקלו... [ביר]ח אב שנת 99	3

Il ne manque qu'une ou deux lettres au début. Il n'est pas certain que nous ayons affaire à une seule inscription, mais il est possible (et même presque certain, par suite de la répétition de בטב) qu'il faille distinguer plusieurs proscynèmes.

Date : août 204.

L. 1, au lieu de אל די קרא, Lidzbarski lit : לפ. . די. Au début,

il propose de restituer כא; תוב [כא], comme dans l'inscription suivante.

L. 1, Lidzbarski lit au début: ה... לִי וְדָרְסָה...

Le nom de תת[חר], est impossible d'après la copie qui porte distinctement un ה et non un ת comme dernière lettre. (J.-B. Ch.)

529. [NAB.] — α. JAUSSEN, SAVIGNAC et VINCENT, *opp. citt.* [R. É. S., 527]. — β. LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 264.

'Abdeh. Sur un rocher, à côté du précédent. Trois lignes d'écriture en partie mutilée. (Copie.)

Voici ce que présente la copie :

כאחוב	1
תברכה קדם אשר	2
בטב מחקרא כתבא	3
שלם	4

La restitution des noms propres paraît impossible. (J.-B. Ch.)

L. 1 et 2, Lidzbarski propose :

כא תוב	Hier wiederum
מתברכה קדם ו[ושרא]	gesegnet von Dušara (?)

530. [NAB.] — JAUSSEN, etc., *opp. citt.* [R. É. S., 527].

'Abdeh. À 50 mètres environ au nord-est de l'autel; larges caractères de 0 m. 06 à 0 m. 10. (Copie.)

כשימו	1
בר עתשו	2
שלם	3

כשימו = arabe عَتَّاش (?), lire عَتَّاس (?). — בר עתשו peut être ramené à la racine aram. כשט « sagittavit ».

La lecture du premier nom est tout à fait incertaine. (J.-B. Ch.)

531. [NAB.] — JAUSSEN, etc., *opp. citt.* [R.É.S., 527].

'*Abdeh.* À l'angle S.-E. de la ville byzantine, en face de la tour; bloc de basalte brisé en trois morceaux. (Copie.) Une ou deux lettres ont pu disparaître à droite.

Lecture, d'après la copie : צי. לכהתי.

Cette lecture ne paraît fournir aucun sens plausible. (J.-B. CH.)

532. [NAB.] — α. JAUSSEN, etc., *opp. citt.* [R.É.S., 527]. — β. LIDZBAŃSKI, *Ephem.*, II, 265.

'*Abdeh.* À l'extrémité N.-E. du plateau, sur un bloc de calcaire. (Copie.) Lettres de 0 m. 10 à 0 m. 15 de hauteur.

שלם	1
עסו	2
בר עסרו	3

עסו, c'est-à-dire Ésaü; (plutôt de la racine عَس [LIDZB.]).

La lecture עסו n'est pas certaine; la copie présente avant le y les traces d'un premier caractère (J.-B. CH.); peut-être עמו ou ענסו (LIDZB.).

533. [NAB.] — JAUSSEN, etc., *opp. citt.* [R.É.S., 528].

Sbaïta. Fragment de proscynème nabatéen gravé sur un petit bloc de calcaire utilisé dans une construction et trouvé parmi les ruines d'une des églises de la localité. (Copie.)

L'inscription comprenait au moins deux lignes; de la ligne supérieure il ne reste que le bas des lettres; ce qui reste de la ligne inférieure se lit distinctement :

בטב [ד...:] ... *Dušara, in bono.*

534. [HEBR.] — α . P. RONZEVILLE, *Al-Machriq*, 15 mai 1904. — β . Id., *C. R. Acad.*, 1904, p. 337 (grav. phot.). — γ . E. KAUTZSCH, *Ein althebräisches Siegel (Mitth. und Nachr. d. deutsch. Palästina-Vereins, [août] 1903, p. 1-14)*. — δ . Id., *Zur Deutung des Löwensiegels*, *ibid.*, p. 81-83. — ϵ . H. VINCENT, *Rev. biblique*, 1904, p. 587. — ζ . CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 294. — η . LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 141 (grav.).

Tell el-Moutessellim (près Megiddo). Intaille de jaspe poli, de 0 m. 035 suivant le grand axe et 0 m. 0265 suivant le petit. Trouvée par l'ingénieur Schumacher, en mars 1904. Le sujet représenté est un lion rugissant. — Au Musée de Constantinople.

Inscription en deux lignes, au-dessus et au-dessous du lion

<u>לשמע</u>	<i>De Šama'</i>
<u>עבד ירבעם</u>	<i>serviteur de Iarob'am</i>

עבד, serviteur, officier ou ministre. — L'absence du titre de roi ne permet pas de voir dans ירבעם le roi d'Israël du même nom. La paléographie et le caractère de la gravure ne permettent pas non plus de remonter à une si haute époque (β).

Kautzsch, pour des raisons paléographiques contestables, et Lidzbarski, par d'autres considérations, croient pouvoir attribuer le sceau à un fonctionnaire du roi Jéroboam I^{er}. Arguments contraires proposés par Clermont-Ganneau concluant que cette attribution est sinon impossible, du moins tout à fait incertaine et purement hypothétique.

535. [PHEN.] — α . M. DE VOGÜÉ, *C. R. Acad.*, 1904, p. 473 (grav. phot.). — β . LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 169.

Égypte. Statuette en pierre représentant Isis coiffée des attributs ordinaires, assise sur un siège à haut dossier, et tenant sur ses genoux Horus enfant. — Au Musée du Caire.

Inscription en six lignes, gravée à la pointe, sur la face postérieure du siège :

גרצפון	1	<i>Gertsaphon</i>
בן עזר	2	<i>fil de 'Azer,</i>
בן שלכת	3	<i>fil de Chalkat,</i>
אש הלך לרב	4, <i>à sa maîtres-</i>
חי לעשת-	5	<i>se Achto-</i>
רת	6	<i>ret.</i>

גרצפון et שלכת sont des noms nouveaux.

אשהלר ou אשהלר; locution obscure; on s'attendrait à une formule usuelle telle que אש נדר «qu'a voué»; mais le sens inconnu de הלר ou הלר ne permet pas d'affirmer qu'il en est ainsi. On peut aussi conjecturer que ce mot représente un nom de localité, et la formule aurait le sens de «citoyen de»; comp. אש צדן, *vir Sidonis* (C.I.S., I, 269), אש כתי, *Kιτλιεύς* (R. É. S., 388).

Remarquer l'identification d'Isis et d'Achtozet.

M. Maspéro attribue la statuette à la première moitié du iv^e siècle avant J.-C. (Vog.).

Lidzbarski : אש 'Ezer ('Azzûr). . . . שלכת, *Šallûqat*, de la racine שלך. — אש הלר, peut-être à lire אש הלך «un passant».

536. [PHEN.] — α. P. DELATTRE, *Épigraphes puniques*, C. R. Acad., 1904, p. 505 et suiv. (grav. phot.). — β. LIDZBANSKI, *Ephem.*, II, p. 178..

Carthage (Sainte-Monique). Épitaphe découverte par le P. Delattre en septembre 1904, dans les déblais d'un puits funéraire; gravée sur un bloc de marbre blanc, long de 0 m. 23, haut et épais de 0 m. 06. Inscription en une seule ligne. — Au Musée Lavigerie.

Lecture du P. Delattre :

[קבר] בעלעזר בן ביי

Tombeau de Baalazar fils de Baï.

ביי est probablement la forme abrégée d'un nom propre commençant par בעל (LIDZB.).

537. [PHEN.] — P. DELATTRE, *C. R. Acad.*, 1904, p. 506 (grav. phot.).

Carthage, Trouvée avec la précédente. Morceau de calcaire blanchâtre; long., 0 m. 21; haut., 0 m. 12; épais., 0 m. 14; la face gravée est soigneusement polie. — Au Musée Lavigerie.

Traduction du P. Delattre :

1 קבר בעלחנא בן בדע-
2 שתרת בן נרמלקרת
3 בן בדמלקרת מקם אלם

- 1 *Tombeau de Baal-Hannon, fils de Bod-*
- 2 *Astaroth, fils de Garmelqart,*
- 3 *fils de Bod-Melqart mqm elim.*

538. [PHEN.] — P. DELATTRE, *C. R. Acad.*, 1904, p. 507 (grav. phot.).

Carthage. Trouvée avec les deux précédentes. Petite pierre noire à veine supérieure blanche; épaisse de 0 m. 03, haute de 0 m. 09; inscription encadrée d'une moulure; la pierre est brisée à droite. — Au Musée Lavigerie.

Restitution et traduction de M. Ph. Berger :

1 [קבר] רב כהנא סחנבעל
2 [בן ח] מלך בן עברמלק-
3 [רת ב] ח מלך בן בעלחליץ

- 1 [Tombeau du] grand prêtre Matanbaal
- 2 [fils de Hi]milcon, fils d'Abdmelq-
- 3 [art. f]ls de Himilcon, fils de Baalhillès.

539. [PHEN.] — P. DELATTE, *C. R. Acad.*, 1904, p. 508 (grav. phot.).

Carthage. Trouvée avec les trois précédentes. Morceau de calcaire gris; haut., 0 m. 05; épais., 0 m. 07; long., 0 m. 26. — Au Musée Lavigerie.

Traduction du P. Delatte :

קבר שצפת אשת עבדאלם בן בעלשטר

Tombeau de Saçafat, femme d'Abd-Elim, fils de Baalsamar.

540. [PHEN.] — α. Ph. BERGER, *C. R. Acad.*, 1905, p. 81 (grav. phot.). — β. LIOSBARSKI, *Ephem.*, II, p. 179.

Carthage. (S^{te}-Monique). Morceau de calcaire bleuâtre ressemblant à l'ardoise; long., 0 m. 18; larg., 0 m. 06; épais., 0 m. 04. Une seule face polie pour recevoir l'inscription. Découvert à l'entrée d'une chambre funéraire. — Au Musée Lavigerie.

1 קבר ח[נ]בי רב כהנת בת ח
2 גבעל בן בעליתן בן פרץ

- 1 Tombeau de [Hanbi], la grande prêtresse, fille de Han-
- 2 nibaal, fils de Baaljatou, fils de Perets.

רב כהנת. Le mot רב invariable dans cette locution montre qu'il s'agit d'un titre.

חנבי. Le nom est mutilé; mais cette lecture est plus probable que *Hanbat*; *Hambi* ou *Hacbi* le sont beaucoup moins. (Ph. B.)

La seconde lettre du premier nom peut être ח, פ ou ז (LIDZB.).

Peut-être une abréviation de חסבעל, bien que ce nom ne soit connu jusqu'ici que comme masc.: ou חסבי = חס(צ)בי, cf. חסביבה, n. pr. fém. bibl. (Cl.-G.)

541. [PHEN.] — P. DELATTRE, *C. R. Acad.*, 1905, p. 168 (grav. phot.).

Carthage (S^{te}-Monique). Épitaphe gravée sur une pierre bleu foncé; long., 0 m. 152; larg., 0 m. 06; ép., 0 m. 055. Trouvée en 1904, dans un puits, à 2 m. 50 de profondeur. La face seule de la pierre a été dressée et polie. — Au Musée Lavigerie.

1 קבר אמתמלקרת בת ארש
2 בן עבראשמן בן בעלעזר

- 1 Tombeau d'Amatmelqart, fille d'Arès,
2 fils d'Abdeschmoun, fils de Baalazor.

542. [PHEN.] — P. DELATTRE, *C. R. Acad.*, 1905, p. 168 (copie).

Carthage (S^{te}-Monique). Épitaphe gravée sur un morceau de calcaire gris. Mutilée. Le fragment mesure 0 m. 155 de largeur sur 0 m. 05 d'épaisseur. Découvert en 1904, dans un puits conduisant à une chambre funéraire. — Au Musée Lavigerie.

L'inscription se composait de deux lignes. Le fragment porte :

.....ג.....
.....השפט.....

543. [PHEN.] — α. P. DELATTRE, *C. R. Acad.*, 1905, p. 170 (grav. phot.). — β. CLERMONT-GANNEAU, *ibid.*, note. — γ. Id., *Rec. d'arch. or.*, t. VII, p. 38. — δ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, p. 180.

Carthage (S^{te}-Monique). Inscription trouvée en 1904. Gravée sur un morceau de calcaire gris, long de 0 m. 24, haut de 0 m. 09, épais de 0 m. 012. — Au Musée Lavigerie.

1 קבר חמלק בן מתנא
2 בן חמי בן גמן

- 1 *Tombeau de Himelek, fils de Mattano,*
- 2 *fils de Hemaï, fils de Gemoun.*

חמלך. La dernière lettre est douteuse. (DEL.) Lidzbarski croit pouvoir lire חמלכה.

נטן, à la fin de la l. 2, paraît être une interversion pour טגן, *Magon*. (PH. B.)

מחנא paraît être une abréviation pour מחנאלם, dans les inscriptions romaines d'Afrique : *Muthunilim, Methunilim*; — חמי pour חמלך, — et נטן pour נראשטן; de sorte qu'il faudrait traduire :

Tombeau de Himilc, fils de Metoun(ilim), fils de Himi(lk), fils de Ge(rech)moun. (CL.-G.)

544. [PHEN.] — P. DELATTRE, *C. R. Acad.*, 1905, p. 171 (copie).

Carthage. Fragment d'épithaphe gravée sur une pierre bleu foncé, épaisse de 0 m. 032. Elle était encadrée d'une moulure. Découverte par le P. Delattre en 1904. — Au Musée Lavigerie.

..... קב] 1	<i>Tombeau [de.....]</i>
[.....] בת] 2	<i>fille de[.....melq-]</i>
רת 3	<i>art.</i>

545. [PHEN.] — α. P. DELATTRE, *C. R. Acad.*, 1905, p. 171 (copie). — β. LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, p. 180.

Carthage. Fragment d'épithaphe sur une plaque de calcaire gris, brisée à gauche. Haut., 0 m. 08; ép., 0 m. 09. Découverte en 1904. — Au Musée Lavigerie.

..... קב] 1	<i>Tombeau de[.....fils de]</i>
..... גרעש] 2	<i>Geras[taroth.....]</i>
..... בר בר] 3	<i>fils de Bar[.....]</i>

Le dernier nom peut être à restituer : בר[כבעל]. (LIDZB.)

546. [PHEN.] — P. DELATTRE, *C. R. Acad.*, 1905, p. 172.

Carthage. Épitaphe gravée sur une pierre brute, dont la face seule a été dressée; cette face mesure 0 m. 18 sur 0 m. 45. Trouvée en 1904. — Au Musée Lavigerie.

L'inscription est presque effacée, et illisible.

547. [PHEN.] — P. DELATTRE, *C. R. Acad.*, 1905, p. 173 (grav. phot.).

Carthage. Coffret en calcaire gris, long de 0 m. 045, large de 0 m. 25, haut de 0 m. 19. Le couvercle a été soudé avec du plomb. Trouvé en 1904. — Au Musée Lavigerie.

Sur le couvercle, inscription très soignée; longueur, 0 m. 15.

מגון בן גראשמן *Magon, fils de Gareschman.*

548. [PHEN.] — P. DELATTRE, *C. R. Acad.*, 1905, p. 173 (grav. phot.).

Carthage. Coffret en pierre dite saouân, long de 0 m. 40, large de 0 m. 27, haut de 0 m. 19. Trouvé en 1904. — Au Musée Lavigerie.

Sur le couvercle deux lettres de 0 m. 085 de haut, profondément gravées :

ד נ

549. [PHEN.] — P. DELATTRE, *C. R. Acad.*, 1905, p. 173.

Carthage. Coffret analogue au précédent. — Au Musée Lavigerie.

Sur le couvercle, les lettres : נ ב.

550. [PHEN.] — P. DELATTRE, *C. R. Acad.*, 1905, p. 174 (copie).

Carthage. Urne à queue, brisée. Découverte en 1905. — Au Musée Lavigerie.

Sur la panse, inscription mutilée, peinte à l'encre noire; fragment de 0 m. 08 de longueur :

...] חסן בן [...

551. [PHEN.] — P. DELATTRE, *C. R. Acad.*, 1905, p. 175.

Carthage. Amphore à base conique; hauteur 0 m. 55. Anse cordelée, ne portant pas la marque du potier. Découverte en décembre 1904. — Au Musée Lavigerie.

Inscription au crayon rouge, très épaisse ;

עצא

Abréviation de עבר עשתרת (Cl.-G.)

552. [PHEN.] — P. DELATTRE, *C. R. Acad.*, 1905, p. 174 (grav.).

Carthage (S^{te}-Monique). Petite patère de plomb de 0 m. 06 de diamètre, trouvée en 1905; munie de deux anses, analogue à celles décrites plus haut [*R. É. S.*, 508]. Au milieu de la partie concave, un cercle orné extérieurement de quatre palmettes équidistantes. Ce cercle entoure un roseau à huit fleurons. — Au Musée Lavigerie.

Inscription gravée en relief (par suite du moulage du disque):

לאלם *Aux dieux.*

553. [PHEN.] — α. M. DE VOGÜÉ, *C. R. Acad.*, 1905, p. 225 (grav. phot.). — β. LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, p. 172.

Carthage. Inscription découverte par le P. Delattre, en avril 1905, dans la nécropole voisine de Sainte-Monique. Pierre calcaire noire bleuâtre, rectangulaire; 0 m. 10 de haut, 0 m. 16

d'épaisseur. La face qui porte l'inscription a été seule polie. La pierre était destinée à être encadrée. — Au Musée Lavignerie.

קבער צפנבעל הנהנת בת עורבעל 1

בן מנן בן בדעשתרת אשת חנא השפט 2

רב כהנם בן עבדמלקרת השפט רב כ 3

הנם מקם אלם מתרח עשתרני 4

- 1 Tombeau de Safanba'al, la prêtresse, fille d'Azruba'al,
 2 fils de Magon, fils de Bod-Astoreth, femme de Hannon le suffète
 3 (et) grand prêtre, fils de Abd-Melqart le suffète (et) grand
 4 prêtre, mqm élim mtrh 'astrni.

L. 1. קבער. Remarquer l'intercalation de *ע* voyelle, comme dans le néopunique. (Implique une prononciation *qebār*, conforme à la phonétique maghrebine actuelle *قَبْر = q'bar*. (CL.-G.))

L. 4. Les derniers mots sont deux titres, probablement religieux, dont nous n'avons pas l'interprétation; le dernier s'est déjà rencontré (C. I. S., I, 260, 261).

On voit que les fonctions de suffète et de grand prêtre n'étaient pas incompatibles et pouvaient être héréditaires (Vog.).

La prêtresse צפנבעל (= *Sophonibe*, R. É. S., 341) était peut-être parente de celle qui a dédié l'inscription susdite, et de *Sophoniba Hasdrubalis f.*, épouse de Syphax et de Masinissa, car les mêmes noms se retrouvent dans leurs généalogies. (LIDZB.)

554. [PHEN.] — α. P. DELATTRE, C. R. Acad., 1902, p. 449 (grav. phot.). — β. LIDZBARSKI, Ephem., II, p. 171.

Carthage. Épitaphe découverte à la fin de juin 1902, dans une chambre sépulcrale de la nécropole voisine de Sainte-Monique. Pierre noire tendre, longue de 0 m. 32, haute et épaisse de 0 m. 12. Une moulure encadre l'inscription. Celle-ci se compose de 3 lignes de caractères finement gravés; elle est assez endommagée (DEL.).

Lidzbarski lit et restitué :

1 קבר ז[פ]נבעל בת עבדסלקרת הרב בן זלום[בן] ה[ר]ב[ן] מקם אלם
מתרח עשתרני

2 בן סנן הרב אשת אדנבעל הרב מקם אלם מתרח [עש]ת[ר]ני בן
ע[בדסלק]רת הרב

3 בן גרסכנ הרב ס[קם אלם ס]ת[ר]ח [עשת]ר[ני] בן ס[ג]ן ה[ר]ב[ן] . חתו . א .

À traduire :

- 1 Tombeau de Šafanba'al, fille de 'Abdmelqart le rab, fils de Gersakon le rab, mqm elim mtrh 'strni,
fils de Magon le rab, femme de 'Idniba'al le rab, mqm elim mtrh 'strni, fils de 'Abdmelqart le rab,
- 3 fils de Gersakon le rab, mqm elim mtrh 'strni, fils de Magon le rab

Les noms sont connus, et les titres les mêmes que dans le n° 553.

Si les restitutions sont exactes, comme elles le paraissent, Šafanba'al aurait épousé son propre frère. La lecture אשת, au lieu de אשת, est moins probable, et il était superflu dans ce cas de donner la généalogie de la femme. (J.-B. GR.)

555. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *C. R. Acad.*, 1905, p. 311.

Égypte. Papyrus découvert par M. J. Clédat; écrit en hébreu carré dans le dialecte araméen. Très mutilé.

Ce document formait une longue pièce de comptabilité concernant des lupins (*Σέρμος*) et autres produits agricoles, avec le prix indiqué en «deniers». On y distingue un nom juif, יוחנן, et une formule signifiant «j'ai reçu à charge» (קבלה עלי). — Le document est tout au plus de l'époque romaine.

556. [HEBR.] - α. P. DELATTRE, *C. R. Acad.*, 1905, p. 751; 1906, p. 15 (grav.). - β. Ph. BERGER, *C. R. Acad.*, 1905, p. 757. — γ. Id., *Rev. d'assyriol. et d'arch. or.*, VI, p. 83 (grav.).

Carthage. Bague sigillaire en or creux et à âme d'argent, trouvée dans un riche tombeau, le 11 novembre 1905. Le chaton est une cornaline de forme elliptique, offrant comme sujet gravé une Nephtis les ailes étendues en avant, l'une levée, l'autre baissée, levant aussi une main tandis que de l'autre elle tient une fleur. Dans le champ quatre ou cinq lettres puniques (D-LATTE). — Au Musée Lavigerie.

Le milieu du chaton est occupé par un ange aux deux ailes éployées. Les lettres, disposées des deux côtés de la représentation, se lisent :

י' ל c.-à-d. : ליואב À Joab.
כא

M. Clermont-Ganneau a proposé de lire לואב; c'est possible, mais moins probable; le nom divin est habituellement abrégé en יא à la fin des noms propres, et en י au commencement. (L'orthographe י est fréquente à la fin des n. pr. sur les cachets israélites archaïques. (CL.-G.)}

Ce cachet doit remonter au VI^e ou VII^e siècle av. J.-C. (Ph. B.)

557. [HEBR.] — GERMER-DURAND, *C. R. Acad.*, 1905, p. 789.

Jérusalem (Mont Sion). Deux inscriptions hébraïques, découvertes sur la pente orientale du mont Sion, sont signalées par l'auteur.

La première est déjà éditée, *R. É. S.*, 373.

La seconde est gravée sur la face supérieure du même linteau qui n'est pas layée. Elle se compose de quatre lettres, hautes de 0 m. 10 environ, gravées en pointillé, mais très visibles. On lit :

סדיה

L'écriture est la cursive employée sur les ossuaires juifs.

558. [NEOP.] — α. Ph. BERGER, *C. R. Acad.*, 1905, p. 389.
— β. *Id.*, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. CCVI.

Ziane (golfe de Gabès). Inscription trouvée dans les fouilles

exécutées en 1903 par le capitaine Tribalet, dans un monument isolé, paraissant être un temple, à 300 mètres environ à l'est du forum.

Texte mutilé dans lequel on reconnaît deux mots qu'on peut interpréter « *Temple de Dagon* » ou « *Maison du blé* ». Le mot *dagán* a ces deux sens en phénicien.

559. [PHEN.] — P. DELATTRE, *C. R. Acad.*, 1905, p. 325 (copie).

Carthage. Vase à anse, haut de 0 m. 19, trouvé le 9 mai 1905 dans une chambre funéraire, rempli de coquillages concassés, sans trace d'ossements humains. — Au Musée Lavignerie.

Inscription peinte à l'encre noire, en double copie, une fois sur la panse et une autre fois à l'intérieur du goulot.

קבר בדעשתרת בן בעלחנא

Tombeau de Bod-Astaroth, fils de Baal-Hanno.

560. [PHEN.] — E. BABELON, *Le Dieu Eschmoun*, *C. R. Acad.*, 1904, p. 230 et suivantes (grav. phot.).

Des monnaies de Berytus et des monnaies romaines frappées en l'honneur de Carthage fournissent pour la première fois l'image du dieu phénicien Eschmoun, que les Romains ont assimilé à leur Esculape. Il est figuré sous l'aspect d'un jeune homme debout, accosté de deux dragons ailés. Dans quelques légendes il fut assimilé à Adonis.

564. [PHEN.] — α. BAUDISSION, *Der phönizische Gott Esman* (*Z. D. M. G.*, t. LIX [1905], p. 459-522). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 171-174.

Le mémoire de M. Baudission examine en détail tout ce qui a

rapport au dieu phénicien Esmoun, et les nombreuses questions soulevées par ce problème de mythologie. — L'article de M. Clermont-Ganneau critique et rectifie quelques points particuliers de ce mémoire.

562. [PALM.] — GERMER-DURAND, *Rapport sur l'exploration archéologique de la voie romaine entre Ammán et Bostra.* (*Bull. archéol. du Comité*, 1904, p. 8 et 22; cf. *ibid.*, 1903, p. cxvii.)

Bostra. Au 11^e mille et au 36^e mille deux bornes portant les titres de Wahballat, fils de Zénobie (270-271). Inscriptions identiques sur les deux colonnes :

IM CAESARI L IVLIO
AVRELIO SEPTIMIO
VABALLATHO
ATHENODORO PER
SICO MAXIMO ARA
BICO MAXIMO ADIA
BENICO MAXIMO PIO
FELICI INVICTO AV

(*Athenodorus* est la traduction du palmyrien והבלת.)

563. [NEOP.] — α. Ph. BERGER, *Bulletin arch. du Comité*, 1903, p. cxi. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VI, 213.

Dougga. Inscription néopunique en deux lignes, trouvée, en 1902, par M. Merlin, dans les fouilles de Dougga. La pierre était employée dans un mur. L'inscription est gravée dans un cartouche de 0 m. 20 de haut sur 0 m. 25 de large. Caractères très nets, qui ne laissent place à aucun doute :

1 [ל] ארן לבעל נדר אש נדר ר י
2 שמע קלא וברכא

- 1 *Au seigneur Baal, vœu qu'a voué R I*
- 2 *Il a entendu sa voix et l'a béni.*

Le nom de Baal n'est suivi d'aucun déterminatif. Les lettres R I, différentes du reste de l'inscription et espacées, sont des abréviations. Il faut prendre ר comme l'initiale du nom propre et rattacher le י au mot suivant : ישמע; ou bien prendre ר comme l'abrégé de רבן « notre seigneur », et י comme l'initiale du nom propre du dédicant. (PH. B.)

Les lettres רי sont probablement l'abrégé d'un nom propre tel que ר[ידע]י, *Ridaeus*, *Rideus*, connu par une inscription d'El-Amrûni. (CL.-G.)

564. [PHEN.] — α. Ph. BERGER, *Bulletin arch. du Comité*, 1903, p. CLXXXVIII et suiv., n° 1. — β. LIDZBARSKI, *Ephem. für sem. Epigr.*, II, 182 et suiv.

(Tunisie.) Treize inscriptions puniques [R. É. S., 564-576] ont été trouvées dans les débris de la Collection Marchand, qui vient d'entrer au Musée du Bardo.

Stèle brisée par le milieu, de haut en bas. Hauteur, 0 m. 18; largeur, 0 m. 08. À droite, une colonne; au-dessus de l'inscription, le disque et l'uræus.

[לתנת פ-]	1
ן בעל ו[לארן לב-]	2
על חמן [אש נד-]	3
ר עזם[לך בן א-]	4
דנבעל [בן עבר-]	5
מלקרת [בן ע-]	6
זמלך	7

Formule connue. *Ozme[lec, fils d'A]donbaal, [fils d'Abd]melqart, fils d'Ozmelec.* (PH. B.)

דנבעל, vocaliser *Adonibaal* ou, dans les textes puniques, *Idnibal*; cf. *C.I.S.*, I, 149. (LIDZ.)

565. [PHEN.] — α . Ph. BERGER, *ibid.*, n° 2. — β . LIDZBANSKI, *ibid.*, p. 183.

Stèle pointue par en haut, brisée par en bas. Sur le fronton, caducée. Haut., 0 m. 22; larg., 0 m. 12.

לרבת לחנה פן	1
בעל ולאדן	2
לבעל חסן	3
אש נדר ארש	4
.....	5

Formule connue. *Aris*

566. [PHEN.] — α . Ph. BERGER, *ibid.*, n° 3. — β . LIDZBANSKI, *ibid.*, p. 183.

Le sommet brisé. Haut., 0 m. 21; larg., 0 m. 12. Au-dessus de l'inscription une rangée d'oves; au-dessous, l'image conique entre deux caducées.

לרבת לחנה פן בע-	1
ל ולאדן לבעל חס-	2
ן אש נדר שפט בן	3
סנן בן שפט	4

Formule connue. — *Sofet, fils de Magon, fils de Sofet.* (Ph. B.)

שפט, vocaliser *Safat*, ou mieux *Safot*. Abréviation de שפטבעל; cf. hébreu שפט et שפטיהו. (LIDZB.)

567. [PHEN.] — α . Ph. BERGER, *ibid.*, n° 4. — β . LIDZBANSKI, *ibid.*, p. 183.

Brisée obliquement par en haut., Haut. 0 m. 18; larg., 0 m. 13. Au-dessous de l'inscription, la main, entre le caducée et l'image conique.

לר]בת לתנת סן בעל]	1
ולאדן לב]על חמן]	2
אש נדר דר	3
בדמלקרת בן [עב-]	4
דמלקרת	5

La cassure ne permet pas de restituer la fin de la ligne 3. — *Bodmelqart, fils d'Abdmdelqart.*

On peut conjecturer pour la fin de la ligne 3 [בר בן ע-]. (LIDZB.)

568. [PHEN.] — α. Ph. BERGER, *ibid.*, n° 6. — β. LIDZBARSKI, *ibid.*, p. 184.

Fragment. Haut., 0 m. 155; larg., 0 m. 12.

לרב]ת לתנת פן ב-	1
ל]ע ולאדן לבע-	2
ל חמן אש נדר ע-	3
[בד]אשמן בן ב-	4
.	5

Abdesmoun, fils de B. . . .

569. [PHEN.]. — α. Ph. BERGER, *ibid.*, n° 5. — β. LIDZBARSKI, *ibid.*, p. 184.

Fragment. Haut., 0 m. 15; larg., 0 m. 13.

[ל]רבח לתנת פן	1
[ב]על ולאדן ל	2
[ב]על חמן אש	3
[ג]דר	4

Les noms propres ont disparu.

570. [PHEN.] — α . Ph. BERGER, *ibid.*, n° 7. — β . LIDZ-
BARSKI, *ibid.*, p. 184.

Fragment. Haut., 0 m. 07; larg., 0 m. 075. Inscription
finement gravée, encadrée dans un cartouche.

לרבת לתנ[ת סן בעל ולא-]	1
דן לבעל ח[מן אש נדר חס-]	2
לכת בן ס	3

Hamilcat, fils de M.

571. [PHEN.] — α . Ph. BERGER, *ibid.*, n° 8. — β . LIDZ-
BARSKI, *ibid.*, p. 184.

Cippe pointu par en haut; brisé par en bas. Haut., 0 m. 21;
larg., 0 m. 13.

לרבת לתנת סן בעל ו	1
לארן לבעל חמן אש	2
נדר ארש ב?ח??	3
[ש]	4

ארש; ce nom est certain. La suite, très douteuse, peut être :
בן חנא שמע קלא, *fils de Hannon; il a entendu sa voix.*

572. [PHEN.] — α . Ph. BERGER, *ibid.*, n° 9. — β . LIDZ-
BARSKI, *ibid.*, p. 184.

Fragment. Haut., 0 m. 19; larg., 0 m. 14; en bas, un ca-
ducée.

מלקרת בן ב	1 melqart, fils de Bo-
דעשתרת בן חנא ב	2	dastart, fils de Hannon, fils
ן בדמלקרת	3	de Bodmelqart.

573. [PHEN.] — α . Ph. BERGER, *ibid.*, n° 10. — β . LIDZ-
BARSKI, *ibid.*, p. 184.

Stèle pointue par en haut, brisée par en bas. Haut., 0 m. 20 ; larg., 0 m. 12.

לרבת לתנת פן	1	<i>À la grande Tanit Pené</i>
בעל ולאון לבעל ח-	2	<i>Baal et au seigneur Baal</i>
מן אש נדר חתל-	3	<i>Hammôn ; qu'a voué Hotal-</i>
ת בת אדנבעל ב-	4	<i>lat, fille d'Adonbaal, fils</i>
ן גרעשתרת כ	5	<i>de Gerostrate, parce</i>
שמע קלא תבר	6	<i>qu'elle a entendu sa voix, qu'elle</i>
[כא]	7	<i>la bénisse.</i>

Gerostrate, Γηρόστρατος, formation grécisante analogue à Ἡρόστρατος, ne rend pas bien la vocalisation punique. (LIDZ.)

574. [PHEN.] — α. Ph. BERGER, *ibid.*, n° 11. — β. LIDZBARSKI, *ibid.*, p. 184.

Fragment. Haut. et larg., 0 m. 13. Sur le fronton, l'image conique. La formule seule est conservée :

לרבת לתנת פן בעל ו	1
לאון לבעל חמן אש נ-	2
.....[דר]	3

575. [PHEN.] — α. Ph. BERGER, *ibid.*, n° 12. — β. LIDZBARSKI, *ibid.*, p. 185.

Fragment. Haut., 0 m. 18 ; larg., 0 m. 11.

לרבת לתנת פן בעל	1
[ולא]ון לבעל חמן	2
[אש נ]דר אדנבעל	3
[בן] ברם [לקר]ת	4

Adonbaal, [fils de] *Bodm*[elqart].

576. [PHEN.] — α. Ph. BERGER, *ibid.*, n° 13. — β. LIDZ-BARSKI, *ibid.*, p. 185.

Cippe brisé en haut et en bas. Haut., 0 m. 20; larg., 0 m. 16.

לרבת לתנת סן ב	1
על ולאדן לבעל	2
חמן אש נררא	3
אמתלקרה	4
.....	5

Ummatmelqart ; nom propre féminin.

אמתלקרה; cf. gr. *Ἀμαθῆ* . . . (*Z. D. M. G.*, XXXVII, 559) et *Amobbal* (*C. I. L.*, VIII, 4408), transcription de אמתבעל. (LIDZB.)

577. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *Notes on squerres of inscriptions in Baron Ustinow's Collection*, sent by the Rev. J. E. HANAUER, dans le *Palestine Expl. Fund, Quart. Stat.*, 1900, p. 110-123 (copies); *Inscriptions de la nécropole juive de Joppé*, dans le *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 138-151, n° 10.

Joppé (Nécropole de). Titulus funéraire. — Collection Ustinow, à Jaffa.

Ναούμ υἱὸς Σολμωνος, τῶν βαρβαβί

(Palme) שלום (Palme)

Na(h)oum, fils de Simon, (de la famille) des Barbabi

Paix!

βαρβαβί suppose une forme hébr. בר בני; cf. le nom talmud. בן בני.

578. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [*R. É. S.*, 577], n° 11.

Joppé (Nécropole de). — Collection Ustinow.

Ῥαββὶ Ἰουδα	1
הקבר הזה של רב	2
יודן חננין ברב	3
נוח נפש שכנ לוד	4
υἱὸς Ἰωνάθα	5

Grec : *Rabbi Iouda, fils de Ionathas.*

Hébreu : *Ce tombeau est celui de Rab Youdan le ? be-ribbi (??). Que son âme repose,*

L. 2. הִזָּה. La 2^e lettre ressemble plutôt à un י. Peut-être faut-il reconnaître une forme de démonstratif dérivée de הִיָּהּ ou הִיָּא? On pourrait même lire : הִיָּדִי.

L. 3. Le 2^e mot ne peut se lire הכהן « le prêtre », sans supposer une erreur du lapicide.

ברב = ברבי ou בירבי, est douteux. On attendrait un patronymique.

L. 4. שכנ לוד, avec le sens de « habitant de Lydda » (cf. שכן שטרין, Os., x, 5), serait une expression assez singulière et placée anormalement dans la phrase. P.-é. une date ou une formule abrégée.

579. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 577], n° 12.

Joppé (Nécropole de). — Collection Ustinow.

Σύμωνος	1	De Simon,
υἱοῦ Ἰακώβ	2	fils de Jacob,
Διοσπολίτ(ου)	3	le Diaspolite.
שלום	4	Paix!

580. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 577], n° 13.

Joppé (Nécropole de). — Collection Ustinow.

חייא בן אלעזר

Eias ulòs

Λαζάρου

Hiya, fils de Lazare.

חייא « vie »; n. pr. fréquent dans l'onomastique juive.

581. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.E.S., 577], n° 14.

Joppé (Nécropole de). — Collection Ustinow.

- 1 *Μνημα διαφέρου*
- 2 *τα (?) Μαρίας Ανατο-*
- 3 *λίου έργάτου*
- 4 (Palme) *οιλή(ω) (?) (Palme)*

*Tombeau appartenant à Marie (?) fille d'Anatolios, artisan,
Paix! (?)*

L. 2. *Ταμαρίας* ne donnerait pas une bonne forme de n. pr.

582. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.E.S., 577], n° 15.

Joppé (Nécropole de). — Collection Ustinow.

- 1 *Ἀνάπαυσις μητρὸς*
- 2 *Ἄβουδέμμου καὶ*
- 3 *Σαμούηλος καὶ Ζή*
- 4 *νωνος καὶ τοῦ γένους*
- 5 *αὐτῶν καὶ ἀδελφῆς*
- 6 *αὐτῶν ΚΟΧΧΑΘΙΩΝ*
- 7 *πεντε ? םדבא םילפ*

Grec : *Repos de la mère (de?) Aboudemmos (?), de Samuel, de Zénon, de leur progéniture et de leur sœur, cinq (?)*

Hébreu : *Paix! Aboudemm (?)*

L. 6. Κοχχαθ pourrait être le nom de la sœur, et ων pour υιων; le sens serait « leurs cinq enfants » (?).

L'étymologie du nom hébreu paraît être *Abou de emmeh*, littér. « père de sa mère »; comp. le nom syr. ܐܒܘܢܐܝܡܘܢ « frère de son père » dans le sens de « qui ressemble à son père », selon Bar Hebræus, *Chr. eccl.*, II, p. 24.

583. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 577], n° 16.

Joppé (Nécropole de). — Collection Ustinow.

Lecture très incertaine :

(וֹם הַצִּיּוֹן הַזֶּה)	1
שֶׁל עֶזֶר בֶּן יְהוֹשׁוּעַ	2
שְׁלוֹם . . . בָּא בָּ. . . שְׁלוֹם	3

. . . *cippe (?) de Ezer, fils de Josué. — Paix! Paix!*

584. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 577], n° 17.

Joppé (Nécropole de). — Collection Ustinow.

תנחום	1	<i>Tanhoum</i>
ביריבי	2	<i>le beribi.</i>
שְׁלוֹם	3	<i>Paix!</i>

ביריבי; cf. *R.É.S.*, 418, 425.

585. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 577], n° 21.

Joppé (Nécropole de). — Collection Ustinow.

Ἀλαφθά
 υἱὸς Υἄνα
 Ϙ δὸς κ

Ἀλαφθά = אלהא, n. pr. juif et palmyrénien.

Υἄνας (?). Cf. les formes de n. pr. Ἰανναί, Ἰανναῖος, Ἰαννέας, hébr. ינאי, יני.

κ et Ϙ, sont pour κα et κω; cf. l'inscription trilingue de Tortose (*Revue archéol.*, 1860, p. 345).

586. [PHEN.] — CLERMONT-GANNEAU, *Mission en Palestine et en Syrie. Rapports. Archives des missions scient. et littéraires*, 3^e série, t. IX [1882], p. 277-321; t. XI [1884], p. 157-251; t. XI, p. 173 (grav. phot.).

Mont Carmel. Fragment d'inscription phénicienne découvert par la mère de M. Clermont-Ganneau, entre le couvent et la grotte d'Élie. Dalle épaisse, marbre (?), brisée, et réemployée parmi les matériaux d'une construction postérieure. Cinq lignes. — Au Louvre.

ⲓ	1
.(אסר)בן עבד	2
.בן (ע)בדאלם בן ארש	3
.ה(ס)פר ובעל	4
.	5

. . . . *fils d'Abdousir, [fils de N. . . . , fils de] 'Abdelim, fils d'Aris le scribe; et Baal. . . .*

587. [PHEN.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R. É. S., 586], t. XI, p. 215 (grav. phot.). — β. IDEM, *Sceaux et cachets (Journ. as., VIII^e série, t. I [1883], p. 153), n^o 38.*

Sidon. Épigraphe sur une rame ou un gouvernail de bronze autour duquel est enroulé un dauphin (Collection Pérésié). Cette

rame appartenait à une petite statuette de bronze (Collection Löytved) représentant l'Astarté maritime, déesse nationale des Sidoniens, sous les traits de l'Aphrodite hellénique appuyée sur le sceptre de la mer. (Monument suspect. [CL.-G.])

לצדנם « Aux Sidoniens ».

Les lettres sont inclinées dans le sens contraire à la pente ordinaire de l'écriture.

588. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R. É. S., 586], t. XI, p. 217 (grav. phot.). (Monument suspect. [CL.-G.])

Jérusalem (village de *Selwān*). Fragment d'inscription, en caractères phéniciens, au-dessus de la porte de l'édicule égyptien; une seule ligne dans un cartouche en partie détruit par l'exhaussement de la porte, montrant que l'édifice est d'origine antique. — *In situ*.

Les deux lettres qui restent sont : la dernière un ך, et l'avant-dernière peut-être un ך ou un ך.

589. [NAB.] — GERMER-DURAND, *op. cit.* [R. É. S., 562], p. 41.

Bostra. Fragment enclavé dans le mur de clôture d'un jardin, au nord de la ville, non loin de la fontaine.

ימן
כך

590. [NAB.] — GERMER-DURAND, *op. cit.* [R. É. S., 562], p. 41.

Bostra. Hors la ville, à l'ouest, près d'un tombeau en forme

de tour circulaire. Plaque de basalte qu'on a essayé de diviser; plusieurs lettres en ont souffert.

טיו
בר תאקרו

591. [NAB.] — GERMER-DURAND, *op. cit.* [R. É. S., 562], p. 41.

Dera'a. Plaque de basalte rognée dans le bas.

נפש תים	1	<i>Tombeau de Taim...</i>
בר ושא	2
בר יוא	3	<i>filz de.....</i>

Les transcriptions de l'auteur paraissent assez douteuses. On peut conjecturer ici la restitution du n. pr. תימדושרא. (J.-B. CH.)

592. [NAB.] — *Bull. arch. du Comité*, 1904, p. cxxiv :

«M. PH. BERGER lit un rapport sur quatre estampages d'inscriptions nabatéennes transmis au Comité par le R. P. Germer-Durand. Ces textes paraissent rentrer dans la catégorie des inscriptions tracées sur parois de rochers. Les caractères sont de grandes dimensions, mais la surface rugueuse de la pierre en rend la lecture difficile. Il y a lieu de demander au R. P. Germer-Durand un supplément d'information sur le lieu de la trouvaille et la nature des monuments.»

593. [PHEN.] — M. DUHAR, *Note sur des tombeaux puniques découverts en 1901* (*Bull. arch. du Com.*, 1904, p. 179 et suiv.; cf. *ibid.*, 1903, p. cxcix).

Sousse (= *Hadrumète*). Cruche trouvée dans un tombeau découvert pendant la construction du camp militaire. Inscription peinte. Copie figurée. — Au Musée de Sousse.

Lecture de M. Ph. Berger :

עצם אמלכת בת ב[ע]ל[ש] ל[ק] . . .

Ossements [d'Amilcat, fille de Baalî] . . . lq . . .

L'inscription paraît mutilée, et la lecture ne peut être que conjecturale.

594. [PHEN.] — M. DUHAR, *ibid.*, p. 182 (copie figurée).

Sousse. Amphore à deux anses, à large goulot, panse renflée et fond plat. Inscription peinte sur l'épaule de la panse. — Au Musée de Sousse.

Lecture de M. Ph. Berger :

Au début quatre signes indistincts. Ensuite, une première partie très confuse : ל . . ה . . צ ; puis une seconde partie dont les lettres paraissent sûres : עלשלכבעל ה . . ר . .

Il faut y reconnaître, selon la manière de couper, le n. pr. עלשלך [ב] ou שלכבעל.

595. [PHEN.] — M. DUHAR, *ibid.*, p. 183 (copie figurée).

Sousse. Couvercle d'urne trouvé dans un tombeau, et portant une inscription peinte de quatre lettres. — Au Musée de Sousse.

Lecture de M. Ph. Berger :

שארר (*Ossements*) de 'Arar.

596. [PHEN.] — M. DUHAR, *ibid.*, p. 185 (copie figurée, reproduite à l'envers).

Sousse. Inscription peinte sur une grande cruche trouvée dans un tombeau. — Au Musée de Sousse.

Lecture de M. Ph. Berger :

מחצף [ת]א?? [גר]כטעא מ??תמלק[רת]

הקצט, p.-é. pour הקצט «réceptacle», mal orthographié.

La suite ne présente pas de sens. À la fin סלקרת est probablement la fin d'un n. pr. — Au milieu de l'inscription il y a peut-être un mot comme סנאט «offrande» (?).

הקצט; la 3^e lettre est la D néopun. et non un γ . (CL-G.)

597. [PHEN.] — M. DUHAR, *ibid.*, p. 189 (copie figurée).

Sousse. Plat trouvé dans un tombeau. Il porte comme marque trois signes (qui paraissent être trois *gimel* : נננ [PH. B.]).

598. [NEOP.] — G. HANNEZO, *Bull. arch. du Comité*, 1904, p. 480.

Zaghuan (Tunisie). Description de 29 stèles ou fragments de stèles punico-romaines, découvertes dans le camp de Zaghuan; elles sont ornées de dessins rudimentaires et sont d'un travail barbare; quelques-unes portent des inscriptions latines. — Une d'entre elles (n° 29), mutilée, porte un fragment d'inscription néopunique : $\text{'}\text{X}^2\text{A}$

599. [PHEN.] — P. DELATTRE, *C. R. Acad.*, 1904, p. 39.

Carthage. Stèle votive, fragmentaire, à la déesse Tanit.

« Cet ex-voto paraîtra dans le *Rép. d'ép. scé.* » (PH. B.)

600. [PHEN.] — P. DELATTRE, *Leure à M. Ph. Berger*, dans les *C. R. Acad.*, 1904, p. 37 et suiv. (grav. phot.).

Villaricos (Espagne). Stèle « en calcaire tendre de l'époque tertiaire », mesurant 0 m. 95 de hauteur, découverte par M. Siret, ingénieur, dans cette localité, située à l'embouchure du Rio Almanzora.

קבר	1	<i>Tombeau de</i>
גרעש	2	<i>Gerds-</i>
חרת בן	3	<i>taroth fils de</i>
בעלפלים	4	<i>Badlpales.</i>

La forme de plusieurs lettres diffère un peu de celle des textes carthaginois.

601. [PHEN.] — α. P. DELATTRE, *ibid.*, p. 37 (copie). —
β. LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 177.

Carthage (Sainte-Monique). Amphore à base conique, haute de 0 m. 48. — Au Musée Lavigerie.

לעברי בן	1	<i>Pour Abdi,</i>
עבראשנם	2	<i>fils d'Abdesch[moun]</i>

Le texte porte bien עבראשנם, qui paraît être une faute pour עבראשסן. (DEL.)

עברי est à rapprocher du grec Ἀβδαῖος, nom d'un suffète syrien, Jos., *C. Ap.*, I, 21. (LIDZB.)

602. [PHEN.] — P. DELATTRE, *ibid.*, p. 38 (copie).

Carthage (Sainte-Monique). Ossuaire en calcaire gris foncé, assez grossièrement travaillé. Couvercle à dos d'âne, long de 0 m. 45, large de 0 m. 25. — Au Musée Lavigerie.

Sur une des pentes, inscription de 0 m. 19 de long, peinte en rouge :

עברמלכת 'Abdmelqat

603. [PHEN.] — P. DELATTRE, *ibid.*, p. 38 (grav. phot.).

Carthage (Sainte-Monique). Dalle en calcaire gris, servant à fermer l'entrée d'une chambre funéraire. Toutes les dalles de

fermeture trouvées antérieurement étaient en tuf. Hauteur, 1 mètre; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 10.

Sur la face, inscription grossièrement gravée; les lettres à haste ont en moyenne 0 m. 25 de hauteur.

עבראשמן *Abdeschmoun.*

604. [PHEN.] — α. MARGARET A. MURRAY, *Egyptian Research Account*, 9th year, 1903. *The Osireion at Abydos*, pl. XXII, n° 2. (Copie.) — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VI, 391. (Copie.) — γ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, p. 170.

Abydos. Graffite copié dans le temple de Sêti I^{er}, par Miss Eckenstein, et traduit par D. H. Müller; sous réserves :

« Ich [bin] Ebdosiris . . . der Mächtige aus (?) Huzta? »

Clermont-Ganneau propose :

אנך עברא בן ך הארודי תות את כל מחן|ח[?] ב-ה

Moi, Abdo, fils de . . . , l'Arvadien, j'ai vu (?) tout (?) ce qui était à voir.

Le nom du père est incertain, p. -א. פנש (?).

הארודי, originaire d'Arvad (Aradus); cf. *C. I. S.*, I, 102 a.

Après חס il y a peut-être une lacune d'une ou deux lettres; on peut conjecturer מחת; le mot final désignerait le lieu; la lecture הכה « du temple » est tentante, mais l'aspect de la copie fait difficulté. Comp. pour cette formule les graffites de la statue de Memnon : *ειδὼν ἐθαύμασα, ἦλθον καὶ ἐθαύμασα.*

Lidzbarski lit. à la fin : הכה . . חס כל את; et conjecture la restitution הכה [פח]חס (st. c. pl.), «ich habe alle Kostbarkeiten (?) des Tempels gesehen».

605. [PHEN.] — α. M. MURRAY, *op. cit.* [*R. É. S.* 604], pl. XXII, 2 (copie). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.* VI, 397.

Abydos. Graffite écrit au-dessous du précédent; courte ligne qui semble biffée par un trait horizontal.

Lecture presque impossible. Il semble qu'on lise le mot אָרוּדִי, comme dans le précédent. Le premier mot paraît être אַנְךָ. (CL.-G.)

606. [PHEN.] — α. M. MURRAY, *op. cit.* [R.É.S., 604], pl. XXIV, 21 (copie). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VI, 398 (copie).

Abydos. Graffites phéniciens, entrecoupés de proscynèmes grecs gravés postérieurement.

A. Une seule ligne où l'on ne déchiffre que . . . עבד, commencement d'un nom théophore précédé de [ב] « fils » ou de [א] « moi ».

B. Une seule autre ligne gravée au-dessous de la précédente; caractères phéniciens ou peut-être araméens. Les deux premiers semblent être לא. Peut-être . . . לארני ל (phénicien) ou לאוסרי (araméen)?

607. [ARAM. — C.I.S., II, 130.] — CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 269, n. 1.

Abydos. Lecture du *Corpus* :

כמר הפרא(ו) בר חרי קדם אוסרי

Clermont-Ganneau propose de lire au début ברך au lieu de כמר. La seconde copie d'Euting paraît devoir se lire ainsi, ou peut-être ברך; cf. C.I.S., II, 122, 141.

608. [ARAM. — C.I.S., II, 127.] — CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 399.

Abydos. Lecture du *Corpus* :

ברך בלהבה

Les caractères de la 2^e l., qui n'ont pas été interprétés, doivent vraisemblablement être lus לאסרי.

L'ensemble serait donc à lire :

ברך בלהבה לאסרי

Béni soit Belhabé par Osiris!

אסרי (cf. le phén. אסר) est une orthographe semi-défective dont on a un exemple *C.I.S.*, II, 128. Pour la formule, comp. *Gen.*, XIV, 19 : ברוך אברם לאל עליון « Béni soit Abraham par le Dieu très haut ».

609. [ARAM. — *C.I.S.*, II, 125.] — α. M. MURRAY, *op. cit.* [*R.É.S.*, 604], pl. XXIV, 22 (copie). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VI, 398 (copie).

Abydos. Nouvelle copie de ce proscynème. Le patronymique est בגבגא, que S. Fränkel (*W.Z.K.M.*, IV, p. 340) a rapproché du rabbinique בגבג בן, nom qui paraît d'origine perse; le premier élément serait *Bog* ou *Bag* « dieu ».

610. [ARAM.] — α. M. MURRAY, *op. cit.* [*R.É.S.*, 604], pl. XXIV, 21 (copie). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VI, 338 (copie).

Abydos. Au même endroit. Une ligne d'écriture araméenne, gravée au-dessous de la précédente. Présente beaucoup d'analogie avec le proscynème édité dans le *C.I.S.*, II, 130; est peut-être l'œuvre du même pèlerin. D'après cela on est porté à lire :

ברך (?אנך) [?. .?] בר חרי קדם אוסרי

Béni soit (?) X, fils de Hori, devant Osiris.

Comp. *R.É.S.*, 607. (CL.-G.)

611. PHEN. — α . VON LANDAU, *Beiträge zur Altertumskunde des Orients*, n° IV, 1905, p. 1 et suiv. — β . CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 373. — γ . LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 167.

Khân el-Khaldé. Inscription trouvée dans la nécropole, entre Beyrouth et Saïda, au nord de l'embouchure du Dâmoûr (Tamyras); gravée en grands caractères sur un bloc de grès, coupé à gauche; la fin des lignes a disparu. Lecture de l'éditeur :

... דבר עבר 1
... הכהן א 2

Clermont-Ganneau propose de lire קבר « tombeau », ce qui convient au lieu où a été trouvée l'inscription, et il attribue celle-ci à l'époque ptolémaïque, comme celles d'Oumm el-Aouâmid.

Lidzbarski conserve la leçon דבר qu'il regarde comme un n. pr.; עבר serait le verbe.

612. [PHEN.] — α . VON LANDAU, *op. cit.* [R.É.S., 611], p. 41. — β . CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 374.

Syrie. Cornaline ovale. Personnage de style égyptien, de profil, un genou en terre, tenant de chaque main deux longues tiges trifurquées par en haut. Au-dessous, en caractères de forme ancienne, gravés à l'envers, le nom :

פּרעש.

פּרעש, nom commun dans la Bible (I SAM., xxvi, 20; etc.), est considéré généralement comme signifiant « puce », ar. : برغوث; Clermont-Ganneau préfère le sens de « moucheron », ar. : برغش. — Von Landau attribue sans fondement un sens mythologique à ce mot, « la puce » symbolisant le Sud, par opposition au « pou », symbole du Nord. Ce n'est qu'un des nombreux exemples de noms d'animaux employés comme noms de personnes.

613. [PHEN. — *C.I.S.*, I, 102 b.] — CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 399.

Abydos. Lecture du *Corpus* :

אנך בעל.ה. בן סנקרתח.י

En combinant les différentes copies, on peut lire le patronymique : סלקרתחלץ ou סלקרתחנא, peut-être même סלקרתחלץ.

614. [HEBR.] — α. H. VINCENT, *Revue biblique*, 1903, p. 605 (grav.). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 114 (grav.).

Palestine. Ellipsoïde de cornaline, bombé sur les deux faces, non percé. Diamètre dans la plus grande largeur, 0 m. 0152.

Caractères phéniciens du type israélite, en deux lignes séparées par le double trait habituel. — Collection Ustinow, à Jaffa.

$$\begin{array}{r} \text{לשמע} \quad | \quad \text{ע} \\ \hline \text{בר} \quad \text{המלך} \end{array} \quad \text{À Chema}^{\text{c}}, \text{ serviteur du roi.}$$

Le titre montre que le cachet est antérieur à la captivité.

615. [HEBR.]. — α. J. DALMAN, *Mittheil. und Nachr. des d. Palästina-Vereins*, 1903, p. 30, n° 12 (fig.). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 115, 173.

Palestine. Cachet. Pierre ronde, rouge clair, percée selon le diamètre. Deux lignes séparées par le double trait. Caractères phéniciens du type israélite, mal conservés. — Collection du rév. Th. Schneller, à Jérusalem.

$$\begin{array}{r} \text{לחנן} \\ \hline \text{?ידעיה(ו)} \end{array} \quad \begin{array}{l} 1 \quad \text{À Hannan} \\ 2 \quad \text{(fils de) Yeda}^{\text{c}}\text{yah(ou)?} \end{array}$$

L'omission de בר « fils de », est assez fréquente sur les cachets israélites.

ידעיהו, nom biblique; toutefois le ו final n'est pas certain; peut-être ידעיה. Comp. le punique ידעסלך et le palm. ידיעבל, *Iedeí-βηλος*. (CL.-G.)

616. [HEBR.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 116 (grav. phot.). — β. LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 147.

(Provenance inconnue.) Cachet. Deux éperviers affrontés séparés par deux espèces de croix ansées, à double traverse et pieds divergents. Au-dessous, globe solaire ailé. Au-dessous, une ligne de caractères phéniciens de bonne époque, peut-être israélites. Au-dessous, séparé par un double trait, scarabée aux ailes éployées.

עבדאין^כ 'Abd. . . .

La lecture du second élément est fort douteuse; la 4^e lettre du nom paraît être un א mal gravé, plutôt qu'un כ; la dernière lettre est probablement mais non sûrement un ך. Si l'on pouvait lire avec certitude כין, le nom serait à rapprocher de כיון, « Saturne » (Amos, v, 26).

Lidzbarski propose de reconnaître dans la 4^e lettre douteuse un ס ou un ק, et de lire עבדסין ou עבדקין; *sin* serait plutôt écrit סן; pour עבדקין cf. le nom divin yéménite קינן. — *Kaiwānu* serait probablement écrit כיון ou כון.

617. [ARAM.] — α. J. DALMAN, *op. cit.* [R.É.S., 615], n° 13. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 173.

Palestine (?). Gemme trouvée aux environs de Jaffa, sur laquelle est gravé un cavalier au galop, perçant un lion d'un coup d'épieu; au-dessous, quatre caractères d'aspect araméen archaïque.

Dalman lit avec hésitation :

תילן.

Il compare le n. bibl. תילון (*I Chr.*, iv, 20).

L'authenticité de l'inscription est fort suspecte. C'est peut-être une imitation d'un cylindre publié par Levy, *Sieg. und Gemm.*, p. 53. (CL.-G.)

618. [ARAM.] — α. H. VINCENT, *Rev. biblique*, 1903, p. 605 (grav.). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 176.

(*Syrie?*) Tessère circulaire en terre cuite; légende en caractères syriaques disposés en trois lignes. — Collect. Ustinow, à Jaffa.

שמעון	1	<i>Siméon</i>
יוחנן בר	2	<i>Yohanan, fils de</i>
דאבו	3	<i>Daibo.</i>

Yohanan n'est peut-être pas un double nom, mais le patronymique avec בר sous entendu, comme à Palmyre. (CL.-G.)

619. [PALM.] — H. VINCENT, *Revue biblique*, 1903, p. 605 (grav.).

Palmyre. Tessère circulaire, en terre cuite; légende palmyrénienne en deux lignes. — Collection Ustinow, à Jaffa.

מלכו ו	1	<i>Malikou et</i>
עהעקב	2	<i>Até'aqab.</i>

620. [PHEN.] — α. H. VINCENT, *Rev. bibl.*, 1903, p. 605 (grav.). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 180.

(*Palestine?*) Petite intaille ovale, en os, à usage de cachet. Scène égyptienne à deux personnages. Au-dessous, quatre caractères phéniciens. — Collect. Ustinow, à Jaffa.

לאבא A *Aba.*

Le premier א est gravé à contresens. Ce n'est pas une preuve

de falsification; car on rencontre parfois de semblables anomalies sur des monuments authentiques. Néanmoins l'authenticité de ce petit monument est fort suspecte. (Cl.-G.)

621. [PHEN. — C.I.S., I, 112.] — CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VI, 301.

גרהכל, dans cette inscription, est à comparer au nom propre syriaque עברהיכל, et au grec Ἰερόδουλος (C.I.G., 5603), si ce dernier est bien un nom propre de personne.

622. [NAB. — C.I.S., II, 427]. — CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VI, 335.

Proscynème laissé sans interprétation. Avec quelques corrections paléographiques on obtient la lecture :

שלם פציו בר
יצו ?...

Salut! Phaçiyou, fils de...

623. [NAB. — C.I.S., II, 441.] — EUTING, apud BÄÜNNOW, *Die Provincia Arabia*, t. I, p. 330.

Lecture du *Corpus* : דכיר חיטאלהי.

Euting propose :

דכיר חלפאלהי *Soit en souvenir Khalphallahi!*

624. [NAB. — C.I.S., II, 466.] — α. EUTING, apud BÄÜNNOW, *Die Provincia Arabia*, t. I, p. 410. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 270.

El-Béhda. Graffite copié par Euting et laissé sans interprétation dans le *Corpus*.

Euting, *loc. cit.*, transcrit : נפלבימנעלסען . . .

Clermont-Ganneau propose :

[. . . בר. א] על טע(ט)לבי . . .

Tombeau de Flabi, fils adoptif de . . .

נפּש, restitué par conjecture, d'après les vestiges des trois lettres initiales.

פלבי, *Flavius*, Φλαβίος; lecture certaine.

מן על טעמא. Les six premières lettres sont certaines; il reste des traces du ט. Le sens de la locution a déjà été établi par Cl.-G. dans *C.I.S.*, II, 161.

625. [SAB.]—α. J. H. MORDTMANN, *Himjarische Inschriften und Alterthümer in den königlichen Museen zu Berlin* (Berlin, 1893), p. 56, n° 2625. — β. Ed. GLASER, *Suwâc und al-‘Uzzâ und die altjemenischen Inschriften* (München, 1905), p. 17.

Yémen. Amulette en argent. Petite plaque, avec sur le derrière un chas en forme de tube. Longueur et largeur, 0 m. 09. Caractères esquissés à fleur de métal. Glaser traduit :

ע	חגר	1	<i>Amulet der ‘Uz-</i>
ל	זין על	2	<i>zâ, übc-</i>
ר	י נצר	3	<i>r den Nasî-</i>
ם		4	<i>r^m</i>

626. [SAB.] — α. Hartwig DERENBOURG, dans *Verhandlungen des II. Internationalen Kongresses für allgemeine Religionsgeschichte in Basel 30. August bis 2. September 1904* (Basel, 1905). — β. IDEM, *Le culte de la déesse Al-‘Ouzzâ en Arabie au 17^e siècle de notre ère*, dans *Recueil de mémoires orientaux*, Paris, 1905, p. 31-40. — γ. IDEM, *Une inscription yéménite nouvellement entrée au Musée du*

Louvre, dans les *C. R. Acad.*, 1905, p. 235-242 (héliogr.).
— δ. Ed. GLASER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 625], p. 17-20 et 25-28.

Yémen. Petit cippe rectangulaire en pierre jaunâtre, haut de 0 m. 165, large de 0 m. 10, épais de 0 m. 06, support grossier d'une statue qui en couronnait le sommet et qui y était maintenue dans un trou de scellement, resté béant. — Au Louvre.

À la face antérieure, inscription de huit lignes un peu endommagée. Écriture du iv^e siècle de notre ère, vers 350.

	ou [זי]		
מ בן עב[רם]	1	'Ab]d (ou Zai]d), fils de Me-	
ב עבר ה[רוח]	2	ha]rwah, vassal des Ba-	
ן תען הקני מ	3	noû Tha'an, a consacré à sa	
עוין ראתהו	4	déesse 'Ouzzâ	
ב דהב צלמתן	5	cette statue d'o-	
אמ לבתהו נ	6	r en faveur de sa fille, l'ado-	
ט תעוין כחלט	7	ratrice de 'Ouzzâ, Koholthâ-	
עוין [הרן]	8	hir (?). Au nom de 'Ouzzâ.	

L. 1. Le n. pr. initial peut être complété en עב[רם ou en זי[רם.

L. 2. Le participe מ[ה]רוח apparaît pour la première fois comme nom propre, le parfait הרוח a été constaté dans Halévy 62, l. 3; 74, l. 2; 349, l. 4 (Hal., l. 10); 352, l. 2.

L. 3. בן, forme abrégée de בני « les fils », dans le sens de « les descendants »; cf. le *C.I.S.*, IV, 77, l. 2 et 3; 80, l. 5; 86, l. 1 et 2; ce dernier exemple porte עבר | בן | מרתהו « le vassal des Marthadites ».

תען doit donc être un nom de tribu. Comparer יתע, surnom fréquent et premier terme des n. pr. composés יתעאל, יתעמר, יתעמר, et יתעכרב; et يَتَيْع (var. يَتَيْع) dans Ibn Doraïd, *Istikâk*, p. 249, l. 18.

L. 4. מראת « maîtresse » dans le sens de « déesse »; cf. le masc. מרא employé de même dans *R.É.S.*, 454, l. 2 (min.), le fém.

סראת, une déesse dans l'inscription 11 de l'Académie, l. 2 (J. et H. DEBENBOURG, *Études sur l'épigraphie du Yémen*, I, p. 64-66), maintenant au Louvre, et le phénicien הרבה «la maîtresse» = «la déesse» dans *C.I.S.*, I, 3, l. 2 et 15; الربة = *Al-Lat* chez les Banoû Thakîf d'après WELLHAUSEN, *Reste arabischen Heidenthums*, 2^e éd., p. 218.

עוין ici, l. 7, et probablement l. 8, répond exactement à l'arabe العزى, nom de la divinité proscrite par Allâh (*Coran*, III, 19). Reconnu par Glaser, *R.É.S.*, 625, et ainsi écrit avec l'article dans une inscription du Haurân (CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'archéol. or.*, VI, p. 317) et dans le n. pr. composé עבראלעוין (*C.I.S.*, II, 946). Sur cette déesse, cf. WELLHAUSEN, *Reste arabischen Heidenthums*, 2^e éd., p. 34, 45; NOLDEKE, *Z.D.M.G.*, XL (1887), p. 710-711; DUSSAUD et MACLER, *Mission dans les régions désertiques de la Syrie moyenne*, p. 60-61; DUSSAUD, *Les Arabes en Syrie avant l'Islam*, p. 132, et H. DEBENBOURG (β et γ).

L. 5. Pour צלסת, appliqué à une image de déesse, au lieu du masculin צלח habituel pour les divinités des deux sexes, cf. *R.É.S.*, 655.

דלהבן, peut être l'équivalent de רת | להבן «celle d'or», avec insertion du *ldw*, terminaison féminine du démonstratif, dans le second *dhâl*, à moins que l'on ne considère le premier comme une préposition équivalente au *dh* araméen. Cette deuxième explication est corroborée par des exemples analogues dans D. H. MÜLLER, *Siegfried Langer's Reiseberichte*, p. 20. Dans *R.É.S.*, 184, l. 7, דלמנהן | דלהבן «deux statues d'or», ד est accouplé à un duel.

L. 6 et 7. La nuance exprimée par la préposition ל devant כההו «sa fille», est indéfinie : «au nom de» ou «en faveur de» ou «en mémoire de» «sa fille» selon le contexte adopté.

H. D. ne rejette pas l'opinion que אסתעוין أمّة العزى soit un nom pr. fém., opinion exprimée par Glaser (*op. cit.*, *R.É.S.*, 625 β), partagée par Hommel et Noldeke (lettres privées). Sinon, ce qui suit serait le nom ou le surnom de «la servante d'Al-'Ouzzâ».

On y a vu כחל = كحل, *kohol* « collyre pour les yeux », en se rappelant que le Yémen a sa province de Kaḥlân ou Kouḥlân. Le ח serait alors l'initiale de חהרן « l'extérieur », c'est-à-dire « la prunelle de l'œil ». Dans l'inscription minéenne Halévy 365, l. 2, אביתן « les intérieurs » paraît opposé à אמהרן « les extérieurs ». La racine חהר se trouve encore dans Halévy 49, l. 12 et 14 (D. H. MÜLLER, *Himjarische Inschriften*, *Z.D.M.G.*, XXIX, p. 609 et 615) et Halévy 384, l. 2. Si אמתעוין est un nom propre de femme comme אמתחגר dans le *C.I.S.*, IV, 69, l. 5, et אמתשמם dans MORDTMANN und MÜLLER, *Sabäische Denkmäler*, 16, l. 1, p. 65, il faut chercher une autre interprétation des quatre lettres visibles כחלח. Glaser avec vraisemblance : כחלח]ח = la conjonction כ + חלח « lorsqu'elle tomba malade », la racine חלח se trouvant dans le sens de « maladie » *R.É.S.*, 184, l. 9 et 13, rectifié ci-dessous, 661.

L. 8. Le haut des lettres permet de soupçonner la formule finale : בעוין « Au nom d'Al-'Ouzzá ».

627. [SAB.] — α. J. HALÉVY, *Rapport sur une mission archéologique dans le Yémen* (Paris, 1872), n° 662, p. 231 et 265. — β. J. et H. DERENBOURG, *Les monuments sabéens et himyarites du Louvre* (Paris, 1886), n° 1, p. 4 et 5 et pl. I. (Il y a aussi des exemplaires portant le titre de *Nouvelles études sur l'épigraphie du Yémen.*)

Ma'rib. Pierre en forme de parallélogramme; haut., 0 m. 10; larg., 0 m. 50; épais., 0 m. 10. Inscription de quatre lignes mutilée à gauche; caractères de 0 m. 032 de hauteur, bien tracés et largement espacés. — Au Louvre.

אלשרח		בן		כלבם		לרבתן		ונצר	1
לסחר		החרתו		ועלכן		קבר			2
בני		לסחר		ועלבהו					3
רהו		אלמקה		בעל		או			4

- 1 *Ílsarah, fils de Kalb, celui de Rabbat, et Nasr, [fils de]*
 2 *Dhoū Saḥar, ont renouvelé et réparé le tombeau de*
 3 *fils de Dhoū Saḥar, et l'a réparé [il l'a vou-]*
 4 *é à Ílmaḳḳâh, maître de Awwá[m.]*

L. 1. אלשרח (Íλάσαρος de Strabon); Fresnel 55, l. 1 et 3; Os. 29, l. 1; 35, l. 5, etc.; *Z.D.M.G.*, XXXI, p. 79; MORDTMANN und MÜLLER, *Sabäische Denkmäler*, p. 44. — כלב se trouve dans Hal. 396, l. 1, et dans d'autres exemples moins évidents; cf. les noms d'hommes phéniciens כלבא dans le *C.I.S.*, I, 1, p. 73, et כלבאלם, *ibid.*, p. 71, hébr. כָּלֵב, nabat. et palmyr. כלבו. — רבתן, dont le ר a été endommagé par la cassure, est un surnom comme tous les mots composés avec ר (cf. רסחר, l. 2 et 3). רבתן; cf. les noms d'hommes רבבם, *C.I.S.*, IV, 79, l. 1; 106, l. 1; 165; 210, l. 1; 286, l. 1, etc.; רבב | שמסם, *ibid.*, 43, l. 1; le nom de femme רבבת, *ibid.*, 179, l. 2; le nom commun רבב, *ibid.*, 308, l. 24 et 25. — נצר, n. pr. d'homme; cf. נצרים dans *R.É.S.*, 625, l. 3; *C.I.S.*, IV, 287, l. 2, 10 et 14; נצראל Vienne 3 = Glaser 1081, l. 11 et 12.

L. 2. סחר, nom de tribu ou de localité (cf. l. 3 et l'inscription suivante *R.É.S.*, 628), est précédé de קין «serviteur» dans Fresnel 56, l. 1; voir D. H. MÜLLER, *Südarabische Studien*, p. 16 et 17; *Die Burgen und Schlösser*, II, p. 21. סחר paraît être le dieu de l'aurore dans *R.É.S.*, 310, l. 20, et 460. — קבר «tombeau»; cf. Os. 35 a, l. 1; Hal. 235, l. 3; 667, l. 3; Miles 5, l. 5; etc.

L. 4. רהו; compléter : ר[ח]דהו, cf. D. H. MÜLLER (*Z.D.M.G.*, XXX, p. 675, n° 3), où on lit : ר[ח]דהו | עתחר | רזבן | ואלמק[ה]. Cf. aussi *C.I.S.*, IV, 8, l. 3; 17, l. 4; 20, l. 4; etc. — אלמקה | בעל | אום rappelle Fresnel 11, l. 1; *C.I.S.*, IV, 74, l. 4; 80, l. 2 et 3; etc.

628. [SAB.] — J. et H. DERENBOURG, *op. cit.* [*R.É.S.*, 627], n° 2, p. 5 (pl. I).


Yémen. Pierre rapportée par M. G. Révoil. Haut., 0 m. 25;

larg., 0 m. 15; épais., 0 m. 10. Inscription de deux mots qui paraît complète. Hauteur des lettres, 0 m. 055. Au-dessous, un motif d'ornementation, deux fois répété symétriquement. — Au Louvre.

יקדמאל | לסחר *Yaḳdam'il Dhoû Saḥar.*

יקדמאל, n. pr. masc., apparaît pour la première fois; cf. אלקדם, *C.I.S.*, IV, 48, l. 1; 119, l. 1; 197, l. 1; et קדמיאל, *Ezra*, II, 40, etc.

629. [SAB.] — J. et H. DERENBOURG, *op. cit.* [*R.É.S.*, 627], n° 3, p. 5 et 6, et pl. I.

Le bas d'une stèle mutilée, rapportée par M. G. Révoil. Larg., 0 m. 25; haut., 0 m. 22; épais., 0 m. 05. Inscription en deux lignes, lettres de 0 m. 03; au-dessous, représentation grossière de deux hommes debout, marchant de droite à gauche. Probablement Mata^c et son fils. Le père porte sur son épaule un bâton recourbé, un , selon Mordtmann d'après Ibn Doraïd, *Istikḥāḳ*, p. 288 et 307; de la main droite il tient un objet presque effacé, peut-être un vase. — Au Louvre.

נצב | סחע *Cippe de Mata^c*
 ובנה | יחמד *et de son fils Yaḥmad*

L. 1. נצב; cf. *R.É.S.*, 188, l. 1; 189 A, l. 1. — סחע, n. pr. masc., se rencontre comme nom de ville ou de tribu dans *לסחע*, Hal. 195, l. 7; cf. les noms d'hommes *סחען*, Hal. 243, l. 4 et 5; *סחעאל*, Hal. 234, l. 4.

L. 2. ה paraît une forme écourtée du pronom masculin הו; car la représentation figurée s'oppose à ce que סחע puisse être un nom de femme. — יחמד; voir *C. I. S.*, IV, 16, l. 3 et 4; 234 b, (*R.É.S.*, 638), l. 4; 276, l. 1; 277, l. 3; *O. M.*, 12, l. 1, 6 et 15, dans MORDTMANN und MÜLLER, *Sabäische Denkmäler*, p. 47-49.

630. [SAB.] J. et H. DERENBOURG, *op. cit.* [R.É.S., 627 β], n° 4, p. 6-7, et pl. I.

Yémen. Pierre, de même provenance, haut., 0 m. 26; larg., 0 m. 22; épais., 0 m. 05. La partie inférieure, au-dessous de l'inscription, a été creusée de 0 m. 01 environ pour recevoir une représentation figurée. Le bas de l'image a été détruit. On voit encore un personnage, assis sur un chameau, dont il tient les rênes de la main gauche et dont il excite la marche en le harcelant de la main droite avec une pique. — Au Louvre.

Inscription en deux lignes; les lettres de la première ligne ont 0 m. 24 de haut, celles de la seconde 0 m. 13. Une cassure au début de la ligne supérieure.

בן צור | ד' שיקרם | חסית | בן
ישף I[mage de Dhoù]Šaikar Ĥimyat, fils de
Yašoûf

L. 1. צור (ar. صوره), cf. ci-dessous R.É.S., 633, l. 1. — ד' שיקרם; nous ajoutons le 7 par conjecture en comparant ذو شقر de la *ḥayida* ḥimyarite; cf. D. H. MÜLLER, *Südarabische Studien*, p. 19, 20, 50. Dans le *Ḥamôis*, les اشافر sont une tribu du Yémen. Sur שקרן, n. coul. de la même racine, voir MORDTMANN UND MÜLLER, *Sabäische Denkmäler*, p. 90. — חסית, surnom qui paraît devoir être lu Ĥimyat, comme on lit Ĥimyar, vocalisation qui pourrait bien être celle de plusieurs des mots donnés comme diminutifs dans MORDTMANN UND MÜLLER, *ibid.*, p. 54.

L. 2. ישף se trouve dans C.I.S., IV, 88, l. 1.

631. [SAB.] — α. PAIDREUX, dans les *Trans. of the Soc. of biblical Archaeology*, II, p. 23 s. — β. D. H. MÜLLER, *Die Burgen und Schlösser Sudarabiens*, II, p. 42-44. — γ. J. et H. DERENBOURG, *op. cit.* [R.É.S., 627], n° 5, p. 7, et pl. II.

Yémen. Stèle, de même provenance, gravée avec soin; haut., 0 m. 63; larg., 0 m. 24; épais., 0 m. 06. Inscription en cinq

lignes; elle commence à 0 m. 18 au-dessous du sommet; hauteur des lettres, 0 m. 08. — Au Louvre.

דמרעלי	1	<i>Dhamar'ali</i>
דרח סל	2	<i>Dhirrih, ro-</i>
סבא ך	3	<i>i de Saba'</i>
ולרידן	4	<i>et de Raidân,</i>
בן כרב	5	<i>filz de Karib-</i>
[... אל]	6	['il. . .]

Les lignes 1-3 constituaient l'inscription 31 (cf. 24) de Fresnel.

632. [SAB.] — J. et H. DERENBOURG, *op. cit.* [R.É.S., 627], n° 6, p. 7-8, et pl. I.

Yémen. Fragment en pierre, de même provenance; larg., 0 m. 21; haut., 0 m. 10; épais., 0 m. 07. Une seule ligne d'inscription; lettres de 0 m. 07 de hauteur, le commencement et la fin manquent. — Au Louvre.

עם | וראבם . . . ' et Ri'ab

Il est impossible de restituer le premier nom. — ראבם, n. pr., se rencontre peut-être dans *C.I.S.*, IV, 165 et 265, et a été reconnu sûrement par M. D. H. Müller sur une inscription du British Museum; voir *Transactions of the Society of biblical Archæology*, VI, p. 199. Cf. aussi ראבן, nom de tribu et d'homme, dans *C.I.S.*, IV, 37, l. 5; 111, l. 2; 120, l. 1; 158, l. 3; le composé ראבאל Ri'ab'il, Hal. 353, l. 1 et 8; le nom de plusieurs tribus arabes الرِّاب dans IBN DORAID, *Istiklak*, p. 74, 75, 197; WÜSTENFELD, *Register*, p. 383; enfin l'hébreu ראובן.

633. [SAB.] — J. et H. DERENBOURG, *op. cit.* [R.É.S., 626], n° 7, p. 8-9, et pl. I.

Yémen. Fragment d'une pierre tombale, de même pro-

venance; haut., 0 m. 16; larg., 0 m. 27; épais., 0 m. 03; détérioré par une cassure qui n'a laissé subsister que quelques lettres. L'inscription est encadrée dans des motifs d'architecture. À la partie inférieure, une large feuille de vigne entre deux grappes de raisin. Cette représentation revenait sans doute une seconde fois sur la partie disparue du monument, qui était à droite. — Au Louvre.

Un estampage de l'inscription, pris par notre confrère M. A. de Lougpérier avant la cassure du fragment, donne :

1 ת | ורדם | וליקטען
 2 ר · נהו | ויהבאסן | בהו

Ce que nous complétons par l'inscription :

1 צור | ונפס | | ב[ת | ורדם | וליקטען
 2 עתחר | שרקן | ליה[ר | ש]נהו | ויהבאסן | בהו

1 [Image et monument de, fil]le de Ward. Et puisse frapper

2 [‘Athtar l’Oriental quiconque] le [grat]terait et l’endommagerait !

L. 1. ורדם, n. pr. masc., est nouveau; cf. le n. pr. safaitique ורד dans DUSSAUD, *Les Arabes en Syrie*, p. 168; وَرْدٌ dans WÜSTENFELD, *Register*, p. 464. — בת est ici بنت, « fille » comme dans *R.É.S.*, 626, l. 6, 634, l. 4 et dans *C.I.S.*, IV, 6, l. 1, non pour בית, « maison », comme *ibid.*, l. 3.

L. 2. ריחרשנהו restitué d’après l’inscription, *R.É.S.*, 635, l. 2; le ר est encore visible, il n’y a plus trace du ש. — La racine באס = arabe بَأَس est représentée en sabéen par le substantif באסתם, *C.I.S.*, IV, 82, l. 9; 332, l. 6; Vienne 5, l. 10; peut-être Hal. 346, l. 9. Quant au verbe הבאס au הפעל, cf. *C.I.S.*, IV, 20, l. 4; 29, l. 5; 149, l. 3; 174, l. 5; 297.

634. [SAB.] — α. J. et H. DERENBOURG, *op. cit.* [*R.É.S.*, 627], n° 8, p. 9-10, et pl. II. — β. FR. PRETORIUS, *Über eine Sabäische Inschrift*, dans *Z.D.M.G.*, LXI [1907], p. 86-87.

Yémen. Pierre, de même provenance. Haut., 0 m. 54; larg., 0 m. 33; épais., 0 m. 08. Inscription à la partie supérieure du monument, en six lignes; hauteur des caractères, 0 m. 032. — Au Louvre.

1	קילזאר		אמת		פוקם
2	ן		הקניה		לת
3	משנרן		עלכם		בלת
4	שלכת		בתה		אבעלי
5	ן		מבחר		עדן
6	יית				ואל

- 1 *Kailzou'd, servante de Faukamâ-*
- 2 *n, a consacré à Dhât-Ba'dân*
- 3 *cette inscription, en raison de ce que*
- 4 *elle (Dhât-Ba'dân) a arraché sa fille Abou'ali de-*
- 5 *s accidents maritimes de 'Aden et d'Ali-*
- 6 *yydt.*

L. 1. קילזאר, nom de femme, composé de קיל, « prince » (MÜLLER, *Südarabische Studien*, p. 28) et de זאר, nom d'une famille yéménite (MÜLLER und MORDTMANN, *Sabäische Denkmäler*, p. 63); cf. קלכהל, nom de femme, dans le *C.I.S.*, IV, 289, l. 9 et 22. Le premier élément קיל, rarement substitué à קול, forme usitée (voir *ibid.*, 37, l. 6), est incontestable *ibid.*, 259, l. 2 et 3; 314, l. 2. Pour le second, l'on peut comparer זארם, nom d'homme dans *O.M.*, 15, l. 2; אזאר, surnom dans *C.I.S.*, IV, 1, l. 2; 24, l. 2; רבוזאר, nom d'homme, *ibid.*, 287, l. 13, et surtout אבוזאר, nom de femme, *ibid.*, 69, l. 7, analogue aux noms de femme אבעלי, ici, l. 4, *C.I.S.*, IV, 6, l. 1, et *R.É.S.*, 190, l. 1; אבמלך, *C.I.S.*, IV, 85, l. 1; אבנעם, *ibid.*, 194, l. 1. — פוקמן, nom propre qui est surnom *ibid.*, 86, l. 1.

L. 2. Cette inscription est la seule vouée exclusivement à la déesse Dhât-Ba'dân. *C.I.S.*, IV, 49, paraît lui accorder une situation privilégiée. Le plus souvent, cette divinité en suit plusieurs autres; cf. Fresnel 48; 50; 55, l. 6; 56, l. 2; *C.I.S.*,

IV, 18, l. 2; 42, l. 3; 227, l. 3; etc.; Bibliothèque Nationale, 2, l. 13; *R.É.S.*, 310, l. 20.

L. 3. עֲרַבָּם précède aussi sans doute de même בַּלָּה dans *C.I.S.*, IV, 90, l. 4, dans le sens de « parce que »; cf. عِقَابٌ et l'hébreu עָקַב. β considère l'inscription comme expiatoire et la range dans la même catégorie que les quatre bronzes étudiés par D. H. MÜLLER, *Südarabische Alterthümer*, p. 20-25, et J. HALÉVY, *Revue sémitique*, t. VII, p. 267-273. (Il faut y joindre *C.I.S.*, IV, 30. H. D.) β, tout en préconisant le sens de « als Sühne, als Busse », traduit les l. 3-6 : « dafür dass ihre Tochter Ab'ali von dem Aloe-Räucherwerk weggenommen und nicht verbrannt hat ».

L. 4. שָׁלַב, ce verbe a été identifié à l'arabe سَلَب « arracher, tirer de force ». D'après β, ce n'est pas la déesse Dhât-Ba'dân qui est le sujet du verbe, mais Aboû'ali, accusée d'avoir volé de l'encens. — בַּת, forme abrégée pour בַּתָּ, « fille »; cf. *R.É.S.*, 627, l. 6 et 633, l. 1; ה est le suffixe du féminin singulier = هَا. — אֲבַעְלִי, nom de femme, voir le commentaire de la ligne 1.

L. 5. מַבְחָר; cf. *R.É.S.*, 647, l. 2; 650, l. 1; Prideaux, VII, l. 2, dans les *Trans. of the S. of bibl. Archaeology*, II, p. 27; XIV b, l. 3, *ibid.*, IV, p. 198 [*R.É.S.*, 646], où se lit la forme verbale יִהְיֶה מַבְחָר. מַבְחָר, un « bassin, réservoir » dans *R.É.S.*, 647 et 650, paraît signifier ici « les accidents maritimes » au pluriel. M. Ed. Glaser traduit *Felszisternen* « les citernes dans le rocher »; voir *Suwâ' und al-'Uzzâ*, p. 20. β rattache ici מַבְחָר à la racine arabe مَبَخَرَ « encenser ». (On dit en effet مَبْخَرَةٌ, pl. مَبَاخِر « encensoir ». En dehors de la difficulté phonétique, le sabéen מַבְחָר « encensoir » est attesté par *C.I.S.*, IV, 26, l. 6; 30, l. 4; cf. *ibid.*, p. 40 b. H. D.) — עַדֵּן semble être le port d'Aden, comme dans l'inscription publiée par D.-H. MÜLLER, *Z.D.M.G.*, XXX, p. 671, et dans Hal., 89, l. 4; 94, l. 3; 153, l. 2 et 5; 509; l'inscription suspecte de Fr. Lenormant, rééditée par J. HALÉVY, *Études sabéennes*, p. 187-191. D'après β, עַדֵּן = العود, Oud, signifie « l'aloès ». --- אֱלִיָּה = الية (cf. אֱלִיָּה, nom d'une tribu, O. M.,

37, l. 3). Les deux lignes transversales en diagonale, à la droite de la ligne verticale du *yâ*, sont favorables à une lecture אלביי, que M. le Dr Ed. Glaser a adoptée et traduite: als sie kein Leichnam war «lorsqu'elle n'était pas un cadavre», c'est-à-dire, lorsqu'elle vivait encore; cf. *Surd' und al-'l'zid*, p. 20; *Die Negation לם im Altjemenischen*, dans l'*Orientalistische Literatur-Zeitung* de 1905, col. 497-500 (R.É.S., 659). β, d'accord avec Glaser sur לם négatif, suppose le redoublement implicite du *lâm* — אללביי «et elle n'a pas allumé».

635. [SAB.] α. CLERMONT-GANNEAU, *Un sacrifice à 'Athtar*, dans le *Journal asiatique* de 1870. I, p. 302-329, avec pl., monument analogue. β. J. GILDEMEISTER, *Himjarisches Bild mit Inschrift*, dans *Z. D. M. G.*. XXIV (1870), p. 178-181, avec pl., même monument que α. γ. J. H. MORDTMANN, *Ein neuer himjarischer Fund*, *ibid.*, XXXII (1878), p. 200-203. δ. Le même, *Zu den himjarischen Inschriften*, *ibid.*, XXXV (1881), p. 432-437 (grav.), γ et δ sur le monument du Louvre. ε. J. et H. DERENBOURG, *Études sur l'épigraphie du Yémen*, I (Paris, 1884), p. 34. ζ. Les mêmes, *ibid.*, p. 51-52, n° 6 de l'Académie. — η. Les mêmes, *op. cit.* [R.É.S., 627], n° 7 (R.É.S., 633) et 9, p. 10-11 (grav. héliographique).

Yémen. Monument en albâtre poli, du III^e ou IV^e siècle de notre ère. Haut., 0 m. 55; larg., 0 m. 29; épais., 0 m. 09.

Inscription en 2 lignes; hauteur des lettres, 0 m. 025. Au dessous, deux bas-reliefs dont l'étude archéologique a été tentée par M. MORDTMANN (*Z. D. M. G.*, XXXV, p. 432-437). — Au Louvre.

1 צור , ונפס עגלם | בן , סעדלה | קרין
2 ולקסען | עתת שרקן | ויתרשנהו |

- 1 Image et monument de 'Idjl, fils de Sa'dlât hourain.
- 2 Et puisse 'Athtar l'Oriental frapper quiconque le grattera!

636. [SAB. — *C.I.S.*, IV, 2.] — Ajoutez au commentaire :

L. 1. Autres exemples cités du nom propre *הען* : *C.I.S.*, IV, 111, l. 1; 113, l. 1; 154, l. 1; *R.É.S.*, 190, l. 1.

L. 2. *ידם*; voir *C.I.S.*, IV, 308, l. 25.

L. 11. *לשוען*; cf. *R.É.S.*, 184, l. 15 et 28; 310, l. 8 et 12; 646, l. 2.

L. 13. *וחרף | דחא*, voir encore *C.I.S.*, IV, 27, l. 3; 28, l. 7; ainsi que *ודחא | קיט*, 174, l. 3. (H. D.)

637. [SAB. — *C.I.S.*, IV, 232.] — Ajoutez au commentaire :

L. 3. *תם* est la fin du nom d'un sanctuaire consacré à la divinité en l'honneur de laquelle a été élevé le monument; peut-être *ברתם*, *C.I.S.*, IV, 293, l. 2, et *O. M.*, 18, l. 2; ou *גופתם*, *C.I.S.*, IV, 46, l. 5, ou tout nom de sanctuaire terminé en *תם*.

(H. D.)

638. [SAB. — *C.I.S.*, IV, 234.] — Observations complémentaires :

a. L. 2. Le verbe *צ* est si rare qu'il vaut mieux revenir au surnom *צד*, proposé à l'origine. — Les deux lettres finales étant *א* proviennent sans doute du verbe *אש*, aussi orthographié *ש* « placer, ériger, consacrer »; voir *C.I.S.*, IV, 1, l. 3; 29, l. 3; 37, l. 4; 291, l. 3 et 6; *R.É.S.*, 312, dans un texte minéen où *ש* est employé sans complément direct, comme ici *אש*; J. H. MORDTMANN, *Himjarische Inschriften*, p. 35; Ed. GLASER, *Die Abessinier*, p. 51 et 52.

b. L. 2. Remarquez la forme pleine *אחיהו* pour un seul frère, tandis que *אחיו* est plus usité; cf. *C.I.S.*, IV, 308, l. 17-18.

Les deux parties se complètent : dans la première est mentionné le fondateur du monument restauré par Aryam et son frère Aboukarib. (H. D.)

639. [SAB. — *C.I.S.*, IV, 299.] — Essai supplémentaire de traduction partielle :

- 1 . . . le 3 de Dhoû-Abhdï . . .
- 2 . . . dans toutes les expéditions et les incursions . . .
- 3 Fâri^c] Yanhoub, roi de [Saba' . . .
- 4 . . . dans tous les com[bats.

(H. D.)

640. [SAB.] — J. et H. DERENBOURG, *op. cit.* [*R.É.S.*, 627], p. 18, n° 14 a.

Le numéro 14 réunit quatre inscriptions suspectes, dont trois placées après coup sur des monuments authentiques, que l'on a cru rehausser en leur ajoutant une épigraphe.

Yémen. Petit autel en pierre, haut de 0 m. 145, large de 0 m. 085. L'autel est creux par en haut. Sur la face antérieure, le croissant et le disque, comme sur les inscriptions 226 du *C.I.S.*, IV, et 1 de l'Académie, maintenant au Louvre; voir J. et H. DERENBOURG, *Études sur l'épigraphie du Yémen*, I, p. 37, et pl. I. Inscription en deux lignes, d'authenticité suspecte. — Au Louvre.

ם]ריס ב[חאל 1 Ta'la]b Riyâm

לעלל | מס[אש 2 Aš]mas Yu'au

L. 2. אשם; cf. *C.I.S.*, IV, 308, l. 26; Louvre 22 [*R.É.S.*, 650], l. 1. — לעלל; cf. le nom composé dont העלל est le premier élément, dans *C.I.S.*, IV, 6, l. 2.

641. [SAB.] — α. J. et H. DERENBOURG, *op. cit.* [*R.É.S.*, 627], p. 18, n° 14 b. — β. J. H. MORDTMANN, *Sabäische Miscellen*, 1. *Angebliche Falsificate*, dans la *Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, X (1896), p. 150.

Yémen. — Buste de femme en albâtre. Le front est à demi

couvert d'une chevelure réticulée. Haut., 0 m. 13; larg., 0 m. 09; épais., 0 m. 07. --- Au Louvre.

Sur le cou, deux mots d'inscription, ajoutés probablement :

עזאל | לחם *'Azz'il Lahm.* .

עזאל (cf. l'hébreu עֲזַיִל) apparaît pour la première fois, mais on trouve le n. pr. עלא (Ἐλέαζος), roi du Ḥadramaut, dans *C.I.S.*, IV, 334, l. 4; peut-être dans 118, l. 2. — Le surnom לחם, n. pr. dans Hal., 148, l. 1, recouvre peut-être לחם[א] «Le Lakhmide», supposé aussi dans *R.É.S.*, 647, l. 1.

642. [SAB.] J. et H. DERENBOURG, *op. cit.* [*R.É.S.*, 627], p. 18, n° 14.f.

Yémen. Monument figuré en albâtre, où est représenté en haut relief un oiseau mordant dans une grappe de raisin. Tout autour, des motifs d'architecture. Haut., 0 m. 20; larg., 0 m. 31; épais., 0 m. 05. Le bas manque. Au sommet, à droite et à gauche, un rebord de 0 m. 0/2. — Au Louvre.

Sur le rebord du sommet, quelques caractères himyarites très modernes, grossièrement tracés et maladroitement groupés, les uns tournés de droite à gauche, les autres de gauche à droite.

643. [SAB.] — α. J. et H. DERENBOURG, *op. cit.* [*R.É.S.*, 627], p. 18-19, n° 14 d. — β. J. H. MORDTMANN, *Sabäische Miscellen*, 1, *Angebliche Falsificate*, dans la *Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, X (1896), p. 150-152.

Yémen. Pierre haute de 0 m. 24, large de 0 m. 20, épaisse de 0 m. 07. — Au Louvre.

L'inscription, qui paraît suspecte, a été gravée par une main habile. M. Mordtmann croit à son authenticité; il lit et traduit :

ס		סעראל	1	<i>Sa'd'il Sa-</i>
מרתר		למן	2	<i>lmân; Weihung (Proskynema)</i>
שרקן		עחחר	3	<i>des 'Athtar Šarqân</i>

L. 1 et 2. סלמן «Je pacifique»; cf. סלם «paix» dans Fresnel, 56, l. 2, et סלמהסו «leur paix», dans *C.I.S.*, IV, 308, l. 12; le nom d'homme סלמן en très gros caractères à droite de l'inscription 38 du Musée Britannique (voir la planche donnée par D.-H. MÜLLER dans *Z.D.M.G.*, XXX, en face de la page 676); de même سَلْمَان dans Ibn DORAD, *Istikḥḥ*, p. 120 et 166; WÜSTENFELD, *Register*, p. 410. Sur le sens attribué par M. Mordtmann à סרחד, voir les proscynèmes qu'il a cités à l'appui de son interprétation.

644. [SAB.] α. Hartwig DERENBOURG, *Un nouveau roi de Saba*, dans les *Études de critique et d'histoire*, par les Membres de la Section religieuse, dans la *Bibl. de l'École des hautes études*, Section des sciences religieuses, I (1889), p. 93-97. — β. IDEM, *The himyaritic Inscription 32 of the British Museum*, dans le *Babylonian and Oriental Record*, V (1891), p. 193-194. — γ. IDEM, *Premier supplément aux Monuments sabéens et himyarites du Louvre*, n° 15, dans la *Rev. d'assyriol.*, t. VI, II (1904), p. 34-35, et en tirage à part, p. 6-7.

Yémen. Pierre mesurant 0 m. 195 de haut, 0 m. 47 de large et 0 m. 08 d'épaisseur. — Au Louvre.

Inscription en 3 lignes, incomplète en bas :

1	נשאכרב		יהאמן	,	סלך	סכא	no lucarne
2	בן		דמרעלי	דרח	חדת	1	
3	תגכאן		אטלם		זחקני		

- 1 *Naša'karib Youha'min, roi de Saba*.
- 2 *fils de Dhamar'ali Dhirrih, a restauré et*
- 3 *renouvelé Athlam et a consacré à 'Athtar de Dhail[an*

L. 1. «Naša'karib Youha'min, roi de Saba', fils de Dhamar'ali Dhirrih», a été reconnu par M. Ed. Glaser dans son inscription 757, *Skizze der Geschichte Arabiens*, I (un.), 1889, p. 84. D'après β, il est apparu à Mayer Lambert et à H. D. dans

l'inscription 32 du Musée Britannique, ligne 1 indéchiffrée avant eux.

L. 2. Dhamar'all Dhirrîh, le père du « nouveau roi », est qualifié « roi de Saba' et de Raidân » sur une stèle du Louvre (*R.É.S.*, 631), où il est donné comme « fils de karib'îl ».

L. 3. אַתְּחָר; dans sa première interprétation, H. D. avait lu אַתְּחָר et traduit : « les images et le trésor de 'Athtar »; dans la deuxième, lu de même et traduit : « an old tradition » (أصل); dans la troisième, il y a reconnu la ville d'Attham, sur laquelle on peut voir Al-Hamdânî. *Djazirat al-'Arab*, p. 180, l. 15; Al-Bakrî, *Mou'djam*, p. 94; Yâqoût, *Mou'djam*, I, p. 372. Sur אַתְּחָר, surnom d'homme, voir *C.I.S.*, IV, 78, l. 1; 104, l. 1; 276, l. 1; 286, l. 1; peut-être *R.É.S.*, 657, l. 1. — Le mot qui précède, אַתְּחָר, peut vraisemblablement être considéré comme substitué par le lapicide à אַתְּחָר - et a entouré d'un mur »; cf. *R.É.S.*, 650, l. 4.

Le dieu 'Athtar de Dhailân, seigneur de la Mer de danger, s'est rencontré dans les inscriptions 2, 20 et 23 de la Bibliothèque Nationale, et aussi dans Glaser 686, d'après Ed. GLASER, *Die Abessinier in Arabien und Afrika*, p. 37, note 1; cf. *ibid.*, p. 108.

645. [SAB.] — H. DERREBOURG, *Premier supplément aux Monuments sabéens et himyarites du Louvre*, n° 16, dans la *Rev. d'assyriol. et d'arch. or.*, VI, n (1904), p. 35, et en tirage à part, p. 7.

Yémen. Pierre haute de 0 m. 295, large de 0 m. 49, profonde de 0 m. 10, complète à droite. Au Louvre.

Écriture boustrophédon.

→ 1 פלא תדרסו סאם, הלשו, ים
 ← 2 אאאאאאאאאאאאאא אהופי עת
 → 3 אפהיו והרצמו קפשמע ה
 ← 4 אן || וראם, כל אלה כם אחד

Traduction partielle et conjecturale :

- 1 sic mille trois cent cinquante
 2 6350. Et 'Ath[ar] a protégé
 3 d'elle 'Ammšafaḵ, ainsi que sa capitale à lui. Et puis-
 t-il les proté-
 4 ger (?), ainsi que leurs chefs à tous, selon chacun de. . . .

L. 1 et 2. Le complément $\text{ס}[\text{ח}]$ «cinquante» est confirmé par les chiffres de la ligne 2, conformes à ceux que donne HOMMEL, *Süd-Arabische Chrestomathie*, p. 8, où 50 est exprimé par la moitié supérieure d'un *mām* = 100.

L. 3. 'Ammšafaḵ. n. pr. connu par *C.I.S.*, IV, 37, l. 4 et 5; 131, l. 1 et 2; 139; 317, l. 1. Cet 'Ammšafaḵ serait-il identique à celui qui est cité dans *C.I.S.*, IV, 37 et à celui qui est appelé $\text{ססע} \text{קול}$ «le prince des Sama'ites», *ibid.*, 317, l. 1? Voir GLASER, *Mittheilungen*, p. 11. — On peut supposer, sous toutes réserves, à cheval sur les lignes 3 et 4, ויהפינן , avec élision du ו à la quatrième forme הפי (l. 2), bien que le ס soit graphiquement incontestable. Mais un nom propre, dérivé de la racine פטי et terminé par deux *noûn*, serait étrange.

L. 4. $\text{ס} = \text{ס}$, extension de la préposition ס ; cf. HOMMEL, *Süd-Arabische Chrestomathie*, p. 16.

646. [SAB.] — α. W. F. PRIDEAUX, *Himyaritic Inscriptions lately discovered near San'a in Arabia*, n° XIV, dans les *Trans. of the S. of bibl. Archaeology*, IV, 1876, p. 198. — β. D. H. MILLER, *Siegfried Langer's Reiseberichte*, 1883, p. 83-88, n° 16. — γ. H. DERENBOURG, *op. cit.* [*R.É.S.*, 645], n° 17. — δ. Ed. GLASER, *Allgemeine Nachrichten*, I (München, 1906), p. 95-97.

Yémen. Le Louvre possède la première des trois parties égales conservées de cette inscription, sur une pierre haute de 0 m. 34, large de 0 m. 465, profonde de 0 m. 09. La deuxième partie (Prideaux XIV b, Langer 16 b) est au British Museum sous le n° 66. La troisième partie (Prideaux XIV c, Langer 16 c, *C.I.S.*,

IV, p. 100), la plus à droite, appartient à M. Ernest Leroux, éditeur à Paris. Écriture boustrophédon.

Il a paru utile de publier tout ce qui est connu de ce texte, et la traduction intégrale donnée dans δ :

b	a	
ו סמהעלי בן ותר אמר	ו ובצע והחר יתע	← 1 ו
	בכליתה מסחנן סבא	c
→ 2	יתסמו תפתו אהי	c
זוח עוש ומהנבו זב עא	זוד זיקסמו	כלו זיקסמו זוד
קהלן רם ריהבחר בן	ח בשר מריב עד	← 3 אן
	יה ובער חור	c
→ 4	ל תולאלא תושראו	c
סמרחו סנרח רמאעתי ו	זב אבס	עב ורע סא זב אבס
ארבע ו יסתעזבהו חרן	רין בעלי מחרס	← 5 ריעדון בעלי רין
	ע וועתן עויתם	c

Voici la traduction in *Wirklichkeit* (δ) :

1und befohlen und vorgeschrieben (angeordnet) haben Jath-'i-amar, Sohn des S. m. h.'alaj, und die Sabäer (Leute) der Bürgerschaft in ihrer Gesamtheit [folgt wahrscheinlich: Bei Darbringung, Schlachtung, der Opfertiere entferne man die]

2und die Flüssigkeit (wörtl.: das Getrunkene) und den Schmutz (Unreinlichkeit, Abfälle), welche von ihnen (von den Opfertieren) auf den Priester fallen könnten, von den Wasserbecken und Tränken. Und ebenso soll man (od.: Und wahrlich, man soll) . . . [vermutlich: unterlassen, zu bringen]

3nach (in, bei, bis) Marjab die Haut (das Fleisch?) eines Stieres, welche (welches) eingeschrumpft ist infolge der unreinen Haltung (offenbar Beschreibung des Zustandes eines Opfertieres, der dieses als Opfertier ausschliesst, also verboten wird). Jeder Stier und (jedes) Kameel, welche [als Opfertiere gelten sollen, müssen

vielmehr so und so beschaffen sein; dann können sie vorgeführt werden dem . . .]

4 und den Priestern (Vikaren) der Götter. Und es untersagen (alles) was eine Missetat ist (schwerlich : Und es erklären für sakrosankt [den Tempel] *Harân*^m) *Jath'i-amar* und (ganz) Saba seitens jedermanns, welcher Feindseligkeit verübt gegen (oder : welcher sich einer Uebertretung schuldig macht gegen) [diesen Befehl]

5 [Und jeder] welcher Feindseligkeit verübt (oder : sich einer Uebertretung schuldig macht) gegen diesen Befehl, wahrlich den mögen peinigen (strafen) zu vier die Wächterhunde durch ihr Gelüste (d. h. den mögen 4 Hunde zerfleischen, oder : den mögen die Hunde in ihrer Wut durch Zerfleischung, wörtl. durch Vierteilung, strafen) . . .

647. [SAB.] — α . W. F. PRIDEAUX, VII, dans les *Trans. of the S. of bibl. Archaeology*, II, 1873, p. 27. — β . H. DERENBOURG, *op. cit.* [R.E.S., 645], n° 18.

Yémen. Pierre haute de 0 m. 235, large de 0 m. 33, épaisse de 0 m. 11, complète à droite et en bas. Texte boustrophédon. — Au Louvre.

	1	←	באמר		לחודם		עסי		ו
→	2		רחבם		חלש		לכ		עבר
	3	←	הו		כל		חעד		ראסהמו
→	4		חמע		ינקר		מללט		ו
	5		ולם		באלמקה				

- 1 *Boû'amîr, le Lakhmide (?)*, a fait et [bâti
- 2 quatre sur trois le réservoir d'eau
- 3 lui appartenant, pour la citerne de leur chef
- 4 le en galerie ombreuse, qu'a acquis 'Ammkh-
- 5 aulam. Au nom d'Îlmakḳâh.

L. 1. β : «Par ordre de celui qu'il a servi, il a fait»; etc. Lisez באמר[A]boû'amîr, comme dans Hal. 187, l. 1, 249, l. 1 (min.); 596, l. 1 et 2 (sab.), ou באמר Boû'amîr, avec aphé-

rèse, la pierre étant intacte à droite, comme dans בסלם Hal. 187, l. 1 (min.); בעחתר Fresnel 54, l. 1; Hal. 51, l. 10; 151. l. 5; *R.É.S.*, 194, l. 1 (tous sab.), etc. — ולחרם a été hypothétiquement corrigé en ולחמם «le Lakhmide»; voir *R.É.S.* 641 et 677; R. DUSSAUD, *Les Arabes en Syrie avant l'islam*, p. 9 et suiv.; H. D. dans le *Journal des Savants*, 1907, p. 333-336.

L. 2. Compléter רבע[א, et lire שלש «trois, comme dans *R.É.S.*, 645, l. 1. — כל, préposition composée; de même à la l. 3. — סבחר, traduit *R.É.S.*, 634, l. 5, «accidents maritimes», paraît être ici = بحرة «bassin, réservoir»; cf. *R.É.S.*, 651, l. 1.

L. 3. חער, n. commun ici, est n. pr. d'homme dans *R.É.S.*, 651, l. 2. — ראם «chef», ainsi que dans *R.É.S.*, 645, l. 4.

L. 4. טללם, «un lieu à l'ombre», comme ظليل; cf. Ed. GLASER, *Die Abessinier*, p. 48; D. H. MÜLLER, *Südarabische Alterthümer im Kunsthistorischen Hofmuseum*, p. 46. — עסחולם, n. pr. nouveau, formé de 'Amm et Khaulam, nom d'un dieu, dont c'est la première mention, selon Hommel. La racine חול (hébr. חיל, ar. حول) comporte en sabéen l'idée de puissance; cf. *C.I.S.*, IV, 2, l. 8.

648. [MIN.] — H. DERENBOURG, *op. cit.* [*R.É.S.*, 645], n° 19.

Yémen. Fragment cassé dans tous les sens, excepté à gauche. Haut., 0 m. 30; larg., 0 m. 325; épais., 0 m. 075. — Au Louvre.

Écriture boustrophédon :

י	י	←	Sanc]tuaire de Gaub[an
גוב		חרם	
→	ג		נהניל
			les deux [hau]teurs, et

L. 1. Compléter חרם[ט, à l'état const. avec le nom de la ville où était le «sanctuaire». Cf. גובן de Halévy 435, l. 3 et 4, texte peut-être également minéen.

L. 2. Lire טע|לינהן ou טע|לינהן «les deux hauteurs», en comparant, soit Hal. 353, l. 4, soit Hal. 192, l. 1, ces deux textes étant aussi minéens.

649. [SAB.] — H. DERENBOURG, *op. cit.* [R.É.S., 645], n° 21.

Yémen. Pierre fruste; haut., 0 m. 15; larg., 0 m. 145; épais., 0 m. 05. Dédicace incomplète de tous les côtés. — Au Louvre.

צלמנהן		חסרם	1
וקה		עברהו	2
במחרבן		אוסן	3
חמאל			4
			11
צדקהו		בכל	5
		אם	

Voici, sinon les termes, du moins le sens de ce texte :

Yahmi'il a consacré à son dieu

- 1 ces deux statues, parce [que
- 2 il a exaucé son serviteur Yahmi'il
- 3 dans la forteresse Ausân
- 4 et qu'il a protégé son serviteur Ya]hmi'il, [et qu'il l'a
- 5 favorisé dans tous les vœux, qu'il lui a demandé d'exaucer

L. 1. Le duel צלמנהן se trouve de même dans O. M., 11, l. 5 (MORDTMANN und MÜLLER, *Sabäische Denkmäler*, p. 43 et 45); voir aussi C.I.S., IV, 314, l. 6; R.É.S., 184, l. 7; peut-être R.É.S., 657, l. 5 et 6.

L. 2. יהמאל , n. pr. à compléter d'après les vestiges de la ligne 4; cf. les exemples minéens Halévy, 187, l. 1; 190, l. 7; 234, l. 7; 353, l. 1; etc., et les textes sabéens Os. 36 = B. M. 37, l. 4, et C.I.S., IV, 329, l. 1, comme il faut y lire d'après Fr. HOMMEL, *Aufsätze*, p. 205. Cf. encore חמעוה dans R.É.S., 650, l. 2.

L. 3. מחרבן ; cf. C.I.S., IV, 106, l. 3; 289, l. 2; Burchardt 3, l. 12, dans l'*Orientalistische Litt.-Zeitung*, mai 1907, col. 241-246. — Ausân; cf. R.É.S., 454, l. 3 et 4.

L. 5. Le šad étant clair, restituer צדקהו , comme dans le même contexte, C.I.S., IV, 84, l. 9; 104, l. 5.

L. 4. כהלין, ethnique de la tribu *كهلان بن سبأ* dans IBN DORAIÐ, *Istikâk*, p. 217. — ססען, abrégé de ססעין, ethnique de Sama' (l. 2), grande tribu dont Kahlân serait une branche. — תני, féminin de תני «deux»; cf. Hal. 63, l. 6; 667, l. 2; HOMMEL, *Süd-Arab. Chrestom.*, p. 42, 46 et 47.

L. 5. חצנן; cf. الحَضْن, à Nadjrân, dans AL-HAMDÂNÎ, *Djazîrat al-'Arab*, p. 111, l. 2; 164, l. 22 et 24; 168, l. 7; 169, l. 4.

653. [SAB.] — H. DERENBOURG, *op. cit.* [R.É.S., 645], n° 25.

Yémen. Pierre haute de 0 m. 30 sur 0 m. 87 de largeur, épaisse de 0 m. 12. Deux lignes en relief à la manière des inscriptions architecturales; le commencement et la fin manquent. — Au Louvre.

1 רבם | ועקרבו | בנו | ישל | אד
2 סם | בעל | קרמן | וברדא | א

Traduction française, avec quelques restitutions :

1 . . . et Ha]rb et 'Akrabân, fils de Yasoûl, les vas[saux de . . .
2 . . . au nom de Ta'lab Riyâ]m, maître de Kādoumân, et par la faveur [de leurs maître]s . . .

L. 1. Harb, n. pr. restitué d'après MORDTMANN und MÜLLER, *Sabäische Denkmäler*, p. 95 et 100. Nom du grand-père du khalife Oumayyade Mou'âwiya I^{er}. — עקרבו, n. pr. «le scorpion» (*ibid.*, p. 71). — ישל = يشول; cf. les *بنو الشاول* dans IBN DORAIÐ, *Istikâk*, p. 257, et le nom du mois arabe *scharwâl*. . . אד]ם «vassaux» est certain, nous ignorons le nom de leur suzerain.

L. 2. Le Dieu «Ta'lab Riyâm, maître de Kādoumân» se trouve dans O. M. 12, l. 2 et 3 (MORDTMANN und MÜLLER, *Sabäische Denkmäler*, p. 47; cf. *ibid.*, p. 43). — L'alif final est le commencement de א]מראהמו, dans le même contexte que dans O. M. 20, l. 3 et 4 (*ibid.*, p. 71).

L. 1. מכחרהו | ש[ל; cf. *R.É.S.*, 647, l. 2 et 3. — Compléter וכו] « et fut »; cf. *C.I.S.*, IV, 80, l. 11.

L. 2. חער, n. pr. masc., nom commun dans *R.É.S.*, 647, l. 3. — 'Athtar ouvrait la série des dieux tutélaires.

652. [SAB.] — α. W. F. PRIDEAUX, dans les *Trans. of the Society of biblical Archæology*, II, 1873, n° VIII, p. 27. — β. H. DERENBOURG; *op. cit.* [*R.É.S.*, 645], n° 24.

Yémen. Pierre qui ne paraît complète qu'à droite et en bas; haut., 0 m. 25; larg., 0 m. 24; épais., 0 m. 10. — Au Louvre.

1		י		חירהמו		ואוי
2		עבהו		סמע		וקס
3		ם		ועבדהו		אויס
4		כהלין		סמען		דתח
5		חירהמו		רחצנן		

Traduction par à peu près, sous toutes réserves :

- 1 les bi]ens du meilleur d'entre eux, et Iwya[s
- 2 et] sa [tri]bu Sama', et ceux-ci ont frap[pé
- 3 et son serviteur Iwya[s
- 4 le Kahlânite, le Sama'ite, de deu[x
- 5 le meilleur d'entre eux Dhoû-Hadân

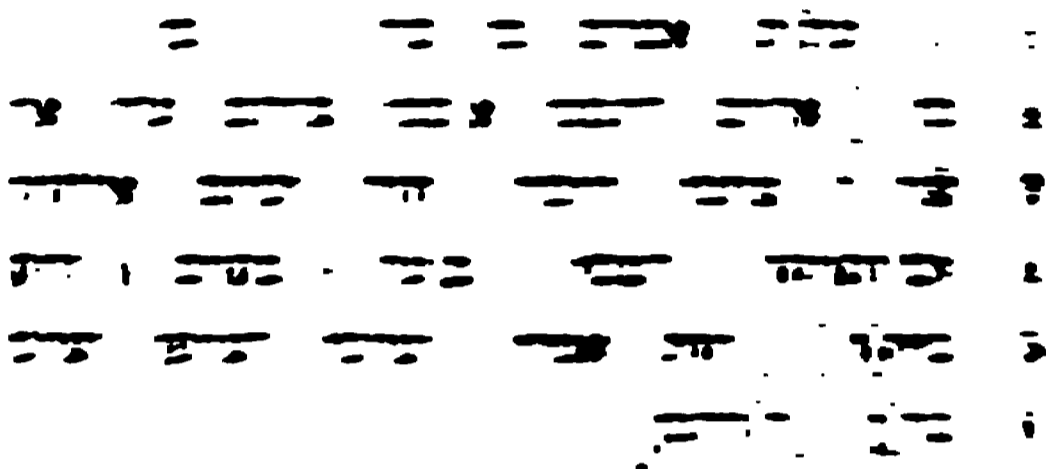
L. 1. Peut-être à compléter קנ] « les biens »; cf. *C.I.S.*, IV, 37, l. 2. — חירהמו (de même l. 5) = خيرم; cf. אחיר dans Hal. 62, l. 11, expliqué par Ed. GLASER, voir *Orientalistische Literatur-Zeitung*, 1906, col. 92-94. — או]ס; complet à la ligne 3 = اويس dans IBN DORAID, *Istikâk*, p. 245 et 247; cf. MORDTMANN und MÜLLER, *Sabäische Denkmäler*, p. 54.

L. 2. ש]עבהו | סמע; cf. ש]עבן | סמע dans *C.I.S.*, IV, 37, l. 7 et 8; 184. — Je suppose וקס]עו, comme dans *C.I.S.*, IV, 308, l. 22; cf. *R.É.S.*, 633, l. 1; 635, l. 2.

1. 1. Pour le verbe אָבִיחָא. cf. R.E.S. 611. l. 3.

2. 2. Pour le verbe אָבִיחָא. cf. R.E.S. 611. l. 3. En supposant que cette ligne n'est pas la première de l'inscription, on peut, au lieu de אָבִיחָא, penser au verbe אָבִיחָא suivi de la préposition א, dont א serait une forme augmentée de même cf. R.E.S. 645. l. 4, dans C.I.S. IV. 74, l. 17; Hal. 48, l. 3; 49, l. 16, et surtout à אָבִיחָא, dans Hal. 51, l. 19.

3. 3. Pour le verbe אָבִיחָא. cf. R.E.S. 611. l. 3.



4. 4. Pour le verbe אָבִיחָא. cf. R.E.S. 611. l. 3. En supposant que cette ligne n'est pas la première de l'inscription, on peut, au lieu de אָבִיחָא, penser au verbe אָבִיחָא suivi de la préposition א, dont א serait une forme augmentée de même cf. R.E.S. 645. l. 4, dans C.I.S. IV. 74, l. 17; Hal. 48, l. 3; 49, l. 16, et surtout à אָבִיחָא, dans Hal. 51, l. 19.

5. 5. Pour le verbe אָבִיחָא. cf. R.E.S. 611. l. 3. En supposant que cette ligne n'est pas la première de l'inscription, on peut, au lieu de אָבִיחָא, penser au verbe אָבִיחָא suivi de la préposition א, dont א serait une forme augmentée de même cf. R.E.S. 645. l. 4, dans C.I.S. IV. 74, l. 17; Hal. 48, l. 3; 49, l. 16, et surtout à אָבִיחָא, dans Hal. 51, l. 19.

6. 6. Pour le verbe אָבִיחָא. cf. R.E.S. 611. l. 3. En supposant que cette ligne n'est pas la première de l'inscription, on peut, au lieu de אָבִיחָא, penser au verbe אָבִיחָא suivi de la préposition א, dont א serait une forme augmentée de même cf. R.E.S. 645. l. 4, dans C.I.S. IV. 74, l. 17; Hal. 48, l. 3; 49, l. 16, et surtout à אָבִיחָא, dans Hal. 51, l. 19.

7. 7. Pour le verbe אָבִיחָא. cf. R.E.S. 611. l. 3. En supposant que cette ligne n'est pas la première de l'inscription, on peut, au lieu de אָבִיחָא, penser au verbe אָבִיחָא suivi de la préposition א, dont א serait une forme augmentée de même cf. R.E.S. 645. l. 4, dans C.I.S. IV. 74, l. 17; Hal. 48, l. 3; 49, l. 16, et surtout à אָבִיחָא, dans Hal. 51, l. 19.

8. 8. Pour le verbe אָבִיחָא. cf. R.E.S. 611. l. 3. En supposant que cette ligne n'est pas la première de l'inscription, on peut, au lieu de אָבִיחָא, penser au verbe אָבִיחָא suivi de la préposition א, dont א serait une forme augmentée de même cf. R.E.S. 645. l. 4, dans C.I.S. IV. 74, l. 17; Hal. 48, l. 3; 49, l. 16, et surtout à אָבִיחָא, dans Hal. 51, l. 19.

9. 9. Pour le verbe אָבִיחָא. cf. R.E.S. 611. l. 3. En supposant que cette ligne n'est pas la première de l'inscription, on peut, au lieu de אָבִיחָא, penser au verbe אָבִיחָא suivi de la préposition א, dont א serait une forme augmentée de même cf. R.E.S. 645. l. 4, dans C.I.S. IV. 74, l. 17; Hal. 48, l. 3; 49, l. 16, et surtout à אָבִיחָא, dans Hal. 51, l. 19.

L. 3. *Ṣouhbân* est le nom d'une vallée yéménite (Ylsoṭr. *Mou'djam*, II, p. 20, l. 17) et aussi le nom d'une tribu (Isu Do-
RAID, *Isdikak*, p. 242, l. 1)

L. 4. On suppose un participe מוחר ou pleinement מוחרת
d'une 4^e forme de וחר, dont l'adjectif sert si souvent d'épithète
honorifique et de surnom à des rois. Cf. וְחֹרְתֵיךָ יְחֹהָ Deut., xxviii,
11; xxx, 9. — L'épithète de Dhod-Samawt est empruntée à O. M.
1, l. 4 (MORDTMANN und MÜLLER, *Sabäische Denkmäler*, p. 10 et
12).

L. 5. À ce même dieu sont consacrés, dans O. M. 1, «une sta-
tue et deux chameaux» (צלטן | ואבלנהן); là et ici אכל, toujours
collectif en arabe, est employé pour désigner un seul chameau;
cf. MORDTMANN und MÜLLER, *ibid.*, p. 10, 12 et 14.

L. 6. La fin est modelée sur R.É.S., 184, l. 6 et 7. צהבן
Ṣouhbân, qui a été écarté, pourrait être maintenu comme à la
ligne 3. Il conviendrait alors d'adopter un contexte différent de
celui qui est proposé sous toutes réserves.

658. [SAB. — R.É.S., 192.] — Ed. GLASER, *Nachtrag zur
Negation im Altjemenischen*, dans l'*Orientalistische Litteratur-Zeitung*,
1905, col. 578 et 579.

Ed. Glaser traduit :

1 *Jahar^m, Sohn des Isdikarib b[aute (?)*

2 *[... welche (?) er gebaut hat. Und nicht werde verschüttet
(bedeckt, entfernt) der Graben und*

3 *Die Grenzsteine der Palmpflanzung!*

Ce qui est fort intéressant dans ce nouvel essai de traduction,
c'est la découverte de la négation לֹא, à laquelle, dans le même
recueil, 1905, col. 497-500, le Dr Ed. Glaser a consacré une
monographie intitulée : *Aus meinem Inschriftenwerk. II. Die Nega-
tion לֹא im Altjemenischen*, déjà citée dans l'annotation de R.É.S.,
634, l. 5. (Comparez en outre la négation éthiopienne አልታ albd,
négation de ቤ bó «il y a, il a». H. D.)

659. [SAB.] — α. G. U. YULE, R. E., *A Rock-cut Himyaritic Inscription on Jabal Jehaf, in the Aden Hinterland*, dans les *Proceedings of the Society of biblical Archæology*, May 1905 (London, 1905), p. 153-155, avec deux planches. — β. H. DERENBOURG, *Le dieu Souwâ' dans le Coran et sur une inscription sabéenne récemment découverte*, dans le *Boletín de la Real Academia de la Historia*, Julio-Septiembre de 1905 (Madrid, 1905), p. 72-78. — γ. J. HALÉVY, *Une inscription rupestre sabéenne du Djebel-Djihaf*, dans la *Revue sémitique*, octobre 1905 (Paris, 1905), p. 368-371. — δ. Ed. GLASER, *Eine südjemenische Gränz-Inschrift* (Gl. 824), dans *Suwâ' und al-'Uzzâ* (R.É.S., 625 β), p. 3-17. — ε. D. H. MÜLLER, *The Himyaritic Inscription from Jabal Jehaf*, dans les *Proceedings of the Society of biblical Archæology*, May 1906 (London, 1906), p. 143-148. — ζ. Ed. GLASER, *D. H. Müller in der Internazionalen Akademien-Assoziation und die himjaritische Inschrift* (Gl. 824) am Djebel Djihâf dans *Altjemenische Nachrichten*, I (München, 1906), p. 207-250.

La copie du lieutenant G. U. Yule porte :

א	חרת		סטול		א	1		
	ברתע		לחרן			2		
	ובכלהו		להומו			3		
	חרן		בני		ליחאר	4		
	ארבבן		אחימן			5		
	בן		לן		סטרון		לשא	6
					ק	ou		
	ם		ובנית		ופנ		7	
	כברהו		סון		ם		8	
	שרקן						9	

M. J. HALÉVY (γ) donne une « traduction provisoire » et conclut : « L'édifice avait un caractère profane; aucun nom de divinité n'est mentionné dans ce texte. »

M. H. DERKENBOURG a transcrit et traduit sous réserve (β) :

א	אטול אטול א	1	עמא אטול אטול	1	'Amm'a]thirat Atwal, le père
ב	אב אב אב	2	אב אב אב	2	re d'Abod]ratal, l'immigrant (?),
ג	אב אב אב	3	אב אב אב	3	avec ses fils, qui étaient
ד	אב אב אב	4	אב אב אב	4	les immigrants (?), les descendants de Dhoû Yath'ar,
ה	אב אב אב	5	אב אב אב	5	les jeunes chefs aux cous d'autruches,
ו	אב אב אב	6	אב אב אב	6	a élevé cette stèle inscrite comme dédi-
ז	אב אב אב	7	אב אב אב	7	cace et comme érection d'offrande pieuse
ח	אב אב אב	8	אב אב אב	8	à leur grand dieu Souwâ' l'O-
ט	אב אב אב	9	אב אב אב	9	riental.

L. 1. Sur la déesse Athirat, second terme supposé dans le nom du personnage principal, cf. FR. HOMMEL, *Aufsätze und Abhandlungen*, II (München, 1900), p. 206-213. — Pour l'épithète qui suit, אטול = أَطُولٌ «très généreux, excellent» a été substitué à אטול proposé par Yule. L'alif paraît introduire אב «le père de», invisible ou bien omis par le lapicide à cause du second אב.

L. 2. אב, n. pr. se trouve dans Hommel 10, *ibid.*, p. 152; cf. אב dans Hommel 1, *ibid.*, p. 151; C.I.S., IV, 270. — Le sens de אב (de même אב en tête de la l. 4) a été rapproché du pluriel אב, à l'état construit, dans C.I.S., IV, 102, l. 5, traduit «incolæ adventicii». Il semble qu'ici nous avons affaire au campement momentané d'une tribu arabe nomade.

L. 3. «L'immigrant» était accompagné de ses fils, la lecture אב paraissant certaine. «ils», forme pleine qui, à cet égard, surpasse même l'arabe هُمُو, d'où هُم et enfin هُم. Cf. אב dans R.É.S., 184, l. 28; 185, l. 12.

L. 4. אב, sing. déterminé à la l. 2, doit celer ici un pluriel interne, dont la vocalisation est douteuse.

La tribu est appelée אב «la porteuse du talion, la venge-

resse ». La racine $\text{תאר} = \text{تار}$ était précédemment représentée en sabéen par trois exemples : 1° par le nom propre תארן dans Halévy 608, l. 1 ; 2° par la locution $\text{תאר} | \text{תאר}$ dans Constantinople 5, l. 7 (MORDTMANN und MÜLLER, *Sab. Denkmäler*, p. 22 et 25) ; 3° par la même locution dans l'inscription 10, l. 7, de l'Académie, maintenant au Louvre (J. et H. DERENBOURG. *Et. sur l'épigr. du Yémen*, I, p. 61-63).

L. 5. ארבבן , plur. déterminé de $\text{רב} = \text{رب}$ « maître, chef ». Il semble que, synonyme de ברא à l'origine, ce terme ait reçu par la suite l'acception spéciale de jeune seigneur; cf. le traité de Riyâm, Glaser 1076, maintenant *C.I.S.*, IV, 308, l. 24 et 25 ($\text{תני} | \text{רבבן}$); Glaser 318 cité dans ses *Mittheilungen*, p. 10. — Le second plur. déterminé אחיטן , en apposition avec ארבבן , a été traduit d'après حَيْطَان , l'autruche « au cou long » et les différents mots arabes de cette racine qui se rapportent à la longueur des cous et par suite à l'agilité des corps, à la rapidité de la marche. Ce sens est plausible, mais on peut aussi recourir à la correction de אחיטן en $\text{אחירן} = \text{الاخيار}$ « les excellents »; cf. *R.É.S.*, 653, l. 1 et 5, et Halévy 62, l. 11.

L. 6. בן peut être écourté de בני « construisit, éleva », le sujet étant 'Amm'athirat, le chef de famille (voir *בנית*, l. 7, et HOMMEL. *Süd-Arabische Chrest.*, p. 9).

Le complément direct présumé $\text{לן} | \text{סטרן}$ « cette stèle inscrite » concorde avec Halévy 210, l. 6 ; 256, l. 1 ; 466, l. 2 ; 536, l. 1 ; 615, l. 14. — שאם , à l'état construit, signifie « dédicace », ici, dans Fresnel XL, l. 4 = Glaser 1064, dans la pierre transportée de Ma'rib au *Kunsthistorisches Museum* de Vienne, décrite par D. H. MÜLLER, *Südar. Alterthümer*, n° 17, p. 39 (cf. du même savant ses *Epigraph. Denkmäler aus Arabien*, p. 29), et dans la riche collection d'exemples réunie par Ed. GLASER, *Die Abessinier*, p. 50-52. À cette racine et à cette signification se rattachent le verbe שאם , *C.I.S.*, IV, 234 a = *R.É.S.*, 638, l. 2 ; avec élision de l'alif n° radical, שם dans *R.É.S.*, 312 et שמו « ils ont offert » dans le *C.I.S.*, IV, 1, l. 3 ; puis שים « préposé », c'est-à-dire dieu local, dieu patron d'une tribu ou d'une région, d'où מישם « ter-

ritoire *ibid.*, 352, l. 12, au duel טשמתן *ibid.*, 74, l. 12, au pluriel טשמת et טשימת *ibid.*, 75, l. 7 et 8.

L. 7. וּבְנֵיט, deuxième état construit, relié comme le premier טש à וּפִים, qui se lit à la fin de la ligne avec quelque vraisemblance. Le sens est « en guise de dédicace et d'érection, d'offrande pieuse » au dieu nommé à la l. 8. בְּנֵיט confirme l'hypothèse de בְּנֵי pour בְּנֵי à la ligne 6. וּפִים rappelle l'emploi si fréquent de l'analogue וּפִים; il se rencontre ainsi pour la première fois dans ce passage, on lui trouvera sans doute des parallèles. Comparez כּוּפִים « en paix » dans *R.É.S.*, 185, l. 7.

L. 8 et 9. Le suffixe dans כְּבֵרְהוּ se rapporte au sujet du verbe בְּנֵי, à 'Amm'athirat. כְּבֵר dans Glaser 1062 (D. H. MÜLLER, *Südarab. Alterth.*, p. 29, l. 7) désigne un éponymat, le mot étant un abstrait *kibar* de *kabir* « grand-prêtre » et en même temps « éponyme ». C'est une désignation synonyme de *schayyoun* (שֵׁיט) pour désigner un « grand » protecteur, adopté par la tribu comme son dieu domestique, bénéficiaire de son « offrande pieuse ». — סוּע, au lieu de סוּן (Yule et Glaser), a été proposé par H. D. (β). Dans cette hypothèse, ce serait de l'idole tutélaire, du dieu Souwâ', en or ou en bronze doré, qu'il s'agirait. Cf. *Coran*, LXXI, 29. L'orthographe סוּע = سُوَاع, sans nomination et sans inflexion, indiquerait un nom propre diptote.

L'épithète masc. déterminée מִשְׁרָקִין المَشْرِق, « l'Oriental » prouverait, d'une part, que סוּע ou סוּן serait déterminé en sa qualité de nom propre, d'autre part, qu'ici le dieu malle, si c'est Souwâ', aurait été adoré exclusivement. Cf. WELLSHAUSEN, *Reste arabischen Heulenthums*, 2^e éd., p. 18-19.

La copie de Glaser ne diffère de celle de Yule que par une ligne de séparation à la fin de la l. 6, ligne claire sur la photographie de celui-ci, par וּפִים lu sûrement à la fin de la l. 7, enfin par la l. 8, qui porte טשמתן | שוּן | כְּבֵרְהוּ, le טש étant une variante de transcription pour le ט. — R traduit :

Die Flächenausdehnung (Dimensionen) des Bezirkes (Machtbereiches, Territoriums) des A-

2 *biratta*^c von *Hirrân*

3 *und seines Volkes* (Stammes), *des Herrn* (Besitzers) *des Niedergrundes* von

4 *Hirrân*, *der Söhne* (Nachkommen) *des Dû Jeth'ar*,

5 *der Rabîbiten*, *der Khajjâtiten* [*erstreckt sich*, bzw. *erstrecken sich*] :

6 *von dieser Inschrift hin zu dem Nordpunkt* (Grenzzeichen)

7 *und den Abzweigungen* (Ausläufern, flachen Niedergründen) *und dem Défilé* (Spalt, Durchbruch oder : Passtrasse)

8 *seines* (bezieht sich auf Bezirk) *Randes* (vorspringenden Winkels, Hügels, Bergvorsprunges) *S. w. n. el ma-*

9 *irik* (wahrscheinlich aber besser : «in der Richtung des Ostens» oder «gen Osten», «am Ostfuss», «an: Abhang des Ostens», «am Ostabhang», oder : «an der Ausbauchung [Ausbuchtung] des Ostens»; noch besser : «[und] bis zum Osten hin»).

M. D. H. Müller (ε) commente, discute, mais ne traduit pas. Il appelle l'attention sur deux passages d'Al-Hamdânî qui peuvent contribuer à l'élucidation de ce texte obscur : *Al-Iklîl*, dans ses *Burgen und Schlösser*, 1, p. 8 et 26, et *Djazîrat al-'Arab*, p. 195. «Il n'est pas impossible qu'Al-Hamdânî, en écrivant le passage cité de l'*Iklîl*, ait eu notre inscription sous les yeux.»

660. [SAB. — C.I.S., IV, 86.] — Observation complémentaire :

L. 8. אבעל ביתהמו (dii) *præsides domus eorum*. Il résulte des discussions nouvelles, auxquelles cette expression a donné lieu, que le sens de *dii* ne doit pas être maintenu ici.

PRÆTORIUS (*Z.D.M.G.*, t. LIX [1905], p. 791-793) propose de reconnaître à cette formule le sens de «sie selbst».

ED. GLASER (*Orient. Litteratur-Zeitung*, 1906, col. 127-144, 196-201) rejette ce sens et examine en détail la littérature : Dans Os. 36 = B. M. 37, les אבעל | ביתהמו sont «die Herrn (Familien-

aux maîtres, dieux, demi-dieux ou hommes. Ce sont tour à tour, dans les textes connus, les dieux pénates d'une ville ou d'une forteresse et les chefs civils ou militaires d'un bourg, d'une tribu, d'une famille. Le souci du foyer domestique, sa garde et sa préservation incombent tant aux dieux tutélaires qu'aux champions patriotes, les uns et les autres appelés par les Sabéens «les maîtres de la maison».

(H. D.)

664. [SAB. — H.É.S., 184.] - Ajoutez :

L. 2. $\text{נבנן} | \text{נבנן}$. Le صاحب précède le nom des deux fiefs revendiqués par l'auteur de la consécration, Aboukarth Youhatlub. L'un d'eux a été identifié avec le Wâdi Sordod au nord de Hodaida. Quant à l'autre, il est appelé נבנן , c'est-à-dire النقب «la brèche, le défilé», aussi «le canal». Or l'application de ce nom commun n'est pas rare dans l'onomastique de l'Arabie; cf. l'inscription sabéenne formée par le groupement de Rehatsek, 1, 4 et 5 par D. H. MÜLLER (*Z. D. M. G.*, XXX, p. 681-685), 1, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, où נבנן est le nom d'une palmeraie; Hal. 134, un fragment ne portant que נבנן ; AL-HAWÂNÎ, *Djazirat al-Arab*, p. 162, AL-BAKRÎ, *Mou'djam*, p. 209, 263, 301, 573, 589; نابن , *Mou'djam*, IV, p. 802-803, 807 et *passim*, *Moustarak*, p. 420, six endroits; C. BITTER, *Die Erdkunde*, XII (1846), p. 327; LANDBERG, *Arabica*, V (1898), p. 50, 73, 186, 187, 229, 228, 243; cf. 164 n. Sur Nakb al-hadjar «le Défilé rocheux», près de Hân Gourâb, à l'extrémité méridionale du Yémen, voir E. RODIGER, *Wellsted's Reisen in Arabien* (Halle, 1842), I, p. 297-308; II, p. 405-411; D. H. MÜLLER, *Siegfried Langer's Reiseberichte* (Leipzig, 1884), p. 22, 74, 92-97.

L. 8 et 12. Le substantif נרב a été rendu par «domaine», sens également adopté pour Bibliothèque Nationale, 1, 14 et 5, où נרב a été traduit «son champ» par H. D., *Les monuments*, p. 10. Or, M. FRANTZ PASTORUS (*Z. D. M. G.*, LIV, 1900, p. 37-38) a démontré péremptoirement que $\text{נרב} = \text{جرم}$ signifie

« corps », puis « personne » et est employé en sabéen à l'égal de נפש (aussi גרם) en hébreu et de نفس en arabe. Le sens de la l. 8 est : « la personne de son serviteur Aboûkarib » et de la l. 12 « la délivrance pour sa personne », c'est-à-dire « pour lui-même », de même que, dans l'inscription 1 de la Bibliothèque Nationale (voir *C.I.S.*, IV, p. 1), l'auteur a « posé la statue d'or » « à cause de la protection accordée à lui-même et de la protection accordée à la personne de son fils ». Autres exemples du singulier גרב *C.I.S.*, IV, 95, l. 4, et du pluriel גריבת ou גרבת *ibid.*, 87, l. 9; 306, l. 6; O. M. 1, l. 5 (MORDTMANN und MÜLLER, *Sabäische Denkmäler*, p. 10); cf. LIDZBARSKI, *Ephemeris*, I, p. 225.

L. 9 et 13. חלט, considéré comme « un fléau » sévissant sur « un domaine », représente « une maladie » individuelle; cf. *R.É.S.*, 626, l. 7.

(H. D.)

662. [NEOPUN.] — α. CLERMONT-GANNHAU, *C. R. Acad.*, 1905, p. 553 (grav.-phot.). — β. IDEM, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 86-114 (grav.-phot.).

Tripolitaine. Inscription découverte en 1905 par M. Méhier de Mathuisieulx. Bloc de calcaire gris rosé, qui a dû servir de linteau; brisé en deux morceaux : l'un de 1 m. 20, l'autre de 1 mètre de longueur; épaisseur, 0 m. 50. Hauteur moyenne des lettres, 0 m. 08. Écriture très soignée, sur 3 lignes.

1 לאדן לאמן מאש אלם שפער סת ומקדש בתא וממ(את) (אש) באמממ
 2 בשת רב תאחך רב מחנת בשד לובים לוקי עילי לעמיע תכסף בן
 3 חב(ו) (ש) בך תעסרר אש בבחא מ(ע)סתנעו בתצאת(מ) ; (ב)תם

- 1 Au seigneur Amon cette statue divine de, et le sanctuaire de son temple et les qui sont dans
- 2 en l'année du proconsul, chef de l'armée au pays des Libyens. Louqī(us), 'Aīlī(us), La'mī'a, Taksaph (ou Naksaph?) fils de

3 de *Ta'mar* qui est (ou sont) dans les de *Ma'staka'ou* (?), aux frontières (?) des (?)

L. 1. לאמן. Bien que la substitution de א à מ soit fréquente en néopunique, אמן ne paraît pas être ici pour המן, car il serait alors précédé de בעל; c'est plutôt la transcription du nom du dieu égyptien *Amon*, Ἄμμων, dans la Bible : אמן. Ce dieu avait certainement des temples en Cyrénaïque (cf. Proc., *De aedificiis*, p. 333).

מאש «statue»; cf. *C.I.S.*, I, 149. Étymologie toujours inconnue.

מעשה ידיכם; comparer sous toutes réserves l'hébreu מעשה, מעשה ידי אדם (*Deut.*, IV, 28; XXXI, 29; etc.) pour désigner les idoles. (H. D.)

אלם «divinité, dieu». On traduira «statue divine» ou «statue du dieu שפער», selon le sens attribué au mot suivant.

שפער, mot de signification inconnue; שפער peut à la rigueur être le nom propre d'une divinité non sémitique. On peut aussi lire : פער + ש en considérant פער comme nom de matière. Dans les deux cas le mot demeure inexpliqué.

סת = זה, pron. dém. fém.; cf. *macom syth* dans le *Parnulus* : סת מקם «locum hunc».

Sur ce terrain égyptien, en adoptant une construction différente, סת pourrait rappeler le dieu Seth ou la déesse Sati. (H. D.)

בהא, lecture plus probable que בנא; les lettres ה et י se confondent par leur forme dans cette inscription; en lisant ainsi «le sanctuaire de son temple», on explique l'absence de l'article devant סקרש.

Les lettres suivantes sont mutilées, jusqu'à la fin de la ligne, et ce qui en reste ne permet de lire aucun mot avec certitude; cette partie devait contenir l'énumération de certaines parties du temple (p.-é. והערפאת «et les portiques»?), suivie d'un verbe (קרש ou un dérivé?).

L. 2. בשת «en l'année du» proconsul L. Aelius Lamia, c.-à-d. 15-16 de notre ère, ou peut-être 13-14.

רב תאחת, lecture en apparence préférable à רב נאחן; aucune

des conjectures qu'on peut faire pour déterminer le sens de ce titre n'est satisfaisante; la moins hasardée serait d'y voir la traduction de «pro» dans *proconsul*, les mots suivants traduisant «consul»; le sens littéral serait «chef sous-consul».

רב מחנה, littér. «chef de camp». Pour מחנה le sens «camp», et par extension «armée», est justifié par l'hébreu.

שר לובים, désigne l'Afrique en général, au sens romain du nom. Comp. שרה מואב, שרה פלשתים. — שרה לובים forme identique à la forme biblique. Comp. les noms de pers. לבי «Lybien», לבת «Lybienne».

לוקי «Lucius». On connaissait la leçon לוקי.

עילי «Aelius». Transcription régulière.

לעמיע «Lamia». Cette transcription confirme la valeur du *y* employé pour la voyelle *a*.

Sur L. Aelius Lamia, cf. BORGHESI, *Œuvres*, IV, p. 445, 467; PALLU DE LESSERT, *Fastes des prov. afric.*, II, 97.

תכסף, n. pr. masc., libyque ou numide. L'élément *Tac* se retrouve dans *Tacfarinas*, nom d'un chef célèbre. On pourrait lire aussi תכסף.

L. 3. Le premier mot mutilé donnait le nom du père de תכסף. Neuf lettres ont disparu plus ou moins complètement.

תעמר. Comp. le nom indigène *Iamrur* (p.-ê. à lire *Tamrur*).

מעסתכעו (ou מעסנכעו), probablement un n. propre; comp. *Mastucaranis*, *Masticiana*, *Μαστίνας*. — Si on lit le mot précédent בנא de préférence à בתא, on pourrait avoir un nom de tribu «les Benê Ma'stika'u».

La construction de la phrase demeure obscure; le sens général serait quelque chose comme : «Taksaf fils de X, chef de la fraction de tribu de Ta'mrar qui fait partie de la tribu de Ma'stika'u.»

À la fin de la ligne, 10 ou 11 caractères mutilés; les premiers pourraient se lire בתצאת «dans les frontières», peut-être avec un nom de lieu à la suite(?).

663. [PHEN.] — CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 39, 40, 143, 385.

Noms puniques nouveaux ou inexpliqués :

ארש et ses dérivés ארשא, ארשם sont des noms masculins; le nom ארשת, var. ערשת, transcript. : *Arisuth*, est ordinairement porté par des femmes. Ce sont des abréviations de ארשתבעל, nom ordinairement féminin, qui semble pourtant avoir été porté par des hommes. — ארשתי (C.I.S., I, 1360) est certainement un nom masc. Il répond assez bien au latin *Aristo*, nom d'un suffète sur une monnaie de Carthage (GESENIUS, *Monumenta*, pl. 16, c).

גרא (C.I.S., I, 2156), n. pr. masc.; p.-ê. abrégé de גרנעם ou געמגרא (?).

גכן (C.I.S., 1398), n. pr. masc., abrégé de גרסכן, à côté de גסכן, *Gisco*, Γέσασω.

גראשטן [ou גמן?] (C.I.S., 1116), n. pr. masc. abrégé de גראשטן.

חתל, n. pr. fém., fréquent à Carthage; abrégé de חת[ס]ל[כ]ת, qui l'est déjà lui-même de אחתמלכת «sœur de la déesse Milkat». On pourrait aussi penser à חתמלקרת.

כבדל, n. pr. fém.; p.-ê. abrégé de כבדעשהרת, n. pr. fém., plutôt que de כבדמלקרת, qui jusqu'ici n'est connu que comme nom d'homme.

כסי (C.I.S., 2022), nom pr. masc.; p.-ê. à rectifier פסי abrégé de פסנעם. Si on maintient la leçon, on pourrait songer à כבדסכן, nom hypothétique mais vraisemblable.

מחו (C.I.S., 2082), n. pr. masc.; p.-ê. à lire מחי, abrégé de מלקרתחלץ ou mieux de מלקרתחלץ.

מכי (C. I. S., 2198), n. pr. masc.; p.-ê. abrégé de מלכיתן.

מסא (C.I.S., 2131), n. pr. masc.; abrégé de מלקרתעמס, plutôt que de מסלח.

עבל (C.I.S., 636, 2073), n. pr. masc.; peut-être abrégé de עבדבעל (?).

664. [HEBR.] — α. SEYMOUR DE RICCI, *C. R. Acad.*, 1905, p. 157. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 144.

Alexandrie (Égypte). — Sur un socle de colonne :

[Υ]πέρ σωτηρίας κυρᾶς Ρουᾶς θυγατρὸς [τοῦ μα-]
καριοτάτου Ἐντολίου Βορούχ Βαραχία. ΠΙΨ.

Pour le salut de dame Roua, fille de feu Entolios, (fils de) Borouch, (fils de) Barachias. — Salut.

Βορούχ est pour Βαρούχ. — Ἐντόλιος paraît répondre au nom de יְלוּזַיָא porté par certains rabbins. — Ρουά n. fém., nouveau et curieux, p.-ê. à dériver de פיה «âme»; cf. אפיה n. pr. palm. *R.É.S.*, 720, l. 7. (CL.-G.)

665. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *C. R. Acad.*, 1906, p. 237, (grav.-phot.), et *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 295 (grav.-phot.).

Suse. Petits fragments de vases en albâtre trouvés par M. de Morgan, au cours des fouilles de 1906, «à 5 mètres de profondeur, dans une couche certainement postérieure à la destruction de Suse par Assourbanipal et antérieure à l'arrivée des Perses». Le fragment A appartient au haut d'un alabastrum à col court, à goulot étroit, bordé d'une lèvre supérieure largement épanouie; le diamètre de l'orifice ne dépassait pas 3 centimètres. Le fragment B, plus petit, appartenait à un vase semblable et peut-être de moindre dimension. Chaque fragment porte une inscription en caractères phéniciens du type spécifiquement israélite. La langue est hébraïque comme l'écriture. — Au Louvre.

A. חן 1 וחצי חלג ורבעת חלג

B. חלג ח.....

A. 1 hin, et un demi-log et un quart de log.

B. [et un] n^me de log.

Les inscriptions indiquaient la jauge des vases. L'inscrip-

tion A est complète; il ne reste que les 4 dernières lettres de B. La valeur du *hin* est généralement fixée à 6 l. 074 et celle du *log* ($\frac{1}{12}$ du *hin*) à 0 l. 5062; le vase A aurait contenu 6 l. 453. Mais il semble impossible qu'une cavité de pareille dimension ait pu être creusée par un orifice de 0 m. 03 de diamètre. Cette considération d'ordre matériel remet en question tout le système métrologique adopté par la critique moderne.

Ces vases datent probablement de l'époque des derniers rois de Juda.

666. [PHEN.] — PH. BERGER, *Bulletin arch. du Comité*, 1906, p. 259.

Carthage. Stèle découverte en 1906, par M. Gauckler, dans les ruines du Théâtre. Elle présente au sommet un fronton accosté de deux acrotères et orné d'une rosace à 8 pétales. Au-dessous, une rangée de dents de scie entre deux barres; puis les quatre lignes de la dédicace; haut., 0 m. 16; larg., 0 m. 17. — Au Musée du Bardo.

לרבת לתנת פן בעל ולא	1
דן לבעל חמן אש נדר	2
. בדעשתרת... ת[ב].	3
פפן	4

Bodastout [fils de] . . . t [fils de] *Pfn* . . .

Les noms propres sont en partie mutilés. La fin de l'inscription est douteuse. — Écriture molle et négligée, de basse époque.

667. [PHEN.] — PH. BERGER, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 260.

Carthage. Stèle de même provenance que la précédente; brisée en haut et en bas. Inscription de six lignes. Haut., 0 m. 23; larg., 0 m. 12.

לחנת [לרבת]	1
פן בעל ולאדן	2
לבעל חמן אש	3
נדר חנבעל ב	4
ן בדאשמן כ	5
[שמע ק] ל	6

Hannibaal, fils de Bodesmoun, parce qu' [il a entendu sa voix].

668. [PHEN.] — PH. BERGER, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. 260.

Carthage. Stèle de même provenance que les deux précédentes; brisée en haut et en bas. Inscription mutilée; haut., 0 m. 15; larg., 0 m. 11.

לרבת לחנת [פן בעל ו]	1
לאדן לבעל ח[מן אש נ-]	2
דר בדמלקר[ת בן]	3
חנבעל בן.....	4

Bodmely [art, fils de] Hannibaal, fils de . . .

Une cinquième ligne a probablement disparu par suite de la cassure.

669. [PHEN. — C.I.S., I, 151.] — CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 91, n. 2.

L. 2. Au lieu de : פעל ת המאא זה, lire : פעל ת המא(ש) אסת, équivalent de ת המאש זה (א) «fecit statuam hanc». Cette restitution est fondée sur *R.É.S.*, 662.

670. [PHEN. — C.I.S., I, 293]. — CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 142.

Les lignes 1-2 paraissent devoir être restituées ainsi :

[לרבת לתנת] פן בעל ולאדן לבעל חס
 [ן אש נדר גרם] כן אש צדן

À la Dame Tanit Pené-Baal et au Seigneur Baal Hammon, ce qu'a voué Gersakoun, Sidonien, etc.

[ן אש נדר גרם] est plus probable que [ךך], forme hypothétique déduite du nom RICOCE figurant sur une monnaie de Carthage.

671. [ARAM.] — *α.* J. MARQUART, *Philologus*, Supplementband, X, fasc. 1, p. 121, 3. — *β.* CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 77 (copie).

Zindji-Déré (à 30 heures de Césarée de Cappadoce). Inscription bilingue gravée sur un bloc de rocher taillé; chacun des textes grec et araméen est gravé dans un cadre, l'un au-dessus de l'autre; caractères de 0 m. 15 de haut. L'inscription araméenne n'est pas entièrement dégagée. Copiée par M. Anastasios Levidis. — *In situ.*

A. Copie du grec, et transcription de M. Marquart :

CAΓΓΑΡΙΟC	Σαγγάριος
ΜΑΙΑΝΟΥ	Μαϊάνου
CΤΡΑΤΗΓΟC	στρατηγός
ΑΡΙΑΡΑΜΙ	Ἀριαράμ[υη]
C· ΜΑΓ· ΕΥCΕ·	ς. μάγ(ος) εὐσε(βήης)
ΜΙΘΡΗ·	Μίθρη.

Transcription de M. Clermont-Ganneau :

Σαγγάριος Μαϊάνου, στρατηγός, Ἀριαράμ[υης]
 Σ(αγγαρίου) μάγ(ος), εὐσε(βοῦντες) Μίθρη.

Sungarios, fils de Maianès, stratège, (et) Ariaramnès, fils de Sangarios, mage, faisant acte pieux, (ont dédié) à Mithra.

On peut même conjecturer MAI· au lieu de MAΓ·, et lire *Mai(ávou)* au lieu de *μαγ(ος)*.

B. La copie de l'araméen est notoirement insuffisante. Marquart propose :

סנגר בר(??) מהי . . .

Clermont-Ganneau, plus complètement :

[עברו ס]נגר בר מהיון רב חיל[א]
[וארירם.]

Ont fait Sangar, fils de Mahyôn, chef de l'armée, et Ariaram. . .

מהיון, *Malavns*, s'explique selon Marquart par le persan *Mâhyan*, dérivé de *mâh* « lune ».

672. [PALM.] — CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VII, 338 (grav.-phot.).

Palmyre. Inscription recueillie en 1905, à Damas, par M. Delaporte; sans aucun doute, sur un autel, probablement mutilé.

1	(סודא ירח) י בר
2	נבודע בר מקי
3	(ו)קושי ברת סלוק(וס?)
4	(ו)שבתי ברת והבלת
5	ובניתא כולהון
6	די קריני וענן
7	(שנת) 570.

En action de grâces, Yarhai, fils de Nebouda', fils de Maqqai, et Qouchi, fille de Seleucus, et Chabbeti, fille de Ouahaballat, et tous ceux de leur maison(?), parce que nous l'avons invoqué et il nous a exaucés. L'an 570.

L. 1. Il ne manque rien au début. *Comp. R.É.S.*, 392, et *Vogüé*, P. 87 b.

L. 2. נבודע, nom nouveau; composé avec le nom du dieu *Nebo* et le verbe ידע; cf. ידעבל, et בלידע, et encore נבוזא, נבווא, נבוזכר, נבולא, נבוגדי.

L. 3. קושי, nom de femme nouveau; étymologie obscure; p.-é. abrégé d'un nom plus complet(?).

[סלוק]וס; la dernière lettre pouvait être gravée sur l'autre face du cippe; on pourrait aussi supposer סלוקא, mais סלוקס n'est pas admissible ici.

L. 4. שבהי, nom nouveau; on avait déjà le masc. שבה (Vog., P. 3); cf. le nabatéen שבהי (C.I.S., II, 846); שבחי, nom de femme (R.É.S., 439) est peut-être à lire שבהי.

L. 5. בניתא. On s'attendrait d'après les formules ordinaires à lire בני ביתא « les enfants de la maison » c.-à-d. la famille, et mieux encore avec le suffixe (cf. Vog., P. 86, 87, 92, 100). On peut croire à une erreur du lapicide.

כול pour כל est un indice de basse époque.

L. 6. קריני, serait la 1^{re} pers. du plur. combinée avec le suffixe de la 3^e pers.; analogue à l'araméen קריניהי avec suppression du ה et contraction des deux י. — ענן, ענה avec le suffixe ן de la 1^{re} pers. du plur.; comp. pour la formule Vog., P. 92, 111, 116. et R.É.S., 673.

673. [PALM.] — CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 344.

Palmyre. Vogüé, 103, l. 5 : קריה בבולאזור ועניה . . . Cette formule incompréhensible est à rectifier ainsi :

[די] קריה בבול אחר ועניה

parce qu'il l'a invoqué en tout lieu et il (le dieu) l'a exaucé.

Comp. CHABOT, *Notes d'Épigr.*, n° 29, où Cl.-G. propose de lire à la l. 4 : כלה אחר כלה « en toute espèce de lieu », répondant à πανταχο[υ] (l. 4 du grec). — כל-כול, cf. R.É.S., 672.

674. [NAB.] — CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 241 (grav.-phot.).

Madeba. Bloc de basalte mesurant environ 0 m. 90 de long sur 0 m. 54 de haut, trouvé au même endroit que l'inscription du *C.I.S.*, II, 196; la face écrite est légèrement concave — axe vertical — (comme aussi celle du n° 196), particularité non encore signalée qui avait peut-être sa raison d'être dans la forme des *nephech* qui se faisaient pendant. Le cartouche creux renfermant l'inscription mesure 0 m. 57 sur 0 m. 42. — Au Louvre.

Texte identique à celui du *C.I.S.*, II, 196 : même coupe de lignes (sauf à la l. 1; dans 196 עלא commence la l. 2); mots séparés par des blancs; mêmes variétés calligraphiques dans les mêmes lettres.

דא סקברתא ותרתא נפשתא די עלא	1
סנה די עבד עבדעבדת אסרתנא	2
לאיתיבל אסרתנא אבוהי ולאיתיבל	3
רב משריתא די בלחיתו ועברתא בר עבדעבדת	4
אסרתנא דנה בבית שלטונהם די שלטו	5
זמנין תרין שנין תלתין ושט על שני חרתת	6
מלך נבטו רחם עמה ועבדתא די	7
עלא עבדת בשנת ארבעין ושט לה	8

Ce tombeau et les deux stèles (funéraires) qui sont au-dessus de lui (sont ce) qu'a fait 'Abd'obodat le stratège, pour Itaïbel le stratège, son père, et pour Itaïbel, chef du camp qui est à Louhitô(?) et 'Abarta (?), fils dudit stratège 'Abd'obodat; au siège de leur gouvernement, gouvernement qu'ils ont exercé en deux fois pendant trente-six ans, sous le règne de Haritat Philopatris, roi de Nabatène. Le susdit travail a été exécuté en l'an quarante-six de son (règne).

Date : 37 après J.-C.

L. 2. אסרתנא, transcription constante en nabat.; les leçons différentes du *C.I.S.*, II, 238, 287, 319 a, viennent probablement de l'imperfection des copies; en palmyr. au contraire אסטרטנא.

L. 4. בלחיתו; le ב est probablement la prépos.; comp. toutefois l'inscrip. palmyr. *R.É.S.*, 285 (די ענא sans prépr.).

L. 5. שלטונחם, la leçon du n° 196 qu'on voulait considérer comme anormale est confirmée ici. שלטון, « commandant », passe du sens concret au sens abstrait « commandement »; cf. سلطان « pouvoir » et « prince ».

La charge de stratège paraît avoir été héréditaire par ordre de primogéniture; et elle était supérieure à celle de « maître de camp ».

675. [NAB.] — α. MORDTMANN, *Sitz.-Ber. Akad. zu Berlin*, 1905, p. 260. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Journ. asiat.*, 1906, I, p. 159. — γ. IDEM, *C. R. Acad.*, 1906, p. 116. — δ. IDEM, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 305-329.

Milet. Fragment trouvé dans les fouilles de la Mission allemande, près du temple d'Apollon Delphinios. Deux lignes d'écriture nabatéenne et deux lignes grecques, toutes les quatre mutilées, au commencement et à la fin.

Lectures de M. Mordtmann :

קלו אחמלכא ברתימכא?

[? מרותא על חיו עבדתמלכא בירח ט[בת]

... klû, Bruder des Königs, Sohn des Taim[u

... für das Heil des Königs 'Obodat im Monat T[ebet]. . .

... αιος ἀδελφὸς βασιλ[έως]

ἀνέθηκεν Διὶ Δου[σάρει]

αιος pourrait être la fin de Ζαβδαῖος, זבי. — Obodas serait le premier roi du nom (commencement du 1^{er} siècle avant notre ère).

Clermont-Ganneau propose de corriger (par conjecture, aucune reproduction du monument n'ayant encore été publiée) :

1° ילש au lieu de קלו; 2° ייח au lieu de חיו.

ילש, Συλλαῖος, serait le célèbre ministre (épitrope) d'Obodas II (29-9 av. J.-C.), qui aurait pu faire cette dédicace pendant son voyage à Rome, où il fut condamné à mort par Auguste.

Le grec serait à restituer à peu près comme suit :

[Συλλ]αῖος, ἀδελφός βασιλ[έως Ὀβόδα, υἱὸς Θαίμου, ὑπὲρ σωτηρίας αὐτοῦ] ἀνεθῆκε Διὶ Δου[σάρη, μηνὶ Λύδυναίῳ ἔτους 18^ο].

Λύδυναῖος est le mois correspondant à 𐤊𐤁𐤄; l'an 19 d'Obodas, époque vers laquelle Syllaios aurait pu se trouver à Milet. correspond à l'an 9 av. J.-C. (CL.-G.)

876. [NAB.] — α. P. SAVIGNAC et P. ABEL, *Revue biblique*, 1905, p. 592 (grav.-phot.). — β. CLERMONT-GANNEAU, *C. H. Acad.*, 1905, p. 557. — γ. IDEM, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 155. — δ. LIDZBARSKI, *Ephem. für semit. Epigr.*, II, 262.

Bostra. Inscription découverte par les PP. Savignac et Abel, au printemps de 1905. Texte gravé sur un bloc de basalte mesurant 0 m. 32 sur 0 m. 28. La pierre est intacte sur les côtés, brisée en haut et en bas.

Clermont-Ganneau (γ) :

די קרב	1	דגה] מסגרא	1	Cette stèle est celle qu'a dédiée
ירוש	2	[י]סלך בר ששנו	2	Yamlik, fils de Māsīkou, à
שלסה	3	רא אערא על שלסה	3	Doukara A'ra, pour son salut,
ורא	4	ורשלם בנוהי	4	et le salut de ses enfants; et ce
בניסן	5	ביום חד בניסן	5	au premier jour de nisan
לד	6	שנח 42(?)	6	de l'année 42 (?) de la Pro-
	7	[פרניה]	7	vince].

L. 2. ילש = Ἰάμλιχος, Ἰάμβλικος; on s'attendait par analogie du palmyrénien à avoir ילשו. ילשו, gr. Μάσεχος, Μάσαχος; ces formes témoignent de la vocalisation Masīkou.

L. 2-3. דושרא אערא; l'absence du י entre les deux noms semble favorable à l'hypothèse que A'ra est le nom spécifique et Doukara le vocable topique d'un seul et même dieu, pouvant être l'Orotal d'Hérodote.

L. 5. Rectifier la lecture proposée par les premiers éditeurs :

צבו סחר בנימן. — Le 1^{er} jour de nisan est le 1^{er} jour de l'année nabatéenne. — Le chiffre des années, 42, n'est pas absolument certain; s'il est exact, la date serait mars 147.

La 7^e ligne, qui a été emportée par la cassure, contenait la fin du mot « *éparchie* » = Province (romaine d'Arabie). [CL.-G.]

אערא, est dérivé de l'arabe غَصْر « *abundans* ». (LIDZB.)

677. [NAB. — 483; 506.] — CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VII, 167.

L. 1. דו אשר אלחג. L'expression de *tadj-dar* semble indiquer que 'Imrou'l-Qais, mort en 328, n'était pas un Ghassanide, mais un Lakhmide, soumis au roi des Perses, p.-ê. bien identique à son homonyme, 1^{er} du nom, fils de 'Amr, comme lui, et roi de Hira, selon les chroniqueurs arabes. Jean d'Ephèse (IV, 39) distingue nettement le *תגא דמלכותא*, diadème royal, de la couronne honorifique *כלילא*, et affirme que le premier prince ghassanide honoré du *tadj* fut Abou Karib el-Moundhir, en 580.

678. [SAM.] — CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 184 (grav.-phot.).

Gaza. Inscription samaritaine trouvée en sept. 1905 à l'est et près de la grande mosquée. Dalle de calcaire mesurant 0 m. 55 sur 0 m. 25. Six lignes d'écriture.

L. 1. בשם יהוה. — L. 2-6, texte biblique : *Exode*, xx, 2, 3, 4; *Deut.*, v, 6, 7, 8.

Une autre inscription samaritaine avait déjà été trouvée à Gaza; cf. *Archæological Researches*, t. II, p. 328. Elles peuvent être de basse époque.

679. [NEOP.] — α. GAUCKLER, *Bull. arch. du Comité*, 1900, p. 106, et 1905, p. CLIX et suiv. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 377 et suiv.

Djebel Mansour (antique *Gales*, Tunisie). Cipse rectangulaire découvert en 1899; haut., 0 m. 79; larg. et épais., 0 m. 60. Sur la face principale, dans un cartouche rectangulaire à deux registres surmonté d'un tympan arrondi, inscription bilingue latine et punique, très effacée; hauteur moyenne des lettres latines, 0 m. 02; puniques, 0 m. 015. Sculptures en bas-relief sur les quatre faces; au-dessous de l'inscription figure la divinité(?) très effacée; sur la face de droite, une femme debout, rappelant les figures symboliques de Tanit, une corbeille sur la tête; deux grands serpents affrontés se penchent vers la corbeille et leur corps descend des deux côtés de la prêtresse; sur la face de gauche, motif analogue moins bien conservé; sur la face postérieure, un cratère à deux anses sur un trépied abrité par un fronton triangulaire; au-dessus, deux génies affrontés ailés, séparés par un vase à deux anses (Gauckler). — Au Musée du Bardo.

Lecture et commentaire de Clermont-Ganneau :

A

- 1 *Quarta, Nyptanis* [f](ilia), [G]
- 2 *a[l]e(n)sis, uxor Celeris*
- 3 *Mantis(?) f(ili), sacerdos magn[a]*
- 4 *conditiu(m) s(ua) p(ecunia) f(ecit), cu[ra]torib-*
- 5 *us Saturnum, Rogato, Bruti-*
- 6 *one(?), Maniu(?), [N]am[f]amone,*
- 7 *Valente, Celer[is f](ilio); stru(ctoribus) [R]uf[o].*
- 8 *Imilcone., ul. ses. Vi[xit annis . . .]*

Quarta, fille de Nyptanis, citoyen de Galès, femme de Celer, fils de Mantis(?), grande prêtresse, a fait ce sépulcre à ses frais. Curateurs : Satur, Rogatus, Brutio(?), Manius(?), Namfamo, Valens fils de Celer. Constructeurs : Rufus, Imilco, citoyens de . . . Elle a vécu . . . années.

B

- 1 בנא ב[ת] ז [ק]וער[ט] ה בת נפתחן
- 2 בעל געל (אש) ת קלר בן המע[ת] ה בנת

- בא... ת חל... יה תבא עטים 3
 שער רגעטא ברטא ה מענת נעמפ- 4
 [עמא ו] אלס בן קלר בן המענת בעלא 5
 [געלז] בענים רופא וחמלכת בע- 6
 [לא...] וחוא שענת עמטם ו... 7

A construit cette maison (funéraire) Qou'artah, fille de Niptahan, citoyen de Ga'l... femme de Qeler fils de Hama'nt, prêtresse, avec les...; (étant curateurs :) Sa'tur, Rogato, Bruto, Hama'nt, Na'm-pa'mo, Oudles fils de Qeler, fils de Hama'nt, citoyens de [Ga'l...?]; étant constructeurs : Roufo et Himilkat, citoyens de... Elle a vécu cinquante... années.

A

L. 1-2. La restitution est basée sur le néopunique.

L. 3. *Mantis* (AN en ligature); dans le néopunique המענת. Le nom qui paraît écrit *Maniu* ou *Mantu* à la l. 6, est transcrit de même. C'est vraisemblablement le même nom, dont la vraie lecture demeure incertaine. — *magn(a)*, l'a final n'est pas visible; la restitution est beaucoup plus probable que *magn(um)* se rapportant à *conditium*.

L. 4. *conditium(m)*. La désinence est supprimée, comme dans *templu(m)* connu par un autre exemple. Le sens de « tombeau », *conditorium*, est établi par le néopunique.

L. 5. *Saturum*; nom propre, à l'accusatif au lieu de l'ablatif. *Rogato*, dans le premier texte édité par Gauckler; mais *Rogatu* dans la nouvelle lecture.

L. 6. *Nanfamone*, nom très répandu. La nouvelle lecture de Gauckler donne *Nampamone*.

L. 7. *Celer[is f](ilio)*, de préférence à [*f*]iliis, d'après le néopunique. Ce Celer était peut-être le mari de la défunte. — Gauckler lit le dernier nom *Rufu*.

L. 8. Les lettres *ul. ses*, d'après le néopunique, cachent un

ethnique, qui devrait être régulièrement à l'ablatif pluriel. *Tulle(n)ses* (?) selon la nouvelle conjecture de Gauckler.

Pour les formes et les noms propres, comparer la dédicace du temple de Mercure trouvée au même endroit (*C.R. Acad.*, 1904, p. 156) :

Templu(m) Mercurio f(ecit) civitas Gale(n)sis; sufetes Aris et Manius, Celeris f(ilius); scripsit Satur, Celeris f(ilius), structores C. Manium et C. Aemilium.

B

L. 1. קוערטה. La terminaison en ה (au lieu de ץ qu'on attendrait d'après les analogies) est à noter.

נפתחן, *Niptahan*; la vocalisation est garantie par le latin.

Peut-être un nom libyque; s'il est sémitique, on peut le rattacher à la racine פתח « ouvrir ».

L. 2. . . געל, ces trois lettres étaient suivies de deux autres, formant le nom propre de la ville, en latin *Gales* (ablatif pluriel *Galibus*), *civitas Galitana, Galensis* (Inscript.).

קלר, *Celer*; transcription normale. — המענת (l. 2, 4, 5) forme unique qui paraît diversement traduite en latin. Cf. A, l. 3.

הכנת « *sacerdos* », sens garanti par le latin; peut-être le lapicide a-t-il interverti les lettres : כהנת, ou bien a-t-il omis le ה médial (הכהנת), si le premier est bien l'article.

L. 3. On s'attendrait à trouver ensuite רבת, correspondant à *magna* du latin; mais ce mot n'existe certainement pas. — La ligne est très mutilée et ne donne rien de certain. Elle contenait sans doute une locution répondant au latin *sua pecunia*. — À la fin, le mot terminé en ים désignait les « curateurs ».

L. 4. שעטר, *Satur* (ici *Saturum*); comp. שעטרי (ou סעטרי) néopunique 123, latin *Saturio* (ablatif).

רגעטא, *Rogatus*, déjà connu (néopunique 32), ראגעטא dans la dédicace du temple de Maktar.

ברטא, latin : *Brutone*; on s'attendrait à lire ברטיא.

L. 4-5. נעמפעמא, restitution basée sur le latin *Nampamone*; la forme נעמפעם paraît réservée au nom féminin.

L. 5. ואלש, *Valens*; la dernière lettre, douteuse, pourrait être un ם.

בעלא, *cives*. On ne peut songer à un nom de métier ou de fonction, qui précéderait selon l'habitude du phénicien; cf. *R.É.S.*, 17, l. 9, et ci-après l. 6-7.

L. 6. בענים, lecture difficile, mais à peu près certaine; participe pluriel de בן.

רופא, nom propre déjà connu : *Rufus*. — חמלכח, latin *Imilco*.

L. 6-7. . . בע, restituer : [לא]בע, «citoyen de», suivi d'un nom de ville indéchiffrable.

ווחא «*et vixit*». À partir de ce mot, l'aspect de l'écriture change. Peut-être la suite a-t-elle été ajoutée après la mort de Quarta. — עמשם, pour חמשם; lecture presque certaine. Le nombre des unités était formé de deux ou trois lettres : שש, חשע, חמח. M. Gauckler croit probable le chiffre LIX, dans le latin.

680. [SEM.] — E. LITTMANN, *American Journal of Archaeology*. IX [1905], p. 404-410. (Cf. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 213.)

Rapport sommaire sur les résultats épigraphiques de la seconde expédition archéologique en Syrie, entreprise sous les auspices de l'Université de Princeton, en 1904-1905.

a. Inscriptions latines : 45; recueillies dans le Haurân.

b. Inscriptions grecques : 776. — À noter parmi celles-ci les mentions de divinités : Θεῶ Σόλμω, répondant probablement au צלם araméen (mais qu'on pourrait aussi considérer comme traduction d'un nom dérivé de שלם, ou du safaitique סלם (CL.-G.)); et Ααρρα, répondant au אערא nabatéen, et permettant de déterminer la valeur de la 3^e lettre, ר et non 7.

c. Inscriptions nabatéennes : 105; la plupart funéraires. Entre autres noms nouveaux : אטרן (Ατρη) — אסתלגא — אעילה —

יטור (Ιατουρος). — עבדעמנו עקרב (masc. et fém. : Ακραβος, Ακραβη) — רצות (Ρασααβος) — שושנת — תימיתעו — Divinités mentionnées : דושרא — אלעזא — בעלשמן אלה מתנו — אשרון (?) אלהא אלה מעינו — אלת רבת אלאחר.

d. Inscriptions safaitiques : 1295.

e. Inscriptions syriaques : 65, dont 20 datées (433-791 A. D.).

f. Inscriptions arabes : 138, dont une seule chrétienne anté-islamique.

g. Inscription hébraïque de 'Arak el-Emir. La lecture טוביה (soutenue jadis par Cl.-G.) est confirmée.

681. [HEBR. — 487.] — α. Palest. Explor. Fund, *Quart. St.*, 1903, p. 93. — β. CLERMONT-GANNEAU, *ibid.*, p. 125-130. — γ. Miss Gladys DICKSON, *The Tomb of Nicanor of Alexandria*, *ibid.*, p. 326-332. — δ. R. A. Stewart MACALISTER, *Further observations on the ossuary of Nicanor*, *ibid.*, 1905, p. 253-257. — ε. LIDZBARSKI, *Ephem. für sem. Epigr.*, II, p. 198.

Les noms écrits en caractères hébraïques נקנר אלכא ne répondent pas au grec (Νικάνορος Ἀλεξανδρέως), mais sont les noms des fils de Nicanor d'Alexandrie; נכא אלכא correspond à Ἀλεξᾶς, abrégé de Ἀλέξανδρος, et non à Ἀλεξανδρεύς. Il est à remarquer que les deux noms, d'après le fac-similé, paraissent écrit par des mains et sans doute à des époques différentes. (LIDZB.)

682. [PHEN.] — α. PH. BERGER, *C. R. Acad.*, 1904, p. 406. — β. GAUCKLER, *Bull. arch. du Comité*, 1905, p. 281.

Dougga. Inscription bilingue, libyque et punique, trouvée le 8 juillet 1904 dans les décombres devant le temple de Mercure. Pierre de calcaire jaunâtre, très commune; long., 0 m. 68; larg., 0 m. 33. (GAUCKLER.)

L'inscription se compose de cinq longues lignes d'écriture pu-

nique, d'environ 65 lettres chacune, et de cinq autres lignes en libyque, suivies d'une sixième ligne punique qui donne le nom et la généalogie de l'architecte. — C'est l'inscription dédicatoire d'un temple élevé en l'honneur de Masinissa, le célèbre prince numide allié de Scipion contre Carthage. — Le nom du « roi » *Masinissa* est suivi de la généalogie de ce prince, s'arrêtant à un ancêtre qui portait le nom de *Micipsa*. La suite de l'inscription, qui s'ouvre par la date du monument, reste à étudier. (PH. B.)

Inscription inédite. — Elle nous révèle, entre autres mots libyques, תלל « roi », qui correspond au מלכת punique, et survit encore en berbère sous la forme *gellid*, (ou) *gellid*. À ce mot est p.-é. à rattacher le n. pr. africain *gildo*; cf. le n. pr. néop. גלדין (?). (CL.-G.)

683. [PHEN.] — PH. BERGER, *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. CXCIV.

« M. Gauckler a envoyé à la Commission une série de 40 graffiti puniques inédits, du même genre (que les graffiti sur poterie vernissée publiés dans le *Musée Lavignerie*), recueillis sur divers points de la Tunisie. M. Gauckler les considère comme étant des marques de marchand. La réunion seule de ces légendes, encore obscures à cause de leur brièveté et même sans doute des abréviations qui s'y rencontrent, permettra d'en déterminer le sens. » — Inédits.

684. [PHEN.] — *Bulletin arch. du Comité*, 1903, p. CXCIX.

Bizerte. « La Commission a reçu, sans aucune lettre d'envoi, l'estampage d'une inscription punique provenant des environs de Bizerte. » — Inscription inédite.

685. [NEOPUN.] — HINGLAIS, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. CCV.

Constantine. La stèle néopunique figurant dans la pl. IV (n° 11) du *Recueil des notices et mém. de la Soc. archéol. de Constan-*

ine, t. XVIII (1876-1877), vient d'être retrouvée à Constantine et déposée au Musée. — Elle est inexactement reproduite dans la planche. La table à trous au-dessous de l'inscription ne comprend qu'une seule série de quatre trous.

686. [NAB.] *Corpus Inscriptionum Semiticarum*, Pars II, tom. II, fasc. I (Paris, 1907). — Tabulae I-LXX.

Ce fascicule contient la fin des inscriptions Sinaïtiques (n^o 1472-3233) ainsi réparties : chap. VIII, art. VIII, Wâdi Feiran : 1472-1539; IX, Wâdi Umfûs : 1540-1545; X, Djebel el-Djôzeh : 1546-1572; XI, Djebel el-Banât : 1573-1643; XII, Wâdi 'Adjeleh : 1644-1969; XIII, Djebel Umm el Barid : 1970-1976; XIV, Wâdi Abu Qseib : 1977-2015; XV, Wâdi 'Aleyât (1^o) : 2016-2103; XVI, Djebel Serbâl : 2104-2130; XVII, Wâdi 'Aleyât (2^o) : 2131-2301; XVIII, Wâdi Nakhleh : 2302-2353; XIX, Djebel et-Tahuneh : 2354; XX, Wâdi Thmâreh : 2355-2530; XXI, Wâdi Khabâr : 2531-2624; XXII, Wâdi es-Suwiq : 2625-2658; XXIII, Djebel el-Moneidjah : 2659-2679; XXIV, Wâdi Zolâf : 2680-2697; XXV, Wâdi Hebrân : 2698-2746; XXVI, Wâdi Ridhwa : 2747; XXVII, Naqb Hawâ : 2748-2757; XXVIII, Wâdi ed-Deir : 2758-2766; XXIX, Wâdi el-Ledjâ : 2767-2850; XXX, Wâdi es-Sêikh : 2851-2922; XXXI, Wâdi el-Akhdhar : 2923-2929; XXXII, Wâdi Berrâh : 2930-2946; XXXIII, Wâdi Taiyibeh : 2947-2951; XXXIV, Wâdi Khamleh : 2952-2961; XXXV, Wâdi Suwiq : 2962-2987; XXXVI, Wâdi Lahyân : 2988-3013; XXXVII, Wâdi Naqb : 3014-3102; XXXVIII, Wâdi Hâmîr : 3103-3123; XXXIX, Wâdi Wutah : 3124-3134; XL, Ridban Eskâ' : 3135-3156; XLI, Djebel Zeleqah : 3157-3159; XLII, Ad littus Atlanti-
ci sinus : 3160, 3161; XLIII, Wâdi Naqb : 3162-3179; XLIV, Wâdi Qureirât : 3180-3183; XLV, Wâdi Islih : 3184-3204; XLVI, Djebel Naqûs : 3205; XLVII, Prætorinissa : 3206-3233.

Un appendice renferme : 1^o un supplément à la bibliographie; 2^o quelques compléments au fascicule précédent; 3^o une concordance permettant de retrouver sous les numéros du *C.I.S.*, toutes les inscriptions sinaïtiques éditées antérieurement; 4^o un index

des noms de personnes et de divinités qui se rencontrent dans ces inscriptions, avec un tableau des différentes formules qui accompagnent les noms propres.

Pour la commodité des lecteurs nous ajoutons ici une liste des mots qui ne sont pas, ou peuvent ne pas être, des noms de personne ou de divinité, liste qui ne pouvait trouver place dans un index particulier aux inscriptions sinaïtiques :

אבנקה, 976.

אברקה, 1365.

אח, «frater», *cum suffixo 3^e pers. masc.*:
אחוהי, 814, 2611; — אחוהו, 1627; — אחוה, 1780, 2654.

אחרפו, *verbum*, 964.

אילת, «Elat», 1205.

אכפלא, «præpositus?», 969, 2188, 2660, 2667, 2672, 2673, 2674, 2677, 2678, 2714.

אל, «gens?», 2604.

אלהא, «deus», 526 (?), 572, 698.

אלהא (vel אלהנא), 766.

אפכלא (?), voir אפכלא.

ארעא, «terra», 964.

ארבעין, «quadraginta», 1325.

ב, *præpositio*; בטב, dans un grand nombre d'inscriptions; 1205; — *cum suff. 3^e pers. fem.*: בה, 964.

בלא (?), *exclamatio*, 757.

ביחיא, «œconomus?», 1612, 1814, 1969, 1985, 2068, 2086, 2226, 2501, 2514, 2648, 2845.

בר, «filius», *st. cstr.* 490, 491, 492, etc.

— *cum suff. 3^e pers. masc. sing.*: ברה, 509, 528, 535, 543, 586, 588, 640, 767, 841, 886, 891, 925 (?), 994 (?), 1005, 1049, 1108, 1345, 1366, 1374, 1382, 1424, 1445, 1511, 1522, 1808, 2006 (?), 2074, 2080, 2161, 2163, 2164, 2298, 2403, 2447, 2477, 2606, 2628, 2718, 2772, 2790, 2906, 3021, 3076, 3079, 3082, 3092, 3136.

— *plur., st. cstr.*: בני, 572, 637, 638, 812, 883, 916, 924, 932, 965, 1269, 1341, 1368, 1408, 1427, 2131 (?), 2166, 2369, 2575, 2578 (?), 2596, 2662, 2674, 2768, 2998, 3064 (?), 3075, 3099, 3121, 3217, 3219.

— *cum suff. 3^e pers. masc. sing.*: בנוהי, 1150, 1182, 1891 (?); — בניה, 545, 704, 859, 969, 2329, 3093, 3095; — בגיהי, 536; — בגיהו, 536; — בניו, 1185.

ברי חרי, «libertus», 990, 1296, 1705. ברת, «filia», *st. cstr.*, 786, 874, 877, 1078, 1309.

— *cum suff. 3^e pers. masc. sing.*: ברתה, 1076.

(ברך); *part. pass.*: בריך, 590, 861, etc.; — *fem.* בריכה, 874, 877.

דא, *pron. dem. fem. sing.*, 964; vide דנה.

די, *pron. relat.*, 499, 890, 914, 1122, 1124, 1147, 1205, 1254, 1296, 1365, 1429, 1577, 1773, 2615, 3074, 3199.

(דבר); *part. pass.*: דכיר, 506, 518, etc.; *fem.* דכירה, 786; *plur.* דכירן, 812, 1115; — מדכור, 1331, 2244, 2768; — מדכר, 1280, 1312 (?); מדכרין, 2662.

דברון, «commemoration», 3072.

דמין (?), 963.

דנה, *pron. dem. masc. sing.*, 890; vide דא.

הפרכא, «eparchus», 790.
הפרכיה, «eparchia», 964.

ו, *conjunct.*, 509, 528, 535, 531, etc.

חגה, 2158.

(ף) חיבו, 978.

חיר, «bonum», 1499, 1631.

(ף) חירו, 978.

חמש, «quinque», 1325.

חנה, 862.

חניאה, 1578, 2556.

חרי, *vide* חרי בר.

חתית, 2363.

חתיתו, 2604.

טב, בטב, dans la plupart des inscriptions.

כהן, «sacerdos», 506, 526, 608(?), 611, 766, 1236, 1748, 1750, 1885, 2491, 2665(?).

כל, 551, 1241, etc. — (ף) כלא, 757.

כרמה, 2244.

כתבא, «scriptor», 825, 2667.

ל, *præpositio*, 491, 820, 1182, 1234, 1358, 2859, 3120.

לא; *exclamatio*, 647, 1427. — (ף) בלא, 757.

מאה, «centum», 963.

מבטה, 618, 656.

מבקר, «explorator?», 2118, 2593(?), 2661, 2667, 2668, 2669.

מן, *præpositio*, 1205, 2363, 2604, 3072, 3074, 3199.

משקא, 1491, 2628.

משקי, 690.

נגרא, 3001.

(ף) סוה, 994.

סוסיא, «equus», 890.

עבר, *verbum*, 890, 914, 1122.

ער, *præpos.*, 2072, 2680.

על, *præpositio*, 963.

עלים, «servus», 1140; — *st. emph.* : עלימא, 2106; — *cum suff. 3^e pers. masc.* : עלימה, 790.

עלם, «ævum», 491, 788, 820, 1841, 2072, 2160, 2680, 3200; — *plur.*, עלמן, 1841, 2160.

עמר, *verbum*, 1205.

עניא, *subst. masc. plur.* (?), 964.

עקרי, 1010 (?), 1194.

פנקדים (פנקרים), 3074, 3199.

מן קדם, *præp.*, 912, 1479; — 572, 698, 3048, 3072.

קיסרין, «Caesares», 963.

(קרא); סקתרי, 499, 1124, 1147, 1254, 1296, 1429, 1577. — סוקתרא, 2615.

שארדא (שארדא), 493.

שדה, 2642.

שלם, «pax», 500, 504, 511, etc.

שנה, «annus», 963, 964, 1325, 1491, 2666.

תחא, 2084.

תלתת, «tres», 963.

687. [HEBR.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *Épigraphes hébraïques et grecques sur des ossuaires juifs*, dans la *Rev. archéol.*, 1883, I, p. 257-276, n° 1, 2 (copies). — β. *Id.*, *Archæological Researches in Palestine*, t. I, p. 386 et suiv.; n° 1, 2 (copies).

Jérusalem. Ossuaire trouvé en 1874 dans une chambre sépulcrale du Mont du Scandale.

A. Sur le devant de l'ossuaire :

שלמסיון	1	<i>Salamsion,</i>
בת שמעון	2	<i>fille de Siméon,</i>
הכהן	3	<i>le prêtre.</i>

שלמסיון, n. pr. fém.; «salut de Sion». Σαλαμψίω, nom d'une des filles d'Hérode le Grand (Jos., Ant., XVIII, v, 4).

Le ך est surmonté d'un apex, la κεραία (ΜΑΤΤΗ., v, 18), qui se trouve fréquemment dans les inscriptions de cette catégorie.

B. שלמסיון. — Même nom répété au dos du même ossuaire.

688. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *opp. citt.* [R.É.S., 687], n° 3 (copies).

Jérusalem. Ossuaire de même provenance.

יהודה הספר *Yehoudah, le scribe.*

689. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *opp. citt.* [R.É.S., 687], n° 4 (copies).

יהודה בר	1	<i>Yehoudah, fils</i>
אלעזר הסופר	2	<i>d'Éléazar, le scribe.</i>

סופר, scriptio plena; au n° précédent ספר.

690. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *opp. citt.* [R.É.S., 687], n° 5.

Jérusalem. Ossuaire de même provenance.

שמעון בר ישוע *Siméon, fils de Jésus.*

691. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *opp. cit.* [R.É.S., 687], n° 7 (copies).

Jérusalem. Ossuaire de même provenance.

Sur la face antérieure, non ornée :

מרתא בת	1	<i>Martha, fille de</i>
פסח[י]	2	<i>Paskhai (Pascal).</i>

פסח[י] pour פסחי, « né le jour de Pâques », *Pascal*. Cf. les noms : שבחי, הגי, Sabbatius, Festivus, Pascasius, Παρασκειή, etc.

692. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *opp. cit.* [R.É.S., 687], n° 8 (copies).

Jérusalem. Couvercle d'ossuaire, plat, brisé en deux morceaux, de même provenance.

Caractères difficiles à déchiffrer. Au-dessous, grand symbole, qui n'est pas le chandelier à sept branches.

יהודה	<i>Yehoudah.</i>
-------	------------------

693. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *opp. cit.* [R.É.S., 687], n° 9, 10, 10 bis (copies).

Jérusalem. Ossuaire de même provenance, à face antérieure ornementée.

Sous l'épithaphe, même symbole qu'au n° 692. — Double inscription sur la petite face gauche :

A.	שלום	1	<i>Salomé,</i>
B.	שלום אשת	2	<i>Salomé, femme de</i>
	יתודה	3	<i>Yehoudah.</i>

C. Sur la face supérieure d'un couvercle plat, ayant appartenu à cet ossuaire :

שלום	1	<i>Salomé,</i>
אשה	2	<i>femme de</i>
יהודה	3	<i>Yehoudah.</i>

שלום, *Σαλώμη*; probablement la femme de יהודה mentionné au n° 692.

694. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *opp. cit.* [R.É.S., 687], n° 11 (copies).

Jérusalem. Ossuaire de même provenance.

יהודה *Yehoudah.*

Au-dessous du nom, un signe très distinctement gravé, qui a la forme d'une croix.

À cet ossuaire appartenait probablement le couvercle publié sous le n° 692.

695. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU. *opp. cit.* [R.É.S., 687], n° 12 (copies).

Jérusalem. Ossuaire de même provenance.

פדא *Peda* ou *Padda.*

La lecture n'est pas tout à fait certaine. Le nom פדא se trouve dans le Talmud.

696. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *opp. cit.* [R.É.S., 687], n° 15 (copies).

Jérusalem. Même provenance. Ossuaire de très petites dimen-

sions, probablement destiné à recueillir les ossements d'un enfant.

קרקס *Crocos.*

קרקס, gr. *Kρόκος*, dans une inscription des environs de Jérusalem (P. E. F., *Quart. St.*, 1891, p. 242).

697. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *opp. cit.* [R.É.S., 687], n° 16 (copies).

Jérusalem. Ossuaire de même provenance. Inscription mutilée et difficile à lire.

[א]לעזר *Éléazar.*

Le א initial a probablement disparu; mais la forme populaire לעזר n'est pas impossible.

698. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *opp. cit.* [R.É.S., 687], n° 19 (copies).

Jérusalem. Ossuaire de même provenance. Inscription écrite au *qalam* et à l'encre, sur le côté. Caractères difficiles à déchiffrer.

... יהודה בר חנניה? *Yehoudah, fils de Hananiah (?)*.

699. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *opp. cit.* [R.É.S., 687], n° 20 (copies).

Jérusalem. Ossuaire de même provenance.

Grands caractères tracés au charbon. Lecture douteuse :

שלמסיון *Salamsion (?)*.

700. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *opp. cit.* [R.É.S., 687], n° 21 (copies).

Jérusalem. Ossuaire de même provenance. Caractères tracés

au *qalam*, comme au n° 698. Deux lignes malaisées à déchiffrer. On y reconnaît seulement le nom de

.....שלמסיון(?) 1 *Salamsion*....
 2

701. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *opp. cit.* [R.É.S., 687], n° 31 (copies).

Jérusalem (À l'endroit dit « Viri Galilæi », près du Mont des Oliviers). Fragments d'ossuaire découverts en 1873, par M. Clermont-Ganneau.

Inscription très fruste :

..... יהו .. בר

Probablement [יהו]נתן ou [יהו]סף.

702. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *opp. cit.* [R.É.S., 687], n° 32 (copies).

Jérusalem. Fragment de même origine que le précédent.

םולש

C.-à-d. שלום, écrit de gauche à droite. Probablement le nom de *Salomé*, plutôt que l'exclamation funéraire.

703. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *opp. cit.* [R.É.S., 687], n° 33 (copies).

Jérusalem. Fragment de même origine que les deux précédents. Il ne reste que les lettres פל, commencement d'un nom tel que פלא, פלל, פלה, פלמ.

704. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *opp. cit.* [R.É.S., 687], n° 34 (copies).

Jérusalem. Fragment d'ossuaire, provenant peut-être du même sépulcre que les précédents. Caractères très frustes. Une ligne de grec et, au-dessous, une ligne d'hébreu.

.π. Λαζάρου (ou Ιωαζάρου).

סררים (ou סררים סררים)

Ιωάζαρος correspondrait au nom hébr. יועזר.

705. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *Épigraphes hébraïques*, n° 38; *Archæol. Resarches*, n° 37 (copie). [Cf. R.É.S., 687.]

Wadi Yasoul (environs de Jérusalem). Sur un ossuaire brisé en 8 morceaux, orné de rosaces.

ישוע *Jésus.*

706. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *Épigraphes hébraïques*, n° 40, 40 bis; *Archæol. Res.*, t. I, n° 39, 40 (copies).

Wadi Beit-Sâhîr (environs de Jérusalem). Sur le bout (petite face) d'un ossuaire orné de rosaces :

יהוסף *Yehoseph (Joseph).*

Sur l'extrémité opposée, le nom, deux fois écrit :

Σαλώμη.

Le coffret renfermait probablement les ossements de *Joseph* et de sa femme *Salomé*.

יהוסף est une orthographe usuelle sur ces ossuaires; cf. R.É.S., 429, 709.

707. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *Épigraphes hébr.*, n° 43, 44; *Archæol. Res.*, t. I, p. 453, n° 46, 47 (copies).

Jérusalem (Environs de). Ossuaire orné de rosaces; sur la grande face postérieure, graffite en lettres cursives de grande dimension; l'inscription mesure 0 m. 38 de long.

אלעשה *Elasah.*

אלעשה, «El a fait, a créé», n. fréquent dans le Talmud.

Sur la petite face du même ossuaire, traces de lettres hébraïques; très-probabl. le même nom.

708. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *Archæol. Res.*, t. I, p. 445 (grav. phot.).

Wadi Yasoul (Palestine). Ossuaire découvert en févr. 1874, remarquable par sa forme, avec une inscription gravée dans un cartouche. Lecture douteuse pour plusieurs lettres.

שְׁלוֹם אִם בֵּן 1
הוֹרְעָטִיה 2

Les lettres בֵּן à la fin de la l. 1 pourraient être l'abréviation de כְּנֶסֶת «synagogue»; on a trouvé plusieurs fois le titre de «mater synagogue». — La l. 2, serait composée d'un seul mot: un n. propre de lieu. — Le mot initial שְׁלוֹם serait le nom *Salomé*.

709. [HEBR.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *Ossuaire juif de Joseph, fils de Jean*, dans la *Rev. archéol.*, 1878, II, 305 (copie). — β. Id., *Archæol. Res.*, t. I, p. 432.

Wadi Yasoul (?) (Palestine). Ossuaire orné de rosaces sur la face antérieure. Sur le petit côté de droite, inscription en une ligne. — Au Louvre.

יהוסף בר יהוחנן *Ychoseph, fils de Ychohanan.*

יהוסף. Cf. *Ps.* LXXXI, 6, où cette orthographe était regardée généralement comme une anomalie. Elle se retrouve sur un autre ossuaire [*R.É.S.*, 429], qui est probablement celui du fils de notre יהוסף; et encore ailleurs. Cf. *R.É.S.*, 706, 716.

710. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *Archæol. Res.*, t. II, p. 389 (grav.)

Gaza. Pierre encastrée dans un pilier de la grande mosquée (ancienne église); elle porte gravée la figure du chandelier à sept branches, entourée d'une rosace. Au-dessous, dans un cartouche rectangulaire avec queue d'aronde, inscription bilingue, dont les caractères présentent une certaine antiquité : II^e ou III^e siècle de notre ère.

חנניה בר יעקב *Hananiah son of Jacob.*

Ἀνανία
υἱῷ Ἰακώ.

D. J. SAUL, *Mitt. und Nach.*, D. P. V., 1901, p. 12, a reproduit cette inscription, et, d'après lui, LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 72, qui la donne à tort comme étant dans la mosquée d'Hébron.

711. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *Archæol. Res.*, t. II, p. 147 (grav.)

Palestine. Fragment d'inscription bilingue trouvé, dit-on, à Césarée, en 1871. Deux lignes grecques, et au-dessous, séparée par un bandeau orné, une ligne hébraïque.

.....(τέ)KNA 1

.....χιας 2

[שלום על ישראל] *Peace on (Israel)*

Cette formule est fréquente dans les inscriptions des catacombes juives de Rome et de Venosa.

712. [HEBR.] — *α.* P. E. F., *Quart. Statem.*, 1872, p. 87; — *β.* CLERMONT-GANNEAU, *Archæol. Res.*, II, p. 285 (grav. phot.).

Ain Sinid (Palestine). Inscription (?) découverte par Drake en 1872.

חנניה בר אלעזר בר

Hannaniah, fils d'Éléazar, fils de

713. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *Nouveaux ossuaires juifs avec inscr. gr. et hébr.*, dans la *Rev. arch.*, 1873, I, p. 402 (copie).

Jérusalem. Ossuaire, provenant vraisemblablement d'un tombeau du mont du Scandale. — Collection du P. E. F., à Londres.

Inscription bilingue d'une lecture difficile. On reconnaît le nom propre :

· gr. : ΒΕΡΝΙΚΗ hébr. : בנקי

Le R a été assimilé au N : בנקי.

714. [HEBR. — 423.] — CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 577], n° 7.

EYMOPOY. Ce nom ainsi isolé de l'épithaphe pourrait bien ne pas être un nom propre Εὔμ(οι)πος, au gén., mais une acclamation eulogique.

715. [HEBR.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, p. 195 (grav. phot.).

Jérusalem. Ossuaire sans ornement, découvert en mars 1905, dans la propriété de l'orphelinat syrien protestant.

Sur un petit côté de l'ossuaire :

אמיה 1

הבשניה 2

Sur la face antérieure : AMMIACKYΘOΠOΛITICCA.

Sur le couvercle plat, en caractères plus cursifs :

Αμμια
...θοπολιτισσα.

חמיה, cette forme avec redoublement du ח, d'après la vocalisation grecque, est difficile à expliquer. (La difficulté disparaîtrait peut-être si l'on admettait que חמיה n'est pas un nom sémitique, mais la transcription du nom romain assez répandu *Ammia*; cf. *Ammianus*. (Cl.-G.)) — Σκυθόπολις, *Scythopolis*, vulgairement *Beisdn*, antique בית שן, dans la Décapole.

716. [HEBR.] — LIDZBARRSKI, *Ephem.*, II, p. 196 (grav. phot.).

Jérusalem. Ossuaire de même provenance.

Sur un petit côté :

חנין 1
הכשני 2

Sur la face :

Αντ Σκυθοπολείτης.

חנין, חנין (חנין); le redoublement du ח n'est pas rendu dans la transcription grecque.

Au-dessous de l'inscription hébraïque, en caractères très cursifs, et sans doute ajoutés postérieurement, on lit :

יהוסף בר אנין עניה 1
אבה קבר בריה 2

Le sens n'est pas clair. Les trois premiers mots sont écrits plus gros. עניה et אבה sont peut-être des noms d'autres personnes dont les ossements auraient été déposés dans l'ossuaire postérieurement (?).

717. [HEBR.] — LIDZBARRSKI, *Ephem.*, II, p. 197 (grav. phot.).

Jérusalem. Ossuaire de même origine.

Sur un des petits côtés :

ΠΑΠΙΑΣ 1

פפיס 2

הכשני 3

Sur le couvercle en dos d'âne :

Παπίας καὶ Σαλώμη
Σκυθοπολεῖται.

Salomé était sans doute la femme, ou la sœur, de Papias.

718. [PALM.] — α. H. SPOER, *Palmyrene Inscriptions*, dans le *Journ. of Americ. Orient. Soc.*, t. XXV [1904], p. 314-319, n° 1 (grav. phot.). — β. LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, p. 313. — γ. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 346.

Palmyre. Inscription trouvée à Palmyre en avril 1904. Pierre brisée en plusieurs morceaux. Écriture soignée. — En possession de M. Spoer.

נפשא דנה די חנא בר 1

נבוזעד בר כילי חבל 2

בשנת 548 3

בירח סיון יום 15 4

- 1 *That it the tomb of Hannah the son of*
- 2 *Nebuzebed the son of Keli. Woe!*
- 3 *In the year 548,*
- 4 *In the month of Sivān, on the 15th day.*

נפשא, nouvel exemple de l'emploi de ce mot au masc. — כילי a été rapproché par Cook (*Gloss. aram.*) de Χαῖλος (WADD. 2140); cf. Χεῖλος (DUSSAUD, *Voy. arch. au Sufa*, p. 155); toutefois ces deux noms grecs pourraient répondre à כהילו. (CL.-G.)

L. 1 : אנד pour נה; et l. 4 : 18 pour 15, sont des fautes d'impression chez Spoer. (LIDZB.)

כילי : cf. nom. syr. אכזמס כו בלג, LAND, *Anecd. syr.*, II, 294, etc. (J.-B. CH.)

Date : 15 juin 237 A. D.

719. [PALM.] — *Opp. cit.* [R. É. S., 718], n° II (grav. phot.).

Palmyre. Fragment trouvé en avril 1904. Plaque de marbre, portant une inscription bilingue, mutilée par en haut. — En possession de M. Spoer.

Restitution et traduction de M. Spoer :

חבתא וחנת בני רב	1	<i>Habbatha and Haggat, the children of</i>
אל בר חית עבדו	2	<i>Rab'el, son of Hayyath, made</i>
ומודן לבריק שמה]	3	<i>and consecrated [this] to Him whose Name</i>
		<i>is Blessed</i>
לעלמא רחמנא טבא	4	<i>for Ever, the Compassionate, the Good,</i>
וענה בירח טבת	5	<i>and he answered. In the month Tebeth</i>
536 נת[ש]	6	<i>of the year 536.</i>

ΑΒΒΑΘΑ ΚΑΙ ΑΓΓΑΘ
ΡΑΒΒΗΛΟΥ ΤΟΥ ΕΙΑ
ΘΟΥ ΕΥΞΑΜΕΝΟΙ
ΑΝΕΘΗΚΑΝ.

Autre restitution proposée par C. Torrey (*J. A. O. S.*, p. 316, n. 1) :

[עבדו חבתא וחנת	1
בני רבאל בר חית!	2
די קרו לבריק שמה]	3
etc. לעלמא	4

Restitution proposée par Clermont-Ganneau :

[עבדו ומודן חבתא (?)	1
וחנת (?) בני רבאל	2
בר חית (?) לבריק שמה]	3
etc. לעלמא	4

חנה, n. pr. masc. sur une intaille phénicienne (Cl.-G., *Journ. as.*, VIII^e s. [1883], t. I, p. 144).

Ειαθ répond à חית = حَيْثَة, n. pr. nab., selon Spoer; à un nom commençant par . . . חי selon Lidzbarski, car ει = ι; peut-être à comparer avec חייא = Ειας; peut-être aussi transcription de יעו; cf. Ειασο(ς) = יעקוב (Cl.-G.).

Αββα, qui serait ici un nom fém., peut aussi répondre à אבבא, ou à אבת (cf. msc. אבא, *R.E.S.*, 33, 37). [LIDZB.; CL.-G.]

Αγαθ, nom masc.; Cl.-G. se demande si une dernière lettre n'aurait pas été écrite sur le côté, les noms pr. palmyr. transcrits en grec étant habituellement pourvus d'une désinence ος, ης, η. Ici encore le Α initial peut répondre à א, ה, ע aussi bien qu'à ח. — Cf. אנתא, *R.É.S.*, 415 C.

נה[ש] ou p.-é. נה[בש].

Date : janvier 225 A. D.

720. [PALM.] — *Opp. cit.* [*R.É.S.*, 718], n° III (grav. phot.).

Palmyre. Fragment d'une tablette votive, trouvé en 1904, brisé en plusieurs morceaux; texte incomplet à gauche, écriture cursive. — En possession de M. Spoer.

לברוך שם[ה לעלמא]	1	<i>To Him whose Name is Blessed for Ever,</i>
טבא ורחם[נא עבדה]	2	<i>The Good, the Compassionate;</i>
חדירא ברת[. בכ]	3	<i>Hadīrah the daughter of (. the son)</i>
מרקלא מודיא . . .	4	<i>of Marcellus, made [this] having consecrated [it]. . . .</i>
ושמע בקלה ימוא .	5	<i>and he hearkened to her voice . . .</i>
אתפני בר מרקלא	6	<i>Ethpenī, the son of Marcellus,</i>
ורוחא בת מקי[מו]	7	<i>and Rūhā, the daughter of Moqī[mū],</i>
ומרקלא מ	8	<i>and Marcellus . . .</i>
ורפא ב	9	<i>and Repha</i>
ו	10	<i>and</i>

L. 4. מרקלא est probablement le grand-père de חדירא.

L. 5. שטע קל, locution fréquente en punique, mais jusqu'ici inconnue en palmyr.

L. 7. רוחא apparatt pour la première fois comme n. propre.

Lidzbarski (d'après une photographie) :

לכריך שמונה לעלמא אלהא	1	Dem, dessen Nam[e in Ewigkeit] ge- segnet ist
טבא ורחם]נא עברת	2	dem guten, barmherzi[gen Gotte], stif- tete.
הדירא ברת] אתת	3	Hdira, Tochter des [. . . . , Frau des]
מרקלא מודיא [די עניה	4	Marcellus. Sie ist erkenntlich dafür, [dass er ihr geantwortet (?)]
ושטע בקלה א מוא	5	und ihren Ruf erhört hat.
אתפני בר מרקלא	6	Ethpni, Sohn des Marcellus
ורוחא בת מקי [בר	7	Rwähä, Tochter des Maqqai(?)
ומרקלא	8	Marcellus.
ורפא ב]ר	9	Raphē, Sohn
.	10	und

L. 2. עלתא, plutôt que עברת, puisque l'inscription est gravée sur une tablette. — L. 4. די קרת לה ou די עניה (?). L. 5. Après בקלה, il n'y a pas de י ou de ו, mais un signe de ponctuation. — L. 9. רפא, abrégé de רפבול.

Clermont-Ganneau conjecture :

[לכריך שמונה לעלמא]	1	À celui dont le nom est béni pour l'éternité,
[טבא ורחם]נא עברת]	2	le bon et le miséricordieux, a fait
[הדירא ברת] מקי בר]	3	Hadirā, fille de Maqqāi, fils de
[מרקלא מודיא [רענה]	4	Marcellus, en action de grâce parce qu'il l'a exaucée
[ושטע בקלה א מו]רן]	5	et a écouté sa voix. — En action de grâces :
אתפני בר מרקלא	6	Ethpāni, fils de Marcellus.
ורוחא בת מקי	7	Rouha, fille de Maqqāi.
ומרקלא [בר אתפני]	8	Marcellus, fils de Athpāni;
ורפא ב]ר [. . . .	9	Rephā [fils de];
[. . . . בר	10	{X, fils de Y}.

ticales à côté de la tête. — En possession de M. H. Oelrichs, New-York.

חרתא ברת	1	<i>Harta, daughter of</i>
בירא שגל	2	<i>Baidā : Šegal,</i>
בת חבא חבל	3	<i>daughter of Habbā. Alas!</i>

בירא. Les étymologies proposées jusqu'ici ne sont pas pleinement satisfaisantes : peut-être une contraction de בלירע ?

Le buste était sans doute accompagné d'un autre buste de femme, et l'inscription était commune aux deux personnes. (CL.-G.)

723. [PALM.] — *Opp. cit.* [R.É.S., 721], n° III (grav. phot.).

Palmyre. Buste d'homme, avec inscription en deux parties à droite et à gauche de la tête; la partie de droite mutilée par une cassure. — En possession de M. H. Oelrichs, New-York.

A.	ל[חב]	1	[Al]as!
	שבר . . .	2	. . .
	א . . .	3	. . .
	[בר] מלכ[ו]	4	[son of] Malk[ū].
B.	בירח	1	In the month
	סיון	2	Sivan,
	שנת	3	in the year
	400	4	497
	97	5	

Date : juin 186 A. D.

724. [PALM.] — *Opp. cit.* [R.É.S., 721], n° IV (grav. phot.).

Palmyre. Buste d'homme avec inscription de quatre lignes à droite de la tête. — En possession de M. H. Oelrichs, New-York.

עבדא	1	'Abdā
בר	2	the son of
מרה	3	Mārēh.
חבל	5	Alas!

עבדא, apparaît pour la première fois en palmyrénien.

מרה, probablement le même nom que מרא, connu par ailleurs (T.); p.-é. le pendant msc. des noms fém. מרא, מרתי, מרתהון (Cl.-G.).

725. [PALM.] = α. J.-B. CHABOT, *Notes sur quelques monuments épigraphiques araméens*, dans le *Journ. asiat.*, 1906, I, p. 281 et suiv. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. VIII, p. 2 et suiv.

Palmyre. Buste de femme entouré d'une large et riche couronne de feuillage, de fruits et de rubans; haut., 0 m. 62; larg., 0 m. 47. — Collection Jacobsen, à Ny-Carlsberg.

Inscription gravée de chaque côté de la tête :

אתת ברעא	4	חבל הרא	1
בר זכרעתא	5	ברת בולחא	2
שנת ססס	6	בר זכדלא	3
אאאא	7		

1	<i>Hélas! Hadā,</i>	4	<i>femme de Ber'd,</i>
2	<i>filie de Bolhā,</i>	5	<i>filis de Zabd'atā,</i>
3	<i>filis de Zabdēlā,</i>	6	<i>Année 400</i>
		7	<i>+ 37</i>

הרא, nom nouveau en palmyr. Les lectures זכדלא et זכרעתא, avec א à la fin, sont certaines. Date : 126 après J.-C.

הרא, ou הרא? pourrait être dans un cas comme dans l'autre une contraction de הדירא (Cl.-G.).

ברעא; l'étym. est toujours douteuse; on peut envisager la possibilité de lire ברעא, qui répondrait assez bien à une contraction בלירע (Cl.-G.).

726. [PALM.] — α. J.-B. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 725], p. 294. — β. CLEMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 725], p. 8.

Palmyre. Fragment de status provenant d'un sarcophage. Ce bas-relief représente un homme couché et appuyé sur le coude gauche. Une bande d'oves surmonte le bas-relief; au-dessus règne un bandeau sur lequel est gravée l'inscription; haut., 0 m. 75; larg., 0 m. 81. — À Ny-Carls-berg.

שנת חנני בר הנבי אעבי

... Mahkou, fils de Liamaï, fils de Hannabel A'hai(?). Année 58.

Un morceau de l'inscription a disparu à droite. On ne peut donc savoir si שנתו est le nom du personnage figuré dans le bas-relief, ou le nom de son ascendant.

חנני « misertus est Bel-; nom nouveau en palmyr.; comp. le nab. חנני, gr. Ἄννηλος. — אעבי, ou peut-être אעבו.

Les chiffres qui suivent le mot שנתו sont à lire 58; peut être marquent-ils l'âge du défunt, mais plus probablement la date du monument avec omission du chiffre marquant les centaines [558 = 247?] (J.-B. Ch.).

Étant donné l'emploi de la racine חנ, on peut se demander si חנני n'est pas pour חנ + בני plutôt que pour חנני, ou חנני, ou חנני. אעבי est la vraie lecture, cf. אעבי (SOBERANHEIM, *Palmyr. Inschrift.*, n° 24; genit.), à vocaliser A'bi. Les chiffres indiquent sûrement la date en vertu de la règle déjà formulée par Cl.-G. (cf. R.E.S., 745); probablement 458 = 146 (Cl.-G.).

727. [PALM.] — α. J.-B. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 725], p. 296. — β. CLEMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VIII, p. 5.

Palmyre. Fragment de bas-relief provenant d'un sarcophage. Il représente une femme assise; le bas-relief était entouré d'un cadre d'oves, qui subsiste sur le côté gauche et en haut. Au-dessus, un bandeau sur lequel est gravée l'inscription. Ce frag-

יאל[ח], serait peut-être à lire יאל[גנ]; cf. ונאל (Vogūá, P. 13) que Nöldeke a proposé de corriger en חנאל, et le nab. דניאל C.I.D., II, 258. — עבל pour חבל est bien surprenant; peut-être à restituer עבל[ידי], avec une généalogie à deux degrés comme dans l'inscription de droite, où on lit ce même nom mutilé de la même façon. (CL.-G.)

730. [PALM.] — α. J.-B. CHABOT, *op. cit.* [R. É. S., 725], p. 300. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VIII, p. 6.

Palmyre. Haut relief en calcaire, représentant un homme à mi-corps. Inscription palmyrénienne en quatre lignes, gravée sur le fond, à droite de la tête; haut., 0 m. 60; larg., 0 m. 45. — En Amérique.

חבל	1	<i>Hélas!</i>
חנינא	2	<i>Hanîná,</i>
בר חנינא	3	<i>filz de Hanîná,</i>
עגא ירק	4	<i>'Oggá ırq.</i>

חנינא, comp. *Rép. d'épigr. sémit.*, n° 277, 372.

Le dernier mot paraît être un surnom; peut-être *flarus* (?), de la racine araméenne ירק. La seconde lettre est 7 ou 7, la dernière est bien plutôt un 𐤓 (q) qu'un 𐤓 (n). Il est possible, mais peu probable, qu'une dernière lettre se trouve dissimulée par la sculpture. (J.-B. CH.)

ירק est peut-être simplement une mauvaise lecture pour ירח[י] avec un ח un peu cursif et dilaté. (CL.-G.)

731. [PALM.] — α. J.-B. CHABOT, *op. cit.* [R. É. S., 725], p. 300. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VIII, p. 7.

Palmyre. Haut relief en pierre calcaire, représentant un homme à mi-corps; haut., 0 m. 60; larg., 0 m. 45. — En Amérique.

À gauche de la tête :

ירחי בר	1	<i>Yarhai, fils de</i>
נשא	2	<i>Nesa (?)</i> ,
קין	3	<i>Moqtman</i>

Inscription d'une lecture difficile. La 1^{re} ligne est très distincte. — L. 2. Le nom נשא est très probable, bien qu'à première vue le ש paraisse lié avec un י. Il n'est pas sûr que le nom soit suivi d'autres caractères. — L. 3. [קין], conjecture la plus probable; toutefois [קין] n'est pas impossible. (J.-B. CH.)

נשא; si le ש affecte la forme ש, ne pourrait-on lire א(ער)[ש], à rapprocher de שעראל (voire א(ער)[ש]; cf. צערי)? (CL.-G.)

732. [PALM.] — J.-B. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 725], p. 301.

Palmyre. Haut relief en pierre calcaire, représentant un jeune homme à mi-corps. La main gauche porte un fruit. La tête est frisée, la figure imberbe; haut., 0 m. 47; larg., 0 m. 40. — En Amérique.

À droite de la tête :

חבל	1	<i>Hélas!</i>
...	2
בר נשא	3	<i>fils de Nesa,</i>
חש	4	<i>(fils de) Hasai.</i>

La seconde ligne n'est pas lisible sur la reproduction. Elle renferme le nom propre du défunt, qui paraît commencer par un ב.

Une inscription datée de l'an 21 de J.-C. mentionne un certain נשא בר חש [R.É.S., 451].

733. [PALM.] — α. J.-B. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 725], p. 302. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VIII, p. 7.

Palmyre. Buste de jeune homme, imberbe, coiffé d'une sorte

de modius; haut., 0 m. 50; larg., 0 m. 40. — Collection de M. Ém. Bertone, à Paris.

A. À droite de la tête :

חבל	1	<i>Hélas!</i>
ידיעבל	2	<i>Yedî'bel,</i>
בר עחעקב	3	<i>fls de 'Até'aqab,</i>
ידיעבל	4	<i>(fls de) Yedî'bel,</i>
עחעקב	5	<i>(fls de) Até'aqab,</i>
עקבו	6	<i>(fls de) 'Aqibou.</i>

B. À gauche de la tête :

יום x	1	<i>Jour 17'</i>
ווי בכנון	2	<i>de Kanoun;</i>
שנת ccc	3	<i>année 300</i>
LIII	4	<i>+ 53.</i>

עקבו, cf. עקיבא, *R.É.S.*, 160.

Date : kanoun 353 = nov. 41 après J.-C.

L. 6. עקבו, est peut-être à lire עקבי (cf. *R.É.S.*, 736), 'Aqbai ou 'Aqqabai, si la leçon *Ἀκκαβαίου*, gén. [WADD., 1890] était assurée. Ce nom est peut-être abrégé de עחעקב. (CL.-G.)

La date 353 paraît trop reculée, et peut-être faut-il lire 453. Cf. les observations de *R.E.S.*, 736. (CL.-G.)

Vérification faite, il faut lire עקבי et la date peut être 453. (J.-B. CH.)

734. [PALM.] — α. J.-B. CHABOT, *op. cit.* [*R.E.S.*, 725], p. 303. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VIII, p. 8.

Palmyre. Inscription copiée à Damas, au mois de juin 1893, dans une maison particulière. À droite d'un buste d'homme :

חביבי	1	<i>Ilabibi.</i>
בר נשא	2	<i>fls de Neša.</i>
עלבן	3	<i>(fls de) 'Olban.</i>
חבל	4	<i>Hélas!</i>

Cette inscription appartient à la même famille que celles publiées *R.É.S.*, 44.

עלכן; comp. les remarques faites à propos du double nom Γαλῆς ὁ καὶ Ὀλβάνης, *Rec. d'arch. or.*, VII, 239 (Cl.-G.).

735. [PALM.] — CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VIII, p. 8 (grav. phot.).

Palmyre. Bas-relief de calcaire; haut., 0 m. 55; larg., 0 m. 40. Femme jeune, vue à mi-corps, la tête et les épaules couvertes d'un voile brodé. Riche parure. La main gauche tient une clef. Provenant de la collection de la comtesse de Béarn, vendue le 21 févr. 1905. — En possession de M. A. Dutens, à Paris.

Inscription à droite de la tête :

רַעְתָּא	1	<i>Ra'ata</i> (ou <i>Da'até?</i>)
בַּרְתָּ	2	<i>fille de</i>
מֻקִּים[ו]	3	<i>Moqim[ou].</i>
חֵבֵל	4	<i>Hélas!</i>

רַעְתָּא. Le nom était déjà connu sous la forme רַעְתָּא (Cl.-G., *Rec.*, I, p. 120; SIMONSEN, n° 32). La variante se retrouve dans le nom divin עֵתָא ou עֵתָא. Si nous avons ici le même élément, la première lettre ר ou ר constituerait à elle seule l'autre partie du nom théophore, et supposerait une forte contraction, p. ex. : עֵתָא + רַעְתָּא, ou peut-être mieux : עֵתָא + רַעְתָּא.

736. [PALM.] — CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VIII, p. 10 (grav. phot.).

Palmyre. Bas-relief de calcaire; haut., 0 m. 60; larg., 0 m. 46. Homme d'âge mûr, imberbe, vu de face, coiffé de la haute calotte en forme de cône tronqué avec couronne de laurier fermée par un camée représentant un petit buste. Flacon dans la main droite

et grande coupe ciselée sans pied dans la gauche. — Vendu en même temps que le précédent. Destination inconnue.

Inscription en deux parties :

A. À droite de la tête :

???	1	[Hélas ! (?)]
.....	2
[בר יד]יע(ב)[ל]	3	fil ^s de Yedî'bel,
[בר] עתעק[ב]	4	fil ^s de 'Até'aqab,
עקבי	5	(fil ^s de) 'Aqbai;

B. À gauche :

[חי]א[א] שנין	6	a vécu
(? +) 5 + 10 + 20 + 20	7	55(?) ans,
[מ]ית ירח	8	mort au mois
אדר שנת	9	de Adar de l'an
3 + 10 + 20 + 20 + 20	10	73.

La l. 1 contenait sans doute le mot חבל, et la l. 2, également effacée, le nom du défunt.

L. 5. עקבי; lecture ici certaine; cf. R.É.S., 733. Noter que la généalogie concorde pour trois générations; les deux personnages appartenaient à la même famille; p.-ê. le nom effacé ici est-il à restituer עתעקב, le père de Yedî'bel du n° 733 (?).

L. 7. Âge : 55 ou peut-être 56 ans.

L. 10. Date avec l'omission usuelle du centésime, cf. R.É.S., 726, 745; probablement 473 = 161-162 de J.-C.

737. [PALM.] — HARVEY PORTER and CH. C. TORREY, *Inscribed palmyrene Monuments in the Museum of the Syrian protestant College, Beirut*, dans *American Journ. of Semitic Lang. and Liter.*, t. XXII, [1906], p. 262-271; n° 1 (copie).

Palmyre. Buste d'homme. — À Beyrouth :

חבל אמבי	1	<i>Alas! Ambai,</i>
ברת ברעא	2	<i>the daughter of Bar'a,</i>
זבדעתה	3	<i>(son of) Zabd'ateh.</i>
446 שנת	4	<i>The year 446.</i>

אמבי, probabl. abréviation de אמחבל (ou contraction de : אמחבני = * Ἀμαθβαβέα (C.I.G., 4464, 9899)? Sur la déesse syrienne Βαβαία ou Βαβία, cf. MORDTMANN, *Z.D.M.G.*, 1878, p. 159 (CL.-G.)). — 446 = 134-35 A. D.

738. [PALM.] — H. PORTER and CH. C. TORREY, *op. cit.* [*R.É.S.*, 737], n° 11 (copie).

Palmyre. Deux bustes sur la même pierre, homme et femme jeunes. — À Beyrouth.

A. Inscription à la base, en une seule ligne.

שלמת ונבולא בני מלכו בר נבולא חבל

Selmat and Nebūla, the children of Māliku, son of Nebūla. Alas!

B. Entre les deux têtes :

בירח	1	<i>In the month</i>
קנין	2	<i>QININ of</i>
שנת	3	<i>the year</i>
490	4	<i>490.</i>

נבולא, gr. Νεβούλας; probabl. abrégé de הלח - נבולא; cf. אלהב, Ἐλάβηλος.

Date : juillet 179.

נבולא ne se rencontre pas « pour la première fois »; cf. *R.É.S.*, 515; Voir aussi *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 113, et VII, p. 340, n. 3, où l'on avait déjà proposé נבולא = Νεβούλας contre LIDZBARSKI. *Ephem.*, I, p. 83, qui corrigeait arbitrairement en Νεβούνας. (CL.-G.)

739. [PALM.] — H. PORTER and CH. C. TORREY, *op. cit.* [R.É.S., 737], n° iv (copie).

Palmyre. Buste de femme. — À Beyrouth.

תמא	1	<i>Tamma,</i>
ברח	2	<i>the daughter of</i>
חלפתא	3	<i>Halapta.</i>
חבל	4	<i>Alas!</i>

תמא paraît être un nom spécifiquement féminin, tandis que תמא est masc.; cf. תמא בר חלפתא (СНАВОТ, *Notes d'épigr.*, n° 54); En examinant à nouveau l'estampage de l'inscription Müller 34 (cf. *Notes d'épigr.*, n° 46), la lecture תמא me paraît vraisemblable. (J.-B. CH.)

תמא; peut-être abréviation de תמאר, *Palmyra*, employé plusieurs fois comme nom de femme; cf. R.É.S., 46. (CL.-G.)

740. [PALM.] — H. PORTER and CH. C. TORREY, *op. cit.* [R.É.S., 737], n° v (copie).

Palmyre. Buste d'homme. — À Beyrouth.

קוק בר	1	<i>Qoqah, the son of</i>
שמעון	2	<i>Sem'on,</i>
בר קוק	3	<i>son of Qoqah.</i>
חבל [ל]	4	<i>Alas!</i>

Au lieu du ל de חבל, le lapicide a gravé un ח (ou un צ).

741. [PALM.] — H. PORTER and CH. C. TORREY, *op. cit.* [R.É.S., 737], n° vi (copie).

Palmyre. Buste d'homme. — À Beyrouth.

בר	1	<i>. . . the son of</i>
ברא בר	2	<i>. bda, son of</i>
ירחי חבל	3	<i>Yarhai. Alas!</i>

742. [PALM.] — H. PORTER and CH. C. TORREY, *op. cit.*
[R.É.S., 737], n° VII (copie).

Palmyre. Buste d'homme. — À Beyrouth.

ש אילא	1	Še'ila,
בר חלפת	2	the son of Halpat,
קוקח	3	(son of) Qōqah.
חבל	4	Alas!

חלפת, sans א final, paraît être une anomalie; le א est peut-être dissimulé par quelque partie de la sculpture. Cf. חלפתא קוקח (CHABOT, *Notes d'épigr.*, n° 53).

743. [PALM.] — H. PORTER and CH. C. TORREY, *op. cit.*
[R.É.S., 737], n° VIII (copie).

Palmyre. Buste d'homme. — À Beyrouth.

ידיעבל	1	Yedi'bēl,
בר בונא	2	the son of Bōnnē,
בר עברעבתון	3	son of Abd'abton.
חבל	4	Alas!

עברעבתון a l'air d'un diminutif de עברעבת, nom fréquent en nabat. (Il est cependant surprenant que le diminutif porte sur l'élément divin du nom théophore, et cette interprétation suppose que la signification du nom n'était plus connue.)

Ce nom présente au point de vue graphique de grandes analogies avec le nom עברעסתור (R.É.S., 351, 376, 377). Il ne serait pas surprenant que nous eussions ici le même nom; conjecture subordonnée à l'autopsie de l'estampage. (CL.-G.)

744. [PALM.] — H. PORTER and CH. C. TORREY, *op. cit.*
[R.É.S., 737], n° XI (copie).

Palmyre. Buste de femme, avec un petit enfant au-dessus de son épaule gauche. — À Beyrouth.

חבל	1	<i>Alas!</i>
בתחירן	2	<i>Bathairân,</i>
ברת	3	<i>the daughter of</i>
מלא	4	<i>Mala.</i>

Entre les deux têtes : אחסא, *Her sister.*

745. [PALM.] H. PORTER and Ch. C. TORREY
[R.É.S., 737], n° XII (copie).

Palmyre. Buste de femme. — À Beyrouth.

À droite de la tête :

חבל	1	<i>Alas!</i>
שלום	2	<i>Šalom.</i>
ברת	3	<i>the daughter of</i>
אושי	4	<i>Ausi.</i>
אושי	5	[<i>son of</i>] <i>Ausi.</i>

À gauche :

יום 1	6	<i>The first day of.</i>
תשרא	7	<i>Tširi,</i>
שנה	8	<i>in the year</i>
63	9	[5]63.

אושי, cf. nabat. אושו, *Aššos*; inconnu jusqu'ici.

Dans יום, le י et le ו sont exactement semblables (on pourrait lire אושו au lieu de אושי).

תשרא, est distinctement écrit avec א.

Date : oct. 251 A. D.

M. Torrey se demande si l'on a d'autres exemples de chiffres des centaines dans le libellé de la date. On peut le faire affirmativement, en le renvoyant au *Rec. d'arch. or.*, VIII, p. 4 et p. 10-11, où la question, jusqu'alors non posée et traitée avec les développements nécessaires. Ce chiffre est le quatrième du genre et il tend à généraliser la règle de l'expression systématique du centésime; cf. R.É.S., 726, 728.

746. [PALM.] — H. PORTER and CH. C. TORREY, *op. cit.*
[R.É.S., 737], n° XIII (copie).

Palmyre. Buste d'homme. — A Beyrouth.

מקימו	1	<i>Moqīmu,</i>
בר תימרזו	2	<i>the son of Taimarzu,</i>
תימעא	3	<i>(son of) Taim'a,</i>
חבל	4	<i>Alas!</i>

תימעא, probabl. une abréviation de תימעמר.

Il faudrait peut-être lire תימשא. (J.-B. CH.)

747. [PALM.] — H. PORTER and CH. C. TORREY, *op. cit.*
[R.É.S., 737], n° XIV (copie).

Palmyre. Buste d'homme. Écriture négligée et un peu en-
dommagée. — À Beyrouth.

צ[לם נרקס]	1	<i>Bust of NRQS</i>
בר.שלמן	2	<i>the son of Šalman (P),</i>
מרקלא חבל	3	<i>(son of) Marqelle. — Alas!</i>
די עבד לה	4	} <i>which his brother Taima, son of Qal-</i> <i>liste, made for him.</i>
תימא בר	5	
קלסטא	6	
אחוחי	7	

נרקס, probabl. *Narcissus*, *Nάρκισσος*; cf. נרקיס = *Nαρκαῖος*.

מרקלא = *Μαρκελλε*; cf. R.É.S., 720.

קלסטא, probabl. *Κάλλιστε*.

La traduction des éditeurs semble faire de תימא le frère de נרקס, ce qui est en contradiction avec les généalogies; le frère de נרקס doit être קלסטא; traduire : *qu'a fait pour lui (son neveu) Taima, fils de Qallistos son frère.* (J.-B. CH.)

748. [PALM.] — H. PORTER and CH. C. TORREY, *op. cit.* [R.É.S., 737], n° xv (copie).

Palmyre. Buste d'homme. — À Beyrouth.

צלם מענא	1	<i>Bust of Ma'na,</i>
בר חרי בורפא	2	<i>the freedman of Bōrpa,</i>
בר מרקלא	3	<i>son of Marqelle.</i>
חבל	4	<i>Alas!</i>

מענא, comp. les formes déjà connues: מען, מעני, מענו.

מורפא étant pour מרפא + בול, le ר doit être redoublé et virtuellement suivi d'une voyelle; la transcription *Bōrrepha* parait plus probable que *Bōrpa*. (J.-B. CH.) — Cf. pour la prononciation réelle Βωροφα, ou mieux Βωρεφα dans une bilingue, CHABOT, *Journ. as.*, 1898, p. 85, n° 22. (CL.-G.)

749. [PALM.] — CH. C. TORREY, *op. cit.* [R.É.S., 737], p. 269, A.

Palmyre. Buste d'homme. — Vendu en Amérique.

נדרצו בר	1	<i>Gadarṣu, the son of</i>
מלא בר	2	<i>Male, son of</i>
חנינא	3	<i>Hannīna.</i>
חבל	4	<i>Alas!</i>

750. [PALM.] — TORREY, *op. cit.* [R.É.S., 737], p. 269; B.

Palmyre. Buste de femme. — Vendu en Amérique.

אקמא ברת	1	<i>Aqme (Ἀκμή) the daughter of</i>
סקי חבל	2	<i>Maqqai. Alas!</i>

751. [PALM.] — CH. C. TORREY, *op. cit.* [R.É.S., 737], p. 269, C (copie).

Palmyre. Copie d'après estampage d'une inscription qui accompagne sans doute un buste de femme. — En Amérique.

חבא בת	1	<i>Ḥabba the daughter of</i>
חנינא	2	<i>Ḥannīna</i>
חבל	3	<i>Alas!</i>

752. [PALM.] — CH. C. TORREY, *op. cit.* [R.É.S., 737], p. 270, D (copie).

Palmyre. Copie d'après estampage communiqué par un marchand d'antiquités. L'inscription doit accompagner un buste de femme. — En Amérique.

לעמ	1	
דת גרב	2	<i>Of 'MDT, [the daughter of] GRB . . .</i>
אתח	3	
חנינא	4	<i>the wife of Ḥannīna (son of) [Y]ar-</i>
י[רחי]	5	<i>ḥai. Alas!</i>
חבל	6	

L. 1. Remarquer la prép. ל au début de l'inscription.

עמרת (ou עמרת) est un nom connu par les inscript. nabat.

L. 3. La 2^e lettre paraît être un י ou ו, le première צ, ק ou ח,

La lecture du début de l'inscription paraît suspecte. La première ligne contient probablement le nom de la défunte, aux l. 2-3; on peut conjecturer : בת גרר||צו. (J.-B. CH.)

753. [PALM.] — CH. C. TORREY, *op. cit.* [R.É.S., 737], p. 270, E.

Palmyre. Copie de deux inscriptions, communiquée par un marchand d'antiquités de New-York.

A.	חבל	1	<i>Alas!</i>
	אברוק חבן [ענ]	2	<i>'ABRŌQ (the son of) ḤBN. ['Og-</i>
	א ושלמת בנוהי	3	<i>g]a and Šelmat, (his) children.</i>

B.	חבל ענא	1	<i>Alas! Ogga</i>
	ושלמת בנ[י]	2	<i>and Šelmat, the children of</i>
	אברוק חכנ	3	<i>ABRŪQ (son of) ḤBN.</i>

אברוק (ou אברוק) s'est déjà rencontré; cf. *R.É.S.*, 284; prononciation et étymologie incertaines.

Le n. pr. חכנ est p.-é. apparenté au nom חכא, fréquent à Palmyre, avec une variation de la désinence analogue à celle de שלמן — שלמא — חירא — חירן, etc.?

ענא; voir dans *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 6-9, les raisons invoquées pour faire substituer à la transcription 'Ogga celle de 'Ōgè = Ὠγῆς, abréviation de ענילו et non, comme le supposait Lidzbarski, d'un hypothétique *ענלכולא. (CL.-G.)

754. [PALM.] — α. W. R. ARNOLD, *Additional Palmyrene Inscriptions in the Metropolitan Museum of Art, New York*, dans le *Journ. of Amer. Orient. Society*, t. XXVI [1905], p. 105 et suiv. (grav. phot.), n° 1. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 355 et suiv.

Palmyre. Buste de femme. — Museum of Art, New York.
Inscription en deux parties;

A. Au-dessus de l'épaule gauche :

חבל תדמר	1	<i>Alas! Tadmor</i>
אתת	2	<i>the wife of</i>
מקימו בר	3	<i>Moqîmu, son of</i>
נורבל	4	<i>Nûrbel.</i>
אמנא	5	<i>the artisan;</i>
מיתת י(ו)ם	6	<i>he died of the</i>
29	7	<i>29th day</i>

B. Au-dessus de l'épaule droite :

בסי(ו)ן	8	<i>of Sivan.</i>
שנת	9	<i>in the year</i>
457	10	<i>457.</i>

תדמר, n. pr. fém.; cf. *R.É.S.*, 46, etc.

Dans les mots יום et סיון, le ו affecte la forme d'un י. (ARN.)

B. — אטנא semble se rapporter à סקימו, d'après *R.É.S.*, 758.

Noter l'omission de ירה devant le nom du mois, analogue à celle de *μηνας*, *μην* dans les inscr. grecques de Palmyre. (CL.-G.)

Date : juin 146, A. D.

755. [PALM.] — α. W. R. ARNOLD, *op. cit.* [*R.É.S.*, 754], n° II (grav. phot.). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VII, 356.

Palmyre. Bas-relief funéraire, cintré, représentant le défunt accoudé sur un lit luxueux. Derrière lui, debout, trois enfants : un garçon entre deux filles (Sp.). Il semble que la sculpture soit incomplète à gauche; elle pouvait encore contenir l'image de la mère assise, comme dans plusieurs autres bas-reliefs du même genre. (CL.-G.) — Museum of Art, New York.

A. Inscription près du coude gauche du défunt :

זכבול	1	<i>Zabdiból</i> ,
בר סקימו	2	<i>the son of Moqimu</i> ,
בר נורבל	3	<i>the son of Nùrbel</i> ,
בר זכדא	4	<i>the son of Zabda</i> ,
[ב] ר עבדי	5	<i>the son of 'Abdi</i> ,
[בר . . . כול]	6	[<i>the son of</i>]. . . <i>ból</i> .
.....		

B. À droite de la première fille :

תרמור ברתה *Tadmor, his daughter.*

C. À droite du garçon :

סקימו ברה *Moqimu, his son.*

D. À droite de la deuxième fille :

עליית ברתה *'Aliyyat, his daughter.*

Les enfants figurent ici à titre de survivants, car nous avons le buste plus récent de la petite 'Aliyyat devenue femme (*R.É.S.* 756).

L. 6. Le nom paraît à restituer [זכר]כול; — זכרא (l. 4), nom de son grand-père, en serait l'abrégé. (CL.-G.)

B. — תרמור, pourrait être la petite-fille de תרמר du n° 754. Cette orthographe tend à infirmer l'explication étymologique par *تذمر*, proposée par Lidzbarski, et à confirmer celle qui voit dans ce nom de femme celui même de la ville de Palmyre. Cf. la forme talmudique תרמור, et sa métathèse תרמור. (CL.-G.)

D. — עלית; peut-être ce même nom de femme est-il à restituer sur le grand bas-relief de Porter (*Rec. d'arch. or.*, III, 168). (CL.-G.)

756. [PALM.] — *Op. cit.* [*R.É.S.* 754], n° III (grav. phot.).

Palmyre. Buste de jeune femme. — Museum of Art, New York.

עלית	1	'Aliyyat,
ברת	2	the daughter of
זכרכול	3	Zabdiból

757. [PALM.] — *Op. cit.* [*R.É.S.* 754], n° IV (grav. phot.).

Palmyre. Buste de jeune homme, avec la moustache et les cheveux frisés. — Museum of Art, New York.

חבל	1	Alas!
נורבל בר	2	Nûrbel. the son of
מקימו נורבל	3	Moqîmu, (son of) Nûrbel
בקנין שנת	4	In (the month) of <i>QVIV</i> , of the year
CCCC	5	} 492.
LXXV	6	
XII	7	

Date : juillet 181 A. D.

נורבל est probablement le frère de Zabdibôl (*R.É.S.*, 755).

Noter ici encore l'omission de ירח devant le nom du mois.
(CL.-G.)

758. [PALM.] — *Op. cit.* [*R.É.S.*, 754], n° v (phot. grav.).

Palmyre. Jeune garçon, debout. — Museum of Art, New York.

À droite, inscription en 9 lignes :

חבל	1	<i>Alas !</i>
שעדאל	2	<i>Sa'del,</i>
בר זכדבול	3	<i>the son of Zabdiból,</i>
בר מקימו	4	<i>the son of Moqîmu,</i>
אמנא	5	<i>the artisan.</i>
מית יום 3	6	<i>He died on the 3rd day</i>
בכנון שנת	7	<i>of Kanûn, in the year</i>
IIICLXXX	8	} <i>484.</i>
IV	9	

Date : 3 nov. 172 A. D.

Inscription identique à *R.É.S.*, 59, mais les deux monuments sont différents, comme on peut le voir par les fac-similés. (ARN.)

שעדאל (cf. le nom nabatéen similaire שעדאלה) paraît être le fils du Zabdibôl de *R.É.S.*, 755, l. 1. Il ne figure pas sur le monument avec son frère et ses sœurs, mais il pouvait être mort, ou être représenté dans la partie qui a disparu. (CL.-G.)

759. [PALM.] — ARNOLD, *op. cit.* [*R.É.S.*, 754], n° vi (grav. phot.).

Palmyre. Buste d'homme; barbu. — Museum of Art, New York.

מתני בר	1	<i>Mattânai, the son of</i>
זבדא חבל	2	<i>Zabda. Alas !</i>

760. [PALM.] — ARNOLD, *op. cit.* [R.É.S., 754]. n° VII (grav. phot.).

Palmyre. Buste de jeune homme, imberbe, tenant de la main gauche une coupe ciselée. La pierre est brisée du côté gauche du personnage. Inscription au-dessus de l'épaule droite. — Museum of Art, New York.

מלכו ב[ר] 1 *Māliku, the son of*
 זבא בר . . . 2 *Zabba, the son of. . .*

Le nom propre qui terminait la 1^e ligne était complété par deux lettres qui se trouvaient rejetées à une 3^e ligne, selon M. Arnold, qui croit apercevoir une trace d'écriture au-dessous du ב. La disposition de l'inscription rend cette hypothèse peu vraisemblable, on peut conjecturer que la ligne 2 portait : זבא בר [עא] *Zabba (fils de) Berr'a.* (J.-B. GU.)

761. [PALM.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *Etudes d'arch. or.*, II, p. 58 (grav. phot.). - β. LIDZBARSKI, *Handb.*, p. 476, n° 10. - γ. ARNOLD, *op. cit.* [R.É.S., 754], n° VIII (grav. phot.). δ. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 359.

Palmyre. Autel en forme de cippe quadrangulaire, en calcaire dur, mouluré à la base et au sommet; hauteur totale, 0 m. 49; largeur de la partie plane, 0 m. 145. — Metropolitan Museum of Art, New York.

Clermont-Ganneau (α) :

ברוך שמה לעלמא	1	<i>Béni soit son nom dans l'éternité.</i>
מבא ורחמנא עבר	2	<i>le bon, le miséricordieux ! A fait</i>
וסודא חננו בר	3	<i>et consacré Hagagou, fils de</i>
יהיבא בר ירחי	4	<i>Yehiba, fils de Yarkhai.</i>
רכא על חייהי	5	<i>. . . . pour sa vie</i>
וחיא אבוהי	6	<i>et la vie de son père</i>
ואחיהי בירח	7	<i>et de son frère. Au mois de</i>
ק(ז)נין שנת ס	8	<i>(D)unian, de l'an 500</i>
XXXXIII	9	<i>+ 43.</i>

L. 5. דכא peut être un surnom de Yarkhai ou le nom de son père (CL.-G.); un qualificatif se rapportant à Hagagou, peut-être à rapprocher de דוכן, ar. دُكَّان (?). (ARN.)

L. 8. Clermont-Ganneau imprime מנין, *Minian*, en faisant remarquer la possibilité de la lecture קנין, dont il a ensuite établi la lecture matérielle. Sur les rapports mythologiques possibles de קנין = קטון avec Ezéch., VIII, 3-5, cf. *Rev. d'arch. or.*, V, 184.

Date : juillet 232 A. D. — Comparer une autre dédicace du même personnage, sur un autel publié par DE VOGÜÉ, *Syr. Cent.* P. 90, où la date est probablement à lire 552 (au lieu de 572) = 241. (CL.-G.)

762. [PALM. — 159, B.] — C. TORREY, *Journ. of the American Or. Soc.*, t. XXVI [1905], p. 111.

De l'examen du monument il résulte que la première partie de l'inscription doit se lire :

חבל	1
נא.	2
ר זכרעת	3
ה	4

La première lettre de la 2^e ligne est probablement un ע; נא[ע].

763. [PALM.] — α. LAGRANGE, *Deux bustes palmyréniens dans la Rev. biblique*, 1905, p. 266-268 (grav. phot.). — β. LIDZBANSKI, *Ephem.*, II, 312.

Palmyre. Buste de femme. — En possession de Riffât Agha, à Antioche.

Inscription à droite de la tête, encadrée par une palme.

אִקְבוּ	1	(Aqibou (ou Ambou?),
ברת	2	fille de
צפרא	3	Sepphera.
חבל	4	Hélas !)

764. [PALM.] — α. J. LAGRANGE, *Rev. bibl.*, 1905, p. 267 (grav. phot.). — β. LIDZBARI, *Ephem.*, II, p. 312.

Palmyre. Buste de femme. — En possession de Riffât Agha, à Antioche.

Inscription en écriture très cursive, en deux parties; la plus courte en deux lignes verticales.

1	מרתִי ברת	1	בִּירַח תְּשֵׁרִי
2	תִּימַרְצָא	2	שְׁנַת 27
3	דִּי עֲבַד ל[ה]		
4	שְׁנַל אַחָה		
5	חֲבַל		

1	(<i>Marthi</i> , fille de	1	<i>Au mois de tēri</i> ,
2	<i>Taimarṣa</i> ;	2	<i>l'an 27.</i>)
3	<i>qui a fait pour elle</i>		
4	<i>Ṣegel</i> , son frère.		
5	<i>Hélas!</i>		

מרתִי, *Μαρθεῖν* (acc.), Vogüé, P. 13.

תִּימַרְצָא, au lieu de la forme habituelle תִּימַרְצוֹ, paraît très probable, quoique la dernière lettre soit endommagée. שְׁנַל, n. pr. ici masculin; déjà connu comme féminin. — אַחָה; la 2^e lettre est douteuse.

L'année 27 serait, selon le P. Lagrange, celle d'une ère nouvelle datant de la réduction de Palmyre. (Il faut plus probablement y voir celle d'une date des Séleucides avec omission du chiffre des centaines [cf. *R.É.S.*, 745 | = 527.] L'écriture paraît de basse époque.

765. [PHEN.] — — *Rép. d'épigr. sémit.*, 287-296; 766, 767.

Sidon. L'étude des inscriptions phéniciennes découvertes dans les conditions signalées. *R.É.S.*, 287, et de celles qui ont été découvertes depuis fortuitement (*R.É.S.*, 295) ou dans des fouilles faites en 1904 par M. von Landau, a donné lieu à de nombreux

travaux dont il paraît utile de réunir ici la bibliographie. On trouvera sous les numéros 766. 767, le texte des inscriptions elles-mêmes. Ces inscriptions se partagent en deux séries, dont les différents exemplaires n'offrent de divergence (sauf quelques fautes évidentes du lapicide) que dans la coupe des lignes. Il importe néanmoins de pouvoir établir leur identité, et par suite de les reproduire intégralement. (J.-B. CH.)

α. Ph. BERGER, *C. R. Acad.*, 1901, p. 853.

β. HILPRECHT, *Deutsche Literaturzeitung*, nov. 1901, col. 3030.

γ. Ph. BERGER, *Mém. sur les inscript. de fondation du temple d'Esmon, à Sidon* (*Mém. de l'Acad. des Inscript. et B.-L.*, t. XXXVII; Paris, 1902 (grav. phot.)).

δ. J. HALÉVY, *Deux nouvelles inscriptions sémitiques* (*Rev. sémit.*, t. X [1902], p. 347-367).

ε. Ch. C. TORREY, *A Phoenician Royal Inscription* (*Journ. of the Americ. Or. Soc.*, t. XXIII [1902], p. 156-173).

ζ. Th. MACRIDY-BEY, *Le temple d'Eschmoun à Sidon* (*Rev. bibl.*, t. XI [1902], p. 489-515).

η. J. LAGRANGE, *Notes sur les inscriptions trouvées par Macridy-Bey à Bostan ech-Cheikh* (*Rev. bibl.*, t. XI, 1902, p. 515-526).

θ. CLERMONT-GANNEAU, *Les inscript. phénic. du temple d'Echmoun* (*Rec. d'arch. or.*, V, p. 217-267, 296-299).

ι. G. HOFFMANN, *Theologische Literaturzeitung*, 1902, col. 633.

κ. MACRIDY-BEY, *Suite du rapport des fouilles*, dans la *Rev. bibl.*, t. XII [1903], p. 69-77.

λ. G. HOFFMANN, *Theologische Literaturzeitung*, 1903, p. 65.

μ. H. GRIMME, *Rešafim* (*Oriental. Litteraturzeitung*, t. VI [1903], col. 53-57).

ν. H. WINCKLER, *Oriental. Litteraturzeit.*, t. VI [1903], col. 81, 82, 122.

ξ. J. HALÉVY, *Quelques améliorations dans les inscript. de Bodas-toret*; *Rev. sémit.*, t. XI [1903], p. 48-57.

ο. LIDZBARSKI, *Ephem. für sem. Epigr.*, II, p. 49-53.

π. Ph. BERGER, *Découverte d'une nouv. inscript. du temple d'Echmoun* (*C. R. Acad.*, 1903, p. 154-159, 166).

ρ. CLERMONT-GANNEAU, *Lettre au sujet de cette inscription*, *C. R. Acad.*, 1903, p. 163.

σ. Ph. BERGER, *Nouvelle inscript. phén. de Saïda (Sadiqaton, roi de Sidon)*, dans le *Bull. arch. du Comité des trav. hist.*, 1903, p. 577.

τ. J. ROUVIER, *Communication sur le même sujet*, *ibid.*, p. 579.

υ. H. WINCKLER, *Orient. Litteraturzeitung*, 1903, col. 270.

φ. J. LAGRANGE, *Nouvelle note sur les inscript. du temple d'Echmoun*; *Rev. bibl.*, t. XII [1903], p. 410-419.

χ. CLERMONT-GANNEAU, *Nouv. inscript. phénic. de Sidon*; *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 366.

ψ. G. A. COOKE, *A Text-Book of North-Semitic Inscriptions*; *Appendix*, p. 401.

ω. E. J. PILCHER, *The Temple-Inscription of Bod-‘astart*; *Proc. of the Soc. of biblical Archæol.*, t. XXV [1903], p. 123-129.

αα. C. Ch. TORREY, *Additional notes on the Bod ‘Astart Inscript.*; *Journ. of the Americ. Orient. Society*, t. XXIV [1903], p. 211-218.

αβ. ID., *A new Inscription from the Temple of Esmun at Sidon* (*ibid.*, p. 218-226).

αγ. PORTER, *Another Phœnician Inscript., from the Temple of Esmun* (*Pal. Expl. Fund., Quart. Statem.*, 1903, p. 333-335).

αδ. LIDZBARSKI, *Theolog. Litteraturzeitung*, 1904, col. 166 sqq.

αε. CLERMONT-GANNEAU, *La nouv. inscript. phén. du temple d'Echmoun, à Sidon*; *Rec. d'arch. or.*, t. VI, p. 162-167.

αζ. TORREY, *Two letters from Prof. Porter in regard to the Bod ‘Astart stones in Beirût*; *Journ. of the Americ. Or. Soc.*, t. XXV [1904], p. 324-331.

αη. Th. MACRIDY-BEY, *Fouilles diverses à Sidon*; *Rev. bibl., nouv. sér.*, t. I [1904], p. 390-403.

αθ. IDEM, *À travers les nécropoles sidoniennes*; *ibid.*, p. 547-572.

αι. H. WINCKLER, *Oriental. Litteraturzeitung*, nov. 1904, col. 451.

ακ. Ph. BERGER, *C. R. Acad.*, 1904, p. 721.

αλ. CLERMONT-GANNEAU, *C. R. Acad.*, 1904, p. 723.

αμ. W. FR. VON LANDAU, *Vorläufige Nachrichten über die im Eshmuntempel bei Sidon gefundenen phönizischen Altertümer*, mit Benutzung von Mitteilungen von Th. MACRIDY-BEY und H. WINCKLER (*Mitt. der Voderasiat. Gesellschaft*, 1904, H. 5; 17 pl.).

αν. W. FR. VON LANDAU, *Vorläufige Nachrichten etc. Fortsetzung: Ergebniss des Jahres 1904* (*Mitt. d. Voderasiat. Gesellsch.*, 1905, H. 1; 6 pl.).

αξ. BRUSTON, *Études phéniciennes*, dans la *Rev. de théologie de Montauban*, 1903-1906, *passim*.

αο. CLERMONT-GANNEAU, *Les nouv. dédicaces phén. de Bodachtoret; Rec. d'arch. or.*, t. VI, 337-453.

απ. J. HALÉVY, *Encore l'inscript. de Bodastart; Rev. sémit.*, t. XIII [1905], p. 62-70.

αρ. CLERMONT-GANNEAU, *Le prince héritier en phénicien et en hébreu; Rec. d'arch. or.*, t. VII, p. 195.

ασ. M. LIDZBARSKI, *Ephem. für sem. Epigr.*, II, 153-163.

766. [PHEN.] — Cf. R.É.S., 765.

Sidon. Temple d'Ešmoun. — Première série : Inscriptions au nom du seul roi Bodaštoret.

A. Inscription découverte en 1900. — À Paris. — R.É.S., 287.

[מלך בדע] שתרת מלך צדנם בן ב[ן]	1
מלך אשמנעזר מלך צדנם בצ	2
דן ים שממרמם ארץ רשפם צד	3
ן משל אש בן וצדן שר אית	4
הבת ז בן לאלי לאשמן שר קד	5
ש	6

B. Inscription découverte en 1900. — À Paris. — *R.É.S.*, 288.

- | | |
|---|---|
| 1 | מלך בדעשתרת מלך צדנם [בן בן מלך אשמנעור מלך צדנם] |
| 2 | בצדן ים שממרמם ארץ רש[פם צדן משל אש בן וצדן שר] |
| 3 | אית הבת ז |

C. Découverte en 1900. — Destination inconnue. — *R.É.S.*, 289.

- | | |
|---|--|
| 1 | מלך בדעשתרת מלך צדנם בן בן מלך אשמנעור |
| 2 | מלך צדנם בצדן ים שממרמם ארץ רשפם צדן משל |
| 3 | אש בן וצדן שר אית הבת ז בן לאלי לאשמן |
| 4 | שר קדש |

D. Découverte en 1900. — Acquisée par C. Torrey. — *R.É.S.*, 290, 291, 294.

- | | |
|---|--------------------------------|
| 1 | מלך בדעשתרת מלך צדנם בן בן מלך |
| 2 | אשמנעור מלך צדנם בצדן ים |
| 3 | שממרמם ארץ רשפם צדן משל אש בן |
| 4 | וצדן שר אית הבת ז בן לאלי |
| 5 | לאשמן שר קדש |

E. Inscription découverte en 1900. Inédite. Texte partagé en 2 lignes et demie. — *R.É.S.*, 292.

Fa. Découverte en 1901. — À Constantinople. — *R.É.S.*, 296 A, 293.

- | | |
|---|----------------------------|
| 1 | מלך בדעשתרת מלך צדנם |
| 2 | בן בן מלך אשמנעור מלך צדנם |
| 3 | בצדן ים שממרמם ארץ רשפם |
| 4 | צדן במשל אש בן וצדן שר אית |
| 5 | הבת ז בן לאלי לאשמן שר ק |
| 6 | דש |

F b. Sur la même pierre. — *R.É.S.*, 296 B.

[מ]לך בדעשתרת מלך צדנם	1
בן בן מלך אשמנעור מלך צדנם	2
בצדן ים שממרמם ארץ רשפם	3
צדן משל אש בן וצדן שר	4
אית הבת ז בן לאלי לאשמ	5
ן שר קדש	6

G. Inscription découverte en 1903. — Éditée par Von LAN-
DAU (*αμ*); grav. phot., Taf. 3.

[מל]ך בדעשתרת מלך צדנ[ם]	1
בן בן מלך אשמנעור	2
מלך צדנם בצדן ים שממרמם	3
ארץ רשפם צדן משל אש בן	4
וצדן השר אית הבת ז	5
בן לאלי לאשמן שר ק	6
דש	7

L. 5. השר. *Sic.*

H. Découverte en 1903. — *Ibid.*, Taf. 4.

[מלך ב]דעשתרת מלך צדנ[ם]	1
בן בן מלך אשמנעור מלך	2
צדנם בצדן ים שממרמם ארץ	3
רשפם צדן משל אש בן וצדן שר	4
אית הבת ז בן לאלי לאשמן	5
שר קדש	6

L. 4. וצדן. *Sic.*

I. Découverte en 1903. - *Ibid.*, Taf. 5.

מלך בדעשתרת מלך צדנם בן בן מלך אשמנעור מלך צדנם	1
בצדן ים שממרמם ארץ רשפם צדן משל אש בן וצדן שר	2
אית הבת ז בן לאלי לאשמן שר קדש	3

Pour l'interprétation et le commentaire, cf. *R.É.S.*, 287-
302.

767. [PHEN.] — *Cl. R.É.S.*, 765.

Sidon. Temple d'Ésmoun. — Deuxième série : Inscriptions au nom du roi Bodaštoret et du prince Yatanmélek.

Ces inscriptions ont été découvertes dans les assises ajoutées postérieurement pour renforcer les assises du premier mur dans lequel ont été trouvées les inscriptions précédentes.

A. Inscription trouvée à l'été de 1903. — Au Collège américain de Beyrouth. — *R.É.S.*, 507.

[מלך בדעשתר]ת ובן צדק יתנמלך מלך [צדגם]	1
בן בן מלך אשמןעזר מלך צדגם אית הבת ז בן	2
לאלי לאשמן שר קדש	3

B. Découverte en 1904. Éditée par VON LANDAU (*av*).

[מלך בדעש]תרת ובן צדק ית[ג]	1
מלך מלך צדגם בן בן מלך	2
אשמןעזר מלך צדגם אית	3
הבת ז בן לאלי לאשמן שר קד[ש]	4

C. Inscription de même teneur, et pareillement mutilée au début. (VON LANDAU.)

D. Découverte en 1904. Éditée par VON LANDAU (*ibid.*, p. 5).

מלך בדעשתרת ובן צדק יתנמלך מלך צדגם	1
בן בן מלך אשמןעזר מלך צדגם אית הבת ז בן	2
לאלי לאשמן שר קדש	3

E. Découverte en 1904. Éditée par le même (grav. phot.), Taf. 1.

מלך בדעשתרת ובן [צדק] יתנמלך	1
מלך צדגם בן בן מלך אשמןעזר מלך	2
צדגם אית הבת [ז] בן לאלי לאשמן	3
שר קדש	4

F. Découverte en 1904. Éditée par le même (av, p. 11).

מלך בדעשתרת ובן צדק יתנמלך	1
מלך צדנם בן בן מלך אשמנעור מלך	2
צדנם אית הבת ז בן לאלי לאשמן	3
שר קדש	4

G. Découverte en 1904. Éditée par le même (*ibid.*).

מלך בדעשתרת ובן צדק יתנ[מלך מלך]	1
צדנם בן בן מלך אשמנעור מלך [צדנם]	2
אית הבת ז בן לאלי לשמן שר [קדש]	3

L. 3. לשמן; sic, pour לאשמן.

H. Découverte en 1904. Éditée par le même (grav. phot.),
Taf. 2.

מלך בדעשתרת ובן צדק יתנ	1
מלך מלך צדנם בן בן מלך אשמנ	2
עור מלך צדנם אית הבת ז בן	3
לאלי לאשמן שר קדש	4

I. Découverte en 1904. Éditée par le même (grav. phot.),
Taf. 3.

מלך בדעשתרת ובן צדק יתנמלך	1
מלך צדנם בן בן מלך אשמנעור מלך	2
צדנם אית הבת ז בן לאלי לאשמן	3
שר קדש	4

K. Autre inscription laissée dans le mur, et non mise à découvert (VON LANDAU).

Traduction de Winckler et von Landau (av, p. 8) :

König Bod-Astart und der (! d. i. sein) Sohn Šydik-jatan, König (= Prinz), König der Sidonier (zu Bod-Astart gehörig), Enkel des Königs Ešmun-‘azar. Königs der Sidonier; diesen Tempel hat er gebaut, für seinen Gott Ešmun-šar-ḳodeš.

Traduction de Clermont-Ganneau (α), suivi par Lidzbarski (ασ) :

Le roi Bodachtoret --- et (= avec) le prince héritier Yatanmilk — roi des Sidoniens, petit-fils du roi Echmounazar, roi des Sidoniens, a construit ce temple à son dieu Echmoun Sar Qadech.

(LIDZB. : . . . seinem Gotte Esmûn, dem heiligen Schutzherrn.)

בן צדק ~ fils légitime. et de là spécialement «héritier présumptif»; cf. צדק צמח dans l'inscription de Narnaka (*Ét. d'arch. or.*, II, 170) et JÉRÉM., xxiii, 5; xxx. 15. Comp. aussi Ps. lxxii. 1 (וצדקת לבן מלך).

בן לאלי. L'emploi du sing., malgré le sujet multiple, est conforme aux usages sémitiques. Exemples identiques dans ESTHER. iv. 16; II SAM., xx, 10; etc.

L'interprétation littérale de Clermont-Ganneau a rallié la plupart des commentateurs de l'inscription. La question chronologique reste dans le même état. Cf. *R.É.S.* 287, 302, 316.

768. [PHEN.] — α. PH. BERGER, *Note sur une nouvelle inscription funéraire de Carthage*; *C. R. Acad.*, 1903, p. 94-97 (grav. phot.). — β. CLERMONT-GANNEAU. *Sur deux épitaphes puniques*. *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 313-322, 397. — γ. LIDZBARSKI, *Ephem.* I, 174 (grav.).

Carthage. Nécropole voisine de Sainte-Monique. Inscription découverte par le P. Delattre en 1902; gravée sur une pierre plate, dans un cartouche mesurant 0 m. 20 sur 0 m. 07. Écriture soignée.

Ph. Berger :

קבר שבלת סחרת הקרת

Tombeau de Sibboleth négociante [de la Ville].

הקרת, la ville, désigne ici Carthage.

Clermont-Ganneau fait observer que le nom du pays d'origine n'aurait pas de raison d'être dans le lieu même. Il faut donc s'attendre à trouver le nom d'une autre localité. On peut penser à Cirta (Constantine). Une inscription latine des environs de celle-ci contient le nom *Spicula*, à rapprocher de Sibboleth.

Lidzbarski doute que קרת puisse désigner *Cirta*; il regarde ce nom comme le nom de Carthage, mais il entend la construction dans un sens différent : « une סחרת municipale ». Peut-être ce commerce avait-il un caractère religieux, ce qui expliquerait que cette tombe avoisinait celles de prêtres et de prêtresses.

L'hypothèse que ce mot serait un subst. fém. plur. désignant l'objet du commerce : *marchande de*, est écartée par CL.-G.

769. [PHEN.] — α. Ph. BERGER, *C. R. Acad.*, 1906, p. 110.
— β. IDEM, *Bague en or à caractères puniques*, dans la *Rev. d'assyriol.*, VI, p. 85 (grav.).

Tunis. Intaille achetée à Tunis par le capitaine Marty. Elle représente en creux, sur le chaton d'une bague en or, la tête d'une déesse casquée (imitation d'un type grec), accompagnée, en haut, à droite et à gauche, des deux lettres puniques : ט א.

Ces caractères peuvent dater du II^e ou III^e siècle avant J.-C.

Les lettres sont sans doute l'abréviation d'un nom propre : *Ummat-Astoret*, ou peut-être *Ummat-Tanit* « la mère Tanit ».

Si l'on tient compte du fait évident que le sujet figuré est l'imitation d'un des types courants de la Pallas grecque, on pourrait se demander si les caractères טא ne seraient pas simplement la transcription littérale des sigles ΑΘ. ΑΘΕ (= Ἀθηνᾶ) qui accompagnent si souvent la tête de la déesse gravée sur les monnaies à la chouette d'Athènes et autres.
(CL.-G.)

770. [PHEN.] — Hélo, *Bull. arch. du Com.*, 1895, p. 367.

Collo. Graffites inscrits sur des poteries trouvées dans la nécropole par le capitaine Hélo, en 1895.

- A. Sur le fond d'un bol à couverte noire : חח.
- B. Sur le fond d'une petite cupule à couverte noire : ען(י).
- C. Sur le fond d'un plat à couverte noire : ת???
- D. À l'intérieur d'un plat : חן?
- E. Sur le fond d'une petite cupule : ט ou ש, suivi de signes qui paraissent être des chiffres.
- F. Sur le fond d'un plat : עת?
- G. Sur le fond d'une petite cupule : ארב, et à l'intérieur de la même cupule : ח.
- H. Sur le fond d'un grand plat : י.
- I. Sur le fond d'un plat : ח.
- K. Sur le fond d'un petit plat : ח.
- L. Sur le fond d'un petit plat : ב.
- M. Sur le fond d'un plat : בת.
- N. Sur le fond d'un plat mutilé : ח?

771. [PHEN.] — *Bull. arch. du Com.*, 1897, p. 307.

Lemta (*Leptiminus*, Tunisie). Monnaie en bronze, d'Utique. Diamètre, 0 m. 028. Têtes de Dioscures avec deux chevaux marchant à droite. Au-dessus des chevaux, légende punique :

אתו

772. [PHEN.] — GAUCKLER, *Bull. arch. du Com.*, 1897, p. 448.

Utique. Fragment de stèle votive punique trouvé pêle-mêle avec des débris romains et byzantins, en mars 1897. — Transcription de M. Gauckler en lettres phéniciennes :

ו רבר בלנענר בבברל

י זר שהס חרת

L. 1. קבר.

L. 2. הסחר (?).

773. [PHEN.] — Ph. BERGER, *Bull. arch. du Com.*, 1899, p. CXXXVI.

Douar ech-Chott (Tunisie). Inscription découverte en 1899, dans les fouilles de la Direction des Antiquités. Stèle très mutilée, portant au verso de l'inscription une fasce ondulée, au-dessous une torsade, en bas une Tanit accompagnée à gauche de la main levée. L'inscription a presque disparu. — Au Musée du Bardo.

[לרבת לתנת פן בעל ולאדן לבעל]	1
חמן אש נדר [י]... [ן] בן בדע[שת]	2
רת	3

774. [PHEN.] — Ph. BERGER, *ibid.*

Douar ech-Chott. Stèle de même origine, brisée en haut et en bas; le début de l'inscription seul a souffert. Écriture très négligée.

[לרבת לתנת]	1
פן ב[על] ו[ל]אד-	2
ן לבעל חמן אש	3
נדר יתנבעל	4
בן מתרשבדא	5
בן עבדמלקר	6
ת	7

L. 3. חמן pour חמן.

L. 5. Le patronymique מתרשבדא ne répond à aucun nom connu. On est tenté de lire ש ברא «Mator (fils) de Bodo», mais l'emploi de ש dans ce cas est peu vraisemblable.

775. [PHEN.] — Ph. BERGER, *Bull. arch. du Com.*, 1899, p. CLI.

Carthage. Stèle trouvée dans les fouilles, à 100 mètres au nord

des Ports, en janvier 1899; fruste en haut et en bas; dimensions actuelles : 0 m. 165 de large sur une hauteur un peu plus considérable. Inscription complète. Au-dessus, une rangée d'oves; au-dessous, une ligne ondulée. — Au Musée du Bardo.

לר[ב]ת לתנת פן בעל ולבעל 1
 חמן אש נדר חנא בן עבדמלק[רת] 2
 בן חמלכת 3

Hamon, fils d'Abdmelqart, fils de Hamilcat.

776. [PHEN.] — Ph. BERGER, *l. cit.*, p. cli.

Carthage. Stèle trouvée avec la précédente; fronton et acrotères, haut. : 0 m. 22; larg. : 0 m. 16. Dans le fronton, la main; au-dessous, des lignes ondulées, et, plus bas, le symbole de Tانيت. Écriture négligée. — Au Musée du Bardo.

לרבת לתנת פן בעל ולאדן 1
 לבעל חמן אש נדר [ר]מפן בן 2
 נמפ פמ[י]ן 3

L. 2. [ר]מפן; cf. Πευφάν ou Παιφάν, dans un passage d'Amos, où il semble désigner une divinité étrangère.

L. 3. [ג]מפ; on voudrait lire Namph[amos]; vient ensuite un blanc suivi des 4 lettres : פמין ou פם בן, placées plus haut sur la ligne. Peut-être à lire : נמפמין (?).

777. [PHEN.] — GAUCKLER, *Bull. arch. du Com.*, 1899, p. clv.

Tunis. M. Rutily a trouvé dans le jardin municipal du Belvédère une dizaine d'anses d'amphores portant des estampilles de poteries puniques ou grecques. — Au Musée du Bardo.

778. [PHEN.] — *Bull. arch. du Com.*, 1899, p. CLXXXIII.

Mila (département de Constantine). «M. L. Jacquot, juge à Thonon (Haute-Savoie), envoie le texte de dix inscriptions puniques découvertes à Mila.» Elles sont renvoyées à l'examen de M. Ph. Berger. — Inédites.

779. [NEOP.] — Ph. BERGER, *Bull. arch. du Com.*, 1893, p. 71.

Guelma. Stèle déposée dans le jardin public, haute d'environ 0 m. 40 sur 0 m. 25, terminée par un fronton et deux acrotères. Estampage communiqué par M. Boutroue. Inscription de six lignes, très mutilée et difficile à lire.

אבן ז טנא	1	<i>Cette pierre a été érigée</i>
[ל] עבדכש בן ע-	2	<i>[pour] Abd[kas], fils de</i>
בדאשמ[ן] טנא ל[א]	3	<i>Abdesmoun, l'a érigée à lui</i>
עבר . . . [אד]-	4	<i>Abd . . . [fils de]</i>
שעדבר וא[וא]	5	<i>Sadbor; et il a vécu</i>
שנת . . . ו[ערבא]	6	<i>. . . et quatre années.</i>

עבדכש, nom nouveau; pourtant la fin est mutilée et douteuse. Peut-être faut-il rapprocher le nom du dieu *Kas* qui y figure de *Zeus Κάσιος*, quoique ce rapprochement puisse éveiller quelques scrupules.

780. [NEOP.] — Ph. BERGER, *Bull. arch. du Com.*, 1893, p. 72.

Henchir Hammam-Zouakra (Thigibba). Trouvée à l'entrée d'un dolmen, par le lieutenant Denis. Au sommet de la stèle, un croissant surmonté d'un disque renfermant une rosace à 8 rayons.

- מענא עבן ז לתצב- 1 *A été érigée cette pierre, pour*
 לע בת מתן בן ברך בן 2 *Tasbela, fille de Mattan, fils de Barac, fils*
 בעל ש 3 *de Baal.*

תצבלע, probablement à lire תסבלע, nom libyque. (CL.-G.)

781. [NEOP.] — Ph. BERGER, *Bull. arch. du Com.*, 1893, p. 72.

Henchir Miled (Mididi). Fragment d'inscription, trouvé à une centaine de mètres au nord du petit édifice en forme de temple, encore debout, par le lieutenant Denis.

- [ען בן] ערב 1 [an, fils de] Arab,
 [ש] מא קלא בר [כא] 2 *il a entendu sa voix et l'a béni.*

L. 1. ערב, Arab ou Orch; peut-être manque-t-il une ou deux lettres, comme à la ligne 2. On pourrait restituer [על] ערב, Arabaal.

782. [NEOP.] — *Bull. arch. du Com.*, 1898, p. clii.

Hammam-Zouakra (Algérie). On signale « une inscription néopunique à peu près intacte », trouvée par M. le lieutenant Ch. Denis. (Peut-être la même que *R. É. S.*, 780.)

783. [NEOP.] — Ph. BERGER, *Bull. arch. du Com.*, 1899, p. clii.

Oudjel (canton de Mila, Constantine). Stèle de tuf tendre, découverte en 1890, par M. Jacquot, dans les jardins de l'agha Si-Smail; brisée en deux. Hauteur totale : 0 m. 50; largeur : 0 m. 32. Sommet triangulaire. Image de Tanit entre deux caducées; au-dessus, un croissant largement ouvert. Inscription

dans un cartouche en creux. — La partie supérieure, au Musée de Constantine; la partie inférieure, qui porte l'inscription, au Musée scolaire de Mila.

נדר אש נדר אדנבעל ב? זבן כיפן לבעל חמן
שמע קלא ברבא

Vœu qu'a voué Adonbaal(?) [fils de Kaiphan], à Baal Hammon, il a entendu sa voix, l'a béni.

Après Adonbaal, on est tenté de lire בן et de rattacher la suite au nom du père; mais ce nom serait moins satisfaisant que כיפן, qui est lui-même très douteux.

784. [NEOP.] — HILAIRE, *Bull. arch. du Com.*, 1900, p. 117 (cf. 1898, p. CLI).

Tacape. Le capitaine Hilaire signale des « vases funéraires à graffites néopuniques tracés au pinceau sur la panse, trouvés à Boul-bal, et remis à M. Gauckler, qui les a soumis à l'examen de M. Ph. Berger. — Il s'agit sans doute des vases mentionnés dans le *Bull. arch.*, année 1898, p. CLI, où on lit : « M. Berger fait un rapport sur 4 inscriptions néopuniques, figurant sur de petits vases communiqués par M. Gauckler. Il en réserve l'explication pour une date ultérieure. »

785. [NEOP.] — α. Ph. BERGER, *Bull. arch. du Comité*, 1906, p. CCXXVIII, CCXLVII. — β. CLERMONT-GANNEAU, *C. R. Acad.*, 1906, p. 445. — γ. IDEM, *Rec. d'arch. or.*, VIII, 15 et suiv.

Ksour (à 38 kilomètres du Kef, près de Medcina, Tunisie). Inscription découverte par le capitaine Benet. Dimensions : 0 m. 25 sur 0 m. 175. L'estampage est difficile à lire, à cause du mauvais état de conservation de la pierre. — Au Contrôle civil du Kef.

Lecture et traduction de M. Berger :

-[ע]פ[כ]א אבן ז לנעו[יכת]-	1	<i>A été cette pierre à Naou[ict]-</i>
ע בת פעכעי מינא	2	<i>a, fille de Pacai. L'a érigée</i>
לא וינרכץ בן	3	<i>pour elle Ouinarcats, fils de</i>
[מ]ל[כ]צען הנעדר	4	<i>[M]al[c]atsan. Ex-oto.</i>

Le premier mot, qui remplace la formule טנא « a été érigée », échappe à cause du mauvais état de la pierre. — La lecture du premier et du dernier nom propre est douteuse. (Ph. B.)

Clermont-Ganneau, par conjecture d'abord (β), et ensuite après examen d'un estampage (γ), propose de lire :

(ט)נא אבן ז לתעוסת	1
ע בת פעכעי מינא	2
לא וינרכס בן	3
ילתס בן חורבי	4

A été érigée cette pierre à Taouasta^c (?), fille de Pha^c'ai. La lui a érigée Vindex, fils de YLTS (?), fils de (?) Hazarbai (?).

Les lectures טנא et וינרכס sont certaines. — Le premier élément de תעוסת est à comparer avec le n. pr. fém. תעונת (néop. 130). — פעכעי semble s'être déjà rencontré dans la grande inscription de Maktar (col. 4, l. 2).

La lecture des autres n. pr. est douteuse. ילתס pourrait être un nom indigène. חורבי, si la lecture est vérifiée, peut être rapprochée des noms néop. יעורבעי, יעורבי, יורבעי, abréviations possibles de עורבעל. (Cl.-G.)

786. [PHEN.] — Ph. BERGER, *C. R. Acad.*, 1907, p. 51, 180 (grav. phot.).

Carthage (Bordj-Djedid). Inscription découverte en décembre 1906, par M. Merlin. Gravée sur un bloc de marbre noir;

entourée d'un cartouche. Dimensions de l'inscription : 0 m. 19 sur 0 m. 06. Le bloc était encastré dans la dalle funéraire.

Écriture négligée, de basse époque :

קבר בתבעל רב כהנם בת חמלכת הרב	1
בן מגן בן בדעשתרת אשה חמלכת השפט בן	2
בדעשתרת השפט בן אדנבעל השפט בן עזמלך	3
השפט	4

- 1 Tombeau de Batbaal grand prêtre, fille de Hamilcat le Rab
 2 fils de Magon, fils de Bodastoret; femme de Hamilcat le suffète,
 fils de
 3 Bodastoret le suffète, fils d'Adonibaal le suffète, fils d'Ozmelec
 4 le suffète.

רב כהנם; cf. la *Mater Sacrorum* qui se rencontre dans plusieurs inscriptions latines d'Afrique. — Noter la succession de la dignité de suffète dans la généalogie du mari. Cette dignité paraît avoir été héréditaire.

L'expression demeure néanmoins étrange, et on peut se demander si le lapicide n'aurait pas gravé par erreur כהנם pour כהנת. L'équivalent hypothétique de *Mater Sacrorum* semblerait devoir être אם אלה; cf., à certains égards, les *Matres synagogarum* chez les Juifs. (Cl.-G.)

787. [PHEN.] — Ph. BERGER, *C. R. Acad.*, 1907, p. 184 (grav. phot.).

Carthage (Bordj-Djedid). Inscription trouvée en janvier 1907, par M. Merlin. Bloc de calcaire jaunâtre, mesurant 0 m. 17 sur 0 m. 08, sur 0 m. 10. Trouvé au niveau du sol antique, sans qu'on puisse déterminer le tombeau auquel il appartenait.

Écriture assez soignée, qui peut remonter au III^e siècle avant notre ère.

קבר סלקרתחלץ בן אדרבעל בן	1
סלקרתחלץ בן עבדלאי בן סלכי	2

- 1 Tombeau de Melqarthillès, fils d'Aderbaal, fils de
 2 Melqarthillès, fils d'Abd[eli], fils de Malki.

מלכי. On s'attendrait à [מלכי]תן, mais il n'y a pas trace des deux dernières lettres; peut-être une forme apocopée; comp. בעלי (lat. : *Baalæus*).

עבדלאי. Forme douteuse. לאי ne semblant pas pouvoir faire fonction d'élément divin. Peut-être à corriger עבדאלי; comp. עבדאלם.

Clermont-Ganneau (*Rec. d'arch. or.*, VIII, 102) rapproche עבדלאי, *R.É.S.*, 17, l. 7, et propose de lire 'Abdaloï, diminutif de עבדאלנם *Abdalonyme*.

788. [PHEN.] — Ph. BERGER, *C.R. Acad.*, 1907, p. 185.

Carthage (Bordj-Djedid). Trouvée par M. Merlin, en janvier 1907, avec la précédente. Plaque de calcaire jaunâtre. Dimensions actuelles : 0 m. 10 sur 0 m. 09, sur 0 m. 02. — Fragment; la partie droite est brisée.

...מלקרת... ...melqart...
 בן יתנצד ...fils de Iatansid.

Le י et le ז présentent des formes particulières.

789. [PHEN.] — E. VASSEL, *Notes sur quelques stèles puniques*, *C. R. Acad.*, 1907, p. 262, n° 1.

Carthage. Stèles, au nombre de cinq (*R.É.S.*, 789-793), découvertes dans la propriété de M. A. Bessis. En la possession de cet amateur. Estampages au cabinet du *Corpus*.

Deux registres : 1° Main levée servant de cimier au croissant renversé sur le disque. — 2° Inscription :

1 לרבת ולאדן לבעלחמ
 2 ן אש נדר בדעשתרת בן
 3 עזרבעל

- 1 *À la Dame et au Seigneur Baal-Hamm-*
 2 *on, ce qu'a voué Bod-'Astoret, fils de*
 3 *Azru-Ba'al.*

Sous l'inscription, symbole de Tanit entre deux palmes ou deux pins.

790. [PHEN.] — E. VASSEL, *C. R. Acad.*, 1907, p. 263, n° II.

Carthage. Même origine que le n° 789.

Trois registres : 1° Colombe assise, avec collier à fermoir; sous l'oiseau, bande ornée; — 2° Inscription :

1 לרבת לתנת פן בעל ולאדן ל[בעל חמן א
 2 [ש נדר מתן בן בעליתן

- 1 *À la Dame Tanit, face de Baal et au Seigneur [Baal Hammon]*
 2 *ce qu']a voué Matton, fils de Baal-jaton.*

Six ou sept lettres manquent à la fin de la l. 1, et une au début de la l. 2.

3° Sous l'inscription, à droite, la main levée; à gauche, l'emblème de Tanit.

791. [PHEN.] — E. VASSEL, *C. R. Acad.*, 1907, p. 263; n° III.

Carthage. Même origine que le n° 789.

En haut, dans le tympan, la main levée; au-dessous, l'inscription :

1 לרבת לתנל פן בע[ל ו]
 2 לאדן לבעלחמן אש נדר
 3 שפט בן ארש בן שפט
 4 בן ארש

- 1 À la Dame Tanit, face de Ba[al, et]
 2 au Seigneur Baal-Hammon, ce qu'a voué
 3 Šufet (Juge), fils de Ariš, fils de Šufet,
 4 fils de Ariš.

L. 1. לתנל, faute du lapicide pour לתנת.

En bas, symbole de la déesse, et le caducée à gauche.

792. [PHEN.] — E. VASSEL, *C. R. Acad.*, 1907, p. 264; n° IV.

Carthage. Même origine que le n° 789.

Trois registres séparés par deux larges bandes ornées. En haut, le croissant renversé sur le disque; en bas, symbole de Tanit entre deux caducées; au milieu, l'inscription, gravée avec soin :

1 [לרבת לתנ]ה פן בעל ולדן לבעלחמן
 2 [אש נדר] בדמלקרת בן חמלך בן
 3

- 1 À la Dame Tan]it, face de Baal, et au Seigneur Baal-Hammon
 2 ce qu'a voué Bod-Melqart, fils de Hi-Molokh, fils de
 3

L. 1. לדן; cf. *donni* (*Pænulus*, II, v. 38, 41).

L. 3. le n. pr. était formé de 4 ou 5 lettres au plus.

(L. 2 : *Hi-Molokh*, mieux : *Himilco*.)

793. [PHEN.] — E. VASSEL, *C. R. Acad.*, 1907, p. 265; n° v.

Carthage. Même origine que le n° 789.

Trois registres séparés par deux bandes; en haut, attribut (croissant renversé?) brisé; en bas, symbole de Tanit sur un socle. Au milieu, l'inscription :

[ל] רבת לתנת פן בעל ול[א] 1

הן לבעלחמן אש נד[רא] 2

מתנבעל בת חנא 3

- 1 À la Dame Tanit, face de Baal, et au Seigneur Baal-Hammon, ce qu'a vou[é]
- 2 Matton-Ba'al, fille de Hanno.

Nous reproduisons les transcriptions françaises de l'éditeur avec leurs anomalies, dont la correction ne présente aucune difficulté. (J.-B. CH.)

794. [PHEN.] — *C. R. Acad.*, 1907, p. 282.

Carthage (Bordj-Djedid). Lamelles d'ivoire ressemblant à des chevalets d'instruments à cordes, trouvées parmi le mobilier funéraire d'un sépulcre découvert par M. Merlin en mai 1907.

Deux de ces lamelles portent des lettres gravées au trait :

1° : D. — 2° : J (?).

795. [PHEN.] — *C. R. Acad.*, 1907, p. 769.

- M. Ph. Berger présente quatre ex-votos libéralement communiqués au P. Delattre par M. le Consul d'Autriche à Tunis. L'un de ces ex-voto, particulièrement intéressant au point de vue archéologique, représente une scène de sacrifice. Un homme dans la pose de l'adoration est debout devant un autel sur lequel on voit une tête de veau.

« Une autre stèle, trouvée par le P. Delattre et communiquée par M. Berger, offre un petit vase analogue à ceux dans lesquels on enfermait les parfums. Cette représentation figurée éclaire le nom de métier de l'offrant, qui doit se traduire « fabricant de parfums ». »

Documents inédits.

796. [PHEN.] — *C. R. Acad.*, 1907, p. 804.

« M. Ph. Berger communique, de la part de M. Merlin, une inscription punique trouvée à Carthage. C'est l'épithaphe de la prêtresse d'un dieu Sokaroua, qui était inconnu jusqu'à présent. M. Berger discute la lecture de ce nom.

« Le nom du beau-père et de l'aïeul de la prêtresse, Kartjaton et Kartmasal, méritent aussi d'appeler l'attention, soit qu'il faille voir dans la première partie de ces noms l'éponyme de la ville de Carthage, soit qu'il faille y reconnaître une abréviation du nom de Melkart. »

Inscription inédite.

797. [ARAM.] — *α. CLERMONT-GANNEAU, L'antique nécropole juive d'Alexandrie. C. R. Acad.*, 1907, p. 234 (grav. phot.). — *β. Rec. d'arch. or.*, t. VIII, p. 61 (grav. phot.).

Alexandrie. Inscriptions découvertes par M. Breccia dans la nécropole juive, située à 3 kilomètres au nord-ouest de la ville, au lieu dit El-Ibrâhimiyé.

Trois lignes peintes en rouge, dans un encadrement de même couleur figurant une stèle ou cippe rectangulaire à la base et irrégulièrement arrondi au sommet. Hauteur totale : 0 m. 89. Écriture araméenne rappelant de très près celle des documents de l'époque achéménide trouvés en Égypte.

עקביה	1	'Aqabyah,
בר אליועי	2	fils de Elyo'é-
ני	3	nai.

עקביה; comp. יעקוב, qui en est probablement une forme familière. עקביא et עקיבא, noms postbibliques.

אליהועיני « vers Jehovah (sont dirigés) mes yeux », nom biblique connu sous les formes אליועני, אליעניי, אליהועני.

Il est peu probable que l'inscription soit antérieure à la fondation d'Alexandrie; elle date vraisemblablement du III^e siècle av. J.-C.

798. [ARAM.] — CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.*, R.É.S., 797 (grav.).

Alexandrie. Inscription de la nécropole juive, découverte par M. Breccia en 1906; peinte sur la paroi, dans un ornement figurant une porte à deux vantaux.

Inscription de huit lettres, disposées symétriquement par groupes de deux :

ס	ך		ם	ם
ך	ת		ם	ם

Devant le premier ס, des traces de peinture qui pourraient faire croire à la présence d'un א; mais la lettre est peu probable. — Le lieu de la découverte porte à croire qu'il s'agit d'une épitaphe. Il est possible que le nom ne soit pas d'origine juive. Peut-être les lettres sont-elles des sigles; les ס pourraient figurer le chiffre 20.

Impossible de présenter une interprétation satisfaisante.

799. [ARAM.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *C. R. Acad.*, 1907, p. 375 (grav. phot.). — β. IDEM, *Rec. d'arch. or.*, VIII, p. 68 (grav. phot.).

Alexandrie. Autre inscription découverte dans la même nécropole par M. Breccia, en 1907. Peinte, comme les précédentes. Texte en deux lignes d'une lecture difficile. On reconnaît :

— 1 בים י
 2 אפלו ררס . . .

La ligne 1 pourrait s'interpréter « au jour 10^e ». L'orthographe défective בים se trouve dans des ostraca araméens d'Égypte.

À la l. 2, au lieu d'un nom de mois, il faut peut-être reconnaître un nom propre tel que אפלו ררס = Ἀπολλόδωρος, ou autre dérivé du nom d'Apollon.

800. [PHEN.] — α. S. RONZEVILLE, *C. R. Acad.*, 1907, p. 589.
 — β. CLERMONT-GANNEAU, *ibid.*, p. 606.

Tyr. Monument découvert dans les environs de cette ville, probablement au lieu dit Hirbet el-Tayibeh, à un quart d'heure au sud-est de Ras el-'ain. Bloc de calcaire grossier actuellement haut de 0 m. 47, figurant un petit trône flanqué de deux sphinx ailés, mâles. Contre le dossier, à l'intérieur, deux stèles en saillie, identiques de dimensions, à côtés convergents et couronnements cintrés. Chaque stèle porte une représentation humaine, en faible relief. Elles doivent représenter, l'une la divinité, l'autre le dédicant. Sur le devant du trône, entre les deux sphinx, ornement végétal, symbolique, de style égypto-assyrien. Sur une plateforme servant de socle au monument entier, inscription en deux lignes, assez profondément gravée. Le monument complet devait ressembler d'assez près au fauteuil analogue figuré en restitution pl. LIII de la *Mission de Phénicie*, de Renan. — Au Louvre.

Lecture et traduction de l'inscription (α) :

1 לרבתי לעשהרה אש בנו הקרב
 2 אש לי אנך עבראכסת בן ברבעל

À ma Dame Astarté, ici figurée, a été consacrée
 ma propre effigie, à moi, Abdoubast, fils de Bodba'al.

Les n. pr. עבראבסת (gr. : Ἀβδουβαστίος, WADD. 1866) et ברבעל sont déjà connus.

Dans l'ensemble, les caractères se rapprochent de ceux de l'inscription de Ma'soub, datée de l'an 222 avant notre ère; elle doit être à peu près de la même époque.

Clermont-Ganneau, après examen de l'estampage, reconnaît à la fin de la l. 1 le mot הקרש «le sanctuaire», qui doit être synonyme de המקדש, peut-être avec la nuance particulière de «sanctuaire privé». De la sorte, on obtient un sens beaucoup plus satisfaisant :

- 1 À ma Dame Astarté, qui est à l'intérieur du sanctuaire
- 2 qui m'appartient à moi 'Abdoubast, fils de Bodba'al.

L'ellipse du verbe n'est pas habituelle en phén.; cf. cependant R.É.S., 535. — D'après cette interprétation, le trône était destiné à être placé dans un sanctuaire consacré à Astarté.

801. [PALM.] — CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. VIII, p. 14.

Palmyre. Bloc de calcaire dans lequel sont sculptés deux bustes de face. À droite, homme imberbe, coiffé de la grande calotte en forme de cône tronqué, avec couronne de laurier fermée par un camée représentant un petit buste d'homme. Le défunt tient de la main gauche un petit vase rempli de fruits (?); la main droite est mutilée. À gauche, femme voilée, appuyant sa main gauche sur l'épaule gauche de l'homme. — À Paris, chez un marchand d'antiquités.

À droite du buste d'homme :

מלא בר חיבול בר מלא חבל

Malé, fils de Taibbol, fils de Malé. Hélas !

À droite du buste de femme :

אקמא אמה *Aqmé, sa mère.*

802. [SEM.] — ENNO LITTMANN, *Semitic Inscriptions* (Part IV of the publications of an American archaeological Expedition to Syria in 1899-1900. New-York, 1904; in-4°, p. xiii-230).

Chap. I. Inscriptions syriaques (24 inscriptions).

Chap. II. Inscriptions palmyréniennes :

1-4. Inscriptions du temple de Bel. *R.É.S.*, 809-812.

5. Dédicace d'un autel. *R.É.S.*, 284, 814.

6. Dédicace d'un autel. *R.É.S.*, 285, 815.

7. Inscription funéraire. *R.É.S.*, 369, 816.

8. Dédicace. *R.É.S.*, 30, 131, 286, 817.

9-12. Fragments d'inscriptions. *R.E.S.*, 818-821.

13. Base de statue. *R.É.S.*, 822.

14. Autel votif. *R.E.S.*, 823.

Appendice. *R.É.S.*, 841.

Chap. III. Inscriptions nabatéennes :

1. Temple de Si'a. *R.É.S.*, 803.

2. Stèle funéraire. *R.É.S.*, 805.

3. Autel votif. *R.É.S.*, 53, 806.

4. Appendice. *R.É.S.*, 807-808.

Chap. IV. Inscriptions hébraïques :

1-8. Inscriptions funéraires à Kefer el-Bârali (postérieures à l'occupation islamique).

9-10. Inscriptions de la synagogue de Tēdif (à 8 heures à l'est d'Alep), du XIV^e s. de notre ère.

Chap. V. Inscriptions safaitiques :

136 textes, précédés d'une dissertation sur la distribution géographique, l'écriture, la langue, la grammaire, l'origine et la date de ces inscriptions.

Chap. VI. Inscriptions arabes :

45 inscriptions recueillies en diverses places, toutes postérieures à l'occupation islamique, et quelques-unes assez modernes.

803. [NAB., *C.I.S.*, II, 163.] — α . LITTMANN, *Semitic Inscriptions*, p. 84 (n° 1) [grav. phot.]. — β . Id., *Revue archéol.*, 1905, I, p. 409. — γ . LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 258.

Si'a. Dédicace du temple de Ba'al-Šamīn. Deux nouveaux fragments ont été découverts par la Mission américaine. La partie de cette inscription qui n'a pas encore été retrouvée ne devait (selon l'auteur; cf. *R.E.S.*, 804) comprendre que 6 ou 7 lettres.

Le premier fragment retrouvé contient la fin du nom : מ[עירו] (déjà restitué dans le *C.I.S.*).

Le second contient les mots :

בירתא נויחא ובירתא בריתא] א

se raccordant avec le fragment B du *Corpus*.

L'inscription était gravée sur quatre pierres, et le texte serait à rétablir dans cet ordre :

1^{re} pierre :

דכרון טב למליכת בר אושו בר מעירו

2^e pierre :

די הו בנה על בעשמינ

3^e pierre :

בירתא נויחא ובירתא בריתא ותיטרא דא ומטר[תא אלה]

4^e pierre :

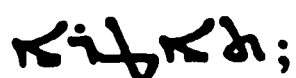
ותועד היין בשלם

1^o *In pious remembrance of Maleikat, the son of Ausü, the son of Mo'aieru,*

2^o *who built for Ba'al-Samin*

3^o *the inner temple and the outer temple and this θεάτρον and [the (or these) watch-towers],*

4^o *and departed from (?) life in peace!*

תיטרא, θεάτρον, peut-être au singulier; syr. : 

Nous avons évidemment ici la date, peut-être incomplète. 280 des Séleucides (= 33/32 av. J.-C.) est probablement celle du début des travaux, qui durèrent au moins vingt ans.

Ce fragment paraît avoir sa place entre la 3^e et la 4^e partie de la restitution de Littmann, sans se raccorder immédiatement ni à l'une ni à l'autre.

805. [NAB.] — α . LITTMANN, *Semitic Inscript.*, p. 90 (n° 2) [grav. phot.]. — β . R. SAVIGNAC, *Rev. bibl.*, 1904, p. 582 (grav.). — γ . LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 258.

Si'a. Stèle à fronton triangulaire, gisant à 1 kilomètre au nord de Si'a, à 50 pas au nord de la route de Kanawât, parmi des constructions entièrement ruinées; hauteur totale, 1 m. 32; largeur, 0 m. 63. Inscription en 10 lignes :

בשנה	1	<i>In the year</i>
308 קציו	2	<i>308, Kasiu</i>
תעגלת בר בעמה	3	<i>Ta'agallât, b. Ka'ammeh,</i>
בר רבו בר אודו	4	<i>b. Rabbu, b. Audu,</i>
בר רדף בר נטרו	5	<i>b. Radif (?), b. Nataru,</i>
בר עבדו עבד	6	<i>b. 'Abdu, made</i>
סקברא דנה	7	<i>this tomb</i>
הו אנתחה	8	<i>loving (?) his wife</i>
רחילת בנפקת	9	<i>Rahilat. at his own</i>
נפשה	10	<i>expense.</i>

Vocaliser selon Lidzbarski : *Kuṣaiju* — *Ta'djilat* — *K'ammeh* — *Rudaf* (?) — *Ruḥeilat* (?)

L. 3. תעגלת est peut-être pour העגלת, forme féminine parallèle au palmyr. masc. עגלכול; comp. pour la formation le nab. שערלה. (α). — Plutôt un surnom, quelque chose comme *تَجَلَة*. (γ .)

L. 4. רבו. gr. [gén.]: *Ραββου* (WADD. 2412 l).

אודו, cf. ar. **دود**, nom de tribu selon Ibn Doreid. p. 165. 245.

L. 5. **הרה** plus probable que **הרה** (α); probabl. **رُحِف** (γ).
— **גמרו**, grec **Νατάρου** [gén.]; safaït. **גמר**, abrégé de **גמראל**.
Νατάρηλος.

L. 7. **מקברא דנה**, forme masculine, au lieu de la forme féminine usuelle **מקברתא**; désigne la tombe et non la pierre tombale.

L. 8. **הו**, au début, forme une difficulté d'interprétation; on s'attendrait à une préposition. Peut-être le mot est-il dérivé de l'arabe **هو** «aimer». (α.) — Lidzbarski prend le **ה** pour une interjection commençant une nouvelle phrase : *Ja, und seine Frau Rahilat auf die Kosten ihrer selbst*. — Savignac remarque qu'il y a un espace entre les l. 7-8, qui donne à supposer que les l. 8-10 ont été ajoutées postérieurement.

La grande conformité de l'écriture n'est pas en faveur de cette hypothèse. L'espace peut s'expliquer par un défaut dans la pierre ne permettant pas de graver le second mot. La moulure encadre régulièrement les dix lignes de l'inscription. On peut supposer simplement l'omission d'un **ו** à la l. 8 et lire **הו ואנתתה** «a fait ce tombeau, — lui et sa femme Rahilat, — à ses propres frais». Le verbe au sing. avec sujet multiple n'est pas sans exemple; le suffixe sing. (**נששה**) s'expliquerait suffisamment par l'emploi du verbe au sing. — On peut encore supposer l'omission d'un relatif (**וה** ou **וה**) après **הו** et lire : «a fait ce tombeau (qui est) celui [de] sa femme Rahilat, à ses propres frais». (J.-B. Cu.)

L. 9-10. **רחילת**; cf. **رحيلة**, n. pr. masc. (IBN DOREID, p. 272) et le n. pr. biblique fémin. **רחל**.

הנששה répond au grec **ἐκ τῶν ἰδίων**.

La date répond à l'an 5-4 av. J.-C., et tombe sous le règne du roi nabatéen Arétas IV Philopatris (9 av.-40 apr. J.-C.). L'emploi de l'ère des Séleucides au lieu des années du règne du roi, comme il est d'usage, doit avoir pour cause l'occupation par Hérode le Grand de la région, qui lui avait été concédée par Auguste en l'an 23 av. J.-C.

806. [NAB. — 53.] — LITTMANN, *Semitic Inscr.*, p. 93 (n° 3) [grav. phot.].

La reproduction donnée par M. Littmann ne laisse aucun doute sur la lecture du premier signe, qui est un ב. Le début est donc à lire :

בדר וצעדאל בני וחרו *Badar et Ša'del, fils de Witru.*

בדר, gr. *βάδαρος*. On s'attendrait en nab. à lire בדרו (le *waw* a pu être omis par le lapicide); cependant on a des exemples de n. pr. qui n'ont pas cette terminaison.

La face postérieure de l'autel, ornée de trois bucranes, est reproduite dans les publications de l'Expédition américaine, part II, p. 415.

Le monument n'est pas plus ancien que l'an 50 de notre ère.

807. [NAB. — C.I.S., II, 172.] — LITTMANN, *Semitic Inscript.*, p. 95.

Cette inscription, laissée sans interprétation, serait à lire :

למל(יכת) בר . . . 1 *By Mal(eikat), the son of (?) . . .*
 אמנא של[ם] 2 *the architect. Peace!*

La lecture de la 2^e ligne est très probable, mais celle de la 1^{re} est purement conjecturale et corrige toutes les lettres de la copie, sauf le ב. (J.-B. CH.).

808. [NAB. — C.I.S., II, 177.] — LITTMANN, *Semitic Inscript.*, p. 95.

La seconde ligne de ce fragment paraît renfermer le nom du dieu ארעא.

809. [PALM.] — α. M. SOBERNHEIM, *Palmyrenische Inschriften*, n° 10 (grav. phot.). — β. LITTMANN, *Semitic Inscriptions*, p. 58.

n° 1 (copie). — γ. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. VII. p. 12, 25.

Palmyre. Inscription gravée sur la colonne la plus au nord du temple de Bel. Dimensions de l'inscription : 0 m. 51 sur 0 m. 17.
Littmann :

[צ]למא דנה די ע[גי]לו [בר] תימי ב[ר]
זכדבול די מ[ן] בני כמרא די אקים(ו)
לה בנוהי ליקרה שנת 340

- 1 *This is the portrait of 'O[gai]lu, [son of] Taimai, son*
- 2 *of Zabdiböl, of the family of Komārā, which was set up*
- 3 *to him by his sons, to his honour, (in) the year 340.*

Date : 28-29 A. D. Importante à noter, pour celle du temple lui-même.

L. 2. La copie porte אקים; cette forme peut être maintenue.

כמרא = φυλή Κομαρήνων (*R.É.S.*, 451). Comp. aussi כמר. employé comme n. propre (*MORDTMANN*, n° 13, *Z.D.M.G.* XXXVIII, 587).

Toutefois, observe Cl.-G., ce dernier pourrait être lu כמר; cf. le grec *Χάμεδος* (*WADD.* 1980); pour le sens, on peut rapprocher le n. pr. *Sacerdos. Σακέρδως.*

810. [PALM.] — α. SOBERNHEIM, *Palmyr. Inschriften*, n° 11. — β. LITTMANN, *Semitic Inscriptions*, n° 2. — γ. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 12, 26. — δ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 284.

Palmyre. Sur une colonne du temple de Bel : la seconde au sud de celle qui porte l'inscription précédente. Inscription bilingue. Dimensions de l'inscription palmyr. : 0 m. 50 sur 0 m. 11.

Texte grec d'après Sobernheim (le texte grec copié par la Mission américaine paraîtra dans le volume de M. Prentice, part III, n° 352) :

- 1 Παλμυρην]ων η [παλις Μόκειμον Ογήλου του
 2 και] Οχχαισου αρ[έσαντ]α αυ(τ)η τε και τοις Θε[οις],
 3 διδόντα εξ ιδίων εις [τὸ] λε]ρον σπονδοφύ[ρον]
 4 και [Θ]υματηριν χρυσᾶ [έ]γ δηναρίων ρν και τὸ
 5 . . λ[α]ια τέσσαρα χρυσᾶ έγ δη. ρκ και
 6 κ[α]ι [ά]ρ[γ]ον κ[ε]φαλάδιον εις την τ[ε]μενικην . .]
 7 κ[λ]εινην ηγορασμηνα αργυρίου δηνα[ρίων] . .]
 8 τιμη]ς κ[α]ι ευνολ[ας] ενεκεν ετους [βξτ] μηνος . . .

*Die palmyrenische [Gemeinde] für Mokimos, den Sohn des Oge-
 los . . . genannt Ochchaisos, weil er sowohl ihr als auch den Gottern
 gefällig gewesen war, indem er aus eigenen Mitteln in das Heiligtum
 eine Schale zum Spenden und ein Weihrauchbecken schenkte, beidr aus
 Gold, zusammen 150 Denare, und vier goldene, zusammen
 120 Denare, und . . . und ungemünztes Geld für die Tempelkline,
 was zusammen für . . . Silberdenare gekauft worden war, der Ehre
 und des Wohlwollens wegen. Im Jahre 362, Monat . . .*

L. 1. Au lieu de παλις, on pourrait restituer βουλή (Sob.);
 ce qui paraît mieux s'accorder avec les traces de lettres repro-
 duites sur la copie. (Cl.-G.)

L. 2. La restitution proposée a l'inconvénient de faire rap-
 porter le surnom Ochchaisos à Ogélos, tandis que, d'après le pal-
 myr., il se rapporte soit à Mokeimos, soit à Taimi. La difficulté
 disparaîtrait si on pouvait lire τὸν και Ὀχχαισόν), mais la leçon
 Ὀχχαισου est confirmée par Littmann. (Cl.-G.)

L. 4-5. Clermont-Ganneau propose de restituer το[ρεντ]α
 φε]ι(α)λια. Il s'agirait de quatre petites coupes en or, tournées ou
 ciselées. Et à la fin de la ligne, p.-é. και (πι]εριστ]ρω(μ)α] "et
 la couverture" (Rec. d'arch. or. . VIII, 96).

L. 6-7. Au lieu de la restitution proposée, Clermont-Ganneau
 conjecture (κ)α]ι (π)ρ[οσ]κ(ε)φα[λ]άδιον, au sens de cervical, le
 chevet du lit divin (κλίμη κωϋϋ).

Texte palmyrénien, d'après Littmann :

[צ]למא דגה. די מקימו [בר] ענילו [בר] פציא [ל]	1
[ב]ר תימי די מתקרה חכישו די מן בני ז (?)	2
[די אק] ימו לה גבל תדמוריא כלהן מן כיסהן בדיל	3
[די ק] רב לבת אלהיהן מ [שנת]	4
[382]	5

- 1 *This is the portrait of Mokimū, the son of 'Ogailu, son of Phasai'el,*
 2 *son of Taimai, who is called Hokkaishū, of the family of Z(?)*
 3 *which was set up to him by the community (?) of all the Palmyrenes [at their own expense because (?)*
 4 *he offered (?) to the house of their gods [in the year]*
 5 [382].

L. 2. Sobernheim restitue à la fin [בני ת]ימי; Littmann lit : . . . בני ז, et se demande s'il ne faudrait pas corriger בני כמרא; Clermont-Ganneau propose avec plus de vraisemblance : בני [דבול]ז, nom d'une tribu déjà connue.

חכישו; n. pr. nouveau; cf. FREYTAG, s. v. حکش.

L. 3. « la communauté »; cette lecture est mieux en rapport avec la copie que נבי proposé par Sobernheim; le sens répond à *δημος* (Littm.), ou peut-être mieux à *βουλή*.

À la fin, lire [להון] שפר מן די שפר, avec Sobernheim, de préférence à la restitution proposée par Littmann : [כיסהן בדיל] מן. — להן, plus probable que להון; cf. כלהן (LIDZB.).

L. 4. וקרב (SOBERNH.) vaut mieux que קרב [די] (LITTM.).

בה אלהיהן semble indiquer que le temple n'était pas dédié à une seule divinité.

La date est incertaine. Sobernheim donne : 362, en admettant qu'on pourrait aussi lire 462; Littmann a lu 382 = 70-71 apr. J.-C.

811. [PALM.] — α. M. DE VOGÜÉ, *Journ. as.*, 1883, I, p. 242-244, n° 2 (grav. phot.). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Études d'arch. or.*, II, § 106. — γ. IDEM, *Rec. d'arch. or.*, IV, 378, 379. — δ. LITTMANN, *Semitic Inscript.*, p. 63, n° 3 (copie). — ε. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VII, 26. — ζ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 309.

Palmyre. Bloc mesurant 1 m. 23 sur 0 m. 86, sur environ 0 m. 15 d'épaisseur, et portant deux inscriptions bilingues (R.E.S. 811-812). Ce bloc a pu servir comme base de statue ou comme stèle. Depuis l'époque où elles ont été estampées par le prince Abamélek Lazarew, ces inscriptions ont encore souffert. — Dans la cour d'une maison, près du temple de Bel.

Restitution du grec selon Littmann :

. . . [οἱ ἔμπ]οροι Παλμυρηνοὶ [καὶ Ἕλληνας
ἀνέστησαν [τὸν ἀνδριάν]τα Ἰεδειβ[ήλω] Ἀζίζου
Παλ]μυρηνοῦ [Φυλῆς] [Μανθαβ]ωλείων ἐπεὶ . . . [καὶ
ἔσπο]ύδασεν εἰς τὴν [κτίσιν] τοῦ ναοῦ Βήλου.

Au lieu de κτίσιν, on pourrait suppléer ἵδρυσιν; mais il n'y a pas place pour οἰκοδομίαν.

Selon Clermont-Ganneau (ε), il devait y avoir une première ligne contenant la date : Ἔτους ακτ' μηνὸς Λώου; le début de la dédicace pouvait être : [οἱ δμύσπονδ]οι ou σύμμαχοι ou σύνοικοι ou un autre mot analogue; — à la fin, on peut songer à ἐπει[δὴ κατεσπο]ύδασεν εἰς τὴν [κόσμησιν?] τοῦ ναοῦ Βήλου.

Palmyrénien, selon Littmann :

בירח אב שנת 321 [צלמא דנה די]	1
ידיעבל בר עזיון בר ידיעבל ברכי די]	2
[מן] בני מתבו[ל די] אקיס[ו לה תדמריא]	3
... ויוניא די בפלונכיא [די תדמר בדיל די]	4
... ם ושמש למ(ב)נא [די היכלא די בל]	5

- 1 *In the month of August, the year 321. [This is the portrait]*
 2 *of Yedi'bēl, the son of 'Azizū, son of Yedi'[bēl, Barikai, of]*
 3 *the family of Mattabōl, [which] was set up [to him by the Palmy-*
renes
 4 *...and the Greeks, who are sejourners (?) [in Palmyra because]*
 5 *...and helped to build [the temple of Bel].*

L. 2. ברבי, déjà rétabli par Reckendorf, Clermont-Ganneau et autres. au lieu de ברבי donné par Vogüé; gr. Βαρχαῖος [R.E.S., 812].

L. 4. La lecture בכלוניא «Séleucie» (Vogüé) est inadmissible; פלוניא serait peut-être pour παροιμία (?). — Il ne manque rien au début de la ligne (LIDZB.).

L. 5. La lecture בסגרא (Vog.) semble devoir être corrigée en סגרא (LITTM.); mieux en בסגרא = φιλοτειμῶς (LIDZB.), d'après lequel la fin de cette ligne serait à restituer [בנינה די בת בל].

Selon Clermont-Ganneau (ε), les lignes de palmyrénien devaient avoir de 28 à 30 lettres; dès lors, à la ligne 1, dans la date, le signe marquant les dizaines pouvait être suivi de plusieurs unités.

L. 4. פלוניא = παροιμία laisse subsister la difficulté de rendre α par כ; συλλοχία, suggéré par Lidzbarski, serait préférable si la lecture פלוניא était certaine; mais les deux premières lettres sont fort douteuses sur l'estampage.

L. 5. Le premier mot est סגרא comme avait lu M. de Vogüé. Cf. סגרא (Sobernheim 29). — בסגרא semble assuré matériellement, mais la 4^e lettre peut être aussi bien un ד; סגרא «service (rendu)», comp. בסגריהן שגיא (Sobernheim 1). — A la fin, בת בל (cf. Sob. 1) semble préférable à די בל; dans le Tarif, די בל traduit ἱερόν et non pas ναός.

Date : août de l'an 10 de notre ère.

812. [PALM.] — α. M. DE VOGÜÉ, *loc. cit.* [R.É.S., 811], n° 2 (grav. phot.). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, IV.

379. — γ. LITTMANN, *Semit. Inscr.*, p. 64, n° 4. Copie. —
δ. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VII, 29.

Palmyre. Sur le même bloc que la précédente.

Grec :

Ἄξιζον τὸν Ἰεδειβηλου
[Βα]ρχαίου Παλμυρηνὸν
φυλῆς Μανθαβωλείων
Ἰδειβηλος ὁ υἱὸς ἔτους
ηκτ' μηνὸς Γορπιαίου.

Les mots Βα]ρχαίου (au lieu de τοῦ Χαίου) et Μανθαβωλείων (au lieu de Μανθβωλείων) ont été restitués par Clermont-Ganneau (β).

L'orthographe Ἄξειζον, Ἀζειζου paraît préférable à Ἄξιζον, Ἀξιζου. (Cl.-G.)

Texte palmyrénien, gravé au-dessous du grec. Littmann :

[בירח]	אלול	שנת	328	צ	[למא דנה]	1
[די]	עזיזו	[בר]	ידיעבל	ברכי	די	2
[ב]	ני מתכול	די	אקים	לה	י	3
	ברה					4

- 1 [In the month of] September, the year 328. [This is the portrait]
2 [of] 'Azizū [the son] of Yedi'bēl, Barikai, of
3 the family of Mattabōl, which was set up to him by [Yedi'bēl]
4 his son.

Date : Sept. de l'an 17 de notre ère. Le personnage, honoré d'une statue par ses concitoyens, érige lui-même la statue de son père sept années plus tard.

813. [PALM.] — α. M. DE VOGÜÉ, *op. cit.* [R.É.S., 811], n° 3 (grav. phot.). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 29.

Palmyre. Fragment d'une base de statue, relevé en 1881 par le

prince Abamelek Lazarew dans l'enceinte du temple de Bel. Inscription bilingue :

De Vogüé :

μηνὶ Δαίσι]ίω τοῦ ζμυ' ἔτους
 צלם מלכו בר מ[לכו]
 די עבדו לה כ.....
 די שפר להון ו.....

*Statue de Malikou, fils de Malikou, que lui ont élevée...
 ... pour avoir bien mérité d'eux et ...*

Clermont-Ganneau conjecture la restitution suivante :

[Οἱ ἱερεῖς.....Μάλιχον Μ..... τοῦ.....]
 [.....καὶ πο](λείτ)ην ταῖν (δυ)αῖ(ν)
 [πόλεων..... τειμῆς χάριν. Μηνὶ].....ίω τοῦ ζμυ' ἔτους.

צלם מלכו בר מ.....
 [די] עבדו לה כמ|רי (n. de divinité) בדיל
 [די שפר ל]הון ו|..... בירח שנת 447

Grec : *Les prêtres de (n. de la divinité) ont honoré d'une statue Malichos, fils de M....., fils de....., et citoyen des deux villes (de Palmyre et de Rome?), au mois deios de l'an 447.*

Palmyrénien : *Statue de Malikou fils de M[..... fils de..... fils de.....] que lui ont faite les prêtres de [..... parce qu'il] leur [a rendu service] et [a..... Au mois de..... de l'an 447.]*

Le nom du père de Malikou peut être מלא, מקימו ou tout autre nom commençant par מ.

La date (447 et non 437) correspond à 135-136 J.-C. — La restitution du nom de mois paraît impossible à établir, la terminaison -ίω du datif convenant à plusieurs.

814. [PALM. — 284.] Ajouter à la bibliographie :
 α. WELLHAUSEN, *Göttingische Gelehrte Anzeigen*, 1902, p. 269. —
 β. COOKE, *Text-book of North-Semitic Inscr.*, n° 140 A. —

γ. LITTMANN, *Semitic Inscriptions*, p. 66, n° 5 (copie). — δ. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VII, 31.

L. 2. Littmann adopte la restitution : [אלה]יהון; — l. 3, [וה]בי; — l. 6, pour le premier nom : אבדוק (de préférence à אברוק); en rapprochant le n. pr. syr. ܐܒܕܘܩ, qui pourrait être composé de ܐܒܘ + ܩܘܩ, comme אבדוק pour אבו + דוק. (Dans le seul cas connu du nom ܐܒܕܘܩ, le moine qui le porte (VII^e s.) pourrait être Perse d'origine.)

815. [PALM. — 285.] — Ajouter à la bibliographie : α. WELLHAUSEN, *Götting. Gehl. Anz.*, 1902, p. 269. — β. COOKE, *Text-book etc.*, n° 140 B. — γ. LITTMANN, *Semitic Inscr.*, p. 71, n° 6 (copie). — δ. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 31.

L. 10. Au début Littmann adopte [די]עיד; — et à la l. 11, [נשא]אלן; Clermont-Ganneau (δ) croit la restitution trop longue et préfère אלן [הא] « ceux-ci ».

816. [PALM. — 369.] — α. LITTMANN, *Semitic Inscr.*, p. 75, n° 7. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Recueil d'arch. or.*, VII, p. 31.

Littmann confirme la lecture אהעקב, l. 2, et עהעקב à la ligne 4; diversité dont il n'y a pas lieu de chercher une explication rationnelle en dehors d'une faute de lapicide. (CL.-G.)

817. [PALM. — 30, 131, 286.] — α. LITTMANN, *Semit. Inscr.*, n° 8, p. 77 (copie). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Recueil d'arch. or.*, VII, 32. — γ. COOK, *Text-book etc.*, p. 295.

Littmann : Détails sur l'emplacement de l'inscription, et sur le bas-relief qui l'accompagne. Sept personnages en deux groupes : 1° à gauche, enfant nu assis sur un trône et portant sa main à sa bouche; trois femmes dont une porte la main à la

scription mesurait en largeur 0 m. 47; en hauteur, du bas de la ligne 5 au sommet de la ligne 1 : 0 m. 21.

Littmann tente la restitution suivante :

ספמ]סיוס ורו]ד קר]מסמ]וס	1
א]פ]ט]רפא דקנרא וארג]במא	2
[אקים יולים אורלים ספממי]וס	3
מלכ]ו בר מלכא נשום קרמסמס ליקר]	4
רחמ]ה וקיומה בירח ני]סן [די]	5
[שנת 576]	6

Restitution plausible dans l'ensemble; néanmoins on préférerait avoir un nombre de lettres uniforme (18 environ) à chaque ligne. Pour l'obtenir à la ligne 3, on peut supposer que les noms "אור" "יול" étaient écrits en abrégé; à la ligne 5 on peut supprimer די, qui n'est pas nécessaire; à la ligne 4, il faudrait admettre que la généalogie était simplifiée. — Noter qu'à Μαλωχᾶ (gén.) pourrait répondre une forme (א)מלוכ; cf. SACHAU, *Z. D. M. G.*, 1881, p. 744. (Cl.-G.)

Toutefois dans les inscriptions similaires Vog. 26, 27, voisines comme date et comme place, l'uniformité des lignes n'existe pas. — La copie même de Littmann exclut la possibilité de placer די à la fin de la ligne 5; mais cette particule se trouvait probablement au début de la ligne 6. (J.-B. CH.)

Date : avril 265 de l'ère chrétienne.

820. [PALM.] — α. LITTMANN, *Semitic Inscr.*, p. 80, n° 11 (copie). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rev. d'arch. or.*, VII, 35.

Palmyre. Dalle funéraire, arrondie par en haut en forme de stèle, mesurant 0 m. 55 sur 0 m. 395. Inscription dans le cintre. Véritable pierre tombale, selon Littmann, la première trouvée à Palmyre. Clermont-Ganneau pense qu'elle était plutôt encastree dans le mur d'un hypogée ou fermait un *loculus*, à la manière

des bustes en relief (les dimensions sont sensiblement les mêmes), et ici l'image du défunt aurait pu être peinte, ce qui expliquerait sa disparition. — Dans la cour de la maison d'Abdallah, près du temple de Bel.

חבל מלא בר *Alas! Malē, son of*
נשא חבל *Nesā. Alas!*

821. [PALM.] — α. LITTMANN, *Semit. Inscr.*, p. 81, n° 12 (grav. phot.). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VII, 35. — γ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 308.

Palmyre. Fragment mesurant 0 m. 16 sur 0 m. 13, dans ses plus grandes dimensions. Probablement détaché d'un relief représentant un ou plusieurs personnages. — À Princeton, New Jersey.

עתי ברה	1	'Atē, the daughter of
רבאל בר	2	Rabb-'ēl, the son of
חירן בן רן	3	Hairān, Bag[rān].
חבל	4	Alas!
אתה ה	5	[She was] his wife or She was the wife of
... ב	6	B...

L'inscription semble se rapporter à deux personnages distincts, mari et femme, selon Littm.; mais Lidzb. observe avec raison qu'il faut lire : *filie de Rabbel...* (et) *femme de B.....*, sans restituer un suffixe à la l. 5. L'insertion de חבל (l. 4) n'empêche pas אתה de se rapporter à עתי; cf. *R.É.S.*, 45.

עתי, Atthai = Ἀθθαία (LIDZB.).

La restitution [רן|בן|] peut être conjecturée d'après SACHAU, n° 4 (L.), où ce nom, que l'éditeur lisait בגרו, a été rétabli par Clermont-Ganneau (*Rec. d'arch. or.*, II, 384). On pourrait aussi songer à בנרת, qui existe en nabatéen comme n. pr. masc., *C.I.S.*, II, 161, 205. (CL.-G.)

822. [PALM.] — α . LITTMANN, *Semit. Inscript.*, p. 81, n° 13 (grav. phot.), et p. 219. — β . CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VII, 35. — γ . LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 308.

Palmyre. Fragment d'une base d'une petite statue; du personnage il ne reste que les pieds. Dimensions du fragment: 0 m. 155 sur 0 m. 085. — À Princeton, N. J.

בר שער בר *Bar Sa'd, son of*
 [ש]טא חבל *[She]tā. Alas!*

בר שער, gr. Βάρσαδος (CHABOT, *Notes d'épigr.*, p. 76). Le nom lu [ש]טא pourrait peut-être se lire [ש]טא (CL.-G.), ou טחא, à rapprocher de l'ar. حطية (LIDZB.).

823. [PALM.] — α . MORDTMANN, *Neue Beiträge etc.*, p. 45, n° 27 (copie). — β . J. MORDTMANN, *Palmyrenisches* (1899), p. 34. — γ . LITTMANN, *Semitic Inscriptions*, p. 82, n° 14 (copie). — δ . CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. orient.*, t. VII, p. 36. — ϵ . LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, p. 310. — ζ . CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. VIII, p. 12.

Palmyre. Autel votif, dans le cimetière musulman.

Probablement l'inscription Vogüé P. 104.

Littmann :

דכרן טב לכריך שמה	1	<i>In pious remembrance of Him, whose name is blessed</i>
לעלמא טבא ורחמ[נ]	2	<i>forever, the Good and Merciful One!</i>
לתרן א[לה]א קדישא	3	<i>For a throne (?) of the holy God</i>
.... בא ד[עב]	4	<i>was this made by bā</i>
..... ד[עב]	5
..... ל[ב]	6

L. 3. לתרן, θρόνος. Cette lecture fait quelques difficultés; Littmann s'y arrête néanmoins de préférence.

Clermont-Ganneau (δ), après avoir songé à un nom propre de divinité, peut-être תרן, à rapprocher du nab. fém תרה ou תרה (C. I. S., II, 336), se prononce en dernier lieu (ζ) pour un verbe, peut-être קרן, part. plur. masc. קרין « invoquant », en supposant un sujet multiple. — אלהא קדישא répond au grec Θεὸν ἀγίων.

824. [PHEN.] — α. W. FR. VON LANDAU, *Vorläufige Nachrichten über die im Echnuntempel bei Sidon gefundenen phönizischen Altertümer*, p. 34 (grav. phot., T. VIII). — β. LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 162.

Sidon (fouilles du temple d'Ešnun). Trois morceaux de marbre blanc trouvés en mai et juin 1903. Peut-être à placer en cet ordre :

<i>b</i>	<i>a</i>	
...? שנת ב	... ם בחרן ש לירח	1
שלם	... חמש למלןכי מלכ	2
	...?.....	3
<i>c</i>	... חמס ם ?	4

Sens général :

[Dies ist der Gegenstand, welchen errichtet hat N. N., Sohn des
 1 N. N. Sohnes des]m am Neumo[nd des Monats, im
 Jahre
 2 und fünf der Regierung [des Königs]sillem [Königs von
 3
 4? ?

La disposition suivante serait aussi possible :

. ש לירח	... ם בחרן	1
...? . שלם	... חמש למלןכי מלכ	2
. ?	... חמס ם ?	3
 ?	4

Restes d'une inscription probablement d'origine chypriote,

datée des années d'un roi de Citium, Idalion et Tamassus (תמס).

Lidzbarski lit ainsi, avec raison, les trois fragments :

.....	ש בח]ך	א
-תמס ל	חמס למל	שלם

Sens général : [den Gegenstand bezw. die Gegenstände XX] aus Gold [brachte der..... Šallúm..... [im Jahre X+?] 5 des König[s Pumiathon Königs von Kiton, Idalion und] Thmassos. [seinem Gotte Ešmoun...].

825. [PHEN.] — α. VON LANDAU, *op. cit.* [R.É.S., 824], n° 8, p. 37 (grav. phot., T. IX b). — β. LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 160.

Sidon. Même origine. Marbre trouvé le 9 mai 1903. Restes d'une inscription honorifique de basse époque.

.....	1
עבד אשמן]ג	2	... 'Abd-Ešmun
? ד לי ברכ	3	... ? <i>et segne.</i>

L. 2. Probablement שרדל יברך, cf. C. I. S., I, 4/4. — L'inscription d'après la paléographie appartient au III^e-II^e siècle av. notre ère. (LIDZB.)

826. [PHEN.] — α. VON LANDAU, *op. cit.* [R.É.S., 824], p. 36-38. — β. LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 160.

Sidon. Fragments de même origine.

A. n° 7. Marbre trouvé le 9 mai 1903 (grav. phot., T. IX a). Restes de deux lignes d'écriture :

... שחמ
יב רבן

Inscription du IV^e siècle. (LIDZB.)

B, n° 9. Marbre trouvé le même jour. Restes de deux lignes, où l'on ne peut lire avec certitude qu'un D à la fin de la ligne supérieure.

C, n° 10. Marbre trouvé le 13 mai 1903. Restes à peu près illisibles des deux dernières lignes d'une inscription. On ne distingue plus que les lettres $\dots\text{D}\nu\dots$, à la ligne inférieure.

D, n° 11. Autre fragment trouvé le 13 mai 1903. On ne peut lire qu'un D , accompagné de deux autres lettres confuses.

827. [PHEN.] — α . VON LANDAU, *op. cit.* [R. É. S., 824], p. 38, n° 12 (grav. phot., T. X). — β . LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 161.

Sidon. Même origine. Marbre asiatique trouvé le 13 mai 1903. Base mutilée de deux statuètes disparues. Inscription phénicienne sur le devant. Inscription grecque sur le côté droit.

Phénicien :

...מלם שגם אלתן עב]ד...

Die zwei Statuetten, welche weihte 'Ab[d. . .

Grec :

...ηνωσ
Α]σκληπιωι

La forme des lettres grecques dénote une assez basse époque; on a probablement réemployé la base.

D'après Lidzbarski les caractères phéniciens dénotent le 11^e siècle avant notre ère. — Le premier nom grec à restituer [Z]ήνωσ.

828. [PHEN.] — α . VON LANDAU, *op. cit.* [R. É. S., 824]. — β . LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 161, 162.

Sidon. Même origine. Fragments trouvés en mai 1903.

A, n° 13. Base de statuette, en marbre (grav. phot., T. XI a).

. יתק .

. אשמן .

L. 1. Lidzbarski propose de lire : יצק ז «dieses Gussbild». —
Inscription du 1^{er} siècle avant notre ère.

B, n° 14. Marbre noirâtre (grav. phot., T. XI b).

הס[מל]

בן מל[קרת]

[Diese] Sta[tue hat geweiht N. N.]

Sohn Mel[kart] 's Ešmun seinem Herrn]

Lidzbarski lit la l. 2 : . . . בן מנח[ם] ; et se demande si le fragment ne pourrait appartenir à R. E. S., 826 A.

C, n° 15. Marbre noir (grav. phot., T. XI c).

Petit fragment portant les lettres :

חנ . . . (LIDZB. : חנר)

D, n° 16. Marbre blanc (grav. phot., T. XI d). On lit :

. ת . . . (LIDZB. : צ עו)
צ רבע . . . צ רבע

L. 2. P.-é. נצ רבעל .

829. [PHEN.] — α. VON LANDAU, *op. cit.* [R.É.S., 824], n° 17 (grav. phot., T. XII a). — β. LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 134.

Sidon. Même origine. Fragment de marbre mutilé à droite. trouvé le 15 mai 1903. Il ne reste que la fin des lignes :

Von Landau :	ע ? . . .	1	Lidzb. :	ע ^ו . . .
	ער . . .	2		ער . . .
	רת . . .	3		רת . . .
	שם . . .	4		ש ^ו
	א	5		א
	ע	6	

Voir un fragment analogue, *R. É. S.*, 299.

830. [PHEN.] — α . MACRIDY-BEY, *À travers les nécropoles sidoniennes*, dans *Rev. bibl.*, 1904, p. 548 (grav.). — β . VON LANDAU, *op. cit.* [*R. É. S.*, 824], p. 43 (grav. phot., T. XII b). — γ . IDEM, *Vorläufige Nachrichten etc., Fortsetzung* (*Mitt. d. Vorderasiat. Gesellschaft*, 1905).

A. — *Sidon* (au lieu dit Bostan el-Hamoud). Fragment de céramique grecque de basse époque, orné de figures rouges (α , β). Deux lettres phéniciennes, gravées :

ד ג

B. — Ruines du temple d'Esmoun. Fragment d'un vase analogue (γ), portant également deux lettres gravées :

ד ע

C. — Autre fragment d'origine incertaine, et d'authenticité douteuse quant à l'inscription (γ , p. 15, copie), qui consiste en la seule lettre ד.

Ces lettres sont sans doute des marques de marchands qui importaient ces vases des pays grecs.

834. [HEBR.] — H. VINCENT, *Le tombeau des prophètes*, dans la *Rev. biblique*, 1901, p. 73-88.

Jérusalem (Mont des Oliviers). Graffite hébraïque découvert par l'auteur dans l'hypogée vulgairement appelé Tombeau des prophètes.

Inscription peinte en noir. Écriture analogue à celle des inscriptions tracées sur les ossuaires.

Copie figurée, d'une lecture douteuse. On n'y lit avec assurance que le mot קבר, au commencement.

832. [ARAM.] — H. VINCENT, *op. cit.* [R.É.S., 831].

Jérusalem. Graffites copiés au même lieu et paraissant écrits en caractères araméens, se rapprochant du type syriaque.

Copie figurée; texte mal conservé; lecture incertaine.

833. [NAB.] — α. R. SAVIGNAC, *Inscriptions nabatéennes du Haouran*, dans la *Rev. biblique*, 1904, p. 576-584, n° 1 (copie). — β. BRÜNNOW, *Provincia Arabia*, t. II, p. 261 (n° 34).

Déra'a. (Adrad) Stèle en pierre calcaire; brisée par en bas. Dimensions actuelles : haut., 0 m. 52; larg. moyenne, 0 m. 36; épais., 0 m. 13. Inscription gravée profondément. — Chez un habitant du village.

נפש הימ	<i>Tombeau de Taim-</i>
דדושרא	<i>Douchara</i>
ר מענא	<i>filz de Ma'anna.</i>

Le ר répété au début de la 2° ligne paraît être une erreur du lapicide. — Plusieurs lignes d'écriture ont peut-être disparu avec le bas de la stèle.

Cette inscription est sans aucun doute celle qui a été signalée plus haut sous le n° 591.

834. [NAB.] — R. SAVIGNAC, *op. cit.* [R.É.S., 833], n° 2 (copie).

Boşra. Stèle en basalte, mesurant 1 m. 20 de haut sur 0 m. 30

de large. La partie inférieure brute. Copiée dans une rue de Bosra. La pierre était destinée à être réemployée dans une construction.

קינן בר	<i>Qainou. fils de</i>
עבדחר	<i>'Abdhare-</i>
תת	<i>tat.</i>

835. [NAB.] — α . R. SAVIGNAC, *op. cit.* [R.É.S., 833], n° 3 (copie). — β . CLERMONT-GANNEAU, *Rev. archéol.*, 1905, I, p. 409, n. 1. — γ . LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 260.

Si'a. Bloc de basalte, orné de belles sculptures, qui paraît être un fragment de linteau. L'inscription, placée dans une couronne de 0 m. 18 de diamètre, occupait sans doute le centre du linteau. — Dans une maison à Soueïda.

שודו בר	<i>Choudou, fils de</i>
עבישת .	<i>Obaïchat . . .</i>
מנא שת	<i>.an</i>
ע	<i>6</i>

Après Obaïchat, un mot douteux qui paraît commencer par un ל suivi d'une autre lettre confuse. On pourrait songer à une signature אמנא, mais il est difficile de voir un א à la fin de la 2^e ligne. On connaît, à Si'a même, un שודו אמנא (C.I.S., II, 166), qui, selon Cl.-G. (β), serait le même qu'ici.

Les deux derniers signes paraissent être les chiffres 5 + 1; d'après cela, il faudrait interpréter le mot précédent שת (pour שנת). L'année 6 serait celle du prince, ou d'un événement important, ou d'une ère nouvelle.

Par conjecture, on peut songer à lire les l. 3 et 4 : אמנא[א] שלם [עבד]. — Cl.-G. et Lidzb. lisent : אמנא שלם.

836. [NAB.] — α . R. SAVIGNAC et P. ABEL, *Rev. bibl.*, 1905, p. 595 (copie). — β . LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 263.

Djoubeb (Hauran). Dans la cour d'une maison. Inscription

gravée sur un chapiteau (au sommet d'une stèle?). La ligne reproduite en fac-similé est intacte. L'inscription continuait sur l'autre face; on y voit encore trois lettres. Le reste a disparu :

..... תָּזְ || תִּי־וֹנֵנְרַס

Lidzbarski conjecture : צָעֵרוֹ מִן יִדְהָ.

837. [NAB.] — R. SAVIGNAC, *Revue biblique*, 1906, p. 593 (copie).

Petra. Au lieu dit El-Qantara, dans une chambre presque carrée (7 m. 65 sur 7 m. 85) qui paraît avoir été un sanctuaire. graffites nabatéens, dessinés au trait et en noir.

A. À droite de la porte d'entrée.

Série de graffites enchevêtrés et d'une lecture difficile. L'éditeur propose avec réserve :

שִׁצִיּוֹ בֵר שִׁצִיּוֹ

Ce graffite paraît comprendre les trois lignes d'écriture superposées. Le premier nom est douteux. Le patronymique pourrait être קִצִּיּוֹ. — A la ligne 2, le mot עֲלִימָא paraît très probable. — La l. 3 renfermait peut-être une formule terminée par les mots : דְּוִשְׂרָא אֱלֹהָא. (J.-B. Gu.)

À la suite, autre graffite en surcharge. Peut-être : שְׁלָם עֹמֹו.
(P.-é. עבדלהי.)

En bas, autre graffite incomplet :

אִמְחַאֲלָתְ בֵרְתָ

B. Au fond, à droite, autre graffite mutilé.

C. A gauche, en entrant : graffites dans lesquels on reconnaît les n. pr. : תִּירוֹ, יִקוֹם, et une seconde ligne que l'éditeur lit avec réserve :

צִלְמָא דִּי בִפְיָא דִּי

[cette] statue, qui est en pierre. est celle de

L'interprétation paraît inadmissible. (J.-B. Gu.)

838. [NAB.] — A. JAUSSEN, *C. R. Acad.*, 1907, p. 315 (grav.).

Hegra. Bloc de grès, mesurant 0 m. 42 de haut sur 0 m. 35 de large et 0 m. 25 d'épaisseur. Découvert le 25 avril 1907 par les ouvriers du chemin de fer. La face représente un cadran solaire, tracé dans un demi-cercle supporté par un pied. Sur le pied est gravée, en relief, une inscription :

מנשא בר נתן שלם

Manassé, fils de Natan ! Paix !

C'est le nom du graveur; ou peut-être mieux, comme le conjecture M. Dieulafoy, celui du constructeur de l'instrument.

Noter que ces deux noms sont des noms juifs. (J.-B. CH.)

839. [HEBR.] — H. VINCENT, *Rev. biblique*, 1907, p. 411 (grav. phot.).

Er-Ram (Palestine). Ossuaire en calcaire, découvert en mars 1907; longueur en haut, 0 m. 695; en bas, 0 m. 68; largeur moyenne, 0 m. 25; hauteur, 0 m. 335; face antérieure ornée. Couvercle plat, à rainures. — Collection Ustinow, à Jaffa.

Inscription sur la face, aux deux angles supérieurs :

יהוחנן

Jean

מרים

Marie

Peut-être le mari et la femme; cf. *R.É.S.*, 706, 717.

840. [HEBR.] — H. VINCENT, *Rev. bibl.*, 1907, p. 412 (grav. phot.).

Jérusalem (Mont des Oliviers). Ossuaire en calcaire tendre. Long., 0 m. 58, et 0 m. 555 à la base; larg., 0 m. 26; haut., 0 m. 355. Face antérieure décorée de rosaces. — Collection Ustinow, à Jaffa.

Inscription répétée aux deux angles supérieurs de la face.

À droite :

יהודה בן תודוס

À gauche :

יהודה בר תודוס

תודוס, lecture très probable, est la forme sémitique du n. pr. Θευδᾶς (*Act.*, vi, 36).

841. [PALM.] — LITTMANN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 802], p. 84.

Observations sur quelques inscriptions publiées par M. de Vogüé, *Syr. cent.*

A. — Vogüé P. 15 :

L. 5. Le dernier mot est à lire : שניאין (non שניאן).

B. -- Vogüé P. 24 :

L. 3. D'après la copie de Littmann, le 3^e nom est à lire : נבוזר (Νεβουζάβδος), ainsi que l'avait conjecturé J. Mordtmann, *Palmyrenisches* (1899), p. 21.

C. -- Vogüé P. 25 :

La date est écrite distinctement 573 (et non 574).

D. — Vogüé P. 80 :

L. 3. ואלעל.א... (Vogüé); — selon Mordtmann (*op. cit.*) : דראל... à restituer [נ]דראל ou [ע]דראל; — d'après la copie de Littmann, la lettre qui précède אל serait plutôt un ג qu'un ו.

L. 5. Le nom du mois est קנין.

842. [MAND.] — LIDZBARSKI, *Ephemeris für semitische Epigraphik*, I, p. 90.

Mésopotamie. Coupe avec inscription magique. Le texte est écrit en trois compartiments à l'intérieur de la coupe. — Musée de Berlin, VA 2419.

A

עפיכא כולהין לוטאתא ואקר	1
יאתא מן ביתח דפרוכאן בר	2
שאהרוך ומן זוה ומן בנה	3
ומן בנאתה קאל קאלא שומית	4
וקאל האלשיא דמיתבריא וקאל	5
גבאריא דנאציא בקראבא	6
וקאל ענשיא זידאניאתא דלי	7
טאן ומכש טאן ומאכיבאן	8
ברוהיא ונישמאתא ד	9
בניא אנאשא נהית אלאיין	10
אודאי ויזרון ויקרון	11
ופרעיל רבא ועורפאיל	12
וסהטעיל סהטינין	13
בעדקליא דרי	14
שאיין ואמרליין	15
כרוך	16

B

דלטתין ואמרלה מן כיבא	1
דליבאן לאטונין ומן מרארא	2
דהינכאן גורנין ולטנין	3
ואמראמרנאליין אשבית אליכין	4
וסומינאלכין באודאי ויזרון	5
ויקרון ופרעיל רבא ועורפאיל	6
וסהטעיל תישרשילה ותיש	7
בוקלה לפרוכאן בר שאהרוך	8
מן כולהין לוטאתא דלטתין	9
מן לוטתא דאבא ודעמא ד	10
לטתין ומן לוטתא דזאניתא	11
ושוליתא ומן לוטתא דא	12
גירא ודאגרא דאגרה	13
גזירלה מינה ומן לוט	14
תא דאהיא ולפלאג	15
מנאתא מן הדאדיא	16

בכושטא ומן	17
לוטתא ד	18

C

כול דלאט בשום פתיכריא	1
ואשלימתינון אסיא אנאת	2
מאסיא מיהיאתא במלאליא	3
אסיא ללוטתא דלאטו לפרוכאן	4
בר שאהדוך על גלאלא דלבו	5
עיא עתיב ועכתובינין על	6
כאסא הדתא דפהארא ועשא	7
דרינין ללוטתא דלאטו לפרוכאן	8
על מראין אלמא דהינין שאר(יא)	9
ובארכא בשום פרועיל	10
מלאכא בשום נברעיל מלאכא	11
אתון מלאכיא שוריו	12
ללוטתא מן פרוכאן בר	13
שאהדוך ומן זזה ומן בנה	14
ומן בנאתה מישריא	15
נברא מן בית עסיריא	16
ומן בית זינא ואסותא	17
תהילה לפרוכאן	18

A. — L. 2. פרוכאן; cf. JUSTI, *Iranisches Namenbuch*, p. 94.

L. 4. שומית, avec ית à la fin, distinctement écrit. Parfait, 1^{re} pers. sing.; on attendrait שימית.

L. 5. וקאל, sic. Dans les textes publiés par Pognon on a surtout קאל sans le ו.

L. 6. נבאריא, plur. de נאבארא, ici, dans l'inscr. suiv., et Pognon n° 18.

L. 8. ומכשפאן; il y a par erreur ומכש מאן.

L. 12. עורפאיל. On trouve les variantes רופאעיל et רופעיל, et aussi רופעייל, רופיעיל; peut-être « Raphaël ». Cf. aussi ארפיאל dans SCHWAB, *Vocabulaire de l'Angéologie*, p. 75.

L. 14. בערקליא, pour בערקיא, cf. Ρορκια, *Les coupes de Khoubir*, p. 47.

L. 16. כרך, est employé ici dans le sens transitif.

B. — L. 2. לאמונין; au lieu de לאטנין.

L. 4. אס répété par méprise.

L. 7. הישרילה, pour הישרילה. Dans ces textes magiques on affectionne le ש placé au début ou intercalé dans les mots.

L. 12. שולחא, cp. le syr. 𐤔𐤏𐤋𐤁𐤀.

C. — L. 2. אשליסחינן équivalent à גון + אשליסחינן.

L. 4. Comp. אסיא מאראיהון דכלהון אסאחא (Cod. Par. 27, f. 10 a).

A

- 1 Abgewandt seien alle Fluche und Beru-
 2 fungen vom Hause des Farruchan, Sohnes
 3 der Salduch, und von seiner Gattin und seinen Söhnen
 4 und seinen Töchtern. Ein wirres Rufen habe ich gehört,
 5 (und) das Rufen der Schwachen, die gebrochen werden, das Rufen
 6 der Gewaltigen, die streiten im Kampfe,
 7 und das Rufen der rasenden Weiber, die fluchen
 8 und verzaubern und Schmerzen bereiten
 9 den Geistern und den Seelen der
 10 Menschen. Es sind herabgestiegen auf sie
 11 Azdai und Jazdân und Jaqrân
 12 und Praël der Grosse und Urpaël
 13 und Sahjël und dieser packte sie
 14 bei den Huarbüscheln ihres Hauptes
 15 und sprach zu ihnen:
 16 « Wendet ab,

B

- 1 was ihr geflucht habet». Da sagten sie zu ihm: «Infolge unseres
 2 wehs haben wir geflucht und infolge der Bitterkeit

3 *unseres Gaumens haben wir zu fluchen beschlossen* .
 4 *Da spreche ich zu ihnen : « Ich beeidete*
 5 *und beschwöre euch bei Azdai und Jazdün*
 6 *und Jaqrün und Pruël, dem Grossen, und Urapël*
 7 *und Suhtël, dass ihr loset und los-*
 8 *lasset den Farruchan, Sohn der Šahduch,*
 9 *von allen Flüchen, die ihr geflucht habt,*
 10 *vom Fluche des Vaters und der Mutter, den*
 11 *ihr geflucht habt, und vom Fluche der Hure*
 12 *und des Fötus und vom Fluche des Lohn-*
 13 *knechtes und des Lohnherrn, der ihm seinen Lohn*
 14 *vorenthalten hat, und vom Flu-*
 15 *che der Brüder, die nicht geteilt haben*
 16 *den Anteil miteinander*
 17 *in Ehrlichkeit, und vom*
 18 *Fluche eines*

G

1 *jeden, der geflucht hat im Namen der Götzen,*
 2 *woraufhin ihr sie [dem Fluche] überliefertet. Du bist ein Arzt,*
 3 *der heilet die Schläge mit Worten,*
 4 *heile den Fluch, den sie geflucht haben dem Farruchan,*
 5 *Sohn der Šahduch. Auf einen Stein, der nicht ge-*
 6 *spalten, setze ich mich und schreibe auf*
 7 *eine neue Schale von Thon und sen-*
 8 *de die Flüche, die sie geflucht haben dem Farruchan,*
 9 *auf ihre Urheber zurück, bis sie (die Hexen) lösen*
 10 *und segnen im Namen des Engels Pruël*
 11 *und im Namen des Engels Gabriel.*
 12 *Ihr Engel löset*
 13 *den Fluch von Farruchan, dem Sohne*
 14 *der Šahduch, und seiner Frau und seinen Söhnen*
 15 *und seinen Töchtern, [gleich dem] Befreien*
 16 *eines Mannes aus dem Gefangenenhause*
 17 *und aus dem Waffenhause, und Heilung*
 18 *sei dem Farruchan.*

843. [MAND.] — LIDZBARSKI, *Ephem. für sem. Epigr.*, I, 96.

Mésopotamie. Coupe avec inscription magique. Le texte est écrit en spirale autour d'un petit cercle. — Au Musée de Berlin, VA 2984.

אסותא וזרתא והתסתא⁽¹⁾ תהוילה לביתה ודורה והיכלה ובינאנה
 לטיסאהאיו בר סאמאי⁽²⁾ נברא ולוזה כוריניק⁽³⁾ פת אהאת עתתא⁽⁴⁾ ולכנה
 ב-----נע-----זכאי בנא כוריניק קאל קאלא שומיה וקאל האלשיא
 לטיחאבריא וקאל נבאריא זנאציא בקראבא וקאל ענשיא וידנאחא
 5 לליטאן ומכשפאן ומאכעבאן ברוהיא ונישסאהא נהית עלוין⁽⁵⁾ אוראי ויודון
 ויקרון ופרעיל רבא ועורפאל וסהטעיל סהטיגון בעדקיא לרישאין
 ותאבאר קארנאין דראמא ומצ'ינין בעדקיא דנידוליאתיאן ומארלין כרוך
 ללאטתין ומארלה דסן כעבא דלעכאן לסנין וסן סרארא להינכאן גורנין
 ולטנין ומארנלין אשבית אליכין ומוסינלכין באוראי וודון ויקרון ופרעיל
 10 רבא ועורפאל וסהטעיל הישרשילה ותעשכוקלה לטיסאהאיו בר סאמאי
 סן כולהין לוטתא ולפתין סן לוטתא דאבא ורעמא דלפתין וסן לוטתא
 דזאניתא ווסרתא וסן לוטתא ד רכתא ושוליתא וסן לוטתא דעגירא
 ודנרא דאגרה גוירלה סיגה וסן לוטתא דאהיא דלמלאג [דלפלאג]
 סנאתא סן הדאריא בכושטא וסן לוטתא ד כולמאן עתתא עו נברא דלאט
 15 בשום פתיכריא ואשליסאהאנון אסיא אנאת סאסיא סיהיאחא כמלאליא
 כושטיא אסיא ללוטתא סן טימאיו בר סאמאי וסן זוה על גלאלא
 דלבויעא עתיכ ועכתובינין על כאסא הדתא דפחארא ועשרדינין לכולהין
 לוטתא דלאטווא לטיסאהאיו בר סאמאי על סראין אלמא ד הינין
 שאריא וברכא בשום פרעיל מלאכא בשום ברכעיל מלאכא אתון מלאכיא
 20 שורווא ללוטתא סן טימאהאיו בר סאמאי מישרא נברא סן כית
 עסיריא וסן בית זאינא ואסותא תהוילה לטיסאהאיו בר סאמאי ווזה
 כוריניק פת אהאת ולכנה ולכנתה —

⁽¹⁾ À vocaliser : וואראזתא והאהאמתא. — ⁽²⁾ Cf. *Mamay*, n. pr. féme. arménien (apud Justi); néo-persan, *Mama*; néo-araméen, *Mamoy*. — ⁽³⁾ Probabl. iranien *xvarrēnik*, plus tard *xvrrēnik* «brillante, majestueuse» (АНДРЕЯС). — ⁽⁴⁾ Sic et non pas ענתא. — ⁽⁵⁾ I. e. עין (ה)ין.

Heilung und Mahnung (?) und Versiegelung sei ihm, dem Hause, der Wohnung, dem Palaste und dem Baue des Tumotheos, Sohnes der Mamai, des Mannes, und seiner Gattin Churrēnik, der Tochter der Ahat, der Frau, und seinen Söhnen., den Söhnen der Chur-

rénik. — Ein wirres Rufen habe ich gehört, (und) das Rufen der Schwachen, die gebrochen werden, das Rufen der Gewaltigen, die streiten im Kampfe, und das Rufen der rasenden Weiber, die fluchen und verzaubern und Schmerzen bereiten den Geistern und den Seelen. — Es stiegen herab auf sie Azdai und Jazilün und Jaqrün und Praël der Grosse und Urpaël und Sahtél, und dieser packte sie bei den Haarbüscheln ihres Hauptes und zerbrach ihre Hörner, die hoch waren, und hielt sie fest bei den Büscheln ihrer Locken und sprach zu ihnen : « Wendet ab, was ihr geflucht habt. » Da sprachen sie zu ihm : « Infolge unseres Herzwehs haben wir geflucht und in Folge der Bitterkeit unseres Gaumens haben wir zu fluchen beschlossen. » Da spreche ich zu ihnen : « Ich beidete und beschwöre euch bei Azdai und Jazdün und Jaqrün und Praël, dem Grossen, und Urpaël und Sahtél, dass ihr löset und loslasset den Timotheos, Sohn der Mamai, von allen Flüchen, die ihr geflucht habt, vom Fluche des Vaters und der Mutter, die ihr geflucht habt, und vom Fluche der Hure und der Sängerin und vom Fluche der . . . und des Fotus, und vom Fluche des Lohndieners und des Lohnherrn, der ihm den Lohn vorenthalten hat, und vom Fluche der Bruders die den Anteil mit einander unehrlich geteilt haben, und vom Fluche eines jeden, Weibes oder Mannes, die geflucht haben im Namen der Götzen, woraufhin ihr sie [dem Fluche] überliefertet. — Du bist ein Arzt, der heilet Schläge mit aufrichtigen Worten, so heile denn den Fluch bei Timotheos, dem Sohne der Mamai, und bei seiner Gattin. — Auf einen Stein, der nicht gespalten, setze ich mich und schreibe nieder auf eine neue Schale von Thon und sende alle Flüche, die man dem Timotheos, Sohn der Mamai, geflucht hat, zurück auf ihre Urheber, bis sie (die Hexen) lösen und segnen im Namen des Engels Praël, im Namen des Engels Barkél. Ihr Engel löset den Fluch von Timotheos, dem Sohne der Mamai, gleich dem Lösen eines Mannes aus dem Gefangenenhause und aus dem Waffenhause, und Heilung sei dem Timotheos, Sohne der Mamai, und seiner Gattin Churrénik, Tochter der Ahat, und seinen Söhnen und Töchtern.

844. [MAND.] — LIDZBARSKI, *Ephem. für sem. Epigr.*, I, 78.
Mésopotamie. Fragment. Le texte commence en spirale et se

divise ensuite en deux compartiments. Représentation d'un personnage avec les deux mains levées. — Au Musée de Berlin, VA 2435.

- דגיסרוט ונאסיא ללוטתא דלאטוה לסאריא פת אויא ולבנה ולבנה ולבנאה
 ולואוה ולבאיתר על גל[אלא] דלבויעא עתיב ועכתובינין לכולהין [לוטתא
 דלאטוה] לסאריא פת אויא ולבנה זיכר[יא ולב]נאתה נוקס[אתא על
 גלאלא דלבויעא] עתיב ועכתוב[ינין על באסא ה]דתא דפ[הא]רא
 ועשאדרינין לכו[להין לוטתא ד]לאטוה לטשסא נבר (figure) שאבא—
 5 -----[על סר]אין אלמא להינין אסיא וכא[רבא בשום פ]ריאיל
 מלאכא וכריכיל מלאכא אנתון מלאכי[א שוריוה ללוטתא] מן מאריא פת
 אויא ומן באיתר ומן בנה זיכר[יא ומן כנאתה נו]קבאתא ואסוחא תהוילין
 לכולהין נישסאתא ד אכא (?) בכאיתא ולקינר-----להיונר-----ל---

Er packe und heile den Fluch, den sie geflucht haben der Maria, Tochter der Azia, und ihren Söhnen und Töchtern und ihrem Gatten und ihrem Hause. — Auf einen Stein, der nicht gespalten, setze ich mich und schreibe alle Flüche, die sie geflucht haben der Maria, Tochter der Azia, und ihren Söhnen, den Männern, und ihren Töchtern, den Weibern. Auf einen Stein, der nicht gespalten, setze ich mich und schreibe auf eine neue Schale von Thon und sende alle Flüche, die sie geflucht haben. auf ihre Urheber zurück, bis sie heilen und segnen im Namen des Engels Preël und des Engels Barikél. Ihr Engel löset den Fluch von Maria, Tochter der Azia, und von ihrem Hause und von ihren Söhnen, den Männern, und ihren Töchtern, den Weibern, und Heilung sei allen Seelen, die sind im Hause, und dem Besitz. . . .

845. [MAND.] — LIDZBARSKI, *Ephem. für sem. Epigr.*, I, 100.

Mésopotamie. Coupe avec inscription en spirale autour d'un petit cercle. — Au Louvre, A.O. 2576.

אסוהא ורוחא והאחמתא תהוילה לבאיתר ודורה והיכלה וכיניאנה
 דסרוכסרוא (1) בר דוכתנוש (2) ולוזה ולכושיזאנ פת פאפא ולאפרידווא פת
 כושיזאנ ולבנה סודאנאספאס (3) וראשניגרוך (4) בניה אפרידווא עסיר ולניט

פוסא ונינט לישאנא ולוטאתא נערריא ואקריאתא לאלאהיא ופתיכריא
 5 ויכריא ודעסתראתא להרשיא בישיא ודעובדיא כישיא סן כושיואג פת
 פאפא וסן זוה ובנה ובנאתה וסן דורה היכלה וכיניאנה עסיר לישאנן
 כפוסאיין לנימא סיפהאתון רניפיא רניליא ומשסתיא כאכאיון ומטרשא
 עורנאיון ולוטאתא ואקריאהא עפיכא סן באיתה לפרוכסרוא בר דוכתגוש
 10 וסן כול לעכא בביתה לנ עניש שורא וקורבאנא נסיב ומפקדילה
 ומאשלימילה לסארה ללאיטאי ללאטאן לדיליא פרוכסרוא בר דוכתאגוש
 סירא כסרא ⁽⁵⁾ בבאה לליטאי ללאטאן לדיליא כושיואג פת פאפא עפיכא
 ומראהקא סינאי ומאשלימאלה לסארה לליטאי לדילה ולוזה ולבנה
 ולבנאתה ולבאיתה ללאיטאי פריטיא נוריא הטיפיא ומבטליא ומשאמתיא
 ומראהקיא סן דיליא פרוכסרוא בר דוכתאגוש וסן זואי וסן כנאי וסן
 15 כנאהאי וסן באיהאי וסן כול לעכא בביתה כשוטאך כובשון ודושון
 בשומא ד מלאכא נאברעיל וראם פתית ויכרא וראם פתאן נוקבתא בשום
 שיתין עכוריא ויכריא ומאנאן עסתראתא נוקבאתא [נוקבאתא] עסירא
 והתיסא ונוריא וכלימא וגלימא וצליפא ומורא ⁽⁶⁾ וכדימא ומטרשא לוטתא
 ואקריתא ואינא בישתא ואינא האססתיא ד הוסראנא וכיניהתא בלימא
 20 ורנימא ומסכרי כולהן פומיא בישיא סן פ[רוכ]סרוא בר דוכתאגוש
 תיפוק אקריתא אקתא ומיסכינותא הרשיא בישיא ועובדריא בישיא
 ומינתיא ושיקופתא ולוטתא ומיסכינותא ומירופתא ודיווראא סן באיתה
 לפרוכסרוא בר דוכתאגוש וסן זוה ובנה ובנאתה —

⁽¹⁾ Iranien *Farrux-Yusrau* = heureux Chosrau; comp. *Farrux-Hormizd*, *F.-Šahpuhr* (ANDREAS). — ⁽²⁾ Ailleurs כואשיואג (cf. בהרעיואג et בהרעיואג), ANDREAS conjecture pour l'étym. خوش "beau", لاق "enfant". — ⁽³⁾ *mazdân + aspās*; *aspās* = néo-pers. *aspās* = récompense; peut-être à lire יאוראנאספאס (ANDREAS). — ⁽⁴⁾ Iranien *Rainēnduxi* = fille de Rašnēn (ANDREAS). — ⁽⁵⁾ Leçon douteuse; p.-é. : כסרא = dans les entraves. — ⁽⁶⁾ Probabl. pour קעקרא; on peut lire וסורא; p.-é. à restituer ומ[ג]ורין (?)

Heilung und Mahnung(?) und Versiegelung sci ihm, dem Hause, der Wohnung, dem Palaste und dem Baue des Farruchusro, Sohnes der Dochtanos, und seiner Gattin Choizag, Tochter des Papa, und der Afridie, Tochter der Choizag, und ihren Kindern Mazdanaspas und Rašnenduch, Kindern der Afridie. Gebunden und festgehalten sei der Mund und festgehalten die Zunge der Flüche, Geluhde und Berufungen der Götter, der männlichen und weiblichen Götzen, der bösen

Hexenkünste und der bösen Werke weg von Choizag, Tochter des Papa, und ihrem Gatten, ihren Söhnen und Töchtern und von ihrer Wohnung, ihrem Palastr und ihrem Baue. Gebunden sei die Zunge in ihrem Munde, festgehalten seien ihre Lippen, erschüttert, gefesselt und gebannt die Zähne und verstopft die Ohren der Flüche und Berufungen. Zurückgewandt seien diese vom Hause des Farruchuro, Sohnes der Dochtanós, und von allem, was in seinem Hause ist, . . . man(?) Bestechung und Geschenk angenommen, dass sie es anvertrauen und übergeben seinem Herrn, meinem Flucher, der mir gefucht, mir Farruchuro, Sohn der Dochtanós, . . . am Thore meines Fluchers, der mir gefucht, mir Choizag, Tochter des Papa. Zurückgewandt und entfernt sei (die Verfluchung) von mir und übertragen auf ihren Urheber, meinen Flucher, auf ihn, die Gattin, die Söhne, die Töchter und das Haus dessen, der mir gefucht. Abgerissen, abgehackt, weggerafft, vernichtet, gebannt und entfernt seien sie von mir Farruchuro, dem Sohne der Dochtanós, meiner Gattin, meinen Söhnen und Töchtern, von meinem Hause und allem, was im Hause ist. In deinem Namen, drücket und tretet nieder im Namen des Engels Gabriel und Ram-Ptêth des Mannes und Ram-Ptan des Weibes, im Namen der sechzig männlichen Ékurs und der achtzig weiblichen Istars. Gebunden, verniegelt, gprackt, verschnürt, . . . gepeitscht, geblendet(?), verrammelt und verstopft sei der Fluch, die Berufung, das böse Auge und das misaginatige Auge des Fehlers und des . . . Verschnürt, gesteinigt und verstopft seien alle bösen Mäuler von Farruchuro, dem Sohne der Dochtanós. Es gehe heraus die Berufung, die Beengnis und die Armut, die bösen Zauber und bösen Werke und Hass und Plage und Fluch und Armut und Verwirrung und Übelthat vom Hause des Farruchuro, dem Sohne der Dochtanós, und seiner Gattin und seinen Söhnen und seinen Töchtern.

846. [MAND.] — LIDZBARSKI, *Ephem. für sem. Epigr.*, I, 102.

Mésopotamie. Coupe avec inscription en spirale; représentation figurée d'un homme debout, entravé, avec les bras levés. — Au Louvre, A.O. 2629.

על עסיר אכונדאנא לטלכון דדיויא ושליטא רבא דכולחין ליליאתא

- אשכיה אליך וסומינאליך הלדאס ליליתא ותאכלאת⁽¹⁾ ליליתא פת בראתה
 ד זארניא ליליתא ליתאכא כבאיתה ובעסבופתא דבאיתה ד הורסיץ בר
 מהלפתא ודאהתא פת דאדע⁽²⁾ ומא[ה]א ונאטלא ושקפא והאנקא
 5 הארדקיא ודרדקאחא אשכיה אליך וסומינאליך האלדאס ליליתא
 והאכלאת ליליתא פת בראתה דזארניא ליליתא דתיתטהאי בטארפוס
 ליביך ובמרוגית⁽³⁾ דקאטריאויס מלאכא דמשאלאט על סהריא ודוויא
 ושידיא ורוהיא והוטריא וליליתא האוין כתאכליך הלדאס ליליתא
 והאוין אפמאיתך סן באיתה ופנרה דהורסיץ בר מהלפתא ומן וזה
 10 אחתא פת דאדע ומן בנה ובנאתה כד דכאכניא שידיא ניטא לענשאיון
 בכושטא ותוס לאהארריא ולאסכארריא הא שקול ניטיך וקאביל
 מוסאטיך הלדאס הלדאס ליליתא וקרא ופוק וערוק ועתראהק מן באיתה
 דאורה היכלה וביניאנה ומן ארסה וביסאדיה דהורסיץ בר מהלפתא ומן
 וזה אהתא פת דאדע ומן בנאיון ובנאתון ומן ארסאיון ומן ביסאדיון
 ולאתיהואילון לאבהילסאיון דליליא ולאבהיוואנון דימאסא אמינטול
 15 דעסיר והיתים כאיתה דאורה היכלה וכיניאנה דהורסיץ בר מהלפתא
 וזה אהתא פת דאדע ובנה ובנאתה בעויקתא ד ציר גליף אלאהא
 בשוביך אמתעטא האץ אבארהאנאת עוד עוד יא יא יא יא יא יא
 יאט עסיראתיא והיתיסאתיא⁽⁴⁾ ליליתא ויכריא ונוקבאתא בעויקתה
 דסליסון מלאכ בר דאור ד ציר גליף אלאהא שומה רבא ויאקירא גליף
 20 אלאהא שומה ספרשא מרשעשאת⁽⁵⁾ שית יומיא ברישית צוביכאת⁽⁶⁾
 צוביכאת יודע יודע שאריר וקאים ניטא האוין לאלאם כנאסא עסירא
 האוא ליליתא וסרהקא סן באיתה דהורסיץ בר מהלפתא ומן וזה אהתא
 פת דאדע ומן בנאיון והייא ואכין —

⁽¹⁾ תכלה et הלך; cf. הלדאס, תאכלאת. — ⁽²⁾ Écrit ailleurs. — ⁽³⁾ Ailleurs et mieux : בסורגיתא.
 — ⁽⁴⁾ Lecture douteuse. Altération de עכיר(י)א et א(י)יתיס(י)א. —
⁽⁵⁾ Sous cette forme se cache probabl. l'hébr. מראשית. — ⁽⁶⁾ Déformation
 de צבאות (?).

*Zum Fesseln des Abugdana, des Königs der Dämonen und des
 grossen Beherrschers aller Nachtgeister. Ich besiedete und beschwöre
 dich, Nachtgeist Haldas und Nachtgeist Taklath, Tochterstochter des
 Nachtgeistes Zarni, die sitzt im Hause und auf der Schwelle des
 Hauses des Hormiz, Sohnes der Mahlasta, und der Ahata, Tochter der
 Dade, und schlägt und mordet und plagt und würgt Knaben und*

Mädchen. Ich beedete und beschwöre dich, Nachtgeist Haldas und Nachtgeist Taklath, die Tochterstochter des Nachtgeistes Zarni, dass du geschlagen werdest deines Herzens und mit dem Speer des Engels Qatriawis, der als Herrscher eingesetzt ist über die Zauberer, Dews, Spuke, Geister, Amulett- und Nachtdämonen. Dies habe ich gegen dich geschrieben, Nachtgeist Haldas, und damit habe ich dich verabschiedet von dem Hause und dem Körper des Hormiz, Sohnes der Mahlasta, von seiner Gattin Ahata, Tochter der Dade, und seinen Söhnen und Töchtern, wie die Dämonen ihren Frauen einen Scheidebrief richtig schreiben und dann nicht umkehren und nicht. . . . Wohlan, nimm deinen Scheidebrief und empfange deine Beschwörung, Haldas, Haldas, du Nachtgeist, und spring auf, geh heraus, lauf davon und entferne dich vom Hause, der Wohnung, dem Palaste und dem Baue und von dem Bette und Polster des Hormiz, Sohnes der Mahlasta, von seiner Gattin Ahata, Tochter der Dade, und von ihren Söhnen und Töchtern und von ihren Betten und ihrem Polster und zeige dich ihnen nicht, nicht in ihren Träumen des Nachts und nicht in ihrem Gesichte des Tages. Denn verbunden und versiegelt ist das Haus, die Wohnung, der Palast und der Bau des Hormiz, Sohnes der Mahlasta, und seiner Gattin Ahata, Tochter der Dade, und seiner Söhne und Töchter mit dem Siegelringe des Gottes Šir-Glŕ, in deinem Namen Amatema, haš abarhagwat. 'öd, 'öd, 'öd, ia, ia, iad, iad, ia, ia. Gebunden und versiegelt sind die Nachtgeister, die männlichen wie weiblichen, mit dem Siegelring des Königs Salomo, Sohnes des David, des Gottes Šir-Glŕ, dessen Name gross und geehrt ist, des Gottes Glŕ, dessen Name ausgesprochen ist vom Ursfange an, seit den sechs Tagen des Ursfanges, šubibat, šubibat, iodēa, iodēa, iodēa. Fest steht dieser Scheidebrief für die Ewigkeit. An die Schale ist gebunden diese Nachtdämonin und entfernt aus dem Hause des Hormiz, Sohnes der Mahlasta, und seiner Gattin Ahata, Tochter der Dade, und ihren Söhnen. Und das Leben bleibt siegreich.

Sur le revers :

על עסיר אבוגדאנא הו

Das ist zum Binden des Abugdana.

847. [SAB.] — J. HALÉVY, *Revue sémitique*, XIV, 1906, p. 366-369 et p. 248. — Au British Museum.

Lecture et traduction de M. Halévy :

	הָהוּרֹ	1
ר	חַסְדָּם בָּרַח הָעֵץ וּמַחַעַן	2
3	עֲבָדָהוּ אִסְדָּם לִקְבֵּלִי סַעֲדָהוּ	
4	ם בּוֹסַט סוֹאֲבָהוּ וְאִסְדָּם	
5	נָתָהוּ וְחָסַר נָגַא הַגִּרְן	
6	וְרָא כַּחֲסָד אִסְדָּם אֵלֵי	
7	עֲלָאוּם לֵן סַמַּע וְעַמְהוּ בַּסַּסָּא	
8	לְהוּ וְהָעֵץ וּמַחַעַן ? וְלֵ	
9	וּפִי לֵן וְדַקְהָן 	
10	בְּמַסְקָם אֶלְמַסְקָה לְהָרְן	

- 1
- 2 . . .] en hommage parce qu'il a aidé et secouru
- 3 son serviteur Asd^m, parce qu'il l'a favorisé
- 4 de . . . au milieu de leur habitation. Quant à Asad^m,
- 5 il lui a . . .] et a réparé le mur de la ville [de Hirran ?]
- 6 Car Asad^m a loué avec dévotion la puissance d'Almaqah, sei-
- 7 gneur d'Awwâm, pour l'exaucement qu'il lui a promptement ac-
- cordé [dans
- 8 sa prière, et il a aidé et secouru qu'il soit
- 9 favorable] à cette prosternation . . .
- 10 Par (?) la puissance d'Almaqah [de Hirran ?].

L. 1. Les lettres הָהוּרֹ pourraient être la fin du verbe בְּהָהוּרֹ, mais le sens de ce mot est obscur; cf. *C.I.S.*, IV, 320, l. 5.

L. 2. M. Halévy voit dans le ר la fin de אֶלְמַסְקָה, לְהָרְן, mais c'est plutôt la fin du mot désignant la chose consacrée, צִלְטָן ou quelque chose d'analogue. - À la fin de la ligne il pouvait y avoir אֶלְמַסְקָה.

wēdēqēt «prosternation cultuelle». En arabe, *وَدْقَة* signifie «tumeur rouge» et *وَدِيَّة* «intensité de la chaleur». Peut-être au lieu de *וְלֵ* doit-on lire *בְּ* et *י* serait à compléter en *יָרִי*; nous traduirions alors «il a guéri de l'inflammation».

(M. L.)

848. [SAB.] J. HALÉVY, *op. cit.* [R.É.S., 847], n° II, p. 370.

Lettres gravées en haut relief; à la fin de la l. 1, un symbole indistinct. — Au British Museum.

. . . . ט	1
. . . על דתהו	2
י א אמה מ	3
הנעלחר נכח	4

L. 2. M. Halévy complète דתהו[עט] «elle l'a favorisé».

L. 3. M. Halévy traduit אמה par «coudée», mais il faudrait אמת. Le mot אמה se rencontre dans Fresnel 40. l. 2, mais n'y est pas plus clair.

L. 4. M. Halévy prend הנעלחר pour une abréviation de הנעלחרת, mais la suppression du *y* est peu vraisemblable. Le texte porterait-il בעלחר | , suivi de נכח[ר], comme dans Louvre 4105 — Gl. 612 et l'inscription Role? Cf. R.É.S., 310, p. 259.

(M. L.)

849. [SAB.] — J. HALÉVY, *op. cit.* [R.É.S., 847], n° III, p. 370.

Fragment de quatre lignes mutilées; boustrophédon. — Au British Museum.

M. Halévy lit :

	י	י	י	י	
1	הופיטו		כתה	...	
2	ר		זפקח		סדת
3	אסרהו	,	זפקח	...	
4	גולם		באלמקה	...	

L. 1. Peut-être faut-il lire הופהטו, abrégé de הופיהטו ? Cf. הופיעהת pour הופיעהת.

L. 2 et 3. פקח « a ouvert », cf. פקחו dans *C.I.S.*, IV, 289, l. 3 et פקח dans Gl. 554, l. 29 (GLASER, *Zwei Inschriften*, p. 8). פקח semble s'opposer à אסר de la ligne 3, qui signifierait, selon M. Halévy, un espace entouré d'une haie, élargi ensuite. On pourrait penser aussi à l'élargissement des prisonniers; cf. Is., 61, 1 : ולאסורים פקחוקח.

L. 4. גולם « enceinte sacrée », d'après HALÉVY, *Études sabéennes*, n° 65, p. 209. גולם se retrouve dans Fresnel 11, l. 2, 3, 4, 5; Halévy 208, l. 2; 210, l. 4, etc.

(M. L.)

850. [SAB.] — J. HALÉVY, *op. cit.* [*R.É.S.*, 847], n° IV, p. 370-373 et p. 428.

Plusieurs lignes manquent au commencement, ainsi que toutes les fins de lignes. — Au British Museum.

Lecture et traduction de M. Halévy :

1	יבאס		זננון		גפסם		אוהן		זסטוי	...	
2	טצון		וינם		בן		זיסרקן		סחרטהו	...	
3	בן		כסחרטהו		בקרם		וד		יצון		וינם
4	זולאטו		גפנת		ועזבן		בעלי		שעבהו	...	
5	כדן	,	זתפן		זלסטוי		טרא		אחסם		ק
6	סחרטן		זלסטוי		ליוא		טתען		שעבהו	...	

- ... [que les dieux sévissent contre celui qui]
 1 endommagera et souillera délibérément les emblèmes de Dha-Sumui
 ... [qui accomplira
 2 la dévastation d'une vigne, qui commettra un vol d'objets consacrés
 ... [qui fera
 3 paître (?) dans le sanctuaire des bestiaux. Et celui qui dévastera
 une vigne (?). . .
 4 couverte de pampres, le châtiment tombera sur (les membres de) sa
 tribu. . .
 5 dans ce document. Quant à Dha-Sumui, il méditera la perte [de
 celui qui portera préjudice au
 6 sanctuaire. Que Dha-Sumui continue à sauver sa tribu. . .

L. 1. יבאס. On trouve le futur de la quatrième forme de ce verbe dans Louvre 7, l. 2, le participe dans *C.I.S.*, IV, 20, l. 4; 29, l. 5, etc., et le substantif באסתם, *ibid.*, 82, l. 9, 393, l. 7, etc. Ici יבאס est peut-être une seconde forme (s'il ne faut pas lire הכבאס [*]). — נגון est l'arabe نجز «faire périr, détruire» (H., *op. cit.*, p. 428). — לנפסם «volontairement» (H.). Peut-être faut-il lire כנפסם, car une locution adverbiale formée avec ך est peu vraisemblable. — אורון, voir *C.I.S.*, IV, 204, l. 2; Rebatšek, 1, l. 5; Marseille, 2, l. 3. — דססוי. Voir sur cette divinité M. HARTMANN, *Zeitschr. für Assyriologie*, XXI, 1907, p. 16-18.

L. 2. סצון. Le verbe צון se trouve à la ligne 3. Ce mot, ou la fin du mot צון, se rencontre dans Hal. 252, l. 8. M. Halévy traduit «dévaster», et compare l'assyrien *samnu*, *samunu*. — ויגם, voir *C.I.S.*, IV, 928, l. 2; 276, l. 3. — כן = מן signifie ici comme partout «de» (H.). — ליסרקן «celui qui volera», arabe سرق. Dans l'inscription publiée par LEONMANT, *C. R. Acad.*, 1867, p. 284, on rencontre ליסרקס | כן, et dans *C.I.S.*, IV, 30, l. 4-5, le passé passif סרק.

L. 3. כן est la fin d'un verbe qui doit signifier «lâcher, faire paître» (H.). — צון, voir סצון (l. 2).

L. 4. לולאטו. M. Halévy, tout en reconnaissant que la lecture

de ce mot est incertaine, y voit un verbe ולא, dont נשנה serait le sujet. Si le texte était sûr, on pourrait comparer le nom propre לאסם dans Miles 1, l. 1-2. — נשנה semble devoir être joint à ערבן, les deux mots étant à l'état construit avec la préposition בעלי. נשנה ne se retrouve pas ailleurs; M. Halévy, d'après l'arabe, l'explique par «cep» ou «pampre». — ערבן, cf. *C.I.S.*, IV, 326, l. 1.

L. 5. ורפץ, voir *C.I.S.*, IV, 99, l. 11; GLÄSER, *Altjemenische Nachrichten*, p. 87; HARTMANN, *Die arabische Frage*, p. 408, n. 2. — רא, voir n° 847, l. 6. Le passé est ici dans le sens de l'optatif. — אחשם, que M. Halévy prend pour un affaiblissement de החשם, est plutôt un pluriel. M. H. traduit, d'après le contexte, par «destruction».

L. 6. ליזא, sans noun, contrairement à la règle, avec noun dans *C.I.S.*, IV, 36, l. 8; 84, l. 9; cf. HOMMEL, *Süd-arabische Chrestomathie*, p. 25. On rencontre י sans alef ni noun dans *C.I.S.*, IV, 335, l. 4.

(M. L.)

851. [MIN.] — J. HALÉVY, *op. cit.* [*R.É.S.*, 847], n° V, p. 373-374.

Au British Museum.

M. Halévy a lu et traduit :

1 חכרם | ודאין | ונכשאל | ליער | ואכירע | ויצרעם | בנו | ילפען |
... ואוס

2 חיעם | דריסן | זאלעו | בן | חנשת | וראבן | בן | דכרן | זמעדכרב |
לעמדכר | זמעדכרב

3 ונם | ועמיסע | ושיאן | ורת | לכח... | בת | ד. | ולאולרסם

1 *Habr^m et Da'ian et Nabajél de Ya'd et Abyada' et Yassur'am,*
Bená-Yalfu'an et Aus

- 2 . . . *hi'am de Raiman et El'az, fils de Hanafat et Ru'ban, fils de Zakran et Ma'dikarib de 'Amihakar et Ma'dikarib*
- 3 *sacrifice et pour leurs enfants.*

L. 1. חכרם, nom d'homme inconnu. — ראיין, cf. *C.I.S.*, IV, 92, l. 2. — נבטאל, cf. *C.I.S.*, IV, 90, l. 10 et Louvre 4093 (Nouveau supplément, 4). — לייער; cf. *C.I.S.*, IV, 37, l. 2. אכירע, nom très fréquent, voir Halévy 192; 202. l. 1, etc.; Berlin 2627; Vienne 62; Louvre 4562. « Que 'Amm protège », cf. Glaser 1606, l. 24 (GLASER, *Altjemenische Nachrichten*, p. 167). — ילפען, nom de tribu inconnu.

L. 2. [ל]חיעם, cf. Berlin 29; Gl. 1581, l. 1; 1606, l. 24 (à côté de יערעם). — לרייטן, cf. Vienne 15-16 l. 5; Gl. 287. l. 3. — אלעז, voir *C.I.S.*, IV, 118. הנפֿט, nom inconnu. ראבן, tribu dans *C.I.S.*, IV, 37, l. 5; restitué comme nom d'homme, *ibid.*, 111, l. 3 et 120. — לברן, nom inconnu. — עטלבר. Ce nom paraît se retrouver dans Hal. 243, l. 9 et 244, l. 1; cf. צרקלבר dans Os. 99, l. 1 et 4.

L. 3. D'après M. Halévy, les mots de toute la ligne sont incertains, à l'exception du mot רבח et אולרכם, ול.

(M. L.)

852. [SAB.] — J. HALÉVY, *Six inscriptions sabeennes inédites*, dans *Revue sémitique*, XVI, 1908, n° 1, p. 293-297.

Inscription gravée sur les quatre côtés d'un cube mesurant 0 m. 40 de haut, et dont les quatre faces ont de 0 m. 20 à 0 m. 25 de large (d'après les estampages communiqués par M. Halévy). Il y a huit lignes, se poursuivant sur les quatre côtés, plus une neuvième ligne ne se composant que de quatre lettres, qui se trouvent sur le premier côté. La première ligne manque en entier sur la première et la seconde face de la pierre; la deuxième n'a que quelques vestiges sur le premier côté. Les lettres ont quatre centimètres de hauteur. Chaque côté a environ

12 lettres par ligne, de sorte que les lignes totales ont 48 lettres.
— L'inscription est le n° 739 de la collection Glaser, comme on le voit par les lignes 5-6 publiées par GLASER, *Allgemeinische Nachrichten*, p. 51; cf. HOMMEL, *Aufsätze und Abhandlungen*, p. 126, n. 1, et *Süd-Arabische Chrestomathie*, p. 11, 25 et 33. — Au British Museum.

Voir à la page suivante la lecture de M. Halévy. Il traduit :

- 1 [et ils] voueront(?) et la clôture(?).
 2 le champ (?) Kataban et le Mith'ad des Saṣaran
 dans cette palmeraie Maṣran
 3 et leur plaine, arrosage des eaux du champ oriental,
 pour qu'ils prennent l'eau dans le conduit A-
 4 bian pour arroser le Mith'ad des Beni-Gadan^m dans cette palmeraie
 Maṣran du champ Kataban. Quant aux Beni-
 5 Gadan^m, ils n'ont rien demandé aux Beni-Saṣaran de tous les fruits
 que produisait cette plaine, ni des
 6 des palmiers qui s'y trouvent au passage du Mith'ad des
 Saṣaran du côté Talam. Quant aux Beni-Saṣara-
 7 n et leurs enfants, qu'ils n'empêchent pas les Beni-Gadan^m et leurs
 enfants de se servir de
 8 cette plaine pour puiser l'eau pour l'arrosage du Mith'ad des Beni-
 Gadan^m dans la palmeraie Maṣaran du côté de
 9 Kataban.

L. 1. Cette ligne n'est conservée qu'à partir du troisième côté de la pierre. Le mot קטבת doit évidemment être précédé du *yod* préfixe; mais on ne peut deviner ce qui se trouvait sur les deux premiers côtés. Après le *mém* on aperçoit le bas d'un א . Il faut donc suppléer sur le quatrième côté אר , qui trouve sa place avant les lettres מט , נחלן , dont le bas peut encore se lire sur le quatrième côté. La ligne paraît ainsi complète, et les lettres אר , complément de מט , devront être placées à la ligne 2.
— ברג «tour». On rencontre ברגם dans Halévy 527, l. 2; 528, l. 1; O. M. 15 (nouveau 62), l. 5; cf. MORDTMANN und MÜLLER, *Sabäische Denkmäler*, p. 65. — מאער , qui se retrouve

גן.....	מ	קנינן זכרנ מ	[וי] לקניו ]	1
ז נהלן מטרן	ז	לערד סטרן בן ל	זמ קתבן עבר	זי	2
א מון בן להבן א	י	שרקן לת הנשאן]	מ עברן מון בא	מס פנותם ..	3
[קתבן זכרן]	ר	לערב מטרן לעב	זן בן נדנמ בן	לסקי מלערד	4
זא פנותן זא	א	ל אלמר תלמרן	בנכ סטרן בני	סאלו פכל נדנמ	5
[סרן] פלם זכרו סרן	ל	לערד סטרן לעכרן	מ בך במערב נן	זכו אעלב יכו	6
[ה] היע להמו [ה]	ב	דנמ זאולדהמו	ג ימנעו בני ל	פא זאולדהמו ז	7
ז מטרן לעברן]	ז	בן נדנמ בן נהל	זן לסקי מלערד	מ מסבא פנותן א	8
				ז	9
				ב	
				ת	
				ק	

aux lignes 2, 4, 6, paraît désigner une plantation. Le verbe עָרַר a été traduit dans *C.I.S.*, IV, 168, par « restaurer », d'après l'opinion de D. H. Müller dans *Z.D.M.G.*, XXXVII, p. 395. GLASER, *Altjemenische Nachrichten*, p. 52, en note, admet que עָרַר signifie tantôt « détruire », tantôt « aider ». — סַטְרִין (cf. l. 2, 4, 8) est le nom de la palmeraie. المَطْرَان se trouve chez YAKOUT, *Mou'djam*, II, p. 684. مَطْرَان, *ibid.*, I, p. 131; III, p. 739; IV, p. 561.

L. 2. Les traces de lettres sur le premier côté ne permettent aucune conclusion. — עֵבֶר « champ », voir *C.I.S.*, IV, 24, l. 4 et 37, l. 2. M. HARTMANN, *Die Arabische Frage*, p. 395, n. 2, pense que ce mot peut s'employer en particulier pour la palmeraie. — קַחְבֵּן paraît être ici le nom du champ. Aux lignes 4 et 8 il y a קַחְבֵּן, עֵבֶר. — סַטְרִין est un nom de tribu d'après la ligne 5. סַטְרִין, sans *noun*, se trouve dans Hal. 526, l. 2; cf. סַטְרִין dans *C.I.S.*, IV, 160, l. 5. — Après סַטְרִין, il y a encore un jambage de lettre.

L. 3. Avant פְּנוּחַם il y a de la place pour quatre lettres; la seconde paraît être un ז, la troisième un כ, un מ ou un ס et la quatrième un ד. — פְּנוּחַם. Ce mot est expliqué par « aire, bien-fonds », dans *C.I.S.*, IV, 1, l. 4; 26, l. 5; 37, l. 5. Hommel le traduit par « route ». — סַטְרִין « route », avec טֶן « eau », canal d'irrigation. — טֶן « eaux », voir *C.I.S.*, IV, 338, l. 3. — מְשַׁרְקִין est ici un nom propre, comme dans Gl. 618, l. 20; l'adjectif « oriental » serait plutôt מְשַׁרְקִין, comme dans *C.I.S.*, IV, 132, l. 2 et *Bibl. nat.*, 2, l. 2-3. — רִית | טְנִשְׁאֵן « qui prendra » doit se rapporter à פְּנוּחַם, quoique ce mot soit indéterminé. Sur le verbe נִשְׂא, cf. *C.I.S.*, 308, l. 13. — נִשְׂא לְהַבֵּן signifie ici « bassin »; cf. Gl. 554, l. 26; 618, l. 12; 1000 B, l. 2, chez GLASER, *Zwei Inschriften*, p. 57.

L. 3-4. אֲבִין est le nom de beaucoup de localités yéménites. — גְּרַבֵּם, voir *C.I.S.*, IV, 1, l. 3; Gl. 618, l. 37. — Après וּבִנֵּן, il y a probablement un ו à suppléer; cf. סַטְרִין | וּבִנֵּן, l. 6-7.

L. 5-6. $\text{לֹא יִשְׁאָלוּ אֵלַי} =$ qu'ils ne réclament pas-. L'estampage porte לֹא , comme a lu Glaser, non שָׁלוּ . Le passé a ici le sens de l'optatif. Sur la formule לֹא | אֵל , voir *C.I.S.*, IV, 318, l. 5. — À la fin de la ligne une lettre est tombée après l'alef. Glaser lit לֹא(ל)אֵל et voit dans ce mot ainsi que dans לֹא(ל)אֵלִים (l'estampage porte le לֹא), qui suit, deux espèces d'arbres. — $\text{יִבְנוּ} =$ (qui seront)-. Hommel croit que ce verbe est une seconde forme, mais on ne saurait pas alors où est le sujet. — הָהָה . Le suffixe se rapporte à הַמְנוּחָה . — $\text{בְּהַעֲבֹרָה} =$ passage-. Le mot se retrouve dans Hal. 256, l. 1, où il est suivi de הָהָה | אֵל , et dans Hal. 546, l. 1. Dans ces deux endroits, le sens est obscur. — לֵילִים se rencontre chez HAMDANI, *Djazira*, p. 144 et 182.

L. 7. יִשְׁנֹנוּ , voir *C.I.S.*, IV, 183; 291, l. 3. — הָהָה , qui se trouve dans *C.I.S.*, IV, 99, l. 9 et 338, l. 4, paraît signifier «irriguer».

L. 9. Les lettres קִרְבָּן sont espacées sur le premier côté.
(M. L.)

853. [KAT.] — α . WEBER, *Studien zur südarabischen Altertums-kunde*, III (*Mitteilungen der Vorderasiatischen Gesellschaft*, 1907, 2), p. 25. — β . HALÉVY, *op. cit.* [*R.É.S.*, 852], p. 297.

Morceau de pierre contenant trois fragments de lignes. D'une quatrième ligne il reste le haut d'un jambage de lettre. L'inscription se rapporte à une consécration. Hauteur, 0 m. 10; largeur, 0 m. 09. Les lettres ont 0 m. 022 de hauteur. — Au British Museum.

M. Weber lit (nous remplaçons le ש par ס):

...	ב		ס	1
ה		וּסְאֲרַעַם		2
וּקְנִים		בְּעֵת־תֵּר		3

L. 1. M. Halévy lit : . | סִבָּב | . . . L'estampage montre assez clairement comme deuxième lettre un *noûn*. Il est donc possible

de supposer אַנְבִּי | . Le dieu אַנְבִּי ne se trouve que dans les inscriptions de Katabân; cf. DERENBOURG, *Nouveaux textes*, 2, l. 7; 3, l. 2; 4, l. 3; Gl. 1119, l. 5; 1581, l. 4; 1600, l. 6. Sur ce dieu, voir NIELSEN, *Studier*, p. 142-143 (*Neue katabanische Inschriften*, p. 14-15).

L. 2. אַסְרַעַם ne se trouve pas ailleurs.

On peut donc traduire :

- 1 ont consacré à] Anbay
 2 et Sa'd'am H.
 3 et ses biens. Au nom d'Ath[ar

(M. L.)

854. [SAB.] — HALÉVY, *op. cit.* [*R.É.S.*, 852], n° 3, p. 297-298.

Monument funéraire. Deux lignes d'inscription au-dessus d'un bas-relief représentant un individu en vêtement à raies longitudinales, monté sur un chameau et armé d'un javelot. Une autre personne est en croupe derrière lui. Ce monument rappelle le n° 9 (A. O. 1029) des inscriptions du Louvre. L'inscription a 0 m. 25 de large et 0 m. 07 de haut; les lettres ont 0 m. 02 de haut. La ligne 2 est complétée par des croix qui, d'après M. Halévy, sont des étoiles. — Au British Museum.

M. Halévy lit et traduit :

- 1 צור | ונפס | הען | *Figure et monument de Ha'an (?)*
 2 בן | לזאר | † † † *filz de Dha-Zu'd.*

L. 1. צור | ונפס; cf. Louvre 9 (J. et H. DERENBOURG, *Nouvelles études*, et voir pl. III). — הען, nom très fréquent; voir *C.I.S.*, IV, 2, l. 1; 154, l. 1; 351, l. 8.

L. 2. לזאר; cf. זארם dans O. M. 15 (maintenant 62), l. 2, et רכזאר, קילזאר, אלזאר, אכזאר.

(M. L.)

855. [SAB.] — HALÉVY, *op. cit.* [R.É.S., 852], n° 4, p. 298-299 et 437.

Inscription funéraire de neuf lignes gravée sur une pierre mesurant 0 m. 40 de haut et 0 m. 24 de large. Les lettres ont 0 m. 035 de haut.

M. Halévy lit et traduit (cf. p. 437) :

נַפְס		וּקְבֵר		נַפְס	1	<i>Monument et tombeau de Ghanam</i> .			
א		לָהּ		עוֹמֵם		בְּנַת		2	<i>fille de 'Azim</i> , originaire de la
נַפְס		אֶחְזַבְתָּ		אֵל		ל		3	<i>tribu de Al-Ahnabat. Monument</i>
עֲצִיָּה		בְּנֵי		וּקְבֵר	4	<i>et tombeau qu'a bâti 'Usait,</i>			
א		דָּאֵל		בֶּלְפָּה		בֶּן	5	<i>filz de Balghat, de la tribu de</i>	
וֹר	6	אֶחְזַבְתָּ	7	ל	8	<i>Al-Ahnabat. Il (Usait) l'a</i>			
שְׂרָקָן	7	עֲתָתָר	8	חֲרָה	9	<i>voué à Athtar Oriental</i>			
וּשׁ	8	אֵס	9	בֶּן	10	<i>contre quiconque l'effacera et</i>			
				תֵּר	11	<i>(le) détériorera.</i>			

L. 1. נַפְס | וּקְבֵר. Même formule dans Os. 35 a = B. M. 38, l. 1; Lenormant 2, l. 1; 3, l. 1; 4, l. 1. — עוֹמֵם, cf. יַעֲנֵם dans C.I.S., IV, 340, l. 2.

L. 2. עוֹמֵם. Nom propre qui se trouve ici pour la première fois.

L. 2-3. אֵל | אֶחְזַבְתָּ. Selon M. Halévy le premier אֵל serait le pluriel du relatif הַ « celui qui » et le second répondrait à l'arabe أَهْل « gens, tribu ». Mais comme il y a d'abord הַ, il serait peut-être plus juste de prendre le premier אֵל pour le nom commun et le second pour le pronom relatif. M. Halévy a d'ailleurs traduit « originaire de la tribu de Al-Ahnabat ». — אֶחְזַבְתָּ, nom inconnu. M. Halévy compare l'arabe حَبَّب « avoir le dos courbé ».

L. 3-4. Les mots נַפְס | וּקְבֵר reprennent les mêmes mots du début. — בְּנֵי, verbe, comme M. Halévy, *op. cit.*, p. 437, l'a in-

diqué en erratum. — עציית, cf. عَصِيَّة, chez IAN DORAYD, *Istikḥā*, p. 69 et 187.

L. 5. בלעת, nom propre inconnu.

L. 6. Le texte porte trois fois | אל, ce qui ne peut être qu'une faute du lapicide; entre le troisième אל et אחנבה il y a un blanc, mais pas de trait de séparation.

L. 7. שרקן est sans doute un nom de lieu; voir GLASER, *Alljemenische Nachrichten*, 152, n. 2.

L. 8. חרשה. Le passé est employé ici comme en arabe après مَضَى. Le verbe חרש se retrouve dans Louvre 7, l. 2 et 9, l. 2. — שתח, voir *Sabäische Denkmäler*, n° 48, l. 2 et les inscriptions du Louvre, A. O. 4089, l. 3, et 4090, l. 3.

(M. L.)

856. [KAT.] — J. HALÉVY, *op. cit.* [*R.É.S.*, 852], n° 5, p. 299-300.

Commencement d'une inscription votive sur un fragment de pierre, haut de 0 m. 37 et large de 0 m. 30. Les quatre lignes conservées sont complètes, sauf que la première lettre de la ligne 1 manque. Les lettres ont 0 m. 05 de hauteur. — L'inscription paraît être katabanique d'après les noms propres et aussi la forme des lettres.

M. Halévy lit et traduit :

לה		סערן		עבראל	1	'A]bd'él Ma'adite de Ha-
חלר		יבן		זפעם	2	ufa ^m et Ben-Ḥadr ^m
ת		לאחרה		ם	3	a voué à Athrat
לוסי		בוהתן		סען	4	neuf jeunes chamelles, pour le salut... (?)

L. 1-2. עכראל [עכראל]. Ce nom se retrouve dans Gl. 1119, l. 1 (NIELSEN, *Neue katabanische Inschriften*, p. 28 — *Studier*, p. 160) et 1581, l. 1 (*ibid.*, p. 35 = *Studier*, p. 168). — בערן, qui se rencontre précédé de אב dans Hal. 153, l. 2, est plutôt un surnom qu'un patronymique (H.), car il ne serait pas vraisemblablement suivi du nom de famille. — הופעם. Ce nom se retrouve dans Gl. 1606, l. 1 et 25 (GLASER, *Altjemenische Nachrichten*, p. 162 et 165). — הירם | בן, seconde épithète de עכראל.

L. 2-3. הירם est un nom inconnu qu'on peut rapprocher de حيرم chez WÜSTENFELD, *Register*, p. 194; HAMDÂNÎ, *Djazira*, p. 106.

L. 3. רדא, peut-être ici la deuxième forme, a probablement le même sens que הרדאהמו dans Gl., 1081 (Vienne, 3), l. 13. Le substantif רדא est très fréquent, cf. *C.I.S.*, IV, 6, l. 3; 40, l. 5, etc. — אחרה, voir NIELSEN, *Neue katabanische Inschriften*, p. 7 (*Studier*, p. 133).

L. 4. בחתן se trouve dans Hal. 263, l. 2, DERENBOURG, *Nouveaux textes*, 2, l. 5. M. Halévy traduit «jeunes chamelles», en comparant l'arabe حيت «être pur», mais il n'est pas sûr que le ה soit de la racine.

(M. L.)

857. [SAB.] — J. HALÉVY, *op. cit.* [*R.É.S.*, 852], n° 6, p. 300-301.

Inscription votive sur une pierre haute de 0 m. 24 et large de 0 m. 19. Les lettres ont 0 m. 015 de haut. À droite des deux premières lignes un grand 7. — Au British Museum.

M. Halévy lit et traduit :

ועבררימן		הופעאָת	1	<i>Haufa'athat et Abdriaman</i>
א		בהני	2	<i>et Hahya'athat, fils de A-</i>
לע		ארימן	3	<i>bnat, riamanites, clients d'A-</i>
א		קבן	4	<i>ḵaban, ont voué à Dha-Sumuï, d-</i>
וחרם		לה	5	<i>ieu souverain pour toujours (?)</i>
		לופי	6	<i>ce chameau d'or, pour leur salut</i>
		וקניו	7	<i>et le salut des chameaux qu'ils ont ac-</i>
		בסמיו	8	<i>et qu'ils acquerront. Par Dha-Sumuï</i>

L. 1. עבררימן. Nom inconnu qui est en rapport avec le nom de la tribu Raimân.

L. 2. הופעאָת, se rencontre dans DERENBOURG, *Bibl. nat.*, n° 21, l. 1.

L. 2-3. אבנת. Sur ce nom voir *C.I.S.*, IV, 106, l. 2. — ארימן "les gens de la tribu de Raimân"; cf. ci-dessus, n° 851, l. 2.

L. 3-4. לעקבן. Le nom עקב se rencontre dans Hal. 233, l. 7. — לסמיו, voir ci-dessus, n° 850.

L. 5. אחרם, cf. Hal. 149, l. 1 (*Sabäische Denkmäler*, p. 11-12); Gl. 1790 (Vienne 9), l. 2; Graffini 1, l. 3. — וחרם est ici un nom de lieu; cf. HAMDANI, *Djazira*, p. 141.

L. 6. Il n'y a pas de trait de séparation après לופי.

L. 8. סמיו pour סמיו est sans doute une faute du lapicide amenée par וקניו à la ligne précédente.

(M. L.)

858. [SEM.] — CLERMONT-GANNEAU, *Mission en Palestine et en Syrie. Cinquième Rapport* (*Archives des missions scient. et littér.*, 3^e sér. t. XI [1884], p. 157-251)

Documents épigraphiques. — Première série (documents originaux rapportés) :

N ^{os} 26 = R.É.S., 586.	N ^{os} 71 = R.É.S., 861.
66 = R.É.S., 897.	

Deuxième série (moulages et estampages) :

N ^{os} 5 = R.É.S., 420.	N ^{os} 66 = R.É.S., 899.
9 = R.É.S., 419.	67 = R.É.S., 896.
11 = R.É.S., 426.	73 = R.É.S., 588.
20 (Siloah).	76 = R.É.S., 434.
26-27 = R.É.S., 433.	94 = R.É.S., 900.
50 = R.É.S., 417.	109 = R.É.S., 234.
56 = R.É.S., 967.	117 (Ins. hébr. moderne).
64 = R.É.S., 899.	128 = R.É.S., 859.
65 = R.É.S., 587.	132 = R.É.S., 386.

859. [HEBR.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 858], p. 242, n^o 128; et *Rev. critique*, 1883, 19 févr. et 21 mai. — β. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n^o 69.

Djebail (Biblos). Inscription funéraire, en hébreu carré. — À l'hospice des Maronites, à Djebail.

Euting :

נאסף חמים	1	<i>Versammelt wurde Tamim,</i>
הלוי ב"ר מנשה	2	<i>der Levit, der Sohn des R. Menasch,</i>
ראש הקהל	3	<i>das Oberhaupt der Gemeinde</i>
נע שנת אחיא	4	<i>möge seine Ruhe in 'Eden sein! im Jahre 1411.</i>
לשטרות	5	<i>der Contracte.</i>

L. 2-3, selon Clermont-Ganneau : « Halévy, fils de Manassé, chef de la communauté ».

Date : 1411 des Séleucides = 1100 ap. J.-C. Cette inscription fournit un synchronisme important pour dater un texte de même provenance, auquel on a prétendu donner une haute antiquité [R.É.S., 860]. — À comparer aux inscriptions juives du Yémen. (Cl.-G.)

860. [HEBR.] — α. E. RENAN, *Mission de Phénicie*, p. 193 (cf. p. 843 b, n° 69) [fac-similé]. — β. LENORMANT, *Essai sur la propagation de l'alphabet phénicien*, I, p. 273. — γ. CHWOLSON, *C. I. Hebraicarum*, p. 101, n° 64. — δ. CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 858], p. 243.

Djebail (Biblos). Fragment d'inscription trouvé par Renan dans les environs de la ville, et rapporté par lui. Cinq lignes d'hébreu carré. — Au Louvre.

Renan :	... ירחסיו...	Chwolson :	... ירחסו...
	אלהי...		אלה...
	... סמטנו...		ס(ס)מטנו[ן]...
	... בוניתשנ...		... בוניתשו...
	... תיוטרטל...		... תייטרטל...

Les lettres conservées ne donnent pas de sens suivi. L'inscription serait du VII^e siècle de notre ère, selon Chwolson, et encore plus ancienne (VI^e) selon Lenormant. — Mais cette date est trop reculée; le texte paraît être contemporain de celui qui a été publié ci-dessus [R.É.S., 859] et qui est daté de l'an 1100 de notre ère (Cl.-G.).

861. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 858], p. 188, n° 71 (grav.-phot. pl. I.).

Ascalon. Fragment d'inscription en caractères hébreux carrés, anciens, gravés en relief sur une dalle de marbre. Quatre

lignes séparées par des barres horizontales, continues. — Au Louvre (A. O., 1274).

⋯⋯⋯ · ⋯⋯⋯ · ע̇ ⋯⋯⋯

⋯⋯⋯ לחד וח ⋯⋯⋯

⋯⋯⋯ שמהר ⋯⋯⋯

⋯⋯⋯ שתלמ ⋯⋯⋯

Trop mutilé pour qu'on en puisse tirer un sens.

862. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *Mosaïque juive à inscription de Sepphoris*, dans les *C. R. Acad.*, 1909, p. 677 (grav.-phot.).

Sepphoris (Diocésarée, en Galilée). Inscription découverte en 1909, dans un pavement en mosaïque; inscrite dans un cercle d'environ 0 m. 60 de diamètre; cubes noirs sur fond blanc. Six lignes, dont la dernière a disparu entièrement et les autres sont mutilées. — *In situ*.

Lecture, en partie conjecturale :

כיר (ד)	1	<i>Soit</i>
[לטב] (ר) בי יודן	2	<i>en bon souvenir Rabbi Yoïdan</i>
[בר תנ] חם בֵּר	3	<i>fil de Tanhoûm (fil</i>
?? הרהר	4	<i>de ?)</i>
.....	5	
.....	6	

Noter, dans l'écriture, la distinction très nette des lettres ד et ר, ה et ח.

יודן, תנחום, noms très communs dans l'onomastique juive de cette époque.

On peut conjecturer que la fin de l'inscription était identique ou analogue à celle de la mosaïque de Cana (*R.É.S.*, 251).

Date : probablement contemporaine de la mosaïque de Cana, 11^e ou 11^e siècle de notre ère, antérieure à la révolte réprimée par Gallus en 352.

863. [HEBR.] — J. EUTING, *Notulæ Epigraphicæ* dans le *Florilegium Melchior de Vogüé*, p. 231-239 (copie).

(Égypte.) Étiquette de momie, en bois, mesurant 0 m. 22 de long sur 0 m. 055 de large, portant sur chaque face des inscriptions gravées. — Collection Spiegelberg, à Strasbourg.

A. — Sur le recto, entre deux candélabres à sept branches :

סימורה הכשרה	1
שלום על משכבה	2
גשטתה לחיי עולם	3

- 1 *Sīmorah, la pieuse.*
 2 *Paix sur son lit de repos.*
 3 [Que] son âme [entre] dans la vie éternelle.

B. — Sur l'autre face :

סימורה *Sīmorah.*

סימורה ne paraît pas être un nom hébreu d'origine; on peut difficilement supposer qu'il soit ainsi écrit pour סטורה «Stoura», forme familière du n. bibl. אסתר, Esther.

La paléographie indique le 1^{er} ou le 11^e siècle de notre ère.

864. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *Le sceau de 'Obadyahou* (*Rec. d'arch. or.*, t. I, p. 33-38), grav.

(Syrie.) Pierre affectant la forme d'un ellipsoïde bombé sur les deux faces; percée longitudinalement pour recevoir un cor-

don de suspension; inscription dans un encadrement elliptique; deux lignes séparées par un double trait. Caractères très fins, anciens (VIII^e siècle av. J.-C.). Sceau d'origine israélite. — Collection particulière, à Beyrouth.

<u>לעכריהו</u>	A 'Obadyahou
עבר הסלך	serviteur du roi.

עכריהו, n. bibl., aussi écrit עבריהו. — עבריהו «le roi», sans désignation particulière, ce qui paraît donner à l'expression «serviteur du roi» le sens de «fonctionnaire, officier royal». הסלך ne peut être regardé comme un n. pr. *Hammelek*.

865. [HEBR.] — α. M. LIDZBARSKI, *Handbuch n. sem. Epigr.*, p. 486. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, III, p. 190.

Tronc de cône; très bas, percé transversalement. Sorte de quartz. — Musée de Berlin, VA 2839.

Sur la base, en haut du champ circulaire, quadrupède de profil, à droite. Au-dessous, une inscription dont les deux lignes sont séparées par le double trait :

<u>ליהועזר ב</u>	À Yeho'azar, fils
עכריהו	de 'Abdyahou.

L'écriture serait de l'époque perse selon Clermont-Ganneau; plus ancienne que l'insc. de Siloé, selon Lidzbarski.

Les noms bibliques et la disposition semblent indiquer une origine israélite (C. G.).

866. [HEBR.] — α. G. DALMAN, *Ein neugefundenes Jahvebild* (*Palästinajahrbuch*, II [1906], p. 44), grav. — β. H. VINCENT, *Pseudo-figure de Jahvé...* (*Rev. bibl.*, 1909, p. 191), grav. phot. — γ. SAYCE, *P. E. F. Quart. Stat.*, 1909, p. 156.

Scarabéoïde en pierre tendre, de provenance incertaine et de forme insolite, gravé sur les deux faces; l'une porte un personnage assis; le siège est placé sur une barque; de chaque côté du personnage deux palmiers. Travail grossier. Sur l'autre face, inscription. — Collection de M. Clark, à Jérusalem.

Inscription :

$\frac{\text{לאשטע ב}}{\text{נדליהו}}$	À <i>Eliama</i> , fils de <i>Gedaliahou</i> .
--	--

De l'examen minutieux du monument H. Vincent conclut, avec raison, croyons-nous, à une falsification.

867. [HEBR.] — H. H. SPOER, *Some Hebrew and Phœnician Inscriptions : New Ossuaries from Jerusalem* (*Journ. of Am. Or. Soc.*, t. XXVIII [1907], p. 355), n° 1 (copie).

Jérusalem. Ossuaire trouvé dans un très beau tombeau situé au sud-est de la ville. — Au couvent des Bénédictins allemands, à Jérusalem.

L'inscription consiste en un seul nom propre, à lire, selon l'éditeur :

יניכיה

868. [HEBR.] — H. SPOER, *op. cit.* [R.É.S., 867], n° 2 (copie).

Jérusalem. Autre ossuaire de même origine. — Même collection.

יהודה (*Judas.*)

869. [HEBR.] — a. H. SPOER, *op. cit.* [R.É.S., 867], n° 3 (grav.-phot.). — β. LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 50.

Jerusalem. Ossuaire de même provenance. — Même collection.

Inscription bilingue, gravée sur le bord supérieur d'un des grands côtés.

ΜΑΡΙΑΜΗ מרת אבא יחזקיה *Myriam wife of Yabqiah.*

Μαριάμη (comme *Σαλώμη*, etc.) est le nom sémitique, grécisé par l'addition du *η* final. *מרת* est probablement pour *מרתיה*. (LIDZB.)

870. [HEBR.] — H. SPOER, *op. cit.* [R.É.S., 867], n° 4 (copie).

Jerusalem. Ossuaire de la même collection.

Inscription bilingue gravée sur le bord supérieur d'un des grands côtés.

ΕΙΣΑΒΗ Αλιςβε Αηε Ταρπον *Elisabeth wife of Tarpôn.*

טרפון, gr. *Τρύφων*; cf. R.É.S., 873.

874. [HEBR.] — α. H. SPOER, *op. cit.* [R.É.S., 867], n° 5 (copie). — β. LIDZDARSKI, *Ephem.*, III, p. 51.

Jerusalem. Ossuaire de la même collection.

Inscription bilingue, gravée à droite et à gauche dans les angles supérieurs d'un grand côté.

ΕΙΛΙΖΡΟC	אליעזר	{ <i>Eliezer</i>
ΕΛΕΛ	בן לזר	<i>ben Lazar</i> }
ΖΑΡΟΥ		

Spoer lit à tort לוי בן, et conjecture sans raison que l'ossuaire a servi pour deux personnes. Les deux inscriptions sont identiques. Le patronymique hébreu paraît ajouté d'une autre main.

872. [HEBR.] — H. SPOER, *op. cit.* [R.É.S., 867], n° 6 (copie).

Jérusalem. Ossuaire de la même collection.

Inscription bilingue, consistant en un seul nom propre :

ΛΕΥΕΙC לוי *Lévi.*

873. [HEBR.] — H. SPOER, *op. cit.* [R.É.S., 867], n° 7 (copie).

Jérusalem. Ossuaire de la même collection.

Sur le petit côté du couvercle : ΤΡΥΦΩΝ; sur le grand côté : מרפון.

Le même nom est répété, en hébreu, des deux côtés de l'ossuaire.

874. [HEBR.] — H. SPOER, *op. cit.* [R.É.S., 867], n° 8 (copie).

Jérusalem. Fragment de couvercle d'un ossuaire. — Même collection.

יהוחנן בר (Jean fils de...)

875. [HEBR.] — H. SPOER, *op. cit.* [R.É.S., 867], n° 11 (grav.-phot.).

Jérusalem. Plaque ayant servi à fermer l'ouverture d'un loculus. — Même collection.

La couche de mortier qui la recouvrait a reçu, encore fraîche;

une inscription en partie détruite. On ne distingue plus que les lettres suivantes, en beaux caractères :

כהת. ~~משה~~
לא. ל. ~~עו~~
הלא. ~~משה~~

876. [HEBR.] — H. SPOER, *op. cit.* [R.É.S., 867], p. 358.

Jérusalem (Mont des Oliviers). Ossuaire découvert en 1907.
— En possession d'un amateur anglais.

Inscription répétée :

מרתה *Martha*

Le nom s'est déjà rencontré sur des ossuaires sous la forme aramaisante מרתא (R.É.S., 691).

Un monument semblable (sinon identique?) a été publié en 1893. Cf. R.É.S., 374.

877. [HEBR.] — α. R. A. S. MACALISTER, *A Tomb with Aramaic Inscriptions near Silwân* (Pal. Expl. F. Quart. St., 1908, p. 341). — β. M. LIDZBARSKI, *The Jewish-Aramaic Inscr. at the Tomb near Silwân* (*ibid.*, 1909, p. 73). — γ. CLERMONT-GANNEAU, note (*ibid.*, p. 232). — δ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 52.

Der es-Senné (près de Siloé, Palestine). Sur les parois d'une chambre sépulcrale. Inscription gravée en caractères hébreux carrés; lettres peintes en noir.

A. אבישלום
אבא יהוחנן

B. שפרא

אבישלום, n. pr. assez commun chez les Juifs à l'époque post-biblique, sous les formes אבִישְׁלוֹם et אבִישְׁלוֹם.

אבא יוחנן «père de Yohannan» selon Macalister; construction inadmissible. אבא est un titre selon Clermont-Ganneau; un n. propre, ajouté après coup, selon Lidzbarski, qui compare אבא (R.E.S., 716).

שפרא; n. p. de femme; comp. שפרא, Σαφειρα (Act., v, 1), et שפרא «Beauté», aussi n. pr. fémi. (Lidzb.).

878. [HEBR.] — α. CLERMONT-GANNEAU, C. R. Acad., 1909, p. 334 (grav.). — β. LIDZBARSKI, Ephem., III, 68.

(Égypte?) Sceau en hématite, semi-ovoïde. Haut., 0 m. 016; diamètre de la base, 0 m. 013; percé de part en part pour recevoir le cordon de suspension. — Au Cabinet des médailles.

Sur la base, divisée en trois registres par deux doubles traits, inscription en caractères d'aspect araméen archaïque (le ן n'a qu'une seule barre), gravés à l'envers pour fournir une empreinte à l'endroit.

ל ע כ י ח י	À Abychai
ב (disque ailé) ן	filie — de
י נ ח ם	Yenahem.

Noms nouveaux et intéressants. — אבחי, formé de אב «père» et חי «vivifie»; comp., pour le premier élément, les noms fémi. אביחיל, אביה, etc. (hébr.); אכעל, אכבעל (phén.); et pour le second: כטשיחי, בעליחי, etc. — ינחם «il est consolé» ou «il console» (selon la vocalisation), de la racine נחם, qui a fourni de nombreux noms israélites: Naham, Nakum, Menahem, Tanhum, etc. (Cl.-G.).

Lidzbarski conteste l'authenticité de l'inscription.

879. [HEBR.] — N. GIRON, Deux cachets hébraïques, dans les Mélanges de la Fac. or. de Beyrouth, t. V [1911], p. 75 (grav.).

(*Salt?*). Pierre dure, violacée; de forme conique, perforée au sommet; sur le plat, inscription en deux lignes. — En possession de l'auteur.

לבידאל À *Beyedel*
בן חמכאל *fil*s de *Tamakél*.

Les deux noms sont connus seulement par des cachets « araméens »; *C.I.S.*, II, 76, 94. Cf. toutefois un cachet trouvé par Bliss, à Tell el-Judeideh, où un nom mutilé présente les lettres טכא, peut-être les restes de [ת]טכא[ל] (*P.E.F. Quart. St.*, 1900, p. 199).

880. [HEBR.] — N. GIRON, *op. cit.* [*R.É.S.*, 865], p. 76 (grav.).

Palestine (?). Hématite ellipsoïde, perforée dans la longueur. — Collection H. Marcopoli, à Alep.

לישעיהו À *Ieša'yahó*
חלקיהו (*fil*s de) *Hilqiyyahó*.

Noms bibliques bien connus (LXX : Ἡσαίας, Χελκίας).

884. [HEBR.] — H. VINCENT, *Un nouveau cachet israélite* (*Rev. bibl.*, 1910, p. 417). Copie.

(*Palestine.*) Cornaline; ellipsoïde; 0 m. 015 sur 0 m. 011 dans les axes; revers légèrement bombé; perforation sur le petit axe. — Collection Ustinow, à Jaffa.

[ל]נדבאל 1 À *Nedabel*
בן גדמרם 2 *fil*s de *Gadmaróm*.

La première lettre (ל) a été enlevée par une cassure. לנדבאל est

à comparer à נרביה (1 *Chron.*, III, 18), נרסרם à נרסלך. Écriture archaïque du VIII^e-VII^e siècle.

La reproduction ne permet pas de se prononcer définitivement sur l'authenticité, mais elle donne lieu de la suspecter : les deux כ différent sensiblement, et le premier revêt une forme insolite; les deux נ sont aussi différents et le second assez étrange; il en est de même des deux ד, le premier ayant plutôt la forme du ד. (J.-B. GR.)

882. [HEBR.] — H. VINCENT, *Une épitaphe de la nécropole juive de Jaffa* (*Rev. bibl.*, 1910, p. 575). Copie.

Joppé (Jaffa). Plaque de marbre blanc des îles grecques, provenant de la nécropole juive. Hauteur moyenne, 0 m. 196; largeur à la base, 0 m. 128, au sommet 0 m. 22. La face inscrite est polie; le revers fruste indique que la dalle était encastrée dans la maçonnerie. — Collection Ustinow.

Βενιαμιν	1	<i>Benjamin</i>
υιός Ἰωσὴφ	2	<i>filz de Joseph,</i>
καὶ Ἀββω	3	<i>et Abbo-</i>
μαρῆ	4	<i>mari.</i>
שלום	5	<i>Paix!</i>

Les noms se sont déjà rencontrés dans cette nécropole, le second sous les formes Ἀββωμαρῆ et Ἀββωμαρῆς.

883. [HEBR.] — H. VINCENT, *Notes épigraphiques* (*Rev. bibl.*, 1902, p. 436), grav.-phot.

Kh-Hebra (entre el-Mûghâr et Yabneh, Palestine). Dalle trouvée dans un tombeau judéo-grec, arrondie par le sommet. Inscription bilingue. — Collection Ustinow, à Jaffa.

שלום על ישראל לעולם

Ἀβραμ υἱοῦ τοῦ
μακαρίου Ρωβήλ
Φαρβεθίτις

Hébr. : *Paix à Yésouroun, à jamais!*

Grec : *Abram, fils de feu Rôbel, de Pharbêtis.*

L'écriture hébraïque est assez négligée; la grecque soignée. L'incorrection du style n'a pas lieu de surprendre; elle empêche de déterminer le rapport de parenté des personnages. — Date probable : VI^e siècle de notre ère.

884. [PHEN.] — Ph. BEZGAZ, *Bull. archéol. du Comité*, 1908, p. CLXVIII et CCXXXVIII.

Carthage (Nécropole de Bordj-Djedid). Découverte de huit graffiti peints sur des jarres en terre rouge, et d'un ossuaire sur lequel est gravée une inscription punique. — Au Musée du Bardo.

Inscription gravée sur l'ossuaire :

עמטרתר *Amantoret.*

« Nom du défunt. Forme altérée du nom *Amastoret*, soit par suite de la confusion paléographique du ט avec le ש, soit par suite d'une assimilation phonétique des deux sons. De toute façon le nom se présente sous une forme contractée, il manque un ע. La forme pleine est עמטשחרר. » (Ph. B.) (Plutôt עמטשחרר; comp. le phén. אמטשחרר, *C.I.S.*, I, 46, et pour l'assimilation, comp. le latin *Amobbali* [dat.] *C.I.L.*, VIII, 4408, qui répond à אמטבעל. [J.-B. Ch.])

885. [PHEN.] — Ph. BERGER, *Bull. archéol. du Comité*, 1910, p. CCXXIII (cf. p. CXCII).

Thuburbo Majus (Tunisie). Fragment de stèle découvert dans les ruines, en 1910, par M. Romain, de Pont-du-Fahs. Haut. : 0 m. 10; larg. : 0 m. 15; épais. : 0 m. 035. — Au Musée du Bardo.

Inscription mutilée par le haut :

.....
אש נדר עורבעל ב[ן]	1 ce qu'a voué Azrubaal, fils de
ברעשתרת בן חס[לך]	2 Bodastoret, fils d'Him[ilcon].

Paraît être une dédicace à Tanit et Baal-Hammon, qu'on rencontre rarement en dehors de Carthage.

886. [PHEN.] — Ph. BERGER, *Bull. archéol. du Com.*, 1910, p. CCLV (cf. p. CCXVIII).

Henchir-bou-Chebib (20 kilomètres S. O. de Mahdia). Fragment d'inscription punique. Haut. : 0 m. 095; larg. : 0 m. 11. — Au Musée du Bardo.

L'état de la pierre ne permet pas d'en tirer de sens. On y lit le mot שפט; mais on ne peut dire s'il s'agit d'un titre ou d'un nom propre. Fragment intéressant par sa provenance (Ph. B.).

887. [PHEN.] — Ph. BERGER, *C. R. Acad.*, 1908, p. 50, 135.

(*Carthage.*) A. Signale l'inscription funéraire d'un fondateur, trouvée par le P. Delattre dans la nécropole de Bordj-Djedid. Inscription curieuse à cause de l'aspect inusité des noms propres

des ancêtres du défunt. M. Berger se demande si ce ne seraient pas des noms grecs transcrits en punique.

B. Communique une lettre de M. Merlin au sujet de graffiti peints sur des vases puniques, où M. Berger a déchiffré quelques noms de personne.

888. [PHEN.] — Ph. ВРАГНА, *Sur une empreinte céramique de Carthage portant le nom de Baal* (C. R. Acad., 1909, p. 997) [grav.].

Carthage. Anse d'amphore portant une marque imprimée dans un carré de 0 m. 025 de côté. — Au Musée Saint-Louis.

Cinq lettres phéniciennes disposées de manière à représenter sommairement la figure bien connue de Tanit $\begin{matrix} \text{𐤕} \\ \text{𐤋} \\ \text{𐤁𐤍} \end{matrix}$:

$$\begin{matrix} \text{𐤕} \\ \text{𐤋} \\ \text{𐤁𐤍} \end{matrix}$$

M. Berger voit dans les lettres 𐤕 𐤋 𐤁 le nom de 𐤁𐤍𐤕 . Le 𐤕 demeure énigmatique, peut-être l'initiale de 𐤍𐤕𐤍 « offrande funéraire » (?).

889. [PHEN. — 765.] — J. ROUVIER, *Neuf nouvelles inscriptions phéniciennes au nom du roi Bodachtart, concernant le temple d'Echmoun à Saida, dans le Bull. archéol. du Com., 1905, p. 199-217.*

Notice sur les découvertes, et discussion sur la date des inscriptions. Ouvrage à ajouter à la bibliographie donnée ci-dessus, sous le n° 765.

890. [PHEN.] — Eus. VASSÉL, *Six stèles à Tanû* (Extr. de la *Revue tunisienne*, 1909). — B. J. RENAULT, *Quelques mots d'archéol.*

et d'épigraphie (dans la *Revue tunis.*, 1908, p. 217). — γ. LIDZBARSKI, *Ephemer.*, III, 56.

Inscriptions insérées depuis lors au *C.I.S.*, I, n^{os} 2988-2992, 2993.

891. [PHEN.] — α. ARDITTI, *Revue tunisienne*, 1906, p. 549. — β. E. VASSEL, *Sur un fragment de dédicace punique*; *ibid.*, 1907 (grav.). — γ. CLERMONT-GANNEAU, *Épigraphie punique* (*Rec. d'arch. or.*, t. VIII, p. 95-99). — δ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, 55.

Carthage (Dermèche). Fragment de dédicace découvert en 1906, dans la propriété de M. Aug. Bessis.

Lecture d'après Clermont-Ganneau :

תא שכסח ועמפת	1
מקדש ז אש נדרא מנן	2
בן מנן בן פלסמלקרת	3
ר[ב] ספרם בן צר	4
שפטם	5

L. 1. תא ש... fin d'un nom féminin avec suffixe et suivi du génitif : « ses... (en fait) d'oreiller et de couverture ». Il s'agit peut-être des lits sacrés; on pense à la couche d'Adonis, c.-à-d. Esmoun. Les lignes 1-2 seraient à comprendre à peu près ainsi : *Au seigneur Echinoun (לארן לאשמן) ce lit (הערש ז) et sa garniture (תא... ז) en fait d'oreiller et de couverture, et le... et les... qui sont dans ce sanctuaire.*

L. 2. נדרא; le א est regardé par Vassel et Lidzbarski comme suffixe : « qui l'a voué ». La tournure est possible, mais toutefois sans exemple. Il vaut mieux considérer le mot comme un pluriel, bien que cette forme avec א n'ait été rencontrée jusqu'ici que dans les textes de basse époque. Dès lors il y aurait deux sujets : la ligne 3 pourrait se restituer :

[רב כהנם בן סלקרתפל] (ס) בן מנן בן פלסמלקרת

- 2 qu'ont voué Magon.
 3 [chef des prêtres, fils de Melqart-Pillès], fils de Magon, fils de
 Pillès-Melqart.

On juge par là que l'inscription avait environ 30 lettres par ligne. Le titre רב כהנים est conjecturé de la présence, à la ligne 4, du titre ספרים [רב].

L. 4. Compléter ספרים [רב] « chef des scribes »; le ב est en partie visible (CL.-G.). — צר n. pr. masc. (C.I.S., I, 617, 993, etc.) et non pas le nom de Tyr, comme lisait Vassel. Sa généalogie se poursuivait à la ligne 5 (CL.-G.).

L. 5. שפטים « [étant] suffètes... »; les noms se trouvaient au début d'une 6^e ligne disparue.

892. [PHEN. — 593.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, 61.

Lire :

עצמא סלכת בה
 בלש כ.ל.

L. 1. אמלכת n'est pas un nom féminin; — עצמא peut être l'état constr. plur., comme בעלא (Cf. R.É.S., 937.)

L. 2. On peut lire [ר]בלשל = בעלשלך.

893. [PHEN. — 594.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, 61.

.....
 צאִשׁ הֶלֶשׁ
 עלשלכ בעלה.

L. 2. שלכבעל (Ph. B.) ne s'est pas rencontré, et שלכ n'entre pas comme premier élément des noms théophores. Il semble préfé-

nable de lire : . . . עלשלך בעל ח. « Baalšillek, citoyen de . . . » ; peut-être . . . חדר, commencement du nom de Hadrumète.

894. [PHEN. — 595.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, 61.

Adir, dans שארר, est une forme abrégée de אדרבעל ou d'un composé analogue.

895. [PHEN. — 596.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, 61.

מחספתא . . . רמט. אמשכנמלק תא

Probablement, au début, [מחספתא] = מַחְסַפְתָּה עָצָם, suivi d'un n. pr. fém.; la femme était appelée אמ יכנמלק[ר]ת (ou שכנמלק[ר]ת), et le א qui vient ensuite serait l'article placé devant un nom de fonction effacé.

896. [PHEN.] — CLERMONT-GANNEAU, *Mission en Palestine* [R.É.S., 858], p. 216, n° 67; — et *Sceaux et cachets israélites, phéniciens et syriens*, n° 16 (grav.).

Sidon (?). Améthyste. Scarabéoïde percé longitudinalement. Biche ou autre quadrupède congénère, allaitant son faon à l'ombre d'un arbre. Devant elle, la croix ansée. Au-dessous, symbole ailé entre deux uræus(?). — Collection Pérésié.

עשתרתעז Astart'azz.

« Celui dont Astarté est la force » ou plutôt « le salut ». עז חים = *σαστέρα* dans l'inscr. bilingue de Larnax Lapithou.

897. [PHEN.] — CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 858], n° 66, p. 186.

Gaza (?) Scarabée en pierre dure, percé longitudinalement. Sous le plat, quadrupède indéterminé, de profil à gauche; au-dessous, caractère phénicien : un \aleph renversé (?) - Au Louvre. (A. O. 1269)

898. [PHEN.] — E. LEDRAIN, *Étude sur quelques intailles semi-tiques du Louvre* (*Rev. d'assy.*, t. I, p. 35) [grav.].

Améthyste. Achetée à Sidon. La forme se rapproche des pierres coniques plus que des scarabéoides. Figure sur le plat : une chèvre allaitant son petit et, au-dessus, la croix ansée. (Cf. *R.É.S.*, n° 896.) Inscription sur le côté, en caractères phéniciens.

לאחנב *À Ahinadab.*

Le π est à deux barres. — Le \beth est retourné par erreur. — N. pr. connu dans l'onomastique biblique.

899. [PHEN.] — CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [*R.É.S.*, 858], p. 215, n° 64, 66 (grav.-phot.; pl. III A, B).

Sidon. Objets faisant alors partie de la Collection Pérésié.

A. Disque de bronze, mince, couvert de caractères ayant un aspect phénicien ou grec archaïque, peut-être talismaniques.

Reproduction héliographique, sans interprétation, pl. III A.

B. Lame mince de bronze portant une ligne de caractères semblables à ceux du disque A.

Reproduction héliographique sans interprétation, pl. III B.

900. [PHEN.] — CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [*R.É.S.*, 858], p. 228, n° 94; — et *Deux nouvelles inscriptions de Sidon dans le Rec. d'arch. or.*, t. I, p. 76 (grav.-phot.).

Sidon. Gros bloc de calcaire poreux, portant des caractères

celle-ci; il permet de la restituer ainsi au complet. Mais ces 13 signes peuvent se couper de plusieurs manières, et le sens reste à trouver.

902. [PHEN.] — LEDRAIN, *Études sur quelques objets sémitiques* (*Rev. d'assy.*, I, p. 67).

A. Scarabéoïde (grav.). Sur le plat, figure d'un personnage d'aspect égyptien. Au dessous, inscription en caractères phéniciens; cinq lettres dont la 4^e est incertaine : עור?ם.

Figures et inscription apocryphes.

B. Fragment de terre cuite vernissée, noire.

Sur le vernis, sept caractères phéniciens tracés à la pointe, et représentant des types d'époque différente :

לאברכעל

Apocryphe. { Le faussaire a probablement voulu écrire soit לאביכעל, soit plutôt לאררבעל. }

903. [PHEN.] — E. LEDRAIN, *Quelques inscript. inédites...*, dans la *Rev. d'assy.*, II, p. 93.

Scarabéoïde. Sur le plat, figure de l'hippocampe et trois lettres phéniciennes. Au Louvre.

סער Pa'ar.

904. [PHEN.] — α. CLERMONT-GANNEAL, *Le sceau d'Abdhadad* (*Note d'archéol. or.*, dans la *Revue critique*, 7 sept. 1885, p. 171; et de nouveau *Rec. d'arch. or.*, t. I, p. 167; grav.). — β. LEDRAIN, *Quelques objets sémitiques* (*Rev. d'assy.*, I, p. 115).

(Phénicie.) Cachet en onyx, enchâssé dans une bague en or

moderne. Ellipsoïde bombé. Sous le plat, scarabée aux ailes éployées séparant en deux la légende. — Collection Löytved, à Beyrouth.

לעכר A 'Abd-
הרר Hadad.

הרר s'était déjà rencontré sur des monnaies d'Hiérapolis de Syrie beaucoup plus récentes que ce cachet, dont l'écriture est fort ancienne (viii^e siècle?).

905. [PHEN.] — J. EUTING, *op. cit.* [R.E.S., 863], p. 238 (copie).

(Syrie?) Chalcédoine percée. Sur le plat, ellipsoïde, deux oiseaux affrontés et, au-dessus, légende de cinq caractères dont le dernier est effacé.

לרלהי

Nom propre inconnu.

906. [PHEN.] — Ph. BERGER, *Inscriptions céramiques de la nécropole d'Hadrumète*, dans la *Rev. archéol.*, 1889², p. 21-41, 201-228. N° 1 (copie).

Sousse (Hadrumetum). Vases provenant de fouilles faites, de 1884 à 1888, dans la nécropole punique, située à l'endroit où est le camp français. Ils portent des graffites peints à l'encre noire.

N° 1. Vase découvert en 1885, par le commandant Dechizelle. Vase à deux anses; haut de 0 m. 887. Inscription en deux lignes continues, à la hauteur des anses, la 2^e ligne coupée par l'anse. Deux copies.

1 מעשן עצמם עבדטלקרה יאץ אש צרן כד עבדטלקרה
2 אש ימנא שלח ליעלח המהכין אסת לעבטעל המא לנמטנת אלם

1. Urne (?) à ossements d'Abdmelqart, conseiller, homme de Sidon, serviteur (?) d'Abdmelqart.
 2. Lui a érigé ceci Sillec, préposé aux. À perpétuité.

L. 1. וְשֵׁן «vase, réceptacle». — וְאִי, titre ou surnom; cf. l'hébreu וְעִי «conseiller». — בַּד, distinctement écrit, signifie probablement «serviteur»; ce serait l'abrégé de עַבְד (?) — La locution וְאִי בַד וְשֵׁן revient plusieurs fois (C.I.S., I, 269-293). (Comp. LIDEBARSKI, *Handbuch n. E.*, p. 134, n.)

907. [PHÉN.] — α. P. MELON et Ph. BERGER, *La nécropole phénicienne de Mahdia* (*Rev. archéol.*, 1884², p. 166). — β. Ph. BERGER, *Journ. asiat.*, 1886¹, p. 86. — γ. IDEM, *op. cit.* [R.É.S., 906], n° 2 (copies).

Soussr. Vase en terre, à une seule anse, découvert en 1884; hauteur, 0 m. 21. L'inscription, peinte en noir, fait le tour du vase au niveau du bas de l'anse qui la sépare en deux parties. — En la possession du général Riu.

D'après les copies combinées on lit :

נִדְבָא בִדְמֶלְקָרָה בֶן עֲנַן נִלְגַל אֲשֶׁל . . . לְעַבְטֵלִשׁ . . . קֶר . . . A
 עַבְדְּבַעַלְחֶשׁ . . . לְהַמְבַּעַלְבָּה . . . לֵל . . . לֵל . . . B

A. נִדְבָא est un verbe avec le suffixe de la 3^e pers. — עֲנַן; cf. אֲנַן, C.I.S., I, 309. — נִלְגַל : cette racine a le sens de «tourner, être rond»; le mot désigne peut-être le vase fait au tour. — Le contexte est mutilé; la formule לְעַבְטֵלִשׁ se retrouve plusieurs fois sur ces vases (cf. R.É.S., 906. 952).

B. Des lettres qu'on peut déchiffrer avec grande probabilité on tire les noms עַבְדְּבַעַל et הַמְבַּעַל; le reste est incertain.

Le sens général est : « Offert par Bodmelqart, fils d'Anam, galgal de. . . . 'Abdbaâl. . . à Tambaâl. . . » — Le texte est en caractères puniques, mais présente déjà quelques ligatures.

908. [PHEN.] — *Op. cit.* [R.É.S., 906], n° 3 (copies).

Sousse. Vase trouvé en même temps que le précédent. — En possession de M. Arène, consul de France.

Inscription d'une seule ligne, en partie effacée; les deux copies de M. Melon et du D^r Rouire sont divergentes, et on n'en peut tirer avec certitude que quelques lettres isolées :

נָא אֶל נֶרְבַּךְ . . . ל . . .

909. [PHEN.] — α. Ph. BERGER, *Inscriptions puniques peintes sur urnes cinéraires*, dans le *Florilegium Melchior de Vogüé*, p. 45-52, n° 1 (grav.). — β. A. MERLIN et L. DRAPPIER, *La nécropole punique d'Ard-el-Kheraïb à Carthage* (note de M. Ph. Berger, p. 35).

Carthage (Bordj-Djedid). Amphore à base conique, en terre rouge, haute de 0 m. 50, découverte par M. Merlin, en 1908. — Au Musée du Bardo.

Deux inscriptions :

A. לשלמבעל *De Salambaal.*

ל «de» ou «à» Salambaal (nom du défunt dont l'urne contenait les cendres). La particule remplace les mots עצמם «ossements de», ou טעשן עצמם «urne cinéraire de...», qu'on trouve sur les urnes de la nécropole de Sousse. — שלמבעל pourrait être le nom «Salambò». {Comp., pour la formation, le n. juif שלמציין, Σαλαμψίω.}

B. לשלבעש 1 *À Molocas-*
 תרת 2 *toret,*
 שניח שמרבעל 3 *..... Samarbaal*
 בן עברמלקרת 4 *filis d'Abdmeqart.*

תרת, שניח, la מלכעשתרת n'est connu que comme nom divin. — שניח, la

3^e lettre est douteuse; ce mot paraît être un titre (α); cependant on est tenté de lire שנה « en l'année de » (β). — Les noms qui suivent ne forment pas la généalogie du premier.

910. [PHEN.] — α . Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 909], n° II (copie). — β . MERLIN et DRAPPIER, *op. cit.* [R.É.S., 909], note, p. 60.

Carthage (Bordj-Djedid). Amphore de terre rouge, à base conique, haute de 0 m. 60. Inscription peinte en noir. Même origine. — Au Musée du Bardo.

לחנא	De Hanno,
רב שלשא	rab troisième.

רב, le texte porte par erreur רר. — שלשא : comparer la formule רב שני [R.É.S., 930], et le titre השנא (C.I.S., I, 359, et R.É.S., 249). Il s'agit d'une fonction publique, encore indéterminée.

911. [PHEN.] — α . Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 909], n° III (grav.) — β . MERLIN et DRAPPIER, *op. cit.* [R.É.S., 909], p. 73, note.

Carthage (Bordj-Djedid). Deux vases à base conique, en terre rouge, de 0 m. 50 de haut, trouvés dans une même tombe. — Au Musée du Bardo.

A. Sur le premier vase :

בן גראש[ס]ן	1	לחנב[ע]	2	De Ha[nhibó], fils de Geres[m]oun,
בן חנבעע	2	בן חנבעע	1	fils de Hannibó.

Le premier nom est à interpréter par le dernier. — חנבעע, pour חנבעל, représenterait la prononciation courante qui a donné naissance aux formes grecques Hannibas, Salambo. {Douteux.}

B. Sur la seconde urne (α) :

ל	De
צ[יצ]ען	Ts[itae]An
מען	Mnōn.

Lecture douteuse. (Le premier nom est composé de six caractères dont aucun ne répond aux formes habituelles du צ. Le second semble écrit מנען.) Autre interprétation (β) : לצ.יגען מען.

912. [PHEN.] — α. Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 909], n° IV (copie). — β. MERLIN et DRAPPIER, *op. cit.* [R.É.S., 909], p. 78, note.

Carthage (Bordj-Djedid). Amphore de même origine; hauteur, 0 m. 60. Inscript. en noir. — Au Musée du Bardo.

לזכרנא	En souvenir
העלםנא	éternel.

Traduction donnée sous réserve (et de fait invraisemblable). On peut aussi considérer [זכר] comme un nom propre, et le second mot comme un nom de métier ou un titre (ou un ethnique, car il pouvait être suivi d'un י). Peut-être « À Zikro le Docteur » (β).

913. [PHEN.] — MERLIN et DRAPPIER, *op. cit.* [R.É.S., 909].

Carthage (Bordj-Djedid). Urnes recueillies en 1908 dans la nécropole, et portant des inscriptions ou des marques à l'encre. — Au Musée du Bardo.

Interprétation de M. Ph. Berger (sans copies) :

A (p. 34), Inscription en caractères néopuniques (les autres sont en écriture punique). Quatre lettres : . . צא; la 3^e paraît être נ ou ש, la 4^e כ.

B (p. 36). Deux lignes :

א

חנא.ם

L. 1. Un א qui est ou une initiale ou un numéro d'ordre.

L. 2. La 4^e lettre douteuse : כ, ך ou ך. On propose de lire : חנארם ou הנארם.

C (p. 37). Inscription de quatre lettres :

גתנ׳. Gat[*gah*] (ou peut-être פתנח).

D (p. 51). Inscription de quatre lettres ne formant pas un mot :

שׁי״ו ou שככ״ו.

E (p. 53). Trois lettres isolées, ne formant pas un mot : עעש.

F (p. 62). Inscription de 4 ou 5 lettres; à lire :

[בת[נכי], ou [גת[טי], ou [פת[טי]. — Comp. C.

G (p. 66). Inscription d'une ligne, peinte en noir :

עורבעלרל.דרא

C'est le n. pr. *Azruba'al*, suivi de caractères qu'on ne peut interpréter.

H (p. 76). Inscription très effacée et à peu près illisible.

914. [PHEN. — 294.] — Ch. C. TORREY, *On Eres Resuf in the Bod'astart Inscription (Journ. of the Amer. Orient. Soc., t. XXIX [1908], p. 192).*

רצף étant l'équivalent phénicien d'Apollon, le « district de Resef » (ou Resuf) désigne le territoire qui était regardé à l'époque gréco-romaine comme le « district d'Apollon ». On trouve une sur-

vivance du nom ancien dans celui de la localité, située au Nord de Jaffa, appelée *Arzuf*, *ارزوف*, *l'Απολλωνία* des Grecs (fait signalé depuis longtemps par Clermont-Ganneau). Dès lors, on peut conjecturer que les expressions *צדן ים* « Sidon de la mer », *שם רמם* « les rieux élevés », *הר ארז* « le district de Resef », désignent respectivement : le promontoire où est bâtie l'antique citadelle, la région montagneuse du Nord où s'élevait le temple d'Esmoun, la plaine qui s'étend vers le Sud.

915. [PHEN. — 487.] — C. TORREY, *op. cit.* [*R.É.S.*, 914], p. 193.

Le double trait transversal, d'une forme spéciale (terminé par deux boucles), qui sépare les deux noms propres sur le cachet publié sous le n° 487 paraît tirer son origine d'une double croix ansée, symbole qui s'est souvent rencontré à l'état isolé sur les sceaux et cylindres phéniciens, hittites et même israélites.

916. [PHEN.] — E. VASSEL, *Stèle punique de Carthage* (extraits de J. RENAULT, 3^e et 4^e cahiers d'*Archéologie tunisienne*).

Carthage. A. Stèle de la forme habituelle, avec fronton triangulaire et acrotères; brisée en bas, à droite. Haut., 0 m. 35; larg., 0 m. 20, épais., 0 m. 06. Trois registres; en haut, crois-sant renversé au-dessus du disque; au milieu, inscription; en bas, symbole de Tanit. — Collection J. Renault (n° 4), à Tunis.

1 לרבח לתנת פן ב[ע]ל ולאדן לב[ע]
 2 לחמן א[ש] נדר חמלכת
 3 בן . . . בן עומלך

- 1 À la dame Tanit, Face de Ba'al, et au seigneur Ba'-
 2 al Hammon : ce qu'a voué Himilkat,
 3 fils de . . . , fils de 'Ozmlk.

L. 3. Le nom emporté par une cassure se composait de trois lettres, peut-être de quatre.

B. Fragment de stèle, en calcaire rougeâtre. Haut., 0 m. 23; larg., 0 m. 15; épais., 0 m. 08. Symbole de Tanit dans le fronton triangulaire. — Coll. J. Renault, n° 6.

L'inscription, mutilée, ne contient plus que le début de la formule dédicatoire (en 4 lignes).

... לרבת הנת פ[ן] בעי ולאדן בעלחט[ת] א[א] ש

917. [PHEN. — 2.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 118 (copie).

La copie donne les deux textes de l'inscription : le premier est écrit en bon caractère, le second par une main inhabile. Ce second texte est surmonté d'une ligne d'écriture, probablement hiératique, mais très mal exécutée et dont on ne peut rien tirer. Il semble que le texte, dans l'inscription la plus soignée, soit séparé en deux mots :

לחנבת אבנן

לחנבת serait un nom pr. masc.; peut-être une abréviation d'un nom dans lequel entrerait l'élément חנכ; la particule בן serait sous-entendue entre les noms du fils et du père. L'étymologie de אבנן doit être אב-נן, ou, avec changement de ח en ב, אבנן. Cf. *Ephem.*, I, 241.

918. [PHEN. — 800.] — S. RONZEVILLE, *Le trône d'Astarté*, dans les *Mélanges de la Faculté orientale de Beyrouth*, t. III [1909], p. 755-783 (grav.-phot.).

Étude, principalement ar

sur le monument qui

בנו הקדש
ת בן בדבעל

919. [PHEN.] — PH. BERGER, *Bull. arch. du Comité*, 1908, p. CCXLII, CCXLV.

Carthage. Rapport sur 44 stèles, trouvées dans l'îlot de l'Amiral, à Carthage, par M. le cap. Desmazes, en 1908. Il est intéressant de constater que ces stèles ont été découvertes dans un endroit qui n'a aucun rapport avec le temple de la déesse Cælestis. Elle n'étaient pas réemployées dans une construction. — 24 seulement portent des inscriptions. Il n'y a pas lieu de reproduire ici ces textes, qui ont été aussitôt insérés dans le *Corpus*, I, n° 3007-3030 (tab. LXII).

920. [PHEN.] — P. DELATTRE, *C. R. Acad.*, 1906, p. 19 (grav.).

Carthage. A. Anse d'amphore estampillée d'une marque circulaire renfermant trois caractères puniques, trouvée dans un tombeau de la nécropole de Sainte-Monique. — Au Musée Lavigerie.

עכד (ou peut-être : מכד).

B. Dans le même tombeau ont été découvertes deux amphores à base conique portant chacune une longue inscription punique en partie effacée.

921. [PHEN.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *L'Aphrodite phénicienne de Paphos*, dans *Rev. archéol.*, 1908, I, p. 328 (grav.-phot.). — β. S. RONZEVILLE, dans la revue arabe *Al Machriq*, XII [1909], p. 286 (grav.). — γ. M. LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, 54.

Kuklia (anc. *Paphos*). Fragment d'inscription phénicienne trouvé en 1908. L'inscription, en très beaux caractères, comptait

au moins quatre lignes, soigneusement gravées, dont le début a disparu.

קדשא	1
ופעלתא	2
[עש]תרתפס	3
[ם]חלפת	4

L. 1. Peut-être : ש[ם]קדש «sanctuaire», suivi de א[ש] ou א[ז]; ou l'adjectif קדש «saint», ou encore le verbe «sanctifier».

L. 2. פעלת, précédé de ו, doit être le verbe à la 1^{re} pers., plutôt que le nom de mois.

L. 3. [עש]תרתפס «Astoret de Paphos», Ἀφροδίτη Παφία; restitution suggérée par le lieu de la découverte.

L. 4. Comp. לשלם חלפת «pour récompenser comme ils méritent» (inscr. du Pirée).

L'estampage de Ronzevalle semble plus parfait que celui qui fut communiqué à Clermont-Ganneau. Il accuse une première ligne disparue, où l'éditeur croit encore distinguer ..סהה..; mais la reproduction ne donne rien de semblable. — Les lignes paraissent incomplètes à gauche aussi bien qu'à droite. — Le mot עשתרת se lit en entier. — À la dernière ligne, le ת est précédé d'un ס, ce qui vient à l'appui du rapprochement fait par Cl.-G.

Lidzbarski remarque que le א qui suit ופעלת pourrait être le début de la particule אית. L'inscription présente une certaine analogie avec celle d'Aradus, et il se pourrait que la dédicace eût été faite par un homme de la Phénicie.

922. [PHEN.] — α. S. RONZEVILLE, *op. cit.* [R.É.S., 921], grav. — β. M. LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 54.

Chytroi (Chypre). Petit fragment phénicien provenant d'une inscription funéraire.

..... שכ[ב]..... 1
 ... [א]..... סלך · הא · אם 2
 [יפ]..... חח · חקבר 3
 ... [א]ר..... 4

Le fragment paraît authentique, et la forme des lettres dénote une époque très ancienne. Les mots sont séparés par des points, comme cela a lieu pour plusieurs inscriptions trouvées à Chypre, en Grèce ou dans le bassin occidental de la Méditerranée.

923. [PHEN.] — C. TORREY, *A votive Statuette with a Phoenician inscription* (*Journ. Am. Orient. Soc.*, t. XXVIII [1907], p. 351-354, grav.-phot.).

Fragment d'une statuette mesurant environ 9 pouces sur 7; elle devait représenter Baal sous les traits de Zeus, avec un aigle sculpté à la base sur le côté gauche. Derrière, inscription de 4 lignes dans un cartouche en creux. Lecture de Torrey :

יָהֵן רַחֲעָם לַ	} <i>מ' presented these vessels, amounting to three drachmas, (in return) for the preservation of his eyesight.</i>
דְּרַכְמָן 3	
לִישַׁע רֵאִי.	
מִנָּם אֵל	

Il n'y a pas lieu de discuter la lecture et l'interprétation. Le mélange de caractères d'époques différentes, la forme insolite de quelques-uns d'entre eux (notamment du ך de la l. 1) et la singularité de la phrase démontrent la fausseté de l'inscription; malgré l'opinion de l'éditeur, qui considère cet objet comme « evidently a genuine Phoenician antique », c'est avec raison que Lidzbarski (*Ephem.*, III, p. 53) regarde l'inscription et la statuette elle-même comme une falsification. (J.-B. GU.)

924. [PHEN.] — α . C. TORREY, *A Phoenician Seal* (*Journ. Am. Or. Soc.*, t. XXVIII [1907], p. 354), grav.-phot. — β . M. LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, 69.

Cachet édité d'après une empreinte communiquée par H. Spoer. — L'original se trouve à Jérusalem dans une collection privée. Torrey lit et traduit :

<u>לאבעל</u>	(Seal) of אב'ל.
בן חנא	son of Hannā.

Les noms sont phéniciens, et la plupart des lettres appartiennent à l'alphabet archaïque, sauf le ח à une seule barre (même type que dans *R.É.S.*, 925 et 878), qui est emprunté à l'araméen. Un tel mélange dénote la falsification (LIDZB.).

925. [PHEN.] — α . H. SPOER, *A Phoenician Seal* (*Journ. Am. Or. Soc.*, t. XXVIII [1907], p. 359), grav.-phot. — β . LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 68.

Cachet présenté comme ayant été trouvé à Sidon. — En la possession de M. Spoer.

À lire, selon Spoer :

<u>ל אבנרי</u>
יחוקו

Selon Torrey :

<u>ל אכנרב</u>
ן זחלי

Lidzbarski, correctement :

<u>אכנרה</u>
<u>והחמי</u>

Lidzbarski remarque que les dix caractères, correctement interprétés, ne sont autre chose que les dix premières lettres de

l'alphabet dans leur ordre régulier. L'inscription, qui ne fournit aucun sens satisfaisant, est une supercherie manifeste.

926. [PHEN.] CLERMONT-GANNEAU, *Sceau phénicien* *C.R. Acad.*, 1899, p. 118, et *Rec. d'arch. or.*, III, p. 147 (grav.).

Afka (Liban). Pierre d'agate, veinée, en forme d'olive tronquée aux deux extrémités, percée dans le sens de la longueur. Hauteur : 0,014. — Collection du Dr Lortet, à Lyon.

Le plat est partagé en quatre registres par trois doubles traits; dans le supérieur et l'inférieur, symboles indéterminés. Au milieu inscription en 2 lignes :

למלכ	À Milk-
<u>יעזר</u>	y'azor.

L'étymologie est יעזר + מלך, avec le verbe à l'imparfait, « que Milk secoure ». La prononciation *Milk* est attestée par les transcriptions grecques *Μιλκίαθων*, *Ίώμιλκος*, etc.

927. [PHEN.] — α. M. LIDZBARSKI, *Handbuch n. sem. Epigr.*, p. 486. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Quatre nouveaux sceaux à légende sémitique* (*Rec. d'arch. or.*, III, p. 188-194). Grav.

Provenance incertaine. Scarabéoïde en pierre dure; en haut, le disque ailé aux ailes rabattues; en bas, le *oudja* ou œil sacré des Égyptiens. — Musée de Berlin, VA 2830.

Entre les deux symboles :

לקניו	À Qanayou
-------	-----------

לקניו = יהו + קנה (LIDZB.); comp. אלקנה (CL.-G.).

928. [PHEN.] — *Opp. cit.* [R.É.S., 927].

Scarabéoïde. Pierre dure, gris noir. — Musée de Berlin (VA 2791).

Sur le plat :

$\begin{array}{c} \text{לאצי} \\ \hline \text{הברכה} \\ \hline \text{חתמו} \end{array}$

Interprétation difficile. La plus plausible est de lire לאציה ברך À Açyah (fils de) Barouk; — החתם « ce cachet ». Il n'est pas impossible de comprendre : « À Açyah, soit béni ce cachet » (LIDZB.).

Encore החתם pourrait être le part. prés. du verbe avec l'article. « À Açyah le scellant ceci » (CL.-G.). Dans les cachets arméens C.I.S., II, 100, 101, 105, le mot חתם qui précède le nom propre pourrait également être pris comme verbe : « A scellé un tel . . . », au lieu de « Sceau d'un tel . . . » (CL.-G.).

929. [PHEN.] — CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 927], (grav., p. 193).

(Syrie.) Scarabéoïde en onyx. Sur le plat : lion rugissant, marchant à droite. — Collection Blanchet, à Paris.

Autour du lion, 5 caractères disposés irrégulièrement. On peut lire :

$\begin{array}{c} \text{נרד} \\ \text{לכדרם} \\ \text{ג} \end{array}$

La lecture qui semble la plus probable est לנדרם : À Gad-ram.

930. [PHEN.] — α. E. RENAN, *C. R. Acad.*, 1890, p. 122. — β. IDEM, *Inscription phénicienne inédite de Sidon* (*Rev. d'assyri.*,

t. II, p. 75), grav.-phot. — γ. J. HALÉVY, *Journ. asiat.*, 1891², p. 13-15. — δ. CLERMONT-GANNEAU, *Le cippe phénicien du Rab Abdmiskar* (*C. R. Acad.*, 1898, p. 403; *Rev. archéol.*, 1898¹, p. 270; *Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 1-5). — ε. LIDZBARSKI, *Zur Sidonia 4^e* (*Ephem.*, I, p. 16). — ζ. F. VON LANDAU, *Beiträge zur Altertumskunde des Orients. Die phœnicischen Inschr.* [1899], p. 18. — η. J. HALÉVY, *Rev. sémit.*, 1901, p. 286. — θ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 147, 304. — ι. IDEM, *Altœmitische Texte*, p. 21 (n^o 11).

Sidon. Cippe en marbre blanc, en forme d'obélisque. Découvert à Sidon en 1890, par J. A. Durighello. Il porte une inscription de deux lignes. — Au Louvre.

הסנחה ו אש יהן עברמסכר רבעברלספת 1
 רבשני בן בעלצלח לאדני לשלמן יכרך 2

Renan a traduit :

- 1 Offrande faite par 'Abdmiskar. . .
- 2 . . . fils de Baalsillekh, à son seigneur Salman. Qu'il le bénisse!

הסנחה, ne doit pas désigner la pierre elle-même, mais un objet qui se trouvait auprès (LIDZ.); cependant l'opinion contraire est soutenable et peut être justifiée par des exemples.

עברמסכר; le nom divin סכר revient dans le nom propre חהרמסכר; cette divinité est peut-être identique avec la déesse *Μνημοσύνη* qui avait son temple à Carthage (CL.-G.).

רב, « chef » peut être pris d'une manière absolue, ou à l'état const. avec ce qui suit.

Le sens des mots suivants est obscur. — Clermont-Ganneau interprète : רב « ex-rab, rab honoraire »; לספת (hebr. לספות, litt. « pour ajouter ») « en plus »; רב שני, « rab pour la seconde fois ». La traduction serait : . . . 'Abdmiskar, rab honoraire (et), de plus, rab (pour la) seconde (fois). fils de . . .

Landau suppose que le ר est répété par erreur et veut lire בעבר לספת ou בעבר לספת, le second mot étant pris comme nom

propre; רב שני est cependant traduit par lui «Ober-rab». — Halévy (7) comprend «Rab provisoire de l'assemblée, second Rab», en supposant que רב שני est une faute pour רב שני.

Lidzbarski considère רב שני comme renfermant une désignation géographique; peut-être le quartier de Sidon qui longe la mer (cf. hébr. שפת «bord»); שני ne peut, selon lui, être pris adverbiallement pour signifier «la seconde fois», mais il faut comprendre «second rab, rab en second».

שני, divinité identique au Σελαμίνης des inscriptions du Djebel cheikh Barakât; cf. CLERMONT-GANNEAU, *Études d'arch. or.*, II, 48.

931. [PHEN. — 125, 126.] — α. Ph. BERGER, *Sur deux rasoirs Carthageois avec inscription* (*Rev. d'assy. et d'arch. or.*, vol. V, p. 105-112), grav. — β. M. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 298 (grav.).

Carthage. Nouvelle étude sur les deux inscriptions publiées *R.É.S.*, 125, 126; avec description détaillée des instruments sur lesquels elles sont gravées, et conjectures sur leur usage et leur valeur symbolique.

Une note de M. Gauckler insérée dans l'article fait remarquer qu'on ne trouve pas ces instruments dans les tombeaux les plus anciens (VII^e et VI^e s.); ceux qu'on recueille dans les tombeaux du V^e siècle sont petits et épais, avec ornementation de style égypto-punique; plus nombreux aux IV^e et III^e s., le caractère de l'ornementation change sous l'influence grecque; ils ont à peu près complètement disparu au II^e siècle.

La lecture de l'inscription est la même pour *R.É.S.*, 125.

Pour *R.É.S.*, 126, Ph. Berger propose:

אשמן [נכש] כי
אש [ט]ר עשרת

Le second mot demeure douteux, et jusqu'ici inexplicable (Ph. B.).

Lidzbarski lit :

אמשתן [בה] עכי 1 { *Immiesmoun, fille de 'Akai,*
אש[ת] בדעשתרה 2 *femme de Bod'astari. }*

אמשתן, n. pr. de femme, pour אמשתא. Cette forme s'est déjà rencontrée C.I.S., I, 1106. C'est le nom de la propriétaire. — עכי; le *ע* n'est pas sûr; mais la forme est vraisemblable. — Le même signe, lu ה dans בה et dans אשה, s'écarte de la forme habituelle de cette lettre, du moins d'après la reproduction.

932. [PHEN.] — Ph. BERGER. Nouvelle intaille à légende sémitique (*Rec. d'assyr.*, t. IV, p. 57), grav.

Provenance incertaine. Scarabée de jaspé brun; diamètre 0 m. 018. Deux lignes d'écriture séparées par un double trait. À la fin de la première ligne, le croissant; à la fin de la seconde, le losange, fréquent sur les cylindres chaldéens auquel on est convenu de donner le nom de *kteis*; une légère cassure n'empêche pas la lecture. Écriture fine et soignée, de l'époque de transition. — À la Bibliothèque nationale (Cabinet des médailles).

לחורש À Hauras,
בן פקלל fils de Phukloul.

חורש. lecture préférable à הורם; le ה n'a que deux barres comme dans l'écriture araméenne. Lidzbarski (*Handbuch*, p. 504) lit חורח.

פקלל n'a pas l'apparence d'un nom sémitique. Comp. le nom égyptien *Pakrou* (*Pa-ak-ru-ru*, en assyrien, OPPERT, *Mémoires présentés par divers savants*, t. VIII, p. 108), qui signifie «grenouille»; ce nom paraît entrer dans la composition de *Φαργρωριόπολις* (STRABON, III, 460).

933. [PHEN.] — α . SCHROEDER, *Phönizische Sprache*, p. 258 (avec indication de la bibliographie antérieure) — β . Ph. BERGER. *Une cymbale phénicienne avec inscription* (*Rev. d'assyriol.*, t. V, p. 113, 116), grav.

Cherchell (lol). — Disque en cuivre, assez épais, mesurant 0 m. 10 de diamètre; la partie centrale, bombée, est percée d'un trou; les bords sont plats du côté concave et relevés du côté bombé. Poids : 391 grammes. Trouvé il y a environ cinquante ans dans le port de Cherchell (Julia Cæsarea), et donné par le Dr Judas au cabinet du C.I.S.

Inscription sur les quatre cinquièmes du pourtour, du côté bombé :

בן אשמנתון בן ברמלקרת משקלם א

Ben Esmounjatou ben Bodmelqart, poids : 100.

À cause du poids de la mine (397 gr.), on a pensé que cet objet était un poids; d'autres conjectures moins vraisemblables ont aussi été émises. Aujourd'hui on reconnaît une cymbale. On en a trouvé un certain nombre dans les tombeaux, le plus souvent par paires, et l'une d'elles était encore munie de la chaînette qui reliait le bord à l'anneau central.

L'inscription est incomplète, parce qu'elle débutait sur l'autre disque formant la paire. Cf. *R.E.S.*, 934.

Le son rendu par le disque donne le *la* du diapason.

934. [PHEN.] — α Ph. BERGER, *C. R. Acad.*, 1901, p. 6. — β . DELATTRE, *Fouilles dans la nécropole voisine de Sainte-Monique*, *ibid.*, p. 598 (grav). — γ . Ph. BERGER, *op. cit.*, [*R.E.S.*, 933], p. 114, grav.

Carthage (Sainte-Monique). Disque de bronze, analogue à celui qui est décrit sous le numéro précédent, découvert en 1900. L'inscription est mal conservée. — Au Musée Lavignerie.

Ph. Berger (γ) :

... אשמנחלץ ב[ן ע] כראשמן...
 ... *Esmounhilleç f[ils d'A] bdeïmoun...*

Clermont-Ganneau conjecture, au début : אכך « moi ».

D'après le premier dessin publié (β), beaucoup moins complet, Lidzbarski (*Ephem.*, I, 199) croyait distinguer les lettres : ש.ח...א[ם].

935. [PHEN. — 535.] — CLERMONT-GANNEAU, *La dédicace de Gerçaphon* (*Rec. d'arch. or.*, t. VIII, p. 126).

L. 3. L'examen du monument original invite à lire שלרת plutôt que שלכת. שלרת pourrait être l'abrégé d'un nom composé de מלקרת précédé d'un verbe tel que שלם ou שלך.

L. 4. אש הלך. Le mot הלך s'étant déjà rencontré comme n. pr. fém. (*R.É.S.* 101), l'expression pourrait signifier « l'homme (le mari) de Haled ». On n'a pas d'autre exemple de l'emploi de אש en ce sens; mais il paraît insinué par la comparaison de l'hébr. איש, et même du fém. phén. אשה « femme », qui suppose un masc. אש.

936. [NEOP.] — a. Ph. BERGER, *Bull. archéol. du Comité*, 1907, p. CLXXXV.

Maktar. Inscription funéraire découverte dans les ruines, par M. Briquez, contrôleur civil, en 1906. Estampage communiqué par M. Merlin.

עשת	1	<i>Afsat.</i>
טנא אכך	2	<i>A été érigée cette pierre</i>
למתנב	3	<i>à Mattanba-</i>
על ב[ן] שט-	4	<i>al, fils de Sama-</i>
[ר] בעל בעל	5	<i>rbaal, citoyen</i>
[הטכתערם]	6	<i>[de Maktar].</i>

L. 1. *Afsat* : mot isolé, de signification incertaine.

L. 6 restituée d'après l'analogie des autres inscriptions trouvées à Maktar (Ph. B.).

937. [NEOP.] — Ph. BERGER, *Bull. archéol. du Comité*, 1908, p. CLXVI.

Sousse. Fragment de poterie trouvé dans la nécropole du Camp Sabattier, en 1907, par le cap. Ordioni, et provenant d'un grand vase. Dimensions du fragment : 0 m. 10 sur 0 m. 08. Inscription peinte à l'encre en trois lignes (grav.-phot., pl. XLIV). — Au Musée Alaoui.

עצמא אמתמלקרת	1	<i>Ossements d'Amatmelqart,</i>
בת חמלכת בן בעלשלך	2	<i>fille de Hamilcat, fils de Baalsillec,</i>
בן עבראש . . כאחעטם	3	<i>filis d'Abdes</i>

L. 1. *עצמא* état construit, rare en phénicien, marqué par la lettre א avec le son é.

L. 2. Dans *חמלכת*, les lettres *לכ* sont en ligature; de même dans *בעלשלך*.

L. 3. Le premier nom est probablement à compléter *עבראשטן* 'Abdesmoun. — La fin est d'une lecture douteuse. On peut lire *כאחעטם* . . ou *כאבשעטם* . . On est probablement en présence d'une formule dont une inscription plus clairement écrite nous donnera, peut-être, la vraie lecture.

938. [NEOP.] — CARTON, *Notes sur des fouilles exécutées à Thurnica et à Chemtou*; dans le *Bull. archéol. du Comité*, 1908, p. 410-444 (n° 30).

Description de nombreuses stèles anépigraphiques, ou avec inscriptions latines (25), grecques (4), et néopuniques (5 = R.É.S., 938-939).

Thuburnica (Tunisie). Stèle de calcaire schisteux à la surface bien polie, pointue; dans la pointe, croissant sous un disque, ombiliqué, en relief. Au-dessous, texte en belles et grandes lettres, dans un cartouche saillant. Haut. : 0 m. 57; larg. : 0 m. 20; épais. : 0 m. 55.

Transcription (sans copie) du D^r Carton ?

קעקלי עבדמל
ק בן שלשרצ

קעקלי = *Cæcilius*; la lecture des autres noms demande à être contrôlée. (J.-B. CH.)

939. [NEOP.] — CARTON, *op. cit.* [*R.É.S.*, 938], n^{os} 31-33.

A (n^o 31). — Fragment de stèle de grès avec lettres néopuniques dans la partie inférieure d'un cartouche. Haut. : 0 m. 18; long. : 0 m. 28; épais. : 0 m. 06.

ט
פתמנקבעל
בנמנמוקלת

B (n^o 32). — Fragment de stèle de schiste bleu. Haut. : 0 m. 77; larg. : 0 m. 34; épais. : 0 m. 04.

Lettres puniques très frustes.

C (n^o 33). — Stèle néopunique, très effacée.

D (n^o 34). — Stèle grossière de grès. Haut. : 0 m. 60; larg. : 0 m. 30; épais. : 0 m. 10. Symbole de Tanit, et à sa droite :

ט . נתל

(Lectures du D^r Carton, qui demandent à être contrôlées.)

940. [NEOP.] — Ph. BERGER, *Bull. archéol. du Comité*, 1910, p. CCXXIII (cf. p. CCVI).

Ain-Nechma (près Guelma, Tunisie). Stèle ornée d'un bas-relief grossier représentant une femme nue, les deux bras levés; des deux côtés de la tête, deux gâteaux; au-dessus, le disque et le croissant (?). Sous le bas-relief, inscription d'une seule ligne :

תברכת בת ארש *Tebarcat, fille d'Aris.*

941. [NEOP.] — Ph. BERGER, *Bull. archéol. du Comité*, 1910, p. CCXL.

El-Djem (Thysdrus). Fragment de statuette en terre cuite; la tête et le bas du corps manquent. Haut. : 0 m. 05. Dans le dos, grillite néopunique, tracé à la pointe avant la cuisson. — Au Musée Alaoui.

Lecture de M. Ph. Berger :

בנעמרה *Benathoret.*

Sur les statuettes trouvées au même lieu, cf. *Bull. archéol.*, 1909, p. CCXXXIV.

942. [NEOP.] — α. Ph. BERGER, *Bull. archéol. du Comité*, 1908, p. CCXXXVIII; et *C. R. Acad.*, 1908, p. 362. β. IDEM, *Rev. de l'hist. des religions*, t. LVIII, [1908], p. 155. — γ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 58. δ. A. MERLIN, *Le sanctuaire de Baal et de Tanit, près de Siagu*, Paris, 1910. (Notes de Ph. BERGER, p. 33.) — ε. E. VASEL, *Les deux inscript. de Tunesmat*, dans la *Revue tunisienne*, 1910 (grav.-phot.).

Bir-Bou-Rekha (anc. *Siagu*, Tunisie). Petite plaque en marbre blanc, découverte par le capitaine Cassaigne, en 1908. Haut. :

o m. 31; larg. : o m. 21; épais. : o m. 05. Dédicace néopunique en 7 lignes, encadrée d'une moulure. — Au Musée du Bardo (n° 1131).

E. Vassel lit et traduit :

1 לארן לבעל ולתנה פן בעל מקדשם שנבא אש פעל בעל תנסמת
בשת שפטם
2 חסלך וחסלך בן אנכן כנא על מלכת הבנא אש במקדשם אל
3 אפשן בן גרסן ובעלחנא בן מסכר ועל מלכת המטח
4 פרנכן בן סנרכן וישרא בן אנכן כא האלנמ אל עלת ה
5 מקדשם אל בעסר ושבע לירח מפע לפני השת ז נפעל נכל
6 נסכת ארבע עלת המקדשם אל ספס שנמ וזכרם שנמ וננתן
7 את הכהנמ את ארש בן אנכן ואת כדעשתרת בן יפש

- 1 *Au Seigneur Ba'al et à Tanit face de Ba'al : deux sanctuaires qu'ont faits les citoyens de Tancsmat, en l'année des suffètes*
2 *Himilk, et Himilk fils de 'Ankân. Étaient préposés au travail de la construction concernant ces sanctuaires :*
3 *Afân, fils de Gadsân, et Ba'althanno', fils de Miskar; et au travail du revêtement :*
4 *Farnakân, fils de Mandakân, et Jaido', fils de 'Ankân. Vinrent ces divinités dans ces*
5 *sanctuaires, le 17 du mois de Mofa' avant cette année. Ont été faits des vaisseaux*
6 *de métal coulé quatre, pour ces sanctuaires : deux bassins et deux écuelles. Et ils ont été donnés*
7 *aux prêtres, à 'Ariâ, fils de 'Ankân, et à Bod'astari, fils de Jafâs.*

Il s'agit d'une dédicace collective, comme l'a reconnu Clermont-Ganneau.

L. 1. תנסמת, avec ת initial et final, semble être un nom berbère (LIDZB.).

L. 2. Les suffètes pourraient être ceux de Siagu, où l'existence de ces magistrats est attestée par des documents épigraphiques (γ). — אנכן, pr. déjà connu par la bilingue de Dougga.

L. 2-3. $\text{עֲבַדְתָּ מְצֻבֵי יְהוָה}$ «travail de construction» est opposé à $\text{עֲבַדְתָּ מְצֻבֵי יְהוָה}$ «travail d'ornementation», plus spécialement de placage, de la racine עֲבַד .

L. 4. D'après la pierre, corriger יְהוָה (Ph. B.) en יְהוָה (Vassel). עֲבַדְתָּ . De ce mot Dussaud conclut (5) que «les dieux étaient de nature céleste, et qu'ils furent amenés par des cérémonies appropriées et des sacrifices à s'incorporer dans les bétyles ou idoles des sanctuaires»; mais Lidzbarski observe avec raison que עֲבַדְתָּ n'a pas (ni ici, ni à la l. 6) le sens de «sur», ce mot est mis comme l'hébr. עָבַד de basse époque pour עָבַד , עָבַד .

L. 5. Le dernier mot n'est pas עֲבַדְתָּ (Ph. B.); le signe pris pour un ע est un graffito surajouté; il faut lire עָבַד à l'état construit du pluriel (Vassel); comp. l'hébreu עָבַד «autre, vase à liquide».

L. 6. עָבַד est un «métal fondu», עָבַד est à rapprocher du syr. ܐܘܒܪܐܢܐ , qui traduit l'hébr. עָבַד (Ex., xiv. 29), où il s'agit du mobilier du temple (Lidz.).

L. 7. Au lieu de עָבַד (Ph. B.), lire עָבַד (Vassel). L'inscription paraît dater du début de l'ère chrétienne (Merx).

943. [NEOPUN. 662.] — Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 60.

L. 1. עָבַד est mis pour עָבַד . — עָבַד est à prendre dans le sens (déjà indiqué par Cl.-G.) d'un nom de matière précédé de ע . Serait-ce une abréviation pour *marmor Parium*?

Traduction :

- 1 Dem Herrn Ammon, diese Gottesstatue aus Marmor (?) und das Heiligtum seines Tempels und die . . . welche . . .
- 2 im Jahre des Proconsuls in der Provinz Africa Lucius Aelius Lamia Taksf, Sohn
- 3 . . . Sohn des Tamrur (?), welcher zu den Beni (unter den Zelten?) Mastacau gehöri (waltet) . . .

944. [NEOP.] — α Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 906], p. 201; n° 4 (copie). — β. IDEM, *Rapport sur sept inscriptions puniques peintes . . . envoyées par M. de La Blanchère* (Bull. archéol. du Comité, 1889, p. 102-104).

Sousse. Vase de terre à une anse; hauteur, 0 m. 475. Inscription tracée à la pointe sur la terre fraîche. — Musée Alaoui (La Blanchère, 7).

Inscription en une seule ligne :

ש עחתמלקרת בת חנא אשת אדנבעל אמשלא

(Ossements) d'Ahotmelqart, fille de Hannon, femme d'Adonibal

Les noms propres sont restitués avec assez de probabilité. — אמשלא doit être un nom de qualité, précédé de l'article; à lire, selon La Blanchère, אמשתא ou אמותא.

Écriture très particulière, surtout pour les lettres ת, ח, ש.

945. [NEOP.] — Ph. BERGER, *opp. cit.* [R.É.S., 944], n° 5 (copie).

Sousse. Vase à une anse. Hauteur, 0 m. 42. Trouvé dans la même tombe que le précédent. — Musée Alaoui (La Blanchère, n° 3).

Une seule ligne :

ש עזרבעל בן אדנבעל וכל . . . חל . . . א

(Ossements) d'Azrubal (?), fils d'Adonibal, et . . .

Le n. pr. אדנבעל est seul certain.

946. [NEOP.] — Ph. BERGER, *opp. cit.* [R.É.S., 944], n° 6 (copie).

Sousse. Vase à deux anses torsées; hauteur, 0 m. 46. — Musée Alaoui (La Blanchère, n° 2).

ש ארנבעל בן עשרבעל איוננל...

(*Ossements*) d'Adonibal fils d'Azrubaal...

Les noms propres sont sûrs. Dans עשרבעל, la 2^e lettre pourrait être un י, selon la règle.

947. [NEOP.] — Ph. BERGER, *opp. cit.* [R.É.S., 944], n° 7, 8, 9 (copies).

Sousse. Trois vases trouvés dans la même nécropole. — Au Musée Alaoui (La Blanchère, n° 4, 5, 6).

A. Premier vase : inscription incomplète. On distingue :

...צבעל המת... ...šbaal le M...

Pour le dernier mot, cf. R.É.S., 952 : המתח.

B. Second vase, à une anse; hauteur, 0 m. 34. Inscription presque illisible, renfermant peut-être le nom חנא, *Hannon* (?).

C. Vase brisé, à une anse. Hauteur, 0 m. 20. L'inscription paraît formée de trois groupes de signes numériques, ou abréviations קז (?), קע (?).

948. [NEOP.] — Ph. BERGER, *opp. cit.* [R.É.S., 944], n° 10 (copie).

Sousse. Vase à une anse; hauteur, 0 m. 40. — Musée Alaoui (La Blanchère, n° 1).

Inscription tracée au charbon, sur 3 lignes. On reconnaît :

וְהַצִּקֵּן הַבִּי... לְחַתָּא
 עַבְדֵּי מֶלֶךְ רַדְדָּא... לְאֵלֵי אֵלֵי
 לְפָנָא

949. [NEOP.] — *α.* Ph. BERGER, *Journ. asiat.*, 1887², p. 535.
 — *β.* IDEM, *op. cit.* [R.É.S., 906], n° 11 (copie).

Sousse. Vase trouvé dans les fouilles dirigées par le colonel Vincent. — En sa possession.

Deux lignes, qui ne paraissent pas être de la même main.

אֵשׁ טֹנָא 1
 עֲצָמִים... בֶּרֶךְ בֶּן בַּעַלְשֵׁלֶךְ בֶּן... 2

Ossements de . . . r, fils de Baalsillec, fils de . . .

בעלשלך est le seul mot dont la lecture soit certaine.

950. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 906], n° 12-15 (copies).

Sousse. Quatre vases trouvés dans les fouilles dirigées par le colonel Vincent. — En sa possession.

Inscriptions en partie effacées. On lit encore :

A (n° 12; Vincent, 2) :

אַרְשָׁתָּא... תְּ אַרְשָׁ ע... ז...
Arisat Aris . . .

B (n° 13; Vincent, 3) :

יְתֵל בְּדַמְלֵךְ בֶּן אַגְגָּא
Bodmelek fils d'Aggo.

{ אגגא ne peut être vocalisé *Aggo*; une voyelle est nécessaire entre les deux ג. }

C (n° 14; Vincent, 4). Inscription très mutilée :

... בן סגן (ou בן) ... fils (ou fille) de Magon ...

D (n° 15; Vincent, 5). Vestiges de trois lignes :

סעשן שעצ	1	Urne des osse-
...ג ...גש	2	ments de....
.ג.ש	3

951. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 906], n° 16 (copie).

Sousse. Vase à une anse. Haut. 0 m. 40. Trouvé par le colonel Vincent (n° 6). — Au Louvre.

Inscription en une seule ligne :

סעשן עצמם ש יהנמלך בן בדמלקרת בן עבדמלקרת הפעיא

Urne à ossements de Iatanmelek, fils de Bodmelqart, fils d'Abdmelqart, le ...

סעשן indique la condition du défunt; le sens du mot et son étymologie sont inconnus.

Inscription intéressante par son type d'écriture; certaines lettres, ל, כ, ק, ר, ה, se trouvent liées entre elles.

952. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 906], n° 17 (copie).

Sousse. Vase à une anse; hauteur, 0 m. 35. Trouvé par le colonel Vincent (n° 7). — Au Louvre.

Inscription d'une seule ligne, effacée au début.

... [ב]ן סגן הסתח וכל אש לעבטעלה...

... *fil de Magon, le et tous ceux qui . . .*

הסתח, nom de métier, précédé de l'article. — לעבטעלה. La lecture est certaine. On trouve la même locution, avec variante orthographique : לעבטעל (*R.É.S.*, 906) et לעבטל (*R.É.S.*, 907); mais le sens demeure inconnu.

L'écriture de cette inscription se rapproche plus du punique que du néopunique.

953. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 906], n° 18 (copie).

Sousse. Vase trouvé par le colonel Vincent. — En sa possession.

Inscription en une seule ligne; elle est en partie effacée.

המלכת בעלשלך ייטח

.. *Himilcon . . . Baalsillec . . .*

Le premier nom seul est certain.

954. [ARAM.] — α. Fr. CIMONT, *Une inscription gréco-araméenne d'Asie Mineure*, dans les *C. R. Acad.*, 1905, p. 93-104 (grav.-phot., partie grecque). — β. LIDZBARSKI, *Ephem.*, t. II, p. 249. — γ. Th. REINACH, *C. R. Acad.*, 1905, p. 332. — δ. IDEM, *Villes méconnues : Aranda*, dans *Rev. des études grecques*, t. XVIII, 1905, p. 159-164 (grav.). — ε. LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 65 (grav.-phot., partie araméenne).

Agatcha-Kalé (entre Siwas et Divrighi), l'ancienne Aranda, selon Th. Reinach. Inscription rupestre, découverte par M. Gre-

nard en 1900. Inscription grecque en dix lignes (écrite *στοιχῶδον*), suivie de cinq lignes d'araméen. — *In situ*.

Texte grec et traduction d'après Th. Reinach (δ) :

Ἀθάνα[τα] μνημεῖα | παρ' εὐ[θ]εμίτοις· σαδράπησιν
 κείσεται Ὀρομάνη τε | Ἀριούκου καὶ Ἀρι[ού]κη Φίλων υἱῶν, |
 οὐνεκε[ν] Ἀράνδων ὧν ἔκτισ[ε], χερσαῖα | λαβῶ[ν]
 [σ]τέγους τε, καλοῦ[σ] ποικίλα τείχη.

Des souvenirs immortels rappelleront aux équitables satrapes (le seigneur) Oromanès, fils d'Arioukès, et son cher fils Arioukès, à cause d'Aranda, qu'il (Oromanès) a fondée, ayant reçu un pays stérile, ainsi que les murs aux couleurs variées d'un beau palais.

Fr. Cumont (α) lisait la fin : οὐνεκε [ἔ]δραν δομ[ῶν] ἔκτισ[ε]
 καλοῦ[σ] δαψ[ύ]λῳ τείχη; il traduisait :

. . . . C'est pourquoy, bâtissant un sanctuaire, je l'ai fondé dans un lieu désert que j'ai occupé, et [j'ai construit] les murs somptueux d'un beau sépulchre.

De l'inscription araméenne, fort endommagée, Lidzbarki (ε) a lu :

א.ס.	בננתא	1
[.	רירסנב	2
כרא	סיל	3
ברא רירסנ	הרא	4
.ס.	תשת	5

Ce qu'on peut tirer de cette inscription ne permet pas d'en donner une lecture suivie.

Les lettres כ, ג, ד, ר ne se distinguent que très peu, ou même pas du tout, l'une de l'autre. On s'attend à trouver les noms propres connus par le grec אריק, ארירסן. A la ligne 5, le premier mot est peut-être à compléter [אנא]תשת — *σαδράπησιν*. Le début de l'inscription pourrait sans trop de difficulté se lire : [ז] כרתא.

Cumont et Reinach inclinent à dater cette inscription du III^e siècle avant notre ère; H. Grégoire (*C. R. Acad.*, 1908, p. 446, n. 1) opine pour le I^{er} siècle av. J.-C.

955. {ARAM.} — α. D. H. MULLER, *Anz. der philos.-histor. Classe der Kaiserl. Akademie der Wiss. zu Wien*, Bd. XXIX [1892], p. 85 (copie). — β. Th. NÖLDEKE, *Aramäische Inschrift aus Cilicien*, dans *Zeitschr. für Assyr.*, t. VII, p. 350-353 (copie). — γ. J. HALÉVY, *Une inscription araméenne de Cilicie* (*Rev. sémit.*, t. I, p. 183-186). — δ. M. LIDZBARSKI, *Handbuch*, p. 446 (Taf. XLVI, 3).

Saraiün (Cilicie). Inscription rupestre gravée dans la vallée supérieure du Lamos. Découverte en juin 1892, par R. Heberdey et Ad. Wilhelm. Six lignes dans un cadre. — *In situ*.

Nöldeke :

אנה ושונש בר	1	<i>Ich (bin) Wšnš, Sohn</i>
אפושִי בר ברה זי	2	<i>des 'pwsī, Enkel des</i>
ושונש ואמי	3	<i>Wšnš, und meine Mutter (ist)</i>
אשולכרתי וכזי	4	<i>'šwlkrti. Und während</i>
צידא עבר אנה תנה	5	<i>ich hier Jagd mache,</i>
ובאחרא זנה משתרה אנה	6	<i>speise ich an dieser Stelle.</i>

Le signe lu 1 pourrait aussi se lire 2. Müller transcrit נשונש (Gašwanaš), אפנשי (Afgaši) אשנלכרתי (Ašgalkartī). La vocalisation est incertaine.

L. 5. תנה, comp. syr. «ici».

L. 6. משתרה אנה «ich nehme meine Mahlzeit»; אצלו, dans le N. T. s'emploie pour ἀριστῶν; אצולא, talmud. שירותא, = ἀριστων ou δειπνον.

Date : IV^e ou V^e siècle avant J.-C.

956. [ARAM.] — α. J. A. MONTGOMERY, *Report on an Arabic Boundary Inscription in Cilicia* (*Journ. Am. Or. Soc.*, t. XXVIII [1907] p. 164-167, grav.-phot.). — β. J. HALÉVY, *Une inscript. bornaire araméenne de Cilicie* (*Rev. sémit.*, t. XVI [1908], p. 434-437). — γ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, t. III, p. 64.

Guzneh (Cilicie; entre Mersina et Nemrun = *Lampron*). Inscription rupestre découverte par M. R. Metheny en 1905 (voir son article *Road Notes from Cilicia*, *J.A.O.R.*, XXVIII, 155); lettres de 2 à 3 pouces de haut. — *In situ*.

עד תנה תחום רנל	1	{ Jusqu'ici limite de R n l.
.. וסן וי את תצבו.	2	Et qui que tu (sois qui) la bris]eras,
סגלה בעלשטין	3	soient ennemis de lui Ba'alšamin
רבא שהר ושמש	4	le Grand, Sahr et Šams,
ולורעא וי לה	5	et de sa race.)

L. 1. A la fin, רנל nom propre; selon Montgomery, pourrait être le nom ancien de Lampron.

L. 2. וסן וי את, pour וי : וסן; comp. inscr. de Nérab A³, B³. — Le dernier mot ne peut être lu avec certitude; Montgomery et Lidzbarski acceptent תצבו. comme assez probable. { Ne pourrait-on lire {ת[ח]כ[ר]}, suivi d'un suffixe? }

L. 3. סגלה (p.-é. סגלה), au lieu de שנא «hair», n'a rien de surprenant. — Quant au changement de personne dans la construction, on trouve un exemple analogue dans les inscriptions de Nérab.

L'inscription appartient vraisemblablement au v^e siècle avant J.-C.

957. [ARAM.] α. J. A. MONTGOMERY, *An Aramaic Ostrakon from Nippur and the Greek Obolos* (*Journ. Amer. Orient. Soc.*, t. XXIX

[1908], p. 204-209 (grav.-phot.). — *β. M. LIDZBARSKI, Ephem.*, III, p. 63.

Nippour. Tesson de poterie, provenant d'un vase de grande dimension; le fragment mesure 0 m. 075 sur 0 m. 065. Sur la surface convexe est inscrite une liste de personnes qui doivent recevoir ou fournir certaines redevances. L'écriture est analogue à celle des contrats bilingues arméniens. — Au Musée de l'Université de Pennsylvanie (n° 2927).

אנושה בלסאקב זוזן 11	1	<i>Enwaštu-balassu-iqbi, 2 zûz</i>
אנושה לי מובלן 11	2	<i>Enwaštu-ili 2 M. . . . (möbal?)</i>
לבש בר בלטי מובל 11	3	<i>Labšî bar Baldî 1 M. . . .</i>
אב. נרנאנושה זוזן 11	4	<i>'B.-Nâdin-Enwaštu 2 zûz</i>
מובלן 11	5	<i>2 M. . . .</i>
אנושהוצר מובל 11	6	<i>Enwaštu-ušur, 1 M. . . .</i>
אללאתן בר שוארן מובלן 11	7	<i>Ellil-uttannu bar Šum-iddina, 2 M. . . .</i>
בלשמרן זוזן 11	8	<i>Bêl-šum-iddina, 1 zûz</i>
אנושה כנ — מובלן 11	9	<i>Enwaštu-bâni (?) 2 M. . . .</i>

L. 4. La 3^e lettre ne peut être que *ר*, *ד* ou *ו*. Le mot peut difficilement faire partie d'un n. pr.; Clay suggère l'idée d'un titre.

L. 7. Šum-iddina est en réalité écrit *Šuw-iddina*. Il y a d'autres exemples de cette transcription.

L. 9. Le second élément du nom est douteux; peut-être *Enwaštu-bâni-ahu(?)*. Pour les différents noms babyloniens, ou pour des formations analogues, on se réfère à TALLQVIST, *Neubabylonisches Namenbuch*.

La valeur du *m* doit être différente de celle du *שקל*, qui était la monnaie courante d'argent, et, à l'époque médique, ne pesait que 5 gr. 7 (LIDZB.).

טובל, plur. טובלן, serait un nom de monnaie, de valeur moindre que le מן (d'après la ligne 5). Rac. יבל, d'où le babylonien *biltu* «talent». Ce mot טובל n'aurait-il pas fourni le terme grec δολός? (MONTG.). — L'hypothèse est invraisemblable. טובל signifiant proprement «charge, sarcina» (en particulier «charge de bois à brûler», dans le Talmud), il n'est guère croyable qu'un mot marquant un grand poids ait été employé pour désigner une très petite monnaie. Il est possible que טובל comprenne à la fois de petites sommes (מון) et des redevances de nature : טובלן «charges» d'objets quelconques. (LIDZB.)

L'inscription paraît être du v^e siècle av. J.-C.

958. [ARAM.] — E. LEDRAIN, *Quelques inscript. inédites...* dans la *Rev. d'assy.*, II, p. 93.

Cône d'origine persane. Sur le plat, un disque entre deux yeux. Inscription araméenne de basse époque. — Au Louvre.

לאחמם	1	A Ahimam,
כר בחם	2	fil de Bohas.

959. [ARAM.] — E. LEDRAIN, *Quelques inscript. sémitiques (Rev. d'assy.*, II, p. 143).

Babylonis. Cône d'époque persane. Sur le plat, l'astérisque solaire et un dieu, les mains levées, posé sur le croissant. Légende en caractères araméens. — Au Louvre.

לברכי	A Bereki.
-------	-----------

960. [ARAM.] — C.I.S., II, 136.] — α. H. A. SAYCE, *Gleanings from the land of Egypt*, § VI (*Rec. des travaux... égypt.* et *assy.*, t. XVII, p. 164), n^{os} 1, 2 (copies). — β. CLERMONT-GAY-

NEAU, *Nouveaux graffiti araméens d'Égypte* (*Études d'arch. or.*, t. II, p. 23 (copies).

Wadi es-Saba Rigaleh (Égypte). Six graffiti relevés par M. Sayce sur les rochers de la rive occidentale du Nil.

Le n° 1 = *C.I.S.*, II, 135, dont la lecture n'est pas modifiée.
Le n° 2 = *C.I.S.*, II, 136.

Corpus (d'après Flinders Petrie) :

ברוך עזיון בר שפר לעחר

Sayce, d'après sa nouvelle copie, propose :

ברך עזריובד שגבי לחר

Clermont-Ganneau lit la même copie :

ברך עזריו בר שגבי לחר

Béni soit Azaryaou, fils de Sagbai, par Horus !

עזריו, nom israélite; comp. les n. bibl. עזריהו, עזריה. — שגבי, de la même racine que le n. bibl. שגוב (I Rois, xvi, 34).

961. [ARAM.] — *Opp. cit.* [*R.É.S.*, 960], n° 3 (copies).

Wadi es-Saba Rigaleh (Égypte). Graffite voisin du précédent.

Sayce :

ברך גמלן סרצן לחר

Béni soit Gamlan Sarçan, par Horus !

גמלן; comp. le nabat. גמלו. Peut-être même le nom est-il ainsi écrit. (Cl.-G.)

סרצן, peut-être avons-nous ici l'élément assyrien *sar-ouçour* « protège le roi », fréquent dans les noms pr. tels que אסרסרצר

(*C.I.S.*, II, 50), etc., qui devrait être joint au mot précédent, dont la lecture serait à modifier. On peut envisager la possibilité de lire סנצר, à rapprocher du n. bibl. שנאצר.

962. [ARAM.] — *Opp. cit.* [*R.É.S.*, 960], n^{os} 4, 5, 6 (copies).

Au même lieu. Graffites voisins du précédent.

N^o 4. La copie de Sayce donne :

ברך אכדנבו לחנם.

Mais אכדנבו pour עכדנבו paraît une faute trop grossière; il semble préférable d'interpréter le troisième signe comme un ך. On obtient ainsi אכינבו, comparable au phén. אכיבעל (*C.I.S.* I, 378). On traduirait :

Béni soit Abinébo, par Khnoum!

(CL.-G.)

N^o 5. Incomplet. D'après le début, c'était probablement une répétition du n^o 4.

N^o 6. Mutilé; on ne distingue plus que les lettres :

לסר
לחרם

963. [ARAM. — 242.] — α. R. DUSSAUD, *Poids bilingue provenant de Palestine* (*Rev. archéol.*, 1908, t. II, p. 353-358). — β. M. LIDZBARSKI, *Deutsche Literaturzeitung*, 1909, col. 798; et *Ephem.*, III, 18, 190.

Nouvel exemplaire de la plaquette en terre cuite *R.É.S.*, 242. — Poids : 81 grammes. Les deux empreintes ont été fournies

par une même matrice. Le faussaire semble s'être inspiré de l'inscription d'un poids édité par Layard (n° 8 = *C.I.S.*, II, 6).

964. [ARAM.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 186 (copie).

Syrie (?). Cachet ellipsoïde (0 m. 017 sur 0 m. 012), avec inscription, en araméen très archaïque, autour d'une gazelle accroupie. — En possession de M. G. Poche, à Alep.

שמש סמס Sceau de šmš.

שמש «soleil». On s' imagine difficilement un homme portant ce nom à l'époque où le culte du Soleil était très répandu. Il est plus naturel d'admettre une forme contractée d'un nom plus long, et représentée par un changement de voyelle, p. ex. : *šam-muš*; ou de prendre le mot dans le sens de «serviteur». Il est possible aussi que le nom n'ait pas été écrit complètement faute de place.

L'écriture appartient au plus ancien type de l'alphabet et dénote le VIII^e s. avant notre ère.

965. [ARAM.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 137 (copie).

(Égypte.) Statuette acéphale, de granit rose. Personnage à longue barbe, vêtu d'une longue robe. Haut., 0 m. 40. — Musée du Caire (Inv. 31919).

Sur la base, derrière la statue :

בלסראצר

Bēl-šar-ušur, nom babylonien; comp., pour la formation : אסרסרצר, נבסרצר, שנסרצר, où le *š* est exprimé par ס.

La cassure s'arrête avant le כ; l'inscript. paraît complète; tout au plus manquerait-il un ל au début.

En avant du personnage, sur son vêtement, est la figure d'un arbre stylisé, placé sur un socle ou petit autel (?); de l'arbre pendent deux bandelettes (?).

Les caractères représentent les plus anciennes formes sémitiques trouvées jusqu'ici en Égypte. *Bél-sar-usur* fut peut-être un des guerriers envoyés en Égypte sous Asarhaddon ou Asurbanipal.

966. [ARAM. — 671.] — Ajouter à la bibliographie : 7. CUMONT, *Ann. du Musée Guimet*, t. XXIV, p. 302. — δ. H. GRÉGOIRE, *Note sur une inscription gréco-romaine trouvée à Faraïa*; dans les *C. H. Acad.*, 1908, p. 434-447 (copie). — ε. CLERMONT-GANNEAU, observations, *ibid.*, p. 447. — ζ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, 66.

Faraïa (Rhodendos, probabl. Ariaramneia) et non pas Zindji-Dérè. Gravure peu profonde, lettres irrégulières; longueur moyenne des lignes grecques, 1 m. 15; araméen, première ligne : 1 m. 75; seconde ligne : 1 m. 08; hauteur moyenne des lettres, 0 m. 095 (δ). — *In situ*.

Texte grec; lecture et restitution de H. Grégoire :

Σαρδριος
 Μαγ[αφέ]ρνου
 στρατηγ[ός]
 Ἀριαραμνε(ας)
 ἐμδγευσε
 Μίθρη.

Texte araméen d'après Lidzbarski :

סנר בר סהנפרן רב ח[ילא] :
 טניש [לם]הרה *

L. 1. סנר. La lecture déjà proposée (*R.É.S.*, 671) doit être maintenue; la première lettre, munie d'un crochet, ne peut être un ט, qui ne correspond pas ordinairement au σ grec (ε, ζ);

quoiqu'on trouve (*C.I.S.*, II, 109) *Αραάριος* = ארדוסי (ε); probablement sous l'influence du ר.

De טחנפרן on restitue le grec *Μαγαφέρπου* [gén.]. — Les dernières lettres, incertaines, sont lues [חנא] רב, équivalent de *ἀρχισυνάγωγος* (δ), lecture et étymologie suspectes; si la lecture devait être maintenue (comparer טחנת, dans la stèle de Zakir, *Pognon*, p. 170), on pourrait traduire « chef de district » (ε). Mais la première lecture proposée par Cl.-G. רב חילא, équivalent régulier de *σπλαγγός*, est rétablie, avec raison, par Lidzbarski.

L. ג. Grégoire lit le premier mot טננש, forme invraisemblable; Lidzbarski a lu טניש, *scriptio plena* du verbe טנש « exercer les fonctions de mage », appuyée sur quelques exemples (entre autres טליל, *Ephem.*, I, p. 323). — [לס] חרה, restitution préférable à [ט] חרה.

La paléographie grecque semble indiquer, comme date de l'inscription, le 1^{er} siècle après J.-C. Les doutes qui portent sur la fidélité de la reproduction et le manque de termes de comparaison ne permettent pas de s'appuyer sur l'araméen pour confirmer cette date (ζ).

967. [PALM.] — α. Ed. SACHAU, *Palmyrenische Inschriften* (*Z. D. M. G.*, t. XXXV [1881], p. 739), n° 5 (copie). — β. CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [*R. E. S.*, 858], p. 213, n° 56 (copie). — γ. SIMONSEN, *Sculptures et inscript. de Palmyre*, n° 13 (copie).

Palmyre. Buste de femme, avec bandeau et voile. Haut., 0 m. 46; larg., 0 m. 40. L'inscription, nettement gravée, était peinte en rouge. — A Ny Carlsberg.

עחשא	1	'Attīā
ברה	2	filīe de
זברכ(ו)ל	3	Zabdi-bōl.
חבל	4	Hēlav!

L. 1. עתשא pour עת+שא (Sach.); comp. איהשא, תיששא. — Halévy expliqua d'abord l'élément שא, dans ces noms, comme étant le nom du soleil (*Mélanges d'épigr.*, 1874, n. 103, puis comme une terminaison équivalente de l'arabe شاء "vouloir" (*J. asiat.*, 1881¹, p. 299), opinion adoptée par R. Duval (*Rev. crit.*, 1887², p. 61). — Simonsen songe à un nom persan, et rappelle *Atossa*, mère de Xercès.

L. 3. זכרבוּל; le lapicide a gravé זכרבוּל.

L. 4. חכל; comp. l'acclamation *Φεῦ* dans les *tablai* égyptiennes publiées par Ed. Le Blant.

L'élément שא, dans les noms תיששא, אלהשא, paraît bien désigner le soleil, non pas comme transcription de *Σαῶς* (opinion de Halévy). *Σαῶς* n'étant d'ailleurs que la forme babylonienne שוש = ששש, mais comme contraction de ששש même; c'est ce qu'indique la forme איהשא, dont nous avons deux exemples, et qui est traduite dans l'un *Vocif.*, P. 2, par *Ἀμρῖσμοσ* [génit.]. Mais il n'est pas sûr qu'on puisse donner la même étymologie à עתשא, en regardant les lettres עת comme venant du nom divin עתה. Comp. le nabat. עתשו (*C.I.S.*, II, 1894). [J.-B. Ga.]

968. [PALM.] α. S. ROZÉVALLE, *Notes d'épigraphie palmyrénienne*, dans la *Rev. biblique*, 1902, p. 409 (grav.-phot.); n° 1. — β. LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 78.

Palmyre. Bustes géminés. A droite, homme de face, barbu, nu-tête, drapé dans une toge. A gauche, jeune homme imberbe, nu-tête, et également vêtu d'une toge, tenant une palme à la main gauche. Écriture cursive, anguleuse, très négligée. — Chez M. Elias Mas'ad, à Homs.

A. Inscription à droite de la tête du personnage barbu :

כבו	1	?
כר ירח	2	fil de Iarhi-
בונא	3	bonné,
חכל	4	hélas!

B. Inscription à gauche de la même tête et séparée du buste de jeune homme par une palme :

ירחבונא	1	<i>Iarhibonné,</i>
בר תמא	2	<i>fil de Tamma,</i>
אחתה	3	<i>sa sœur</i>
חבל	4	<i>hélas!</i>

Lidzbarski propose de lire :

ירחבולא	סבלו
בר תמא	בר ירחי
אחתה	בונא
חבל	חבל

Il faut supposer que תמא est la sœur de סבלו, et que la généalogie de ירחבולא est indiquée par le nom de sa mère seule. Il est très possible que les inscriptions et même les bustes, qui offrent un aspect assez étrange, soient des falsifications. (J.-B. CH.)

969. [PALM.] — α. S. RONZEVILLE, *op. cit.* [R.É.S., 968], n° 2 (grav.-phot.). — β. LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 78.

Palmyre. Buste d'homme, barbu, nu-tête, drapé dans une toge; fond simulant draperie, avec palme formant encadrement. Le défunt tient une palme à la main droite. — Chez M. Salim Effendi Khoury, à Homs.

Inscription à droite de la tête, en trois lignes verticales.

עברעתא	'Abd'athé
בר שלמן	<i>fil de Šalman,</i>
חבל	<i>hélas!</i>

עברעתא «serviteur de עתא», se rencontre ici pour la première fois.

970. [PALM.] — α. S. RONZEVILLE, *op. cit.* [H.É.S., 968], n° 3 (grav.-phot.) — β. LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 78.

Palmyre. Bustes géminés. A droite, une femme, sur un fond de draperies, avec palmes formant encadrement de la tête; vue de face, voilée et parée d'ornements divers. A gauche, homme rasé, nu-tête, d'âge avancé à en juger par les rides du visage, drapé dans une toge. — Chez M. Hammaoui, à Homs.

Double inscription entre les deux têtes.

A. Près de la tête de l'homme :

ירחי *Iarhai*,
בר ענא *fils de 'Aggâ*,
חבל *hélas !*

B. Près de la tête de la femme :

בליא *Balyâ*,
כרחה *sa fille*,
חבל *hélas !*

בליא, n. de la servante de Pilate, dans un récit apocryphe de la Passion; Clermont-Ganneau a proposé d'y voir la transcription d'un nom araméen dont la vraie lecture aurait été « *quærens* ». Comp. בלי, n. pr. d'un écrivain syriaque. Selon Ronzevalle, ce nom dérive de la rac. בלה et a le sens de « *vieille* », comparable au latin *Vetula*. Lidzbarski le regarde comme un abrégé de בליהב.

L. 2. ברתה; le ה final est à peine reconnaissable, et le ת a une forme insolite.

971. [PALM.] — S. RONZEVILLE, *Monuments palmyréniens* (dans les *Mélanges de la Faculté orientale de Beyrouth*, t. IV [1910], p. 145-180), n° 1 (copie).

Palmyre. Buste viril, de facture très ordinaire. — Photographié à Zahlé.

חבל מקימו בר	1	<i>Hélas ! Moqîmû, fils de</i>
עחעקב	2	<i>'Até'aqab.</i>

972. [PALM.] — S. RONZEVILLE, *op. cit.* [R.É.S.; 971], n° 3. (copie).

Palmyre. Buste de femme, parée de riches ornements. — Collection de M. G. Schlumberger, à Paris.

אקמת	1	<i>'Aqmat,</i>
ברת	2	<i>fille de</i>
ידי	3	<i>Yaddai.</i>
חבל	4	<i>Hélas !</i>

973. [PALM.] — S. RONZEVILLE, *op. cit.* [R.É.S., 971], n° 4, (grav.-phot.).

Palmyre. Buste de femme voilée.

צלמת	1	<i>Statue de</i>
רומי אחת	2	<i>Rômai, femme de</i>
ירחי	3	<i>Yarḥai, (fils de)</i>
חנא חבל	4	<i>Ḥané. Hélas !</i>

L. 2. רומי. Le ר est surmonté d'un point diacritique. Le nom est sans doute l'abrégé d'un composé théophore dont le premier élément est à rattacher à la racine רוט; différent de רטי (masc.; R.É.S., 997) qui vient plutôt de la racine רטא.

L. 4. חנא appuie la lecture de R.É.S., 718, mise en doute par Lidzbarski.

974. [PALM.] — S. RONZEVILLE, *op. cit.* [R.É.S., 971], n° 5 (grav.-phot.).

Palmyre. Relief représentant un jeune homme en pied, tenant d'une main une grappe, et de l'autre un oiseau. — Au Louvre (A. O. 3984).

כומי	1	<i>Kūmai,</i>
בר שלמלה	2	<i>filis de Šalmallat.</i>
הבל	3	<i>Hélas!</i>

כומי; cette forme confirme la lecture du nom nabat. (R.É.S., 468); c'est probablement un nom abrégé, à rattacher à la racine כום, qui existe en araméen { en syriaque, avec des sens en apparence peu aptes à former des noms propres }.

975. [PALM.] — S. RONZEVILLE, *op. cit.* [R.É.S., 971], n° 7 (transcription sans copie).

Palmyre. Buste de jeune homme. — A Damas, chez M^{me} Qandelaft.

ימלא בר	1	<i>Yamlā(é?) filis de</i>
בר תימלה	2	<i>Taimallat, filis de</i>
ימלכו כומי	3	<i>Yamlīku, Kūmai(?)</i>

La copie porte bien כומי, mais il semble qu'il faille lire כרמי, d'après le numéro suivant. (Ronz.)

La lecture כרמי ne reposant que sur des copies, tandis que כומי est garanti sur un autre monument (R.É.S., 974), il serait plus naturel de corriger la copie כרמי en כומי. (J.-B. Gu.)

976. [PALM.] — S. RONZEVILLE, *op. cit.* [R.É.S., 971], n° 6 (transcription sans copie).

Palmyre. Buste de jeune homme. — A Beyrouth.

חבל לשמש	1	<i>Hélas! Lišamš,</i>
בר תימלת	2	<i>filis de Taimallat,</i>
בר ימלכו	3	<i>filis de Yamlikû,</i>
כרמי	4	<i>Karmai (ou Karamai).</i>

כרמי, comp. le nab. כרמו (*C.I.S.*, II, 348). — Voir toutefois au n° 975 (כומי ?).

977. [PALM.] — S. RONZEVILLE, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 8 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste d'homme.

חנינא	1	<i>Ḥanîna,</i>
בר מתני	2	<i>filis de Mattanai.</i>
חבל	3	<i>Hélas!</i>

Écriture négligée; texte palimpseste.

Inscription fort suspecte. (J.-B. CH.)

978. [PALM.] — S. RONZEVILLE, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 9 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste d'homme.

מתני בר	1	<i>Mattanai, filis de</i>
שריכו	2	<i>Šuraikû, (filis de)</i>
חנינא	3	<i>Ḥantnâ.</i>
חבל	4	<i>Hélas!</i>

Écriture cursive et négligée, qui dénote une basse époque. Texte palimpseste, comme le précédent. Le buste avait été

désaffecté; ces exemples ne sont sans doute pas bien rares à Palmyre.

Inscription suspecte. (J.-B. GU.)

979. [PALM.] — S. RONZEVILLE, *op. cit.* [R.É.S., 971], n° 9 bis (copie).

Palmyre. Buste de femme, en haut relief, se détachant sur un fond cintré. — A Damas, chez M^{me} Qandelast.

חבל	1	<i>Hélas!</i>
חנינא	2	<i>Haninā,</i>
בר חניא	3	<i>filz de Hané (Hanna)?</i>

Cette inscription attribuant à un homme un buste de femme ne paraît guère, quoi qu'en dise l'éditeur, pouvoir être le fait d'une erreur. Il semble qu'elle ait été, comme il est arrivé souvent, surajoutée à un buste anépigraphique pour lui donner une valeur commerciale. Le faussaire a peut-être pris modèle sur l'inscription R.É.S., 730.

980. [PALM.] — S. RONZEVILLE, *op. cit.* [R.É.S., 971], n° 11 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste d'homme, imberbe.

עזי בר	1	<i>'Aziz, filz de</i>
אביצי	2	<i>'Abizai.</i>
מקי	3	<i>(filz de) Maqqai.</i>

Écriture d'un caractère un peu particulier.

עזי; on pourrait lire עזיז; mais la forme עזי s'est rencontrée ailleurs (R.É.S., 1029). — אביצי est à comparer au nab. אביץ (C.I.S., II, 202). (Cette dernière forme est à corriger en אבין; cf. R.É.S., 1141.)

981. [PALM.] — S. RONZEVILLE, *op. cit.* [R.É.S., 971], n° 13 (copie).

Palmyre. Buste de femme, tenant le fuseau et la quenouille; par-dessus, un bébé. A droite, fillette portant un bouquet; à gauche, garçon tenant un oiseau. — A Homs.

Entre la femme et la fillette :

עחי ברת	1	'Attai, fille de
אדינת	2	'Odainat.
חבל	3	Hélas!
אמיה	4	Ummaya,
ברתה	5	sa fille.

Entre la femme et le garçon :

ירחי	1	Yarhai,
ברה	2	son fils.

אמיה; comp. אמיה (R.É.S., 1075); même nom en nabat. (C.I.S., II, 209); probabl. arabe ^{أُمِّيَّة}.

Selon l'éditeur, les enfants de la défunte, y compris le bébé qui n'est pas nommé, figurent sur le buste à titre de survivants, et ce serait le cas général, quand les noms ne sont pas accompagnés de l'exclamation funéraire חבל. La représentation de personnages vivants sur des monuments funéraires est établie dans plusieurs cas; cependant il est à remarquer qu'ici les emblèmes portés par les enfants sont ceux que portent des enfants *défunts* sur plusieurs monuments. (J.-B. CH.)

982. [PALM.] — S. RONZEVILLE, *op. cit.* [R.É.S., 971], n° 14 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste d'homme barbu; sur un bloc quadrangulaire

encadré d'une moulure. Écriture soignée. — A Ḥoms, chez M. Hammâoui.

- | | | |
|-------------|---|---------------------|
| פול בר זכרא | 1 | PZL, fils de Zabdâ, |
| בר זכרא פול | 2 | fils de Zabdâ, PZL |
| חבל | 3 | Hélas! |

פול, n. pr. nouveau, et encore inexpliqué.

983. [PALM.] — S. RONZEVALLÉ, *op. cit.* [R.É.S., 971], n° 15 (copie).

Palmyre. Buste d'homme barbu; derrière l'épaule droite, un petit chameau en relief. — A Ḥoms, chez Abû Râgib 'Abd al-Wahhâb.

- | | | |
|-----------|---|--------------------|
| עתנתן בר | 1 | 'Atenatan, fils de |
| כילי בר | 2 | Kailai, fils de |
| משכו ב[ר] | 3 | Moïku, fils de |
| עחרת בר | 4 | arbr, fils de |
| חירן חכל | 5 | Hairân. Hélas! |

משכו, cf. R.É.S., 151; et les différentes transcriptions grecques Μόσχος, Μόσεκος, Μόσαχος (WADD., 2429, 2064, 2141).

עתת ou עחרת, n. pr., dans la composition duquel entre peut-être le nom divin עתה. — L'éditeur comp. sous réserve عشر (Yâkoudt, III, 609).

כילי, n. pr., déjà connu, R.É.S., 718.

984. [PALM.] — S. RONZEVALLÉ, *op. cit.* [R.É.S., 971], n° 16 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste de femme. — A Homs.

רעתא	1	<i>Ra 'ā,</i>
ברת חירן	2	<i>fille de Hairan,</i>
חיבול	3	<i>(fils de) Taiból.</i>
חבל	4	<i>Hélas!</i>

Sur le nom רעתא ou רעתא, voir *R.É.S.*, 735.

985. [PALM.] — S. RONZEVILLE, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 17 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste d'homme imberbe, coiffé du modius. Inscription en lignes verticales. — A Homs.

נפש בורפא	1	<i>Portrait de Bôrrefâ,</i>
ענא זבירא	2	<i>(fils de) 'Ogé, (fils de) Zebeidâ,</i>
מיטקא	3	<i>(fils de?) Maitaqâ.</i>

L'éditeur croit avoir un indice de « désaffectation » du buste à côté duquel est gravé ce texte, qui aurait remplacé une inscription plus ancienne, de très bonne écriture et dont il ne reste que les mots . . תימר et חבל. S'il en est ainsi, l'authenticité, déjà un peu suspecte par l'absence de la particule בר (cf. cependant *R.É.S.*, 988), et par la forme du פ de בורפא, le serait encore davantage. (J.-B. Cu.)

986. [PALM.] — S. RONZEVILLE, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 18 (copie).

Palmyre. Buste de femme; elle tient de la main gauche une petite tablette dont le seul côté visible est muni d'une queue

d'aronde. Texte gravé à gauche, au-dessus de l'épaule. — A
Homs.

אקמא	1	'Aqmé,
ברה עיא	2	filie de 'Ayyá,
בר . . ני	3	filis de . . nai.
ל[חב]	4	Hélas!

עיא : comp. le syr. ܥܝܐ (Inscript. d'Édesse).

עיא est peut-être une faute de copie pour ענא. (J.-B. CH.)

987. [PALM.]— S. RONZEVALLÉ, *op. cit.* [R.É.S., 971], n° 19
(grav.-phot.).

Palmyre. Inscription reproduite d'après un estampage. Elle
accompagnait un monument qui se trouvait à Homs, en 1906.
représentant sans doute une femme et son enfant. L'inscription,
en deux parties, devait être gravée de chaque côté des personnages.

A.	נעמי ברה	1	Na'mai, fille de
	זכרא בר	2	Zabdâ, fils de
	טימא בר	3	Taimâ, fils de
	חלפתא חבל	4	Halafstâ. Hélas!
	אחת חלפתא [א]	5	Femme de Halafstâ,
	בר זבידא בר	6	filis de Zebeidâ, fils de
	טימא חלפת	7	Tcimâ, (fils de) Halafstâ.
	זכרא א	8	Zebeida,
	ברה חבל	9	son fils. Hélas!

B.	בירח כ[נזן]	10	Au mois de Ka[noun]
	שנת 400	11	l'an 400
	LXII	12	+ 62

נעמי, comp. le safaitique נעמן, rapproché par Cl.-G. du grec

Nadimov et *Nadimov* (*R.É.S.* 198) (et le palm. נעמעין, *R.É.S.*, 1041).

Date : novembre 150 A. D.

La seconde lettre du nom du mois (l. 10) pourrait bien être un ט; il faudrait alors restituer כס[לול]—décembre.

988. [PALM.] — S. RONZEVILLE, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 20 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste de femme voilée, avec pendants d'oreilles en forme de grappes de raisin; elle tient un fuseau et une quenouille. — A Homs.

שלמה	1	Šalmat,
עבדא	2	(fille de) 'Abda,
עהעי	3	(fils de) 'Ate'ai,
שידן אחת	4	(fils de) Šaidān; femme de
תירדה ירחי	5	Tiriddt, (fils de) Yarhai.
חבל	6	Hélas!

עהעי, forme abrégée d'un nom théophore, où entrerait l'élément עחה (עחעקב?). — שידן; cf. ar. سیدان (Ibn Doreid); toutefois le 7 n'est pas absolument certain. — תירדה, nom parthe; comp. Ροσσαν, *Inscript. sémit.*, n° 8, où le même nom se rencontre écrit en syriaque.

Noter l'absence complète de la particule בר dans toute l'inscription; même particularité au n° 985.

989. [PALM.] — S. RONZEVILLE, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 21 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste de femme, à coiffure conique. Inscription mutilée, à droite. — A Beyrouth, chez le D^r Rouvier.

מ...	1	... <i>mat</i> ,
ברת	2	<i>fille de</i>
[תי]רדת	3	[<i>Ti</i>]riddt.?
חבל	4	<i>Hélas!</i>

Le premier nom est peut-être à restituer שלמת (RONZEVILLE) ou אקמת.

990. [PALM.] — S. RONZEVILLE, *op. cit.* [R.É.S., 971], n° 25 (copie).

Palmyre. Buste d'homme tenant une palme. — A Damas, chez M. Habîb Eddé.

רפבול	1	<i>Refaból</i> ,
בר	2	<i>filis de</i>
רסתקא	3	<i>RSTQ^M</i> ,
שרי	4	(<i>filis de</i>) <i>Šaddai</i> .
חבל	5	<i>Hélas!</i>

רסתקא ou רסתמא, nom persan : رستم ou رستاق.

שרי, R.É.S., 394; la lecture est ici garantie par l'absence du point sur la seconde lettre; cf. le gr. Σαδδαϊος (WADD., 2197) peut-être contraction de שדרסא?

991. [PALM.] — S. RONZEVILLE, *op. cit.* [R.É.S., 971], n° 25 bis (copie).

Palmyre. Buste d'homme imberbe; la tête couronnée de laurier. — A Damas, chez M. Habîb Eddé.

[ת]ימא	1	<i>Taimá</i> ,
בר	2	<i>filis de</i>
[ם]זבנא	3	<i>Mezabbana</i> .
חבל	4	<i>Hélas!</i>

992. [PALM.] — S. RONZEVILLE, *op. cit.* [R.É.S., 971], n° 26 (copie).

Palmyre. Buste d'homme; il aurait été transporté à Bagdad.

חבל	1	<i>Hélas!</i>
ענילו בר	2	<i>Ogeilû, fils de</i>
מקימו	3	<i>Moqimû,</i>
בר מלכו	4	<i>fils de Malku,</i>
אעויד	5	<i>(fils de) A'wid.</i>

Selon l'éditeur אעויד serait pour עוידא; opinion invraisemblable, la même orthographe se retrouvant R.É.S., 1032, sur un buste qui appartient probablement à la même famille.

993. [PALM.] — α. S. RONZEVILLE, *Mélanges de la Faculté orient.*, t. IV, p. 163, n° 22 (grav.-phot.); — β. LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 140.

Palmyre. Buste de femme. — A Beyrouth, chez le D^r Rouvier.

A. A droite :

חבל	1	<i>Hélas!</i>
שלמת	2	<i>Šalmat,</i>
ברח	3	<i>fille de</i>
אשר	4	<i>'Ašad.</i>

B. A gauche :

לשמם ב[ר]	1	<i>Lišamš, fils de</i>
שער עב[ר]	2	<i>Ša'd; a fait</i>
מרבונה	3	<i>Marbóné</i>
ליקרה	4	<i>en son honneur.</i>

Selon l'éditeur les textes semblent se suivre; mais il paraît plus probable que le second appartient à un buste qui a été séparé de son inscription. (J.-B. CH.)

מרכונה : cette lecture, à laquelle l'éditeur attache grande importance, n'est pas prouvée. On peut (et probablement on doit) lire מרבינה, à vocaliser מְרִבְיָנָה «son précepteur», ou מְרִבְיָנָה -son disciple», selon que le buste représente une personne jeune ou âgée. Cf. מרביהה, *R.É.S.*, 1011. Les mots ילדי ביתו (*Gen.*, vii, 14) sont rendus dans le Targum par מְרִבְיָנִי בֵיתָה (β).

994. [PALM.] — α . S. RONZEVILLE, *Mélanges de la Faculté orientale*, IV, p. 154, n° 12 (copie). — β . M. LIDZBARSKI, *Ephem.* III, p. 143 (copie).

Palmyre. Double buste : à droite, une femme tenant le fuseau et la quenouille; à gauche, un jeune homme imberbe, portant une palme de la main gauche. — A Homs.

Lidzbarski :

חנה כרה	1	<i>Haggath, Tochter</i>
ירחי בר	2	<i>des Jarhai, Sohnes</i>
זבדלה	3	<i>der Zabdilah,</i>
כרה	4	<i>K....</i>

Le dernier nom est à lire כרה ou כרה. La conjecture de Ronzeville, כרץ, ne paraît pas admissible.

{חנת, Ἀγγαθ; cf. *R.É.S.*, 719.}

995. [PALM. — 139.] — S. RONZEVILLE, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 33.

Le premier nom serait à lire ברעתה (au lieu de זברעתה). Ainsi le nom du grand-père ברעא s'expliquerait comme synonyme (abrégé) de ברעתה. (L'estampage semble confirmer la lecture זברעתה. [J.-B. Gu.]}

996. [PALM. — 736.] — S. RONZEVALLER, *loc. cit.* [R.É.S., 971], n° 10 (copie).

Palmyre. Buste vendu à Paris, décrit et publié par Clermont-Ganneau (*loc. cit.*); le monument semble avoir souffert pendant le transport, car la copie communiquée au P. Ronzevalle contient le texte intégral et confirme l'ensemble des restitutions proposées.

A lire ainsi :

תיסרצו	1	<i>Taimarsu</i>
רבא בר עזעקב	2	<i>le Grand, fils de 'Ate'aqab,</i>
בר ידיעבל	3	<i>fils de Yedē'bel,</i>
בר עזעקב	4	<i>fils de 'Ate'aqab,</i>
עקבי	5	<i>Aq(qa)bai.</i>

A gauche du buste :

היא שנין	6	<i>Il a vécu</i>
76	7	<i>76 ans;</i>
סיה יום יד	8	<i>il est mort le 4^e jour</i>
כאדר שנת	9	<i>d'Adar, l'an</i>
73	10	<i>73.</i>

997. [PALM.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 132 (copie).

Palmyre. Buste de jeune homme imberbe; une palme à la main gauche. Inscription à droite. — Au Musée de Constantinople (O. M. 322).

צלם	1	<i>Bild des</i>
והבלת	2	<i>Wahballât,</i>
בר רמי	3	<i>Sohnes des Rammai,</i>
בר רסאל	4	<i>Sohnes des Refaël.</i>

רמי, comp. R.É.S., 413 (où il faut probablement lire רמי רבתי, et non רמי), à rapprocher du nab. רסאל (R.É.S., 476).

La transcription latine *Salmas Rami* (C.I.L., III, 837) n'est pas en faveur de la vocalisation *Rammai*. (J.-B. Cu.)

998. [PALM.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 133 (copie).

Palmyre. Tête d'homme barbu. La partie inférieure du buste a été brisée. Inscription à droite. — Au Musée de Constantinople.

הלפתא	1	<i>Hlaptā,</i>
בר מזבנא	2	<i>Sohn des Mezabbnā</i>
חבל	3	<i>wehe!</i>

999. [PALM.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 133 (copie).

Palmyre. Buste d'homme, avec une courte barbe; la main gauche retient l'extrémité du vêtement. — Au Musée de Constantinople (O. M. 255).

חבל שמעון	1	<i>Wehe! Simon,</i>
בר זבדא	2	<i>Sohn des Zbidā,</i>
מואלא	3	<i>der Patron (Fremder?).</i>

מואלא; pour la vocalisation, comp. *Μαυέλου* [gén.] (WADD. 2055) et *Μαυέλα* [gén.] (*Musée belge*, V, p. 280). Arabe : *مُوَالِدَة* *Lisān*, XIV, p. 245); min. מואלה (MORDTMANN, *Beiträge z. min. Epigr.*, p. 59). — Le mot semble synonyme de ניר [R.É.S., 285], qu'il s'agisse ou non du même personnage.

1000. [PALM.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 134 (copie).

Palmyre. Buste d'homme jeune, avec une courte barbe; dans la main gauche, bande de parchemin ou papyrus. A droite, inscription. — Au Musée de Constantinople (O. M. 324).

יסלא בר	1	<i>Jamlé, Sohn des</i>
ירחי בר	2	<i>Jarhai, Sohnes des</i>
יסלא	3	<i>Jamlé,</i>
חבל	4	<i>wehe!</i>

ימלא, abréviation de ימלכו, *Jam(b)licos* (LIDZB.); opinion confirmée par *R.É.S.*, 975, où le grand-père d'un ימלא est appelé ימלכו.

1001. [PALM.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 134 (copie).

Palmyre. Buste d'homme jeune, avec courte barbe; la main gauche retient l'extrémité du vêtement. Inscription à droite. — Au Musée de Constantinople (O. M. 324).

סקימו	1	<i>Mogimu,</i>
בר נרבל	2	<i>Sohn des Nurbél,</i>
בר סקימו	3	<i>Söhnes des Mogimu.</i>

1002. [PALM.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 134 (copie).

Palmyre. Double buste, du père et du fils. A droite, homme portant une courte barbe; il tient de la main gauche la poignée d'un glaive, et de la droite, un fouet. A gauche, jeune homme imberbe, dont la main gauche tient le bord du vêtement. Inscription entre les deux bustes. — Musée de Constantinople (O. M. 325).

A.	ידיעבל	1	<i>Idf'bé,</i>
	כר	2	<i>Sohn des</i>
	זכרעה	3	<i>Zabd'athé.</i>
B.	זכרעה	4	<i>Zabd'athé,</i>
	כר ידיעבל	5	<i>Sohn des Idf'bé,</i>
	חבל	6	<i>wehe!</i>

1003. [PALM.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 135 (copie).

Palmyre. Figure de deux enfants, représentés à mi-corps. L'enfant de gauche tient de la main droite un vase, de la

gauche, une petite pancarte et un écrioire. L'enfant de droite tient le vêtement de la main droite, et de la gauche, aussi une pancarte et un écrioire. Ils sont placés sur une base qui présente une tablette allongée avec queues d'aronde. — Musée de Constantinople.

A. Entre les têtes :

סלכו וירחי	1	<i>Mäliku und Jarhai,</i>
בני ימלכו	2	<i>die Söhne des Jamliku,</i>
בר והבלת	3	<i>Sohnes des Wahballät,</i>
חבל	4	<i>wehe!</i>

B. L'inscription est répétée sur la tablette de la base :

חבל סלכו וירחי בני ימלכו בר
והבלת חבל

1004. [PALM.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 135 (copie).

Palmyre. Double buste : à gauche, femme tenant le voile de la main gauche; à droite : homme dont la tête est brisée jusqu'au menton. — Musée de Constantinople (O. M. 242).

A. Entre les têtes, la date en deux lignes :

530 (= 218-219 A. D.).

B. Au-dessous des bustes :

אבנא כרת	ח[ירן] בר תימא
שמעון שק[ן]	בר חירן תוסא
<i>Abinā, Tochter des Simon šq.</i>	<i>Hairān, Sohn des Teimé, Sohnes des Hairān Thōšā.</i>

תוסא pourrait être une abréviation de *Θεόφιλος*, à prononcer *Theußil* (comme *Θευδās* de *Θεόδωπος*).

אבנא peut difficilement être l'état emphatique de אבן; on pour-

rait songer à une contraction en א d'un nom tel que אכנינעם; ou même, puisque אכ rend parfois le grec *eu*, à des noms grecs tels que *Eύνόη*, *Eύνοια* ou *Eύνείαη* (abrégé).

שמצן paraît sûr; on aimerait à lire שמצן, contraction de שמצון.

Cf. l'arabe شقن «léger»; la racine شق fournit aussi différents noms.

1005. [PALM.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 136 (copie).

Palmyre. Double buste : à gauche, jeune homme imberbe, une palme à la main; à droite, une femme avec diadème. Derrière la tête du jeune homme, une draperie. — Musée de Constantinople.

A. A gauche de la tête de la femme :

נחמי	1	<i>Gathm(i)</i> ,
ברת	2	<i>Tochter des</i>
מען	3	<i>Ma'n.</i>

B. A gauche de la tête du jeune homme :

מען	1	<i>Ma'n</i>
בר	2	<i>Sohn</i>
נחמי	3	<i>des Gathm(i)</i> ,
ברת	4	<i>der Tochter</i>
מען	5	<i>des Ma'n,</i>
חבל	6	<i>wehe!</i>

A. נחמי, quelque chose comme جَثَمِي, جَثَامَة «paresseux».

— Noter la forme מען = مَعْنَى, écrite sans و, comme אשר, זכר, זכר, (= مَفْلُح) מפלח, שער.

B. Le fils qui porte ici le nom de son grand-père maternel, et dont le père n'est pas nommé, pourrait être un enfant naturel.

1006. [PALM.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 138 (copie).

Palmyre. Buste de femme avec diadème et pendants d'oreilles. De la main droite elle retient son voile, et de la gauche, l'extrémité de son vêtement. — Au Musée de Constantinople (O. M. 310).

A. A droite de la tête :

אקמת	1	<i>Aqmath,</i>
ברה	2	<i>Tochter des</i>
זברעתה	3	<i>Zab'd'athé.</i>
חבל	4	<i>wehe!</i>

B. A gauche de la tête :

זברבול	1	<i>Zab'diból,</i>
ברה	2	<i>ihr Sohn</i>
עבד לה	3	<i>liess es ihr machen.</i>

1007. [PALM.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 138 (copie).

Palmyre. Buste de femme. Avec la main droite elle retient l'extrémité du vêtement; la gauche est ramenée au menton. Inscription à gauche de la tête. — Au Musée de Constantinople (O. M. 253).

סרחי ברת	1	<i>Marthi, Tochter</i>
ירחי חבל	2	<i>des Jarhai, wehe!</i>

1008. [PALM.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 139 (copie).

Palmyre. Buste de femme avec frontal; dans la main gauche.

quenouille et fuseau. — Au Musée de Constantinople (O. M. 243).

אקמא	1	<i>Akmé,</i>
ברת	2	<i>Tochter des</i>
סתני בר	3	<i>Matnai, Sohnes</i>
חירן חבל	4	<i>des Hairân, wehe!</i>

1009. [PALM.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 139 (copie).

Palmyre. Buste de femme; à droite, un enfant, en pied, dont la tête est brisée. — Au Musée de Constantinople (O. M. 317).

A. A gauche de la tête de la femme :

ח...	1	...th,
ברת	2	<i>Tochter des</i>
אשר	3	<i>Asad,</i>
חבל	4	<i>wehe!</i>

B. Entre les deux têtes :

....	1
בֵּר	2	<i>Sohn</i>
זבר	3	<i>des Zabad,</i>
ברה	4	<i>ihr Sohn.</i>

Le nom de la femme est peut-être שלמה; cf. *R.É.S.*, 993.

1010. [PALM.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 139 (copie).

Palmyre. Buste de femme; la main droite tient le vêtement, la gauche est ramenée sur la poitrine. — A Damas, chez le D^r Hor-dičeanu.

ידיעה	1	<i>Idi'at,</i>
ברת סיענא	2	<i>Tochter des Saij'and,</i>
חבל	3	<i>wehe!</i>

יריעת; on s'attendrait à lire יריעא *Clara*; יריעה pourrait être une ancienne forme de l'état absolu; mais on peut aussi la considérer comme l'abréviation d'un nom théophore, p. ex. יריעתכלתי.

סיענא serait une autre forme, plutôt qu'une écriture défectueuse, de סיעונא (*R.É.S.*, 358, 375).

1011. [PALM.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 140 (copie).

Palmyre. Double figure : le frère et la sœur. À gauche, jeune homme imberbe; il tient, de la main droite, son vêtement, et, de la gauche, une petite tablette allongée; la partie inférieure de cette tablette est cachée par la main, et la supérieure se termine en queue d'aronde percée d'un trou où pouvait passer un cordon de suspension. À droite, figure en pied d'une jeune fille tenant de la main gauche une grappe de raisin et, de la droite, un pigeon. — À Damas, chez le D^r Hordičeanu.

Double inscription.

A. Sur la tablette, en lignes verticales :

ירחי בר	1	<i>Jarhai, Sohn</i>
בונא די	2	<i>des Bonné, was</i>
עבד לה	3	<i>ihm hat machen lassen</i>
סרביחה	4	<i>sein Hausherr.</i>

B. Entre les deux figures :

סעינת ברה	1	<i>Ma'inat, Tochter</i>
בונא חבל	2	<i>des Bonné, wehe!</i>

A. סרביחה; il est difficile de regarder ירחי comme un simple serviteur; סרביחה (סרא ביתה) pourrait signifier « major-dome » Cf. סרבינה, n° 993.

B. סעינת, ar. مَعِينَةٌ, ou peut-être diminutif fém. de مَعِينٌ. (Cf. סעניו, סענו, סען.)

1012. [PALM.] — LIDZBANSKI, *Ephem.*, III, p. 141 (copie.)

Palmyre. Buste d'homme, avec courte barbe; la main droite tient les plis du manteau. — A Damas, chez le Dr Hordičeanu.

נורכל בר	1	<i>Nurbel, Sohn</i>
סלוכא	2	<i>des Málókhá</i>
עתיכא	3	<i>Athékhá,</i>
חכל	4	<i>wehe!</i>

סלוכא, déjà connu par la transcription grecque Μαλώχα [acus.], se rencontre pour la première fois en palmyrénien (sous la forme conjecturée par CL.-G.).

עתיכא; selon CL. G., pour עתיקא (cf. *R.É.S.*, 146); mais plutôt à interpréter עתיקא «Athé ist hier», c.-à-d. «prête à nous secourir». Comp. עתילנא (SACHAU, *Palm. Inschr.*, n° 8), עסנואל et autres formations analogues.

1013. [PALM.] — LIDZBANSKI, *Ephem.*, III, p. 141 (copie).

Palmyre. Buste d'homme, avec courte barbe, tenant une petite palme de la main gauche. — A Damas, chez le Dr Hordičeanu.

Inscription à droite .

שמעון	1	<i>Simon,</i>
בר חירן	2	<i>Sohn des Hairán,</i>
חכל	3	<i>wehe!</i>

בר חירן est écrit d'une façon très cursive, mais non douteuse.

1014. [PALM.] — LIDZBANSKI, *Ephem.*, III, p. 142 (copie).

Palmyre. Buste d'homme, avec courte barbe; travail peu soigné, inscription d'écriture grasse et épaisse. Le monument est peut-être ancien. — A Damas, chez le Dr Hordičeanu.

A gauche, en lignes verticales :

מקיחי 1 *Muqîhî,*
בר מקי 2 *Sohn des Maqqai.*

A droite :

חבל 3 *wehe!*

מקיחי paraît être l'arabe *مقيحي* : pour la formation avec י, comp. סעיהו (*R.É.S.*, 470). מקי est sans doute à rapporter à ce nom מקיחי, plutôt qu'à מקיסו.

1015. [PALM.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 142 (copie).

Palmyre. Buste de femme; de la main droite elle tient son vêtement; de la gauche, une quenouille. Inscription à droite. — A Damas, chez M. Asfar, agent consulaire.

אמתלה 1 *Amatallât,*
ברה 2 *Tochter des*
חירא 3 *Hairâ,*
חבל 4 *wehe!*

אמתלה, rare en palmyr., quoique les noms formés avec אלת soient assez fréquents.

1016. [PALM.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 143 (copie).

Palmyre. Buste d'homme, avec inscription à droite. — Homs (au sérail).

צלם 1 *Bild des*
זבדלה 2 *Zabdilah,*
בר בורשא 3 *Sohnes des Bôrrefa.*

1017. [PALM.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 143 (copie).

Palmyre. Buste d'homme. Inscription en deux lignes verticales, la première à droite, la seconde à gauche de la tête. — A Homş (au sérail).

חירן בר בלחא	<i>Hairân, Sohn des Bêlthâ,</i>
בר חירן חבל	<i>Sohnes des Hairân, wehe!</i>

בלחא (non pas בלחא) est probablement l'abréviation d'un nom dans la composition duquel entrait celui de la déesse בלתי.

1018. [PALM.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 144 (copie).

Palmyre. Buste de jeune homme imberbe, entouré d'une draperie. — Chez M. Dimitri Qandelast, au Caire.

Inscription à droite :

נשא	1	<i>Nesâ,</i>
בר בלח	2	<i>Sohn des Bêlthâ</i>
חשש א]	3	<i>Haiisâ</i>
חבל	4	<i>wehe!</i>

בלחא (le א est rejeté au-dessous de la ligne) est une *scriptio defectiva* pour בולחא. Cf. *R.É.S.*, 451, 732.

1019. [PALM.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 145 (copie).

Palmyre. Buste de femme, avec inscription à droite. — Même collection que le précédent.

חבל שלסא	1	<i>Wehe! Salmâ,</i>
ברת בורפא	2	<i>Tochter des Bôrreftâ,</i>
אחת חירן	3	<i>Frau des Hairân,</i>
בר חיבול	4	<i>Sohnes des Teibbôl.</i>

1020. [PALM.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 145.

Observations sur les inscriptions suivantes, d'après l'examen des monuments originaux conservés à Beyrouth :

R.É.S., 737. — On ne peut se prononcer entre les lectures אסכו et אסכי, qui pourroient être, respect., des abréviations de אסכאניה, אסכאנוח.

R.É.S., 738. — La date est 492 (= juill. 181 A. D.).

R.É.S., 741. — L. 2 : le nom est à lire : ברדא[ן].

R.É.S., 742. — Copie nouvelle. Ainsi qu'il avait été conjecturé, le nom est écrit חלסחא, avec le ח rejeté au-dessous de la ligne.

R.É.S., 743. — Copie nouvelle. La restitution de Cl.-G. : עברעסחור est confirmée.

R.É.S., 745. — Le nom du mois, contrairement à l'assertion des premiers éditeurs, est écrit חשרן, et non pas חשרא.

R.É.S., 746. — La lecture חיסעא est confirmée.

1021. [PALM.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 150-151.

Observations sur les inscriptions publiées par C. TORREY, *op. cit.* [R.É.S., 721, 737].

R.É.S., 722. — חכא, n. pr. masc. et fém. en palmyrénien, est peut-être contracté de حَبِيْبَة, حَبِيْب.

R.É.S., 752. — L. 1, le nom pourrait être נעם, arabe : نَعْمَى ou نَعْم.

R.É.S., 753. — De cette inscription il ressort que אברוק n'est pas une transposition accidentelle pour ברוקא. — חבן doit être l'arabe حَبَّان, ou حَبَّان (Qamàs).

1022. [PALM.] — α . D. H. MÜLLER, *Palmyrenische Inschriften*, 1898, n° 32. — β . S. RONZEVILLE, *Mélanges de la Fac. orientale*, t. IV, n° 24 (grav.-phot.; tab. VI). — γ . M. LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 142 (copie).

Palmyre. Buste d'un homme barbu tenant, de la main gauche, un vase, et de la droite, deux objets; l'un est sûrement une clef, et l'autre, qui a la forme d'une équerre, probablement aussi; sur le panneton de cette dernière, on lit: AIOΨ; comp. *R.É.S.*, 135, et SIMONSEN, *Sculpt. et inscr.*, n° 43. — A Damas, chez M. Asfar, agent consulaire.

ידיעב	1	{ Iedi'be-
ל בר יד	2	l, fils de Iad-
בי חבל	3	bai(?) Hélas! }

Noter les différents aspects de la lettre י. — Le nom du père est à lire ירבי ou ירבו ou ידבו ou, plus probablement, ידבי, qui serait un abrégé de ידיעבל (γ).

1023. [PALM.] — α . P. WOLTERS et prof. LINDL, *Münchner Jahrbuch der bildenden Kunst*, 1910, I, p. 144 (grav.). — β . M. LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 151 (copie).

Palmyre. Deux bustes entrés récemment à la Königl. Glyptothek de Munich, décrits par Wolters et accompagnés d'inscriptions expliquées par Lindl. L'un des deux porte une inscription fautive. L'autre (buste de femme) porte un texte qui est à lire comme suit. — A Munich.

Lidzbarski :

נבל כרה	GBL, Tochter
חיכול חבל	des Tribböl, wehe!

נבל, nom propre nouveau; on trouve en arabe حَبَلَة et حَبَل, comme nom d'homme (Qdmús).

1024. [PALM.] — *α.* H. PORTER et C. TORREY, *op. cit.* [R.É.S., 737], n° III. — *β.* LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 146 (copie).

Palmyre. Buste d'homme. — A Beyrouth.

Inscription laissée sans interprétation par les premiers éditeurs. Lidzbarski :

זבדעתה	1	<i>Zab'd'athé,</i>
בר מעני	2	<i>Sohn des Ma'nai,</i>
חבל	3	<i>wehe!</i>

1025. [PALM.] — *α.* H. PORTER et C. TORREY, *op. cit.* [R.É.S., 737], n° IX. — *β.* LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 147 (copie).

Palmyre. Buste d'homme. — A Beyrouth.

Inscription mal conservée et laissée sans interprétation par les premiers éditeurs. Lidzbarski :

קלסמא	1	<i>Qalliste,</i>
בר שלמן	2	<i>Sohn des Šalman,</i>
די מרקלא	3	<i>der Marqelle [genannt wird],</i>
חבל	4	<i>wehe!</i>

(Cf. R.É.S., 747.)

1026. [PALM. — 273.] — *α.* CHABOT, *Notes d'épigraphie*, n° 59. — *β.* CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 49. — *γ.* M. LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 132 (copie).

Palmyre. Buste de jeune homme avec une courte barbe; il tient l'extrémité de son vêtement de la main gauche. — Au Musée de Constantinople (O. M. 267).

Les conjectures de Cl.-G. sont vérifiées par la nouvelle copie.
Il n'y a pas de lacune.

תימרצו	1	<i>Teimaršû,</i>
בר בריכי	2	<i>Sohn des Brikkt,</i>
חבל	3	<i>wehe!</i>

1027. [PALM.] — E. LEDRAIN, *Revue d'assy.*, I, p. 74, n° 1.

Palmyre. Buste de femme, tête voilée; bandeau sur le front; à gauche, inscription. — Au Louvre (A. O., 1197).

חלפו	1	<i>Haliphu</i>
כרת חלפא	2	<i>fille de Halapha,</i>
[בר לשמ]ש	3	<i>filis de Lišam,</i>
תיבול רבא	4	<i>[filis de Tibbôl] le grand.</i>

Le début de la l. 4, emporté par une cassure, est restitué d'après *R. É. S.*, 1029. (J.-B. GR.)

1028. [PALM.] — α. E. LEDRAIN, *Rev. d'assy.*, I, p. 74, n° 2.
— β. W. WRIGHT, *Palmyrene Inscriptions*, dans les *Proceedings of the Soc. of Biblical Archaeology*, 1885, t. VIII, p. 211-213, n° 1, (grav.-phot.).

Palmyre. Buste d'homme, imberbe, tête nue, tablette à la main gauche. — Au British Museum.

חבל והבלת	1	<i>Alas! Wahballât,</i>
בר בולחא	2	<i>son of Bôlhâ,</i>
בר בורפא	3	<i>son of Bôrpha,</i>
אחיתור	4	<i>Ahithâr.</i>

Les lignes 1-2 sont gravées à droite de la tête et les lignes 3-4 à gauche.

1029. [PALM.] — α. E. LEDRAIN, *op. cit.* [R.É.S., 1028], n° 3. — β. W. WRIGHT, *op. cit.* [R.É.S., 1028], n° II (grav.-phot.).

Palmyre. Buste d'homme, imberbe, coiffé du modius, qui est ceint d'une couronne avec médaillon présentant un petit buste; à la main gauche une corbeille de fruits, à droite un vase. — Au British Museum.

Inscription à la droite de la tête :

תיבול בר	1	<i>Tiból, son of</i>
לשמש תיבול	2	<i>Lishmesh Tiból</i>
רבא חבל	3	<i>the elder. Alas!</i>
די חדת עויו בר	4	<i>which restored 'Aziz, son of</i>
תיבול די	5	<i>Tiból, who</i>
סחקרא	6	<i>is called</i>
דברא	7	<i>Dabru.</i>

דברא n'est certain ni comme prononciation ni comme lecture (דברא).

חדת, se trouve en palmyrénien avec le sens de «renouveler, restaurer»; mais il a aussi en araméen, spéc. en syriaque, le sens de «dédier, consacrer, inaugurer» un monument, sens qui conviendrait bien ici. (J.-B. CH.)

1030. [PALM.] — α. E. LEDRAIN, *op. cit.* [R.É.S., 1028], n° 4. — β. W. WRIGHT, *op. cit.* [R.É.S., 1028], n° III (grav.-phot.).

Palmyre. Buste de femme, voilée. — Au British Museum.

Inscription en deux colonnes, de chaque côté de la tête. Écriture cursive.

A. A droite :

חבל	1	<i>Alas !</i>
עלא	2	' <i>Allā</i> ,
ברת	3	<i>daughter of</i>
ירחי	4	<i>Yarḥai</i>
אבב	5	<i>Abbb</i>

B. A gauche :

שנת	6	<i>In the year</i>
cccc	7	<i>400</i>
xxv	8	<i>+ 25.</i>

אבב, sens et prononciation douteux. — Date : 113-114 A. D.

1031. [PALM.] — W. WRIGHT, *op. cit.* [R.É.S., 1028], n° 14 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste de femme, richement parée: diadème, colliers, pendants d'oreilles; la main droite tient l'extrémité du manteau, la gauche écarte le voile. — Au British Museum.

.....
ב....b (?)
תא ברת	1 <i>td, daughter of</i>
עגילו של	2 ' <i>Ogailu Shal-</i>
סוי אתת	3 <i>māwt, wife of</i>
רבאל ירח	4 <i>Rabb'el Yarḥa</i>
יעת	5 <i>. . th?</i>

Il semble qu'il n'a jamais existé d'écriture à la partie supérieure; le nom de la femme se composait seulement de trois lettres dont la première est emportée par la cassure. — שלמלי : on pourrait lire שלמלי. — ירח, probablement ירחי avec le י rejeté à la ligne suivante. — יעת, surnom ou nom propre (ar. *يعوث*) assez fréquent dans les inscriptions palmyréniennes (SIMONSKA, n° 5, 21). [J.-B. CH.]

1032. [PALM.] — E. LEDRAIN, *Rev. d'assy.*, t. II, p. 23.

Palmyre. Buste de femme, tenant de la main gauche un fuseau et une quenouille. — Au Louvre (A. O. 1557).

Inscription à gauche de la tête :

חבא ברת	1	<i>Haba, fille de</i>
מקימו	2	<i>Moqimou</i>
אעויד	3	<i>A'vid.</i>
חבל	4	<i>Hélas!</i>

אעויד, même orthographe *R.É.S.*, 992.

1033. [PALM.] — E. LEDRAIN, *Rev. d'assy.*, II, p. 25.

Palmyre. Inscription de trois lignes accompagnant le buste d'une femme qui tient de la main gauche la quenouille et le fuseau. — Au Louvre (A. O. 1562).

חבבת	1	(<i>Habibat,</i>
ברת מלכו	2	<i>fille de Malkou.</i>
חבל	3	<i>Hélas!</i>)

חבבת, Ledrain a lu צבבת.

1034. [PALM.] — α. E. LEDRAIN, *Rev. d'assy.*, t. II, p. 23.
— S. RONZEVALLÉ, *op. cit.* [*R.É.S.*, 971], n° 2.

Palmyre. Relief représentant un petit personnage en pied, tenant d'une main une grappe de raisin, et de l'autre, ramenée sur la poitrine, un oiseau. — Au Louvre (A. O. 1555).

חבל	1	<i>Hélas!</i>
ירח[ב]ולא	2	<i>Yarhi[b]ôld.</i>
בר שמעון	3	<i>fls de Sim'on.</i>

Le premier nom est écrit ירחולא avec omission du ב.

1035. [PALM.] — α . E. LEDRAIN, *Rev. d'assy.*, II, p. 27. —
 β . SIMONSEN, *Sculptures et inscr. de Palmyre*, p. 10 (grav.-phot.)
 n° 45.

Palmyre. Double buste : homme âgé à gauche, jeune homme à droite; entre les deux une petite fille qui tient à la main une grappe de raisin. Hauteur, 0 m. 53; largeur, 0 m. 78. — A Ny-Carlsberg.

Double inscription :

A. A gauche de l'homme âgé :

ירחבולא	1	<i>Iarhibola,</i>
בר מלא	2	<i>fil de Malé.</i>
חבל	3	<i>Hélas !</i>

B. A gauche de l'enfant :

בלחא	1	<i>Balta,</i>
ברתה	2	<i>sa fille.</i>
חבל	3	<i>Hélas !</i>

A. Cette inscription seule est donnée par Ledrain.

B. בלחא, lire ainsi, d'après la gravure. Simonsen a imprimé בלתה
 « Baltah ». (J.-B. CH.)

1036. [PALM.] — α . E. LEDRAIN, *Rev. d'assy.*, II, p. 27. —
 β . SIMONSEN, *Sculptures et inscriptions de Palmyre*, p. 41 (grav.-
 phot.), n° 50.

Palmyre. Buste de femme, avec les cheveux tressés; la main
 droite, ramenée sur la poitrine, retient le vêtement. Haut., 0 m. 50;
 large., 0 m. 36. — A Ny-Carlsberg.

Simonsen :

כספא ברת	1	<i>Kaspa, fille de</i>
טמוס	2	<i>Tomeus.</i>
חבל	3	<i>Hélas!</i>

כספא «argent»; comp. le nom pr. turc Kümüş, «argent» (UHWOLSON, *Syrische Grabinschriften aus Semirjetschie*, n° 16).

טמוס, dans une autre inscription palm. (SIMONSEN, n° 49)
טמיס; grec *Tomeús*.

1037. [PALM.] — *a. Revue d'assyriol.*, t. V, pl. IV. — *β. Lidzbarski, Ephem.*, I, p. 210.

Palmyre. Magnifique buste de femme portant un enfant sur le bras gauche. Costume riche et chargé d'ornements. Inscription à droite de la tête. Publiée sans interprétation dans la *Revue*. — Au Louvre (A. O., 1998).

Lidzbarski, d'après un estampage, lit :

תבנן	1	{ <i>Tibenan (?)</i> .
ברת	2	<i>fille de</i>
חגגו	3	<i>Hagagou, (fils de)</i>
מלכו	4	<i>Malkou.</i>
חבל	5	<i>Hélas! }</i>

Le n. pr. תבנן ne s'est pas rencontré ailleurs. Étymologie incertaine.

Provient probablement du même tombeau que R. É. S., 155.

1038. [PALM.] — *LIDZBARSKI, Ephem.*, III, p. 29 (grav. phot.).

Constanza (Roumanie). Stèle quadrangulaire; haut. : 0 m. 30; larg. : 0 m. 41; épais. : 0 m. 15 à 0 m. 19; la face présente le dessin d'un fronton triangulaire, orné d'une rosace, avec deux

acrotères; la partie occupée par l'inscription, tracée en lignes verticales, mesure 0 m. 55 sur 0 m. 34. Trouvée dans les murs d'un tombeau chrétien du v^e ou vi^e siècle. — Au Musée de Bucharest.

נפשא דניחת טמא	1	<i>Grabmal an der Ruhestätte der Gebeine</i>
בדלל בת	2	<i>der BDL, Tochter</i>
בכרו בת	3	<i>der Bikru, Tochter</i>
בכת בת	4	<i>der Bâbath, Tochter</i>
אחחה	5	<i>der Schwester</i>
דארת ארת	6	<i>der Arath (Adath), der Frau</i>
משלם כר	7	<i>des Maslam, des Sohnes</i>
עוב אביה	8	<i>des 'U'b, des Vaters</i>
דעירין	9	<i>des Hairân (?).</i>
הבל	10	<i>Wehe!</i>

À part la confusion possible des lettres ר et ד, ח et צ, la lecture n'offre pas de difficulté.

L. 1. נפשא דניחת טמא, correspond au syr. نَسَدَ لَهَب « repos des ossements de . . . »; on pourrait comprendre, avec moins de probabilité : « monument de celle dont les ossements reposent . . . ». — טמא, état constr. du plur.; forme fréquente en palmyr.

L. 2. בדלל ou ברלל. Vocalisation incertaine; p.-ê. quelque chose comme *Beryllula*.

L. 3. בכרו; arab. بَكْر

L. 4. בכת, pourrait signifier « prunelle » (de l'œil), syr. بَحَا (très douteux); peut être aussi une contraction d'un nom plus long.

L. 6. ארת ou ארת. On ne connaît pas d'analogie en aram.; le phén. ארשה pourrait être une contraction de ארשה.

L. 7. מַשְׁלִים semble devoir être rattaché à l'arabe (مَسْلَم) plutôt qu'à l'hébreu (מַשְׁלִים).

L. 8. צִיב « sein », si le mot n'est pas une abréviation familière.

L. 9. On peut lire חִירָן, צִירָן ou צִירָן.

Noter que la généalogie se poursuit par les femmes. L'indication du génitif par le ך précédé du suffixe (à la manière du syriaque) est rare en palmyrénien. Les relations de parenté ne sont pas clairement indiquées; il semble que la défunte soit dite nièce de 'Adat et celle-ci femme de Maslam.

Le monument remonte au III^e siècle de notre ère.

1039. [PALM.] — LIDZBANSKI, *Ephem.*, III, p. 33 (copie).

Palmyre. Fragment d'inscription probablement détaché d'un buste. Les lettres gravées sont peintes en rouge. — A Leipzig.

זְבִידָא	1	<i>Zebida,</i>
[בֵּר]	2	[<i>Sohn</i>]
חֲלִיפָתָא	3	<i>der Chalfat.</i>
רֵי מַתְקָרִיא	4	<i>welche genannt wird</i>
.....	

Le point sur les ך était peint et non gravé. — חֲלִיפָתָא, déjà connu comme n. pr. féminin; c'est le surnom de la mère qui était indiqué.

1040. [PALM.] — LIDZBANSKI, *Ephem.*, III, p. 33 (grav. phot.).

Palmyre. Autel de la forme habituelle, rapporté de Palmyre, en 1907, par le D^r Lamer. Inscription en écriture cursive. — A Leipzig.

ברוך שמה די	1	<i>Gelobt sei der Name des</i>
רחמנא טבא	2	<i>Barmherzigen, Gütingen</i>
ותירא עבר	3	<i>und Erbittlichen. (Dies) hat machen lassen</i>
וסורא ותבלת בר	4	<i>in Dankbarkeit Wahballät, Sohn</i>
סריכו על חייו	5	<i>des Sureiku; für sein Leben</i>
וחיא בנוהי	6	<i>und das Leben seiner Söhne</i>
ביח אדר דש	7	<i>im Monat Adar des Jah-</i>
נט 542	8	<i>res 542.</i>

L. 1. La formule די שמה ברוך se rencontre pour la première fois.

L. 5. Il y avait peut-être חייוהי.

L. 7. ביח pour בירח; cf. *C.I.S.*, II, 213, l. 8.

Date : mars 231 A. D.

1041. [PALM.] — α. M. SOBERNHEIM, *Beiträge zur Assy.*, t. IV, p. 214. — β. P. DE KOKOWZOFF, *Bulletin de l'Institut russe d'archéologie à Constantinople* [en russe], t. VIII [1903], p. 302-309 (grav.-phot.). — γ. M. LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, p. 269. — δ. P. DE KOKOWZOFF, *Bulletin de l'Inst. russe d'arch. à Constantinople*, t. XIII [1908], p. 277-302 (4 pl.).

Palmyre. Grand tombeau, remarquable par les peintures qui recouvrent encore les parois. Pour le plan et l'étude archéologique, voir, outre les ouvrages cités, OESTRUP, *Historisk-topografiske Bidrag til Kendskabet til den syriske Orken* (Copenhague, 1895); FARMAKOWSKI, *Bull. de l'Inst. russe d'arch. à Constantinople*, t. VIII, p. 172-198, pl. XXII-XXVII; STRZYGOWSKI, *Orient oder Rom*, p. 11 et suiv. — À ce tombeau appartiennent les inscriptions éditées par Sobernheim (*R. É. S.*, 31-39).

L'entrée est à l'Est; elle donne accès à une salle carrée sur laquelle s'ouvrent une salle au Nord (à dr.), une autre au Sud (à g.), et deux autres en profondeur à l'Ouest (en face). Voir le schéma ci-contre.



Le plan donné par Sobernheim (relevé par Robert Otzen) ne concorde pas exactement avec celui de Farmakowskij, qui paraît préférable.

La place assignée aux inscriptions par Sobernheim est erronée au moins dans quelques cas. Les inscriptions éditées par Kokowzoff sont gravées au-dessus de la porte d'entrée :

Kok., n° 2. Inscription en trois lignes, longues de 1 m. 58 à 1 m. 61. — *In situ*.

1 געסעין וסלא וצעדי בני צעדי בר סלא אלן די חפר מערתא דה ובנו
רחק לחרודן בר שלמן בר זבדבול מן נסחין ארבעא מן
2 שטרא מערביא די אנסדרא תימניא די הנן בטר נסחין תרן קדמין
ומן שטרא כלה מקבלא תימניא דירה די אנסדרא
3 די בה סכסס די נסחין ארבעא לה ולבנוה ולבניבנוה לעלמא בירח
תשרי שנת CCCCXXXII

- 1 (Na'ma'in et Malé et Sa'dai, les fils de Sa'dai, fils de Mâle, qui ont creusé cette grotte et (F)ont construite, ont concédé à Had-loudân, fils de Salman, fils de Zaddiböl, quatre loculi de
- 2 la paroi occidentale de l'exèdre méridionale, qui sont après les deux premiers loculi, et toute la paroi qui fait face au Sud de la même exèdre
- 3 dans laquelle (paroi se trouve) une série de quatre loculi: pour lui et pour ses enfants et pour ses petits enfants, à perpétuité; au mois de tétré, l'an 472.)

L. 1. געסעין; paraît être d'origine arabe; quelque chose comme « Plaisir des yeux » (Lubz.). — Les autres noms sont connus. — בנו, pour בנוה; même orthographe sans suffixe, Vogüé, P. 89². — ... מן ... ל. רחק; même locution dans les papyri araméens d'Égypte: « se désister (recedere) pour quelqu'un

de quelque chose». — נטחין ne signifie pas ici un simple four à cercueil, mais un ensemble de cinq fours superposés; voir la planche de Strzygowski.

L. 1-2. Le contexte semble indiquer que le mur occidental en question ne comportait que 6 loculi; ce qui s'accorde avec le plan de Farmakowskij.

L. 2. רידה, pour la forme, comp. le syr. ܪܝܕܐ (Kok.).

Date de la concession : oct. 460 A. D.

1042. [PALM.] — *Opp. cit.* [R.É.S., 1041].

Palmyre. Kok., n° 1. Inscription en trois lignes, longues de 1 m. 82. Les lignes 1 et 3, d'après l'estampage (β); la ligne 2 d'après copie (δ). — *In situ.*

1 נעמעין ומלא וצעדי בני צעדי בר מלא בר צעדי די חפר סערתא דה
רחק לעברצירא בר חרי עתעקב בר רפבול מן אכסדרא סמליא
די הו פנא
2 ליסינא די הו מעל ככא עלינא די בה נוסחין פנן עסרין זמן נוסחין
ארכעא די לכר סן כפחא מעל ככא על יסינך תרן די סולן תופרא
3 לה ולבנוהי ולבני בנוהי דכריא ליקרהון די עלמא כירח כגון די
שנת cccclxxii

- 1 {Na'ma'in et Malé et Sa'dai, les fils de Sa'dai, fils de Mâlê, fils de Sa'dai, qui ont creusé cette grotte, ont concédé à 'Abduyara, affranchi de 'Ate'aqab, fils de Rephaból, l'exèdre septentrionale qui se trouve
- 2 à droite de qui entre par la porte d'entrée, dans laquelle (exèdre) se trouvent vingt loculi, et (en outre) quatre loculi qui sont au delà de la chambre d'entrée, sur la droite, (et ?) deux qui MWLX
TW PBA
- 3 pour lui et pour ses enfants et ses petits-enfants mâles, pour leur honneur éternel, au mois de kanoun de l'an 472.)

L. 1. עבדצירא, toutes les lettres sont sûres. L'étymologie « serviteur du peintre » (Κοκ.) ne paraît guère satisfaisante. On s'attend à un nom théophore. — פנא « regarder vers; obversus »; à la l. 2, le même verbe se lit au pluriel avec le sens plus général de « se trouver; obvius ». — סמליא proprement « de gauche », désigne ici le Nord.

L. 2. עלינא; forme difficile à expliquer, qu'on la rattache soit à la rac. עלל « entrer », soit à la rac. עלא « être élevé ». L'expression מעל est habituellement suivie de la proposition על, avec une indication topographique (מעל בבא על ימינך, ici même; מעליך על שטלא n° 1043, l. 2; מעל מערהא על סמלך n° 1044, l. 4-5). Comme cette ligne n'est connue que par une copie, on se demande s'il ne faut pas restituer מעל בבא על ימינא.

כפתא, ψαλλίς et καμάρα, dans des inscriptions bilingues de Palmyre. Le sens est à déterminer par le contexte. Il semble que le mot désigne ici la salle 1, sur laquelle s'ouvre la porte à l'Est; les quatre loculi se seraient trouvés sur la paroi Nord de la salle 1. — « deux »; on s'attendrait à lire ותין « et deux (autres) »; ou encore, selon Kok., כחר תין « après les deux ».

טולן תופרא, expression qui semble en opposition avec עקר תופרא [1043, l. 2]; la lecture תופרא est sûre, le ר porte le point; étymologie incertaine; τσπάριον ne semble pas satisfaisant. kokowzoff propose, faute de mieux, de comprendre עקר « près (mandéen עקארי) du sarcophage » (תופרא = εἰδόφορος?). Le mot est d'aspect sémitique; la rac. חפר signifie « couvrir ». Il s'agit de termes techniques dont le sens est difficile à préciser; peut-être עקר תופרא désigne-t-il la salle 4, et טולן תופרא, la salle 1; תופרא indiquerait les deux salles qui s'ouvrent l'une après l'autre (?).

Date : novembre 160 A. D.

1043. [PALM.] — *Opp. cit.* [R.É.S., 1041].

Palmyre. Κοκ., n° 3. Inscription en trois lignes, les deux

premières de 1 m. 70; la dernière de 1 m. 61 de long. —

In situ.

1 בירח איר שנת חמשמאה ותרתי זכרובול בר כפתות בר ברא רחק
 לנרקיס בר חרי ענילו בר סלכו סן סמרא מדנחיא די אנסורא X
 2 תימניחא די בה סכסיס די גטחין תמניא יסן גטחין אחרנין תלתא
 די הגן מעליך על שטלא עקר תופרא לה ולבנוהי ולבני
 3 בנוהי לעלמא די רחק לה לזכרובול דנה נעמעין וסלא וצערי בני
 צערי אלן די חמר וצכת מערתא דה

- 1 (*Au mois de iyar de l'an cinq cent deux, Zabdiból, fils de Kaphtout (?) fils de Bara, a concédé à Narqaios, affranchi de 'Ogilou, fils de Malikou, la paroi orientale de l'exèdre*
 2 *méridionale, dans laquelle (paroi) est une rangée de huit loculi, et trois autres loculi qui sont à ton entrée sur la gauche 'QR TW FRA; pour lui, et pour ses enfants et pour ses petits-*
 3 *enfants, à perpétuité; qu'avaient concédés audit Zabdiból, Na'ma'in et Malé et Sa'dai, les fils de Sa'dai: ceux qui ont creusé et orné cette grotte.*)

L. 1. כפתות, probabl. de la racine כפת «lier, attacher»; peut-être faut-il lire ainsi au lieu de כיתות (Vocùs, P. 33; MORDTMANN, 8, 14). ברא, n. pr. masc.; abrégé de ברעחא ou autre forme analogue. נרקיס, Ναρκαῖος; cf. R.É.S., 36, où il est question du même personnage. — À la fin de la ligne, le signe X, pour remplir l'espace; on ne saurait y voir un symbole chrétien.

L. 2. יסן, faute évidente du lapicide pour יסן.

L. 3. די רחק לה etc. Le texte de cette concession, qui devait être conçu en termes analogues aux inscriptions 1041, 1042, ne nous est pas connu.

Date: mai 191 A. D.

1044. [PALM.] — *Opp. cit.* [R.É.S., 1041].

Palmyre. Kok., n° 5. Inscription en 8 lignes, qui était gravée l'extrémité et au-dessous du n° 3. L'estampage ne reproduit

que l'amorce de la première ligne. Le texte paraît avoir été détruit. Il est connu par une copie (δ).

נרקיס] ס	1
בר חרי עגילו רקח	
לשטען בר אבא בר חנינא טן	2
גומחין ארכעא גויי תמניא די בס]ט]רא	3
סדנחיא [די] אנסדרא די מעל מערתא דה	4
על סמלך זמן גומחין תרן די טן עקר	5
תופרא דכן לה ולבנוהי ולבני בנוהי	6
ליקרהון די עלמא בירח קנין שנת	7
חמש טאה ותרתי	8

- 1 { Narqaios, affranchi de 'Ogilu, u concédé
 2 à Sim'on, fils de 'Aba, fils de Hanina,
 3 quatre loculi, les plus au Sud, qui sont dans la paroi
 4 orientale de l'exèdre qui est à l'entrée de cette grotte
 5 sur la gauche, et deux loculi du 'qa
 6 τωφρα . . . ; pour lui, et pour ses enfants et pour ses petits-
 enfants,
 7 pour leur honneur d'éternité; au mois de Qinidn de l'an
 8 cinq cent deux. }

L. 1. נרקיס, celui qui a obtenu une concession au mois de mai (n° 1043); il rétrocède une partie de cette concession au mois de juillet de la même année.

L. 2. שטען. Le même personnage mentionné, *R.É.S.*, 37 et 33, où l'on doit compléter le nom du grand-père : חנינא.

L. 3. תמניא : restitué par Kok.; la copie donne חסניין. — גויי litt. : « intérieurs »; le sens est « le plus » au Sud. Narqaios, avait obtenu toute la paroi orientale, comportant huit loculi; il cède les quatre qui sont le plus au Sud et, par le fait, le plus à l'intérieur.

L. 4. די a été omis soit par le copiste soit par le lapicide.

L. 5. תרן; «deux» des trois loculi qu'il avait obtenus dans la partie appelée 'eqar toufra (cf. n° 1043, l. 2.)

L. 6. רכן. Il est difficile de voir ici un pronom démonstratif; le participe du verbe רכא «être pur» ne semble pas fournir un sens approprié. Kok. est enclin à supposer une faute du copiste pour רסן ou פנן, peut-être הן.

L. 7-8. Date : juillet 191.

1045. [PALM.] — *Opp. cit.* [R.É.S., 1041].

Palmyre. Kok., n° 4. Inscription en neuf lignes, sur une tablette carrée mesurant 0 m. 33 sur 0 m. 34. — *In situ.*

בירח אלול שנת 552	1
יוליא אורליא בתמלכו ברת	2
זבדבול בר שעדי רחקת ליולים	3
אורליס סלא בר ידעו בר ידיעבל	4
מן נוסחין ארבעא די בסטרא	5
שמליא בתר אכסררא סקבל-	6
תא מערביתא די אית בנוסחא	7
מקברן שת לה ולבנוהו ולב-	8
ני בנוה לעלמא	9

- 1 (Au mois de 'éloul de l'an 552
 2 Julia Aurelia Bat-Malkou, fille de
 3 Zabdiból, fils de Ša'dai, a concédé à Julius
 4 Aurelius Malé, fils de Iud'ou, fils de Iédi'bél,
 5 quatre loculi qui sont dans la paroi
 6 septentrionale après l'exèdre qui est
 7 en face à l'occident, qui est (disposée) en loculi
 8 de sépulture (au nombre de) six; pour lui et pour ses enfants et
 9 pour ses petits-enfants, à perpétuité.)

L. 1. Date : septembre 241 A. D.

L. 2. בתמלכו; celle de l'inscription R.É.S., 34. — On ajoute

ici ses nom et prénom romains. Le nom est écrit ici très distinctement בתסלכו.

L. 6. שטליא «gauche» paraît ici désigner le Nord, comme dans *R.É.S.*, 1042. — אכסדרא, le mot est ici féminin, comme au n° 1043, tandis qu'il était masculin dans 1041, 1042.

L. 7. רי איה בנוסחא «qui est (disposée) en loculi». Cette interprétation est suggérée par les formules des autres textes, qui indiquent le nombre de loculi contenus dans les salles. Il faut alors prendre גוסחא comme un pluriel (comp. תגרא, dans le grand Tarif). Si le mot est au sing., on peut comprendre avec Lidzbarski : «où il y a dans chaque loculus six (places de sépultures;» mais chaque case ne comporte que cinq places superposées; la chambre 4, d'après le plan d'Osten, contient seulement six loculi, mais elle en a 13 d'après Farmakowski.

L. 8. בגורו, le dernier ו est probablement le résultat d'une dittographie. (LIDZB.)

1046. [PALM.] — P. DE KOKOWZOFF, *Bull. de l'Institut archéol. russe à Constantinople*, t. XIII [1908], p. 278, n° 1 (pl. IX).

Palmyre. Buste d'homme, barbu, tête nue, tenant de la main droite un stylet, de la gauche une tablette; dimensions : 0 m. 45 × 0 m. 56. — Au Musée de l'Institut russe, à Constantinople.

Double inscription : A. — A droite de la tête :

חבל חירן	1	{ Hélas / Hairán,
בנפקירא	2	beneficiarius,
כר בורפא	3	fil. de Borrefa,
בר חירן	4	fil. de Hairán,
בר תיבל בירח	5	fil. de Tibböl. Dans le mois
טבת שנת 500	6	de Tebet de l'an 500.

B. A gauche.

הו ואבוי 1 { *Lui et son père*
 בנוטחא 2 (*sont*) *dans ce locu-*
 דנה 3 *lus.* }

La remarque que deux défunts étaient déposés dans le même *loculus* est intéressante. — Les noms sont connus. — La transcription du titre se rencontre pour la première fois; sur les différents sens du mot *beneficiarius* (*βενεφικάριος*, WADD., 2078, 2432), voir les lexiques.

Date: janv. 189.

1047. [PALM.] — P. DE KOKOWZOFF, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1046], p. 280, n° 2 (pl. X).

Palmyre. Buste de femme tenant à la main la quenouille et le fuseau. Dimensions: 0 m. 45 × 0 m. 52. — Même collection.

אקטת 1 { *Aqmat*,
 ברת ירחי 2 *fille de Iarhai*,
 שנא אתהה 3 (*filis de) Ségé, sa femme.* }

שנא n. pr. nouveau, qui répond probablement au gr. *Σεγῆ* [génit.] dans la bilingue *Σοβαριχίου*, *Palm. Inschr.*, n° 1, où le texte palmyr. serait à restituer נא[ש] et non pas נא[ע].

1048. [PALM.] — P. DE KOKOWZOFF, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1046], 282, n° 3 (pl. X).

Palmyre. Buste d'homme. Dimensions: 0 m. 44 × 0 m. 50. — collection.

זככול בר	1	{ <i>Zabdiḥol</i> , fils de
זבילה בר	2	<i>Zabdilah</i> , fils de
בורשא בר	3	<i>Borrefa</i> , fils de
זבילה	4	<i>Zabdilah</i> .
חבל	5	<i>Hélas!</i> }

1049. [PALM.] — P. DE KOKOWZOFF, *op. cit.* [R.É.S., 1046], p. 282, n° 4 (pl. XI).

Palmyre. Buste d'homme, imberbe, coiffé d'une calotte. Dimensions : 0 m. 52 × 0 m. 57. — Même collection.

Inscription à droite de la tête.

צלם	1	{ <i>Image de</i>
והבלה	2	<i>Wahballat</i> .
בר בורשא	3	<i>fils de Borrefa.</i> }

1050. [PALM.] — P. DE KOKOWZOFF, *op. cit.* [R.É.S., 1046], p. 283, n° 5 (pl. XI).

Palmyre. Buste d'homme, barbu, cheveux crépus. Dimensions : 0 m. 41 × 0 m. 49. — Même collection.

Il y avait primitivement deux inscriptions, une de chaque côté de la tête; celle de droite, contenant les noms, a été brisée. À gauche, la date :

שנת	1	{ <i>Année</i>
CCCCXLVI	2	<i>466 (154-55 A. D.).</i>
חבל	3	<i>Hélas!</i> }

1051. [PALM.] — P. DE KOKOWZOFF, *op. cit.* [R.É.S., 1046], p. 283, n° 6 (pl. XII).

Palmyre. Double buste : à gauche, homme imberbe, tête nue :

à droite, femme la tête couverte du voile. — Dimensions :
0 m. 44 × 0 m. 58. — Même collection.

Inscription entre les deux têtes.

בושא	1	{ <i>Bôsa,</i>
בר תימא	2	<i>filz de Taimé.</i>
חכל	3	<i>Hélas!</i>
שלסא	4	<i>Šalma,</i>
ברח שלכו אתתה	5	<i>fille de Malku, sa femme.</i>
חכל	6	<i>Hélas! }</i>

בושא, n. pr. nouveau; probablement pour בולשא, selon Kok, qui rapproche les noms palmyr. ארשא, תימשא, אלהשא. { Mais dans ces deux derniers, l'élément שח (contraction de) שחש n'est pas joint à un autre vocable divin. Peut-être בושא serait-il pour בול + נשא. }

4052. [PALM.] — E. LEDRAIN, *Étude sur quelques inscriptions sémitiques*, dans la *Rev. d'assy.*, I, p. 163; II, p. 144.

Palmyre. Buste de femme, voilée; la main gauche tient la quenouille et le fuseau. — Au Louvre (A. O. 5004).

חכל אנא	1	<i>Hélas! Ana,</i>
ברת ד'י	2	<i>fille de</i>
צ'יה אחח	3	<i>. . . . femme de</i>
גדיא	4	<i>Gadya.</i>

Lecture établie d'après le monument; l. 2, ר'י (ou ד'י), le 1 n'est pas absolument certain, mais très probable; l. 3, le N est lié avec le ח.

4053. [PALM.] — E. LEDRAIN, *Rev. d'assy.*, I, p. 164.

Palmyre. Personnage debout dans une niche; de la main gauche il retient à sa ceinture sa longue draperie; de la droite, il lève une branche d'arbre. — Au Louvre (A. O. 5006).

זבדבול בר	1	{ <i>Zabdiból, fils de</i>
זבדלה בר	2	<i>Zabdilah, fils de</i>
בורפא בר	3	<i>Borréfa, fils de</i>
זבדלה	4	<i>Zabdilah.</i>
חבל	5	<i>Hélas !</i> }

1049. [PALM.] — P. DE KOKOWZOFF, *op. cit.* [R.É.S., 1046], p. 282, n° 4 (pl. XI).

Palmyre. Buste d'homme, imberbe, coiffé d'une calotte. Dimensions : 0 m. 52 × 0 m. 57. — Même collection.

Inscription à droite de la tête.

צלם	1	{ <i>Image de</i>
והבלת	2	<i>Wahballat,</i>
בר בורפא	3	<i>fils de Borrefa.</i> }

1050. [PALM.] — P. DE KOKOWZOFF, *op. cit.* [R.É.S., 1046], p. 283, n° 5 (pl. XI).

Palmyre. Buste d'homme, barbu, cheveux crépus. Dimensions : 0 m. 41 × 0 m. 49. — Même collection.

Il y avait primitivement deux inscriptions, une de chaque côté de la tête; celle de droite, contenant les noms, a été brisée. A gauche, la date :

שנת	1	{ <i>Année</i>
CCCCXLVI	2	<i>466 (154-55 A. D.).</i>
חבל	3	<i>Hélas !</i> }

1051. [PALM.] — P. DE KOKOWZOFF, *op. cit.* [R.É.S., 1046], p. 283, n° 6 (pl. XII).

Palmyre. Double buste : à gauche, homme imberbe, tête nue:

à droite, femme la tête couverte du voile. — Dimensions :
0 m. 44 × 0 m. 58. — Même collection.

Inscription entre les deux têtes.

בושא	ו	(Baïa,
בר תימא	ב	fil de Taimé.
חבל	ג	Hélas!
שלמא	ד	Salma.
ברת מלכו אתתה	ה	fille de Malku, sa femme.
חבל	ו	Hélas!)

בושא, n. pr. nouveau; probablement pour בולשא, selon KOK, qui rapproche les noms palmyr. אלהשא, תימשא, אמרשא. (Mais dans ces deux derniers, l'élément שמש (contraction de שמש) n'est pas joint à un autre vocable divin. Peut-être בושא serait-il pour נשא + בול.)

1052. [PALM.] — E. LERDRAIN, *Étude sur quelques inscriptions sémitiques*, dans la *Rev. d'assyriol.*, I, p. 163; II, p. 144.

Palmyre. Buste de femme, voilée; la main gauche tient la quenouille et le fuseau. — Au Louvre (A. O. 5004).

חבל אנא	ו	Hélas! Ana,
ברת דזי	ב	fille de
ציה אתת	ג, femme de
נדיא	ד	Giadya.

Lecture établie d'après le monument; l. א, דזי (ou דזי). le ו n'est pas absolument certain, mais très probable; l. ג, le י est lié avec le א.

1053. [PALM.] — E. LERDRAIN, *Rev. d'assyriol.*, I, p. 164.

Palmyre. Personnage debout dans une niche; de la main gauche il retient à sa ceinture sa longue draperie; de la droite, il lève une branche d'arbre. — Au Louvre (A. O. 5006).

Inscription à droite du buste; les trois premières lignes sont mutilées par suite d'une cassure :

עלי.. [ברת]	1
ירחב[ולא]	2
אתה	3
ירחב[ולא]	4
נשא	5
א..	6
חבל	7

La pierre semble porter à la l. 1 : שלמנא ; et à la l. 5 : בר א, le א étant probabl. celui de ירחבולא rejeté ici de la ligne supérieure. (J.-B. Cii.)

1058. [PALM.] — α. HEUZÉY, *C. R. Acad.*, 1891, p. 425. — β. LEDRAIN, *Quelques inscriptions inédites...* (*Rev. d'assy.*, t. II, p. 95), grav.-phot. — γ. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. II, p. 373, n. — δ. LIDZBARSKI, *Handbuch N. E.*, p. 365, 481. — ε. CLERMONT-GANNEAU, *Le titre palmyrénien de qachich, sénateur*, (*Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 107). — ζ. LIDZBARSKI, *Der Qassisa di दौरا und die Tracht der Palmyrener* (*Ephem.*, I, p. 87).

Palmyre. Bas-relief en calcaire, représentant un homme à demi couché sur un lit funèbre et près de lui une femme accroupie. Personnages vêtus très richement (α). Dans un cartouche, entre les deux, inscription de quatre lignes. — Au Louvre (A. O. 2000).

Lecture rectifiée par Lidzbarski (δ) :

צלם מלכו בר חגנו בר	1
מלכו קשישא די	2
דירא חבל והדירא	3
אתתה חבל	4

- 1 *Image de Malkou, fils de Haggagou, fils de*
- 2 *Malkou, qasîša di*
- 3 *daira. Hélas! — Et Hadira,*
- 4 *sa femme. Hélas!*

La lecture est certaine, sauf pour le mot דירא, qui pourrait aussi se lire דירא. Pour הדירא, comp. הדירה, aussi n. pr. de femme (Vocûé, P. 55).

La difficulté porte sur l'interprétation des mots די דירא קשישא, qui constituent un titre de Malkou. Selon Lidzbarski le sens de ces mots serait quelque chose comme « chef de quartier », *senior regionis* (Bezirksältester). — Clermont-Ganneau (ε) recherche si le mot קשישא ne signifierait pas « sénateur » (exemples à l'appui en targoum et en syriaque); דירא serait ajouté soit pour marquer la classe ou le rang du personnage dans le sénat local, soit pour distinguer cette assemblée du sénat romain, bien que d'ordinaire la distinction soit faite par l'emploi de βουλή, βουλευτής. Le fils du personnage ne portant ni son titre [cf. R.É.S., 1059], ni un costume aussi riche, on se demande si le vêtement de Malkou n'est pas le costume des sénateurs. Lidzbarski objecte (ζ) que plusieurs bas-reliefs représentent un costume analogue sans que les personnages qui le portent soient qualifiés de « sénateurs »; et ajoute que si le mot קשישא avait ce sens, le mot דירא ne pourrait être que le n. pr. du quartier ou de la localité dont Malkou était le représentant.

1059. [PALM.] — α. E. LEDRAIN, *Quelques inscr. sémit. du Louvre* (Rev. d'assyriol., II, p. 143). — β. LIDZBARSKI, *Handbuch N. E.*, p. 481 (copie; Taf. xli, 10).

Palmyre. Bas-relief en calcaire, représentant un homme à demi couché sur le lit funèbre; près de lui, une femme assise. Entre les deux, inscription dans un cartouche. Représentation analogue à celle qui accompagne l'inscription précédente. — Écriture de la même main. — Au Louvre (A. O. 2093).

Lecture rectifiée par Lidzbarski :

- | | |
|---------------------|---|
| צלם תיסו בר מלכו בר | 1 |
| חננו חבל והרירא | 2 |
| אסח חבל | 3 |

- 1 *Image de Taimou, fils de Malkou, fils de*
- 2 *Haggagou. Hélas ! — Et Hadira,*
- 3 *sa mère. Hélas !*

הרירא est la même personne que dans l'inscription précédente, et elle figure sur les deux bas-reliefs à titre de défunte, comme l'atteste la répétition du mot חבל.

1060. [PALM.] — LEDRAIN, *op. cit.* [R.É.S., 1058], p. 94.

Palmyre. Buste de femme. A gauche, inscription dont les deux premières lettres ont disparu. — Au Louvre (A. O. 2198)?

- | | | |
|-------|---|-------------------|
| שערא | 1 | <i>Ša'da</i> |
| ברח | 2 | <i>fille de</i> |
| עליהן | 3 | <i>'Alijatan.</i> |
| חבל | 4 | <i>Hélas !</i> |

Lecture d'après le monument; la première lettre (ש) seule est douteuse. (J.-B. CH.)

1061. [PALM.] — LEDRAIN, *op. cit.* [R.É.S., 1058], p. 94-96.

Palmyre. Tessères faisant partie de la collection du Louvre.

A. — R^o : disque et croissant les pointes en haut. — Au-dessous :

מקימו *Moqimou.*

V° : deux lignes :

אגן בל	<i>Protège. Bel!</i>
בעלתו	<i>Ba'alt...</i>

B. — R° : grappe, avec la légende אגן בל.

V° : trois lignes :

[תימ]רצו [בר]
שלמו
שטא

C. — R° : personnage debout, appuyé sur une colonnette.
Inscription :

מלכבל	<i>Malakbel</i>
גד תימי	<i>Gad Taimi</i>

V° : disque en relief, et huit petits cercles disposés autour.
Inscription :

ירחי בר	<i>Iarḥai, fils de</i>
בו[ר]פא	<i>Bo[re]pha.</i>

1062. [PALM.] — LEDRAIN, *Quelques objets sémitiques* (*Rev. d'assy.*, t. I, p. 115).

A. Tessère provenant de Palmyre. — Au Louvre.

Deux exemplaires : un donné par de Saulcy, l'autre acquis de Löytved.

(Identique à Mordtmann, 57. — Pour l'inscription, voir *R.É.S.*, 1081, C.)

B. Lampe en terre cuite, provenant de Palmyre; modèle et inscription ordinaires (*Vogüé*, P. 140). — Au Louvre.

עגלכול ומלכבל 'Agliból et Malakbel.

1063. [PALM.] — LEDRAIN, *Inscriptions palmyr. inédites*, dans la *Rev. d'assy.*, II, p. 28.

Palmyre. Tessère quadrangulaire, rapportée par M. de Saulcy.
— Au Louvre.

Sur chaque face, deux personnages coiffés du modius, et à demi couchés.

Inscription assez effacée, à lire :

אדינת *Odeinat.*

1064. [PALM.] — DESNOYERS, *Les tessères du Musée d'Orléans*, (Orléans, 1898), avec une planche.

Palmyre. Quelques tessères palmyréniennes de types connus. Une seule porte une épigraphe. La figure représente deux personnages à demi couchés, avec double inscription, donnant sans doute leurs noms.

— Au-dessous, horizontalement :

ירחי *Iarhai*

A gauche, verticalement :

עבא *'Abba.*

(Identique à Mordtmann 36; cf. LIDZBARSKI, *Handbuch*, p. 488.)

1065. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 863], p. 238 (copies).

Palmyre. Tessères d'argile.

A. — Tessère ronde. — Collection Fr. Poche, à Alep.

Au centre d'une couronne de laurier :

למרי	<i>A mon maître</i>
בל	<i>Bel.</i>

Peut-être à lire : למרי בל « les prêtres de Bel ». (J.-B. CH.)

B. — Tessère quadrangulaire. — Collection du Dr Forrer, à Strasbourg.

Face : Buste d'un personnage; à gauche de la tête, un serpent; à droite, un scorpion. Au-dessous du buste, le n. pr.

מקימו *Mogimu.*

Revers : deux bustes de personnages tenant chacun de la main gauche un bouclier rond et de la droite une lance.

{ Comparer le bas-relief du Brit. Mus. consacré au dieu שררסא.
[J.-B. CH.] }

C. — Tessère quadrangulaire, frappée avec la même matrice que celle éditée par A. MORDTMANN, *Veue Beiträge*, n° 69.

Face : deux bustes opposés, flanqués du croissant et du disque.

Revers :

אנן בל ו	<i>Protégez, Bel et</i>
שמש ונני	<i>Šemeš et Nanai,</i>
זכרבו	<i>Zabdiḇól</i>

Le nom de la déesse נני est bien lisible; mais la première lettre est surchargée, le graveur ayant d'abord écrit בני.

D. — Tessère rectangulaire. — Musée de Berlin (VA 3345).

Face : Globe solaire entouré de huit globes plus petits.

Revers :

הרתא	<i>Herta (?)</i>
ונני	<i>et Nanai.</i>

Identique à MORDTMANN, 44. — Les mêmes noms sont associés à Bel sur une autre pièce où on lit : אגל בל וחרתא ונני (Vocié. p. 132). — חרתא doit être le nom d'une déesse. Cette lecture semble préférable à חרוא; c'est celle qu'on trouve dans le n. pr. de femme de l'inscription SIMONSEN 39^b, où la seconde lettre est surmontée du point diacritique.

1066. [PALM.] — J. EUTIMO, *op. cit.* [R.É.S., 863], p. 237 (copies).

Palmyre. Tessères de la collection de M. Selah Merill, à Jérusalem.

A. — Tessère ellipsoïde.

Face :

עגלכול 'Agliból

מלכבל Malakbel.

Revers : au-dessus d'un rameau :

עומי 'Umi (n. pr. nouveau)

(Autre exemplaire R.É.S., 1081, G.)

B. — Tessère circulaire.

Face :

עגלכול 'Agliból

ומלכבל et Malakbel

יום 19 19^e jour.

Revers : feuille de trèfle stylisée.

(Identique à Mordtmann, 87. — Nouvel exemplaire à Beyrouth R.É.S., 1081, E.)

1067. [PALM.] — a. G. HAGEMANS, *Note sur trois bustes funéraires, dans les Annales de la Société d'archéol. de Bruxelles*, t. IV [1890], p. 197-204 (copies). — β. E. LEDRAIN, *Quelques inscript. sémit. (Rev. d'assyri., t. II, p. 144)*.

Palmyre. Buste d'homme coiffé du modius, tenant un ciste et un flacon. Travail peu soigné. Inscription à droite de la tête. — Au Louvre (A. O. 2068).

D'après l'estampage, la pierre paraît porter :

צלם	1	(Corriger :	צלם	1	<i>Image</i>
ענולו	2		ענולו	2	<i>de 'Ogilu,</i>
בר	3		בר	3	<i>fil de</i>
עתנורי	4		עתנורי	4	<i>'Athenouri.</i>

צלם. Le ם est d'une largeur démesurée qui lui donne l'apparence d'un ק. — ענולו; un trait, qui paraît accidentel, donne au ן l'aspect d'un ן. — עתנורי; le premier ן est surchargé, il semble qu'on avait d'abord écrit un ר. — L'inscript. n'est pas de la même main que la suivante, mais elle en imite les formes et pourrait avoir été calquée sur elle. (J.-B. Ca.)

1068. [PALM.] — *Op. cit.* [R.É.S., 1067].

Palmyre. Bas-relief représentant le buste d'un défunt, supporté par une sorte de console formée d'une tête barbue avec des cornes de taureau. Au-dessus de la console, à la marge inférieure du buste, inscription. — Au Louvre (A. O. 2067).

D'après l'estampage, je lis :

חבל עתנורי בר ענולו

Hélas! 'Athenouri, fils de 'Ogilu.

Cf. le n° précédent. — Ici le γ et le ν sont distincts, le premier ayant la tête plus étroite et la haste verticale; le second a la boucle plus ouverte et la queue, un peu longue, s'incurve à droite. (J.-B. CH.)

1069. [PALM.] — α . G. E. POST, *Narrative of a Trip to Palmyra*. P. Expl. F. *Quarterly Statement for 1891*, p. 20-49. — β . H. PORTER, *Notes on the Palmyrene Inscriptions*, *ibid.*, p. 312.

Palmyre. Buste de femme voilée, la main droite sur la joue. Inscription de chaque côté de la tête. — Acquis à Qarietain par M. Post (copie et croquis).

H. Porter :

חבל	1	<i>Alas!</i>
אחא ברה	2	<i>Aha, daughter of</i>
חלפתא	3	<i>Haliftha,</i>
בר ברעא	4	<i>son of Bar'aa</i>
זבדעהא	5	<i>Zebida'tah.</i>
בירח	6	<i>In the month</i>
אלול	7	<i>of Adl (September)</i>
שנת	8	<i>in the year</i>
CCCC	9	
LXI	10	<i>461 (= 150 A. D.).</i>

1070. [PALM.] — α . POST, *op. cit.* [R.É.S., 1069] (copies). — β . J. E. HANAUER, *Notes on Dr Post's inscr.*; P. Expl. F. *Quart. Statem.*, 1891, p. 156. — γ . H. PORTER, *ibid.*, p. 312; voir aussi *ibid.*, 1892, p. 47. — δ . J.-B. CHABOT, *Notes d'épigraphie et d'arch. or.*, n° 23-26 (copies d'Em. Bertone). — ε . CLERMONT-GANNEAU, *Notes d'épigraphie palmyrénienne* (dans son *Rec. d'arch. or.*, III, p. 167).

Palmyre. Bas-relief long d'environ 1 m. 50 sur 1 mètre de

haut, représentant un personnage à demi couché. A ses pieds, une femme assise sur un siège; entre les deux, mais en arrière, trois personnages debout. A côté de chacun de ces cinq personnages, représentant quatre frères et leur mère, inscriptions. — Alors à Palmyre, dans la maison d'école; appartenait au moudhir.

Inscriptions, de gauche à droite :

A. A côté du personnage principal (CHABOT, n° 23) :

צלם ברעתה	1	<i>The statue of (Bar'ateh)</i>
בר ברנבו בר	2	<i>son of Barnabû, son of</i>
ברנבו	3	<i>Barnabû.</i>

B. Second personnage (CHABOT, n° 25) :

ברעתה בר	1	<i>Bar'atah, son of</i>
ברנבו אחוהי	2	<i>Barnabû, his brother.</i>

C. Troisième personnage (CHABOT, n° 24) :

ברנבו בר ברנבו	1	<i>Barnabû, the son of Barnabû,</i>
אחוהי	2	<i>his brother.</i>

D. Quatrième personnage (CHABOT, n° 26) :

נבונדי בר	1	<i>(Nabûgadi) son of</i>
ברנבו אחוהי	2	<i>Barnabû, his brother.</i>

E. Près de la femme :

עמתע [ברת]	1	<i>Amtha', [daughter of]</i>
מקימו [בר]	2	<i>Moqîmu, [son of]</i>
נדיבול	3	<i>(Gaddibol?),</i>
אמהן	4	<i>their mother.</i>

La tentative de déchiffrement de Hanauer est tout à fait infructueuse. Chabot a ignoré la publication des inscriptions.

A. — L. 1. Porter : כרעהו (invraisemblable); Chabot : ברעהה; Clermont-Ganneau : כרעהא, qui pourrait ainsi être différent de ברעהה, ce dernier étant le nom du frère cadet (B), et ce qui pourrait impliquer une distinction entre les entités divines עתה et עתא (?).

L. 3. Chabot ajoute [הוהי]א; mais les autres copies ne portent trace d'aucun caractère.

D. — L. 1. Porter : נבוגרי « Nabôgri »; Hanauer : נבוורי « Nebo Zari »; Chabot : ל בר גדי . . . 1, fils de Gaddai »; Clermont-Ganneau donne la vraie lecture : נבוגדי « Nebogaddi » « Nebo est mon gad [חָגָד] ».

E. — Inscription négligée par Bertone.

L. 1. Le nom de la mère demeure incertain, les copies étant en désaccord. { ?עמתא .-P }

L. 3. Porter : גריבון (invraisemblable); Cl.-G. conjecture : גריבול « Gaddiból » ou גדי בונא « Gaddai [fils de] Bonné ».

1071. [PALM.] — α. LARDAIN, *Inscriptions sémitiques inédites* (dans la *Rev. d'assyriol.*, t. III, p. 27-30), n° I. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Études d'archéol. orient.*, t. I, p. 121 (grav.-phot.).

Palmyre. Dalle calcaire mesurant 0 m. 59 sur 0 m. 30. Sept lignes d'écriture bien gravée. — Au Louvre (A. O. 2204).

Clermont-Ganneau :

1	חבל שמשנרם בר נורכל
2	סר אנרא והו בנא קברא רנה
3	ואנש לא יפתח עלוהי נוסח
4	רנה עד עלמא לא יהוא לה א
5	זרע וגד עד עלמא ולא יקשט
6	למן די יפתחיהי עד עלמא
7	ולחם ומן למא ישבע

- 1 Hélas! Chamchigóram, fils de Nourbel,
 2 le Mar-agra. C'est lui qui a construit ce sépulcre.
 3 Que personne n'ouvre sur lui ce loculus
 4 à jamais! Qu'il n'y ait pas pour lui
 5 de semence et de rejetons (?) à jamais, et qu'il n'y ait pas de prospé-
 rité (?)
 6 pour celui qui l'ouvrirait, à jamais!
 7 et que de pain et d'eau il ne soit pas rassasié.

L. 1. שמשגורם; gr. Σαμσιγέραμος, Σαμψιγέραμος. — נורבל, Νούρβηλος «Lumière de Bel».

L. 2. מר אנרא parait être le titre connu en syriaque ܡܪܢܐܪܐ, avec le sens de «conductor operarum», littér. «dominus mercedis». On ne peut songer à regarder אנרא comme la transcription de ἀγορὰ, car le fonctionnaire appelé ἀγοράνομος en grec est désigné par les mots ܡܪ ܫܘܩ en palmyrénien; la fonction des ἀργυροταμίαι «trésoriers» est appelée ܡܪ ܥܘܨܬܐ en palmyr. (Vogüé, P. 124). On ne saurait donc préciser nettement le sens à attribuer au titre de מר אנרא, qui répond peut-être au latin *questor* dans son acception très large de «trésorier».

L. 3. עלוהי «sur lui», avec la forme du suffixe des subst. plur., comme dans les autres dialectes araméens. — גוּמְחָא [א]; faute de place, le א a été rejeté au-dessous, à la fin de la l. 4.

L. 5. גר = γένε; lecture préférable à גר; on peut songer à lire גר = גיר, avec le sens de «rejeton». — יקשט, probabl. l'équivalent de יכשט (forme *aphel*), avec le sens de «être heureux, prospérer».

En faveur de la lecture גר = גיר, on pourrait maintenant invoquer les inscriptions où cette dernière forme s'est rencontrée avec le sens de «patron»; le sens serait : «qu'il n'ait ni rejeton ni protecteur». (J.-B. Gu.)

L. 7. מן doit être, par erreur ou par contraction, pour מין. — לם, particule négative. La construction des lignes 5-7 ne laisse d'être obscure et quelque peu anormale au point de vue matriciel.

1072. [PALM.] — α . LEDRAIN, *op. cit.* [R.É.S., 1071].
n° II. — β . CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 1071], p. 119
(grav.-phot.).

Palmyre. Dalle calcaire, mesurant 0 m. 45 sur 0 m. 35. Huit
lignes gravées à l'intérieur d'un cartouche rectangulaire, avec
biseau en saillie. — Au Louvre (A. O. 2203).

Clermont-Ganneau :

בירח ניסן די שנת	1
CCCLXVIII בת עלמא	2
דנה די ענילו בר אושי	3
בר כהילו תדמריא די	4
מן פחד בני מיתא די	5
עבר לה בחיוהי לבת	6
עלמה ליקרה וליקר	7
בנוהי ואחוהי לבת עלמא	8

- 1 *Au mois de Nisan de l'année*
- 2 *368 cette maison d'éternité*
- 3 *est (celle) de 'Ogilou, fils de 'Aouschai*
- 4 *fils de Kohailou, le Palmyrénien, de*
- 5 *la branche (tribu) des Bené Meita, qu'il*
- 6 *a faite pour lui, de son vivant, comme sa maison*
- 7 *d'éternité, en son honneur et en l'honneur*
- 8 *de ses fils et de ses frères, comme maison d'éternité.*

L. 1-2. Date : avril 57.

L. 4. תדמריא « Palmyrénien », c.-à-d. citoyen de Palmyre.

L. 5. פחד « fraction », cf. arabe *فخذ*, littér. « cuisse », subdivi-
sion du *بطن* « ventre », la tribu étant considérée comme un
« corps ».

L. 8. On s'attendrait, d'après le sens et de nombreux ex., à
lire לעלמא, au lieu de לבת עלמא.

1073. [PALM.] — α . LEDRAIN, *op. cit.* [R.É.S., 1071], n° III.
— β . CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 1071], p. 118 (grav.-
phot.).

Palmyre. Dalle calcaire, mesurant 0 m. 43 sur 0 m. 40, brisée à droite. — Au Louvre (A. O. 2205).

Clermont-Ganneau :

[בירח] ניסן שנת	1
[+ . . .] קברא	2
[דנה] די זכבול בר	3
[. . . ה] בר עתרשור	4
[די סן] בני כמרא די	5
[עבר] לה ולבנוהי	6

- 1 [Au mois] de Nisan de l'année
- 2 [.] 18, le tombeau
- 3 [que voici] (est celui) de Zabdibol, fils de
- 4, fils de 'Atarchour,
- 5 [de la tribu des] Bené-Komara, qui
- 6 [l'a fait] pour lui et pour ses fils.

L. 2. Le chiffre des centaines a disparu.

L. 4. Le nom disparu semble avoir été terminé par un ה; peut-être ברעתה (?). — עתרשור ne s'est pas rencontré ailleurs; pour la forme, comp. בלשור (fréquent) (et עתשור, R.É.S., 156).

1074. [PALM.] — α . LEDRAIN, *op. cit.* [R.É.S., 1071], n° IV. — β . CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 1071], p. 110 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste d'homme, imberbe, coiffé du haut bonnet, les épaules couvertes d'une toge richement brodée; il tient de la main droite un flacon et de la gauche une sorte de ciste ciselé. Inscription à gauche de la tête. — Au Louvre (A. O. 2200).

Clermont-Ganneau :

חבל	1	<i>Hélas !</i>
זבדלה בר	2	<i>Zabdelah, fils de</i>
ברעא בר	3	<i>Bar'a, fils de</i>
זבדעתה	4	<i>Zabd'ateh.</i>
בירח אדר שנת	5	<i>Au mois de Adar de</i>
CCCCLXXX	6	<i>l'année</i>
VII	7	<i>487. (Mars 176.)</i>

Provient sans doute du même tombeau que *R.É.S.*, 144, 1081.

1075. [PALM.] — α . LEDRAIN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1071], n° V. — β . CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1071], p. 114 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste de femme en haut relief; la main droite appuyée sur la joue. A droite de la tête, inscription gravée négligemment; caractères un peu cursifs. — Au Louvre (A. O. 2196).

Clermont-Ganneau :

אמית	1	<i>Oumayyat,</i>
ברח	2	<i>fille de</i>
ירחי	3	<i>Yarḥai.</i>
חבל	4	<i>Hélas !</i>

L. 1. אמית, probabl. un diminutif de אמת « servante », comme עבירו de עבדו. אמתא s'est rencontré en palm. et אמית en nabat. (*C.I.S.*, II, 209).

1076. [PALM. — 138.] — α . LEDRAIN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1071], n° VI. — β . CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1071], p. 117 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste de jeune femme, somptueusement vêtue et parée de bijoux. — Au Louvre (A. O. 1575).

A gauche de la tête, inscription en caractères insolites, probablement une falsification ajoutée au buste par les marchands d'antiquités.

1077. [PALM.] — α . LEDRAIN, *op. cit.* [R.É.S., 1071], n° VII. — β . CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 1071], p. 112 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste de femme, vêtue d'un riche costume. — Au Louvre (A. O. 2197).

A droite de la tête, inscription :

אחא	1	<i>Akha,</i>
בר מענ[י]	2	<i>fille de Maannai (?).</i>
חבל	3	<i>Hélas.</i>

L. 2. בר est une faute pour ברת. Mais cela ne suffit pas pour rejeter (avec Ledrain) l'authenticité de l'inscription.

1078. [PALM.] — α . LEDRAIN, *op. cit.* [R.É.S., 1071], n° VIII. — β . CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 1071], p. 114.

Palmyre. Buste de jeune homme, imberbe, coiffé du bonnet cylindrique ceint d'une couronne; sculpture inachevée. La main gauche tient une petite tablette. — Au Louvre (A. O. 2199).

A droite de la tête, inscription en caractères suspects. Sur la tablette, le mot חבל suivi de trois lettres, dont la première est un ע; peut-être le n. pr. ענא.

Sur ces tablettes, souvent représentées dans les bustes palmyréniens, cf. R.É.S., 135.

1079. [PALM.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *Le calendrier palmyrénien*, (dans *Études d'arch. or.*, t. II, p. 55, copie). — β. D. H. MÜLLER, *Die palmyrenische Inschriften (Denkschriften der Kais. Akad. in Wien, Bd. XLVI [1898]), n° 43 (grav.-phot.)*.

Palmyre. Plaque de calcaire, longue de 0 m. 77, large de 0 m. 20. — Actuellement à Karieteïn, chez le scheikh du village.

1 כח עלטא דנה עבר מתני בר נורבל בר מלכו
 2 בר היסחא על נורבל אבוהי ועל נבי אמה ליקרהן
 3 וליקר כנוחי די עלטא צלטיא אלן די מתני בר
 4 נורבל בר מלכו בר היסחא בר מתני בר בונא בר
 5 מתני די שתקרה מהוי ודי נורבל אכוהי ודי
 6 נבי אמה בירח אב שנת ססססו

- 1 *A fait cette maison d'éternité Matnai, fils de Nourbel, fils de Malkou.*
- 2 *fils de Taimha, pour Nourbel, son père et pour Nabbai sa mère, en leur honneur*
- 3 *et en l'honneur de ses fils, éternel. — Ces images sont celles de Matnai, fils de*
- 4 *Nourbel, fils de Malkou, fils de Taimha, fils de Matnai, fils de Bonné, fils de*
- 5 *Matnai surnommé Mahouai (?), et de Nourbel son père, et de*
- 6 *Nabbai sa mère. Au mois de 'Ab de l'an 406.*

L. 2. תיסחא, lecture envisagée comme possible par Cl.-G., d'après une copie imparfaite, et qui semble bien justifiée par l'estampage. Müller lit תיסצא d'après Vogüé P. 33, où il faut probablement lire aussi תיסחא. — ליקרהן; le suffixe הן, moins fréquent que הון, s'est rencontré plusieurs fois.

L. 3. עלטא די se rapporte à ליקר; jusqu'ici on n'avait pas trouvé cette construction, mais seulement לעלטא, ou עד עלטא, ou כח עלטא. — צלטיא, les bustes en bas-reliefs placés au-dessus de l'inscription. Cf. Vogüé, P. 33.

L. 5. מתקרא; ailleurs מתקרא. — סהוי, étymol. incertaine; la lecture est assurée; le nom se retrouve sur un buste de la même famille (*R.É.S.*, 356).

1080. [PALM.] — CLERMONT-GANNEAU, *Bustes et inscript. de Palmyre* (dans *Études d'arch. or.*, t. I, p. 105-117). Buste A (grav.-phot.).

Palmyre. Jeune homme imberbe, nu-tête, cheveux courts et épais; vêtu à la romaine. Anneau au petit doigt de la main gauche. Inscript. gravée en deux colonnes à droite et à gauche de la tête. — Au Louvre (A. O. 2201).

בירח	5	בנור בר	1
מכת	6	ברעא	2
שנת	7	זכרעתה	3
cccc	8	חבל	4
LXVI	9		

Bannour, fils de Bar'a, (fils de) Zabd'ateh; hélas! Au mois de Tebet de l'an 466 (janv. 155).

Cf. *R.É.S.*, 144, 1074.

1081. [PALM.] — LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 152; grav.-phot. (Tab. XII).

Palmyre. Tessères de la collection du «Syrian Protestant College», à Beyrouth.

A. Tessère pentagonale. — D'un côté, un homme coiffé du modius, à demi couché; un vase à ses pieds; au-dessous du lit, cinq bustes; à gauche, l'inscription :

עחעקב 'Athé'aqab
רבא der Grosse.

Ou « der Ätere ». Après le א, une étoile.

De l'autre côté, une déesse avec une lance ou un sceptre à la main droite; à sa gauche, un homme brandissant une hache de la main droite levée, et arrêtant un lion de la gauche; entre les deux personnages, un autel. Au-dessous, la légende :

חיסרצו עני[לי]

B. Tessère carrée. — Identique à Vogl é, P. 141.

L'inscription est d'une lecture douteuse.

L. 1. ענלכול est sûr. — L. 2, on ne peut lire ni חני ni חני; la première lettre paraît être un נ et les deux autres sont d'une forme étrange et incertaine. — L. 3 : נרילו ou נריבא.

C. Tessère rectangulaire. — Exemplaire identique à Mordtmann 57 (Berlin, V. A., 479), et aux deux exemplaires du Louvre (R.É.S., 1069 A). Le texte mieux conservé se lit :

V ^o	חנ-תא	R ^o	אנן בל
	ובני חשש		ואבלעלי

Le nom douteux est peut-être הנינחא. — אכלעלי semble être pour אכ-בל-עלי « (Mein) Vater Bél (wacht) über mich ». — L'ordre des mots serait à rétablir ainsi :

אנן בל חנ. תא ואבלעלי ובני חשש

D. Tessère ronde. — De chaque côté, inscription sans représentation figurée.

a.	ענלכול	Agliból.	b.	סלבבל	Malakbél
	חורא	Stirr		חורא	Stirr.

On peut se demander si le taureau, mis en rapport avec le dieu solaire, ne désignerait pas la constellation de ce nom.

E. Tessère circulaire, identique à Mordtmann 87, et à *R.É.S.*, 1066 B.

F. Tessère carrée. Sur une face, tête de faune, avec des oreilles de bouc et des cornes; de chaque côté, en dessous, un oiseau. Sur l'autre face, dans une couronne, le nom de בל.

G. Tessère ovale, identique à *R.É.S.*, 1066 A. — עוסי est à rapprocher des noms arabes عَوَام, عَوِيم (*Qamis*).

H. Tessère carrée. — D'un côté, un homme sur un lit; à ses pieds, un serviteur qui lui présente une coupe; entre les deux têtes, croissant surmonté du disque. Au-dessous du lit, les restes d'une inscription : [בר סל]א . . . ou [בר סל]ב . . .

De l'autre côté, médaillon dans une couronne, et têtes de mouton dans les angles.

J. Tessère carrée. D'un côté, homme sur un lit, avec un serviteur présentant une coupe; entre les têtes, un médaillon. Au-dessous du lit, restes d'une inscription : [בר ח]ירן

De l'autre côté, très effacé, on distingue un homme sur un lit, et à gauche une palme avec des fruits. On ne voit que des traces de l'inscription, au-dessous du lit.

K. Tessère rectangulaire. — On lit d'un côté : הכיס; et de l'autre : גניא.

L. Petite tessère ronde. — D'un côté, au milieu, une tête de mouton; au-dessous, inscription en écriture cursive et difficile à déchiffrer; probablement : אכרל; il ne semble pas possible de lire אכר.

De l'autre côté, un buste, avec rosaces de chaque côté de la face, au-dessous : ענא

1082. [PALM.] — C. TORREY, *On some Palmyrene Inscriptions* (*Journ. of the Amer. Orient. Soc.*, t. XXIX [1908], p. 193).

Remarques sur les inscriptions suivantes :

R.É.S., 140. — L'inscription accompagne un buste d'homme barbu.

R.É.S., 143. — D'après l'estampage et la photographie, le dernier nom de la 3^e ligne est écrit אַעִינָא plutôt que אַעִינָא; le א est bien marqué, et la lettre suivante peut être un 7 tout aussi bien qu'un א; comp. أُعِينِي, diminutif de أُعِينِي. (Il convient toutefois de remarquer que la disposition matérielle ne permettait pas au lapicide de donner à l'avant-dernier signe le développement normal du 7.)

R.É.S., 151. — A la l. 5, le nom paraît écrit אַעִינָא, qui pourrait être une contraction de אַעִינָא.

R.É.S., 152. — Aucun doute que la lecture soit אַעִינָא; le א aurait été écrit sous l'influence du mot אַעִינָא qui suit.

R.É.S., 153. — Le buste est celui d'une femme. Le premier nom est אַעִינָא אַעִינָא (et non pas simplement אַעִינָא). — Dès lors il semble préférable de lire אַעִינָא אַעִינָא comme Chabot l'avait conjecturé. — A la dernière ligne l'estampage n'accuse aucune lacune; le n. pr. est probablement אַעִינָא.

R.É.S., 154. — La femme tient à la main une bandelette sur laquelle sont gravés distinctement les mots אַעִינָא אַעִינָא.

R.É.S., 721. — L. 1. אַעִינָא אַעִינָא: il n'y a pas trace du א final sur la pierre; mais il semble improbable que l'auteur ait voulu écrire autre chose que ce mot.

R.É.S., 743. — La conjecture de Clermont-Ganneau : אַעִינָא אַעִינָא est vérifiée par l'examen original (Poussin).

R.É.S., 746. — L. 3. אַעִינָא אַעִינָא
l'estampage; on ne peut lire

1083. [PALM.] — α . D. H. MÜLLER, *op. cit.* [R.É.S., 1079], n° 14 (grav.-phot.). — β . J.-B. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 137], n° 21. — γ . M. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 81, 212. — δ . C. TORREY, *op. cit.* [R.É.S., 1082], p. 195.

Palmyre. Buste d'homme. — A Damas.

Müller :

צלם הנר בר	<i>Bild des Hagar, Sohnes</i>
בידא בר	<i>des Baidá, Sohnes des</i>
צדילא חבל	<i>'Odailá. Wehe.</i>

עדילא, comp. عَدِيل (IBN DOR., 208). — La 4^e lettre n'est sûrement pas un ל; mais sa valeur demeure incertaine; Chabot conjecture : עדינא; Lidzbarski : עריכא; Torrey : עריכא.

1084. [PALM.] — α . D. H. MÜLLER, *op. cit.* [R.É.S., 1079], n° 16 (grav.-phot.). — β . J.-B. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 137], n° 23. — γ . C. TORREY, *op. cit.* [R.É.S., 1082], p. 196 (copie).

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Torrey :	צלמת	1	(Image de
	חליו	2	<i>Haliyu,</i>
	ברת	3	<i>fille de</i>
	מלחא	4	<i>Mallaha</i>
	עתיכא	5	<i>'Atika.</i>
	חבל	6	<i>Hélas !)</i>

L. 1. Müller : צלם, ce qui supposerait une statue d'homme.

L. 4. Müller : לוף...; — מלחא serait à comparer au syriaque de même forme' (*Thes. syr.*, col. 2136).

L. 5. עתיכא est rapproché à tort par Müller du gr. Εὐτύχης, nom qui se retrouve sous la forme régulière אומכא (R.É.S., 441).

1085. [PALM.] — H. H. SPOER, *Two unpublished Palmyrene Inscriptions* (*Journ. of the Am. Or. Soc.*, t. XXIX [1908], p. 203). Copies.

Palmyre. Deux bustes placés côte à côte sur la même pierre. Entre les deux têtes, inscriptions gravées perpendiculairement. — A Damas.

סקי בר זבירא	<i>Maqqai, son of Zebida,</i>
סקימו חבל	<i>(son of) Moqimu. Woe!</i>
ברעא בר זבירא	<i>Ber'a, son of Zebida,</i>
מקימו חבל	<i>(son of) Moqimu. Woe!</i>

1086. [PALM.] — H. H. SPOER, *op. cit.* [R.É.S., 1085]. Copie.

Palmyre. Jeune fille en pied; la main gauche, ramenée sur la poitrine, tient une colombe; la droite, pendant le long du corps, porte une grappe. — A Damas.

Inscription au-dessus de l'épaule gauche :

חבל עגבא	<i>Woe! 'Agaba,</i>
ברה תימי	<i>daughter of Taimi,</i>
בר בני	<i>son of Bani.</i>

עגבא se rencontre pour la première fois (contraction de עגלכולא ?).

Le nom judéo-grec Ἄγαθος (*Act. Apost.*, xi, 28) n'a probablement rien de commun avec le palmyr.

1087. [PALM.] — FR. HOMMEL, *Zur semitische Altertumkunde* (dans *Florilegium Melchior de Vogüé*, p. 300).

Note sur l'étymologie des noms des divinités palmyréniennes.

Du parallélisme, exprimé dans les inscriptions, entre :

לבל וירחכול = βήλα Ιαριβώλα

לענלכול וסלכבל = Ἄγλιβώλα καὶ Μαλαχβήλα

on conclut que dans ces locutions (voulant marquer le Soleil et la Lune) Bel = Aglibol = Lune, et Iarhibol = Malakbel = Helios.

Agli-Bol «veau de la lune»; — Iarhi-Bol «Bol donne la vie», formé de la racine aphel ריח «animer», qu'on retrouve dans סרח (gr. Μερρη) qualificatif d'Esculape (C.I.S., I, 143); — Malak-Bél «Messager de Bel» est à comparer à l'expression biblique «l'Ange de Jahveh» Ból pourrait être une abréviation de Haból (comp. Hubal, Habal «pasteur», et le byz. búlu «troupeau»); quoi qu'il en soit de l'étymologie, ce nom désigne un dieu de la lumière, comme on le voit par le nom composé בולנורעתה.

1088. [NAB.] α. C. TORREY, *An Inscription from the «High-Place» of the Goddess al-'Uzza, in Petra*, dans le *J. A. O. S.*, t. XXVIII [1907], p. 349-351 (copie). — β. IDEM, *A New Copy of the «High Place» Inscr., in Petra* (*Ibid.*, t. XXIX [1908], p. 197-202, grav.-phot.). — γ. NOLDEKE, *Der Gott סרח ביהא und die ka'ba* (*Z. für Assy.*, t. XXIII [1909], p. 184-187). — δ. M. LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 89.

Pétra. Inscription découverte en 1906, par M. George Sverdrup (α), près des escaliers qui conduisent au haut-lieu de culte, à côté d'une niche creusée dans le roc. Longueur de l'inscription : 1 m. 76. Description minutieuse de la place; et nouvelle copie de l'inscription d'après un estampage pris par le prof. Brown en 1906 (β). — *In situ*.

Torrey (β) :

אלה נציבי עלעוא וסרא ביהא 1

עבד והכאלהי שירא 2

*These are the stelae of Al-'Uzzā and Mārē Baitā
made by Wuhballāhi the caravan-master (?)*

L. 1. נְצִיבִי, état const. du plur.; נְצִיב se rencontre pour la première fois en nabatéen, cf. aram. נַצַּב (Nérab), et palm. נַצְבַּא. — אלעזא; comme à Carthage, la déesse est nommée la première. — מרא ביתא « dominus domus », le « seigneur de la maison »; ici vraisemblablement Dousarès. Selon Noldeke, رَبِّ الْبَيْتِ (Qor., 106) désigne le même dieu; mais Lidzbarski fait observer que chaque divinité a sa maison (idole ou temple), et que l'expression n'est qu'un surnom de la divinité.

L. 2. שִׁירָא « chef de caravane » selon Torrey; mais alors on s'attendrait à lire רב שִׁירָא, comme à Palmyre. Selon Noldeke: שִׁירָא « plâtrier ». Les parois des édifices taillés dans le roc étaient enduites de stuc; le mot est bien ici en situation.

Date: I^{er} ou II^e siècle de notre ère.

Au-dessus de l'inscription apparaissent les restes d'un proscynème, probablement le mot: רכירין.

1089. [NAB.] — α. R. DUSSAUD, *Nouvelle drachme nabatéenne au nom d'Obodas*, dans le *Florilegium Melchior de Vogüé*, p. 209-213 (grav.) — β. E. BARRETON, *Monnaie provenant de Médain Sâleh*, dans *Mission archéol. en Arabie* [R.E.S., 1101], p. 441 (grav.).

A. — Drachme d'argent. Poids: 4 gr. 75. Achetée à Alep. — Collection Dussaud.

Buste du roi, diadémé, à droite. Derrière la tête: η. Grænetis.

Inscription:

(A dr.): [עב]רת סלך נ[ב]מו Obodas, roi de Nabatène.

(A g.): שנת חרה Pan 1.

Rev. Deux bustes accolés, à droite: celui de la reine, voilée, au premier plan; celui du roi diadémé, en second plan. Grænetis.

B. — Autre exemplaire, du même type. Poids : 4 gr. 15. Rapporté d'Arabie par les PP. Jaussen et Savignac. — Cabinet des Médailles.

De ces pièces Dussaud conclut à l'existence d'un roi Obodas IV, dont le règne serait à placer vers 30-9 av. J.-C., entre ceux de Malichus I^{er} et d'Arétas IV.

1090. [NAB.] — α. LITTMANN, *Revue archéol.*, 1905, I, p. 409. — β. CLERMONT-GANNEAU (*ibid.*, observations). — γ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, p. 261.

St^c (Hauran). Inscription très mal conservée, appartenant à la façade d'une tour élevée au-dessus d'un tombeau. — *In situ*.

אל(ש)כ.ע	1
שכראל סרקס	2	Šakar'el (?) Markos son of
ינס. גים ילי[ס]	3	...inos (?); ...gios, son of Iulios;
גים יליס . . ג.	4	...gios, son of Iulios;
יליס רופס נרטו	5	son of Iulios; Rufos, son of Garmu;
תיםו (ש)למו עברו סקברחא	6	Taimu, son of Šalmu, made the tomb.

L. 2. Compléter ישכראל « Iakšurel », nom qui s'est rencontré dans les inscriptions minéennes sous cette forme, et peut-être en babylonien sous la forme *Iakšur-iltu* (LIDZB.).

L. 3, 4. Peut-être faut-il lire (ג)גים « et Gaius » Julius. (CL.-G.)
(Aucune relation de parenté n'est exprimée dans le texte.)

Date : environs de l'ère chrétienne.

1091. [NAB.] — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 1090].

St^c (Hauran). Fragments de deux pierres différentes portant cette inscription :

הנרפס סלכא *Agrippas re.*

1092. [NAB.] — ERNO LITTMANN, *Nabatäisch-Griechische Bilinguen* (dans le *Florilegium Melchior de Vogüé*, p. 375-389); n° 1 (copie).

Si^c (Hauran). Plaque de basalte, trouvée en 1905, dans la cour du temple. Inscription bilingue, encadrée d'une moulure; dimensions : 0 m. 385 × 0 m. 425.

ΣΕΕΙΑ ΚΑΤΑΓΗΝΑΥΡΑ 1 Se^c, im haura-
NEITINEΣETHKYIA 2 nitischen Lande errichtet.

אנשצל אד 1 Dies ist das Bild

אדשעו 2 der Se^c.

אדשעו est le nom de la divinité locale. On peut se le représenter comme l'abrégé d'un nom plus complet tel que אדשעו אדשעו; de sorte que אדשעו aurait été primitivement le nom du lieu; le sens serait (selon Lidzbarski) « plateau, aire », ce qui répondrait aux expressions η̄ ισρά̄ πλατεῖα d'une inscription grecque (*Amer. arch. Exped.*, III, n° 405). La forme du mot אנשצל montre que nous avons affaire à une déesse dont le nom était celui même de la localité, et dont le culte se maintenait à côté de celui de Baal-Samain à qui était consacré le grand temple de Si^c.

1093. [NAB.] — α. LITTMANN, *Rev. archéol.*, 1905, I, p. 409. — β. CLERMONT-GANNEAU (*ibid.*, observations). — γ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, p. 260. — δ. LITTMANN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1092], n° 11 (copie).

Si^c (Hauran). Pierre trouvée dans les ruines d'un tombeau sur la route Si^c à Qanawât; probablement le linteau de la porte. Dimensions : 1 m. 51 × 0 m. 45. Inscription bilingue, encadrée dans une tablette avec queues d'aronde; les lettres grecques sont en relief, les nabatéennes en creux. — *In loco*.

ΤΑΝΕΝΟΥΑΝΝΗ 1

ΛΟΥΤΟΜΝΗΜΕΙΟΝ 2

למננו בר חנאל נפשא 1

חורו בר עבישת אמנא 2

1 Für Thanínû, den Sohn des Hann-'êl, ist das Grabmal.

2 Hûrû, der Sohn des 'Obaišat, [war] der Künstler.

נפשא, μνημεῖον, désigne l'ensemble du monument. — למננו est un adjectif de la forme *fa'il*, ou un diminutif de la forme *fa'ail*; comp. les formes safaitiques לנא' (Τανηλος), לננא' (Ταννηλος), נ' et ננ' (Ταννος) [LITTM.]

La date est, approximativement, de l'an 30 avant à l'an 20 après J.-C.

1094. [NAB.] — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 1092], p. 181, n° III (copie).

El Mu 'arribeh (Hauran). Stèle, en partie retaillée et employée comme linteau; long., 0 m. 90; larg., 0 m. 32. Inscription bilingue, mutilée par la taille.

ΥΦΦΑΛ

[os]ΘΑΙ

[μ]ΟΥ

חפל[ו] בר

Huffâl (?), Sohn

תימ[ו]

des Taim.

חפל, Υφφαλος, nom nouveau, à rattacher sans doute à la racine arabe حفل «affluer», qui, entre autres sens dérivés, fournit i d'«orner, embellir».

1095. [NAB. 85, 470.] — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 1092], p. 182, n° IV (copie). Ajouter à la bibliographie : CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 172; — LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 332; II, p. 254.

Dimensions de la stèle : 0 m. 35 × 0 m. 75.

Selon la double copie de Butler et de Littmann, le texte est à lire :

Παλλάνης Μοσθου

רבא בר מעיהו

Pour la transcription de רבא par Παλλάνης, comp. עוירא - Αουεΐδανου [gén.], R.É.S., 1096; רבא est probablement une abréviation de רבאל.

1096. [NAB.] — C.I.S., II, n° 190. — α. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 215. — β. ED. MEYER, *Die Israeliten und ihre Nachbarstämme*, p. 344. — γ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, p. 336. — δ. E. LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 1092], p. 183, n° V (copie).

Oum el-Gemdi. L'autel mesure : m. 40 de haut sur 0 m. 30 de large (0 m. 375 à la base et au chapiteau).

L'inscription est bilingue; le grec sur une face, le nabatéen sur une autre :

MACE	משנרא	1
XOCA	די עבר	2
OVEIA	משכו	3
ANOV	בר עוי	4
ΔΟΥC	דא לדו	5
ΑΡΕΙΑ	שרא	6
APPA		

La nouvelle copie de la partie nabatéenne ne diffère de celle éditée dans le C.I.S. que pour le premier mot : משנרא au lieu

de מגנמ . La permutation de מ et נ en nabatéen et en palmyrénien est appuyée par plusieurs exemples.

מגנמ *Αουείδανης*; cf. מגנמ = *Ραββάνης* (*R.É.S.*, 1095). מגנמ est sans doute l'abrégé d'un nom théophore.

Le grand intérêt du texte grec (*Δουσαρει Ααρρα*) est de montrer l'identité de Dousarès avec le dieu מגנמ , et la lecture de ce dernier nom se trouve ainsi garantie (on pouvait lire מגנמ).

1097. [NAB.] — *C.I.S.*, II, n° 192. — LITTMANN, *op. cit.*, [*R.É.S.*, 1092], p. 186, n° VI (copie).

Oum-el-Geml. — Inscription bilingue, brisée en deux morceaux. La partie nabatéenne, copiée par Waddington, mesure 0 m. 29 × 0 m. 58; la partie grecque se trouve dans la cour d'une autre maison.

Les textes sont à lire ainsi :

דנה נפשו פהה	1	<i>Dies ist die Stele des Fähr.</i>
בר שלי רבו נדימט	2	<i>Sohnes des Šullay, des Erziehers von Gudimat,</i>
מלך תנח	3	<i>dem König von Tanth.</i>

Ἡ στήλη αὕτη Φέρου Σολλέου τροφεὺς Γαδιμάθου βασιλεὺς Θανουηνῶν.

Noter l'irrégularité de la construction : נפשו pour פשו et רבו pour ב , sous l'influence du dialecte arabe de l'auteur. De même dans le grec *τροφεὺς* et *βασιλεὺς* pour *τροφέως* et *βασιλέως*. פהה ar. فَهْر , nom très connu. — ש , ici *Σολλέου* [gén.], ordinairement *Συλλαῖος* ou *Σύλλας*. Selon Lidzbarski ce nom dériverait de la racine לש . — תנח , ar. تَنْح ; selon l'usage ne pas rendre le ن devant les liquides, le grec traduit *Θανου-*

ων (et non *Θανουχηνων*). La tribu arabe de ce nom est connue l'histoire; le roi נדימט , ar. نَدِيمَة , fut un des premiers rois Hira, contemporain de Zénobie (vers 270). Cf. ROTHSTEIN, *Ante der Lahmidan*, p. 38 et suiv.

1098. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 194. — **α. JAUSSEN et SAVIGNAC**, *Nouv. inscriptions nabatéennes* (*Rev. bibl.*, 1902, p. 589), copie. — **β. LIDZBARSKI**, *Ephem.*, II, p. 76.

Beit Ras (Capitolias). Copie nouvelle et meilleure de l'inscription; le bloc de basalte sert aujourd'hui de linteau de fenêtre dans la construction en ruine appelée « la mosquée » (el-Djâm'a).

Lire d'après la nouvelle copie :

רא נפשא די עבר עטר[ו]	1	Ceci est le tombeau qu'a fait 'Amr[u]
בר אפאד למשש . . . [כרת]	2	fil d'Afad, pour Maš... fille de
... ארתה ב[שנת] . . .	3	... , son épouse. En [l'an] . . .

L'état de la pierre ne permet pas de juger de l'étendue des lacunes à gauche; il se peut qu'elle soit presque complète et que la généalogie n'ait été qu'à un degré. — Le nom de femme commençant par . . . שש peut être complété de bien des manières, [מש]למח, etc. — Le dernier ב paraît introduire la date, qui se continuait sans doute dans une quatrième ligne disparue.

1099. [NAB. — 800.] — *C.I.S.*, II, 190. — **Fr. HOMMEL**, *op. cit.* [*R.E.S.*, 1087], p. 298.

הבלו est le nom divin *Habel*, qu'on trouve en babylonien dans les n. p. de personnes (p. ex. *Ha-ab-bil-lu*, *Hu-ḥa-bil*, etc.); de même que la divinité sud-arabe *Ḥainān* est le nom de Caïn.

מרתבה *Môtab* doit signifier « épouse », et *Ḥais* « seigneur, époux »; cette opinion de H. Winckler est confirmée par l'épigraphie sud-arabe. *Môtab-Natīyān*, dans l'inscript. Hal. 146, signifie « épouse de *Natīyān* » c.-à-d. « de celui qui étend les cieux » (cf. *Isaie*, XI, 22); *Môtab-Ḥabiḥ* (Hal. 189 [= Glaser 312] et 202) est formé de même avec le nom du dieu *Kabiḥ*. La forme מרתב au lieu de מרתב est due à une influence araméenne, probablement de Midian ou de Teima.

D'après cela le texte de l'inscription serait à traduire :

3 . . . *Es sollen verfluchen Dušard*

- 4 . . . und seine Gattin ^(a) und Hât von 'Amminad[ab] ^(b) und Manawât und ihr Gemahl ^(c) jeden, der
 5 diese Grabhöhle verkauft. . .
 7 . . . und es sollen gegen den, der nicht so handelt, wie oben geschrieben ist, bestehen.
 8 bei Duiara ^(d), und Hobal, und (noch) bei Manawât ^(e) fünf (?) Flüche ^(f). . .

(a) C.-à-d. *Harîd*, *C.I.S.*, II, 350, l. 4. De là סרף , Soleil, sudarah. *harî*, dans les n. pr. dédanites *Harîu-ha-na'imat* et *Al-Harî*. — (b) Cf. Ammi-nadab et les « Salamiens » dans le *Cant. des Cant.* — (c) C.-à-d. *Hobal*, d'après la ligne 8. Il y a ici en tout cinq divinités. — (d) Il faut sous-entendre « avec son épouse *Harîša*, et sa mère *Hât* ». — (e) L'épouse de *Hobal*. — (f) Remarquer le rapport entre le nombre des malédictions (si tel est bien le sens du mot) et celui des divinités. (HOMMEL.)

1100. [NAB. — 675.] — α . CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, I, VIII, p. 144 (grav.-phot.). — β . LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 89.

Clermont-Ganneau publie, d'après estampage, une photographie du monument; elle confirme la lecture des mots לש , מח , qu'il avait restitués par conjecture.

Lidzbarski y lit le premier mot de la 2^e ligne מחלה « ville », mot qui se rapporterait à Milet même.

1101. [SEM.] — JAUSSEN et SAVIGNAC, *Mission archéologique en Arabie* (Paris, 1909).

La partie de ce volume consacrée à l'épigraphie sémitique comprend :

I. Inscriptions nabatéennes [et 2 textes araméens anciens] (n^{os} 1-201), ainsi réparties :

1. Inscriptions et graffites nouveaux : 107. — *R. É. S.*, 1102-1139.

2. Inscriptions et graffites déjà publiés dans le *Corpus*, dont les lectures sont confirmées ou modifiées : 95. — *R.É.S.*, 1140-1195.

If. Inscriptions minéennes (n^{os} 1-5).

III. Inscriptions et graffites lihyanites (n^{os} 6-34). — *R.É.S.*, 1197.

IV. Inscriptions lamoudéennes (n^{os} 1-180).

V. Inscriptions arabes, d'époque très récente (n^{os} 1-6).

Voici, pour les textes nabatéens, un tableau de concordance entre les numéros de cet ouvrage et ceux du *Corpus*. Les additions et corrections sont insérées dans le *Répertoire* (1140-1195), selon l'ordre du *Corpus*.

JAUSS.	C.I.S.	JAUSS.	C.I.S.	JAUSS.	C.I.S.	JAUSS.	C.I.S.
1	119	31	217	64	279	112	295
3	210	32	214	65	293	113	295
4	219	33	215	68	241	115	307
7	207	34	224	69	240	121	243
8	197	35	225	73	239	129	281
9	212	36	209	78	299	130	282
10	220	37	222	79	300	138	255
11	211	39	218	80	360	139	229
12	205	40	234	81	359	140	230
13	226	41	292	83	284	141	253
14	203	42	292	84	287	146	117
16	198	43	270	87	286	163	244
17	271	44	266	93	283	164	244
19	206	48	237	95	294	171	288
20	221	49	277	96	294	174	318
21	227	50	272	99	306	178	317
23	216	51	273	102	304	179	317
24	213	52	275	104	306	180	316
25	202	53	276	106	303	181	320 B
26	223	57	235	107	302	182	320 A
27	204	60	268	108	302	183	320
28	208	61	238	109	298	184	320
29	201	62	273	110	297	187	319
30	200	63	273	111	295		

1102. [NAB.] — JAUSSEN et SAVIGNAC, *Mission archéologique*, n° 2 (grav. phot.).

Méddin-Sâleh (anc. *Hégra*). À l'intérieur du tombeau qui porte l'inscription *C.I.S.*, II, 199. — Copie et estampage. — *In situ*.

אלה חרי נוחיא די	1
חושבו בר נפיו ועלנא	2
וחבו בנוהי בני שהם	3
פילען פירש ליליא מן ימסא	4
מן די ינפק יתהם לעלם	5

- 1 *Ces deux loculi sont ceux de*
- 2 *Hûsabu, fils de Nafyu, et de 'Algd*
- 3 *et de Habu ses fils. bené Sahn.*
- 4 *Et maudisse celui qui sépare la nuit du jour*
- 5 *quiconque les fera sortir à jamais*

L. 2. נפיו; comp. אלנפיו (*C.I.S.*, II, 121). — אלנא serait la lecture la plus probable du dernier nom propre.

L'estampage accuse nettement au moins un caractère confus entre le ע et le ל. Le nom עברלנא (sans א, comme והכלהי) paraît extrêmement probable. (J.-B. Ch.)

L. 3. בני שהם, nom de tribu, ou p.-à. un dérivé de פם «parenté».

L. 4. פירש ליליא מן ימסא : toutes les lettres sont sûres, sauf la dernière. — פירש le «jour», la journée, par opposition à la nuit. — Cette épithète désigne sans doute le dieu Dušara.

1103. [NAB.] — JAUSSEN et SAVIGNAC, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], n° 5 (grav. phot.).

Méddin-Sâleh. Sur la façade du plus grand monument funéraire, à une dizaine de mètres au-dessus du sol; dans un carreau carré, haut de 0 m. 67, large de 0 m. 68. — *In situ*.

דגח כפרא די עבד הנאו בר תפצא	1
לה ולילדה בנוהי ובנתה ולטן די ינפק	2
כירה חקף מן יד הנאו דנה די יתקבר	3
בכפרא [דנה ו] די לא יתקבר בכפרא דנה	4
אנו[ש עדינא א] ו יתבן או תתרחב בה	5
טובהא או אונרו או חקף כלה להן הן	6
יתבכ הנאו דנה או יקבר מן די יצבא הנאו	7
דנה או אצדקה מן באתרה וסן יעבר כעיר דנה	8
פאיתי עמה למראנא מלעין אלף חרתי כירח	9
ניסן שנת ארכעין לתרתה מלך נבטו רחם עמה	10
חורו פסלא בר אחיו עבד	11

- 1 *Ceci est le tombeau qu'a fait Hami'u, fils de Tafsâ,*
- 2 *pour lui et pour ses enfants, ses fils et ses filles, et pour qui-*
conque produira
- 3 *dans sa main un titre dudit Hami'u, pour être enseveli*
- 4 *dans ce tombeau. Et que ne soit point enseveli dans ce tombeau*
- 5 *quelqu'un [d'étranger?], et qu'il ne soit pas vendu, ni qu'il ne*
soit fait à son sujet aucune disposition
- 6 *soit en don gratuit, soit à titre onéreux, soit à un titre quelconque.*
en dehors de ce que
- 7 *écritra ledit Hami'u, ou s'il ensevelissait qui il voudrait cet Hami'u*
- 8 *ou bien son ayant droit tenant sa place. Et quiconque fera autre-*
ment que cela
- 9 *sera redevable à notre seigneur de mille drachmes de Haretat. Au*
mois de
- 10 *Nisan, l'an quarante de Haretat, roi de Nabatène, qui aime son*
peuple.
- 11 *Hâru, sculpteur, fils de 'Uhaiyu, a fait.*

L. 5. עדינא « étranger », restitution conjecturale d'après C.I.S., II, 219³, où il semble qu'on doive lire ainsi, selon une nouvelle copie (au lieu de עדיי). — יתבן; ailleurs, sans métathèse, יתבן. — התרחב, à rapprocher de l'arabe رَبَّح. (La 3^e lettre est pour le moins douteuse, et la lecture התרחב semble préférable.)

L. 6. אונרו; la lecture parait bien probable, quoiqu'on n'ait

pas, en nabatéen, d'autre exemple de cette formation. Racine : אנר « louer, rémunérer ».

L. 8. מן באחרה ne paraît pas signifier littéralement : « tenant sa place » ; c'est la préposition avec le suffixe, « après lui » ; comp. araméen באשרה (inscr. de Hadad). [J.-B. Ch.]

Date : l'an 40 de Haretat répond à l'an 31 de notre ère.

1104. [NAB.] — JAUSSEN et SAVIGNAC, *op. cit.* [R.É.S., 1101], n° 6 (grav. phot.).

Médain-Saleh. Sur la façade d'un grand tombeau. Inscription très mutilée, peut-être intentionnellement martelée. — *In situ.*

דנה כפרא די עבד שלי אסרתנא בר עידו	1
הפרכא בר ע. דה	2
(l. 3-10 mutilées)	
[מלכו מל]כא	11
מלך נבמו	12

1 Ceci est le tombeau qu'a fait Šullai, stratège, fils de 'Aydu,
 2 héparque, fils de 'Obaidu (?).
 (l. 3-10 mutilées)
 11 du roi Maliku,
 12 roi de Nabatène.

Maliku II régna à partir de l'an 38 de notre ère.

1105. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [R.É.S., 1101], n° 15.

Médain-Saleh. Vestiges d'une inscription gravée au-dessus de la porte d'un tombeau. Elle paraît avoir été grattée intentionnellement. On ne distingue plus que quelques lettres, probablement : ספתרנ.

1106. [NAB.] — α . JAUSSEN et SAVIGNAC, *Nouv. inscript. de Hégra* (*Rev. bibl.*, 1908, p. 245). — β . CLERMONT-GANNEAU, *ibid.*, p. 537. — γ . LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, 86. — δ . JAUSSEN et SAVIGNAC, *Mission archéologique*, n° 18 (grav. phot.).

Méddin-Sâleh. Graffites gravés à côté de l'inscription du C.I.S., II, 271 (cf. *R.É.S.*, 1175). Le premier texte est gravé au-dessous du second. (Copie et estampage.) — *In situ*.

Jaussen (δ) d'après Clermont-Ganneau :

דכיר בניא הנאו ואחינד	1	A.
הם בני קברו אם כעבו	2	
ודכיר נוסן הוא	3	B.
כתב כחבא רא בטב ושלם	4	

- A. 1. *Souvenir des constructeurs Hani'u et Ahinad (?)*,
 2. *eux (qui) ont construit le tombeau de la mère de Ka'abu*.
- B. 3. *Et souvenir (aussi) de Gaznam, lui*
 4. *(qui) a écrit cette inscription, en bonne part et salut*.

A. L. 1. בניא «constructeurs»; subst. plur. — אחינד, lecture douteuse. Il n'y a pas eu d'autre lettre gravée; (אחינדב), conjecturé par Lidzbarski, ne se trouve pas sur la pierre.

L. 2. הם pron. pers. isolé. — בני-, état construit du part. plur. (Cl.-G.), ou mauvaise orthographe pour בנו (Лидзб.).

B. L. 1. דכיר; le ו appartient à l'inscription et n'est pas un wâsem. Il doit relier ce texte soit au texte A, qui lui serait antérieur, soit au texte de l'inscription principale (C.I.S., 271), près de laquelle il se trouve et dont il indique l'auteur. Dans ce cas, il a pu être écrit avant A. — נוסן, cf. arabe نوسن (IBN DOU., p. 223). — הוא, équivaut au pronom; on s'attendrait à trouver הו די. — כחבא, le כ semble combiné avec le א.

1107. [NAB.] — JAUSSEN et SAVIGNAC, *Mission archéologique* [R.É.S., 1101], n° 22 (grav. phot.).

Médân-Sâleh. Sur la façade d'un tombeau isolé, à l'ouest du lieu dit *el-Ferid*. Dans un cartouche rectangulaire : haut. 0 m. 44; larg. 0 m. 69. Estampage et copie. — *In situ*.

1 דנה כפרא די למנירו נחרעא בר
 2 סנירו לה ולאחרה די יתקברון
 3 כח לעלם אצדק באצדק זדא כיום
 4 עשר ושבעה בסיון שנת חמש לרבאל
 5 מלך נבטו

- 1 Ceci est le tombeau qui (appartient) à Mugiru, . . . fils de
- 2 Mugiru, pour lui-même et sa postérité, afin qu'ils soient ensevelis
- 3 au dedans, à jamais, à titre héréditaire. Et cela au jour
- 4 dix-septième (du mois) de Siwan, l'an cinq de Rab'el
- 5 roi de Nabatène.

L. 1. סנירו, n. pr. nouveau; cf. arabe *مغيرة*. On peut lire *סנירו*. (Si le grec *Moyalpou*, *Moyealpou* (Wadd., 2106, 2241) pouvait être distingué de *Moalepou* = טעיריו, ces formes appuieraient la lecture *סנירו*.) — נחרעא; la lecture n'est pas certaine : le mot ne peut être qu'un patronymique ou, plutôt, un titre.

L. 3. דא « ceci », plutôt que « cela ».

L. 4. La date correspond à l'an 75 ou 76 de notre ère.

1108. [NAB.] — JAUSSEN et SAVIGNAC, *op. cit.* [R.É.S., 1101], n° 38 (grav. phot.).

Médân-Sâleh. Sur la façade d'un grand tombeau dont les sont ornés de deux sphinx ailés. Dans un cartouche rectangulaire de 0 m. 70, haut de 0 m. 44. L'écriture, très grande

au début, va en diminuant progressivement de grosseur aux lignes suivantes; elle est en partie effacée vers le milieu de l'inscription. Copie et estampage. — *In situ*.

	דנה כפרא די עבד תרצו חפרכא	1
	בר תימו לנפשה ולעידת אנתתה כרח	2
	עברעדנון ולעברכאל ותימו בנוהי ולילדהם ולאחרהם	3
	ואצדקהם מן יומא דנה עד עלם ו[די לא] יתק[בר] בכפרא	4
 דנה	5
 יזתרי..... או ימשכן.....	6
	וכל אנוש די יובן כפרא דנה או יתכתב(?) לה בה מוחבא פאיתי עמה	7
	לאסרתנא די הוה בחגרא סלעין אלף חרתי ולמראנא מלכו מלכא כות	8
	בירח טבת שנת עשרין וארבע למלכו מלכא מלך גבמו	9

- 1 *Ceci est le tombeau qu'a fait Targu, héparque,*
- 2 *fil de Taymu, pour lui-même et pour 'Aydat sa femme, fille*
- 3 *de 'Abd'adnôn, et pour 'Abdrab'el et Taymu ses fils, et pour leurs*
enfants et leur postérité
- 4 *et leurs héritiers légitimes, depuis ce jour à jamais; et (que ne soit*
point enseveli) dans ce tombeau
- 5
- 6
- 7 *Et quiconque vendra ce tombeau ou s'y fera écrire (?) un don, sera*
redevable
- 8 *au stratège qui est à Hégra, de mille drachmes de Harcat, et à*
notre maître Malikou, roi, pareillement.
- 9 *Au mois de Tebet, l'an 24 du roi Maliku, roi de Nabatène.*

L. 1. הרצו, n. pr. masc. nouveau. (Peut-être une contraction de חימרצו?)

L. 2. עידה, n. pr. fém., aussi nouveau; comp. le masc. עירז, très fréquent.

L. 3. עברעדנון; comp. le nom عدنان qui figure en tête des généalogies des Arabes du Sud, comme leur premier ancêtre connu.

L. 4. יומא, peu distinct dans l'estampage. — Venaient ensuite les formules comminatoires, dont il ne reste que quelques lettres (l. 5-6).

L. 9. Il s'agit de Maliku II, qui commença à régner en 38 après J.-C.

1109. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [R.É.S., 1101], n^{os} 45-47.

Méddin-Sāleh, au sud de la colline Qaṣr el-Bint. Graffites voisins de C.I.S., II, 266 (copies).

A, n^o 45 :

לרמאל בר חיו שלם *Par Ram'el, fils de Ḥayyu. Salut!*

B, n^o 46 :

לחנטלן *Par Hantalan!*

C, n^o 47 :

ראמל שלם *Ram'el. Salut!*

B. L'auteur est le même que celui du C.I.S., II, 266.

A et C sont probablement du même individu.

C déjà imparfaitement copié par HUBER (*Journal*, p. 416, n^o 44).

1110. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [R.É.S., 1101], n^{os} 54-56 (copies).

Méddin-Sāleh (Qaṣr el-Bint). Sur une paroi du rocher où sont de nombreux graffites, gravés ou peints, fort endommagés.

A, n^o 54 :

שעדו בר תשבו (א)חרא דנה

Sa'adu, fils de Tašbu, a pris possession de ce lieu.

B, n° 55 :

שלם כפירו בר . . . *Salut! Kafiru, fils de . . .*

C, n° 56 :

עברעבדה בר אריבס אחד אתרא דנה

'Abd'obodat, fils de 'Aribas, a pris possession de ce lieu.

A. תשבו, nom nouveau, à rattacher à la racine שבה. (Lecture douteuse, p.-é. משכו ?)

B. Le graffite est en très mauvais état. Comp. hébr. כפירא «lionceau» (?).

C. Pour le personnage, cf. *C.I.S.*, II, 212 (Ἀρύβας).

4111. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], n° 58, 59 (copies).

Méddin-Sâleh (Djebel Ethlib). À trente mètres au sud-ouest de l'inscription *C.I.S.*, II, 235.

A, n° 58 :

סנצף מרא ביתה די עכד והכלהי ציעא

מנצף du seigneur de la maison, qu'a fait Wahballahi, orfèvre.

B, n° 59 :

אחד שלי למר ביתא אלחה

A donné en possession Sullai au seigneur de la maison 'Ilahat.

A. סנצף, mot obscur qui semble indiquer un lieu ou un objet de culte. On se demande s'il ne faudrait pas lire ou corriger סנצב «stèle» (?); mais il n'y a aucun monument aux abords du graffite. (Noter que la copie marque un vide entre ce mot et le suivant, ce qui laisserait croire que le texte n'est pas complet.)

— ציעא, déjà rencontré (*C.I.S.*, II, 372); comp. arabe صانع

« orfèvre ». (Tout en rattachant ce mot à la racine **صاغ** « façonner », on peut lui attribuer un sens plus général, « artisan ».)

B. **אלהת**, en apposition avec les mots précédents, serait (malgré la forme féminine) le nom propre du « seigneur de la maison ».

Il semble résulter d'autres textes (cf. *R.É.S.*, 1088), que les mots **מרא ביתא** désignent, chez les Nabatéens, le dieu **דושרא**. Quoi qu'il en soit de l'identification, le présent graffite doit se lire :

למר ביתא אלהה

. *au Seigneur de la maison, son dieu.*

(J.-B. CH.)

1112. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], n° 66, 67.

Méddîn-Şāleḥ (El-Diwân). Au-dessous du graffite publié *C.I.S.*, II, 293.

A, n° 66 (copie) :

חלקת שלם *Ḥaliqat, salut!*

B, n° 67 (transcription) :

עבר תמלהי *A fait Tamlahi.*

A. **חלקת** paraît plus probable que **חלצת**, d'après la copie. (Il semble pourtant qu'on doive accepter ce dernier nom, très commun dans ces graffites, le premier n'étant appuyé par aucun exemple.)

B. **תמלהי** n'est pas pour **תימלהי**, mais le premier élément vient de **תמם** « rendre parfait »; c'est l'équivalent du safaitique **תמאל**.

Le safaitique **תמאל** est lui-même considéré comme signifiant « serviteur de El » (= **תימאל**), et non pas comme dérivé de **תמם** (LITTMANN, *Semit. inscr.*, p. 123). [J.-B. CH.]

1113. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [R.É.S., 1101], n° 70, 71 (copies).

Médân-Sâleh (El-Diwân). Graffites copiés près des n° 239, 240 du C.I.S.

A. À côté du C.I.S., II, 240 :

סיור Major

Ce nom est sans doute le même que *Mâïop* ou *Malop* (Wadd., 2079, 2150, etc.).

B. Au-dessus du C.I.S., II, 240 :

שלם לחרם ויבו (בר) 1 Salut à Harès! Zaybu (fils de)
עברעברת פסלא 2 'Abd'obodat, sculpteur.

חרם peut être rapproché de l'hébreu חרם « soleil », ou considéré comme une transcription de Ἀρης.

Ces deux hypothèses ne paraissent pas fondées; il est peu probable que l'A de Ἀρης ait été rendu autrement que par א. Si l'on se risque à corriger la copie, on peut conjecturer cette lecture pour la ligne 1 :

שלם לחרסום בר Salut à Trasius, fils de

חרסום ou תרסום est un nom grec tel que Ἐρασίος, Ἐραστέος, Ἐρασίος, ou même Ἐραδόσιος; cf. C.I.S., II, 228. (J.-B. Gu.)

1114. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [R.É.S., 1101], n° 72, 74.

Médân-Sâleh (El-Diwân). A côté de la niche sacrée au-dessus de laquelle est gravée l'inscription C.I.S., II, 239.

A, n° 72 (copie). — Graffite très mutilé, où l'on croit lire le nom d'une divinité nabatéenne :

שיעאלקום אלה [א] . . . Šai'al-Qaum dieu.

B, n° 74 (transcription) :

שלם עבדו בר עקבו 1 *Salut! 'Abdu, fils de 'Aqbu,*
 תח בטב 2 *[fils de Af]tah (?), en bonne part.*

1115. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [R.É.S., 1101], n° 75-77, 82 (transcriptions).

Médân-Sâleh. À l'intérieur du Djebel Ethlib.

A, n° 75 :

רמאל *Ram'el*

(Cf. R.É.S., 1109.)

B, n° 76 :

עבדמלכו מסלא עבד *'Abdmaliku, sculpteur, a fait.*

(Cf. C.I.S., II, 230.)

C, n° 77 :

ברת ואלה. . . *..fille de Wd'ilat.*

Un des rares graffites dus à une femme.

D, n° 82. — À côté d'une niche, près du C.I.S., II, 260; inscription incomplète :

דנה מסנדיא די עבד *Cette stèle est celle qu'a faite*

Le mot semble écrit מסנדיא.

1116. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [R.É.S., 1101], n° 85, 86.

Médân-Sâleh (Dj. Ethlib), près de l'inscription C.I.S., II, 287.

A, n° 85 (transcription) :

דכיר שעדלהי עלים	1	<i>Souvenir de Ša'adallahi, serviteur</i>
זאבו ושיכת אמהנו (?)	2	<i>de Zā'ibu, et de Šaykat. . . .</i>
שלם	3	<i>Salut!</i>

זאבו; cf. arabe ذؤيب (K. el-Aghani, I, 31).

ذؤيب est rendu dans les inscriptions sinaïtiques par זאבו; le nom propre ne serait-il pas à lire ici זאבו? La fin de la ligne pourrait être : [זאבו] אמה ב[טבו] . . . sa mère, en bonne part et salut. (J.-B. CH.)

B, n° 86 (copie) :

פאחו בר	1	<i>Fa'itu, fils de</i>
עצרן שלם	2	<i>'Aṣṣrān, salut!</i>

עצרן (עמרן dans une autre copie) est à rapprocher du sinaït. עצרו.

Au lieu de פאחו (ainsi porte la copie, et non פאחו) on lirait facilement ואלו. (J.-B. CH.)

1417. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [R.É.S., 1101], n° 88-92, 94.

Méddin-Šāleh. Dans le Dj. Ethlib, un peu vers l'Ouest.

A, n° 88 (copie) :

גלחן שלם *Gulaḥān, salut!*

Cf. le safaitique גלח, très fréquent.

B, n° 89 (copie) :

זיד בר קאתר *Zayd, fils de Qa'tar.*

קאתר s'est trouvé dans une inscription safaitique (DUSSAUD, *Mission*, n° 512).

C, n° 90 (transcription) :

... שלם תדי בר ב. . . *Salut! Taddai, fils de B. . .*

תדי, cf. gr. *Θαδδαῖος*; syr. ܛܕܝܐ.

D, n° 91 (transcription) :

דכיר חור[ו] *Souvenir de Hûru.*

E, n° 92 (copie) :

דכיר תיממנחתי *Souvenir de Taymmanûti.*

{ תיממנחתי, *Taimamanûti*, comp. *R.É.S.*, 1180. }

F, n° 94 (copie) :

שלם גמירן *Salut! Gumayrân.*

גמירן; cf. arabe *جَمِير* (Ibn Don., p. 247).

1118. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], n° 97, 98 (transcriptions).

Médain-Saleh. Dans le Djebel Ethlib.

A, n° 97 :

שלם בר עדר *Salut! le fils de Adar.*

עדר ou עדר; cf. עדרו, *C.I.S.*, II, 293. — שלם pourrait être un nom propre : *Salem* (plus probable, si la lecture est exacte).

B, n° 98 :

שלם מגוס בר תי[מו] *Salut! Magos, fils de Tay[mu].*

פ. gr. *Máγos*, nom d'un Arabe dans Eschyle.

1119. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [R.É.S., 1101], n^{os} 100, 101, 103, 105.

Méddāin-Şāleh. Dans le Dj. Ethlib, près de C.I.S., II, 303-306.

A, n^o 100 (copie) :

... דנה אתרא די אחד מר. *Ceci est l'endroit qu'a pris M...*

B, n^o 101 (copie douteuse) :

שלם זברו בר שלמו *Salut! Zabdu, fils de Şabmu.*

C, n^o 103 (copie) :

בלי שלם עותאל *Oui! salut! 'Awel.*

עותאל; cf. le sinaït. עותאלהי, C.I.S., II, 1252, 1291, etc.

D, n^o 105 (incomplet; copie) :

שלם אפתח בר *Salut! Aftah, fils de...*

1120. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [R.É.S., 1101], n^{os} 114, 116 (copies).

Méddāin Şāleh. Dans le Dj. Ethlib, près de C.I.S., II, 295.

A, n^o 114 :

שלם שפכו במב *Salut, Safku, en bonne part.*

B, n^o 116 :

שלם חיו בר גבילו *Salut! Hayyu, fils de Gubaylu (?).*

גבילו lecture douteuse; cf. C.I.S., II, 1527.

1121. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [R.É.S., 1101], n^{os} 117-120.

Méddāin-Şāleh. Dans le massif du Djebel Ethlib.

A, n° 117 (transcription) :

שלם אבסנון בר ב[נו]ן *Salut! Absanûn, fils de Banûn (?)*.

בנון; lecture douteuse; cf. بنانة, nom d'une tribu arabe (Yaqut, I, 741).

B, n° 118 (transcription) :

שלם תימו בר עבדו *Salut! Taymu, fils de 'Abdu*.

{Cf. C.I.S., II, 295.}

C, n° 119 (copie) :

אחר והבל[הי צי]עא *A pris Wahba[llahi, or]fevre.*

{Cf. R.É.S., 1111 A.}

D, n° 119 bis (copie). — Un mot isolé : צחוטא. Cf. C.I.S., II, 350. Peut-être, ici, un nom propre ?

E, n° 120 (copie) :

שלם דקלים בר תימו *Salut! Heraclius (?), fils de Taymu.*

Il est douteux qu'on ait ici une transcription de Ἡρακλῆς ou Ἡράκλιος; mais le mot paraît bien dériver du grec (Διοκλῆς?).

1122. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [R.É.S., 1101], n° 122 à 126, 128.

Médain-Saleh. Dans une gorge au sud-ouest du Diwân.

A, n° 122 (copie) :

לא דכיר חין *Oui! souvenir de Hayyan.*

{לא : sur cette particule, cf. R.É.S., 1160.}

B, n° 123 (copie) :

דכיר עותו בר סנעת *Souvenir de 'Awtu, fils de Mun'at.*

C, n° 124 (copie) :

שלם עבודו בר זבינו *Salut! Abûdu, fils de Zubainu (?)*.

lect. fort douteuse (et peu en harmonie avec la copie).

D, n° 125 (copie) :

... דכיר חמלגו *Souvenir de Himlagu...*

חמלגו, n. pr. msc.; cf. *C.I.S.*, II, 206.

E, n° 126 (copie) :

דכיר והבאלהי... במב *Souvenir de Wahballahi... en bonne part.*

{Peut-être dans la lacune faut-il suppléer ציעא; cf. n° 1121 C.}

F, n° 128 (transcription) :

עברו בר נתשי שלם *'Abdu, fils de Natsi, salut!*

Comp. *R.É.S.*, 1188.

1123. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], n° 131-137.

Medâin-Sâleh. Au sud du Dj. Ethlib, dans le dernier contrefort vers l'Est, parmi un grand nombre de graffites en partie effacés.

A, n° 131 (transcription) :

דכיר מנרכו *Souvenir de Menarku.*

A rapprocher du grec *Μέναρχος*. (Peu probable, étant donnée la terminaison.)

B, n° 132 (transcription) :

שלם לעקו *Salut! La'aqu.*

C, n° 133 (transcription) :

חביבה 1 *Habībah* (ou mieux : *son ami*)
זכיו 2 *Zakīu*.

זכיו; comp. arabe *زكى*, encore usité de nos jours comme nom propre.

D, n° 134 (transcription) :

שלם שלמו מלא *Salut ! Šalmu Malé (?)*.

Le מ de מלא n'est pas sûr. (lire מלא?)

E, n° 135 (A côté d'une niche, copie) :

דכיר 1 *Souvenir de*
אתמו 2 *Atammu*,
בר מלכיו 3 *filz de Malkīu*.

אתמו, fréquent dans les inscriptions sinaïtiques. — מלכיו; cf. gr. *Μαλχαίου* [gén.] (WADD. 2413 j).

F, n° 136 (copie) :

לחמו בר עקרב *Lahmu, filz de 'Aqrab*.

לחמו; cf. *لحم* (IBN DORÉID, p. 225). — עקרב, *عقرب* (IBN DOR., p. 316).

G, n° 137 (copie) :

דכיר עזר במב *Souvenir de 'Ezer, en bonne part*.

עזר, rappelle le nom biblique עֶזֶר (I Chron., iv, 4, etc.) (p.-ê. עדר?).

1124. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [R. É. S., 1101], n° 142-145.

Méddin-Saleh. Sur le même rocher que les inscriptions précédentes, au-dessus d'un groupe de trois stèles.

A, n° 142 (copie) :

- | | | |
|--------------------|---|------------------------------------|
| דכיר תימ. כתבא (ז) | 1 | <i>Salut ! Taym . . . écrivain</i> |
| קדם דושרא ותבוש ז | 2 | <i>devant Dušara et . . .</i> |

{Peut-être mieux :

- | | | |
|---------------------------|---|--|
| דכיר תימלהי בט[ב] | 1 | <i>Soit commémoré Taimallahi en bien</i> |
| [מז] קדם דושרא ומ[נ]ו[תי] | 2 | <i>devant Dušara et (Manuti?).</i> |
- (J.-B. CH.)

B, n° 143 (copie) :

דכיר היא נמשא בטב *Souvenir de Hayyā de Gamīš, en bonne part.*

היא cf. חיו {lire חבא?}. — est considéré comme qualificatif à cause de l'absence de בר « fils de ». On l'a comme n. propre dans le safaitique נמש (DUSSAUD, *Mission . . .*, n° 377). {Lecture douteuse.}

C, n° 144 (copie) :

דכיר וכילא שלם *Souvenir de Wakīla, salut.*

וכילא, cf. וכילו fréquent au Sinaï.

D, n° 145 (copie) :

שלם גרו בר אמשו *Salut ! Gaddu, fils de Amšu.*

אמשו, safait. : אמש (DUSSAUD, *Mission . . .* n° 685).

1125. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [R.É.S., 1101], n° 147-150.

Médain-Saleh. Au même lieu, près de l'inscription araméenne C.I.S., II, 117.

A, n° 147 (copie) :

צביו בר מענו שלם *Šabiu, fils de Ma'nu, salut !*

צביו, lecture douteuse.

B, n° 148 (copie) :

Q... *Q... fils de Iadid'el, fils de Ma'nu.*

«chéri de Dieu», est à comparer à l'hébr. ידיריה «chéri de Iahvé».

Analogie douteuse. La lecture paraît mal assurée; le dernier mot sur la copie est מַעֲמוֹ. (J.-B. CH.)

C, n° 149 (copie) :

Souvenir de Ba'alu, en bonne part.

Lecture incertaine; בעלו paraît peu probable comme n. pr. d'homme. La référence à Euting, *Sinait. Inschr.*, 327, est sans valeur, la lecture ayant été rectifiée *C.I.S.*, II, 1479.

D, n° 150 (copie) :

Muslimu, de Hégrâ. Salut!

חגריא, adj. régulièrement formé de חגרא.

1126. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], n° 151-153.

Au même lieu. Trois graffites donnés en simple transcription, et ainsi interprétés :

A, n° 151 : *Souvenir de 'Ammâ, fils de Ba'ati.*

B, n° 152 : *Souvenir de Raqamu, en bonne part.*

C, n° 153 : *Faniy, fils de Tay...*

1127. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1101], n° 154-158 (copies).

Médân-Sâleh. Au même endroit.

A, n° 154 :

בלי והבאלהי בר תורו שלם בטב

Oui! Wahballahi, fils de Tawru, salut en bonne part.

תורו : ainsi porte la copie, et non חורו; cf. תורא, *C.I.S.*, II, 218.

B, n° 155 :

דכיר זרק בטב *Souvenir de Zariq, en bonne part.*

זרק ou זרק; cf. زريق nom d'une tribu (*Kit. el-Aghani*, IV, 45, etc.).

C, n° 156 :

עברעבדת בר 1 'Abd'obodat, fils de

טון שלם 2 Twn (?), salut!

D, n° 157 :

בלי דכיר למפו בר 1 *Oui! souvenir de Latifu, petit-*

בר תימו מוביא 2 *fils de Taymu, de Moab.*

למפו; cf. le n. pr. ar. لطيفة «gracieuse», encore usité dans cet endroit. — מוביא, adj. dérivé de la forme מוֹבָא (ethnique מוֹבְאִי) = Moab.

L'expression בר בר semble suspecte; il est plus probable que nous avons ici deux graffites incomplets. (J.-B. CH.)

E, n° 158 :

דכיר בחשושו... *Souvenir de Bahšusu.*

Cf. *R.É.S.*, 1176.

1128. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [R.É.S., 1101], n° 159-161.

Médân-Sâleh. Dans la plaine à 150 m. du dernier contrefort, rocher isolé avec une chambre carrée à l'intérieur.

A, n° 159. Au fond de la chambre, sur la paroi méridionale, près d'une niche (copie et estampage) :

צנמ שעראלהי 1 *Image de Sa'adallahi*
 [ל]הפרכיא 20 2 *(en l'an 20) de l'héparchie.*

צנמ, pour צלם, si la seconde lettre est vraiment un ך et non pas un ל de petite dimension. — Date : 135 de notre ère.

B, n° 160. A l'intérieur de la même salle, paroi occidentale (copie) :

עבדחרתת בר 1 *'Abdharétat, fils de*
 ... עיר בחר. 2 *'Ayd...*

La seconde ligne douteuse.

C, n° 161. Au-dessous de la précédente (copie) :

ערפון בר ת. . . . עבד *'Arfûn, fils de T... a fait.*

ערפון; cf. safait. ערפן (DUSSAUD, *Mission...* n° 212).

1129. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [R.É.S., 1101], n° 162, 165-168.

Médân-Sâleh. Sur la colline, à 400 mètres du rocher isolé, et au nord de cette colline.

A, n° 162 (transcription) :

דכיר וחלת בטב *Souvenir de Watalat, en bonne part.*

B, n° 168. Sur la même colline, à l'Ouest (copie).

Texte identique au précédent.

C, n° 165 (transcription) :

שלם והבו *Salut! Wahbu.*

D, n° 166 (copie) :

שלם זירו 1 *Salut! Zaydu,*
בר שהרו (?) 2 *filz de Šahuru.*

שהרו, cf. safait. שהר (DUSSAUD, *Mission*, n° 225).

{Lire שלמו ?}

E, n° 167 (copie) :

צובמו די... 1 *Šubmu, qui...*
עותו שלם 2 *'Gawtu, salut.*

צובמו, lecture incertaine.

1130. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [R.É.S., 1101], n° 169 (copie).

Méddin-Šaleh. Même région. Au-dessus d'un tombeau, dans un endroit inaccessible :

דכיר הנמו בר חרימ...לם 1
בט[ב] על עלם מן קדם רושרא 2

- 1 *Souvenir de Hanamu, fils de Harim. Salut*
2 *en bonne part, à jamais, devant Dûšard.*

La lecture הנאו, envisagée comme possible, paraît infiniment plus probable. Il semble qu'on obtiendrait une phrase plus conforme aux exemples connus en lisant :

דכיר הנאו בר חרי משלמו(ו) 1
בטב לעלם מן קדם רושרא 2

- 1 *Commemoratus sit Hanī'u libertus Masalemu,*
 2 *in bono, in æternum, coram Dušara!*

A la l. 2 on peut encore conjecturer : במ(ב) ער עלם (J.-B. CH.)

1131. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [R.É.S., 1101], n° 170 (copie).

Médân-Saleh. Même région. Grandes lettres près d'un tombeau.

שלם אסכרם בר פרסא *Sahut! Askaros(?)*, fils de Farès.

אסכרם «étranger», pour *Askaros*? — פרסא, cf. le nom arabe فارس.

אסכרם peut difficilement répondre à *Askaros* (avec כ = α). Si la lecture est confirmée, on songerait à un nom tel que *Ischuros*; mais la pierre ne porterait-elle pas אסדרם = *Isdoros*? (J.-B. CH.)

1132. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [R.É.S., 1101], n° 172, 173.

Médân-Sâleh.

A. — Sur une pierre encastrée dans un puits, au sud du Qala'ah (estampage et copie) :

שלמן בר תימעבדת 1 *Salmân, fils de Taym'obodat*
 אל..ח.א..... 2

La seconde ligne très fruste.

B. — A l'extrémité nord du Dj. Hueireh (transcription) :

שלם שנא בר בזעתא *Sabat! Šanâ, fils de Buza'at.*

שנא, aussi en safaitique (DUSSAUD, *Mission*, n° 464, 483).

1133. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [R.É.S., 1101], n^{os} 175-177 (copies).

Médâin-Sâleh. Dans le défilé appelé Mabrak en-Nâqah.

A, n^o 175 :

שלם אכור בר יקום *Salut! Akûr, fils de Yaqûm.*

אכור « laboureur » (forme suspecte).

B, n^o 176 :

חיסו בר 1 *Taymu, fils de*

שלם 2 *Apelles.*

שלם, *Απελλῆς* ou *Ἀπελλᾶς*.

C, n^o 177 (incomplet) :

שלם מעירו בר . . . *Salut! Mughayiru, fils de? . . .*

1134. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [R.É.S., 1101], n^{os} 185, 186 (copies).

Médâin-Sâleh. Dans le défilé appelé Mabrak en-Nâqah.

A, n^o 185 :

בלי חורו בר דינו שלם *Oui! Hîru, fils de Dayianu, salut!*

דינו, cf. arabe *كَلْب*, nom de personne et de tribu (*K. el-Aghani*, X, 145). (La copie porte דיני.)

B, n^o 186 :

רמו בר ונא שלם איומי *Ramu, fils de Wnâ(?), salut . . .*

(Copie suspecte.)

1135. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [R.É.S., 1101], n^{os} 188-190 (copies).

Médân-Sâleh. Au même endroit.

A, n^o 188 :

שלם חביבו די כתב *Salut ! C'est Habîbu qui a écrit.*

חביבו ar. حبيب. (La forme est excellente; mais on ne saurait la déduire de la copie.)

B, n^o 189 :

בלי שלם ואלו בר קשרו די מן אילא

Oui ! salut ! Wa'ilu, fils de Qaşru, qui est de 'Aïla.

קשרו, cf. ar. قشير, n. de tribu. (K. el-Aghani, I, 172). — אילא, probablement ايلة. auj. 'Aqaba.

קשרו, la 1^{re} lettre est douteuse. Le nom ancien de 'Aqaba, Aelat, est אילח (C.I.S., II, 1205) et peut-être ici également. (J.-B. CH.)

C, n^o 190 :

שלם כתבא די כתב ואלו *Salut ! l'écrivain qui a écrit (c'est) Wa'ilu.*

1136. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [R.É.S., 1101], n^{os} 191-194 (copies).

Médân-Sâleh. Au même endroit.

A, n^o 191 :

שלם הירן בר אנלח בטב ושלם

Salut ! Hayran (?), fils de Aglah en bonne part et paix.

הירן ou הירן, douteux. — אנלח, cf. arabe الاجلح (K. el-Aghani, I, 16).

B, n° 192 :

בלי שלם הנא בר חיבת *Oui ! salut ! Hani', fils de Taybat.*

הנא aussi en safait. (DUSSAUD, n° 623). — חיבת, cf. ar. توبة (K. el-Agh., X, 67).

C, n° 193 :

דכיר קנדא בר נושב 1 *Souvenir de Qandâ, fils de Gûsab,*
בטב ושלם 2 *en bonne part et salut.*

(Lecture douteuse pour la première ligne.)

D, n° 194 :

בלי שלם עדרו *Oui ! salut ! 'Adru.*

(עוידו : le texte porte עדירו; p.-ê. à lire עדרו.)

1137. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [R.É.S., 1101], n° 195-198.

Médân-Sâleh. Au même endroit.

A, n° 195 (copie) :

תימו בר רבאל דכיר בטב

Taymu, fils de Rab'el, souvenir en bonne part.

B, n° 196 (copie) :

שלם חכמו *Salut ! Hakimu.*

Cf. safait. חכם (DUSSAUD, n° 798) et arabe حکم.

C, n° 197 (copie) :

שלם עוידו בר תירו *Salut ! 'Awîdu', fils de Tiru.*

תירו, cf. arabe تيرى (Yaqut, IV, 837).

D, n° 198 (transcription) :

דכיר והבאלהי *Souvenir de Wahballahi.*

1438. [NAB.] — JAUSSEN, *op. cit.* [R.É.S., 1101], n° 199-201 (transcriptions).

Méddin-Sâleh. A une heure au nord de Mabrak en-Nâqah, sur les grands rochers appelés Abou'l-'Azam. Graffites très endommagés.

A, n° 199 :

חין בר טי *Hayyân, fils de Tay.*

B, n° 200 :

ודכיר מן יקרא *Et qu'il soit fait mention de quiconque lira.*

C, n° 201 (incomplet) :

שלא שלמו קדם ארא 1 *Salut ! . . . Salmu devant 'Arâ*
 סנותו במב 2 *. . . . Manûtu, en bonne part.*

ארא doit être le nom d'une divinité, peut-être pour ארעא.

1439. [ARAM.] — JAUSSEN, *op. cit.* [R.É.S., 1101], n° 127 (copie et estampage).

Méddin-Sâleh. Sur un rocher, à gauche en descendant du Diwân. Inscription en caractères araméens. — *In situ.*

Inscription très mutilée; on ne distingue plus rien de la 2° ligne, et peu de chose des trois autres :

בר ד. ד. ד	1
.....	2
שמתאלש.	3
למרפרדהת.	4

1140. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 199. — JAUSSEN, *Mission archéol.*, n° 1.

Du nouvel estampage il résulte qu'on doit apporter au *Corpus* les corrections suivantes :

L. 1. ורכא « *et septum* » (au lieu de וכונא).

L. 2. נפיו *Nafiyu*, n. pr. (au lieu de כפיו).

1141. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 202. — JAUSSEN, n° 25.

L. 2. La lecture אבין (de préférence à אביץ) est confirmée par l'estampage. Le nom existe dans les inscr. safaitiques (DUSSAUD, *Mission*, n° 244, 525, 610).

1142. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 203. — JAUSSEN, n° 14.

Sur la façade du tombeau qui, à l'intérieur, renferme l'inscript. *C.I.S.*, II, 226. — Compléter et corriger ainsi le texte et la traduction :

דנה כפרא די להנרו ברת חבי ומחמית ברת	1
ואילת לנפשהם וולרהם ואחרהם ונפל חלק	2
הנרו ימינא אסין חמס וחלק מ[חמית שמלא]	3
אסין חמס בשנת ווויח לסלכ[ו סלכא סלך]	4
נכטו	5

- 1 *Hoc est sepulcrum quod (est) pro Hagaru, filia Habbai, et Mahmiyat, filia*
- 2 *Wa'ilat, pro ipsis et pro filiis earum et posteris earum; et contigit pars*
- 3 *Hagaru dextrorsum (extensa) cubitos quinque et pars [Mahmiyat sinistrorsum]*
- 4 *cubitos quinque. Anno xviii regis Malik[u, regis]*
- 5 *Nabateorum.*

1143. [NAB.] — C.I.S., II, 204. — JAUSSEN, n° 27.

L. 4. תעבר בה כל. Le mot בה, qui est régulièrement traduit «ul agat de son», a été omis dans le texte par inadvertance.

1144. [NAB.] — C.I.S., II, 205. — JAUSSEN, n° 12.

Sur la façade du tombeau; à l'intérieur est gravée l'inscription C.I.S., II, 211 (cf. R.É.S., 1148). Le nouvel estampage permet la lecture intégrale du texte. La l. 12 est au-dessous et en dehors du cartouche.

דגה כפרא די עברו ושווח ברת בנרת	1
וקינו ונשכוייה בנתה תיסניתא להם כלה	2
כלה ולעסירת ועצראנת ואלעלת אחותהם בנת	3
וש[ו]ח דא ולגריהם כלה די יתקבורון ושווח ובנתה	4
זי עלא וגרהם כלה בכפרא דגה פקים	5
ושווח ובנתה אלה וגרהם כלה דכרא ונקבתא די	6
לא יוכנון ולא ימשכנון ולא יעירון מן וגרא	7
דגה לאנוש כלה ודי (?) ישנא מן . . על די עלא	8
פאיתי עמה לתדהי (?) סלעין מהא חרתי	9
ולסראגא חרתת מלכא כות בירח איר שנת	10
43 לתרתת מלך נכמו רחם עמה	11
חלפאלהי פסלא עבר	12

D'où il convient de compléter et corriger ainsi la traduction :

- 1 *Hoc est sepulcrum quod fecerunt Wasuh, filia Bagrat,*
- 2 *et Qaiynu et Naškuiyah (?) filiae ejus, Teimenses, sibi quæque*
- 3 *et 'Amirat, et 'Ugrânat et El'alat, sororibus suis, filibus*
- 4 *Wasuh istius, et clientele earum universæ, ut sepelirentur Wasuh,*
et filiae ejus
- 5 *quæ supra, et clientela earum universa, in hoc sepulcro. Et fir-*
mum sit pro
- 6 *Wasuh, et filibus ejus istis, et clientela eorum universa, maribus*
et feminis, ne

- 7 *venderent, ne oppignerarent, ne alienarent speluncam*
 8 *hanc, homini cuicumque, et qui mutaret que supra,*
 9 *erit in eum דָּפָּ (multa) siclorum c Hareticorum*
 10 *et domino nostro Haretat regi totidem. Mense Iyar anni*
 11 *ג'ר'נ'נ'נ' Haretat regis Nabateorum qui amat populum suum.*
 12 *Halafallahi, sculptor, fecit.*

L. 9. תרעי ou תרהי, lecture douteuse; p.-é. le nom de la déesse mentionnée *C.I.S.*, II, 336.

1145. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 207. — JAUSSEN, n° 7.

L. 8. Le nom du sculpteur est וזכו (et non pas וזכא).

1146. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 209. — JAUSSEN, n° 36.

L. 3. On devrait lire ולדירה (au lieu de וזדירה) (très douteux).

L. 4. Le second n. pr. serait צנשו (au lieu de כנושה).

1147. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 210. — JAUSSEN, n° 3.

Corriger :

L. 3. דנה להן « *et filii eorum* » (au lieu de וולרהם).

L. 6. להן הם « *ipsis remotum* » (au lieu de רחק להן).

L. 9-10. A la fin compléter רוסא ועבדעכרה פסליא « *Huma et Abd'obodat, sculptores* » (au lieu de עבדעכרה עבר).

1148. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 211. — JAUSSEN, n° 11.

A l'intérieur du tombeau sur la façade duquel est gravée

l'inscription, *C.I.S.*, II, 205 (cf. *R.É.S.*, 1144). Les deux textes s'éclairent mutuellement.

L. 1-2. ברת בנרת « *filia Bagrat* » (au lieu de אמית).

L. 2. בנו כפרא « *in medio speluncæ* » (au lieu de כפרא); בנו ונרא serait l'arabe وجر « grotte ».

L. 3. די יתפתח (au lieu de פתח די). (Paraît être une faute du lapicide pour יפתח.)

L. 4. לעלמא « *in æternum* » (au lieu de די עלא).

L. 5. סלען (*sic*, sans י).

L. 6. Premier mot : ולען.

L. 7. Derniers mots : דנה לעלם.

L. 8. Début : ושהר בדנה לענת « *et maneat in eum maledictio* » (?).

L. 9. ורא ביום 10 באב שנת 43 לח[ר]תת « *Et id die decima (mensis) Ab, anno XLIII Haretat . . .* »

1149. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 212. — JAUSSEN, n° 9.

L. 2. Dernier mot הו (et non pas דנה).

L. 4. כל אלוש paraît écrit כל אנוש, de même que souvent, et inversement, le nom du roi מלכו paraît écrit מנכו; cf. צלם pour צלם *R.É.S.*, 1128 A.

1150. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 215. — JAUSSEN, n° 33.

L. 1. Le nom propre est שבו beaucoup plus probablement que שבי. — A la fin de la ligne ברת (*Corpus*), et non pas ברתה (*Euting*).

L. 4. Les n. pr. seraient à lire חלם (non pas חכם), et כלי plutôt que סלא. — Le mot lu ויתפק paraît être écrit ויתפץ. (Peut-être ויתפץ; comp. le syr. ܘܝܬܦܥ «sort, portion».)

L. 5. Lire סלנא (au lieu de סלא).

1151. [NAB.] — C.I.S., II, 217. — JAUSSEN, n° 31.

L. 4. Le n. pr. paraît être מכתן *Maktan* plutôt que סכתב.

L. 9. La date semble être la 15^e année d'Arétas.

1152. [NAB.] — C.I.S., II, 218. — JAUSSEN, n° 39.

La nouvelle copie confirme la lecture. — A la l. 2 il faut interpréter le nom du dieu ארעא (cf. R.É.S., 1096). — Le roi Malikou dont il est question ici serait, selon DUSSAUD (*Mission*, p. 72), le troisième de ce nom, successeur hypothétique de Rabel II.

1153. [NAB.] — C.I.S., II, 219. — JAUSSEN, n° 4.

L. 1. Compléter : די עבד [שביתו בר עליעו (ו)].

L. 2. 1^{er} mot : יהודיא «*Judæus*».

L. 3. Dernier mot : עדינא (א) «*peregrinus*».

L. 4. בה (au lieu de בהם); — יבעא (au lieu de יאתא).

L. 6. או אצ[ד]קיהם די לא יהוא.

L. 7. Au début : חלק ורא בים חר «*pars. Et id die prima.*

1154. [NAB.] — C.I.S., II, 222. — JAUSSEN, n° 37.

L. 2. Le premier n. pr. paraît être עפתו (et non עותו).

1155. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 223. — JAUSSEN, n° 26.

L. 3. יכתב אונרו « *scribere mercedem seu locationem* » (au lieu de אפנרף).

1156. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 224. — JAUSSEN, n° 34.

L. 4. עלא, la pierre porte seulement לא.

L. 5. יומוהי, les trois premières lettres ne sont pas sûres.

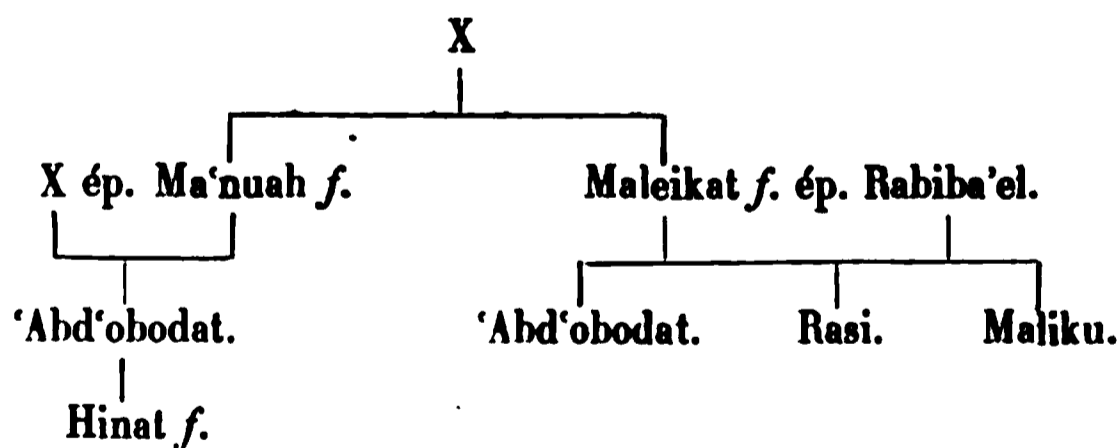
L. 7-8 :

אח רסי ומלכו אסרתנא בר רביבאל אסרתנא
ואצדקה נתרא בכפרא דנה בצדקת עבדעברת א...

*fratris Rasi (?) , et Maliku strategii , filii Rabiba'el strategii ,
et heredis ejus in hoc sepulcro hæreditate 'Abd'obodati (pa-
tris ejus?) .*

רסי (l. 7) et נתרא (l. 8) sont douteux.

La généalogie, assez confuse, semble se présenter ainsi :



1157. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 225. — JAUSSEN, n° 35.

L. 1. Jaussen : לעמח, mais la lecture du *Corpus*, לאמח, est justifiée par l'estampage.

1158. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 226. — JAUSSEN, n° 13.

. A l'intérieur du tombeau qui porte l'inscript., *C.I.S.*, II, 203.

L. 1. למשלמו (au lieu de משלמא).

L. 2. לא רי חלחה «*matertera sua. Ne (aperiatur)*» (au lieu de בר ברתח ולא).

1159. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 231, 253. — JAUSSEN, n° 141.

Corpus, n° 231, d'après estampage de Doughty :

שלם שערו בר *Pax! Sa'adu, filius*
אח מלכו *fratris Maliku*

Et n° 253 (probablement le même graffite), d'après copie de Doughty :

שלם שערו רי

.....

Jaussen confirme la lecture jadis proposée par Renan :

שלם שערו רי 1 *Salut! Sa'adu qui (est)*
פסלא 2 *sculpteur.*

1160. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 235. — α. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch.*, IV, p. 110. — β. JAUSSEN et SAVIGNAC, *Épigraphie nabatéenne*, dans *Revue biblique*, 1908, p. 395. — γ. LIDZBARSKI, *Ephemeris*, III, p. 87. — δ. JAUSSEN et SAVIGNAC, *Mission archéol.*, n° 57, p. 213 (grav.).

Nouvelle interprétation (δ) :

לא רכורין עברעברה ועידו ואודימס ושארית חיריהם על ימי	1
מלכו ובעפת אסרהניא די חדהו אחרא דנה למרא ביתא	2
אמר מרא ביתא לא	3

L. 1. אודימס = *Eudemos*. — שארית, déjà restitué par Clermont-Ganneau (α). חיריהם « leurs affranchis », paraît impossible comme lecture; il faut interpréter ou corriger avec Lidzbarski : חבריהם « leurs compagnons ». — על ימי « aux jours de » (*Corpus*, JAUSS.; LIDZB.).

על ימי : il faut lire en un seul mot עלימי « serviteurs de » (ét. cons. du plur.), sens qui s'accorde bien avec le contexte et l'absence de patronymique. La lecture על ימי semble avoir été inspirée par la forme du ל qui est souvent celle du ל final; mais ici même le ל de מלכו revêt cette forme. (J.-B. CH.)

L. 2. Le nom du second stratège est à lire בעפת (JAUSSEN), ou (plus probablement) בעקה (LIDZB.). — אחרא, paraît être un « lieu » de culte. Pourtant il n'y a à l'endroit même aucune trace de construction ou de monument creusé dans le roc (JAUSS.). (Il faudrait donc entendre ce mot dans un sens assez large, pour tout le petit massif qui renfermait le *Dixân* et les autres sanctuaires. [J.-B. CH.]) — מרא ביתא, « dominus domus », probablement Dusarès (cf. *R.É.S.*, 1088, 1111).

L. 3. L'espace qui sépare de la phrase finale les quelques lettres confuses écrites au début est dû à un défaut du rocher. — אמר מרא ביתא לא; littér. : « Dixit (ou dicit) dominus domus : Non ! ».

La présence de cette particule לא cause une obscurité. Elle se trouve aussi au début : noter qu'elle y est écrite en dehors de l'alignement : il en est de même au *C.I.S.*, II, 298 (*R.É.S.*, 1187). De ce fait on pourrait la regarder comme une sorte de protestation, ajoutée après coup, par ironie (opinion de Lidzbarski). L'aspect de l'écriture semble indiquer ici que la l. 3 n'est pas de la même main que les précédentes. On la trouve encore aux n^{os} 647, 1427, à côté de proscynèmes qui re-

viennent plusieurs fois ailleurs sans cette particule. L'opinion ancienne (adoptée par Jaussen), qui veut y voir une particule affirmative, paraît moins probable. (J.-B. Ch.)

D'après ces observations, à la traduction proposée dans le *Corpus*, on substituerait la suivante :

- 1 Non! Commemorati (sint) 'Abd'obodat et 'Aydu et Eudemos et reliqui socii eorum, servi
- 2 Maliku et Bo'aqat strategorum, qui renovarunt locum istum domino domus.
- 3 Dixit. Dixit dominus domus: Non!

1161. [NAB.] — C.I.S., II, 237. — JAUSSEN, n° 48.

Copie de Huber et de Doughty données sans interprétation par le *Corpus*. On peut douter de l'identité de deux copies. Jaussen lit :

שלם בר עודם נותי Salem fils de Audam (?). . .

Il faut probablement lire ici le nom עברסנותי (cf. sub n° 1175: et encore תימסנותי, R.É.S., 1117 E. 1180) précédé de בר et d'un autre nom en partie effacé. (J.-B. Ch.)

1162. [NAB.] — C.I.S., II, 238. — JAUSSEN, n° 61.

Corpus, d'après Doughty :

שלם עבראלהא סן מרהנאת אסרתנא . . .

Jaussen (en transcription seulement) :

שלם עבראלהי סן מרהנאת אסרתנא 1
ותיסו בר ב. . . . 2

Pour l'ethnique, on rapproche hypothétiquement l'ar. مَرْهَبَة (Yaqut, I, 707), qui inciterait à lire סרהבאת.

1163. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 239. — JAUSSEN, n° 73.

Corpus :

אפנִם ברת סתנו בנת. . . אנו

Jaussen :

אפנִם בר הבנת בר עננו ס. . .

En dehors du premier mot אפנִם ou אפנס, tout le reste est incertain.

1164. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 240. — JAUSSEN, n° 69.

Fragment. *Corpus* :

תירו בר. . .

Jaussen :

דכיר וברה *Souvenir de Waberah.*

Lecture aussi peu assurée que la première. Les trois copies ne s'accordent pas.

1165. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 241. — JAUSSEN, n° 68.

L'identité des deux inscriptions n'est pas absolument certaine, mais elles renferment sûrement le même nom.

Corpus, d'après Doughty :

שלם חמל. . .

Jaussen (copie) :

עבר חמלפו *A fait Hamlafu.*

(Il faut très probablement lire : חמלנו; cf. *R.É.S.*, 1177.)

1166. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 243. — JAUSSEN, n° 121.

Le dernier nom serait à lire חלף et non חוף. (Très probable.)

1167. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 244. — JAUSSEN, n° 163, 164.

La disposition des deux graffites est un peu différente dans la nouvelle copie. Jausсен lit :

שלם	שלם
זידו בר נדקד	שריעת בר
	בטב .
<i>Salut!</i>	<i>Salut!</i>
<i>Zaydu, fils de Gadqad.</i>	<i>Šarī'at, fils de</i>
	<i>..... en bonne part.</i>

L. 3. Lire ; גרמב, n. pr.; grec *Kártaβos*, cf. *C.I.S.*, II, 489. Voir aussi 236, où les noms גרמב et זידו paraissent associés dans un même texte. D'après cela נדקד (sur la copie גרצד) est peut-être à corriger en גרמב. (J.-B. CH.)

1168. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 255. — JAUSSEN, n° 138.

Corpus :

שלם אברמו בר רמא

Jausсен :

שלם אדומו בר (ר)ומא

Salut! Adûmu, fils de (R)uma(?).

אדומו = syr. אדום; héb. אָדָם. (Lectures douteuses.)

1169. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 259. — JAUSSEN, n° 81.

Corpus :

1 תימו בר . . . ימו בר

2 חכורא אלן

Jaussen (transcription) :

1 תימו בר שב . . . ר תימו בר

2 ועברו

1 *Taymu, fils de Taymu fils de*

2 'Abdu.

1170. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 260. — JAUSSEN, n° 80.

Corpus, d'après les copies concordantes d'Euting et Doughty :

שיבו בר שמש . . .

Jaussen (transcription) :

קיננו בר שמשו) שלם *Qaynu, fils de Samsu, salut.*

שמשו; cf. شمس, شماس (IBN DOR., p. 64, 318).

1171. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 264, 272-276, 296. — JAUSSEN, n° 50-53 (copies).

Noter que la copie de Doughty placée sous le n° 264 est identique à celle d'Euting donnée sous le n° 296, et que l'une et l'autre sont la reproduction des graffites interprétés d'après Huber sous les n° 272-276. Jaussen a omis la 3^e ligne (n° 274). Des quatre copies comparées on tire la lecture suivante :

C. 272 = J. 50 :

בלי דכיר חורו בר אושו במב

Oui! Qu'on se souviene de Hûru, fils de Aušu, en bien.

C. 273 = J. 51 :

דכיר חיו בר שעראלהי

Qu'on se souviene de Hayu fils de Sa'dallahi.

C. 274. — Ce texte n'a pas été copié à nouveau. Les trois copies anciennes ne s'accordent que sur les lettres . . . זבדאי au début. On n'en peut rien tirer de certain; la lecture du *Corpus* doit être abandonnée.

C. 275 = J. 52 :

שלם חיו מן קדם דושרא

Salut! Hayu, devant Dušara.

Lecture certaine, à substituer à celle du *Corpus*.

C. 276 (= 264, l. 5; 296, l. 5.); Jausсен, 53 :

Corpus : שלם תימו שלים חופו

Jausсен : שלם תימו עלים חלפו

Salut! Taymu, serviteur de Halifu.

Lecture certaine, appuyée par la copie de Huber.

(J.-B. CH.)

1172. [NAB.] — C.I.S., II, 266. — JAUSSEN, n° 44.

D'après la nouvelle copie l'exclamation initiale doit être lue בלי (conformément à la copie de Huber. *Journal*. p. 416).

(Vérification faite, on ne trouve dans les inscriptions aucun exemple as la lecture בלא. [J.-B. CH.])

4173. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 268. — JAUSSEN, n° 60.

דכיר זידו ססיפרא בר כלבו

Souvenir de Zaydu, porte-enseigne (?) , fils de Kalbu.

Le titre de זידו a été lu קחרורא, *citharista*, dans le *Corpus*; cette lecture est certainement à modifier; ססיפרא pourrait être le grec *συσμειοφόρος*. Il reste cependant quelque doute sur les deux premières lettres.

4174. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 270. — JAUSSEN; n° 43.

Texte connu par une copie imparfaite de Huber. Il faut lire :

רביבאל אסרתנא אחד אתרא 1
דנח 2

Rabiba'el, le stratège, a pris possession de cet endroit.

רביבאל, stratège mentionné ailleurs (*C.I.S.*, II, 224, 287).
— אחד, le sens paraît être « a occupé ».

אתרא, sur les divers sens possibles de ce mot en nabatéen, cf. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch.*, t. IV, p. 110. Ici il ne peut être question d'un tombeau, ni d'un sanctuaire (ne serait-ce pas simplement le souvenir d'un campement ou d'une halte, comme dans l'inscription araméenne du chasseur de Cilicie, *R.É.S.*, 955); cf. אחד ששכנא, *C.I.S.*, II, 234, texte gravé au-dessus d'une « sorte de siège assez primitif taillé dans le roc » (JAUSSEN, *Mission arch.*, n° 40, p. 206).

4175. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 271. — α. JAUSSEN et SAVIGNAC, *Nouv. inscriptions de Hégira* (*Rev. bibl.*, 1908, p. 194). — β. J.-B. CHABOT, *C. R. Acad.*, 1908, p. 270. — γ. LIOTZBARSKI, *Zeitschr. für Assyriol.*, XXII [1908], p. 194. — δ. CLERMONT-GANNEAU, *L'inscription nabat. de Hégira* (*Le Higr*) dans *Rev. bibl.*, 1908, p. 533. —

e. J. HALÉVY, *Une inscript. funéraire de Hégra*, dans *Rev. sémitique*, XVII [1909], p. 66. — ζ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, III, p. 84.
 η. JAUSSÉN et SAVIGNAC, *Mission archéol.*, n° 17, p. 172 (grav.-phot.); add. et corr., p. 481.

Jausсен et Savignac (η):

דגה קברו צנעה כעבו בר	1
חרתה לרקוש ברת	2
עבדסנותו אמה והי	3
הלכה פי אל-חנרו	4
שנה מאה ושתי	5
ותרין בירת חסו ולען	6
סרי עלמא סן ישנא אל-קברו	7
דא וסן ופתחה חשי ו	8
ולדה ולען סן יעיר דא עלי סנה	9

- 1 Ce tombeau l'a fait Ka'abu fils de
 2 Haretat, pour Raquš, fille de
 3 'Abdmanātu, sa mère. Et elle
 4 est morte au Héger
 5 l'an cent soixante
 6 et deux, au mois de Tammuz. Et maudisse
 7 le seigneur du monde quiconque changerait ce tombeau
 8 et quiconque l'ouvrirait à l'exception de
 9 sa postérité, et qu'il maudisse quiconque changerait ce qui est au-dessus de lui.

L. 1. כעבו; cf. arabe كعب, très fréquent.

L. 2. חרתה, nom qui n'a pu être porté par un particulier qu'à une basse époque (Cl. G.). רקוש, le ו n'est pas absolument sûr; cf. arabe رقاش, n. pr. de femme (Yaqut, II, 798).

L. 4. הלכה, 3^e p. fém. du verbe هلك avec le sens de - périr (Cl.-G.). — אל-חנרו; ailleurs חנרא, nom de la ville (الحنرة), d'où on peut conclure que le α final remplace l'article (Cl.-G.).

L. 6. תמו «juillet»; ce nom de mois se rencontre pour la première fois.

L. 7. מרי עלמא n'est pas l'état const. du pluriel (CH.), mais bien du sing. (CL.-G., JAUSSEN), ou une mauvaise graphie pour מרא (LIDZB.).

L. 8. חשי = arabe *حشي* «si ce n'est» (CL.-G.; LIDZB.). Le ו qui suit est apparemment le début de ולרה, répété au commencement de la ligne suivante.

L. 9. יעיר, les deux lettres du milieu douteuses. Chabot a proposé יקבר ואעלי, lecture qui est assez probable, d'après un nouvel estampage.

Date : 162 de l'éparchie = juillet 267 de notre ère.

L'inscription est accompagnée d'un graffite tamoudéen gravé verticalement à droite, en une seule ligne (estampage dans JAUSSEN, *Mission archéol.*, p. 271), lu par Littmann (d'après la copie d'Euting) :

אן לקט בן חעבר־מנת

et par Jaussen :

ון לקצ בנת עבר־מנת

Ceci est Laqad, fille de 'Abdmanat.

לקצ, peut-être לקצ, serait la forme tamoudéenne du nom écrit רקש ou רקוש dans l'inscription nabatéenne.

4176. [NAB.] — C. I. S., II, 277. — JAUSSEN, n° 49 (copie).

La nouvelle copie, conforme à celle de Huber, donne la lecture : בחשוש, confirmée par R.É.S., 1127 E.

1177. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 278. — JAUSSEN, n° 62-63.

Copie de Huber laissée sans interprétation. Jausсен donne (en transcription) :

- | | | |
|--------------|---|-----------------------------------|
| חפּלגו פּסלא | 1 | <i>Haflagu, sculpteur.</i> |
| דכיר מנעת | 2 | <i>Souvenir de Mane'at</i> |
| חויא | 3 | <i>(qui est) de Huwayya (?)</i> . |

חפּלגו, s'accorde mal avec la copie de Huber; en comparant le n° 68 de Jausсен (*R.É.S.*, 1165), qui paraît donner le même nom, il semble qu'on doive préférer : חמלגו.

חויא (חויא chez Huber) : si le mot est complet, et s'il est bien un ethnique, il ne peut pas signifier de «*Huwayya*» (adjectif), mais seulement de «*Hawī (Hawā?)*». (J.-B. CH.)

1178. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 279. — JAUSSEN, n° 64.

Corpus, d'après Huber :

דכיר עזיו בר

מקת

Jausсен (transcription) :

דכיר חיו בר 1 *Souvenir de Hayyu, fils de*

מקת 2 *Maqit.*

מקת. cf. ماقت «*haïssant*». (Lecture douteuse.)

1179. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 281-282. — JAUSSEN, n° 129, 130.

Copie de Huber, sans interprétation.

Jausсен lit et traduit :

- | | | | |
|-------|--------------|---|------------------------------|
| (129) | רמעי בר מענו | 1 | <i>Ram'i, fils de Ma'nu,</i> |
| | אחד | 2 | <i>a pris.</i> |
| (130) | שלם ענמו | 3 | <i>Salut! Ghanimu.</i> |

1180. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 283. — JAUSSEN, n° 93.

Copie de Huber laissée sans interprétation, à lire :

שלם תיממנתי *Salut! Taymmanûti.*

תיממנתי, cf. *R.É.S.*, 1117 E. On s'attendrait à lire תיממנתי. En toute hypothèse, la prononciation comporte une voyelle entre les deux ט : *Taimomanûti* (?). (J.-B. CH.)

1181. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 284. — JAUSSEN, n° 83.

Copie de Huber laissée sans interprétation, à lire :

דנה אחר די אחד	1	<i>Cet endroit est celui qu'a pris</i>
מקימו בר אושו	2	<i>Moqîmu, fils de Awšu.</i>

1182. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 287. — JAUSSEN, n° 84.

Le nom du stratège est רביבאל, *Rabîb'el* (cf. *R.É.S.*, 1156), et celui de l'auteur דמסי «*Damasius*», non דמטי «*Domitius*».

1183. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 288. — JAUSSEN, n° 171.

Corpus, d'après Huber :

שלם כרבו בנויא בר עברעכדת פסלא

Jaussen :

שלם כרגו בניה בר עבדעבודת פסלא

Salut ! Carinus, architecte, fils de 'Abd'obodat, sculpteur.

כרגו serait à rapprocher du latin *Carinus*, gr. *Καρῖνος*. (Peu probable, à cause de כ = χ, et de la terminaison.) — בניה, préférable à בנויָא; cf. *R.É.S.*, 1106.

1184. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 292. — JAUSSEN, n^{os} 41-42.

Corpus, d'après Euting :

1 דכיר מעויו

2 ועויו [ברה]

La nouvelle copie, conforme à celle prise par Huber (*Journal*, p. 413), montre que la seconde ligne, d'ailleurs séparée de la première par un espace, renferme le même nom : מעויו.

1185. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 293. — JAUSSEN, n^o 65.

Nouvelle copie. Le nom de לוקיס est suivi d'un א qui peut être le début de אסרהנא. — Le nom du père demeure incertain; les dernières lettres seraient ררר... d'où l'on conjecture [בר ע]ררר.

1186. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 294. — JAUSSEN, n^{os} 95-96.

Corpus :

1 בלא שלם שלמן בר בטב

2 מענא שלם מענא לסרי

Jaussen :

(95) בלי שלם שלמן בר אר(י)נת — נרו בטב

(96) מענא שלם מענאלחי

*Oui ! Salut ! Salman fils de 'Odaynat—Gaddu en bonne part.
Ma'anâ, salut ! Ma'anallahi.*

{ La seconde ligne est sûre. A la ligne 1, il est peu probable qu'on ait deux graffites enchevêtrés. בלי est préférable à בלא, dont on n'a pas d'exemple certain. Le nom du père reste indéchiffrable. (J.-B. CH.) }

1187. [NAB.] — C.I.S., II, 298. — JAUSSEN, n° 109.

Corpus :

לא שלם עד... ברת ימו	1
.....	2
... בר נמינס...	3

Jaussen :

לא שלם עותאל בר תימו	1
די נחת לשרא לס(ל)ען (?) 15	2
ואבד נמל בסלען... 100 (?) חרתוי (?)	3

- 1 *Oui, salut ! 'Awt'el, fils de Taymu,*
- 2 *qui est descendu au Sara pour 15 drachmes (?)*
- 3 *et a péri un chameau pour 100 (?) drachmes de Haretat (?).*

Sur le sens de la particule לא, cf. R.É.S., 1160.

La l. 1 est sûre; עותאל, cf. ci-dessus 1119 C. — L'interprétation et la traduction des lignes 2-3 sont peu vraisemblables; il y a probablement קרם דושרא, au début de la l. 2. (J.-B. CH.)

1188. [NAB.] — C.I.S., II, 299. — JAUSSEN, n° 78.

Corpus, d'après les copies concordantes d'Euting et de Huber :

ערדו בר בת..טן שלם

Jaussen (transcription) :

עדרו בר נחשי (ו) בשלם

'Adu, fils de Natti. en paix !

{ Lecture fort douteuse. Peut-être : (ו)שלם : כתיב }
 (כתיב בטב ו)שלם : (ו)שלם }

1189. [NAB.] — C.I.S., II, 302. — JAUSSEN, n° 107-108.

Corpus, d'après Euting :

שלם ויראלהי לעלם די.....

שלם שלם שלם שלטן אחוה

Selon Jaussen (107), la fin de la ligne supérieure serait à lire : בר נלו די fils de Gallu.

נלו, cf. le n. pr. Gall (WÜSTENFELD, *Register*, p. 179).

1190. [NAB.] — C.I.S., II, 303. — JAUSSEN, n° 106.

Transcription. On propose de corriger נקמים en המים = Tétrios, malgré l'in vraisemblance de cette transcription. (Peu probable.)

1191. [NAB.] — C.I.S., 306 A. — JAUSSEN, n° 104.

Le premier nom serait à lire : נשם. Lecture fort douteuse (cf. נשטו, C.I.S., II, 1009).

1192. [NAB.] — C.I.S., II, 316. — JAUSSEN, n° 180.

Corpus, d'après Doughty :

1 דכיר כטב ושלם

2 למכירו בר ח'יה

3 בר יעטר'ו וריטן

4 אל.....

Jaussen, d'après sa copie ;

דכרון טב ושלם	1	<i>Souvenir bon et salut</i>
למעירו בר זתאח	2	<i>à Mughayiru, fils de Zal'at (!),</i>
בר יעמרו דודי מן	3	<i>fils de Ia'amru de Duday, de</i>
אלזחמן	4	<i>Zuhmán (?).</i>

D'après Doughty, j'avais proposé la lecture suivante, qui me semble toujours plausible :

דכרון טב ושלם	1	<i>Commemoratio bona et pax</i>
למעירו [ו] עבדעברח	2	<i>roīs Mo'aieru [et] 'Abd'obodat,</i>
בני עמורו די מן	3	<i>filii 'Amuru, qui ex</i>
... אל	4	<i>Al...</i>

עמורו renferme peut-être, par une erreur de scribe, le ו qui manque à la ligne supérieure. Le nom de la localité (l. 4), en partie effacé, est impossible à lire (J.-B. CH.).

1193. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 317. — JAUSSEN, n° 178, 179.

La ligne supérieure, non interprétée, serait à lire, selon Doughty :

מענו בר

Jaussen lit :

שלם עברא *Salut ! 'Abda.*

La ligne inférieure, *Corpus* :

מענו ברבאוברחפתא שלם

Jaussen (lecture à près certaine) :

... הנאו בר תפצא שלם

... *Hani'u, fils de Tafṣā, salut !*

1194. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 319. — JAUSSEN, n° 187.

Copie de Doughty, laissée sans interprétation. Jausсен :

יטבו ברת היטו בניא

Iṭbu, fille de Taimu, de la tribu de Baga.

ברת, à lire בר « fils », si le ה a été répété par erreur du lapicide. — בניא; cf. arabe *بنيا*, nom d'une tribu (YAGUT, I, 495).

J'avais interprété Doughty ainsi :

כלבו בר החיטו בניא *Kalbu, fils de Taimu, constructeur.*

Pour la forme du כ dans כלבו, voir *C.I.S.*, 291 (pl. XLIV). — בניא. les deux copies sont plus favorables à la lecture בניא. (J.-B. CH.)

1195. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 320. — JAUSSEN, n° 181-184.

Corpus, 320 B, d'après Doughty :

נתנו די סן אורשלם

Jausсен (183^a) :

בר זברי די סן אדר שלם

(Afiṭah) fils de Zabdi, qui est du pays d'Adar.

Lecture préférable. — זברי : on peut lire sans difficulté זכרו. — אדר ou אדר, ou אדר.

Corpus, 320 F. Le graffite comprend deux lignes, dont la première a été omise par Doughty; elle est lue par Jausсен (184) :

שלטו בר שלטו רכיר בטב ושלם :

לעלם סן קדם רושרא ומנתו

1 *Salmu fils de Šalmu, souvenir en bonne part et salut,*

2 *à jamais, devant Dušara et Manutu.*

1196. [NAB.] — C.I.S., II, 331.

Copie unique de Huber ainsi interprétée :

שמשנרם בר ברכא שלם

Elle porte assez distinctement :

שמשנרם הפרכא שלם Šamšigeram, éparque. Salut!

(J.-B. CH.)

1197. [LIH.] — JALUSSEN et SAVIGNAC, *Graffites l'hyanites (Mission archéolog. en Arabie, p. 262-270)*.

Meddin-Šaléh et environs. — Vingt-huit graffites numérotés 6-34, et reproduits en copie sur la pl. XXX. Les n^{os} 6-17 proviennent de Hégra; les n^{os} 18-34, du défilé de Mabrak en-Nagah.

Voici la liste alphabétique des mots renfermés dans ces graffites, composés à peu près exclusivement de noms propres :

12 אחאב	6 לרח	11 כבר	6 עשאל
13 אלאב	30 הדימן	6 מראת	8 פרמה
7 אלהלפע	8 הלה	14 מרך	20 קיון
34 אלים	12 המקבד	18 סהתנת	6 רב
6 אלמלשת	7 המתע	26 מיתוי	32 רבא
24, 31 אלשרח	32 השם	7 מכשר	25 רבח
6 אנעם	8 וארת	6 מנצה	33 רחב
8 אצדק	20 ואלת	34 מעד	26 רצון
10 אשמנת	19 והבלת	12 מקבר	27, 28 שלם
6 אשר	14 דובר	21 נחזר	33 שלמן
6 בדעשטע	22 חנג	7 גחר	29 שלמת
7 בלע	6 חנסון	11 נשאן	12 שמך
7, 12, 32 בן	23 היאלן	25 סאף	8 שערה
22 בנף	9 חמותר	6 עברבשתח	6 שלת
6 בשתח	6 חמלת	6 עברדרת	7 תלב
7 בחלב	6 חטם	8 עכדסנת	6 תצבן
6 דרת	34 חפן	17 עסיחיל	
6 לרה	17 יגי	6 עטרתם	

1198. [SAF.] — M. ABEL, *Inscriptions de Syrie* (Rev. bibl., 1911, p. 115). Copie.

Hauran. Bloc de basalte; long., 0 m. 40; larg., 0 m. 30; épais., 0 m. 20. — A Damas, chez les PP. Lazaristes.

Inscription en deux lignes (boustrophédon):

לעלהם בן אעמם בן עלהם בן אלנטר בן ע
רם בן בכא בן ערד

Par Ilâm, fils de A'amam, fils de Ilhâm, fils de Alnamad, fils de 'Ers, fils de Baba, fils de 'Arod.

אעמם; comp. אעם. — אלנטר, nom inconnu par ailleurs; la seconde lettre est douteuse. — ערם rappelle l'arabe *عرس* « fiancé ». — ערד « onagre ».

1199. [SAB.] — C.I.S., IV, 379. Fr. HOMMEL, *Zur semit. Altertumskunde* (*Florilegium Melchior de Vogüé*, p. 297).

L. 1. Hommel lit וולהשו au lieu de ועלהשו. (La lettre *ז* ou *ז* est douteuse.) Il cherche à établir que *humu* (forme du suff. plur.) dans les n. pr. de cette forme fait partie intégrante du nom; comme, en babylonien, *šunu* dans *Bêlu-šunu*. Cela semble démontré par l'inscript. Glaser 1220 qui comme par *Šabdh-humu*, fils de . . .

Ainsi le texte serait à traduire :

- 1 *Râb und Wali-humû, Söhne des*
- 2 *Sabdh, von Stamm Hâdik, haben in*
- 3 *Besitz gegeben dem Gotte Almdâhû den Ra's-hu-*
- 4 *mû und den Šidht-il und den Šar-*
- 5 *[hi-šl.]*

1200. [PHEN. — 766.] — Cf. *R.É.S.*, 295, 765.

Sidon. Deux inscriptions de fondation du temple d'Esmoun.
— Au Louvre (A. O. 4077, 4078).

Deux inscriptions de la première série, faisant partie de celles qui ont été découvertes en 1900, sont entrées au Louvre en septembre 1903. De l'examen de ces monuments il résulte ceci :

1° L'inscription cataloguée A. O. 4078 est une de celles dont l'estampage fut communiqué à Ph. Berger : *R.É.S.*, 290; la même qui est reproduite en fac-similé par M. Torrey, *R.É.S.*, 294, et signalée à tort comme étant alors en sa possession; cf. *Jour. Am. Or. Soc.*, t. XXIV (1903), p. 218. — Ci-dessus, *R.E.S.*, 766 D.

2° L'exemplaire catalogué A. O. 4077 ne peut être identifié avec aucune des inscriptions reproduites ci-dessus. C'est celle que M. Torrey a examinée rapidement, qu'il désigne par la lettre C, et qu'il jugeait suspecte à cause de certaines particularités d'écriture; cf. *R.É.S.*, 295. — En voici le texte :

1	מלך בדעשתרת מלך צדנם
2	בן בן מלך אשמנעזר מלך
3	צדנם אבצרון ים שממרמם
4	ארץ רשפם צדן משל אש בן
5	וצדן שר אית הבת ז בן לא
6	לי לאשמן שר קדש

Des différentes lectures signalées comme nouvelles par M. Torrey, une seule est justifiée : la présence d'un \aleph entre צדנם et בצרון (l. 3); Torrey (*op. cit.* *R.É.S.*, 765, ϵ) rattachait cet \aleph au mot suivant et y voyait « un nouvel exemple de la forme אב pour la préposition ב »; Bruston (*ibid.*, $\alpha\xi$) émit l'in vraisemblable conjecture que cette lettre avait une valeur numérique,

et qu'on devait lire «*Épigramme première*». Il n'y a là, apparemment, qu'une faute de lapicide — qui commençait peut-être le mot *ἔπι* (?), faute analogue à celles qu'on trouve dans les inscriptions G. H. de la même série.

J. B. G.



TABLES

I

INSCRIPTIONS CLASSÉES

SUIVANT LES LANGUES ET LES DIALECTES.

[Les chiffres placés entre parenthèses indiquent les numéros sous lesquels il a été traité ultérieurement de la même inscription.]

ARAMÉEN.

242 (= 963), 607-610, 617, 618,
671 (= 966), 797 (?), 798, 799,
832, 954-965, 1139.

HÉBREU.

423 (= 714), 487 (= 681), 512,
522, 534, 555-557, 577-585,
588, 614-616, 664, 665, 681,
687-717, 797 (?), 831, 839, 840,
859-883.

KATARANITE.

853, 856.

LIHYANITE.

1197.

MANDÉEN.

842-846.

MINÉEN.

648, 851.

NABATÉEN.

53 (= 806), 85 (= 1095), 470 (= 1095), 483 (= 677), 506 (= 677), 527-533, 589-590, 591 (= 833), 592, 622-624, 674, 675

(= 1100), 676, 677, 686, 803-808, 833-838, 1088-1100, 1102-1138, 1140-1196.

NÉO-PUNIQUE.

511, 558, 563, 598, 662 (= 943),
679, 685, 779-785, 936-953.

PALMYRÉNIEN.

30 (= 817), 131 (= 817), 138 (= 1076), 139 (= 995), 140 (= 1082), 143 (= 1082), 151-154 (= 1082), 159 B (= 762), 273 (= 1026), 284 (= 814), 285 (= 815), 286 (= 817), 369 (= 816), 513-515, 562, 619, 672, 673, 718-720, 721 (= 1082), 722 (= 1021), 723-735, 736 (= 996), 737 (= 1020), 738 (= 1020), 739, 740, 741 (= 1020), 742 (= 1020), 743 (= 1020, 1082), 744, 745 (= 1020), 746 (= 1020, 1082), 747-751, 752 (= 1021), 753 (= 1021), 754-764, 801, 809-823, 841, 967-1087.

PHÉNICIEN.

2 (= 917), 125, 126 (= 931), 287-290 (= 765), 294 (= 914), 487 (= 915), 501-505, 507 (= 766), 508-510, 516-521, 523-526, 535 (= 935), 536-554, 559-

561, 564-576, 586, 587, 593-596 (892-895), 597, 599-606, 611- 613, 620-621, 663, 666-670, 682- 684, 765 (889), 766 (1200), 767-778, 780-796, 800 (= 948), 824-830, 884-935, 1200.	1198.	SAPAITIQUE.
SABÉEN,	678.	SAMARITAIN.
192 (658), 625-647, 649-661, 847-850, 852, 854, 855, 857, 1199.	680, 802, 858, 1101.	SÉMITIQUE (généralités).
	1175.	TAMOUDÉEN.

II

INSCRIPTIONS CLASSÉES SELON LE LIEU D'ORIGINE
ET LE LIEU D'EXISTENCE.

[Les noms imprimés en lettres italiques sont ceux des lieux d'origine; les noms imprimés en romaines sont ceux des lieux où les monuments ont été transportés.]

<i>Abdoh</i> (Eboda), 527-532.	Beyrouth (Syr. protest. Collège), 737 748, 1024, 1025, 1081.
<i>Abydos</i> , 604-610, 613.	— (Univ. Saint-Joseph), 514
<i>Afka</i> (Liban), 926-928.	— (Coll. Pétré), 896, 900, 901.
<i>Agatcha Kuli</i> (Aranda), 954.	— (Collections privées), 864, 976, 989, 993.
<i>Ain Neckma</i> , 940.	<i>Biblos</i> (Djebel), 505, 859, 860.
<i>Ain Sinid</i> (Palestine), 712.	<i>Bir Bou-Rakba</i> (Siagu), 942.
Alep, 880, 964, 1065.	<i>Biscerte</i> , 684.
<i>Alexandria</i> , 664, 797-799.	<i>Bastra</i> , 562, 589-592, 676, 834.
Antioche, 763, 764.	Bucharest (Musée), 1038.
<i>Ascalon</i> , 861.	
<i>Babylone</i> , 959.	Caire (Musée du), 535, 965.
Bagdad (?), 902.	— (Collections privées), 1018, 1019.
<i>el-Behda</i> , 624.	<i>Berlin</i> (Musée royal), 842-844, 865, 927, 928, 1065.
<i>Bent Has</i> (Capitolias), 1098.	<i>Carthage</i> , 599, 769, 796, 887, 888, 916, 919.
<i>Bent Sâhour</i> (Palestine), 706.	

- Carthage (Bordj - Djedid)*, 501-503, 508-510, 517, 521, 523, 536-554, 556, 559, 601-603, 768, 786-788, 794, 884, 909-913, 920, 934.
 — (*Dermacks*), 789-793, 891.
 — (*Doumda*), 524.
 — (*Porta*), 775, 776.
 — (*Théâtre*), 666, 667, 668.
Carthage (Musée Lavigerie), 501-503, 508-510, 517, 521, 523, 536-554, 556, 559, 601-603, 768, 887, 888, 891, 920, 934.
Cherchell (Iol), 933.
Chyros (Chypre), 922.
Colto, 770.
Constantine, 685.
Constantine (Musée), 783.
Constantinople (Musée), 534, 996-1009, 1026.
 — (*Institut russe*), 1046-1051.
Constanza (Roumanie), 1038.
Copenhague (Ny Carlsberg), 725-729, 967, 1035, 1036.

Damas, 734, 975, 979, 990-991, 1010-1015, 1022, 1083-1086.
Der es-Senné (Palestine), 877.
Djra'a (Adrad), 591, 833.
Djebel-Mansour (Galée), 679.
el-Djem (Thyadras), 941.
Djendeb (Hauran), 836.
Douar ech-Chaou, 773, 774.
Dougga, 563, 682.

Égypte, 535, 555, 863, 878 (?), 965.

Farata (Rhodendos), 671, 966.

Gaza, 678, 710, 897 (?).
Guelma, 779.
Guisyarche (Tripolitaine), 520.
Guzneh (Cilicie), 956.

Hauran, 1198.
Hégra (Médain Suleh), 838, 1102-1197.
Heuchur Bou Chebb, 886.
H. Hammam Zouakra (Thigibba), 780, 782.
H. Mided (Midi), 781.
Heuchur Sidh Khalifa, 511.
Homs, 515, 968-970, 981-988, 994, 1016-1017.

Jaffa (Collection Oustinov), 552, 577-586, 614, 618, 619, 620, 839, 840, 881, 882, 883.
Jérusalem, 557, 558, 707, 715-717, 867-875.
 — (*Mont des Oliviers*), 701-704, 831, 832, 840, 876.
 — (*Mont du Scandale*), 687-700.
Jérusalem (Coll. Clark), 866.
 — (*Couv. des Bénédictins*), 867-875.
 — (*Coll. Schneller*), 615.
 — (*Coll. Dalmann*), 617.
 — (*Coll. Merrill*), 1066.
 — (*Coll. Spoer*), 718-720.
Joppa (Jaffa), 552, 577-586, 882.

Kef (Contrôle civil), 785.
Khan el-Khalde, 611.
Khorbet Hebra (Palestine), 883.
Kaour (Tunisie), 745.
Kukba (Paphos), 921.

Leipzig, 1039, 1040.
Lamia (Leptiminos), 771.
Lepta magna, 518, 519.
Londres (British Museum), 714, 847, 857, 1028-1031.
Lyon (Coll. Lortet), 926.

Madeba, 674.
Maktar, 906.
Ma'rib (Yémen), 827.

- Médân Saleh (Hégra)*, 838, 1102-1197.
Mesopotamie, 842-846.
Mila (Algérie), 778.
Mila (Musée), 783.
Milet, 675.
Mont-Carnuel, 586.
el-Mu'arrish (Hauran), 1094.
Munich, 1023.
- New-York (Museum of Art)*, 754-761.
 — (Coll. H. Oelrichs), 721-724.
Nippour, 957.
- Orléans (Musée)*, 1064.
Oudjda (Algérie), 783.
'Oumm el-'Awâd, 504.
'Oumm el-Gemâl, 1096, 1097.
- Palestine*, 614, 615, 617, 620, 712, 866, 878-881.
Palmyre, 513-515, 619, 672, 718-784, 801, 809-818, 817-823, 967-1086.
- Paris (Louvre)*, 586, 587, 625-635, 641, 643-657, 665, 709, 719, 800, 845, 846, 861, 897, 898, 902, 903, 930, 951, 952, 958, 959, 974, 1027, 1032-1034, 1037, 1052, 1063, 1067, 1068, 1071-1078, 1080, 1200.
 — (Cabinet des Médailles), 878, 932, 1089.
 — (Cabinet du C. I. S.), 933.
 — (Collection Blanchet), 929.
 — (Collection Dussaud), 1089.
 — (Collection Schlumberger), 513, 972.
 — Collections privées, 733, 735.
- Pellegrino (Sicile)*, 525.
Pétra, 838-840.
Pétra, 837, 1088.
Phénicie, 904, 923 (?), 924, 925.
Philadelphia (Université), 957.
- Princeton N. Y.*, 821, 822.
Qariétau, 1079.
- er-Ram (Palestine)*, 839.
R'ormali (Sahara), 512.
- Saraidin (Cilicie)*, 955.
Sbasta (Arabie pétrée), 533.
Seyphorus Galilee, 862.
Sé'd, 803-805, 835, 1090-1093.
Sidon, 507, 765-767, 824-830, 896, 898 (?), 899 (?), 900-903, 930, 932 (?), 1200.
Sousse (Hadrumetum), 593-596, 597, 906-908, 937, 944-953.
Sousse (Musée), 593-596.
Strasbourg, 863, 1065.
Suse (Babylone), 665.
Syrie, 612, 618 (?), 864, 865, 905 (?), 929, 964.
- Tacape*, 784.
Tell el-Moutassalin (Palestine), 534.
Thuburho magna, 885.
Thuburnica, 938, 939.
Tripolitaine, 662.
Tunis, 777, 795.
Tunis (Bardo), 524, 563, 564-576, 666-668, 773-777, 786-788, 794, 796, 884-886, 909-913, 919, 937, 941, 942, 944-948.
 — (Collection Bessis), 789-793.
 — (Collection Renaud), 916.
Tunisie, 564-576.
Tyr, 800.
- Uluque*, 772.
- Villaricos (Espagne)*, 600.
- Wâh es-Saba Rigalah (Égypte)*, 960-962.

- Wâh Nasoul* (Palestine), 705, 708, 709.
Zablé (Liban), 971.
Zahouan (Tunisie), 598.
Zanne (Golfe de Gabes), 558
Yémen, 625-635, 641, 643-657, 847-857.
Zindj Déré (Cappadoce), 671 (cf. 961).

III

INSCRIPTIONS CLASSÉES SELON LA NATURE DES MONUMENTS
QU'ELLES ACCOMPAGNENT.

- amphores.** Voir *poteries*.
amulette, 625.
autels, 640, 655, 656, 672, 761, 823, 1040, 1096.
bagues sigillaires, 556, 769.
bas-reliefs funéraires, 974, 1003, 1004, 1053, 1058, 1059, 1070, 1086.
bas-relief votif, 817.
bustes funéraires, 515, 641, 721-725, 729-754, 756-760, 763, 764, 801, 967-973, 975-1002, 1004-1019, 1022-1033, 1035-1037, 1039, 1046-1052, 1054-1057, 1060, 1067-1069, 1074-1078, 1080, 1083, 1084. Voir *dalles, épitaphes et stèles funéraires*.
cachets. Voir *intailles*.
cadran solaire, 838.
coupes à incantations, 842-846.
dalles, 603, 820, 875, 882, 883, 1071-1073, 1079.
dédicaces de temples, 507, 662, 682, 766, 767, 803, 835 (?), 891, 921, 942, 1088, 1092, 1200.
disques de métal (cymbales), 508, 523, 552, 933, 934.
épitaphes, 501, 502, 509, 512, 520, 521, 522, 536-546, 553, 554, 627, 633, 674, 679, 718, 768, 821, 822, 831, 832, 837. Voir *bas-reliefs, bustes, dalles, stèles funéraires*.
étiquette de momie, 863.
gemmes. Voir *intailles*
honorifiques (inscriptions), 809-813, 818, 819.
intailles, gemmes, cachets, sceaux, 534, 612, 614, 617, 620, 864, 866, 878-881, 896-898, 902-905, 924-929, 932, 964. Voir *bagues*.
marques et signes, 519, 597, 770, 777, 794.
milliaire, 562.
monnaies, 560, 771, 1089.
mosaïque, 862.
ossuaires, 521, 547-549, 595, 602, 688-709, 713, 715-717, 839-840, 867-874, 876, 884.
ostracon, 957.
papyrus, 555.
peintes (inscriptions), 510, 517, 550, 551, 559, 593-597, 602, 770, 784, 797, 798, 884, 887, 906-913, 937, 945-953.
plat, 597.
poteries (vases, amphores, urnes funéraires, cruches, jarres, anse

- d'amphores avec estampilles, etc.), 510, 517, 550, 551, 559, 593, 594, 596, 601, 665, 777, 784, 884, 887, 888, 906-913, 920, 937, 944-953.
- projectiles, 524.
- proscynèmes, 527-533, 604-610, 613, 622, 624, 960-962, 1106, 1109-1138, 1159-1180, 1186-1197.
- rupestres (inscriptions), 671, 954, 955, 956, 966, 1110.
- sarcophages, 726, 727.
- statues (bases de), 626.
- statues, statuettes, 504, 535, 923, 941, 965.
- stèles et inscriptions funéraires, 679, 728, 755, 779, 780, 783, 785-788, 796, 805, 833, 834, 854, 859, 877, 887, 922, 936, 1038, 1041-1045, 1090, 1093-1095, 1097, 1098, 1102-1105, 1107, 1142, 1144, 1148, 1156, 1175. Voir *bas-reliefs, bustes, dalles, epitaphes*.
- stèles et inscriptions votives, 525, 563-585, 587, 589, 591, 598, 600, 628, 629, 632, 634, 635, 643-645, 647-653, 657, 666-668, 675, 676, 678, 710, 719, 720, 772, 775, 781, 789-793, 795, 857, 850, 851, 856, 857, 885, 916, 930, 1111, 1160. Voir *bas-reliefs, votifs, dédicaces, proscynèmes*.
- table d'offrande, 505.
- tessères, pastilles et cubes d'argile, 513, 514, 618, 619, 958, 959, 963, 1061-1066, 1081. Voir *perles*.
- trône, 800.

IV

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

A. CORPUS INSCRIPTIONUM SEMITICARUM.

PARS I.	136 : 960	205 : 1144	224 : 1156	253 : 1159
102 : 613	163 : 803	207 : 1145	225 : 1157	255 : 1168
112 : 621	172 : 807	209 : 1146	226 : 1158	259 : 1169
151 : 669	177 : 808	210 : 1147	231 : 1159	260 : 1170
293 : 670	190 : 1096	211 : 1148	235 : 1160	264 : 1171
	192 : 1097	212 : 1149	237 : 1161	266 : 1172
	194 : 1098	215 : 1150	238 : 1162	268 : 1173
PARS II.	198 : 1098	217 : 1151	239 : 1163	270 : 1174
125 : 609	199 : 1140	218 : 1152	240 : 1164	271 : 1175
127 : 608	202 : 1141	219 : 1153	241 : 1165	272 : 1171
130 : 607	203 : 1142	222 : 1154	243 : 1166	277 : 1176
135 : 960	204 : 1143	223 : 1155	244 : 1167	278 : 1177

279 : 1178	292 : 1184	303 : 1190	PARS IV.	209 : 630
281 : 1179	293 : 1185	306A : 1197		379 : 1199
282 : 1179	294 : 1186	316 : 1192	2 : 636	
283 : 1180	296 : 1171	317 : 1193	86 : 660	
284 : 1181	298 : 1187	319 : 1194	230 : 654	
287 : 1182	299 : 1188	320 : 1195	232 : 637	
288 : 1183	302 : 1189	331 : 1196	234 : 638	

B. PÉRIODIQUES ET COLLECTIONS.

- American Journal of Archaeology*, t. IX (1905) : 680.
- American Journal of Semitic Languages*, t. XVI (1900) : 737-753, 1024, 1025.
- Anzeiger der ph.-hist. Classe der Wiss. Akad. in Wien*, t. XXIX (1898) : 956.
- Archives des Missions*, t. XI : 566-588, 858-861, 896, 897, 899, 900, 967.
- Archives des Missions (Nouvelles)*, t. X : 518.
- Archivio storico Siciliano*, t. XXVII (1902) : 525.
- Babylonian and Oriental Record*, t. V (1891) : 644.
- Beiträge zur Assyriol. und semit. Sprachwiss.*, t. IV : 1041.
- Bulletin de la Reale Acad. de la Historia* (1905) : 659.
- Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques*, année 1889 : 944-948; — année 1893 : 779-781; — année 1895 : 770; — année 1897 : 771, 772; — année 1898 : 782; — année 1899 : 773-778, 783; — année 1900 : 679, 784; — année 1901 : 683; — année 1903 : 507, 563-576, 684; — année 1904 : 562, 589-598; — e 1905 : 558, 682, 889;
- année 1906 : 666-668, 685, 785; — année 1907 : 936; — année 1908 : 937-939, 884-886, 919, 942; — année 1910 : 940, 941.
- Bulletin de l'Institut russe d'archéologie à Constantinople*, t. VIII (1903) : 1041-1045; — t. XIII (1908) : 1041-1051.
- Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, année 1886 : 1054; — année 1890 : 930; — année 1891 : 1058; — année 1898 : 930; — année 1899 : 926; — année 1901 : 934; — année 1903 : 501, 502, 504, 505, 507, 508, 513-515, 517-522, 768; — année 1904 : 523-526, 527, 534-539, 560, 599, 603, 682; — année 1905 : 540-553, 555-559, 626, 662, 664, 676, 954; — année 1906 : 556, 665, 675, 769, 785, 920; — année 1907 : 786-800, 838; — année 1908 : 887, 954, 966, 1175; — année 1909 : 862, 878, 888.
- Deutsch. Literaturzeitung* (1909) : 963.
- Florilegium Melchior de Vogüé* : 833

- 909-912, 1065, 1066, 1087, 1089, 1092-1097, 1099, 1199.
née 1908 : 877; année 1909 : 866.
- Philologus*, t. X : 671.
- Proceedings of the Society of Biblical Archaeology*, t. VIII (1885) : 1028, 1031; — t. XXVII (1905) : 659. — t. XXVIII (1906) : 659.
- Götting. Gel. Anzeigen* (1902) : 814, 815.
- Journal asiatique*, année 1870¹ : 635; — année 1883¹ : 811-813; — année 1886¹ : 907; — année 1887² : 949; — année 1891² : 930; — année 1906¹ : 675, 725-734.
- Journal of the American Orient. Society*, t. XXIV (1903) : 507, 1200; — t. XXV (1904) : 717, 724; t. XXVI (1905) : 754, 762; t. XXVIII (1907) : 867-876; 923, 925, 956, 1088; — t. XXIX (1908) : 914, 915, 957, 1082-1086, 1088.
- Al-Machraq* (1904) : 534; (1909) : 921, 922.
- Mélanges de la Faculté orientale de Beirout*, t. III : 918; t. IV : 971-996, 1022, 1034; t. V : 879, 880.
- Mitteilungen der Vorderasiat. Gesellschaft* (1905) : 830.
- Mitteilungen und Nachr. des Deutsch. Palästina-Vereins* (1903) : 534, 615, 617.
- München Jahrbuch der bild. Kunst* (1910) : 1023.
- Orientalist. Literatur Zeitung* (1905) : 658.
- Palästina-Jahrbuch*, II (1906) : 866.
- Palestine Explor. Fund Quarterly Statement*, année 1891 : 1069, 1070; année 1892 : 1070; année 1900 : 577-585; — année 1903 : 681; année 1905 : 681; année 1908 : 877; année 1909 : 866.
- Recueil de mémoires orientaux* : 626.
- Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes*, t. XVII : 960, 961, 962.
- Revue archéologique*, année 1878¹ : 709; — année 1883¹ : 687-707; — année 1886² : 907; — année 1889² : 906-908; 944-953; — année 1905¹ : 803, 835, 1090, 1091, 1093; — année 1908¹ : 921; — année 1908¹ : 963.
- Revue d'assyriologie et d'archéologie*, t. I : 898, 902, 904, 1027, 1030, 1052, 1053, 1062. t. II : 903, 930, 958, 959, 1032-1036, 1054, 1061, 1063, 1067, 1068. t. III : 1071-1078; — t. IV : 932. t. V : 931, 933, 984, 1087. — t. VI : 556, 644-657, 769.
- Revue biblique*, année 1901 : 831, 832; — année 1902 : 883, 968, 970, 1008; — année 1903 : 507, 614, 618-620; — année 1904 : 522, 527, 534, 804, 805, 830, 833-835; — année 1905 : 676, 763, 764, 836; — année 1906 : 837; — année 1907 : 839, 840; — année 1908 : 1106, 1160, 1175; — année 1909 : 866; — année 1910 : 881-882.
- Revue critique*, année 1883¹ : 859; — année 1885¹ : 904.
- Revue des études grecques* (1905) : 954.
- Revue de l'hist. des religions*, t. LXIII (1908) : 942.

- Revue numismatique* (1904) : 516.
Revue sémitique, t. I (1893) : 955;
 t. VIII (1905) : 659; — t. XIV
 (1906), 847-851; t. XVI (1908) :
 852-857, 956; — t. XVII (1909) :
 1175.
Revue de théologie de Montauban
 (1904) : 507, 1200.
Revue tunisienne, année 1906 : 891;
 année 1907 : 891; — année
 1908 : 890; année 1909 : 890;
 — année 1910 : 942.
Sitzungsberichte der Akad. der Wis-
ensch. zu Berlin (1905) : 675.
Theolog. Literatur Zeitung (1904) :
 507.
Transactions of the Soc. of Biblical Ar-
chæology, t. II (1873) : 631, 647,
 652; t. IV (1876) : 646.
Wiener Zeitschrift für die Kunde des
Morgenl., t. X (1896) : 641,
 643.
Zeitschrift für Assyriologie, t. VII
 (1893) : 955; t. XXII (1908) :
 1175; — t. XXIII (1909) : 1088.
Zeitschrift d. D. Morgenl. Gesellschaft,
 t. XXIV (1870) : 635; — t. XXXII
 (1878), 635; — t. XXXV (1882) :
 635, 967; — t. XXXVIII (1884) :
 901; — t. LIX (1905) : 561; —
 t. LXI (1907) : 634.

C. AUTEURS ET ANONYMES.

- P. AERI, et SAVIGNAC, 676, 836.
 R. ARDITTI, 891.
 W. R. ARNOLD, 754-761.
 E. BARSLON, 560, 1089.
 W. BAUDISSIN, 561.
 Ph. BERGEN. *Bull. arch. du Comte*,
 507, 558, 563-576, 592, 666-
 668, 683, 773-776, 778-781,
 783, 785, 884-886, 919, 936,
 987, 940-942, 944-948; —
Comptes rendus de l'Acad., 507,
 508, 517, 523-525, 540, 556,
 558, 682, 768, 769, 786-788,
 887, 888, 934; — *Florilegium M. de*
Vogué, 909-912; *Journ. asiat.*,
 907, 949. *Rev. d'archéol.*, 906-
 908, 944-953; — *Rev. d'assyriol.*,
 556, 769, 931-934; — *Revue de*
l'hist. des relig., 942.
 BRINKOW, 624, 833
 BRUSTON, 507.
 D' CARTON, 938, 939.
 J.-B. CHAROT: *Comptes rendus de l'Acad.*,
 1175; — *Journ. asiat.*, 725-734,
 1026, 1070, 1083, 1084.
 D. CREWOLSON, *C. I. Hebr.*, 860.
 Ch. CLEMONT-GANNEAL: *Archæological*
Researches, t. I, 687-709; t. II,
 710, 711, 712; — *Comptes rendus*
de l'Acad., 504-507, 518-520,
 522, 543, 555, 662, 665, 675,
 676, 785, 797-800, 862, 878,
 926, 930, 966; — *Études d'arch.*
or., t. I, 1071-1078, 1080; t. II,
 761, 811, 960-962, 1079;
Journ. asiat., 635, 675; — *Mission*
en Syrie, 586-588, 858-861, 896,
 897, 899, 900, 967; — *P. E. F.*
Quart. Stat., 577-585, 681, 877;
Rec. d'archéol. orient., t. I : 864,
 900, 901, 904, 1054; t. II : 1058;
 t. III : 865, 926-930, 1055,
 1058, 1070; t. IV : 577-585, 714,

- 811, 812, 1095, 1160; t. V : Ed. GLASER, 625, 626, 646, 658, 659.
 504, 507, 768, 1026; t. VI. 505-507, 515, 518, 519, 522, 534, 563, 604-617, 620-622, 624, 679; t. VII : 543, 561, 663-665, 669-678, 680, 718-724, 754, 761, 809-817, 819-823, 1096; t. VIII : 725-727, 729-731, 733-736, 785, 797-799, 801, 891, 935, 1109; — *Revue archéol.*, 687-707, 709, 835, 921, 1090, 1093; — *Revue biblique*, 1106, 1175; — *Revue critique*, 859, 904; — *Sceaux et cachets*, 587, 896.
 G. A. COOK, 814, 815, 817.
 FR. CUBOT, 954, 966.
 J. DALMAN, 615, 617, 866.
 P. DELATTRE : *Comptes rendus de l'Acad.*, 501, 502, 508, 517, 536-539, 541-552, 554, 556, 559, 599-603, 920, 934; — *Les grands sarcophages anthropoïdes*, 501, 502, 508, 509.
 H. DRENBORG, 626, 644-657, 659.
 J. et H. DRENBORG, 627-635, 640-643.
 DESNOTERS, 1064.
 GI. DICKSON, 681.
 DRAPPIER et MERLIN, 909-913.
 M. DUHAR, 593-597.
 R. DISSAID, 963, 1089.
 J. EUTING, 859, 863, 905, 1065, 1066.
 P. GAUCHEUX : *Bulletin archéol. du Comité*, 670-682, 771, 772, 777; — *Comptes rendus de l'Acad.*, 526.
 P. GEMER-DIBARD, 557, 562, 589-591.
 J. GILBERTUS, 635.
 Ed. GLASER, 625, 626, 646, 658, 659.
 H. GREGOIRE, 954, 966.
 N. GIRON, 879, 880.
 G. DE GREGORIO, 525.
 J. HAGEMANS, 1067, 1068.
 J. HALÉVY, 627, 659, 847-857, 930, 955, 956, 1175.
 J. E. HANAUER, 1070.
 G. HARNETZ, 598.
 HELO, 770.
 HELFFY, 1054, 1058.
 HILAIRE, 784.
 HINGELIS, 685.
 FR. HOMMEL, 1087, 1099, 1199.
 JAUSSEN, 838.
 JAUSSEN et SAVIGNAC : *Mission archéol. en Arabie*, 1101-1197; — *Revue biblique*, 1098, 1106, 1160, 1175.
 JAUSSEN, SAVIGNAC et VINCENT, 527-533.
 E. KALTZSCH, 534.
 P. VON KUKOWZOW, 1041-1051.
 M.-J. LAGRANGE, 507, 763, 764.
 FR. VON LANDAU, 611, 612, 824-830.
 E. LEDRAIN, 898, 902-904, 958, 959, 1027-1030, 1032, 1036, 1052-1063, 1067, 1068, 1071, 1078.
 FR. LENOIRANT, 860.
 M. LIDZBARSKI : *Altgem. Texte*, 930; — *Deutsch. Liter. Zeit.*, 903; — *Ephemera für den Epigraphik.*, t. I : 525, 842-846, 930, 931, 1037, 1058, 1059, 1083, 1095, t. II : 504, 505, 508, 515, 517, 521, 527, 528, 536-536, 540, 543, 545, 553, 554, 564-576.

- 601, 604, 611, 616, 676, 681, 715-721, 723, 724, 763, 764, 768, 803, 805, 810, 811, 821-830, 835, 836, 954, 968-970, 1041-1045, 1090, 1093, 1095, 1096, 1098; I. III : 58, 869, 871, 877, 878, 890-895, 917, 921, 922, 924, 925, 943, 954, 956, 957, 963-966, 993, 994, 997-1026, 1038-1040, 1081, 1088, 1106, 1110, 1160, 1175; — *Handbuch d. n. sem. Epigr.*, 761, 865, 927, 928, 955; — *P. E. F. Quart. Stat.*, 877; — *Theologische Liter. Zeit.*, 507; — *Zeitschr. für Assyriol.*, 1175.
- E. LITTMANN : *Am. Journ. of Archaeol.*, 680; — *Florileg. de Vogue*, 1092, 1097; — *Rev. archéol.*, 803, 1090, 1091, 1093; — *Semitic Inscriptions*, 802, 803, 805-812, 814-823, 841.
- St. MACALISTER, 681, 877.
 MACHIDY-BEY, 830.
 J. MARQUANDT, 671.
 MÉRIER DE MATHISIEUX, 518.
 MERLIN, 942.
 MERLIN et DRAPPIER, 909-913.
 Ed. MEYER, 1096.
 J. A. MONTGOMERY, 956, 957.
 A. D. MORDTMANN, 823.
 J. MORDTMANN, 635, 641, 643, 675, 823.
 D. H. MULLER, 625, 631, 646, 654, 659, 955, 1022, 1079, 1083, 1084.
 A. MURRAY, 604-606, 609, 610.
 NÖLDEKE, 955, 1088.
 PORTER, 1069, 1070.
- H. PORTER et C. TORREY, 737-748, 1024, 1025.
 G. E. POST, 1069, 1070.
 PRÆTORIUS, 634.
 W. G. PRÉDEAUX, 631, 646, 647, 652.
 Th. REINACH, 954.
 E. RENAN, 860, 930.
 J. RENALT, 890.
 S. ROZENVILLE : *Al-Machriq*, 534, 921, 922; — *Comptes rendus de l'Acad.*, 534, 800; *Mémoires de la Fac. orientale*, 918, 971-996, 1022, 1034; — *Revue biblique*, 968-970.
 J. ROUVIER, 507, 516, 889.
 Ed. SACHAU, 967.
 R. SAVIGNAC, 522, 804, 805, 833-835, 837.
 R. SAVIGNAC et ABEL, 676, 836. — Voir JAUSSEN et SAVIGNAC.
 H. A. SAYCE, 866, 960-962.
 P. SCHROEDER, 901, 933.
 SEYMOUR DE RICCI, 664.
 D. SIMONSEN, 967, 1035, 1036.
 M. SOBERNHEIM, 809, 810, 1041.
 H. SPÖER, 718-720, 867-876, 925, 1085, 1086.
 Ch. TORREY, 507, 721-724, 749-753, 762, 914, 915, 923, 924, 1082-1084, 1088, 1200. Voir PORTER et TORREY.
 EUS. VASSEL, 780-793, 890, 891, 916, 942.
 H. VINCENT, 534, 614, 618-620, 831, 832, 839, 840, 866, 881-883. — Voir JAUSSEN et VINCENT.
 M. DE VOGÉ : *Comptes rendus de*

F. Mead., 513-515, 521, 535, 553; *Wolffas and Lloyd*, 1023.
Journ. anat., 811-813 *W. Wright*, 1026-1031

J. Wellbates, 814, 815.

G. I. Yule, 659.

V

INSCRIPTIONS DATÉES.

A. ÈRE DES SÉLEUCIDES.

Année 380.....	Inscript. 804	Année 373.....	Inscript. 1042
308.....	— 805	— [5]73.....	— 736
— 321.....	— 811	— 484.....	— 738
328.....	— 812	— 487.....	— 1074
340.....	— 809	— 492.....	— 757
— 362(?).....	— 810	— 492.....	— 1038
— 368.....	— 1072	— 497.....	— 723
— 406.....	— 1079	— 500.....	— 1046
— [4]18(?).....	— 1073	— 502.....	— 1043
— 425.....	— 1030	— 502.....	— 1044
— 437.....	— 725	— 515.....	— 457
— 446.....	— 737	— 518.....	— 718
— 447.....	— 813	— 525.....	— 817
— [4]53.....	— 733	— 536.....	— 719
— 457.....	— 754	— 542.....	— 1040
— [4]58.....	— 726	— 543.....	— 761
— 461.....	— 1068	— 552.....	— 1042
— 462.....	— 98	[5]63.....	—
— 466.....	— 10	— 570.....	—
— 466.....	— 10	— 576.....	—
— 477.....	— 10	— 581.....	—

B. ÈRES PARTICULIÈRES.

ÈRE DE BOSTRA.		INSCRIPTIONS	
Année	Inscript.	DATÉES DU RÈGNE DES ROIS.	
20....	1128 A		
— 42(?)..	— 676	Rois de Citium : 824.	
— 99....	— 528	Rois Nabatéens : 674, 1103, 1107,	
— 162....	— 1175	1108, 1142, 1144.	

ÈRE JUIVE.

Année 5089 (= 1329 A. D.) : Inscription 512.

VI

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES MOTS SÉMITIQUES RENFERMÉS DANS LES INSCRIPTIONS.

I. PHÉNICIEN (Ph) ET NÉO-PUNIQUE (Np).

N

אבגדהוזחטי (les dix premières lettres de l'alphabet) Ph 925 (falsif.).

א (marque) Ph 548, 549, 913 B¹.

א (?) Ph 1200³.

א (article) Np 944.

אבא (n. pr.) Ph 620.

אבבעל (n. pr.) Ph 505¹.

אבדבעל (n. pr.) Ph 902 B.

אבן (lapis) Np 779¹, 785¹, 936². —

Cf. עבן.

אבנן (n. pr.) Ph 917.

אבע (n. pr.) Ph 924¹.

אבע [?] (n. pr.) Ph 901¹.

(n. pr.) Np 950 B.

marque) Ph 770 G.

אדן Ph 504 A¹, B¹, 525², 564²,

565², 566², 567², 568², 569²,

570¹⁻², 571², 573², 574², 575²,

576², 666¹⁻², 667², 668², 670¹,

773¹, 774²⁻³, 776¹, 789¹, 790¹,

791², 793¹⁻², 891¹ (?), 916 A¹, B;

Np 563¹, 662¹, 942¹; *av. suff.*

3 s. m. : אדני Ph 606 (?), 930².

— Cf. אדן.

אדנבעל (n. pr.) Ph 554², 564¹⁻²,

573¹, 575², 786²; Np 783, 944,

945, 946.

אדר (n. pr.) Ph 894.

אדרבעל (n. pr.) Ph 787¹.

אדנדב (n. pr.) Ph 898.

איה (part. acc.) Ph 766¹, 767²,

921² (?), 1200². — Cf. אה et ה.

אל (pr. dém.). Voir א.

- אל (n. div.) Ph 504 A¹, 507².
 אל (n. com. . *deus*) Ph 923⁴ (?); ac.
 suff. 3 a. m. : אלי Ph 766², 767²,
 1200². - Pl. : אלם Ph 508,
 537², 552, 553², 554², 906².
 אלים Np 662¹.
 אלן Pl. אלנם Np 942².
 אם (*mater*) st. cat. Ph 895 (?),
 922².
 אמלכת (n. pr.) Ph 593 (?).
 אמן (n. div.) Np 662², 943.
 אמעלסרת (n. pr.) Ph 509.
 אמשמן (n. pr.) Ph 931¹.
 אמחלוקרה (n. pr.) Ph 541¹, 576²;
 Np 937¹.
 אנך (pr. pers.) Ph 604, 606(?), 613,
 800², 934 (?).
 אנכן (n. pr.) Np 942², 943².
 אם (pr. dém.) Fém. אםת Ph 669.
 Cf. סת.
 אטר [?] (n. div.) Ph 504 B¹.
 אשן (n. pr.) Np 942².
 אצנך (?) Ph 913 A.
 אציה (n. pr.) Ph 928².
 אצשך (?) Ph 913 A.
 ארבע (*quattuor*) Np 942². - Cf.
 ערכא.
 ארה [?] (n. pr.) Ph 517¹.
 ארודי (n. gent.) Ph 604.
 ארי [?] (n. pr.) Ph 517².
 ארן (*urum*) Ph 521.
 ארץ (*terram*) st. cat. Ph 766², 914,
 1200².
 ארר (n. pr.) Ph 595.
 ארש (n. pr.) Ph 541¹, 565², 571²,
 586², 663, 701²; Np 940,
 942², 950 A.
 ארשא (n. pr.) Ph 663.
 ארשמ (n. pr.) Ph 663.
 ארשת (n. pr.) Ph 663; Np 950 A.
 ארשתכעל (n. pr.) Ph 503.
 ארשתו (n. pr.) Ph 603.
 אש (pr. rel.) Ph 504 A¹, B², 503²,
 525², 535²(?), 564², 565², 566²,
 567², 568², 569², 570², 571²,
 573², 574², 575², 576², 666²,
 667², 668², 670², 766², 773²,
 774², 775², 776², 789², 790²,
 791², 792², 793², 800², 885²,
 891², 906², 916 A², B, 921²,
 930², 1200²; Np 503², 662²,
 783, 942², 949², 952.
 אש (*homo*) st. cat. : Ph 535²(?),
 906, 935(?). - Fem. st. cat.
 אשה Ph 501², 502, 539, 553²,
 554², 786², 906², 931²; Np
 679 B², 944.
 אשמן (n. div.) Ph 507², 766²,
 767², 828 A², 891²(?), 1200².
 אשמןחלץ (n. pr.) Ph 934.
 אשמןיהן (n. pr.) Ph 933.
 אשמןעור (n. pr.) Ph 507², 766²,
 767², 1200².
 אשמןעסס (n. pr.) Ph 509.
 את (part. acc.) Ph 604; Np 942². -
 Cf. אית.
 אתה (marque) Ph 769.
 אתו (marque) Ph 771.
 ב (marque) Ph 549, 770 L.
 ב (*gabon*) Ph 565², 766², 800²,
 824², 900(?), 901²(?), 1200².
 Np 662², 942².
 בא (verbe) Np 942².
 בבבדל [?] (n. pr. ?) Ph 773².
 בנו (prep.) Ph 800².
 בד (= עבר ?) st. cat. Ph 906².
 בראשן (n. pr.) Ph 667².
 ברבעל (n. pr.) Ph 806².
 ברסלך (n. pr.) Np 950 B.
 ברסלקרה (n. pr.) Ph 501², 597²,
 567², 572², 575², 608², 702²,
 907 A, 983; Np 951.
 ברעשהרת (n. pr.) Ph 507², 517²,
 537², 553², 559, 572², 666².

- 766¹, 767¹, 773¹, 786¹, 780¹,
885¹, 931¹, 1200¹; Np 042¹.
- כיי (n. pr.) Ph 536.
- כלנענר (n. pr. ?) Ph 772¹.
- כלשלך (?) (n. pr. = בעלשלך) Ph
892¹.
- בן (*filius*) Ph 507¹, 767¹; *st. est.* :
Ph 501¹, 504 A¹, B¹, 507¹,
521¹, 535¹, 536¹, 537¹, 538¹,
539¹, 540¹, 545¹, etc., Np 662¹,
679 B¹, 779¹, 780¹, 781¹, 783¹,
785¹, 936¹, 937¹, 938¹, 942¹,
945¹, 946¹, 949¹, 950 B,
C (?), 951, 952. — Pl. : בן Ph
766¹; *st. est.* : בנא Np 662¹ (?).
— *Fém. st. est.* : בת Ph 501¹,
509¹, 540¹, 541¹, 544¹, 553¹,
554¹, 573¹, 583¹, 786¹, 793¹,
892¹, 931¹; Np 679 B¹, 780¹,
785¹, 937¹, 940¹, 944¹, 950 C (?).
- בן (*nepos*) *st. est.* : Ph 507¹, 766¹,
767¹, 1200¹.
- בנא (verbe) בן Ph 507¹, 766¹,
767¹, 1200¹; בנא Np 679 B¹;
Inf. : בנא Np 942¹; *Part. pl. m.* :
בענים Np 679 B¹.
- בנמנטוקלת (n. pr.) Np 939 A¹.
- בנעטרק (n. pr.) Np 941.
- בעל (n. div.) Ph 525¹, 564¹,
565¹, 566¹, 567¹, 568¹, 569¹,
570¹, 571¹, 573¹, 574¹, 575¹,
576¹, 666¹, 667¹, 668¹, 670¹,
773¹, 774¹, 775¹, 776¹, 790¹,
791¹, 792¹, 793¹, 886 (?), 916 A¹,
B; Np 563¹, 942¹. — *Fém.* : בעלת
Ph 505¹.
- בעל (*civis*) *st. est.* : Ph 505¹,
893 (?); Np 679 B¹, 936¹,
942¹. — Pl. *st. est.* : בעלא Np
679 B¹.
- ... בעל (n. pr.) Ph 505¹, 580¹,
613.
- בעלהמן (n. div. = בעלחמן) Ph
774¹.
- בעלחלץ (n. pr.) Ph 536¹.
- בעלחמן (n. div.) Ph 564¹, 565¹,
566¹, 567¹, 568¹, 569¹, 570¹,
571¹, 573¹, 574¹, 575¹, 576¹,
666¹, 667¹, 668¹, 670¹, 773¹,
775¹, 776¹, 789¹, 790¹, 791¹,
792¹, 793¹, 916 A¹, B; Np 783.
- Cf. בעלהמן.
- בעלחנא (n. pr.) Ph 537¹, 550; Np
942¹.
- בעליהן (n. pr.) Ph 504 A¹, B¹,
540¹, 790¹.
- בעלעזר (n. pr.) Ph 536¹, 541¹.
- בעלפלט (n. pr.) Ph 600¹.
- בעלצלח (n. pr.) Ph 930¹.
- ... בעלש (n. pr. = בעלשלך) Ph
593.
- בעלשלך (n. pr.) Ph 504 (?), 893 (?);
Np 937¹, 949¹, 953.
- בעלשלם (n. pr.) Ph 504 A¹, B¹.
- בעלשמר (n. pr.) Ph 539.
- בעלההן (n. pr.) Ph 521.
- ברטא (n. pr.) Np 679 B¹.
- ברך (verbe) *av. suff.* 3 a. m. ברבא
Np 563¹, 781¹, 783¹, *huyarf.* :
יברך Ph 504 A¹, B¹, 825¹ (?),
930¹; *av. suff.* : pl. : יברכן Ph
826¹; 3 f. v. *av. suff.* 3 f. n. :
הברכא Ph 573¹.
- ברך (n. pr.) Ph 928¹; Np 780¹.
- ברכבעל (n. pr.) Ph 545¹ (?).
- בת (marque) Ph 770 M.
- בת (*domus*) Ph 507¹, 604 (?), 766¹,
767¹, 1200¹; Np 679 B¹; *av. suff.*
3 a. m. : בתא Np 662¹.
- בהבעל (n. pr.) Ph 786¹.
- בתנכי (?) Ph 913 F.
- ג [?] (marque) Ph 794.
- גבל (n. loc.) Ph 505¹, 7.
- גננ (marque) Ph 597.

נרא (n. pr.) Ph 663.
 נרסן (n. pr.) Np 942.¹
 נררם (n. pr.) Ph 929.
 נראנב Np 598
 נכנ (n. pr.) Ph 663.
 נלנל Ph 907 A.
 נמן (n. pr.) Ph 543¹, 663.
 נגן (n. pr.) Ph 663.
 נגלל (n. loc.) Np 679 B^{2, 6}.
 נראשמן (n. pr.) Ph 543 (?), 547,
 911 A¹.
 נרהכל (n. pr.) Ph 621.
 נרמלקרת (n. pr.) Ph 537¹.
 נרסכן (n. pr.) Ph 554^{1, 2}, 670¹.
 נרעשחרת (n. pr.) Ph 545¹, 573¹.
 600^{1, 2}.
 נרעצפן (n. pr.) Ph 535¹.
 נתנח (?) Ph 913 C.
 נהטי (?) Ph 913 F.
 נהם (n. pr.) Ph 503.

ד

דבר (verbe) Ph 611¹ (?).
 דבר (?) (n. pr.) Ph 567.
 דלח (n. pr.) Ph 905.
 דן (ארן) Ph 792¹.
 דרמכמן Ph 923¹ (?).

ה

ה (article) Ph 501¹, 502¹, 507¹,
 509¹, 542 (?), 553¹, 554¹,
 586¹, 604¹, 611¹, 669¹, 766¹ G¹,
 767¹, 768¹, 772¹ (A¹), 786¹,
 800¹ (3), 828 B¹, 891¹ (?), 906¹,
 912¹, 922¹, 928¹, 930¹, 1200¹;
 Np 679 B^{1, 2}, 785¹, 936¹,
 942¹, 947 A¹, 951, 952.
 הא (pr. pers.) Ph 922¹.
 הלד (n. pr.) Ph 535¹, 935.

הלר [ז] (n. pr.) Ph 535¹.
 הלענת (n. pr.) Np 679 B^{1, 2}.

ו

ואלש (n. pr.) Np 679 B¹.
 וינדכס (n. pr.) Np 785¹.
 וינרבץ (?) (n. pr.) Np 785¹.

ז

ז (pr. dém.) Ph 507¹, 766¹, 767¹,
 828 A (?), 891¹ (?), 928¹, 930¹,
 1200¹; Np 679 B¹, 779¹, 786¹,
 785¹, 936¹, 942¹. - זא Ph
 827; Np 942¹, 943¹.
 זבר זברם Np 942¹.
 זבר (n. pr. ?) Ph 912¹.
 זק [ז] (marque) Np 947¹.
 זר (?) Ph 772¹.

ח

ח (marque) Ph 770 A, B.
 חבר (?) Ph 505¹.
 חדש Ph 824¹.
 חוא (verbe) Np 679 B¹, חוא Np
 779¹.
 חורש (n. pr.) Ph 932¹.
 חזה (verbe) חז חז Ph 604; חז
 Part. : מחזח Ph 604 (?).
 חרבי (?) (n. pr.) Np 785¹.
 חי Ph 505¹.
 חלפת Ph 921¹.
 חקי (n. pr.) Ph 543¹.
 חמלך (n. pr.) Ph 538¹, 543¹,
 792¹, 885¹; Np 942¹.
 חמלפת (n. pr.) Ph 570¹, 775¹,
 786¹, 916 A¹; Np 679 B¹, 937¹,
 953.
 חמן Ph 525¹.

.. חסק (n. pr.) Ph 550.
 חמש (*quinque*) Ph 824³.
 חן (marque) Ph 770 D.
 חנא (n. pr.) Ph 553¹, 571² (?),
 572², 775², 793³, 910¹, 924²;
 Np 944, 947 B (?).
 חנאדם (?) Ph 913 B².
 חנארם (?) Ph 913 B².
 חנבי (?) (n. pr.) Ph 540¹.
 חנבע (n. pr.) Ph 911 A¹.
 חנבעל (n. pr.) Ph 540¹⁻², 667¹,
 668¹.
 חנבעע (n. pr.) Ph 911 A¹.
 חנכה (n. pr.) Ph 917.
 חרץ Ph 824 (?).
 חרה (?) Ph 772¹.
 חת (marque) Ph 770 A.
 חתלת (n. pr.) Ph 501¹, 573¹⁻²,
 663.
 חתם Ph 928¹.

ח

חנא (verbe) Ph 888 (?); Np 779¹⁻²,
 785¹, 936², 949¹; חנא Np
 780¹; av. suff. 3 f. a. : חניא Np
 785²; Imparf. : חנא Ph 505¹ (?),
 906².

י

י (marque) Ph 770 H.
 יא Ph 906¹.
 ינבען (?) (n. pr.) Ph 901¹.
 ינבולקרת (?) (n. pr.) Ph 895.
 ילתם (?) (n. pr.) Np 785¹.
 ים Ph 766², 914, 1200².
 ישש (n. pr.) Np 942¹.
 יצק Ph 828 A (?).
 ירח Ph 824¹; Np 942².
 ישדא (n. pr.) Np 942¹.
 ישע (verbe) Ph 923¹ (?).

יהן (verbe) Ph 827, 923¹ (?), 930¹.
 יהנבעל (n. pr.) Ph 774¹.
 יהנמלך (n. pr.) Ph 507¹, 767¹; Np
 951.
 יהנצר (n. pr.) Ph 788².

כ

כ (conj.) Ph 504 A¹, B¹, 573²,
 667².
 כאבשעטם (?) (formule) Np 937¹.
 כאחעטם (?) (formule) Np 937².
 ככרה (n. pr.) Ph 663.
 כהן Ph 611². Pl. : כהנם Np
 942¹. — Fem. כהנה Ph 501¹,
 502, 509, 540¹, 553¹; הכנה
 (? כהנה) Np 679 B². — Voir
 רב כהנא et רב כהנא.
 כיפן (n. pr.) Np 783.
 כל Ph 604 (?); Np 952.
 כן (verbe) Pl. 3 m. : כנא Np 942².
 כסי (n. pr.) Ph 663.

ל

ל (prép.) devant un nom : Ph 504
 A¹, B¹, 505², 507¹, 508, 525,
 535¹, 552, 564¹⁻², 565¹⁻², 566¹⁻²,
 567¹⁻², 568¹⁻², 569¹⁻², 570¹⁻²,
 571¹⁻², 573¹⁻², 574¹⁻², 575¹⁻²,
 576¹⁻², 587, 601, 606, 620,
 666¹⁻², 667¹⁻², 668¹⁻², 670¹,
 766², 767², 773¹, 774², 775¹,
 776², 779², 789¹, 790¹, 791¹⁻²,
 792¹, 793¹⁻², 800¹, 824¹⁻²,
 891¹ (?), 898, 900¹, 901¹, 902 B,
 904, 905, 906², 907 B, 909 A,
 B¹, 910¹, 911 A¹, B¹, 912¹, 916 A¹,
 B, 917, 923¹⁻², 924¹, 926,
 927, 928¹, 929, 930¹⁻², 932¹,
 1200²⁻³, Np 563, 662¹, 780¹,
 783, 785¹, 936¹, 942¹⁻², av. suff.

... a. : לי Ph 800²; ar. suff. 3 s. :
 לא Np 779¹, 785¹.
 לזבים (n. gent.) Np 662¹.
 לוקי (n. pr.) Np 662¹.
 לעבטל Ph 907 A.
 לעבטעל Ph 906¹.
 לעבטעלת Np 952.
 לעמיצ (n. pr.) Np 662¹.
 לפני (prep.) Np 942¹.
 לפני (Lepca) Ph 518.

מ

מ (marque) Ph 770 K (?), 830 A,
 B, C.
 מאפף Ph 596 (?).
 מאש Ph 669; Np 662¹.
 מבר (?) (marque?) Ph 920 A.
 מנ (n. pr.) Ph 501¹, 510 (?),
 543 (?), 547, 553¹, 554¹, 566¹,
 786¹, 891¹; Np 950 C, 952.
 מננב Ph 510 (?).
 מוחא (?) Np 944.
 מחנן (?) Ph 906¹.
 מחז (n. pr.) Ph 663.
 מחי (?) (n. pr.) Ph 663.
 מחספת st. est. : Ph 895.
 מחפץ H. st. est. : Ph 604 (?).
 מחפף (?) Ph 596.
 מחט Np 942¹.
 משנא Ph 596 (?).
 מטי (n. pr.) Ph 663.
 מתערם (Maktarum) Ph 936¹.
 מלך (verbo) Inf. ecco suff. 2 s. m. :
 מלכי Ph 824¹.
 מלך (rex) Ph 766¹, 767¹, 824¹,
 922¹, 1200¹; st. est. : Ph
 507¹, 766¹, 1200¹.
 מלכי (n. pr.) Ph 787¹.
 מלכיעור (n. pr.) Ph 926.
 מלכעשתרת (n. pr.) Ph 909 B¹.
 מלכעזי (?) (n. pr.) Np 785¹.

מלכה st. est. : Np 942¹.
 מלכה (n. pr.) Ph 892¹.
 מלץ Ph 505¹ (?).
 מלקרה (n. pr.) Ph 828 B¹.
 מלקרהחלץ (n. pr.) Ph 502, 613 (?),
 787¹.
 מלקרהחץ (n. pr.) Ph 613 (?).
 מלקרהחנא (n. pr.) Ph 613 (?).
 מלקרהפלס (n. pr.) Ph 891¹ (?).
 ... מלשן (?) Ph 563¹.
 מנדכן (n. pr.) Np 942¹.
 מנחם (n. pr.) Ph 828 B¹.
 מנחה Ph 930¹.
 מנח Ph 923¹.
 ... מנקהח. (n. pr.) Ph 613.
 מנהל (?) Np 939 D.
 מסא (n. pr.) Ph 663.
 מסבר (n. pr.) Np 942¹.
 מען (n. pr.) Ph 911 B¹.
 מעסנכעו (n. pr.) Np 662¹ (?).
 מעסנכעו (n. pr.) Np 662¹.
 מעשן st. est. : Ph 906¹; Np 950 D¹,
 951.
 מעץ Np 942¹.
 מצרם (n. loc.) Ph 505¹.
 מקדש Ph 891¹, 921¹ (?), st. est. :
 Np 662¹ — H. : מקדשם Np
 942¹.
 (מקם) Ph 537¹, 553¹,
 554¹.
 משל (verbe) Part. act. : של Ph
 766¹, 1200¹.
 משלא (?) Np 944.
 משקל H. : משקלם Ph 931.
 משחא (?) Np 944.
 משה Np 947 A, 952.
 מתי (n. pr.) Ph 790¹, Np 786¹.
 מתנא (n. pr.) Ph 543¹.
 מתנאלם (n. pr.) Ph 543 (?).
 מתנבעל (n. pr.) Ph 538¹, 783¹;
 Np 936¹.
 (מתרח) Ph 533¹,
 554¹.
 מתרשבא (n. pr.) Ph 774¹.

נ

- נכל *Pl. st. col.* Np 942³.
 נדב (verbe) Ph 908 (?); *ar. suff.*
3 s. : נדבא Ph 907 A.
 נדר (verbe) Ph 504 A², B², 525¹,
 564²⁻³, 565¹, 566², 567¹, 568²,
 569¹, 570², 571¹, 573¹, 574²⁻³,
 575², 666², 667¹, 668²⁻³, 670²,
 773¹, 774², 775¹, 776², 789¹,
 790², 791¹, 792², 885¹, 916 A²;
 Np 563¹, 783; *ar. suff. 3 s.* :
 נדרא Ph 576¹, 793¹, 891² (?);
pl. 3 m. : נדרא Ph 891¹ (?).
 נדר (subst.) Np 563¹, 783. — Cf.
 נערר
 נכסף (n. pr.) Np 662¹ (?).
 נסענת (?) Ph 906².
 נמפ [*sic*] (n. pr.) Ph 776².
 נמנת Np 942².
 נערר (= נדר subst.) Np 785² (?).
 נעויכתע (?) (n. pr.) Np 785¹⁻².
 נעמפנמא (n. pr.) Np 679 B²⁻³.
 נעסרר (n. pr.) Np 662² (?).
 נסתחן (n. pr.) Np 679 B¹.
 נערבעל (n. pr.) Ph 828 D (?).
 נשא (verbe) Ph 505¹ (?).
 נתן (verbe) *Naph. 3 pl.* : נתן Np
 942².

ס

- סחר *Fem. st. col.* : סחרת Ph 768,
 772 (?).
 ססל Ph 828 B¹. — *M.* : ססלם Ph
 827.
 ס *Pl.* : ססם Np 942².
 ס (subst.) Ph 586¹.
 ס (?) Ph 930¹.
 ס, *dém. fém.* Np 662¹. — Cf.

ע

- ע (marque) Ph 830 B.
 עבר (marque ?) Ph 920 A.
 ... עבר (n. pr.) Ph 611¹, 827.
 עבא (n. pr.) Ph 604.
 עבאבסה (n. pr.) Ph 800².
 עבדאלם (n. pr.) Ph 539, 586².
 עבדאסר (n. pr.) Ph 586¹.
 עבדאשמון (n. pr.) Ph 541², 568²⁻³,
 603, 825², 934; Np 770²⁻³,
 937¹ (?).
 עבדאשנס [= עבדאשמון] (n. pr.)
 Ph 601.
 עברבעל (n. pr.) Ph 907 B.
 עבדהרד (n. pr.) Ph 904.
 עבדי (n. pr.) Ph 601.
 עבדכש (n. pr.) Np 779¹.
 עבדלאי (n. pr.) Ph 787¹.
 עבדמלכת (n. pr.) Ph 602.
 עבדמלק [?] (n. pr.) Np 938¹⁻²,
 948.
 עברמלקרת (n. pr.) Ph 521, 538²⁻³,
 553², 554¹⁻², 564²⁻³, 567²⁻³,
 774²⁻³, 775², 906¹, 909 B¹; Np
 951.
 עברמסכר (n. pr.) Ph 930¹.
 עברעשתרת (n. pr.) Ph 551 (?).
 עבל (n. pr.) Ph 663.
 עכנ (= אבן, Np 780¹).
 עכר Ph 930¹ (?).
 עוסלך (n. pr.) Ph 564¹⁻², 786¹,
 916 A².
 עזר (n. pr.) Ph 535¹.
 עזרבעל (n. pr.) Ph 553¹, 789²,
 885¹, 913 G; Np 945.
 עזר Ph 902 A.
 עזרתמלקרת (n. pr.) Np 944.
 עטפת Ph 891¹.
 עילי (n. pr.) Np 662¹.
 עכי [?] (n. pr.) Ph 931¹.
 על (prep.) Ph 505², Np 942¹⁻². —
 Cf. עלת.

עלם Ph 912².
 עלשי [?] (n. pr.) Ph 525³.
 עלשה [?] (n. pr.) Ph 525³.
 עלת (prép.) Ph 906² (?); Np
 942^{4, 5}. — Cf. על.
 עממחרת (n. pr.) Ph 884.
 עמשה (quinquaginta) Np 679 B⁷.
 ען [?] (marque) Ph 770 B.
 ענן (n. pr.) Ph 907 A.
 עסר (decem) Np 942⁵.
 עעא (marque ou n. pr. abrégé) Ph
 551.
 עעש (marque ?) Ph 913 E.
 עפשה (n. pr. ?) Np 936¹.
 עצם Ph 895; st. cst. : Ph 593 (?).
 — Pl. : עצמם Ph 906¹; Np 949²,
 950 D¹⁻², 951; st. cst. : עצמא Ph
 892¹; Np 937¹.
 עק [?] (marque) Np 947 C.
 ערב (n. pr.) Np 781¹.
 ערבא (quattuor) Np 779⁶. — Cf.
 ארבע.
 ערש Ph 891¹ (?).
 ערשה (n. pr.) Ph 663.
 עשמלך (n. pr.) Ph 501².
 עשרבעל (n. pr.) Np 946.
 עשתרני Ph 553⁴, 554^{1, 2, 3}.
 עשתרת (n. div.) Ph 535⁵⁻⁶, 800¹,
 921³.
 עשהרתעז (n. pr.) Ph 896.
 עת (marque) Ph 770 F.

פ

פ (marque) Ph 794.
 פלסמלקרת (n. pr.) Ph 891³.
 פמין (n. pr. ?) Ph 776³.
 פנים st. cst. : פן Ph 525¹, 564¹⁻²,
 565¹, 566¹, 567¹, 568¹, 569¹,
 570¹, 571¹, 573¹, 574¹, 575¹,
 576¹, 666¹, 667², 668¹, 670¹,
 773¹, 774², 775¹, 776¹, 790¹.

791¹, 792¹, 793¹, 916 A¹, B.
 Np 942¹. — Voir לפני.
 פנש [?] (n. pr.) Ph 604.
 פסי [?] (n. pr.) Ph 663.
 פעיא Np 951.
 פעכעי (n. pr.) Np 785².
 פעל (verbe) Ph 669; Np 942¹;
 1 s. : פעלה Ph 921²; Np.
 נפעל Np 942⁵.
 פער Ph 903; Np 662¹, 943.
 פה (Paphos) Ph 921³.
 פפן [?] (n. pr.) Ph 666⁴.
 פקלל (n. pr.) Ph 932².
 פרנכן (n. pr.) Np 942⁴.
 פרעש Ph 612.
 פרץ (n. pr.) Ph 540².
 פתח (verbe) Imparf. : יפתח Ph
 922².
 פתמי (?) Ph 913 F.
 פתמנקבעל (?) Np 939 A¹.
 פתפה (?) Ph 913 C.

צ

צבען [?] (n. pr.) Ph 901¹.
 צדן (Sidon) Ph 670, 766^{2-3, 4}, 906¹,
 914, 1200^{3, 4, 5}.
 צדנם (Sidonii) Ph 507¹⁻², 587,
 766^{1, 2}, 767^{1, 2}, 1200¹⁻³.
 צדק Ph 507¹, 767¹.
 צדקיתן [?] (n. pr.) Ph 507.
 ציצען [?] (n. pr.) Ph 911 B².
 צפנבעל (n. pr.) Ph 553¹, 554¹.
 צר (n. pr.) Ph 891¹.

ק

קבער (= קבר) st. cst. : Ph 553¹.
 קבר Ph 922³; st. cst. : Ph 501¹,
 502, 517¹, 536, 537¹, 538¹,
 539, 540¹, 541¹, 543¹, 544.

545, etc., 611 (?), 768, 772 (?),
786¹, 787¹.

קדש (adj.) Ph 507³, 766⁵⁻⁶, 767³,
1200⁶; (subst.) Ph 800 (?).

קדשא Ph 921¹.

קוערטה (n. pr.) Np 679 B¹.

קל Ph 667⁶; av. suff. 3 s. : קלא Ph
571, 573⁶; Np 563², 781², 783;
קלי Ph 504 A⁴, B⁵.

קלר (n. pr.) Np 679 B^{2, 5}.

מקם אלם (?) (קם).

קניו (n. pr.) Ph 927.

קעקלי (n. pr.) Np 938¹.

קר Fém. : קרת Ph 768.

קרב (verbe) Hiph. : הקרב Ph 800¹.

ך

ך (marque) Ph 830 A.

ראי Ph 923².

רב Ph 554^{1, 2, 3}, 786¹, 910²,
930¹. — Fém. : רבת Ph 525¹,
564¹, 565¹, 566¹, 567¹, 568¹,
569¹, 570¹, 571¹, 573¹, 574¹,
575¹, 576¹, 666¹, 667¹, 668¹,
670¹, 773¹, 774¹, 775¹, 776¹,
789¹, 790¹, 791¹, 792¹, 793¹,
916 A¹, B; av. suff. 1 s. : רבתי Ph
800¹; av. suff. 3 s. m. : רבתי Ph
535⁴⁻⁵.

רב כהנם Ph 538¹, 553³⁻⁴, 786¹,
891³ (?).

רב כהנת Ph 540¹.

רב מחנת Np 662².

רב נאחן Np 662² (?).

רב ספרם Ph 891⁴.

רב תאחת Np 662².

רבר (?) Ph 772¹.

רנעטא (n. pr.) Np 679 B¹.

רופא (n. pr.) Np 679 B⁶.

רחעם (n. pr.) Ph 923¹.

רירעי (n. pr.) Np 563¹ (?).

רם Pl. : רמם Ph 766³, 914, 1200³.

רמפן (n. pr.) Ph 776².

רשף (n. div.) Ph 914. — Pl.

רשפם Ph 766³, 1200⁴.

ש

ש (pr. rel.) Ph 509, 510 (?), 595,
894; Np 662¹, 943, 944, 945,
946, 950 D¹, 951.

ש [?] (marque) Ph 770 E.

שבלת (n. pr.) Ph 768.

שבע (septem) Np 942⁵.

שד st. cst. : Np 662².

שהם (?) Ph 772².

שיי (?) Ph 913 D.

שככ (?) Ph 913 D.

שכנמלקרת [?] (n. pr.) Ph 895.

שכסת Ph 891¹.

שלח (n. pr.) Ph 906².

שלכבעל (n. pr.) Ph 594 (?).

שלכת (n. pr.) Ph 535².

שלם (n. pr.) Ph 824 (?).

שלמבעל (n. pr.) Ph 909 A.

שלמן (n. div.) Ph 930².

שלרת (n. pr.) Ph 935.

שלשא (tres) Ph 910².

שלשרץ [?] (n. pr.) Np 938².

שמם Pl. : שמם Ph 766³, 914,
1200³.

שמן (= אשמן n. div.) Ph 767 G².

שמע (verbe) Ph 504 A⁴, B⁵, 571,
573⁶, 667⁶; Np 563², 781²,
783.

שמרבצל (n. pr.) Ph 909 B³; Np
936⁴⁻⁵.

שני Ph 930².

שנית (?) Ph 909 B³.

שנם (duo) Ph 827; Np 942^{1, 6}.

שנת Ph 824¹, 909 B³ (?); Np
779⁶. — Voir שענת et שת.

שעדבר (n. pr.) Np 779⁵.

שעטר (n. pr.) Np 679 B⁴.

שענת (= שנת) Np 679 B⁷.

שפט (n. com.) Ph 542 (?), 553ⁱⁱ,
786ⁱⁱ, 886. — *N.* : שפטם
Ph 891ⁱ; Np 942ⁱ.
שפט (n. pr.) Ph 566ⁱⁱ, 791ⁱ.
שפער (= ש + פער ?) Np 662ⁱ,
943.
שעפת (n. pr.) Ph 539.
שר Ph 507ⁱ, 766ⁱⁱ, 767ⁱ, 1200ⁱⁱ.
שרדל (n. pr.) Ph 825 (?).
שח (= שנה) Np 662ⁱ, 942ⁱ.

ת

ת (= תית part. accus.) Ph 669.
ת (marque) Ph 548, 7701.
ת . . . (marque) Ph 770 G, G.
תברכת (n. pr.) Np 940.
תיש Ph 900 (?), 901ⁱ (T).

תכסף (n. pr.) Np 662ⁱ.
תמא Ph 906ⁱ.
תמבעל (n. pr.) Ph 907 R.
תמס (n. loc.) Ph 824 (?).
תנל (= תנה) Ph 791ⁱ.
תנססת (n. loc.) Np 942ⁱ.
תנה (n. div.) Ph 525ⁱ, 564ⁱ, 565ⁱ,
566ⁱ, 567ⁱ, 568ⁱ, 569ⁱ, 570ⁱ,
571ⁱ, 573ⁱ, 574ⁱ, 575ⁱ, 576ⁱ,
666ⁱ, 667ⁱ, 668ⁱ, 670ⁱ, 772ⁱ,
774ⁱ, 775ⁱ, 776ⁱ, 790ⁱ, 792ⁱ,
793ⁱ, 916 Aⁱ, B; Np 942ⁱ. —
cf. תנל.
תעוכתע [?] (n. pr.) Np 785ⁱⁱ.
תעמרר (n. pr.) Np 662ⁱ.
תצאה (fem. pl.) Np 662ⁱ (?).
תצבלע (n. pr.) Np 780ⁱⁱ.
תקר Ph 901ⁱ.

II. HÉBREU ET SAMARITAIN (8).

(Les n^{os} 860, 861 et 876, indéchiffrables, ne sont pas compris dans l'index.)

א

א (= אמן) 585.
אכ (mois) 512ⁱ.
אבא 877 Aⁱ.
אכח (n. pr. ?) 716.
אכודס (n. pr.) 582ⁱ.
אכוי [?] (n. pr.) 556.
אביחי (n. pr.) 878ⁱ.
אבישלוס (n. pr.) 877 Aⁱ.
אליעזר (n. pr.) 871ⁱ.
אלישבע (n. pr.) 870.
אלבסא (n. pr.) 681.
אלעזר (n. pr.) 580, 689ⁱ, 697, 712.
אלעשה (n. pr.) 707.
אלשביע (n. pr.) 866ⁱ.
אם (mater) st. est. : 708ⁱ (?).
אמיה (n. pr.) 715.

אנין (n. pr.) 716ⁱ.
אסף (verbe) *Aphal* : נאסף 859ⁱ.
אשה st. est. אשה 693 Bⁱ, Cⁱ.
אתה st. est. אתה 869, 870.

ב

ב (prep.) 512ⁱⁱ; B 67A.
ב (*filia*) st. est. : 612ⁱ.
בירדאל (n. pr.) 879ⁱ.
ביריבי (n. gent.) 584ⁱ.
בן (*filius*) st. est. : 580, 583ⁱ, 840,
865ⁱ, 866ⁱ, 871ⁱ, 879ⁱ, 881ⁱ.
— Fem. st. est. : בת 687ⁱ, 691ⁱ,
878ⁱ.
בנקי (n. pr.) 713.
בר (*filius*) st. est. : 689ⁱ, 690, 698,
701, 709, 710, 712, 716ⁱ, 840.

- 862³, 874. — *Pl. avec suff. 3 s.*
m. : בריה 716².
 בר (= בר רבי) 859¹.
 ברב (= ביריבי n. gent.) 578³.
 בשני (n. gent.) 716², 717³. —
Fém. : בשנית 715². — Cf. ב.

ג

- גדליהו (n. pr.) 866².
 גדרם (n. pr.) 881¹.

ד

- דביר (verbe) *Part. pass. m.* : דביר
 862¹.

ה

- ה (article) 578^{2, 3}, 583¹, 614,
 665 A, B, 687³, 688, 689², 708²,
 715², 716², 717³, 859² (?),
 863 A¹, 864².
 הלוי (n. pr.) 859² (?).
 הן (measure) 665 A.

ו

- זה (pr. dém.) 512¹, 578² (?),
 583¹ (?).
 זרעטיה (n. gent.) 708² (?).
 זתחלוק (n. pr.) 512².

ז

- זי *Pl. st. cst.* : זי 863 A³.
 זיין (n. pr.) 580.
 זיל (n. pr.) 585.
 זין (n. pr.) 889¹.

ח

- חב 862¹.
 חרסון (n. pr.) 870, 878.

ט

- ידעיה (n. pr.) 615 (?).
 ידעיהו (?) (n. pr.) 615.
 יהודה (n. pr.) 688, 689¹, 692,
 693 B³, C³, 694, 698, 840, 868.
 יהוה § 678.
 יהוחנן (n. pr.) 709, 839, 874.
 877 A².
 יהונתן (n. pr.) 701 (?).
 יהוסף (n. pr.) 701 (?), 706, 709,
 716¹.
 יהועזר (n. pr.) 865¹.
 יהושוע (n. pr.) 583².
 יואב (n. pr.) 556,
 יודן (n. pr.) 578³, 862¹.
 יוחנן (n. pr.) 555.
 יויכיה (n. pr.) 867,
 יחקיה (n. pr.) 869.
 ינחם (n. pr.) 878²,
 יעקב (n. pr.) 710.
 ירבעם (n. pr.) 534.
 ישוע (n. pr.) 690, 705,
 ישעיהו (n. pr.) 880¹.
 ישראל (n. loc.) 711.
 ישרון (n. loc.) 883.

כ

- כהן 578, 687³.
 כן (?) (abrég. pour כנסת) 708¹ (?).

כרן [?] (n. com.) 578³.
כשרה (verbe) *Part. act. s. f.* : כשר
863 A¹.

סיטורה (n. pr.) 863 A¹, B.
ספר (*scriba*) 688. — Cf. סופר.
סרים (n. pr.) 704 (?).

ל

ל (prép.) *devant un nom* : 534, 556,
614, 615, 859⁵, 862², 863 A³,
864¹, 865¹, 866¹, 878¹, 879¹,
880¹, 881¹, 883.
לג (mesure) 665 A, B.
לוד (n. loc.) 578⁴ (?).
לוי (n. com.) 859² (?).
לוי (n. pr.) 872.
לור (n. pr.) 871².

מ

מונספה (n. pr.) 512¹.
מלך (*rex*) 614, 864².
מנשה (n. pr.) 859².
מרים (n. pr.) 839; 869.
מרים (n. pr.) 704 (?).
מרתא (n. pr.) 691¹.
מרתה (n. pr.) 876.
משכבה *av. suff. 3 s. f.* : משכב
863 A².

נ

נדבאל (n. pr.) 881¹.
נוה (verbe) 578⁴.
נע" (= נוחה ערן *fém.*) 512¹;
(= נוחו ערן *mas.*) 859¹.
נפש 578⁴.
נקנר (n. pr.) 681.
נשמתה *av. suff. 3 s. f.* : נשמה
863 A³.

ס

סדום (n. pr.) 704 (?).
סופר (= ספר) 689².

ע

עבד *st. cst.* : 534, 614, 864².
עבדאין [?] (n. pr.) 616.
עבדיהו (n. pr.) 864¹, 865².
עבדכין [?] (n. pr.) 616.
עבדסין (n. pr.) 616 (?).
עבדקין (n. pr.) 616 (?).
עולם 863 A³, 883.
עוערם [?] (*viginti*) 512².
עור (n. pr.) 583².
על (prép.) 711, 863 A², 883; *av.*
suff. 1 s. : עלי 555.
עמרם (n. pr.) 512¹.
עניה (n. pr. ?) 716¹.

פ

פדא (n. pr.) 695.
פדיה (n. pr. ?) 557.
פטר (verbe) *Niphal 3 s.* : נפטר
512².
פל... (n. pr.) 703.
פפים (n. pr.) 717².
פצחי (n. pr.) 691².

צ

ציון 583¹ (?).
צער 512².

ק

קבל (verbe) 1 s. : קבלת 555.
קבר 578², 831; *st. cst.* : 512¹, 716¹.

קהל 859³.
קרקס (n. pr.) 696.

ר

ראש *st. cst.* : 859³.
רב (n. com.) 578².
רבי 862².
רבע *st. cst.* : רבעת 665 A.

ש

ש (pr. rel.) *av. prép.* ל : של 578²,
583².
ש (= שלום *pax*) 585.
שבת 512³.
שטר *Pl.* : שטרות 859⁵.
שכנ 578⁴ (?).

שלום (*pax*) 522, 577, 579⁴, 581⁴,
582⁷, 583³, 584³, 664, 702 (?),
711, 863 A², 882⁵, 883. — Cf. ש.
שלום (n. pr.) 693 A¹, B², C¹, 702 (?),
708¹ (?).
שלמציון (n. pr.) 687¹, 699, 700¹.
שם *st. cst.* : S 678.
שמע (n. pr.) 534, 614.
שמעון (n. pr.) 687², 690.
שנה *st. cst.* : שנת 512⁴, 859⁴.
שפרא (n. pr.) 877 B.

ת

תודוס (n. pr.) 840.
תמים (n. pr.) 859¹.
תמכאל (n. pr.) 879².
תנחום (n. pr.) 584¹, 862³.

III. ARAMÉEN ANCIEN.

א

אבדנבו [?] (n. pr.) 962⁴.
אבינבו (n. pr.) 962⁴.
אב. נדנאנושת (n. pr.) 957⁴.
אוסרי (n. div.) 606 (?), 607, 610.
אחמם (n. pr.) 958¹.
אליועיני (n. pr.) 797³⁻⁵.
אללאתן (n. pr.) 957⁷.
אם (*mater*) *av. suff.* 1 s. : אמי 955³.
אנה (pr. pers.) 955^{1, 5, 6}.
אנושתבלסאקב (n. pr.) 957¹.
אנושתבנ. . . (n. pr.) 957⁹.
אנושתוצר (n. pr.) 957⁶.
אנושתלי (n. pr.) 957².
אנך (pr. pers.) 610 (?).
אסרי (= אוסרי n. div.) 608.
אפושי (n. pr.) 955².
אפלו. . . (n. pr. ?) 799².

ארירמן (n. pr.) 671 (?), 954^{1-2, 4}.
אשולכרתי (n. pr.) 955⁴.
את (pr. pers.) 956².
אתרא 955⁶.

ב

ב (*prép.*) 799¹, 954¹, 955⁶.
בנבנא (n. pr.) 609.
בחם (n. pr.) 958².
בלהבה (n. pr.) 608.
בלטי (n. pr.) 957³.
בלסראצר (n. pr.) 965.
בלשמדן (n. pr.) 957⁸.
בעלשמין (n. div.) 956³.
בר (*filius*) *st. cst.* : 607, 610, 618²,
671, 797², 954⁴, 955^{1, 2}, 957^{3, 7},
958², 960, 966¹; *av. suff.* 3 s. m. :
ברה 955².

ברך (verbe) *Part. pass. m* : בריך 962^o.
 607 (?), 960; ברך 607 (?), 608,
 610, 960, 961, 962^o.
 ברכי (n. pr.) 959.

ג

גמלן (n. pf.) 961.

ד

ד [?] (marque) 798.
 דאבו (n. pr.) 618^o.

ה

הפרא [?] (n. pr.) 607.

ו

ושוגש (n. pr.) 955^o, 955^o.

ז

זון 957^o. — *Pl.* : זון 957^o, 957^o.
 זי (pr. rel.) 955^o, 956^o, 956^o.
 זנה (pr. dém.) 955^o.
 זרעא 956^o.

ח

חנא 966^o (?).
 חילא 671, 966^o.
 חנם (n. div.) 962^o.
 חר (n. div.) 960, 961.
 חרי (n. pr.) 607, 610.

י

יוחנן (n. pr.) 618^o.
 ים 799^o.
 ירתא 954^o (?).

כ

כוי (conj.) 955^o.
 כמר 607.

ל

ל (pr.) *devant un nom* : 606 (?),
 608, 956^o, 958^o, 959, 960, 961,
 962^o, 966^o; *av. suff. 3 s. m.* :
 לה 956^o, 956^o.
 לבש (n. pr.) 957^o.

מ

מ (marque) 798.
 מנש (n. pr.) 966^o.
 מגיש 966^o.
 מהגפרן (n. pr.) 966^o.
 מהיון (n. pr.) 671.
 מובל 957^o, 957^o. — *Pl.* : מובלן 957^o.
 5, 7, 9.
 מן (pr. ind.) 956^o.
 מתרה (n. div.) 966^o.

ס

ס [?] (marque) 798.
 סגר (n. pr.) 966^o.

סנא, סנה, סנא [?] (verbe), סן 956¹.

סנגר (n. pr.) 671.

סר 962⁶.

סרצן (n. pr.) 961.

ע

עבר (verbe) 955⁵; 3 pl. m. : עברו 671.

ער (prép.) 956¹.

עזיון (n. pr.) 960.

עזריון (n. pr.) 960.

עזריובר (n. pr.) 960.

עחר (n. div.) 960.

עקביה (n. pr.) 797¹.

צ

צב [?] (verbe) פ m. s. : . . . תצבו (?) 956².

צידא 955¹.

ק

קדם (prép.) 607, 610.

ר

ר [?] (marque) 798.

רב (adj.) et. emph. : רבא 956⁴.

רב (subst.) st. est. 671, 966¹.

רנל (n. pr.) 956¹.

ש

שגבי (n. pr.) 960.

שהר (n. div.) 956⁴.

שוארן (n. pr.) 957⁷.

שמעון (n. pr.) 618¹.

שמש (n. div.) 956⁴.

שמש (n. pr.) 964.

שפר (n. pr.) 960.

שרה (verbe) *Ethpa. Part. m. s. :*

משתרה 955⁶.

ת

ת (marque) 798.

תתבר (verbe) *Impf.*, פ m. s. : . . . תתבר 956² (?).

תחום 956¹.

תילן [?] (n. pr.) 617.

תנה (adv.) 955⁵, 956¹.

IV. NABATÉEN.

(L'index des inscriptions sinaïtiques établi au n° 686 n'est pas repris ici.)

א

אבנהי (pater) av. suff. 3 s. m. : אבנהי 674³.

אב (mois) 528³, 1148.

אבר (verbe) 1187³.

אביי (n. pr.) 1141.

אבסנון (n. pr.) 1121 A.

אברמו (n. pr.) 1168 (?).

אגלח (n. pr.) 1136 A.

אדומו (n. pr.) 1168 (?).

אדינת (n. pr.) 1186¹.

אדר (n. loc.) 1195.

או (conj.) 1103^{5, 6, 7, 8}, 1103^{6, 7}, 1153.

אונרו 1103⁶, 1155.
 אודו (n. pr.) 805⁴.
 אודימס (n. pr.) 1160¹.
 אורשלם (n. loc.) 1195 (?).
 אושו (n. pr.) 803¹, 1171¹, 1181².
 אח (*frater*) *st. cst.* : אח 675¹, 1156,
 1159²; *av. suff. 3 s.* : אחוה 1189².
 — *Fm. pl. av. suff. 3 m. pl.* :
 אחותהם 1144³.
 אחר (verbe) 1110 A, C, 1111 B,
 1119 A, 1121 C; 1174¹, 1179²,
 1181¹.
 אחיו (n. pr.) 1103¹¹.
 אחינד (?) (n. pr.) 1106 A¹.
 אחר (prép.) *av. suff. 3 s.* : אחרה
 1107²; *3 pl.* : אחרהם 1108²,
 1142².
 אטרו (n. pr.) 680.
 איוטי (n. pr.?) 1134 B.
 אילא (n. loc.) 1135 B.
 איר (mois) 1144¹⁰.
 איתי 1103⁹, 1108⁷, 1144⁹.
 איתיבל (n. pr.) 674³.
 אכור (n. pr.) 1133 A.
 אל (art.) 1175^{4, 7}, 1192⁴ (?).
 . . . אל (n. loc.) 1192⁴.
 אלה (pr. dém.). Voir דנה.
 אלה (*deus*) *st. emph.* : אלהא 837 A (?),
 1114 A; *av. suff. 1 s.* : אלהי
 528^{1, 3} (?); *3 s.* : אלהה 1111 B (?).
 אלהת (n. pr.) 1111 B.
 אלן (pr. dém.). Voir דנה.
 אלעלת (n. pr.) 1144³.
 אלף (*mille*) 1103⁹, 1108⁹.
 אמ (*mater*) *st. cst.* : 1106 A²; *av.*
suff. 3 s. : אמה 1116 A², 1175³.
 אמה *Pl.* : אמינ 1142^{3, 4}.
 אמו (n. pr.) 589.
 אמנא 807², 835² (?), 1093².
 אמר (verbe) 1160³.
 אמשו (n. pr.) 1124 D.
 אמת (n. pr.) 1157.
 אמתאלת (?) (n. pr.) 837 A.
 אמתלנא (n. pr.) 680.

אנוש 1103⁵, 1108⁷, 1144⁶, 1149.
 אנהתה *av. suff. 3 s. m.* : אנהתה
 805⁵, 1108². — Voir אתת.
 אסדרס (?) (n. pr.) 1131.
 אסכרס (?) (n. pr.) 1131.
 אסרתנא 674^{2, 3, 5}, 1104¹, 1108²,
 1156, 1162, 1174¹, 1185 (?). —
Pl. : אסרתניא 1160².
 אעילת (n. pr.) 680.
 אערא (n. div.) 676², 808, 1138 C,
 1152.
 אפלס (n. pr.) 1133 B².
 אפנס (?) (n. pr.) 1163.
 אפנס (?) (n. pr.) 1163.
 אפצא (n. pr.) 1098².
 אפתח (n. pr.) 1119 D.
 אצדקה 1107³; *av. suff. 3 s.* : אצדקה
 1103⁸, 1156; *3 pl.* : אצדקהם
 1108⁴. — *Pl. av. suff. 3 pl.* :
 אצדקיהם 1153.
 עצראנת (n. pr.) 1144³.
 ארא (n. div.?) 1138 C¹.
 ארבע (*quattuor*) 1108⁹.
 ארבעין (*quadragesima*) 674⁸, 1103¹⁰.
 ארד (?) (n. loc.) 1195.
 אריבס (n. pr.) 1110 C.
 ארר (?) (n. loc.) 1195.
 אתמו (n. pr.) 1123 E².
 אתר 1181¹; *st. emph.* : אתרא
 1110 A, C, 1119 A, 1160², 1174¹;
av. suff. 3 s. m. : אתרה 1103⁶.
 אתת *av. suff. 3 s. m.* : אתתה 1098².
 — Voir אנהת.

ב

ב (prép.) 528^{1, 3}, 529³, 533,
 674^{1, 5, 8}, 675², 676², 803¹,
 805^{1, 9}, 1098², 1103^{3, 4, 8, 9},
 1106 B⁴, 1107^{3, 4}, 1108^{4, 5, 7, 8},
 1114 B², 1116 A², 1120 A, 1122 E,
 1123 G, 1124 A¹, B, 1125 C,
 1126 B, 1127 A, B, 1129 A,

1130², 1136 A, C², 1137 A,
1138 C², 1142⁴, 1144^{5, 10}, 1148,
1153, 1156, 1167³, 1171¹, 1175⁶,
1186¹, 1187³, 1188, 1192¹,
1195; *av. suff. 3 s.* : בה 1103⁵,
1107³, 1108⁷, 1143, 1153.
באו [?] (n. pr.) 1193.
בניא (n. gent.) 1194.
בגרת (n. pr.) 1144¹, 1148.
בדר (n. pr.) 806.
בועתא (n. pr.) 1132 B.
בחשושו (n. pr.) 1127 E, 1176.
בירתא 803³.
ביתא 1088¹, 1111 B, 1160^{2, 3}; *st.*
cst. : בית 674⁵; *av. suff. 3 s.* :
ביתה 1111 A.
בלא [?] (adv.) 1186¹.
בלי (adv.) 1119 C, 1127 A, D¹,
1134 A, 1135 B, 1136 B, D,
1171¹, 1172, 1186¹.
בנה (verbe) 803²; *3 s. f.* : בנת
1163 (?); *3 pl.* : בנו 1106 A² (?);
Part. pl. st. cst. : בני 1106 A² (?).
בנויא (?) 1183.
בנון [?] (n. pr.) 1121 A.
בניא 1106 A¹, 1183, 1194 (?).
בעא (verbe) *Impf.* : יבעא 1153.
בעלו (n. pr.) 1125 C.
בעלשמינ (n. div.) 803².
בעפה (n. pr.) 1160².
בעקה (n. pr.) 1160².
בעתי (n. pr.) 1126 A.
בר (*filius*) *st. cst.* : 530², 532³, 589,
590, 591^{2, 3}, 622, 624, 674⁴, etc.,
1130¹ (?), 1159 (?), 1163 (?),
1164 (?), 1192³ (?), 1194 (?),
1196 (?); *av. suff. 3 s.* : ברה 1184².
— *Pl. st. cst.* : בני 806, 1102³,
1192³ (?); *av. suff. 3 s. m.* : בננה
676⁴, 1102³, 1103², 1108³. —
Fém. st. cst. : ברת 837 A, 1098²,
1108², 1115 C, 1142¹, 1144¹,
1148, 1150, 1163 (?), 1175²,
1187¹ (?), 1194 (?). — *Fém. pl. st.*

cst. : בנת 1144³; *av. suff. 3 s. m.* :
בנתה 1103², 1144^{2, 4, 6}.
בר בר (*nepos*) *st. cst.* : 1127 D.
בר חרי (*libertus*) *st. cst.* : 1130¹ (?).
בריא *Fém.* : בריתא 803³.
ברך (verbe) : תברכה (?) 529²;
מתברכה (?) 529².
ברכא (n. pr.) 1196 (?).
בתי (n. pr.) 1188 (?).

ג

גבילו [?] (n. pr.) 1120 B.
גדו (n. pr.) 1124 D, 1186¹.
גדמב (n. pr.) 1167 (?).
גדימת (n. pr.) 1097².
גדצד [?] (n. pr.) 1167.
גדקד [?] (n. pr.) 1167².
גו 1148.
גוח *Pl. st. emph.* : גוחיא 1102¹.
גויה *Fém.* : גויתא 803³.
גושב (n. pr.) 1136 C¹.
גוזמן (n. pr.) 1106 B³.
גחרעא (?) 1107¹.
גיס (n. pr.) 1090^{3, 4}.
גלו (n. pr.) 1189¹.
גלחן (n. pr.) 1117 A.
גמינס [?] (n. pr.) 1187³.
גמירן (n. pr.) 1117 F.
גמל 1187³.
גמשא (n. gent.) 1124 B.
גר *av. suff. 3 pl.* : גרהם 1144^{5, 6}. —
Pl. av. suff. 3 pl. : גריהם 1144⁴.
גרמו (n. pr.) 1090⁵.
גשם (n. pr.) 1191 (?).

ד

דא (pr. dém.). Voir דנה.
דאבו (n. pr.) 1116 A (?).

דורר [?] (n. loc.) 1192^ז.

דורא (n. div.) 529^ז (7), 533,
676^ז, 837 A (7), 1096^ז, 1124 A,
1130^ז, 1171^ז, 1195^ז.

די (pr. rel.) devant un nom : 674^ז,
837 C (7), 1092^ז, 1102^ז, 1107^ז,
1142^ז; devant un verbe : 528^ז,
674^ז, 676^ז, 803^ז, 1096^ז,
1098^ז, 1102^ז, 1103^ז, 1104^ז,
1107^ז, 1108^ז, 1111 A,
1115 D, 1119 A, 1129 E^ז,
1135 A, B, C, 1144^ז, 1148,
1153, 1158, 1159^ז, 1160^ז,
1181^ז, 1187^ז, 1189^ז, 1192^ז (7),
1195. -- וי 1144^ז.

דינו [?] (n. pr.) 1134 A.

דיני (n. pr.) 1134 A.

דירא av. suff. 3 s. : דירח 1146.

דבר (verbe) Part. passé : דביר 623,
1106 A, B, 1116 A, 1117 D, E,
1122 A, B, D, E, 1123 A, E, G,
1124 A, B, C, 1125 C, 1126 A, B,
1127 B, D, E, 1129 A, 1130^ז,
1136 C^ז, 1137 A, D, 1138 B,
1164 (7), 1171^ז, 1173, 1177^ז,
1178^ז, 1184^ז, 1192^ז, 1195^ז. —
M. : דכירין 1088, 1160^ז.

דבר M. : דכרא 1144^ז.

דברין 803^ז, 1192^ז.

דכסי (n. pr.) 1182

דנה (pr. dém.) Masc. s. : דנה 674^ז,
676^ז, 805^ז, 1097^ז, 1103^ז,
1104^ז, 1107^ז, 1108^ז,
1110 A, C, 1115 D, 1119 A,
1142^ז, 1144^ז, 1148, 1156,
1160^ז, 1174^ז, 1175^ז, 1181^ז —
Fém. s. : דא 674^ז, 676^ז, 803^ז,
1092^ז, 1098^ז, 1106 B^ז, 1107^ז,
1144^ז, 1148, 1153, 1175^ז. —
M. : אלה 803^ז (7), 1088^ז, 1102^ז,
1144^ז; אלן 1160^ז (7)

אלן [?] (n. pr.) 1121 A.

ה

הכנה [?] (n. pr.) 1163.

הכלו (n. div.) 1099.

הנרו (n. pr.) 1142^ז.

הנרפס (n. pr.) 1091.

הו (pr. pers.) 803^ז, 805^ז (7), 1142.

— Fém. : הוי 1175^ז. — M. :
1106 A^ז.

הוא (verbe) 1108^ז; Impf. : יהוא
1153; Part. s. m. : הוא 1106 B^ז.

הידן [?] (n. pr.) 1136 A.

הירן [?] (n. pr.) 1136 A.

הלך (verbe) 3 f. s. : הלך
1175^ז.

הן (prép.) 1103^ז.

הנא (n. pr.) 1136 B.

הנאו (n. pr.) 1103^ז, 1106 A^ז,
1130^ז (7), 1193.

הנשו [?] (n. pr.) 1130^ז.

הסרכא 1104^ז, 1108^ז, 1122.

חפרכיה 676^ז, 1128 A^ז.

ו

ואילת (n. pe.) 1142^ז.

ואלו (n. pr.) 1116 B (7), 1135 B, C.

ואלת (n. pe.) 1115 C.

וברה [?] (n. pr.) 1164.

ונרא 1144^ז, 1148.

והבאלחי (n. pr.) 1088^ז, 1122 A.

1127 A, 1137 D, 1144 A,
1121 C.

והכו (n. pr.) 1129 C, 1145.

וכילא (n. pe.) 1134 C.

ולדה : ו. : 1175^ז.

— av. suff. 3 s. :
3 pl. : ולדהם 1142^ז, 1147.

ונא [?] (n. pr.) 1134 B.

ושא (n. pr.) 691^ז.

ושונה (n. pe.) 1144^ז.

ותלת (n. pe.) 1129 A.

ותרו (n. pr.)

- ז
- זאכו (n. pr.) 1116 A¹.
 זכרו (n. pr.) 1119 B, 1195 (?).
 זכרי (n. pr.) 1195.
 זכינו [?] (n. pr.) 1122 C.
 זבן (verbe) *Paal Impf.* : יזבן 1108¹;
pl. : יזבנון 1144²; *Ethpa. Impf.* :
 יזתבן 1103¹.
 זחטן [?] (n. loc.) 1192¹.
 זי (= די) 1144¹.
 זיכו (n. pr.) 1113 B¹.
 זיד (n. pr.) 1117 B.
 זידלהי (n. pr.) 1189¹.
 זירנ (n. pr.) 1129 D¹, 1167¹, 1173.
 זכיו (n. pr.) 1123 C¹.
 זסן *Pl.* : זסנין 674¹.
 זרק (n. pr.) 1127 B.
 זתאח [?] (n. pr.) 1192¹.
- ח
- ח (marque) 1089 A.
 חבו (n. pr.) 1102¹.
 חבורא (n. pr.) 1169¹ (?).
 חבי (n. pr.) 1142¹.
 חביבה (n. pr.) 1123 C¹.
 חביבו (n. pr.) 1135 A.
 חבר *Pl. av. suff. 3 pl.* : חבריחס 1160¹.
 חנרא (n. loc.) 1108¹.
 חנרו (n. loc.) 1175¹.
 חנריא (n. gent.) 1125 D.
 חד 676¹, 1153. — *Fém.* : חדה 1089 A¹.
 חדה (verbe) *Paal 3 pl.* : חדהו 1160¹.
 חוריא (n. gent.) 1177¹.
 חורר (n. pr.) 1093¹, 1103¹, 1117 D,
 1134 A, 1171¹.
 חושבו (n. pr.) 1102¹.
 חוץ [?] (n. pr.) 1106.
 חושפ [?] (n. pr.) 1171¹.
- חיא (n. pr.) 1124 B.
 חיו (n. pr.) 1109 A, 1120 B, 1171¹,
 1178¹.
 חיין 803¹; *st. cat.* : חיי 1100; חיו (?)
 675¹.
 (חיין) *st. cat.* : חי 527.
 חיץ (n. pr.) 1122 A, 1138 A.
 חיעברת (n. pr. ?) 527.
 חיר *Pl. av. suff. 3 pl.* : חיריהם :
 1160¹ (?).
 חיה [?] (n. pr.) 1192¹.
 חכמו (n. pr.) 1137 B.
 חלה (n. pr.) 1166 (?).
 חלפלהי (n. pr.) 623, 1144¹.
 חלפו (n. pr.) 1171¹.
 חלצת (n. pr.) 1112 A.
 חלק 1153; *st. cat.* : 1142¹,².
 חלקה (n. pr.) 1112 A.
 חלת *av. suff. 3 s.* : חלתה 1158.
 חסלנו (n. pr.) 1122 D, 1165 (?),
 1177 (?).
 חסלפו [?] (n. pr.) 1165.
 חמש (*quinque*) 1107¹, 1142¹,².
 חנאל (n. pr.) 1093¹.
 חנאלן (n. pr.) 1109 B.
 חפלנו (n. pr.) 1177¹.
 חפלו (n. pr.) 1094¹.
 חפץ (verbe) *Impf.* : יחפץ (?) 1150.
 חרים (n. pr. ?) 1130¹.
 חרס (n. pr.) 1113 B¹.
 חרתי (adj.) 1103¹, 1108¹, 1144¹,
 1187¹ (?).
 חרתת (n. pr.) 674¹, 1103¹,
 1144¹,², 1148, 1175¹.
 חשי (prép.) 1175¹.
- ט
- טב 528¹, 533, 803¹, 1106 B¹,
 1114 B¹, 1116 A¹ (?), 1120 A,
 1122 E, 1123 G, 1124 A¹, B,
 1125 C, 1126 B, 1127 A, B,
 1129 A, 1130¹, 1136 A, C¹.

1137 A, 1138 C¹, 1167¹, 1171¹,
1186¹, 1188^(?), 1192¹, 1195¹.
טבח (mois) 675¹, 1108¹
טין (n. pr.) 1127 C¹.
טי (n. pr.) 1138 A
טיר (n. pr.) 590.
טננו (n. pr.) 1093¹.
טעמא 624.

יד *st. cst.* : 1103¹; *av. suff.* 3 s. m. -
ידה 836, 1103¹.
ידרלאל (n. pr.) 1125 B.
יהודיא 1153
יום 676¹, 1107¹, 1148¹; *st. emph.* -
יומא 1108¹. — *Pl. av. suff.* 3 s. :
יומוהי 1156. — Voir יום.
יזא (n. pr.) 591¹.
יותרי (?) 1108¹.
יטבו (n. pr.) 1194.
יטור (n. pr.) 680.
ילד *av. suff.* 3 s. : ילדה 1103¹;
3 pl. : ילדהם 1108¹.
ילים (n. pr.) 1090¹, 1156.
ים 1153. — *Pl. st. cst.* - ימי
1160^(?)
ימו (n. pr.) 1169^(?), 1187^(?)
ימינא 1142¹.
ימלך (n. pr.) 676¹.
יממא 1102¹.
יעפרו (n. pr.) 1192¹.
יקום (n. pr.) 837 C, 1133 A
ירח 528¹, 675¹, 1103¹, 1108¹,
1144¹, 1175¹.
ישכראל (n. pr.) 1090¹.
יהם (part. acc.) *av. suff.* 3 pl. - יהם
1102¹.

כ

כא (adv.) 529¹, 1108¹.
כאחוב (n. pr. ?) 529¹.

כות (adv.) 1108¹, 1144¹.
כל 1108¹, 1143¹, 1149¹. *av. suff.*
3 s. : כלה 1103¹, 1144¹.
כלבו (n. pr.) 1173, 1194^(?).
כעבו (n. pr.) 1106 A, 1175¹.
כעיר (adv.) 1103¹.
כעסה (n. pr.) 805¹.
כפיא 837 C.
כפירו (n. pr.) 1110 B.
כפרא 1103¹, 1104¹, 1107¹,
1108¹, 1142¹, 1144¹, 1156
כרבו (?) (n. pr.) 1183.
כרבו 1140.
כרנו (n. pr.) 1183.
כשיטו (n. pr.) 530
כתב (verbe) 1106 B¹, 1135 A, C
Impf. : יכתב 1103¹, 1156, *Impf.*
Impf. : יכתב 1108¹; יתכתב
1103^(?).
כתבא (liber, 528¹; *st. emph.* :
529¹, 1106 B¹.
כתבא (scrumba) 1135 C.

ל (prép.) devant un nom 674¹,
676¹, 803¹, 807¹, 1093¹, 1096¹,
1098¹, 1102¹, 1103¹, 1107¹,
1108¹, 1109 A, B,
1111 B, 1113 B¹, 1128 A¹,
1130^(?), 1142¹, 1144¹,
1146¹, 1148¹, 1157¹, 1158,
1160¹, 1175¹, 1180^(?), 1187¹,
1189¹, 1192¹, 1195¹; *av. suff.*
3 s. : לה 674¹, 1103¹, 1107¹,
1108¹, 3 pl. m. להם 1144¹;
3 pl. f. : להן 1147
לא (part. aff. ?) 1122 A, 1156, 1158,
1187¹.
לא (part. neg.) 1103¹, 1108¹,
1144¹, 1153, 1160¹.
להי (prép.) 1103¹.
לוקים (n. pr.) 1185.

לחיתו (n. loc.) 674⁴.
 לחמו (n. pr.) 1123 F.
 לטפו (n. pr.) 1127 D¹.
 ליליא 1102⁴.
 לען (verbe) 1148, 1175^{6, 9}; *Impf.* :
 ילען 1102⁴.
 לענת 1148.
 לעקו (n. pr.) 1123 B.

מ

מאה (*centum*) 1144⁹, 1175⁵.
 מגירו (n. pr.) 1107^{1, 2}.
 מגס (n. pr.) 1118 B.
 מדותא 675².
 מדתא 1100.
 מוביא (n. gent.) 1127 D².
 מוהבא 1103⁶, 1108⁷.
 מותבה *av. suff. 3 s. m.* : מותבה
 1099.
 מזהנאת (?) (n. gent.) 1162.
 מחמית (n. pr.) 1142^{1, 3}.
 מטרתא 803³ (?).
 מיור (n. pr.) 1113 A.
 מכירו (n. pr.) 1192² (?).
 מכתן (n. pr.) 1151.
 מלא (n. pr.) 1123 D (?).
 מלי (n. pr.) 1150.
 מליכה (n. pr.) 803¹, 807¹ (?).
 מלך (*rex*) *st. cst.* : 674⁷, 1089 A¹,
 1097³, 1103¹⁰, 1104¹², 1107⁵,
 1108⁹, 1142⁴, 1144¹¹; *st. emph.* :
 מלכא 675^{1, 2}, 1091, 1104¹¹,
 1108^{8, 9}, 1142⁴, 1144¹⁰.
 מלכנ (n. pr.) 1104¹¹, 1108^{8, 9},
 1142⁴, 1156, 1159², 1160².
 מלכין (n. pr.) 1123 E³.
 מלך (prép.) 836, 1102⁴, 1103³,
 1108⁴, 1130², 1135 B, 1144^{7, 8},
 1171³, 1192³, 1195; *av.*
 מנה 674^{1, 2}, 1175⁹. —

מן (pr. rel.) 1102⁵, 1103^{2, 7, 8},
 1138 B, 1175^{7, 8, 9}.
 מנותו (n. div.) 1138 C², 1195².
 מנותי (?) (n. div.) 1124 A².
 מנעת (n. pr.) 1122 B, 1177².
 מנצב 1111 A (?).
 מנצף 1111 A.
 מנרכו (n. pr.) 1123 A.
 מנשא (n. pr.) 838.
 מסנדא 676¹, 1115 D. — Cf. משנדא.
 מסנדיא (?) 1115 D.
 מערו (n. pr.) 836 (?).
 מעויו (n. pr.) 1184¹.
 מעירו (n. pr.) 803¹, 1133 C, 1192².
 מעיתו (n. pr.) 1095.
 מעמו (n. pr.) 1125 B.
 מענא (n. pr.) 833³, 1186².
 מענאלהי (n. pr.) 1186².
 מענו (n. pr.) 1125 A, B, 1179¹,
 1193 (?).
 מקברא 805⁷.
 מקברתא 674¹, 1090⁶.
 מקימו (n. pr.) 1181².
 מקת (n. pr.) 1178².
 . . . מר (n. pr.) 1119 A.
 מרא 1088¹, 1111 A, 1160^{2, 3}; *st.*
cst. : מר 1111 B; מרי 1175⁷,
 1186² (?); *av. suff. 1 pl.* : מראנא
 1103⁹, 1108⁸, 1144¹⁰.
 מרהבאת (?) (n. gent.) 1162.
 מרהנאת (?) (n. gent.) 1162.
 מרקס (n. pr.) 1090².
 . . . מש (n. pr.) 1098².
 משנדא 1096¹. — Cf. מסנדא.
 משכו (n. pr.) 676², 1096³.
 משכן (verbe) *Impf.* : ימשכן 1108⁶;
pl. : ימשכנון 1144⁷.
 משלמו (n. pr.) 1125 D, 1130¹ (?),
 1158.
 משריתא 674⁴.
 מתנו (?) (n. pr.) 1163.

ג

גבמו (n. loc.) 674¹, 1089 A¹, 1103¹⁰,
1104¹⁰, 1107¹, 1108¹, 1142¹,
1144¹.

גותי (?) 1161.

גחת (verbe) 1187¹.

גשרו (n. pr.) 805¹.

גסי 676¹, 1103¹.

גפיו (n. pr.) 1102¹, 1140.

גפל (verbe) 1142¹.

גפק (verbe) Aph. Impf. : ינפק 1102¹,
1103¹.

גפקת 805¹.

גפש (scopulorum) st. est. : נפש 591¹,
624, 833¹, נפשו 1097¹; st. emph. :
נפשא 1093¹, 1098¹. — Pl. :
נפשחא 674¹.

גפש (subst. avec valeur pronominale)
av. suff. 3 a. : נפשה 805¹⁰,
1108¹; 3 pl. : נפשהם 1142¹.

נציב Pl. st. est. : 1088¹.

נקבה Pl. : נקבתא 1144¹.

נקטים (n. pr.) 1190.

נשכוייה (n. pr.) 1144¹.

נתן (n. pr.) 838.

נהנו [?] (n. pr.) 1195.

נתרא (?) 1156.

נחשי (n. pr.) 1122 F, 1188 (?).

ד

דיון 1107¹.

דלע Pl. : סלעין 1103¹, 1108¹,
1144¹; סלען 1148, 1187¹.

דסיפרא 1173.

... ספתרנ (?) 1105.

ע

עבר (verbe) 674¹, 805¹, 1088¹,
1096¹, 1098¹, 1103¹, 1104¹,

1108¹, 1111 A, 1112 B, 1115 B,
1128 C, 1144¹, 1153, 1160
3 a. (?) : עברת 528¹; 3 pl. :
1090¹, 1144¹; Impf. : יעבר 1103¹
תעבר 1143; Part. Perf. 3 a. /
עבירת 674¹.

עבר 835¹ (?).

עברא (n. pr.) 1193.

... עבראי (n. pr.) 1171.

עבראלהא (n. pr.) 1162 (?).

עבראלהי (n. pr.) 1162.

עברו (n. pr.) 805¹, 1114 B, 1121
1122 F, 1160 (?)

עבררתת (n. pr.) 834¹, 1128

עברלנא (n. pr.) 1102 (?).

עברלהי (n. pr.) 837 A (?).

עברטלכו (n. pr.) 1115 B.

עברטנותו (n. pr.) 1175¹.

עברטנותי (n. pr.) 1161 (?).

עברעברת (n. pr.) 674¹, 1119¹,
1113 B¹, 1127 C¹, 1137, 1156

1160¹, 1183, 1192 (?)

עברעדנון (n. pr.) 1108¹.

עברעמנון (n. pr.) 680.

עבררבאל (n. pr.) 1108¹.

עברת (n. pr.) 527, 675¹, 1089 A¹

עבורו (n. pr.) 1122 C.

עבירתא 674¹.

עבישת (n. pr.) 835¹, 1093¹.

עברתא (n. pr.) 674¹.

עד (prep.) 804, 1108¹, 1130 (?)

עדינא 1103¹, 1153.

עדירו (n. pr.) 1136 C.

עדר (?) (n. pr.) 1118 A.

עדרו (?) (n. pr.) 1136 D, 118¹,
1188.

עורם (?) (n. pr.) 1161.

עורא (n. pr.) 1096¹.

עוידו (n. pr.) 1136 D (?), 1137 C.

עושו (n. pr.) 837 A (?).

עוהאל (n. pr.) 1119 C, 1187¹.

עוהו (n. pr.) 1122 B, 1129 E¹.

עווי (n. pr.) 1174¹ (?), 1184¹.

עור (n. pr.) 1123 G.

עיר [?] (n. pr.) 1128 B².

עירו (n. pr.) 1104¹, 1160¹.

עירה (n. pr.) 1108².

עיר (verbe) *Impf.* : יעיר 1175⁹ (?);
pl. : יעירו 1144⁷.

על (prép.) 674⁶, 675², 676³, 803²,
1130², 1144³, 1160¹ (?).

עלא (prép.) 674^{1,6}, 1144^{5,8}.

אלנא (n. pr.) 1102².

עלי (prép.) 1175⁹.

עלים *st. cst.* : 1116 A¹, 1171⁴; *st.*
emph. : עלימא 837 A (?). — *pl.*

st. cst. : עלימי 1160¹.

עליעו [?] (n. pr.) 1153.

עלם 1102⁵, 1107³, 1108⁴, 1130²,
1148, 1189¹, 1195²; *st. emph.* :
עלמא 1148, 1175⁷.

עלעזא (n. div.) 1088¹.

עם (subst.) *av. suff. 3 s. m.* : עמה
674⁷, 1103¹⁰, 1144¹¹.

עם (prép.) *av. suff. 3 s. m.* : עםח
1103⁹, 1108⁷, 1144⁹.

עמא (n. pr.) 1126 A.

עמו [?] (n. pr.) 532.

עמורו (n. pr.) 1192³ (?).

עמירת (n. pr.) 1144³.

עמרו (n. pr.) 532³, 1098¹.

עמת [?] (n. pr.) 1157.

ענכו [?] (n. pr.) 1163.

ענמו (n. pr.) 532 (?), 1179¹.

עסו [?] (n. pr.) 532².

עפתו (n. pr.) 1154.

עצרן (n. pr.) 1116 B².

עקבו (n. pr.) 1114 B¹.

עקרב (n. pr.) 680, 1123 F.

ערד [?] (n. pr.) 1118 A.

ערדו [?] (n. pr.) 1188.

ערפון (n. pr.) 1128 C.

עשר (*decem*) 1107⁴.

עשרין (*viginti*) 1108⁹.

עתשו (n. pr.) 530².

פ

ף (conj.) 1102⁴, 1103⁹, 1108⁷,
1144^{5,9}.

פאמו (n. pr.) 1116 B.

פאתו [?] (n. pr.) 1116 B¹.

פהרו (n. pr.) 1097¹.

פי (prép.) 1175⁴.

פלבי (n. pr.) 624.

פלנא 1150.

פני (n. pr.) 1126 C.

פסלא 1103¹¹, 1113 B², 1115 B,
1123 D (?), 1144¹², 1147, 1159²,
1177¹, 1183.

פציו (n. pr.) 622.

פרסא (n. pr.) 1131.

פרש 1102⁴.

פתח (verbe) *Impf. av. suff. 3 s.* :
יפתחה 1175⁸; *Ethpe. Impf.* :
יתפתח 1148.

צ

צבא (verbe) *Impf.* : יצבא 1103⁷.

צביו (n. pr.) 1125 A.

צדק. Voir אצדק.

צדקת *st. cst.* : 1156.

צובמו [?] (n. pr.) 1129 E¹.

צחותא (n. pr. ?) 1121 D.

ציעו 1111 A, 1121 C.

צלמא (*imago*) 837 C. — *Fém. st.*
emph. : צלמחא 1092¹.

צנם *st. cst.* : 1128 A¹.

צנמו (n. pr.) 1146.

צנע (verbe) *av. suff. 3 s.* : צנעה
1175¹.

צעראל (n. pr.) 806.

צערו (n. pr.) 836 (?).

ק

קאתר (n. pr.) 1117 B.

קבר (verbe) *Impf.* : יקבר 1108⁷,

1175⁹ (?); *Ethpe. Impf.* : יתקבר
 1103^{3,4}, 1108⁴; *pl.* : יתקבורון
 1144⁴, 1107² יתקבורון.
 קברו (subst.) 1106 A², 1175^{1,7}.
 קדם (prép.) 529² (?), 1124 A²,
 1130², 1138 C¹, 1171², 1195².
 . . . קדם 529².
 קום (verbe) *Part. act.* : קים 1144².
 קי . . . (n. pr.) 1125 B.
 קינו (n. pr.) 834¹, 1144², 1170 (?).
 קנדא (n. pr.) 1136 C¹.
 קציו (n. pr.) 805², 837 A (?).
 יקרא (verbe) 528¹ (?); *Impf.* : יקרא
 1138 B; *Ethpe. Part.* : מתקרא
 529² (?).
 קרב (verbe) 676¹.
 קשרו (n. pr.) 1135 B.

ר

רב *st. cst.* : רב 674⁴; רבו 1097².
 רבא (n. pr.) 1095.
 רבאל (n. pr.) 1107⁴, 1137 A.
 רבו (n. pr.) 805⁴.
 רביבאל (n. pr.) 1156, 1174¹,
 1182.
 רדף (n. pr.) 805⁵.
 רומא (n. pr.) 1147, 1168 (?).
 רופם (n. pr.) 1090⁵.
 רחילת (n. pr.) 805⁹.
 רחם 674⁷, 1103¹⁰, 1144¹¹.
 רחק 1147.
 רימן (?) (n. pr.) 1192³.
 רמא (n. pr.) 1168 (?).
 רמאל (n. pr.) 1109 A, C; 1115 A.
 רמו (n. pr.) 1134 B.
 רמעו (n. pr.) 1179¹.
 רסי (?) (n. pr.) 1156.
 רצות (n. pr.) 680.
 רקוש (n. pr.) 1175².
 רקלים (?) (n. pr.) 1121 E.
 רקמו (n. pr.) 1126 B.

ש

רחב (verbe) *Ethpe. Impf.* : רחב
 1103⁵.
 שארית *st. cst.* : 1160¹.
 . . . שב (n. pr.) 1169¹ (?).
 שבו (n. pr.) 1150.
 שביתו (n. pr.) 1153.
 שבעה (*septem*) 1107⁴.
 שהם (n. pr.) 1102².
 שהר (verbe) 1148.
 שהרו (n. pr.) 1129 D².
 שודו (n. pr.) 835¹.
 שושנת (n. pr.) 680.
 שיבו (?) (n. pr.) 1170.
 שירא 1088² (?).
 שיכת (n. pr.) 1116 A².
 שיעאלקום (n. div.) 1114 A.
 שירא 1088² (?).
 שליט (verbe) 3 *pl. m.* : שליטון
 (subst.) *ar. suff.* 3 *pl. m.*
 שליטונהם 674².
 שלי (n. pr.) 1097², 1100, 1111
 1111 B.
 שלם (*pac*) 529⁴, 530², 532¹, 622²
 803⁴, 807², 835^{2,4} (?), 837¹ :
 838, 1106 B⁴, 1109 A, C, 1110 B.
 1112 A, 1113 B¹, etc., 1192²
 1195¹; *st. cst.* : 676⁴; *ar. suff.*
 3 *s. m.* : שלמה 676².
 שלם (n. pr.) 1118 A (?), 1161.
 שלמו (n. pr.) 1090⁶, 1119 B.
 1123 D, 1138 C¹, 1195¹.
 שלמן (n. pr.) 1132 A¹, 1186,
 1189².
 שמלא 1142².
 שמשנרם (n. pr.) 1196.
 שמשו (n. pr.) 1170.
 שנא (verbe) *Impf.* : ישנא 1144¹,
 1175⁷.
 שנא (n. pr.) 1132 B.
 (שנא) *st. cst.* שנח 528², 674⁴, 676⁴.

804, 805¹, 1089 A², 1098³, 1103¹⁰,
1107⁴, 1108⁹, 1142⁴, 1144¹⁰,
1148, 1175⁵. — Pl. : שנין 674⁶;
st. cst. : שני 674⁶. — Cf. שת.
שעדאלהי (n. pr.) 1128 A¹, 1171².
שעדו (n. pr.) 1110 A, 1159¹.
שעדלהי (n. pr.) 1116 A¹.
שעיעו (n. div.) 1092².
שפכו (n. pr.) 1120 A.
שציו (n. pr.) 837 A (?).
שרא (n. loc.) 1187².
שריעת (n. pr.) 1167².
שת (*sex*) 674^{6, 5}.
שת (= שנת) 835³ (?).
שתין (*sexaginta*) 1175⁵.

ת

תאקרו (n. pr.) 590.
תדהי [?] (n. div. ?) 1144⁹.
תדי (n. pr.) 1117 C.
תדסים (n. pr.) 1113 B (?).
תוב (adv.) 528¹, 529¹ (?).
תויא (n. gent.) 1177 (?).
תועד (?) 803⁴.
תורו (n. pr.) 1127 A.
תטים [?] (n. pr.) 1190.
... תי (n. pr.) 1126 C.
תיבת (n. pr.) 1136 B.
תיטרא 803³.
תים (n. pr.) 591¹.

תימאלהי (n. pr.) 623. — Voir
תמלהי et תימלהי.
תימדושרא = תימדושרא 833².
תימדושרא (n. pr.) 591.
תימו (n. pr.) 675¹ (?), 1090⁶, 1094²,
1108^{2, 3}, 1118 B, 1121 B, E,
1127 D², 1133 B¹, 1137 A, 1162,
1169¹, 1171⁴, 1187¹, 1194.
תימיתעו (n. pr.) 680.
תימלהי (n. pr.) 1124 A¹.
תימטנותי (n. pr.) 1117 E, 1180.
תימני (n. gent.) *Fém. pl.* : תימניתא
1144².
תימעבדת (n. pr.) 1132 A¹.
תירו (n. pr.) 837 C, 1137 C, 1164 (?).
תלם (n. pr.) 1150.
תלתין (*triginta*) 674⁶.
תמוז (mois) 1175⁶.
תמלהי (n. pr.) 1112 B.
תנוח (n. gent.) 1097³.
תעגלת (n. pr.) 805³.
תפץ (verbe) *Impf.* : יתפץ (?) 1150.
תפצא (n. pr.) 1103¹, 1193.
תפק (verbe) *Impf.* : יתפק (?) 1150.
תפתא [?] (n. pr.) 1193.
תקף 1103^{3, 6}.
תרין (*duo*) 674⁶, 1175⁶; תרי 1102¹.
— *Fém. st. cst.* : תרתי 674¹.
תרסים (n. pr.) 1113 B (?).
תרעי [?] (n. div. ?) 1144⁹.
תרצו (n. pr.) 1108¹.
תשבו (n. pr.) 1110 A.

V. PALMYRÉNIEN.

א

אבוא (*pater*) av. suff. 3 s. : אבוה 054³;
761⁶, 1046 B¹, 1038⁵;
אביה 1038⁵;
811¹, 1079⁶.
אבא (n. pr.) 1044².
אבב (n. pr.) 1030⁵.
אבדוק [?] (n. pr.) 814.
אבדל [?] (n. pr. ?) 1081 L.
אביצי (n. pr.) 980².
אבלעלי (n. pr.) 1081 C.
אבנא (n. pr.) 1004 B¹.

- אכרוך (n. pr.) 753 A, B, 1021.
 אדינת (n. pr.) 981, 1063.
 אדר (mois) 736 B, 996, 1040, 1074.
 אדת (?) (n. pr.) 1038.
 אדיליא (n. pr.) 1045.
 אדיליס (n. pr.) 819, 1045.
 אושי (n. pr.) 745, 1072.
 אח (frater) av. suff. 3 a. : אחה 764, 761, 817, 1070 B, C, D, 1072. — Fém. av. suff. 3 a. : אחתה 744, 968 B, 1038.
 אחא (n. pr.) 1069, 1077.
 אחיתור (n. pr.) 1028, 1055.
 אחין מן אחריבין 1043.
 איר (mois) 1043.
 אית 1045.
 אכסדרא 1041, 1042, 1043, 1044, 1045.
 אלה (deus) st. emph. : אלהא 817, 823. — Pl. st. emph. : אלהיא 817; av. suff. 3 pl. m. : אלהיהן 810; אללהיהן 814.
 אלול (mois) 812, 1045, 1069.
 אלן (pr. dém.) Voir דנה.
 אמ (mater) st. cat. : 1055; av. suff. 3 a. : אמא 801, 1059, 1079; 3 pl. : אמתהן 1070 E.
 אמבו (n. pr.) 763 (?), 1020.
 אמבי (n. pr.) 737, 1020.
 אמיא (n. pr.) 981.
 אמית (n. pr.) 1075.
 אמנא 754 A, 758.
 אמתלת (n. pr.) 1015.
 אנא (n. pr.) 1052.
 אנש 1071.
 אעבי (n. pr.) 726.
 אעויד (n. pr.) 992, 1032.
 אעילם (n. pr.) 1092.
 אעיק (n. pr.) 1082.
 אפטרפא 819.
 אפבלא 817.
 אקבו (?) (n. pr.) 703.
 אקסא (n. pr.) 750, 801, 1008, 1055.
 אקסיה (n. pr.) 972, 989, 1006 A, 1047.
 ארכנא (quatuor) 1041, 1042, 1044, 1045.
 ארכנבא 819.
 ארכטירם (n. pr.) 1054.
 ארצו (n. div.) 817.
 ארה (?) (n. pr.) 1038.
 אשר (n. pr.) 993 A, 1069.
 אשעקב [שתעקב] (n. pr.) 816.
 אשפני (n. pr.) 720.
 אטר 673.
 אהא st. cat. : 515, 725, 752, 754 A, 973, 987, 988, 1009, 1031, 1038, 1052, 1053, 1057, av. suff. 3 a m אהאה 727, 821 (?), 1047, 1048, 1058.
 ב (prep) 515, 673, 718, 719, 720, 723 B, 733 B, 738 B, 745, 754 B, 757, 758, 761, 764, 811, 812, 813, 817, 819, 987, 986, 1040, 1041, 1042, 1043, 1044, 1045, 1046 A, B, 1069, 1072, 1073, 1074, 1079, 1080, av. suff. 3 a : בה 1041, 1042, 1043 - Voir די.
 בבא 1042.
 בבא (n. pr.) 1038.
 בגרן (n. pr.) 821 (?).
 בריל רי (conj.) 810, 814, 813.
 בדלל (?) (n. pr.) 1038.
 בולחא (n. pr.) 725, 1028, 1055.
 בונא (n. pr.) 743, 1011 A, B, 1070 E (?), 1079.
 בורפא (n. pr.) 721, 746, 985.

- 1016³, 1019³, 1028³, 1046^A, 1048³, 1049³, 1061 C.
- בושא (n. pr.) 1051¹.
- בירא (n. pr.) 722³, 1083³.
- בכרו (n. pr.) 1038³.
- בל (n. div.) 811³, 1061 A, B, 1065 A, C, 1081 C, F, 1087¹.
- כלחא (n. pr.) 1018³.
- כליא (n. pr.) 970 B¹.
- כלתא (n. pr.) 1017¹, 1035 B¹.
- כנא (verbe) 1071¹; *pl.*: כנר 1041¹.
- כגור (n. pr.) 1080¹.
- כני (n. pr.) 1086³.
- כנינה 811³ (?).
- כניחא (= כניחא) 672².
- כנפקירא 1046 A¹.
- כעכי (?) (n. pr.) 817¹.
- בעלי (n. pr.) 817¹.
- בעלתו (n. pr.) 1061 A.
- כר (*filius*) *st. cat.*: 672², 718¹, 719³, 720, etc.; *av. suff.* 3 s.:
- כרה 755 C, 812³, 981 B², 987³, 1006 B², 1009 B¹. - *Pl. st. cat.*:
- כני 719¹, 738 A, 753 B², 809³, 810³, 811³, 812³, 1003³, 1041¹, 1042¹, 1043³, 1072³, 1073³, 1081 C; *av. suff.* 3 s.:
- כניה 1041¹;
- כנוהו 1045³; כנוהי 753 A¹, 809³, 1040³, 1042³, 1043³, 1044³, 1072³, 1073³, 1079³. - *Fém. st. cat.*:
- כת 720³, 722³, 751¹, 1038³; כית 515³, 672³, 720³, 721³, 722³, 725³, 727, etc.; *av. suff.* 3 s.:
- כרתה 755 B, D, 970 B², 981³, 1035 B².
- כר בר (*nepos*) *Pl. av. suff.* 3 s.:
- כני 1041¹, 1044¹; כניה 1042³, 1043³, 1044¹.
- כר חרי (*libertus*) 748¹, 1042¹, 1043¹, 1044¹.
- כר שעד (n. pr.) 822¹.
- כרא (n. pr.) 1043¹.
- כריכי (n. pr.) 1026¹.
- כרך (verbe) *Part. pass. m.*: כריך 719³, 720³, 761¹, 823¹, 1060¹.
- כרכי (n. pr.) 811³, 812³.
- כרלל [?] (n. pr.) 1038³.
- כרנכו (n. pr.) 1070 A¹, B², C¹, D².
- כרעא (n. pr.) 315³, 725³, 737³, 760 (?), 1069³, 1074³, 1080³, 1085³.
- כרעחא [?] (n. pr.) 1070 A.
- כרעהה [?] (n. pr.) 995, 1070 A¹, B¹.
- כרעחו [?] (n. pr.) 1070 A.
- כרתיא (n. gent.) 1054².
- כיה (*domus*) *st. cat.*: כיה 810³, 811³ (?), 1072³, 1079³, 1082.
- כיהתא.
- כיהחירן (n. pr.) 744¹.
- כיהמלכו (n. pr.) 1045³.
- כיהר (prep.) 1041¹, 1045³.

ג

- גבל (subst.) 810³.
- גבל (n. pr.) 1023.
- גבר 1071³.
- גרתייסי (n. pr.) 514, 1061 C.
- גרי [?] (n. pr.) 1070 D, E.
- גריא (n. pr.) 1052¹.
- גריכול (n. pr.) 1070 E³.
- גדילו (n. pr.) 1081 B (?).
- גדרצו (n. pr.) 749¹, 752 (?).
- גוא *Pl. st. cat.*: גויי 1044¹.
- גוסחא 1046 B², 1071³. - *Pl.*:
- גוסחין 1042³, 1044³, 1045³;
- גוסחין 1041¹, 1043³; *st. cat.* (?):
- גוסחא 1045³.
- גלושא 817¹.
- גניא 1081 A.
- גנן (verbe) *1^{phel}*: גנן 1061 A, B, 1065 C, 1081 C.
- גרב . . . 752³.
- גריבא (n. pr.) 1081 B (?).
- גריבון [?] (n. pr.) 1070 A.
- גתטי (n. pr.) 1005 A¹, B¹.

יהוה (verbe) *Impf.* : 1071^א.
היכלא 811^ב.

ך

דברא (?) 1029^א.

דה (pr. dém.). Voir דנה.

דוקנרא 818^א; דקנרא 819^א.

דזיציח (?) (n. pr.) 1052^א.

די (part. rel.) 672^א, 673, 810^א,
811^א, 812^א, 1025^א; *devant un nom* :
718^א, 809^{א, ב}, 810^א, 811^{א, ב, ג, ד},
812^א, 815, 817^א, 819^א (?), 1040^א,
1041^{א, ב}, 1042^{א, ב}, 1043^{א, ב}, 1044^{א, ב},
1045^{א, ב, ג}, 1054^א, 1058^א,
1072^{א, ב, ג, ד}, 1073^{א, ב}, 1079^{א, ב};
(71038^{א, ב}, 1040^א, 1041^א); *devant*
un verbe : 720^א, 747^א, 764^א, 809^א,
810^{א, ב}, 811^א, 812^א, 813^א, 1011 A^א,
1029^{א, ב}, 1039^א, 1041^{א, ב}, 1042^{א, ב},
1043^{א, ב}, 1056^א, 1071^א, 1072^א,
1073^א, 1079^א.

דיניס (n. pr.) 1055^א.

דירא 1058^א.

דכא (n. pr. ?) 761^א.

דכנ (?) 1044^א.

דכר (verbe) *Part. pass.* : 817^א דכיר.

דכר *Pl. st. emph.* : 1042^א דכריא.

דכרן 823^א.

דנה (pr. dém.) 718^א, 809^א, 810^א,
811^א, 812^א, 1043^א, 1046 B^א,
1071^{א, ב}, 1072^א, 1073^א, 1079^א. —

Fém. : דה 1041^א, 1042^א, 1043^א,
1044^א. — *Pl.* : אלן 815, 1041^א,
1043^א, 1079^א.

דעתא (?) (n. pr.) 735^א.

ה

הגר (n. pr.) 1083^א.

הדא (n. pr.) 725^א.

הדירא (n. pr.) 720^א, 1058^א, 1059^א.

הו (pr. dém.) 1042^{א, ב}, 1046 B^א,
1071^א. — *Pl.* : הנן 1041^א, 1043^א.

ך

והבי (n. pr.) 814.

והבלת (n. pr.) 562, 672^א, 997^א,
1003^א, 1028^א, 1040^א, 1049^א.

ורוד (n. pr.) 819^א.

ך

זכא (n. pr.) 760^א.

זכד (n. pr.) 1009 B^א.

זכרא (n. pr.) 741^א (?), 755 A^א, 759^א,
982^{א, ב}, 987^א, 1020.

זכדכול (n. pr.) 755 A^{א, ב}, 756^א, 758^א,
809^א, 967^א, 1006 B^א, 1041^א,
1043^{א, ב}, 1045^א, 1048^א, 1065 C,
1073^א.

זכדלא (n. pr.) 725^א.

זכדלה (n. pr.) 994^א, 1016^א, 1048^{א, ב},
1074^א.

זכדעת (n. pr.) 762^א.

זכדעתא (n. pr.) 725^א.

זכדעתה (n. pr.) 737^א, 995, 1002^{א, ב},
1006 A^א, 1024^א, 1069^א, 1074^א,
1080^א.

זכדעתי (n. pr.) 515^א.

זכידא (n. pr.) 985^א, 987^{א, ב}, 999^א,
1039^א, 1085^{א, ב}.

זרע 1071^א.

ח

חבא (n. pr.) 722^א, 751^א, 1021,
1032^א.

חבבה (n. pr.) 1033^א.

חביבי (n. pr.) 734¹.
 חבל 515¹, 718², 721¹, 722², 723 A¹,
 724⁴, etc.
 חבן (n. pr.) 753 A², B², 1021.
 חבתא (n. pr.) 719¹.
 חגנו (n. pr.) 761², 1037², 1058¹,
 1059².
 חגת (n. pr.) 719¹, 994¹, 1055¹.
 חדודן (n. pr.) 1041¹.
 חדת (verbe) 1029⁴.
 חטא [?] (n. pr.) 822.
 חיא (verbe) 736 B⁶, 996⁶.
 חיאל (n. pr.) 729 B².
 חידן [?] (n. pr.) 1038⁹.
 חין *st. cst.* : חיא 761⁶, 817², 1040⁶;
av. suff. 3 s. m. : חיוה 1040⁵;
 חיוהי 761⁵, 817², 1072⁶.
 חירא (n. pr.) 1015².
 חירז (n. pr.) 727, 821², 983⁵, 984²,
 1004 B^{1,2}, 1008⁴, 1013², 1017^{1,2},
 1019², 1038⁹ (?), 1046 A^{1,4},
 1081 J.
 חית (n. pr.) 719².
 חכים 1081 K.
 חכישו (n. pr.) 810².
 חליו [?] (n. pr.) 1084².
 חליפת (n. pr.) 1039².
 חלפא (n. pr.) 1027².
 חלפו (n. pr.) 1027¹.
 חלפת (n. pr.) 742².
 חלפתא (n. pr.) 585, 739², 987^{4,5,7},
 998¹, 1020, 1069².
 חמש (*quinque*) 1043¹, 1044².
 חנא (n. pr.) 718¹, 973⁴.
 חנבל (n. pr.) 726.
 חניא [?] (n. pr.) 979².
 חנינא (n. pr.) 730^{2,3}, 749², 751²,
 752⁴, 977¹, 978², 979², 1044².
 חנינתא [?] (n. pr.) 1081 C.
 חפר (verbe) 1041¹, 1042¹, 1043².
 חרתא [?] (n. div.) 1065 D.
 הרתא (n. pr.) 722¹.
 חשש (n. pr.) 732⁴, 1018², 1081 C.

ט

טב 823¹; *st. emph.* : טבא 719⁴,
 720², 761², 817², 823², 1040². —
Pl. st. emph. : טביא 817¹.
 טבת (mois) 719⁵, 1046 A⁶, 1080⁶.
 טכסיס 1041², 1043².
 טמא (*pl. st. cst.*) 1038¹.
 טמוס (n. pr.) 1036².

י

יד *av. suff. 3 s.* : ידה 1041².
 ידא (verbe) *Aphel Part. m.* : מורא
 672¹, 761², 1040⁴; *fém.* : מוריא
 720⁴; *pl. m.* : מורין 719², 720⁵ (?).
 ידבו [?] (n. pr.) 1022.
 ידבי [?] (n. pr.) 1022^{2,3}.
 ידי (n. pr.) 972².
 ידיעבל (n. pr.) 729 A¹, 733 A^{2,4},
 736 A², 743¹, 811², 812^{2,3}, 996²,
 1002^{1,5}, 1022², 1045⁴.
 ידיעת (n. pr.) 1010¹.
 ידעו (n. pr.) 1045⁴.
 יהיבא (n. pr.) 761⁴.
 יוליא (n. pr.) 1045².
 יוליום (n. pr.) 1054¹; יוליס 819²,
 1045².
 יום 718⁴, 733 B¹, 745⁶, 754 A⁶,
 758⁶, 996², 1066 B.
 יוניא (n. gent.) 811⁴.
 יח (= ירח) 1040⁷.
 ימי [?] (n. pr.) 1082.
 ימינא 1042²; *av. suff. 2 s. m.* :
 ימינך 1042².
 ימלא (n. pr.) 975¹, 1000^{1,3}.
 ימלכו (n. pr.) 975², 976², 1003².
 יעת 1031⁵.
 יקר *st. cst.* : 819⁴, 1072², 1079²;
av. suff. 3 s. m. : יקרה 809²;
 993 B⁴, 1072⁷; *3 pl. m.* : יקרהון
 1042², 1044⁷; יקרהן 1079².
 ירבו [?] (n. pr.) 1022.

ירבי [?] (n. pr.) 1022.
 ירח (*mensis*) 515, 718^א, 719^ב, 723 B¹,
 736 B², 738 B¹, 761^ז, 764^א, 811^א,
 812^א, 813^ב, 817^ב, 819^ב, 897¹⁰,
 1040^ז, 1041^ב, 1042^ב, 1043^א,
 1044^ז, 1045^א, 1046 A², 1069^ב,
 1072^א, 1073^א, 1074^ב, 1079^ב, 1080^ב.
 ירח [?] (n. pr.) 1031^א.
 ירחכול (n. div.) 513, 1087^א.
 ירחבולא (n. pr.) 817^ב, 1034^ב,
 1035 A¹, 1057^{ב, א}.
 ירחבונא (n. pr.) 968 A^{2, ב}, B¹.
 ירחולא (= ירחבולא n. pr.) 1034^ב.
 ירחי (n. pr.) 672^א, 731^א, 741^ב, 752^ב,
 761^א, 817^א, 970 A¹, 973^ב, 981 B¹,
 988^ב, 994^ב, 1000^ב, 1003^א, 1007^ב,
 1011 A¹, 1030^א, 1031^א(?), 1047^ב,
 1056^ב, 1061 C, 1064, 1075^ב.
 ירק (?) 730^א.

כ

כדח (n. pr.) 994^א.
 כהילו (n. pr.) 1072^א.
 כלה : *av. suff. 3 s.* : כול 673; *3 pl. m.* : כולהון 672^א;
 1041^ב; *3 pl. m.* : כולהון 672^א;
 810^ב כלהן.
 כומי (n. pr.) 974^א, 975^ב(?).
 כילי (n. pr.) 718^ב, 983^ב.
 כיס *av. suff. 3 pl. m.* : כיסהון 810^ב.
 כלבו (n. pr.) 729 A².
 כמר *Pl. st. cst.* : כמרי 813^ב,
 1065 A(?).
 כמרא (n. pr.) 809^ב, 1073^ב.
 כנון (*mois*) 733 B², 758^ז, 987¹⁰,
 1042^ב.
 כסלול (*mois*) 987(?).
 כספא (n. pr.) 1036^א.
 כפתא 1042^ב.
 כפתוח (n. pr.) 1043^א.
 כרח [?] (n. pr.) 994^א.
 כרמי (n. pr.) 975^ב(?), 976^א.
 כרץ [?] (n. pr.) 994^א.

ל

devant un nom : 719^{ב, א}, 720^א, 752^א,
 761^א, 809^ב, 810^א, 811^ב, 817^א, 819^א.
 823^{ב, ב}, 993 B¹, 1041^{א, ב}, 1042^{א, ב, ב},
 1043^{א, ב, ב}, 1044^{ב, א, ז}, 1045^{ב, א, ז},
 1065 A, 1071^א, 1072^{א, ב, ב}, 1073^א,
 1079^{ב, ב}, 1087^{א, ב}; *devant un verbe* :
 823^א; *av. suff. 3 s.* : לה 747^א,
 764^ב, 809^ב, 810^ב, 811^ב, 812^ב,
 813^ב, 1006 B², 1011 A², 1041^ב,
 1042^ב, 1043^{ב, ב}, 1044^א, 1045^א,
 1056^א, 1071^א, 1072^א, 1073^א;
3 pl. : להון 813^ב; להן 810^ב(?).
 לא (*adv.*) 1071^{ב, א, ב}.
 לבר (*prép.*) 1042^ב.
 לוקלא (n. pr.) 1054^א.
 לחם 1071^ז.
 למא (*adv.*) 1071^ז.
 לשמש (n. pr.) 726, 976^א, 993 B¹,
 1027^ב, 1029^ב.

מ

מאה (*centum*) 1043^א, 1044^א.
 מבנא 811^ב.
 מנרא (?) 811^ב.
 מדנחא *Fém.* : מדנחיא 1043^א, 1044^א.
 מהוי (n. pr.) 1079^א.
 מואלא 999^ב.
 מולן 1042^ב.
 מות (*verbe*) *Part. m.* : מית 736 B²,
 758^א, 996^א; *fém.* : מיתת 515,
 754 A^א.
 מזבנא (n. pr.) 991^ב, 998^ב.
 מימקא (n. pr.) 985^ב.
 מיתהא (n. pr.) 1072^ב.
 מכסמוס (n. pr.) 1054^א.
 מלא (n. pr.) 744^א, 749^ב, 801, 820^א,
 1035 A², 1041^א, 1042^א, 1043^ב,
 1045^א, 1081 H(?).
 מלוכא (n. pr.) 1012^ב.

מלחא (n. pr.) 1084^א.
 מלכא (n. pr.) 819^א.
 מלכבל (n. div.) 514, 1061 C,
 1062 B, 1066 A, B, 1081 D,
 1087^א.
 מלכו (n. pr.) 619^א, 723 A^א, 726,
 729 B^א, 738 A, 760^א, 813^א, 819^א,
 992^א, 1003^א, 1033^א, 1037^א, 1043^א,
 1051^א, 1058^א, 1059^א, 1079^א,
 1081 H (?).
 מן (prép.) 809^א, 810^א, 811^א, 812^א,
 1041^א, 1042^א, 1043^א,
 1044^א, 1045^א, 1072^א, 1073^א.
 מן (pron.) 1071^א.
 מן (= מין *aqua*) 1071^א.
 מעינת (n. pr.) 1011 B^א.
 מען (n. pr.) 1005 A^א, B^א.
 מענא (n. pr.) 748^א.
 מעני (n. pr.) 1024^א, 1077^א.
 מערכיא 1041^א; *fam.* : מערביתא
 1045^א.
 מערתא 1041^א, 1042^א, 1043^א, 1044^א.
 מערית (n. gent.) *fam.* : 721^א, 1082.
 מקברין 1045^א.
 מקוס (n. pr.) 1054^א.
 מקי (n. pr.) 672^א, 720^א, 750^א,
 980^א, 1014^א, 1085^א.
 מקיחא (n. pr.) 1014^א.
 מקיכו (n. pr.) 729 A^א, 731^א (?), 735^א,
 746^א, 754 A^א, 755 A^א, C, 757^א,
 758^א, 810^א, 971^א, 992^א, 1001^א,
 1032^א, 1061 A, 1065 B, 1070 E^א,
 1085^א.
 מר *av. suff.* : מרי : 1065 A.
 מרא *av. suff.* : 1071^א.
 מרבונה (?) (n. pr. ?) 993 B^א.
 מרבין *av. suff.* : מרבינה : 993.
 מרבית *av. suff.* : מרביתה :
 1011 A^א.
 מרה (n. pr.) 724^א.
 מרקלא (n. pr.) 720^א, 747^א, 748^א,
 1025^א.
 מרתא (n. pr.) 764^א, 1007^א.
 משכו (n. pr.) 983^א.

משלם (n. pr.) 1038^א.
 מתכול (n. pr.) 811^א, 812^א, 1053.
 מתני (n. pr.) 728, 759^א, 977^א, 978^א,
 1008^א, 1079^א.

נ

נכוני (n. pr.) 1070 D^א.
 נכוני (?) (n. pr.) 1070 D.
 נכודע (n. pr.) 672^א.
 נכווא (n. pr.) 515^א.
 נכווד (n. pr.) 718^א, 841 B.
 נכוורי (?) (n. pr.) 1070 D.
 נכולא (n. pr.) 515^א, 738 A.
 נבי (n. pr.) 1079^א.
 נראל (n. pr.) 841 D.
 נורבל (n. pr.) 728, 754 A^א, 755 A^א,
 757^א, 1001^א, 1012^א, 1071^א,
 1079^א.
 נוחת *st. col.* : 1038^א.
 ניםן (mois) 819^א, 1072^א, 1073^א.
 נני (n. div.) 1065 C B.
 נעם (n. pr. ?) 1021.
 נעטי (n. pr.) 987^א.
 נעטעין (n. pr.) 1041^א, 1042^א, 1043^א.
 נפשא (*sopulcrum*) *st. emph.* : נפשא
 718^א, 1038^א, *st. col.* : נפשא 985^א.
 נרקיס (n. pr.) 1043^א, 1044^א.
 נרקס (n. pr.) 747^א.
 נשא (verbe) 1057^א (?).
 נשא (n. pr.) 731^א (?), 732^א, 734^א,
 820^א, 1018^א.
 נשא (n. pr.) 815.
 נשום (n. pr.) 819^א.

ס

סבלו (n. pr.) 968 B
 סטרא 1043^א, 1044^א, 1045^א.
 סיון 718^א, 723 B^א, 754 B^א.
 סיענא (n. pr.) 1010^א.
 סקריא *Pl. st. emph.* : 817^א.

סלוקיא (n. loc.) 811^a (?).
 סלוקוס (n. pr.) 672^a.
 סטל *av. suff. s. s.* סטלך 1044^a.
 סמליא 1042^a.
 ספמטיוס (n. pr.) 819^a.
 סריבו (n. pr.) 1040^a.

ע

עבא (n. pr.) 1064.
 עבר (verbe) 747^a, 761^a, 764^a, 817^a,
 823^a, 993 B^a, 1006 B^a, 1011 A^a,
 1040^a, 1056^a, 1072^a, 1073^a,
 1079^a, *fem.* : עברת 720^a; *pl.* :
 עברו 719^a, 813^a.
 עברא (n. pr.) 724^a, 988^a, 1029 (?).
 עברי (n. pr.) 755 A^a.
 עברעכתון (n. pr.) 743^a.
 עברעסהור (n. pr.) 743 (?), 1020,
 1082.
 עברעשא (n. pr.) 969^a.
 עברצירא (n. pr.) 1042^a.
 עבל (= חבל) 729 B^a.
 ענא (n. pr.) 730^a, 753 A^a, B^a,
 762^a (?), 970 A^a, 985^a, 986 (?),
 1078 (?), 1081 L.
 ענבא (n. pr.) 1086^a.
 ענולו [= ענילו] (n. pr.) 1067^a.
 ענילו (n. pr.) 809^a, 810^a, 992^a,
 1031^a, 1043^a, 1044^a, 1067^a,
 1068^a, 1072^a, 1081 A.
 ענלכול (n. div.) 513, 1062 B,
 1066 A, B, 1081 B, D, 1087^a.
 עד (prep.) 1071^a, ^b, ^c.
 עדילא (n. pr.) 1083^a.
 עדראל (?) 841 D.
 עוב (n. pr.) 1038^a.
 עור (verbe) *Part. peal ou aphet* : מעיר 815.
 עוסי (n. pr.) 1066 A, 1081 G.
 עויו (n. pr.) 980^a, 1029^a.
 עיוו (n. div.) 817^a, ^b.
 עיוו (n. pr.) 811^a, 812^a.
 עיב (n. pr.) 986^a.
 על (prep.) 761^a, 817^a, 1040^a, 1041^a,
 1043^a, 1044^a, 1079^a; *av. suff. s. s.* :
 עלוהי 1071^a.
 עלא (n. pr.) 1030^a.
 עלבן (n. pr.) 734^a.
 עלי (n. pr.) 1057^a.
 עלינא 1042^a.
 עליה (n. pr.) 755 D, 756^a.
 עליהן (n. pr.) 1060^a.
 עלל (verbe) *Part.* : מעל 1042^a,
 1044^a; *Inf. av. suff. s. s.* : מעלל 1043^a.
 עלם *st. emph.* : עלמא 719^a, 720^a,
 761^a, 823^a, 1041^a, 1042^a, 1043^a,
 1044^a, 1045^a, 1071^a, ^b, ^c, 1072^a,
 1079^a, ^b, 1082^a; *av. suff. s. s.* :
 עלמה 1072^a.
 עמרה (n. pr.) 752^a, ^b.
 עמרת (?) (n. pr.) 752^a, ^b.
 עמחא (?) (n. pr.) 1070 E.
 עמחע (?) (n. pr.) 1070 E^a.
 ענה (verbe) 719^a; *av. suff. s. s.* :
 עניה 673; *s. s. f.* : ענה 720^a,
^b; *pl.* : ענן 672^a.
 עסרין (עסרין) 1042^a.
 עקבו (?) (n. pr.) 733 A^a.
 עקבי (n. pr.) 733 A^a, 736 A^a, 990^a.
 עקר 1043^a, 1044^a.
 עתדת (?) (n. pr.) 983^a.
 עהי (n. pr.) 821^a, 981^a, 1056^a.
 עתיכא (n. pr.) 1012^a, 1084^a.
 עתנורו [= עתנורי] (n. pr.)
 1067^a.
 עתנורי (n. pr.) 1067^a, 1068.
 עתנהן (n. pr.) 983^a, 1055^a,
 1056^a.
 עתעי (n. pr.) 988^a.
 עתעקב (n. pr.) 619^a, 733 A^a,
 746 A^a, 816, 971^a, 996^a, ^b, 1042^a,
 1055^a, 1081 A.
 עתשרור (n. pr.) 1073^a.
 עתרת (?) (n. pr.) 983^a.
 עתשא (n. pr.) 967^a.

פ

פדרשי (n. pr.) 727.
פול (n. pr.) 982^{1,2}.
פחד 1072⁵.
פלוכיא 811⁴.
פנא (verbe) 1042¹; pl. 3 : פנן 1042².
פציאל (n. pr.) 810¹
פרדשי (n. pr.) 727.
פרטנכס (n. pr.) 1054⁴.
פתח (verbe) *Impf.* : יפתח 1071³;
av. suff. 3 s. : יפתחיהי 1071⁶.
פתיחב (n. pr.) 1082.

צ

צבת (verbe) 1043³.
צידן (?) (n. pr.) 1038⁹.
צירן (?) (n. pr.) 1038⁹.
צלם *Sing. m. st. emph.* : צלמא 809¹,
810¹, 811¹, 812¹; *st. cst.* : צלם
747¹, 748¹, 813¹, 997¹, 1016¹,
1049¹, 1053, 1058¹, 1059¹, 1067¹,
1070 A¹, 1083¹. — *Pl. m. st.*
emph. : צלמיא 1079³. — *Sing.*
fém. st. cst. : צלמת 973¹, 1084¹.
צעדי (n. pr.) 1041¹, 1042¹, 1043³,
1055⁷.
צפרא (n. pr.) 763³.

ק

קבל (verbe) *Aph. Part. act. s. m.* :
מקבלא 1041²; *fém.* : מקבלתא
1045⁶⁻⁷.
קבר *st. emph.* : קברא 1071³, 1073².
קדיש *st. emph.* : קדישא 823³.
קדם *Pl.* : קדמין 1041².
קולון 1054².

קום (verbe) קם 811⁵ (?); *Aphel* :
אקים 809², 812³, 819³;
אקימו 810³, 811³.

קוקח (n. pr.) 740^{1,3}, 742³.

קושי (n. pr.) 672³.

קיום *av. suff. 3 s. m.* : קיומה 819³.

קל *av. suff. 3 f. s.* : קלה 720⁵.

קלסטא (n. pr.) 747⁶, 1025¹.

קנין (mois) 738 B², 757⁴, 761⁸,
841 D, 1044⁷.

קרא (verbe) 3 s. *av. suff. 3 s. m.* :
קריה 673; 1 *pl. ar. suff. 3 s. m.* :
קריני 672⁶; *Ethpe. Part. passé m.* :
מתקרא 1029⁶; מתקרה 810³,
1079⁵; *fém.* : מתקריא 1039⁴.

קרב (verbe) 810⁴.

קרטסטום 818¹; קרטסטם 818¹,
819⁴.

קרן (verbe) *Part. pl. m.* : קרין 823 (?).

קשט (verbe) *Impf.* : יקשט 1071⁵.

קשישא 1058².

ר

רב *st. emph.* : רבא 996², 1027⁴,
1029³, 1081 A.

רבאל (n. pr.) 719¹⁻², 821², 1031⁴.

רוחא (n. pr.) 720⁷.

רומי (n. pr.) 973².

רוזיציה (?) (n. pr.) 1052²⁻³.

רחם *av. suff. 3 s. m.* : רחמה 819⁵.

רחמנא 719⁴, 720², 761², 817³, 823³,
1040².

רחק (verbe) 1041¹, 1042¹, 1043^{1,3},
1044¹; 3 *fém.* : רחקה 1045³.

רמי (n. pr.) 997³.

רסתמא (?) (n. pr.) 990³.

רסתקא (?) (n. pr.) 990³.

רעתא (n. pr.) 735¹, 984¹.

רפא (n. pr.) 720⁹.

רפאל (n. pr.) 997⁴.

רפכול (n. pr.) 990¹, 1042¹.

ש

שאלא (n. pr.) 742¹.
 שבע (verbe) *Impf.*: 1071¹.
 שבתי (n. pr.) 672¹.
 שגא (n. pr.) 1047².
 שניא *Pl.*: שניאין 841 A.
 שנל (n. pr.) 721¹, 722¹, 764¹.
 שרי (n. pr.) 990¹, 1055¹.
 שטא [?] (n. pr.) 822¹, 1061 B (?).
 שטרא 1041¹.
 שירן (n. pr.) 988¹.
 שלום (n. pr.) 745¹.
 . . שלמ. [?] (n. pr.) 1057¹.
 שלמא (n. pr.) 1019¹, 1051¹.
 שלמו (n. pr.) 1061 B.
 שלמוי (n. pr.) 1031¹.
 שלסלי [?] (n. pr.) 1031.
 שלמלת (n. pr.) 974¹.
 שלמן (n. pr.) 747¹, 969¹, 1025¹,
 1041¹.
 שלמת (n. pr.) 515¹, 738 A, 753 A¹.
 B¹, 988¹, 989¹ (?), 993 A¹,
 1009 A (?).
 שם *acc. suff. 3 a. m.*: שמה 719¹.
 720¹, 761¹, 823¹, 1040¹.
 שמלא 1043¹.
 שמליא 1045¹.
 שמע (verbe) 720¹.
 שמעון (n. pr.) 727, 740¹, 909¹,
 1004 B¹, 1013¹, 1034¹, 1044¹.
 שמש (verbe) 811¹.
 שמש (n. div.) 1065 C.
 שמשנרים (n. pr.) 1071¹.
 שגא *st. est.*: שגה 515, 672¹, 718¹,
 719¹, 723 B¹, 725¹, 726, 733 B¹,
 736 B¹, 737¹, 738 B¹, 745¹, 754 B¹,
 757¹, 758¹, 761¹, 764¹, 809¹,
 810¹, 811¹, 812¹, 813¹, 817¹,
 819¹, 987¹, 996¹, 1030¹, 1040¹,
 1041¹, 1042¹, 1043¹, 1044¹,
 1045¹, 1046 A¹, 1060¹, 1069¹.

1072¹, 1073¹, 1074¹, 1079¹.
 1080¹. — *Pl.*: שנין 736 B,
 996¹.

שער (n. pr.) 993 B¹.
 שערא (n. pr.) 1060¹.
 שעדאל (n. pr.) 758¹.
 שעדי (n. pr.) 1045¹.
 שפר (verbe) 810¹ (?), 813¹.
 שקן [?] (n. pr.) 1004 B¹.
 שריכו (n. pr.) 978¹.
 שת (*acc.*) 1045¹.
 שתגא (n. pr.) 1082.

ת

תבנן (n. pr.) 1037¹.
 תדסור (n. pr.) 755 B; תדסור 754 B.
 תדסוריא (n. gent.) 810¹, תדסוריא
 811¹, 1072¹.
 תדסר (n. loc.) 811¹.
 תרן (n. div.) 823 (?).
 תוסא (n. pr.) 1004 B¹.
 תוסרא 1042¹, 1043¹, 1044¹.
 תורא 1081 B.
 תיכול (n. pr.) 801, 986¹, 1019¹.
 1023¹, 1027¹, 1029¹.
 תיבל (n. pr.) 1046 A¹.
 תיסא (n. pr.) 747¹, 987¹, 1004 B,
 1051¹.
 תיסו (n. pr.) 1059¹.
 תיסתא (n. pr.) 1079¹.
 תיטי (n. pr.) 809¹, 810¹, 1046¹.
 תימלת (n. pr.) 975¹, 976¹.
 תיסניא 1041¹; *fém.* תיסניא
 1043¹.
 תיסעא (n. pr.) 746¹, 1030, 1082.
 תיסעא (n. pr.) 728, 1079 (?).
 תיסרעא (n. pr.) 764¹.
 תיסרעו (n. pr.) 746¹, 906, 906,
 1026¹, 1061 B, 1081 A.
 תיסשא (n. pr.) 746 (?), 1042.
 תירא 1040¹.

תירדת (n. pr.) 988⁵, 989³(7).
 תלת (*tres*) תלתא 1043².
 תמא (n. pr.) 739¹, 968 B².
 תמניא (*octo*) 1043², 1044³.
 תרן (*subst.*) 823³.

תרן (*duo*) 1041², 1042², 1044⁵;
fém. : תרהן 1043¹, 1044⁵.
 תשרא 745¹.
 תשרי (*mois*) 515, 764¹, 817³, 1041³;
 תשרן 1020.

VI. MANDÉEN.

(Noms propres de personnes, génies, divinités.)

אבונדאנא 846¹.
 אהאת 843^{2, 22}.
 אהאתא 846^{4, 10, 14, 16, 23}.
 אודאי 842 A¹¹, B⁵, 843^{5, 9}.
 אזיא 844^{1, 3, 8}.
 אמאתעמא 846¹⁶.
 אפרידווא 845^{2, 8}.
 בריכיל 844⁷.
 ברכעיל 843¹⁰.
 גאברעיל 845¹⁵; "גבר" 842 C¹¹.
 גליף 845²⁰. — Cf. גליף.
 דארע 846^{4, 10, 14, 16, 24}.
 דאוד 846²⁰.
 דוכתנוש 845^{2, 8, 10, 14, 20, 23}.
 האלדאם 846⁵; "הלד" 846^{2, 8, 12}.
 הורמיץ 846^{3, 9, 13, 16, 23}.
 נארניא 846^{3, 5}.
 טימאתאיוז 843^{2, 10, 16, 18, 20, 21}.
 יזרון 842 A¹, B¹⁵, 843^{5, 9}.
 יקרן 842 A¹¹, B⁶, 843^{6, 9}.
 כוריניק 843^{2, 3, 20}.
 כושיזאג 845^{2, 5, 8, 11}.
 מאמאי 843^{2, 16, 18, 20, 21}.

מאריא 844^{1, 3, 7}.
 מהלפתא 846^{4, 9, 13, 16, 23}.
 מודאנאספאם 845³.
 סהמעיל 842 A¹², B⁷, 843^{6, 10}.
 עורפאיל 842 A¹², B⁶, 843^{6, 10}.
 עכוריא (*plur.*) 845¹⁷.
 עסתראתא (*plur.*) 845¹⁷.
 פאפא 845^{2, 5, 11}.
 פרוכאן 842 A², B³, C^{3, 8, 13, 17}.
 פרוכסרוא "סראוא" 845^{2, 8, 10, 14, 20};
 845²⁰.
 פרועיל 842 C¹⁰.
 פריאיל 844⁶.
 פרעיל (רבא) 842 A¹², B⁶, 843^{6, 9, 10}.
 ציר גליף 847^{17, 20}.
 קאטריאויס 846⁷.
 ראם פתאן 845¹⁶.
 ראם פתית 845¹⁶.
 ראשנינדון 845³.
 שאהדון 842 A³, B³, C^{3, 10}.
 שלימון 846²⁰.
 תאכלאת 846^{2, 5}.

VII. ARABE (A), MINÉEN (M), QATABANITE (Q), SABÉEN (Sb),
SAFAÏTIQUE (Sf), TAMOUDÉEN (T).

(Voir en outre la liste de mots *lihyanites* établie sous le n° 1197.)

א

אב (*pater*) *st. cst.* : Sb 659¹⁻².
 אבאמר (n. pr.) Sb 647.
 אבידע (n. pr.) M 851¹.
 אבין (n. loc.) Sb 852³⁻⁴.
 אבלן Sb 657⁵.
 אבנת (n. pr.) Sb 857³⁻⁴.
 אבעלי (n. pr.) Sb 634⁴.
 אברתע (n. pr.) Sb 659².
 אדם Sb 653¹, 857³.
 אויס (n. pr.) Sb 652^{1, 3}.
 אולדם Sb 847³⁻⁴ (?).
 אום (n. loc.) Sb 627⁴, 847⁷.
 אום (n. pr.) M 851¹; Sb 650¹⁻².
 אוסן (n. loc.) Sb 649³.
 אוהן Sb 850¹.
 אחד Sb 645⁴.
 אחטם Sb 850⁵.
 אחנבת (n. pr.) Sb 855^{3, 6}.
 אח *av. suff.* 3 s. m. : אחיהו Sb 638.
 אמול Sb 659¹.
 אטלם (n. loc.) Sb 644³.
 אטלם (surn.) Sb. 657¹.
 אל (adv.) Sb 634 (?), 658.
 אל (gens) Sb 855^{3, 5}.
 אל (*deus*) Pl. : אלאלתן Sb 646⁴.
 אלה (*deus*) Sb 857⁴⁻⁵; *av. suff.* 3 s. m. : אלההו Sb 657³.
 אלייה (n. loc.) Sb 634⁵⁻⁶.
 אלמקה (n. div.) Sb 627¹, 647², 847¹ (?), 849¹⁰.
 אלנמד [?] (n. pr.) Sf 1198.
 אלעז (n. pr.) M 851².
 אלפם (*mille*) Sb 645¹⁻².

אלרם (n. pr.) Sb 657².
 אלשרח (n. pr.) Sb 627¹.
 אלת (pr. dém.). Voir לן.
 אמה Sb 848³; *st. cst.* : אמה Sb 634¹.
 אמרם Sb 857⁵.
 אמתעזין (n. pr.) Sb 626⁶⁻⁷.
 אן (pr. pers.) T 1175 (?).
 אנבי (n. div.) Q 853¹ (?).
 אס Sb 646⁴, 855⁸.
 אסדם (n. pr.) Sb 847^{3, 4, 6}.
 אסר *av. suff.* 3 s. m. : אסרהו Sb 849³.
 אעד Pl. : אעדון Sb 646².
 אעמם (n. pr.) Sf 1198.
 ארבע (*quattuor*) Sb 647²; ארבעם Sb 646⁵.
 ארץ *av. suff.* 3 s. m. : ארצהו Sb 657³⁻⁴.
 אשטם (n. pr.) Sb 640², 650¹.
 אתו (verbe) יהאתון Sb 646².
 אחרת (n. div.) Q 856³.

ב

ב (prép.) Sb 626⁸, 646^{1, 2, 4, 5}, 647², 649^{3, 5}, 651², 653², 847^{7, 10}, 849⁴, 850^{3, 5}, 852⁶, 857³; Q 853¹; *av. suff.* 3 s. m. : בהו Sb 633²; 3 s. f. : בה Sb 852⁶. — Voir בב.
 באמר (n. pr.) Sb 647¹.
 באם (verbe) יבאם Sb 850¹; — יבאםן Sb 633².
 בבא (n. pr.) Sf 1198.
 בדה (conj.) Sb 634¹, 847².

בהו (verbe) *av. suff.* 3 s. m. :
בהוהו (?) Sb 847¹.

בוכט (prép.) Sb 847⁴.

בחר (verbe) יהבחר Sb 646³.

חבת *Pl.* : בחתן Q 856⁴.

בית (*domus*) *av. suff.* 3 *pl. m.* :
ביתהמו Sb 660.

בלך Sb 857⁶.

בלעת (n. pr.) Sb 855⁶.

בם (prép.) Sb 645⁴.

בן (prép.) Sb 634^{4,5}, 646^{3,3,4},
847⁶ (?), 850², 852^{3,3,4,5,7,8},
855⁸.

בן (*filius*) *st. cst.* : Sb 626¹, 627¹, 630,
631⁵, 635¹, 644², 646¹, 657^{1,2},
854², 855⁵; M 851²; Q 856²;
Sf 1198; T 1175 (?); *av. suff.*
3 s. m. : בנה Sb 629². — *Pl. st.*
cst. : בן Sb 626^{2,3}, 852^{4,8}; בנו Sb
653¹, 852⁶; M 851¹; בני Sb 627³,
659⁴, 852^{3,7}, 857²; *av. suff.*
3 s. m. : בניהו Sb 659³. — *Fém.*
בה *st. cst.* : Sb 633¹; M 851³ (?);
av. suff. 3 s. m. : בתהו Sb 626⁶;
3 s. f. : בתה Sb 634⁴; - בנת
st. cst. : Sb 855²; T 1175.

בני (verbe) Sb 855⁴; בן (= בני) Sb
659⁶.

בנית Sb 659⁷.

בנפסם [?] (adv.) Sb 850¹.

בעל *st. cst.* : Sb 627⁴, 653², 657⁴,
847⁷. — *Pl.* : אבעל Sb 660.

בעלי (prép.) Sb 850⁴.

בער Sb 646³, 857⁷.

בעההר (n. pr.) Sb 848⁴ (?).

בעצ (verbe) Sb 646¹.

בקרם (subst.) Sb 850³.

בקרם (n. pr.) Sb 657⁴.

ברג Sb 852¹.

ברהם (n. loc.) Sb 637 (?).

בטר *st. cst.* : Sb 646³.

ג

גבא (verbe) הנבאן Sb 644³.

גדנם (n. pr.) Sb 852^{4,5,7,8}.

גובן (n. loc.) M 648¹ (?).

גולם Sb 849⁴.

גופתם (n. loc.) Sb 637 (?).

גנא (verbe) Sb 650.

גנא (subst.) Sb 847⁵.

גפנת Sb 850⁴.

גרב Sb 661.

ד

דאין (n. pr.) M 851¹.

דחא Sb 636.

ה

ה (pr. rel.) devant un nom : Sb 626⁵,
627¹, 631⁴, 644³, 647¹, 652⁴,
657^{5,6}, 659², 661, 847² (?),¹⁰
848³, 852^{4,6,8}, 855⁵, 857^{3,6};
M 851^{1,2}; Q 851¹; devant un pro-
nom : Sb 659³; devant un verbe :
Sb 633², 635², 646^{3,5}, 647⁴,
657², 850^{2,3,4}, 852¹, 857⁷. —
Pl. : אל Sb 855^{3,5,6}. — *Fém.* :
לת Sb 852³, 855²; M 851³. —
Voir בלת.

הב Sb 644³.

הבח M 851³.

ההבן Sb 626^{5,6}, 657⁶, 852³, 857⁶.

הזאר (n. pr.) Sb 854².

החצנן (u. pr.) Sb 652⁴.

היחאר (n. pr.) Sb 659⁴.

הכרן (n. pr.) M 851².

המרעלי (n. pr.) Sb 631¹, 644².

הן (pr. dém.) Sb 646⁵, 659⁴, 850⁵,
852^{2,4}. — *Pl.* : אלת Sb 645⁴. —

Cf. הן.

לנפסם (adv.) Sb 850¹.
 לסחר (n. pr.) Sb 627^{2,3}, 628.
 לסמוי (n. div.) Sb 657⁴, 850^{1,5,6},
 857⁴; לסמיו 857⁵.
 לרח (n. pr.) Sb 631², 644².
 לשמכם (n. pr.) Sb 654.
 לשיקרם (n. pr.) Sb 630.
 לית בעדנם (n. div.) Sb 634².

Sb 857⁷; av. suff. 3 pl. m. :
 ופיהמו Sb 857⁷.
 וקה (verbe) Sb 649².
 ורדם (n. pr.) Sb 633¹.
 ותפן Sb 850⁵.
 ותר (verbe) Part. av. suff. 3 s. m.
 מותרהו Sb 657⁴.
 ותר (adj.?) Sb 646¹.
 ותרם (n. loc.) Sb 857⁵.

ה

הנרן Sb 847⁵.
 הו (pr. pers.) Pl. : הומו Sb 659³. —
 Fé m. : הוא Sb 852^{5,7}.
 הופהמו (?) Sb 849¹.
 הופימו (?) Sb 849¹.
 הופעם (n. pr.) Q 856¹⁻².
 הופעתה (n. pr.) Sb 857¹.
 הות (pr. dém.) Sb 657⁵.
 החיעתה (n. pr.) Sb 857².
 החר (verbe) Sb 646¹.
 היע (verbe) Sb 852⁷.
 הנעתה (n. pr.?) Sb 848⁴.
 הען (verbe) Sb 847^{2,3}.
 הען (n. pr.) Sb 636, 854¹.
 הרן (n. loc.) Sb 847²(?), 10.

ו

ודקהן Sb 847⁹.
 ווע Pl. : וועתן Sb 646⁵.
 וינם Sb 850^{2,3}.
 ולאמו (?) (verbe) [?] ולא Sb 850⁴.
 אולרהמו Pl. av. suff. 3 pl. m. :
 וולר Sb 852⁷; אולרדם M 851³.
 ולהמו [?] (n. pr.) Sb 1199.
 ופי (verbe) Sb 847⁹(?); —
 יהפינן : av. suff. 3 pl. m. :
 ופי Sb 645²; av. suff. 3 pl. m. :
 ופי Sb 645²⁻⁴(?).
 ופי (subst.) st. ind. : ופיים Sb 659⁷,
 847²⁻⁴(?); st. cst. : ופי Q 856⁴;

ז

זירם (n. pr.) Sb 626¹(?).
 זן (pr. dém.) T 1175. — Cf. זן.
 זעם av. suff. 3 s. m. : זעמהו Sb 847⁷.

ח

חברם (n. pr.) M 851¹.
 חגר Sb 625¹.
 חדה (verbe) החדה Sb 644²; pl. :
 החדהו Sb 627².
 חלך Sb 656.
 חלט Sb 661.
 חמד (verbe) Sb 657³, 847⁶; חמדם
 Sb 649¹, 847².
 חמית (n. pr.) Sb 630.
 חמעתה (n. pr.) Sb 650¹.
 חנטה (n. pr.) M 851².
 חצרם (n. pr.) Q 856²⁻³.
 חרבים (n. pr.) Sb 653¹.
 חרם (verbe) חרמם Sb 646⁴; חחרם
 Sb 646⁵.
 חרן (n. loc.) Sb 659^{2,4}.
 חרנם Sb 646⁴; st. det. :
 חרן Sb 646⁵.

ח

חול Sb 657³.
 חויט Pl. st. det. : אחויטן Sb 659¹.

חיל Sb 847^o.

חיר *av. suff. 3 pl. m.* : חירהמו Sb 652^{1,2}. — *Pl.* : אחירן Sb 659 (?).

חמסי (*quinquaginta*) Sb 645¹.

חרי (*verbe*) Sb 847^o (?).

חרף Sb 636.

חרשה (*verbe av. suff. 3 s. f.* : חרשה Sb 855^o; *av. suff. 3 s. m.* : יחרשנהו Sb 633², 635².

ט

טית Sb 634 (?).

טללם Sb 647^o.

טלם (*n. loc.*) Sb 852^o.

י

ידם (*n. pr.*) Sb 636.

יהאמן (*n. pr.*) Sb 644¹.

יזא (*verbe*) Sb 850^o.

יחמאל (*n. pr.*) Sb 649^{2,4}.

יחמד (*n. pr.*) Sb 629².

ילפען (*n. pr.*) M 851¹.

יסר (*verbe*) הסר Sb 847².

יעד (*n. loc.*) M 851¹.

יעלל (*n. pr.*) Sb 640².

יפען (*n. div.*) Sb 655.

יצרעם (*n. pr.*) M 851¹.

יקדמאל (*n. pr.*) Sb 628.

ישל (*n. pr.*) Sb 653¹.

ישף (*n. pr.*) Sb 630.

יחעאמר (*n. pr.*) Sb 646^{1,4}.

כ

כ (*prép.*) Sb 847^o.

כבר *av. suff. 3 s. m.* : כברהי Sb 659^o.

כהלין (*n. gent.*) Sb 652^o.

כון (*verbe*) Sb 651¹; יכונן Sb 852^o.

כחלטהרן (*כחל טהרן*) Sb 626⁷.

כל Sb 645⁴, 646³, 649⁵, 852⁶; *av. suff. 3 s. f.* : כלה (כלה) A 506.

כל (*prép.*) Sb 647^{2,3}.

כלבם (*n. pr.*) Sb 627¹.

כלית *av. suff. 3 s.* : כליחה Sb 646¹.

כרבאל (*n. pr.*) Sb 631⁴.

ל

ל (*prép.*) *devant un nom* : Sb 626^o, 659^o, 857^o; M 851³; Q 856³⁻⁴; Sf 1198; *devant un verbe* : Sb 633¹, 635², 636, 646⁵, 847⁸, 850^o, 852^{4,5}; *av. suff. 3 pl. m.* : להמו Sb 852⁷.

לרן Sb 656.

לחיעם (*n. pr.*) M 851².

לחמם (*n. pr.*) Sb 641.

לחרם (*n. gent.*) Sb 647¹.

לחמם (*n. gent.*) Sb 641, 647.

לטי (*verbe*) 2 s. f. : לטית Sb 634 (?).

לכאן (*conj.*) Sb 646²⁻³.

לן (*conj.*) Sb 847^{7,9}.

לקבלי (*prép.*) Sb 847³.

לקט [?] (*n. pr.*) T 1175.

לקץ (*n. pr.*) T 1175.

מ

מאם (*centum*) Sb 645¹.

מבחר Sb 634⁵; *av. suff. 3 s. m.*

מבחרהו Sb 647²⁻³, 651¹.

מהרוח (*n. pr.*) Sb 626¹⁻².

מון Sb 852^{3,8}.

מוחבהו *av. suff. 3 s. m.* : מוחב Sb 847⁴.

מחרבן Sb 649³.

מחרם *st. det.* : מחרמן Sb 850⁴; *st. cst.* : מחרם M 648¹ (?); *av. suff.*

3 s. m. : מחרמתו Sb 850^{2,3}.

מטרן (*n. loc.*) Sb 852^{2,4,5}.

מכנת *av. suff. 3. s. m.* : (?) מכנתהו **Sb 847⁵**.

מלא *Pl.* : אמלא **Sb 649⁵**.

מלך (*rex*) *st. cst.* : **Sb 631^{2,3}, 644¹**.

מנע (*verbe*) ימנעו **Sb 852⁷**.

מסאל *av. suff. 3 s. m.* : מסאלהו **Sb 847⁷⁻⁸**.

מסבא *st. cst.* : **Sb 852^{3,5}**.

מסחגן **Sb 646¹**.

מסק *Pl.* : מסקין **Sb 646²**.

מסתי **Sb 646²**.

מעבר **Sb 852⁶**.

מעדכרב (*n. pr.*) **M 851²**.

מערן **Q 856¹**.

מצר *av. suff. 3 s. m.* : מצרהו **Sb 645³**.

מצון **Sb 850²**.

מקם **Sb 657³, 847⁶ (?)¹⁰**.

מראתהו *Fém. av. suff. 3 s. m.* : מרא **Sb 626³⁻⁴**.

מויב (*n. pr.*) **Sb 646³**.

מרחד **Sb 643²**.

משדן **Sb 634³**.

משרקן (*n. pr. ?*) **Sb 852³**.

משרקן (*adj.*) **Sb 659⁶⁻⁹**.

מתעם (*n. pr.*) **Sb 629¹**.

מהען (*verbe*) **Sb 847^{2,5}, 850⁶**.

מחעד (*n. loc.*) **Sb 852^{2,4,6,8}**.

נ

נבטאל (*n. pr.*) **M 851¹**.

ננא (*verbe = ננא ?*) **Sb 650⁴**.

ננזן (*verbe*) **Sb 850¹**.

נהם *Pl.* : נהמו **Sb 646²**.

נחלו **Sb 852^{2,4,8}**.

נכל (*verbe*) הנכלו **Sb 654**.

נעמתם **Sb 847³ (?)**.

נפם **Sb 855³; st. cst. : **Sb 633¹, 635¹, 854¹, 855¹**.**

נצב *st. cst.* : **Sb 629¹**.

נצר (*n. pr.*) **Sb 627¹; נצרים** **Sb 625³⁻⁴**.

נקבן (*n. loc.*) **Sb 661**.

נשא (*verbe*) הנשאן **Sb 852²**.

נשאכרב (*n. pr.*) **Sb 644¹**.

ס

סאדעם (*n. pr.*) **Q 853²**.

סאל (*verbe*) סאלו **Sb 852²**.

סבא (*n. loc.*) **Sb 631², 644¹, 646^{1,11}**.

סבי (*verbe*) תסבי **Sb 657²**.

סבי (*subst.*) *Pl.* : אסבי **Sb 657²**.

סגב (*n. div. ?*) **Q 853¹ (?)**.

סדחת (*sex*) **Sb 645¹, 849² (?)**.

סוע (*n. div.*) **Sb 659⁸**.

סחר (*n. pr.*) **Sb 848⁴ (?)**.

סטרן (*subst.*) **Sb 659⁶**.

סטרן (*n. pr.*) **Sb 852^{2,5,6,7}**.

סלמן **Sb 643¹⁻²**.

סמהעלי (*n. pr.*) **Sb 646¹**.

סמע (*subst.*) **Sb 847⁷**.

סמע (*n. pr.*) **Sb 652²**.

סמען (*n. gent.*) **Sb 652⁶**.

סעדוהו (*verbe*) *av. suff. 3 s. m.* : סעדוהו

Sb 847³ (?); *3 f. s. av. suff. 3 s. m.* :

סעדתהו **Sb 848² (?)**.

סעדאל (*n. pr.*) **Sb 643¹**.

סעדלת (*n. pr.*) **Sb 635¹**.

סקי (*verbe*) **Sb 852^{4,5}**.

סקיאל (*n. pr.*) **Sb 657² (?)**.

סרקן (*verbe*) יסרקן **Sb 850²**.

ע

עבר *st. cst.* : **Sb 626²; av. suff.**

3 s. m. : עבדהו **Sb 649², 651²**.

652³, 847³.

עבדאל (*n. pr.*) **Q 856¹**.

עבדם (*n. pr.*) **Sb 626¹**.

עבדמנה (*n. pr.*) **T 1175**.

עבדרימן (*n. pr.*) **Sb 857¹**.

עבר **Sb 852²; st. det.** : עברן **Sb**

852^{3,4,6,8}.

ענלם (*n. pr.*) **Sb 635¹**.

עד (prép.) Sb 646³.
 עדו (verbe) Sb 646⁴, יעדון Sb
 646⁵.
 עדי (prép.) Sb 657², 857⁵.
 עדן (n. loc.) Sb 634⁵.
 עלב (verbe) pl. : עלבן Sb 627²; av.
 suff. 3 s. : עלבהו Sb 627³; -
 יסתעלבהו Sb 646⁵.
 עלבם (conj.) Sb 634³.
 עלבן Sb 850⁴.
 עואל (n. pr.) Sb 641.
 עזין (n. div.) Sb 625¹⁻², 626^{4, 5}.
 עזמם (n. pr.) Sb 855².
 על Sb 848².
 עלב Pl. : אעלב Sb 852⁶.
 עלהם (n. pr.) Sf 1198.
 עלהמו (?) (n. pr.) Sb 1199.
 עלי (verbe) *duel* : מעלינהו M 648² (?);
 - תעלינהו M 648² (?).
 עלי (subst.) Sb 646^{4, 5}.
 עלי (prép.) Sb 625²⁻³.
 עמאחרת (n. pr.) Sb 659¹.
 עמד (?) Pl. : אעמד Sb 852⁵⁻⁶.
 עמדכר (n. loc.) M 851².
 עמחולם (n. pr.) Sb 647⁴⁻⁵.
 עמיפע (?) M 851³.
 עמשפק (n. pr.) Sb 645².
 עסי (verbe) Sb 647¹.
 עציית (n. pr.) Sb 855⁴.
 עקבן (n. pr.) Sb 857²⁻⁴.
 עקרבן (n. pr.) Sb 653¹.
 ערד (n. pr.) Sf 1198.
 ערכ (n. pr.) Sf 1198.
 עחחר (n. div.) Sb 633², 635²,
 643², 644², 645², 651², 855²; Q
 853².

ע

עוי Pl. : עויחם Sb 646⁵.
 ענמם (n. pr.) 855¹⁻².

פ

פאל (adv.) Sb 852^{5, 7}.
 פוקמן (n. pr.) Sb 634¹⁻².
 פטן (verbe) av. suff. 3 pl. m. :
 יהפטנן Sb 645²⁻⁴.
 פנותם Sb 852³; st. det. : פנותן Sb
 852^{5, 6}.
 פקה (verbe) Sb 849^{2, 3}.
 פרש (فارس) [n. loc.] A 506.

צ

צד (verbe) Sb 638.
 צדק (verbe) Sb 638 (?); av. suff.
 3 s. m. : צדקהו Sb 649⁵.
 צדקם Sb 657².
 צהבן (n. loc.) Sb 657³.
 צור st. cst. : Sb 630, 633¹, 635¹,
 854¹.
 צלות Sb 650⁴.
 צלם st. det. : צלמן Sb 657⁵, 847² (?).
 — *Duel* : צלמנהו Sb 649¹, 657⁵⁻⁶.
Fém. st det. : צלמתן Sb 626⁵;
st. cst. : צלמת Sb 655.
 צרפן Sb 657⁵.

ץ

צון (verbe) יצון Sb 850².
 צרו Sb 656.

ק

לקבלי (prép.) לקבלי (קבל) Sb 847².
 קבר Sb 855⁴; st. cst. : Sb 627², 855¹.
 קדמן (n. pr.) Sb 653².
 קהלן Sb 646³.
 קילוואר (n. pr.) Sb 634¹.

קמע (verbe) קמעו Sb 652²; קמען
Sb 635²; יקמען Sb 633¹.

קני (verbe) Sb 647⁴; pl. : קניו Sb
852¹, 857²; יקנינן Sb 852¹, 857²;
— הקניו Sb 626², 644²; הקנייה
Sb 634²; הקניו Sb 857⁴; av. suff.
3 s. m. : הקניהו Sb 657⁴⁻⁶.

Q קנים : av. suff. 3 s. m. : קני
853². — Pl. st. cst. : קני Sb
652¹(?).

קרין (n. pr.) Sb 635¹.

קתבן (n. loc.) Sb 852^{2, 4, 5}.

ר

רא (verbe) Sb 847⁶, 850⁵.

ראבם (n. pr.) Sb 632.

ראבן (n. pr.) M 851².

ראב Pl. : Sb 645⁴; av. suff. 3 pl. m. :
ראבמון Sb 647³⁻⁴.

רב Pl. st. det. : ארבבן Sb 659⁵.

רבתן (n. loc.) Sb 627¹.

רדא (verbe) Q 856².

רדא (subst.) Sb 653².

רום (n. loc.) [רום] A 506.

רידן (n. loc.) Sb 631⁴.

רימם (n. pr.) Sb 640¹.

רימן (n. loc.) M 851². — Pl. : ארימן
Sb 857².

רנד Sb 656.

רפצו av. suff. 3 pl. m. : רפצומו Sb
650².

רשו Pl. : ארשוה Sb 646⁴.

רתד (verbe) av. suff. 3 s. m. : רתדהו
Sb 627⁴(?); av. suff. 3 s. f. רתדה
Sb 855⁶⁻⁷.

ש

שלב (verbe) שלבת Sb 634⁴.

שעד (سعد) A 506.

שרדד (n. loc.) Sb 661.

ש

שאם (verbe) Sb 638.

שאם (subst.) Sb 659⁶⁻⁷.

שווען (verbe) שוען Sb 636, 646².

שיאן (?) M 851².

שלח (tres) Sb 645¹, 647², 651¹.

שעב av. suff. 3 s. m. : שעבהו Sb
652², 850^{4, 6}.

שרקן Sb 633², 635², 643², 855².

שחר (verbe) Sb 855⁶⁻⁷.

ת

תאלב (n. pr.?) Sb 640¹.

תג (تج) A 677.

תסען (novem) Q 856³⁻⁴.

תעברמנת (?) (n. pr.) T 1175.

תפח Sb 646².

ת

תור Sb 646²; st. ind. : תורם Sb
646².

תחרן (verbe) תחרן Sb 852².

תחר (subst.) Pl. : אחר Sb 852².

תני (duo) Fé. : תני Sb 652⁴.

תעד (subst.) st. cst. : Sb 647².

תעד (n. pr.) Sb 651².

תעו (n. pr.) Sb 626².

VII

INDEX DES NOMS GRECS ET LATINS.

(Les noms sont donnés au cas qui se présente dans les inscriptions.)

- | | | |
|--|--|--|
| Άαρρά 1096 ⁶⁻⁷ . | Βορούχ 664. | Λαζάρου 580, 704 (?). |
| Άββάθα 719 ¹ . | Γαδιμάθου 1097. | Λευείς 872. |
| Άβουδέμμου 582 ² . | Δουσαρει 1096 ⁵⁻⁶ . | Λουκίλλης 1054. |
| Άβράμ 883 ¹ . | Είαθου 719 ²⁻³ . | Μαγ[αφέ]ρνου 966. |
| Άγάθ 719 ¹ . | Είας 580. | Μαιάνου 671. |
| ΑΕΟΛΣΙΦΗΑΜΥ 508. | Ελεάζαρου 871 ²⁻³ . | Μάλιχον 813 ¹ . |
| Άζιζον 812 ¹ ; Άζιζου
811 ² . | Ελιέζρος 871 ¹ . | Μάλχος 819 ⁶ . |
| Άλαφθά 585. | Ελισάβη 870. | Μαλωχά 819 ⁶⁻⁷ . |
| Άμβωμαρῆ 882 ³⁻⁴ . | Ελληνες 811 ¹ . | Μανθαβωλείων 811 ³ ,
812 ³ . |
| Άμμία 715. | Εντολίου 664. | Μάννος 522. |
| Άνανία 710. | Ευμόρου 714. | Μάξιμος 1054. |
| Άνατολίου 581 ²⁻³ . | Ζαββαῖος 675 ¹ (?). | Μαριάμη 869. |
| Άνιν 716. | Ζήνωνος 582 ³⁻⁴ , 827. | Μαρίας 581 ² . |
| Άννήλου 1093 ¹⁻² . | Θαίμου 675 ¹ , 1094. | Μάρκος 1054. |
| Άουειδάνου 1096 ³⁻⁴ . | Θανουηνῶν 1097. | Μάσεχος 1096 ¹⁻² . |
| Άράνδων 954 ³ . | Ιακώ 579 ² , 710. | Μίθρη 671, 966. |
| Άριαραμνε[as] 966. | Ιδείβηλος 812 ⁴ . | Μοείθου 1095. |
| Άριαράμνης 671. | Ιεδειβήλου 812 ¹ ; -φ
811 ² . | Μόκειμον 810 ¹ . |
| Άριούκη, -ου 954 ² . | Ιουδά 578. | Ναούμ 577. |
| Άριστειδης 1054. | Ιούλιος 819 ⁵ , 1054. | Νασσούμου 819 ⁷ . |
| Άσκληπίωι 827. | Ιωαζάρου 704 (?). | Όβόδα 675 ¹ . |
| Άύρανείτιν 1092 ¹⁻² . | Ιωναθά 578. | Όγήλου 810 ¹ . |
| Άύρήλιος 819 ⁵ . | Ιωσήφ 882 ² . | Όρομάνη 954 ² . |
| Βαραχία 664. | Κοχχάθ (?) 582. | Ουορώδην 818 ² , 819 ¹ |
| Βαρβαδί 577. | | Όχχάισου 810 ² . |
| Βαρχαίου 812 ² . | | Παλμυρησόν 812 ² ; -νφ
811 ³ ; -νοί 811 ¹ ; -νῶν
810 ¹ . |
| Βενιαμίν 882 ¹ . | | |
| Βερνίκη 713. | | |
| Βήλου 811 ³ , 818 ¹⁵ . | | |
| Βηρύτιος 1054. | | |
| Βιζζός 522. | | |

Παπίας 717.
Περτίναϊκος 1054.

Ραβδάνης 1095.
Ραβδῆλου 719².
Ρεβεκκά 522.
Ρουᾶς 664.
Ρωδῆλ 883².

Σαγγάριος 966.

Σαγγάριος 671.
Σαλώμη 706, 717.
Σαμούηλος 582³.
Σεεία 1092¹.
Σεπτήμιος 819⁵⁻⁶; -ον
818², 819¹.
Σοίμωνος 577.
Σολλέου 1097.
Συλλαῖος 675¹ (?).
Σύμωνος 579¹.

Ταμαρίας (?) 581.
Τανένου 1093¹.
Τρύφων 873.

Τανά 585.
Τεφάλος 1094.

Φαρβεθίτις 883¹.
Φέρου 1097.

Aelius Magnus 520 A.
Arisuth 520 B.
Athenodoro 562.
Barguddeni 518 B.
Brutione (?) 679 A⁵⁻⁶.
Celeris 679 A^{2, 7}.
Imilcone 679 A⁸.

Iuratanus 520 A.
Lepcis magna 518 A.
Maniu (?) 679 A⁶.
Mantis (?) 679 A³.
Namsamone 679 A⁶.
Nyptanis 679 A¹.
Quarta 679 A¹.

Rogato 679 A¹.
Ruso 679 A⁷.
Saturum 679 A¹.
Vaballatho 562.
Valente 679 A⁷.

LIBYQUE.

גלדה (rex) 682.

ERRATA.

- N° 545³, au lieu de בר, lire : בן.
N° 615, au lieu de בן, lire : בר.
N° 682, au lieu de גדלה, lire : גלדה.
N° 768, lire : Ephem., t. II, 174. Ajouter : Au Musée Lavignerie.
N° 797, au lieu de יעקוב, lire : עקוב.
N° 808, au lieu de נרעא, lire : נערעא.
N° 878, au lieu de לעביחי, lire : לאביחי.
N° 880, au lieu de : R.E.S., 865, lire : 879.
N° 932, au lieu de : Rec(ueil), lire : Rev(ue).
N° 1046, au lieu de היבל, lire : היבול.
N° 1099, supprimer le renvoi au n° 800, et lire : C. I. S., II, 198.
N° 1109 C, au lieu de ראבל, lire : ראבל.
N° 1138 C et n° 1152, au lieu de נרעא, lire : נערעא.

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES



RÉPERTOIRE
D'ÉPIGRAPHIE SÉMITIQUE

PUBLIÉ PAR LA COMMISSION

DU *CORPUS INSCRIPTIONUM SEMITICARUM*

AVEC LE CONCOURS DE

J.-B. CHABOT

AUXILIAIRE DE L'ACADÉMIE



TOME II

Quatrième livraison (Tables)



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE



LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK, 11, RUE DE LILLE



MDCCCXIV

COMMISSION

CHARGÉE

DE RÉDIGER LE *CORPUS INSCRIPTIONUM SEMITICARUM*.

MM.	M. DE VOGÜÉ, président.	Vog.
	G. MASPERO.	G. M.
	Ch. CLERMONT-GANNEAU	CL.-G.
	V. SCHEIL.	V. S.





3 9015 00906 2327

BOUND

JAN 5 1955

**UNIV. OF MICH.
LIBRARY**



**DO NOT REMOVE
OR
MUTI**

